



Jc

Recueil 2003

Bonjour,

Ce recueil contient tous les articles parus sur LinuxFrench en 2003, nous espérons que ce panorama vous donnera un éclairage particulier des événements de l'année passée.

Résultat de l'activité des rédacteurs (occasionnels ou permanents) de LinuxFrench, ce recueil contient tous les articles parus sur LinuxFrench en 2003 (ainsi que quelques articles phares parus sur le site).

Nous espérons qu'il vous permettra de garder trace des différents événements du monde du **Logiciel Libre**, mais aussi (peut-être) de vous faire une idée plus précise de nos buts rédactionnels.

La promotion permanente des **Logiciels Libres** est notre quotidien et notre préoccupation essentielle.

Nous sommes persuadés qu'aujourd'hui l'usage des **Logiciels Libres** est la seule garantie que l'informatique ne viendra menacer ni les libertés individuelles ni les droits les plus élémentaires au respect de la vie privée.

Cette conviction est d'autant plus forte que :

- des lois ou projets de lois qui tendent à restreindre les libertés des usagers de l'informatique font partie de l'actualité ;
- l'éditeur de logiciel qui est actuellement en position monopoliste sur la planète défend son fief par tous les moyens, entre autres en essayant de faire modifier les lois nationales et internationales au profit de ses intérêts.
- Le 24 septembre 2003, les membres du parlement européen ont amendé le projet de directive avancé par la commission européenne ; ce texte destiné initialement à autoriser le brevetage de logiciel est devenu exactement le contraire... Les choses ne sont pas pour autant définitives car il faut que les états membres avalisent ce texte... Restons vigilants.

Enfin, l'année 2003 aura vu le rapprochement de Léa-Linux et de LinuxFrench. L'année 2004 verra apparaître un nouveau portail commun qui fédérera nos travaux. Restez donc à l'écoute !

Bonne lecture et bonne année !

Albert Bruc,
Responsable de publication de LinuxFrench.Net
& la rédaction de LinuxFrench.NET

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Graphisme - Bitmap --

Bitmap



**Aperçu : AutoTrace,
convertissez vos images
Bitmap en images
vectorielles**

Version 0.31.1

Albert
lundi 17 février 2003

Vous êtes, ou peut-être pas de véritables graphistes, mais si vous pouviez transformer une image bitmap en vectoriel, cela vous permettrait peut-être de faire des miracles.

L'une des premières applications est bien entendu la reconnaissance de caractères, vous avez un document papier, long, très long et vous n'avez sans doute aucune envie de le retaper entièrement. Et bien autotrace va en reconnaître les caractères et vous en permettre l'exportation vers un format qui vous permettra d'en récupérer le contenu.

Cela est aussi intéressant pour les dessinateurs, en effet il est très difficile avec du bitmap d'augmenter la taille d'une illustration sans se retrouver avec une image pixellisée, mais grâce au vectoriel, il n'y a plus de limite, seuls les points importants de votre illustration étant pris en compte, les autres étant extrapolés.

Un utilitaire indispensable donc, aussi bien pour le thésard que pour les graphistes en herbe.

un exemple étant plus parlant qu'un long discours je vous renvoie à la page d'autotrace, en effet la réduction bitmap (sur une page d'article de LinuxFrench.NET) du rendu d'autotrace ne vous permettrait pas de voir de différence réelle, alors qu'en taille réelle...

document en entrée : <http://autotrace.sourceforge.net/sa...>

document en sortie : <http://autotrace.sourceforge.net/sa...>

Comment ça marche ?

Très simplement et la plupart du temps, des commandes simples suffisent.

autotrace	-output-format	ai	aaf.jpg
la Commande	les options	ici le format de sortie	l'image source

Pour un résultat très satisfaisant.

Mais que les allergiques à la ligne de commande se rassurent, "frontline" arrive et permet d'utiliser autotrace directement à partir d'une interface graphique sous X.

les formats reconnus en entrée :

PNG, TGA, PBM, PNM, PGM, PPM, 8BIM, APP1, ART, AVI, AVS, B, BIE, BMP, C, CAPTION, CMYK, CMYKA, CUT, DCM, DCX, DIB, DPS, DPX, EPDF, EPI, EPS, EPS2, EPS3, EPSF, EPSI, EPT, FAX, FILE, FITS, FPX, FRACTAL, FTP, G, G3, GIF, GIF87, GRADIENT, GRANITE, GRAY, H, HDF, HISTOGRAM, HTM, HTML, HTTP, ICB, ICM, ICO, ICON, IPTC, JBG, JBIG, JP2, JPC, JPEG, JPG, K, LABEL, LOGO, M, M2V, MAP, MAT, MATTE, MIFF, MNG, MONO, MPC, MPEG, MPG, MPR, MPRI, MSL, MTV, MVG, NETSCAPE, NULL, O, OTB, P7, PAL, PALM, PBM, PCD, PCDS, PCL, PCT, PCX, PDB, PDF, PFA, PFB, PGM, PICON, PICT, PIX,

PLASMA, PM, PNG, PNM, PPM, PREVIEW, PS, PS2, PS3, PSD, PTIF, PWP, R, RAS, RGB, RGBA, RLA, RLE, ROSE, SCT, SFW, SGI, SHTML, STEGANO, SUN, SVG, TEXT, TGA, TIF, TIFF, TILE, TIM, TTF, TXT, UIL, UYVY, VDA, VICAR, VID, VIFF, VST, WBMP, WPG, X, XBM, XC, XCF, XPM, XV, XWD, Y, YUV ou BMP.

Et en sortie :

eps, ai, p2e, sk, svg, fig, emf, mif, er, dxf, epd, pdf ou cgm

Un utilitaire indispensable !

Des logiciels annexes se sont aussi spécialisés dans la récupération des caractères (la reconnaissance) dont les plus célèbres sont :

- ▶ tktrace
- ▶ TeXTrace

Post-scriptum : [AutoTrace](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Développement - Outils de développement --

Outils de
développement



Introduction à Awk et Bash

ÉPISODE 2

Tony
vendredi 3 janvier 2003

Voici la suite de nos aventures, nous clôturons provisoirement la découverte de Awk pour découvrir le fonctionnement du Shell Bash

Errata : j'ai oublié de mettre le nom du fichier à la suite l'instruction awk lors du premier épisode et je m'en excuse une fois encore auprès des lecteurs de cet article.

awk : La Suite

1.3 Let's go !!

Que se passe-t-il si on a un fichier de ce type :

```
tonux@ilwt:~/awk$ cat fichier
/
    hello good morning
/
/
bye
/
/
hello
/

tonux@ilwt:~/awk$
```

Si nous voulons le mettre sous une forme de ce type :

```
hello good morning

bye

hello
```

nous devons donc enlever les slash, les espaces, les tabulations et les sauts de ligne.

Certes, certains vont me dire que l'on peut le faire à la main : Je suis d'accord mais quand il y a environ 1000 lignes ou plus à traiter, je vous souhaite bien du plaisir...

Voici donc comment s'y prendre :

- ▶ le fichier commence par un slash et autant de sauts de ligne et d'espaces
- ▶ cette forme-ci se répète jusqu'à la fin

Introduction à Awk et Bash

Il en résulte cette forme :

```
RS="(*[ ]) | /"
```

Ce cas est le troisième cas décrit dans l'épisode 1. Plusieurs séparations doivent alors être mises entre crochets.

Pour la fin de l'expression rationnelle le "|" est un "ou" exclusif. Il intervient seulement si le début a échoué.

Bon allez, on essaie pour voir si cela marche :

```
tonux@ilwt:~/awk$ awk'BEGIN { RS="(*[ ]) | /" } {print $0} fichier
```

```
hello good morning
```

```
bye
```

```
hello
```

```
tonux@ilwt:~/awk$
```

Bon ce n'est pas encore ça ...

On obtient pas mal d'enregistrements vides, on va donc utiliser "next" qui permet de passer à l'enregistrement suivant en laissant celui qui est en cours lorsqu'il ne contient aucun champ.

"next" s'utilise avec NF (number of fields). Si NF est nul, on applique "next".

```
tonux@ilwt:~/awk$ awk'BEGIN { RS="(*[ ]) | /" } NF==0{next} {print $0} fichier
```

```
hello good morning
```

```
bye
```

```
hello
```

```
tonux@ilwt:~/awk$
```

Bon, c'est bon on a réussi à obtenir ce que l'on voulait.

je ne vais pas m'attarder plus sur NF, donc je passe à FS.

1.4 Chef ! oui, chef

Je suis sûr que certains ont déjà voulu extraire le premier champ de /etc/passwd pour voir plus

Introduction à Awk et Bash

clairement les utilisateurs. Awk nous permet de le faire simplement.

Les champs sont séparés par des caractères blanc par défaut et FS nous permet de changer ça.

FS se définit comme RS à part pour le premier cas où :

- ▶ lorsque FS est vide, les caractères sont des champs indépendants ; de manière que :
- ▶ \$1 contient le premier caractère, etc

```
tonux@ilwt:~/awk$ cat /etc/passwd

root:x:0:0:root:/root:/bin/bash
daemon:x:1:1:daemon:/usr/sbin:/bin/sh
bin:x:2:2:bin:/bin:/bin/sh
sys:x:3:3:sys:/dev:/bin/sh
sync:x:4:100:sync:/bin:/bin/sync
games:x:5:100:games:/usr/games:/bin/sh
man:x:6:100:man:/var/catman:/bin/sh
...
(admin):/var/gnats-db:/bin/sh

alias:x:70:65534:qmail alias:/var/qmail/alias:/bin/sh
qmaild:x:71:65534:qmail daemon:/var/qmail:/bin/sh
qmails:x:72:70:qmail send:/var/qmail:/bin/sh
qmailr:x:73:70:qmail remote:/var/qmail:/bin/sh
qmailq:x:74:70:qmail queue:/var/qmail:/bin/sh
qmaill:x:75:65534:qmail log:/var/qmail:/bin/sh
qmailpw:x:76:65534:qmail pw:/var/qmail:/bin/sh
nobody:x:65534:65534:nobody:/tmp:/bin/sh
ftp:x:404:1::/home/ftp:/bin/bash

tonux:x:1000:10001:tonux:/home/tonux:/bin/bash

tonux@ilwt:~/awk$
```

Bon ici les champs séparateurs sont les " :". Donc FS recevra ce champ FS=" :"

```
tonux@ilwt:~/awk$ awk 'BEGIN { FS=":" } { print $1 }' /etc/passwd

root
daemon
bin
sys
sync
games
```

Introduction à Awk et Bash

```
man
lp
mail
news
uucp
proxy
majordom
postgres
...
tonux@ilwt:~/awk$
```

Simple non ?

Bon on peut faire encore mieux :

```
tonux@ilwt:~/awk$ awk 'BEGIN { FS=":" } {print "user=" $1 " uid=" $2 " shell=" $7 }'
/etc/passwd

user=root uid=0 shell=/bin/bash
user=daemon uid=1 shell=/bin/sh
user=bin uid=2 shell=/bin/sh
user=sys uid=3 shell=/bin/sh
user=sync uid=4 shell=/bin/sync
user=games uid=5 shell=/bin/sh
user=man uid=6 shell=/bin/sh
user=lp uid=7 shell=/bin/sh
user=mail uid=8 shell=/bin/sh
user=news uid=9 shell=/bin/sh
user=uucp uid=10 shell=/bin/sh
user=proxy uid=13 shell=/bin/sh
....
user= uid= shell=

tonux@ilwt:~/awk$
```

Mais il y a encore un problème, en dernier il affiche "user= uid= shell=" ainsi que dans la première expression il y avait une ligne vide avant de rendre la main.

Pour remédier à tout cela on va encore utiliser NF :

```
tonux@ilwt:~/awk$ awk 'BEGIN { FS=":" } NF==0{next} { print $1 }' /etc/passwd

root
daemon
```

Introduction à Awk et Bash

```
bin  
sys  
sync  
games  
man  
lp  
mail  
news  
uucp  
...  
  
tonux@ilwt:~/awk$ super ça marche!!
```

```
bash: super: command not found  
  
tonux@ilwt:~/awk$
```

Oups... mais ça marche, allez au deuxième :

```
tonux@ilwt:~/awk$ awk 'BEGIN { FS=":" } NF==0{next} {print "user=" $1 " uid=" $2 " shell=" $7 }' /etc/passwd  
  
user=root uid=0 shell=/bin/bash  
user=daemon uid=1 shell=/bin/sh  
user=bin uid=2 shell=/bin/sh  
user=sys uid=3 shell=/bin/sh  
user=sync uid=4 shell=/bin/sync  
...  
user=nobody uid=65534 shell=/bin/sh  
...  
  
tonux@ilwt:~/awk$
```

1.5 Et 20 pompes svp

Bon, il y a plein de variables spéciales avec awk (OFS, ORS, FILENAME, FNR, FIELDWIDTHS).

Si j'en vois l'utilité avec bash, j'en reparlerai ou peut-être dans l'épisode 3 si vous voulez.

Bash

Avant-propos :

J'ai voulu passer directement à Bash car cela permet de construire des scripts assez élaborés en interaction avec le système mais aussi parce que je me suis rendu à une réunion de gulliver

Introduction à Awk et Bash

(<http://gulliver.eu.org> ; association linux sur rennes) et j'ai remarqué que beaucoup utilisait linux sans utiliser bash (peut-être pour les jeux).

Présentation :

Qui ne connaît pas ce shell ?

Personne, tout utilisateur d'un système unix a utilisé au moins sh, shell C, ksh, zsh, tcsh, pdksh ou bash

Nous allons nous intéresser à bash car c'est le shell par défaut sur linux.

Mais avant de voir de quoi il en retourne, je vous propose un petit historique sur les principaux shells :

- ▶ Le shell sh a été conçu par Steve Bourne ;
- ▶ le shell C par William Joy à l'université de Berkeley en 1978 ;
- ▶ le shell Ksh par David G.Korn aux laboratoires AT&T Bell ;
- ▶ Bash hérite de tous ces shells.

Installation :

Bash est installé dans toutes les distributions par défaut, donc il ne devrait pas y avoir de problème, mais au cas où :

```
tonux@ilwt:~/awk$ which bash
```

```
/bin/bash
```

```
tonux@ilwt:~/awk$
```

Donc un script bash se composera de la manière suivante :

```
#!/bin/bash
echo "hello!!"
exit 0
```

La première ligne est toujours la ligne "shebang" pour spécifier le chemin d'accès de l'interpréteur. Si vous ne comprenez pas pour "exit 0" je vous expliquerai plus tard.

Petite précision : "echo" permet d'afficher sur la sortie standard.

Pour exécuter le script on lui affectera les droits en exécution. (d'ailleurs j'avais oublié de le préciser pour un script awk)

```
</code> chmod +x le_script.sh </code>
```

Introduction à Awk et Bash

(+x donnant les droits d'exécution au fichier traité, NDLR)

1.0 pas de repos

Variables :

En bash comme dans les autres shells, il n'y a pas besoin de réserver avec une déclaration un emplacement mémoire.

Par exemple en c, un entier se déclare :

```
int a; /* déclaration de a de type int */  
a=1; /* affectation de la valeur 1 */
```

En bash il n'y a pas d'emplacement mémoire à déclarer. On mette directement dans notre script :

```
a=1
```

Pour afficher une variable, rien de plus simple, il faut faire précéder le nom de celle-ci par \$, ce qui donne :

```
essai.sh
```

```
#!/bin/bash  
a="hello"  
b=1  
echo "la variable a contient $a et b contient $b"
```

```
tonux@ilwt:~/awk$ chmod +x essai.sh  
tonux@ilwt:~/awk$ ./essai.sh
```

```
la variable a contient hello et b contient 1
```

```
tonux@ilwt:~/awk$
```

Bon, je vais en rester là pour cet article avec les variables, je les reverrai bien en détail dans l'épisode 3.

Avant de vous laisser (je suis chiant :p), je voudrais préciser quelque chose :

"exit" permet de mettre fin au script, "0" dit que tout c'est bien passé et "1" dit qu'il y a eu une erreur.

Imaginez un script ayant ces droits :

Introduction à Awk et Bash

```
tonux@ilwt:~/awk$ ls -l fichier  
  
-rwxr-xrwx      1 root      root      38 Jul 12 10:32 fichier  
  
tonux@ilwt:~/awk$
```

Imaginez-vous les conséquences ! Ce root a comme umask 020, c'est-à-dire que dès qu'il crée un fichier, celui-ci possède les droits, read write exec pour lui, read exec pour pour le groupe et read write exec pour tous les autres.

```
tonux@ilwt:~/awk$ echo "chmod 777 /etc/passwd && chmod 777 /etc/passwd" >> fichier  
  
tonux@ilwt:~/awk$
```

Dès que root lancera ce script tous les mots de passe seront accessibles à tous.

Vous me direz peut-être que cette faille n'est pas courante mais croyez-moi, cela peut encore arriver.

Pour limiter les casses, le codeur de ce script aura pensé à mettre exit 0 à la fin du script pour éviter ce genre de risque et puis c'est plus propre. Voilà c'était juste une minuscule faille.

Fin :

Bon j'espère que cela vous a plu, si vous avez des questions n'hésitez pas à poster un message.

Voilà la fin d'une mini série, qui ne continuera pas par manque de temps. Désolé.

Remerciements : phil, gulliver et Christophe Blaess pour ses merveilleux livres.

Post-scriptum : Excusez-moi pour la répétition de "shell" mais à part coquillage, je ne vois pas !

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Développement - Langage - Python --

Python



Introduction à Python, Partie I

Découverte de Python

l'autre langage de script

Erwan

jeudi 27 juin 2002

Résumé :

Introduction au langage de scripts Python.

Vous avez sûrement entendu parler de ce langage populaire dans le milieu de l'Open Source. Si vous n'avez pas encore goûté à cette merveille, cette série d'articles est destinée à vous faire découvrir combien il est facile de faire des applications avancées dans un confort de développement inégalé.

Cet article est le premier d'une série destinée à faire de vous de vrais programmeurs Python.

Python... Pourquoi ?

Un langage de script

Python est un langage de script (au même titre que Perl, Lisp, Prolog et bien d'autres), ce qui signifie que les programmes ne sont pas *compilés* en exécutables mais *interprétés*, ligne par ligne, par un programme appelé justement *l'interpréteur*.

Les intérêts d'un langage interprété sont multiples. D'une part le cycle de développement est considérablement simplifié puisqu'il n'est pas nécessaire de compiler le programme, donc d'écrire un Makefile décrivant toutes les dépendances. Sous XEmacs par exemple, en mode Python, une simple pression de Ctrl-c-c permet d'interpréter le tampon (buffer) courant. Cependant, l'avantage décisif d'un langage interprété sur un langage compilé est qu'il permet de faire des opérations de bien plus haut niveau (nous découvrirons cela par la suite). De même, la gestion de la mémoire est bien plus automatisée. En contre-partie, les performances sont moindres.

Python et Perl

Perl est certainement le principal concurrent de Python. En effet, ces deux langages constituent à eux deux la majeure partie des développements en langage interprété.

Je propose donc une comparaison rapide :

- ▶ L'un comme l'autre dispose d'un ensemble très riche de bibliothèques, allant de l'interface graphique au web, en passant par les bases de données.
- ▶ Perl a une syntaxe proche du script shell, Python proche du C
- ▶ Les plus fervents défenseurs de Perl le reconnaissent, il est très difficile de lire du Perl (même pour l'auteur du code lui-même)
- ▶ Perl a été développé suivant une approche pragmatique, pour permettre à chacun de faire ce qu'il veut comme il le veut. Python a une approche plus "puriste" encourageant les développeurs à suivre une philosophie commune, et les mêmes bases théoriques.

Tour d'horizon

Python est installé par défaut dans la majorité des distributions Linux, pour tester les instructions Python je vous propose donc d'ouvrir l'interpréteur en ligne de commande en tapant dans un shell la commande "python".

La syntaxe étant proche du C, vous ne serez pas perdus si vous connaissez ce langage. Cependant, la ressemblance s'arrête ici. Voyons quelques règles fondamentales de Python :

- ▶ Les variables sont typées,
- ▶ les variables ne se déclarent pas, elles sont créées à leur première utilisation,
- ▶ il existe des types *mutables* (modifiables) comme les listes et des types *non-mutables* (comme les n-uplets). Ainsi le n-uplet (3,2,5), qui peut par exemple représenter un point d'un espace tri-dimensionnel, est tout aussi constant que le nombre 4, qui représente un point d'un espace mono-dimensionnel,
- ▶ il n'y a pas de séparateur d'instruction
- ▶ il n'y a pas de séparateur de blocs, ceux-ci sont déterminés par l'indentation.

Voyons tout de suite une illustration de ce dernier point : la boucle if.

```
>>> toto = 1
>>> if toto == 1:
    print "Oui, toto est unitaire."
```

La boucle while est de même nature, par contre la boucle for est plus intéressante. Elle ne se base pas comme dans d'autres langages sur une une incrémentation, mais elle parcourt une liste.

```
>>> for logiciel in mslist
    print "Avez-vous bien payé votre licence", logiciel, "?"
```

Ceci, allié à la puissance de la gestion des listes par Python rend la programmation vraiment aisée. Notez qu'il est toujours possible de produire une boucle for plus classique avec la fonction range(début,fin) qui produit une liste de valeurs consécutives.

Les fonctions

Il est très simple de définir une fonction en Python :

```
>>>def carre(x):
    "Calcule le carré d'un nombre"
    return x * x
```

C'est tout ! Notez qu'il est recommandé de commencer la définition de la fonction par une chaîne. Cette chaîne sera alors la chaîne de documentation de la fonction, utilisée par des outils de génération de documentation ou des shells python avancés.

Un exemple : les palindromes Afin de montrer comment Python simplifie la programmation, je propose un cas d'école : la détection des palindromes. Je rappelle qu'un palindrome est un mot qui peut se lire aussi bien de gauche à droite que de droite à gauche. Exemples : "été", "non", "1367631 = 111 * 111 * 111 = 1367631"... Par extension on peut parler de palindrome en ignorant les espaces et les accents : "Tu l'as trop écrasé césar ce port salut".

La récursivité

Cet exemple me permet d'introduire la récursivité. Ce n'est pas propre à Python (il est même possible d'écrire des fonctions récursives en C) mais c'est généralement dans les langages de scripts que la récursivité prend tout son intérêt. Le principe est simple : une fonction s'appelle elle-même. Cela signifie qu'il faut raisonner de la façon suivante : si je suppose que le problème est résolu pour une taille "n", comment puis-je le résoudre pour "n+1" ? Il suffit ensuite de traiter le cas initial, pour n=0 ou n=1 qui est généralement trivial.

```
def palindrome(chaine):
    """Teste si une chaîne est un palindrome"""
    if len(chaine) == 1:
        return 1
    else:
        return chaine[0] == chaine[-1] and palindrome(chaine[1:-1])
```

Explications :

- ▶ len(chaine) renvoie la longueur d'une chaîne,
- ▶ chaine[0] renvoie le *premier* élément de la chaîne,
- ▶ chaine[-1] renvoie le *dernier* élément de la chaîne,
- ▶ chaine[1 :-1] renvoie la sous-chaîne privée du premier et du dernier élément.

Épilogue

Ce premier tour d'horizon devrait vous donner une première idée de l'intérêt de Python. J'ajouterais qu'il existe de nombreuses bibliothèques pour faire du traitement d'image, de la synthèse d'images 3D, de l'accès aux bases de données et au web... Clairement, contrairement à ce qu'on pourrait penser pour un langage si haut niveau, il n'y a pas de limites au champ d'application.

Si vous voulez vraiment vous mettre à Python, il existe [un tutoriel](#) très bien écrit (en anglais) bien plus long et complet que cet article.

Le prochain article de la série traitera des aspects "programmation objet" de Python. Par la suite nous verrons... La programmation d'interfaces graphiques avec wxPython !

Je vous souhaite un bon "codage"...

Post-scriptum : Vous pouvez lire la suite dans l'article : [Découverte de Python, Partie II](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Développement - Langage - Python --

Python



Découverte de Python, Partie II

la programmation orientée
objet

Erwan
mardi 11 février 2003

Bien que n'étant pas basé sur la programmation orientée objet, Python permet d'utiliser ces concepts. De plus, Python étant un langage adapté aux débutants, j'introduis ici les concepts objets. Vous pouvez aborder cet article sans connaître l'objet !

Mieux vaut tard que jamais, c'est après plusieurs mois que sort la deuxième partie de notre introduction à Python.

Dans l'[article précédent](#) nous avons découvert ensemble le langage Python. Si la programmation orientée objet n'est pas intrinsèque au langage, comme c'est le cas de Java, son utilisation permet de gagner en lisibilité, réutilisabilité et sécurité (par rapport aux éventuels bugs).

La programmation orientée objet, ou POO

Aujourd'hui, de nombreux langages sont des langages à objets : C++, Java, ObjectiveC et C# sont peut-être les principaux. La majeure partie des langages de scripts récents (tels que Python, bien sûr mais aussi Ruby) proposent également des notions objets.

Il faut noter qu'être "orienté objet" ne définit pas la nature du langage, mais plutôt une orientation, une facilité de développement. Ainsi, Smalltalk et C++ sont tous les deux parfaitement objets alors que le premier est un langage fonctionnel (issu de Lisp) et le deuxième un langage impératif (issu de Fortran).

Il s'agit avant tout de créer une meilleure représentation des données, et surtout rassembler données et traitements dans un même ensemble. Un autre aspect important de la programmation orienté est l'encapsulation des données, afin qu'à l'extérieur d'un module seul ce qui est nécessaire est visible.

Classe

En programmation orientée objet, on passe la plupart de son temps à écrire des *classes*. Une classe est en quelque sorte un type de données plus évolué, qui intègre non seulement les *données* mais aussi les *traitements*.

Instance

Une fois les classes écrites (déesrites), on crée des instances. Une instance est en quelque sorte une matérialisation d'une classe. Par exemple, si on considère une classe ENTIER permettant de décrire des nombres entiers, l'objet représentant le nombre "5" sera une *instance de la classe ENTIER*.

Variables et méthodes

Une classe contient donc des variables et des méthodes : les variables contiennent les données et les méthodes les traitements.

Prenons un exemple : une classe permettant de représenter une température. La température est

intéressante car elle peut se représenter de trois façons : en Kelvin, en degrés Celsius ou en degrés Fahrenheit.

- **Variable de classe** : "valeur" est la valeur de la température. On aura une valeur numérique représentant la température. Pour des facilités de calcul mais aussi car il s'agit du standard international, cette valeur sera exprimée en Kelvin.
- **Méthodes de classe** : "inK(), inC(), inF()" renvoient la valeur de la température en Kelvin, en degrés Celsius ou en degrés Fahrenheit.
- **Méthodes de classe** : "setK(), setC(), setF()" sont les fonctions duales des précédentes. Elles permettent de fixer la valeur de notre instance température.

On aperçoit déjà un intérêt à la programmation orientée objet : on a des conversions à faire, qui pourraient bien compliquer la tâche de tout programmeur qui aurait à traiter des températures. Ici, les conversions sont concentrées dans la classe elle-même.

On peut affecter une valeur en degrés Celsius à notre instance de température, puis regarder la valeur en degrés Fahrenheit sans avoir à se préoccuper des conversions. Remarquez d'ailleurs qu'on peut travailler sur notre objet avec ces six méthodes sans toucher à la variable, nous y reviendrons.

Constructeurs

Pour créer une instance, il nous faut passer par une méthode particulière appelée constructeur. Dans la majorité des langages de programmation il est possible de définir plusieurs constructeurs mais ce n'est pas le cas de Python.

Ici, notre constructeur prendra en entrée une valeur de température en Kelvin pour créer une instance.

Revenons à Python

La théorie est intéressante, mais voyons un peu ce que cela donne en Python. Une variable ou méthode de classe dépendant généralement d'une instance, en Python comme dans beaucoup de langages orientés objet on utilise une notation pointée pour représenter cela. Ainsi, si on définit une instance de Temperature qui s'appelle eauChaud, on accédera à la température en degrés Celsius par eauChaud.inC(). Voyons maintenant comment définir cette classe.

```
1 class Temperature:  
2     # CONSTRUCTEUR  
3     def __init__(self, laValeur):  
4         self.valeur = laValeur  
5  
6     # OBSERVATEURS  
7     def inK(self):  
8         return self.valeur  
9     def inC(self):  
10        return self.valeur - 273.16
```

```
11     def inF(self):
12         return 1.8 * self.inC() + 32
13
14     # MODIFIEURS
15     def setK(self):
16         self.valeur
17     def setC(self):
18         return 0 # A faire en exercice !
19     def setF(self):
20         return 0 # A faire en exercice !
21
22 # Exemple d'utilisation de cette classe
23 eauChaud = Temperature(310)
24 print eauChaud.inC()
25 print eauChaud.inF()
```

Il y a quelques points à noter.

- ▶ La première chose à noter est la méthode `__init__`, ligne 3 : c'est le constructeur. Toute instance sera créée par l'appel à cette méthode. La méthode doit porter ce nom, cela fait partie de la syntaxe Python ; Par contre, elle n'est pas appelée comme les autres méthodes, mais simplement par le nom de la classe (ligne 23).
- ▶ Ensuite, le mot-clef `self` : il est primordial pour la programmation orientée objet en Python. Le mot-clef `self` désigne l'instance en question. Par exemple, quand on fait un appel depuis l'instance "eauChaud", "`self`" réfère à "eauChaud".
- ▶ On retrouve `self` dans la signature de toutes les méthodes d'instance définies dans notre classe. C'est logique puisque la méthode en question dépend de l'instance, l'instance est bien un paramètre de la méthode. Cependant, l'instance n'apparaît pas dans les parenthèses lors de l'appel puisqu'elle est indiquée par la notation pointée (lignes 24 et 25).

Privé, public ?

Avant d'aller plus loin en abordant le principe de l'héritage, réglons un point important : nous avons prévu une interface à notre classe (par des observeurs et des modifieurs) mais que se passe-t-il si un développeur utilisant notre classe accède directement à la valeur en Kelvin par `eauChaud.valeur` ? Il peut très bien lui affecter par erreur une valeur en degrés celsius, ce qui n'arriverait pas avec notre interface aux noms explicites. Dans ce cas ça reste de faible gravité, mais dans une classe où les variables dépendent les unes des autres cela peut être catastrophique et mener à un état aberrant.

De plus, lorsqu'on accède aux variables uniquement par les observeurs et les modifieurs, on s'assure que la variable n'est modifiée que si le modifieur est appelé explicitement. Un développeur souhaitant simplement accéder à la valeur ne peut pas la modifier par erreur, par exemple en confondant `=` (l'affectation) et `==` (la comparaison).

Pour le bien du développeur en question, nous devons cacher la variable, la rendre privée. Pour cela, il suffit de lui donner un nom commençant par deux tirets bas.

```
3     def __init__(self, laValeur):
4         self.__valeur = laValeur
```

Cela peut aussi être utilisé pour des méthodes : on peut vouloir créer une méthode privée pour automatiser une tâche répétitive mais que le développeur utilisant notre classe n'a pas besoin de connaître.

De la même façon, il est d'usage de préfixer tout membre d'une classe d'un tiret. Cela ne change rien pour l'interpréteur mais cela permet au développeur de bien voir qu'il s'agit d'un membre de classe publique, et non d'une fonction indépendante.

Héritage

Nous abordons maintenant un point important de la programmation orientée objet, bien que souvent délaissé par les industriels, l'héritage. Cela permet de spécialiser une classe en changeant certaines méthodes ou en en ajoutant, cela sans toucher le code source de la première classe.

Laissons de côté les températures qui se prêtent peu à l'héritage et intéressons-nous aux chaînes de caractères. Il existe un type de base pour les chaînes de caractère, on peut donc les traiter directement. Nous utiliserons cependant la classe str qui permet de travailler sur des objets.

Exemple d'utilisation de str : 1 vent = str("vent divin")

```
2
3 print vent, vent.upper()

=> vent divin VENT DIVIN
```

En appellant le constructeur de str, nous obtenons donc une instance de cette classe sur laquelle on peut utiliser toutes les méthodes définies par défaut par Python.



kanji

Maintenant, supposons que nous voulions représenter des chaînes de caractères japonaises. Pas de problèmes : Python gère parfaitement l'unicode, il suffit d'utiliser cette même classe. Cependant, le japonais a un système d'écriture bien particulier : il est composé de caractères chinois (les *kanji*) et d'autres purement japonais (les *furigana*). Si les seconds représentent des syllabes et sont en nombre restreints, les premiers représentent des concepts abstraits ou concrets et il en existe quelques milliers.

ka-mi-ka-ze

かみかぜ

furigana

Par exemple, "kamikazé" est composé de deux kanji : kami (dieu) et kazé (le vent). Ce mot fait référence à un typhon qui a balayé l'envahisseur Mongol il y a quelques siècles, ce "vent divin" était donc une force venue du ciel pour balayer les ennemis du Japon. On peut aussi l'écrire en furigana, il y a alors quatre caractères : ka, mi, ka et zé.

Nous voulons donc, dans une classe jaStr, ajouter des méthodes pour différencier les kanji des furigana. Afin d'éviter de réécrire la panoplie de méthodes fournie par Python, nous allons utiliser l'**héritage**. Pour que le code soit lisible à tous même si les polices japonaises ne sont pas installées, les furigana sont remplacés par des caractères latins. Dans la pratique, le code source serait en unicode avec les caractères japonais directement saisis.

La classe jaStr

```
1 tousLesKana = ['a', 'ka', 'sa', 'ta', 'ha', 'ma', 'ya', 'ra', 'wa',
2                 'i', 'ki', 'si', 'ti', 'hi', 'mi',      'ri',
3                 'u', 'ku', 'su', 'tu', 'hu', 'mu', 'yu', 'ru', 'wu',
4                 'e', 'ke', 'se', 'te', 'he', 'me',      're',
5                 'o', 'ko', 'so', 'to', 'ho', 'mo', 'yo', 'ro', 'wo', 'n']
6
7 class jaStr(str):
8     def hiraganaExistent(self):
9         for kana in tousLesKana:
10             if str.count(self, kana) > 0:
11                 return True
12         return False
13
14     def hiraganaSeulement(self):
15         for kana in tousLesKana:
16             if str.count(self, kana) > 0:
17                 return False
18         return True
```

L'intérêt principal de cette approche est que l'on pourra toujours utiliser les méthodes de la classe str sur les instances de la classe jaStr.

Remarquez aussi la forme de l'appel à une méthode de la classe mère à l'intérieur de la définition de la classe elle-même, ligne 10. La méthode est préfixée du nom de la classe mère et self est ajouté comme argument ; rappelons que self pointe vers l'instance actuelle.

Épilogue...

Ce tour d'horizon, loin d'être exhaustif, vous a donné de quoi écrire des classes solides en Python. Vous pouvez donc vous lancer dans ce monde merveilleux de la programmation orientée objet qui, alliée à la simplicité de Python, permet de réaliser très rapidement des composants logiciels des plus utiles.

Avant que vous ne vous lanciez dans un codage effréné, j'aimerais quand même vous donner quelques conseils. Pour garder une bonne lisibilité dans le code source et permettre un débogage efficace, je vous conseille d'éviter les variables globales. Si vous commencez à faire de l'objet, il est préférable de tout mettre dans les classes. De plus, Python permet de définir les variables à n'importe quel moment. Il reste préférable d'initialiser toutes ses variables dans le constructeur, sinon gare aux surprises et aux variables perdues

Bon codage, et à une prochaine fois pour un autre aspect de Python !

Post-scriptum : ► [Découverte de Python, partie I](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Matériel - Autres matériels --

Autres matériels



Architecture et possibilités

**OpenBRICK : une
brique matérielle qui
roule au libre
(micro-serveur)**

(article 1/4)

Albert
lundi 17 mars 2003

OpenBRICK, un routeur, un serveur web, un serveur de mail, une borne wifi, un VPN, etc.

De nombreuses applications sont possibles avec cette petite brique, et bien plus...

C'est quoi ?

C'est en effet un véritable petit ordinateur, d'un encombrement dérisoire (environ celui d'un livre), ainsi que d'une consommation électrique dérisoire, équivalente à une ampoule (60 watts). Tout ceci très ultra silencieux ! Et pour cause, à base de processeurs Via, ceux-ci ne requièrent pas de ventilateur jusqu'à la version 533 Mhz !

Ce n'est pas un article, mais quatre que nous vous proposons pour découvrir cette petite merveille.

Les articles seront organisés comme suit :

- ▶ Article 1, architecture et possibilités
- ▶ Article 2, un système libre sur l'OpenBrick E
- ▶ Article 3, Carte Flash et disque dur, une solution idéale
- ▶ article 4, créez votre propre système embarqué pour OpenBrick



Présentation de l'OpenBRICK :

Il existe en fait deux OpenBricks, OpenBrick et l'OpenBrick E, la seconde étant considérée comme la version entreprise, en effet elle embarque à son bord pas moins de trois cartes réseau (dont une à 1Gb dans la version Intel), et est plus rapide : 533 Mhz contre 300 Mhz pour la version de base.

Notre test a porté sur le version entreprise de l'OpenBrick, l'OpenBrick E.

L'Architecture :

En interne



Vue de haut

- ▶ Lecteur de Compact Flash
- ▶ double connecteur ATA/IDE compatible avec les disques durs 2.5" (de 10 Go à 60 Go)
- ▶ les disk-on-module (DOM) ou les disk-on-chip (DOC) ou les cartes CF.
- ▶ DOC connector
- ▶ PC133 SDRAM (jusqu'à 512 Mo)
- ▶ Via Eden 533

La connectique :



Face arrière

- ▶ clavier PS/2
- ▶ Souris externe
- ▶ Port parallèle

- ▶ double port USB
- ▶ double port série
- ▶ Support SVGA jusque 1600 x 1400 (chipset VIA 8601A et VIA 82C686B)
- ▶ triple Ethernet RJ45 (Realtek ou Intel) bootables à partir du réseau, et configurables au boot

Face avant

Les Possibilités :

Comme vous vous en doutez, il est ici possible d'installer n'importe quel système d'exploitation sur cette machine, et la version que nous avons testée a accepté toutes les distributions Linux et BSD que nous avons bien voulu lui faire ingurgiter, et ceci sans sourciller.

Toutefois le Via Eden n'étant pas reconnu comme un processeur i686, mais comme un i586 des distributions optimisées pour ce type de processeur ne fonctionneront pas.

Mais pour les tâches de Serveur/Firwell/VPN/Bureautique, l'OpenBrick trouve tout à fait sa place.

L'installation d'un système d'exploitation est la tâche la plus complexe, en effet vous devrez pour cela ouvrir la "bête" et connecter un lecteur de cdrom ou un disque dur sur lequel vous irez booter pour installer le nécessaire sur votre "brique", ou utiliser l'un des trois port usb pour effectuer cette manoeuvre. Les disques durs utilisés en interne sont au format portable, à 5200 tours.

Si vous avez acquis un carte flash ou un Disk On Chip (cette machine acceptant les deux) veillez à suivre les indications fournis pour la configuration du bios sur le livret accompagnant la bête, car si vous n'y prenez garde et suivez votre instinct (et vos connaissances) sur la configuration d'un bios, vous risquez de perdre un moment... (expérience vécue)

Conclusion :

Ce sont donc des machines apportant une solution élégante pour un bon nombre d'applications (un routeur, firewall et serveur web par exemple grâce à ses trois ports RJ45), d'un encombrement minimal et d'un prix très attractif.

En effet ces machines ne peuvent pas être comparées avec des modèles "shuttles" ou "barbones" véritables PC embarquant un ventilateur (donc dégagement de chaleur et de bruits) et d'une taille triple à quadruple et d'une consommation cinq fois plus importante.

Un petit mot sur l'OpenBrick "Standard"

Elle intègre un port externe CF vous permettant d'y lire vos cartes flashs et pcmcia permettant ainsi de faire du wifi, et d'une sortie TV. La consommation électrique est dérisoire. C'est le modèle idéal pour faire de l'embarqué (en voiture, en bateau...) pour des applications de type lecteur MP3/OGG GPS par exemple...

ou de serveur Web, comme le fait notre hébergeur pour l'hébergement dédié de sites web (cf. [Lost Oasis](#))

Post-scriptum : [Storever, l'importateur officiel](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Personnalités - Interviews --

Interviews



**HSC, société experte
en sécurité
informatique répond
aux questions de
LinuxFrench**

La sécurité avant tout !

Albert, aegir, Julien, Jepiho,
Erwan, Théodore
jeudi 30 janvier 2003

HSC est une société de consulting dans la sécurité informatique, et a le bon goût d'être une fervente adepte du Logiciel Libre et des solutions que celui-ci propose. Hervé Schauer, son PDG, a bien voulu répondre à quelques-unes de nos questions sur sa vision du net, et de la sécurité informatique en général.

Séquence Interview



- ▶ **Hervé Schauer, pouvez-vous vous présenter et présenter la société HSC pour ceux qui ne vous connaissent pas encore ?**

HSC est un cabinet de conseil et d'expertise en sécurité depuis 14 ans, qui traite tous les aspects de la sécurité dans les domaines techniques qui touchent aux systèmes Windows et Unix, aux réseaux TCP/IP de manière très large et aux applications. Nous réalisons des études, des mises en oeuvre, des audits, des tests d'intrusion et des formations.

- ▶ **Certains affirment que les failles de sécurité sont plus difficilement exploitables dans le logiciel propriétaire que dans le logiciel libre, parce que "dissimulées" par l'absence de code source. Qu'en pensez-vous ?**

La recherche d'erreurs de programmation ou de conception avec d'un coté l'application en fonctionnement et de l'autre le source à disposition est la manière la plus efficace d'auditer la sécurité. Ce même travail sans le source est à mettre en regard avec les moyens : si peu de moyens sont consacrés à un audit avec le source et beaucoup à un audit sans le source, il n'y aura plus de grande différence. La diffusion du code source est utile pour la correction des failles, et l'absence de diffusion n'empêchera jamais de rechercher les failles ni de les exploiter. C'est la motivation et les moyens qui font la différence.

- ▶ **Microsoft fait actuellement beaucoup de lobbying autour d'une nouvelle architecture de sécurité. Que pensez-vous de cette architecture, apporte-t-elle réellement plus de sécurité ou bien a-t-elle pour but de rendre le logiciel libre incompatible avec tout le hardware ?**

Durant de nombreuses années, la politique des éditeurs de logiciels était de ne pas faire de sécurité et de ne pas en parler. Les principes économiques des logiciels commerciaux imposent de sortir régulièrement de nouvelles versions qui génèrent du chiffre d'affaire, sans s'occuper de la correction des failles de sécurité qui ne rapporte rien des versions existantes.

Maintenant la politique des éditeurs est de parler beaucoup de sécurité, dans les séminaires et conférences, sans avoir encore changé leurs logiciels. Si les éditeurs s'orientent vers l'intégration d'un système de contrôle d'usage des logiciels, il s'agit d'un nouveau mode de location des contenus qui ne me semble pas avoir de lien avec la sécurité. Les utilisateurs ont besoin de contrôle d'accès à leur ordinateur, de logiciels de lutte contre les codes et messages malveillants, avec des applications qui ne sont pas conçues pour les rendre victimes.

- ▶ **Pour le grand public, la sécurité consiste à se protéger contre de « vilains hackers », souvent présentés comme des adolescents, génies de l'informatique, adeptes de Hard Rock ou de rap, cherchant à mettre la société toute entière en péril. De votre côté, sur le terrain, que constatez-vous, et quel est le profil type de la menace informatique ?**

Il n'y a pas de profil type de menace, tout dépend de son métier et de son environnement. Si nous comparons la quantité d'erreurs dans les logiciels visibles sur Internet et le nombre d'attaques, il y a une faible utilisation des failles par des personnes malveillantes. Les problèmes surviennent d'une part lorsque qu'il existe un logiciel automatisant une attaque accessible à tout un chacun, et d'autre part lorsque quelqu'un est décidé à attaquer, quitte à prendre le temps d'exploiter une faille. Cela arrivera alors le plus souvent de la part d'employés ou plus généralement d'une personne qui connaît déjà sa cible en ayant travaillé sur place par exemple. La disparition du "full-disclosure" et la démocratisation de la vente d'exploitation des failles est une aubaine pour les personnes malveillantes.

- ▶ **En matière de sécurité réseau, on parle souvent de firewalling (pare-feu) ou d'IDS (Détection d'Intrusion Système) celui-ci étant d'ailleurs divisé en deux grandes familles "Network" et "System", ainsi que de "chrootage"(mise en cage de l'application) Sont-elles les solutions miracles ou pensez-vous qu'il y ait encore d'autres choses à ajouter à cette liste ?**

Pour protéger son système d'information, quelques solutions simples sont toujours à considérer :

- ▶ Sauvegarder toutes les informations ou serveurs sensibles ;
- ▶ Contrôler les flux entre le réseau dont vous avez la responsabilité et le reste du monde ;
- ▶ Sécuriser ses postes de travail.

Cela implique d'utiliser un système de sécurité Internet avec un pare-feu entre son réseau et l'Internet, et un logiciel d'anti-virus à la fois sur le système de sécurité Internet et les postes de travail.

L'utilisation de la détection d'intrusion implique un personnel spécialisé qui n'est pas à la portée de tous. Ce qu'il faut envisager si vous n'avez pas les compétences nécessaires à l'exploitation de sa sécurité est de l'infogérer. C'est ce que j'ajouterais à la liste.

Ensuite, il faut se rappeler que les failles de sécurité sont avant tout applicatives. Il est souhaitable de choisir un système d'exploitation offrant de bonnes possibilités de sécurisation comme Linux, et pour celui-ci, l'utilisation des cages est une bonne sécurisation. Il faut comme pour toute fonction de sécurité en connaître les limites. Il ne faut pas oublier que les applications, y compris celles qui ne sont pas sur les machines frontales, doivent être conçues et développées comme des applications

sensibles qui doivent intégrer une grande sécurité.

C'est dans les applications et dans leur exploitation au quotidien que doivent être portés les efforts pour obtenir une bonne sécurité.

- ▶ **La nouvelle distraction à la mode semble être d'après beaucoup de nos confrères le "social engeniering", même s'il a son importance ne croyez-vous pas que l'on se focalise un peu trop sur cette manière d'obtenir l'information ?**

Pour nuire à autrui, il existe une grande quantité de moyens hors des intrusions informatiques. Si son système d'information n'apporte pas de vulnérabilités supplémentaires par rapport aux malveillances classiques dont toute organisation peut être victime, alors la sécurité informatique est réussie.

- ▶ **Le Hurd, et plus généralement les micronoyaux utilisant de multiples serveurs satellites, en permettant de placer une plus grande partie du code tournant habituellement dans l'espace noyau dans l'espace utilisateur (par exemple la pile TCP/IP), constitue-t-il un progrès majeur et/ou une piste intéressante dans l'amélioration de la sécurité des systèmes d'exploitation ? Les professionnels de la sécurité songent-ils, à moyen terme, à bénéficier de ces concepts novateurs et à les utiliser spécifiquement pour mettre en place des solutions sécurisées ?**

Personnellement je n'ai pas étudié la sécurité comparée entre ces différentes architectures, mais a priori cela ne me semble pas changer fondamentalement. Par exemple une faille dans la pile IP restera toujours une faille dans la pile IP.

- ▶ **À ce propos que pensez-vous de la dernière version d'OpenBSD et de son choix de faire disparaître de plus en plus l'utilisateur "root" dans son système ?**

Dans de nombreux systèmes d'exploitation les privilèges peuvent être accordés un par un à un utilisateur. Dans Unix, il avait été fait le choix de la simplicité, notamment par rapport à Multics développé de 1968 à 1972. Ainsi Unix ne proposait que deux types d'utilisateurs dont un avec tous les privilèges. Avec la meilleure compréhension des systèmes d'exploitation et sans aller vers un excès de complexité, le retour vers de telles fonctionnalités est une bonne évolution. Celle-ci a été initiée dans les années 1990 avec les normes POSIX, qui ont proposé un découpage des privilèges de root en privilèges élémentaires.

Cependant, un système Unix qui tourne à base de privilèges modifie la philosophie du système et donc la base de confiance d'Unix est modifiée. Pour maintenir le même niveau de sécurité, certaines situations deviennent complexes.

Par exemple, bind ou apache seront lancés sous l'identité d'un utilisateur auquel il aura été accordé le privilège d'ouvrir un port privilégié. Les fichiers named.pid et http.pid ne peuvent plus être considérés comme des fichiers de confiance car ils sont en écriture pour cet utilisateur qui exécute le démon, donc l'identité sous laquelle l'éventualité d'un code malveillant s'exécutera. Ces fichiers ne peuvent alors plus être utilisés par root dans les scripts de démarrage/arrêt/relance des démons. Dans le cas Unixien classique, ces fichiers sont utilisables de façon aveugle car ceux-ci sont créés

lorsque les applications sont root, dans leur phase d'initialisation, la fermeture de ces fichiers faisant partie de la perte des priviléges.

La restriction des appels systèmes par application (cf [systrace](#)) nous semble une bonne chose utilisable par tous les administrateurs Unix. L'escalade des priviléges (qui ont été ajoutés à systrace) est plus dangereuse : dans le cas où l'administrateur se trompe il offre alors le contrôle de sa machine à une application potentiellement vulnérable. L'escalade des priviléges n'est à réservé qu'aux administrateurs ayant de grandes compétences, cette fonction ayant les mêmes défauts que les priviléges, une partie du domaine de confiance du système disparaissant.

Une bonne sécurité provient d'une bonne conception des applications, qui doit elle-même faire en sorte que les conséquences d'une vulnérabilité soient minimales, en mettant en oeuvre de la séparation des priviléges. L'application d'une politique par application permet de compléter cela au niveau du système d'exploitation. La philosophie des priviléges et de l'escalade des priviléges est trop différente de celle d'Unix pour être applicable telle quelle à un système Unix. Cette sécurité au niveau système doit être secondée par une sécurité au niveau réseau via une architecture conçue elle aussi dans le but de minimiser les conséquences d'une vulnérabilité.

► **Ne pensez-vous pas que le cadre législatif en France, en matière de sécurité soit trop restrictif ?**

Durant 10 ans HSC a soutenu la libéralisation du chiffrement. Il appartient désormais aux jeunes générations de citoyens de se doter du cadre législatif qu'ils souhaitent.

► **Que pensez-vous de la Loi sur la Sécurité Quotidienne (LSQ), ne va-t-elle pas à l'encontre de la sécurité en informatique pour les particuliers et les entreprises ?**

HSC développe une expertise technique, nous n'avons pas d'expertise dans le domaine législatif. Nous travaillons de concert avec les huissiers et les avocats dans le cas d'enquêtes après un incident grave.

► **Que pensez-vous des brevets logiciels ? nuisibles ou nécessaires sous certaines conditions ?**

Dans notre domaine en sécurité informatique, nous n'avons que rarement été confrontés aux brevets logiciels. Dans les contrats avec les clients, un expert doit faire attention à bien conserver sa propriété intellectuelle, afin que son client ne puisse pas breveter à son insu les idées qu'il a imaginé pour répondre aux problèmes du client. Ce dernier est propriétaire de ce que l'expert a construit et écrit pour lui, mais pas de ses idées. Si nous pensons qu'il y a un risque de détournement, il faut alors suivant son objectif soit breveter de son côté, soit publier son idée. Idéalement la publication peut être faite dans un cadre normatif comme à l'IETF, ou bien en publiant sous forme de logiciel libre. HSC n'a encore pas déposé de brevet.

► **La vente liée est interdite en france pour le particulier (la vente par lot étant autorisée auprès des sociétés), cette loi est bafouée tous les jours par de nombreux constructeurs et revendeurs, qu'en pensez-vous ?**

HSC respecte cette loi qui ne semble pas liée à la sécurité.



Post-scriptum : [HSC](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



Communauté du Libre : Sois libre et tais-toi !

De quoi je me mêle ?

Albert
lundi 12 mai 2003

Notre communauté est-elle mature ? a-t-elle enfin atteint l'âge de raison ?

Les réflexions quasi quotidiennes qui se tissent sur la toile, et plus particulièrement sur l'ilot Linuxien tendraient à nous prouver malheureusement le contraire.

Alors, suis-je défaitiste ? non plutôt optimiste même, mais rien n'est vraiment simple dans notre pays de cocagne...

« Il vaut mieux aller dans le sens du vent, plutôt que de vouloir parler de ce qui fâche... »



Ne croyez pas que cela soit motivé par la seule écriture de nos articles, non, pour vous en convaincre, il vous suffira de faire le tour des sites francophones, et même des serveurs de news. Les "fr.comp.os.linux" et autres sont autant d'endroits où le "penser" différent n'est pas des plus appréciés, ou du moins le plus à la mode.

Je vous passe le sempiternel message du débutant qui se fait descendre en flammes, parce qu'il a posé une question qui l'a déjà été plus de mille fois ; ou la distribution utilisée, parce que c'est toujours la mienne qui est la meilleure, et que les autres sont bonnes à jeter. Oh le beau discours ! proche du sectarisme de grand-papa...

Alors est-ce pour cela que moi, plutôt que quiconque, je détiendrais la vérité absolue ?

Bien sûr que non, mais un nombre grandissant de personnes semblent le penser et le croire...

Il est vrai, la conjoncture actuelle s'y prête à ravir, il n'y a qu'à regarder nos hommes ou femmes politiques (tous bords confondus). Nos journaux et surtout les généralistes, les magazines spécialisés, comme les sites Internet (dont nous faisons partie) ne s'adressant qu'à un public déjà captif et acquis à leur cause. Et tous prêchent leur « pensée unique », la seule voie qui mérite d'être suivie.

Il y a les populistes, ils sont très « tendance », ils vont dans le sens de la majorité, ne font pas de

vagues et lorsque quelqu'un sort du rang, ils n'hésitent pas une seconde : le quelqu'un se fait descendre en flammes, d'aucuns appellent cela un « troll ».

Par exemple, pourquoi pendant des mois la communauté a reproché à la QPL (licence libre de QT) d'être incompatible avec la GPL, alors que signaler que l'Apache Licence est également incompatible avec la GPL a pour conséquence de s'attirer les foudres de la communauté ?

Richard M. Stallman a dû après maintes hésitations en convenir, et prouver ainsi à la face de nombreux utilisateurs que la QPL était bel et bien compatible avec la GPL.

Il y a les sectaires, pour qui sortir de la voie que nos pères et pairs nous ont fixée est un crime de « lèse majesté ». Ils savent « eux », qu'ils détiennent la vérité ; ils savent quels sont les logiciels à utiliser et surtout ceux qu'il faut éviter. Ceux-là sont passés maîtres dans l'art du dénigrement.

Ils nous disent quoi faire, quel logiciel prendre, celui à ne pas utiliser ou à installer sur notre machine, quelle revue acheter...

Gnome plutôt que KDE, mais surtout ne pas utiliser Mozilla(voir licence MPL), qui ne correspond pas à la GPL, ainsi la FSF vous engage vivement à le désinstaller ou du moins à ne pas l'utiliser, ou alors seulement sous certaines conditions ([Licences Incompatibles avec la GPL](#))...

Il n'y a pour eux pas d'autres alternatives. Et pourtant la FSF est si importante pour le libre, ne serait-ce que par les actions qu'elle mène contre ceux qui ne respectent pas la licence GPL (exemple :[le viol de la licence xvid par sigma design](#)), ou pour sa lutte contre les brevets logiciels. C'est sans doute le rôle d'une association, mais peut-être moins celui de tout un chacun d'être aussi intransigeant...

Et nous savons tous que la Free Software Fondation est une entité indispensable au monde du libre !

Ainsi la critique, qui pourtant dans sa définition pourrait être constructive, ou tout simplement en accord avec la pensée de l'auteur (ce qui est généralement rare), n'est tout simplement que négative, seul compte le plaisir que l'on va avoir à descendre l'autre, celui qui a osé s'exprimer...

Pour vous en convaincre rien de tel qu'un petit tour sur les forums du site (même si de ce côté là nous sommes sévères, préférant les commentaires constructifs, même s'ils ne sont pas en accord avec nos avis) ou sur ceux de nos confrères, regardez-y par exemple la guerre que se livrent les utilisateurs de Mandrake, Debian, RedHat et consorts...

Libertaire ou Liberticide ?

Cette attitude se retrouve malheureusement à tous les niveaux, et sans doute dans l'un des plus importants pour tous ceux qui aiment l'esprit des logiciels libres, dans celui de nombreux

développeurs ou d'utilisateurs qui se servent du libre à leur seules fins personnelles. On peut ainsi citer ici l'exemple de Miguel de Icaza qui par sa politique et son besoin de centralisation quasi-totalitaire a fait perdre de nombreux mois de développement à Gnome, n'en déplaise à certains.

D'un autre côté, le projet KDE fonctionnant de manière bien plus démocratique a connu un essor sans précédent depuis près d'un an et demi...

D'autres projets, pourtant intéressants, sont donc voués à disparaître ou à végéter, tant que certains continueront à privilégier leurs intérêts personnels et leur ego, plutôt que celui de la communauté.

Quid d'une auto censure...

Pourquoi alors faire fi de la réalité ?

lorsqu'une information est vérifiée, même si elle ne fait pas plaisir, il n'y a pas de raison de l'occulter. Il est dans ce cas facile de tirer sur le facteur, et nous assumons ce risque, quoiqu'il serait plus facile de sombrer dans le politiquement correct et de nous attirer les faveurs des acteurs concernés.

J'estime alors, que nous avons le droit, vous et moi de nous exprimer, de donner notre avis, même si cela ne plaît pas à tout le monde...

Bien sûr, il ne faudrait pas non plus se servir de cet argument pour insulter une personne qui soit en désaccord avec nous, ni profiter de notre notoriété pour raconter tout et n'importe quoi.

Cela implique donc de notre part (et c'est ce que nous faisons, sinon nous le signalons dans nos articles), un minimum de recherche, de tests ainsi que de discussions sur tel ou tel sujet que nous traitons dès que celui-ci prête à contreverse ou nécessite une recherche plus approfondie.

Et puis fondamentalement, ce qui est le plus important pour chacun de nous, c'est de se poser un minimum de questions, de ne pas dire d'emblée « oui c'est la seule solution, le reste n'est pas important... ou ne correspond pas à l'idée que je me fais de cela ». N'oublions pas que c'est le doute qui a fait avancer l'homme, et certainement pas le fait d'être perpétuellement sûr de soi, ne laissant aucune place à la discussion, ni au partage.

Vive le Logiciel Libre ! (et qu'il vive encore longtemps)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- X-Window - Desktop Managers --

Desktop Managers



XFce : l'autre DeskTop

Version 3 ou 4 (cvs)

Albert
mardi 11 mars 2003

À la différence de Gnome et KDE, XFce n'a sans doute pas la reconnaissance de ses pairs, et cela est bien regrettable, car ce DeskTop Manager Français (Toulousain pour être précis) a de quoi vous charmer.

Basé sur GTK, ce D.M. est par la manière dont il a été codé très rapide, et si par certains aspects il vous rappelle CDE, il en est pourtant bien éloigné, et encore plus dans ses nouvelles versions XFCE 3 et 4...



- D'où vous est venue l'idée ou le besoin de créer un nouveau Desktop ?

Olivier Fourdan : Xfce n'est pas vraiment "nouveau", il existe depuis fin 1996 début 1997.

À cette époque ; il n'y avait pas de KDE, et encore moins GNOME. L'idée est simplement venue du besoin d'avoir un environnement un peu plus facile à gérer que de modifier les fichiers de configuration de fvwm (qui était à l'époque le gestionnaire de fenêtres le plus répandu)

- Combien de développeurs travaillent aujourd'hui à l'évolution d'XFCE ?

Il y a une vingtaine (à peu près) de développeurs enregistrés avec accès en écriture sur le CVS sur Sourceforge, mais disons qu'il y a réellement 5 ou 6 développeurs assidus.

- Pourquoi avoir choisi GTK, plutôt que QT ou une autre librairie ?

Au départ, (xfce 1 en 1997 et xfce2 en 1998), xfce n'était pas basé sur GTK, mais sur xforms, une librairie C qui n'était malheureusement pas en GPL (cela dit, ça a changé récemment)

En 1998, Miguel de Icaza m'a contacté par email pour me demander si ça m'intéresserait de rejoindre un nouveau projet d'environnement graphique pour Linux qu'il fondait (il s'agissait de GNOME), mais il posait comme condition de :

- ▶ 1) donner le code à la free software foundation ;
- ▶ 2) passer à GTK+.

Si le premier point ne me posait pas de problème, le second était plus délicat parce que je ne connaissais pas GTK. J'étais plus intéressé à continuer le développement existant plutôt que de repartir vers une nouvelle base.

En 1999, cependant, cette idée de passer xfce en GTK a fait son chemin, voyant que xforms n'évoluait plus guère, que gtk prenait de plus en plus d'ampleur (avec la sortie de gtk 1.2) et également sous la pression des utilisateurs qui voulaient un environnement entièrement GPL, j'ai réécrit xfce entièrement sous gtk.

Quant à xfce4 c'est (encore) une réécriture complète, en gtk2.



Xfce 4 (cvs)

- Le développement d'applications propres à votre Desktop sont-elles nombreuses ?

xfce3 est plutôt en fin de vie, il n'y a plus beaucoup d'activité. Il est cependant très stable, et la totalité des développeurs travaillent sur xfce4.

Avec l'avancement de xfce4, on a vu l'arrivée de nouveaux développeurs qui apportent de nouveaux outils très intéressants.

Cela dit, xfce4 est très axé sur les standards, en implémentant l'Extended Window Manager Hint publié par le freedesktop.org. Plus il y aura de standardisation, moins la notion "d'application propre" à un "desktop" aura de sens...

- La critique faite à XFCE est qu'il a une forte ressemblance avec CDE, qu'avez-vous à répondre à vos détracteurs ?

Ça a été vrai dans xfce1, mais ces "détracteurs" devraient essayer xfce4.

Certaines idées présentes dans CDE sont reprises dans xfce4, comme le principe d'un seul menu par icône. C'est d'ailleurs le principal reproche que je fais à l'interface de Windows, je ne supporte pas le principe du "menu démarrer". Quand j'y cherche une application, je perds énormément de temps à chercher dans tous les sous-menus de sous-menus etc.

KDE et GNOME ressemblent beaucoup à Windows et au Mac, c'est un choix. Mais il ne faut pas forcement rejeter tout autre choix "a priori".

- S'il y a une notion qui est souvent très floue pour l'utilisateur, c'est bien la quantité de « mémoire » utilisée par un environnement de travail, pouvez-vous nous donner des éléments qui permettent simplement d'apprécier le gain apporté par l'usage de XFce ?

Plus de mémoire est utilisée par l'environnement, plus le système sera obligé de "swapper" la mémoire sur disque, ce qui ralentit le système.

En essayant d'utiliser moins de mémoire, on laisse plus de place pour les applications, qui s'exécutent plus rapidement.

Tout ça est très théorique, dans la pratique, ça n'est pas toujours flagrant. Disons que xfce permet de faire fonctionner plus d'applications sur des configurations moins récentes.

- La rapidité d'exécution d'XFCE est-elle primordiale dans vos objectifs de développement ?

Absolument. Par exemple, une bonne partie du développement du nouveau gestionnaire de fenêtres (xfwm4) est passé à optimiser les performances.

- Que pensez-vous de vos grands frères KDE et Gnome ?

Je n'aime pas ce terme de "grand frère". D'abord, parce que cela implique que KDE et GNOME sont plus anciens, ce qui est faux.

Je pense que KDE et GNOME sont très utiles pour l'adoption de Linux par les utilisateurs qui viennent de Windows, parce que cela leur donne une impression de "terrain connu".

- Que va apporter de nouveau la version 4 d'XFCE ?

Xfce 4 est une réécriture complète. Tout est nouveau, le panel, le gestionnaire de fenêtres, le gestionnaire de fichiers, etc.

Au niveau architectural, xfce4 apporte maintenant une base pour le développement d'applications, en fournissant des bibliothèques qui permettent de simplifier le développement.

Il apporte aussi un système de gestion centralisée des préférences utilisateurs.

Enfin, une des grandes améliorations est l'utilisation des standards du freedesktop.org

- Merci Olivier Fourdan d'avoir bien voulu répondre à nos questions



XFCE 3.8.18 (STABLE)

Post-scriptum : [XFCE, le site](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Applications --

Applications



ScaVeGra Animator : Définition des besoins

Albert
vendredi 14 février 2003

L'idée est séduisante, même un peu révolutionnaire, mais pourtant les développeurs ne se bousculent pas à la porte.

En effet, le but de ScaVeGra Animator est de concurrencer Flash, créer un logiciel d'animation vectoriel !

LinuxFrench c'est déjà fait l'écho de ce projet, que nous sommes prêts à soutenir (espace disque, site web, cvs)

Et puis Macromedia le créateur de Flash va sans doute être racheté par Microsoft. Il est alors peu probable que nous continuions à avoir des portages du client Flash sous Linux, mais avec Microsoft rien n'est moins sûr, et puis ils pourront toujours y intégrer TCPA/Palladium dessus...(sic)

C'est pourquoi la réalisation d'un logiciel d'animation vectorielle libre est nécessaire, voire indispensable.

La base est déjà là et a été validée par le W3C, c'est le scalable vector graphic ou SVG. des logiciels sous Linux proposent déjà de créer de tels documents, mais en statique, voir Sodipodi ou Squech.

Une tentative de réalisation d'un logiciel d'animation utilisant SVG GPL avait été amorcée il y a quelque temps, mais sous Windows et en Delphi. Son nom : Beez. Très succinct il permet déjà de créer des animations simples et est déjà une bonne base de départ.

Mais contrairement à Flash, elle ne permet pas encore de faire grand-chose.

Reprendons donc les besoins fondamentaux :

- ▶ Intégration d'éléments extérieurs (images, sons) ;
ici nous privilégions bien sur des formats tels que l'Ogg-Vorbis et jpeg, png
- ▶ Création de dessin vectoriel (utilisation des courbes de Bézier) ;
- ▶ Gestion des caractères et formes de base (cercle, triangle, rectangle, ...) ainsi que des couleurs et de leur remplissage ;

La gestion des polices de caractères vectorielles ou bitmap est essentielle, ainsi que l'antialiasing.

- ▶ Création d'animations pas à pas et par interpolation ;
- ▶ Mode de prévisualisation des animations ;

l'ordonancement des animations est essentiel, tout comme dans son équivalent propriétaire la gestion du temps est indispensable pour créer des animations complexes

- ▶ intégration du projet AutoTrace (transformation bitmap -> vectoriel) ;

ScaVeGra Animator : Définition des besoins

- ▶ gestion des plugins ;

Les plugins se doivent d'être simples à programmer, c'est pour cela qu'un langage comme python serait une bonne base pour leur création. Mais le SVG étant du XML ceux-ci pourraient être aussi créés en XML.

- ▶ Et bien d'autres choses qu'il reste à définir...

un exemple d'animation créé avec Beez :

(vous aurez besoin du plugin approprié pour le visionner (cf [SVG-Implementations](#))

Alors nous n'attendons que vous pour que ce projet puisse enfin prendre forme.

Deux Mailing List ont été créées pour l'occasion : (inscription maintenant automatique)

- ▶ [Discussions sur le projet](#)
- ▶ [Espace Développeur](#)

Post-scriptum :

<http://beez.sourceforge.net/>

Flash est une marque déposée appartenant à Macromedia

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Chroniques - IBM developerWorks --

IBM
developerWorks



IBM developerWorks de Décembre 2002

Albert
vendredi 20 décembre 2002

Voici donc le dernier « IBM developerWorks » de l'année 2002, celui-ci aura été varié, et aura apporté aux développeurs accros de nouvelles idées et de nombreuses sources d'inspiration.

À l'année prochaine !

****Développer des applications certifiées LSB****

Le Linux Standard Base est une phase importante pour assurer la compatibilité binaire entre les applications Linux et réduire énormément le nombre de tests et de validations nécessaires aux opérations sur plates-formes multiples. Cet article vous montre en cinq étapes comment construire une application certifiée LSB. <http://www-106.ibm.com/developerwor...>

****Concaténer des fichiers avec la commande cat****

Cet article s'attarde sur cat ? la commande que les amoureux d'UNIX aiment aimer, et que les ennemis d'UNIX aiment détester. <http://www-106.ibm.com/developerwor...>

****Gestion des persistance dans Python****

Cet article présente de façon générale plusieurs mécanismes de persistance pour les objets Python, qui s'étendent des bases de données relationnelles aux modules « pickle » de Python et au delà. <http://www-106.ibm.com/developerwor...>

****L'Open source dans les biosciences****

La bioinformatique et l'utilisation de l'open source dans les biosciences sont encore toutes deux en phase de décollage. Cependant, une forte croissance est prévue pour l'avenir. Voici donc quelques-uns des développements de logiciels techniques qui compteront le plus en matière de bioinformatique au cours de la prochaine année. <http://www-106.ibm.com/developerwor...>

****Lire des morceaux de « text streams » grâce aux commandes « head » et « tail »****

Cet article présente les commandes "head" et "tail" qui peuvent se révéler utiles pour traiter des blocs de données de fichiers statiques ou dynamiques. <http://www-106.ibm.com/developerwor...>

****Insertion d'interfaces utilisateurs graphiques dans votre programmation de serveur avec Perl/Tk****

En tant que programmeur de système, vous travaillez habituellement avec des interfaces de ligne de commande. Peut-être avez-vous oublié comme il est simple d'englober des fonctionnalités déjà existantes dans une interface utilisateur graphique (GUI) légère. La nouvelle diffusion de Perl/Tk rappelle à point que parfois la qualité accompagne la facilité d'usage.

<http://www-106.ibm.com/developerworks/>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Chroniques - Brave Gnu World --

Brave Gnu World



**Deux Brave Gnu
World pour le Prix
d'UN (Numéros 42 et
43) !**

Albert
vendredi 20 décembre 2002

Après un petit moment de repos la traduction du Brave Gnu World a repris, et il est vrai que nous avions fait là une impasse...

La chose est corrigée avec exceptionnellement les deux derniers numéros de cette excellente gazette presque mensuelle.

Bonne Lecture, et joyeuses fêtes à toute l'équipe du BGW !

Brave GNU World - numéro 42

Le meilleur du GNOUveau monde

Copyright © 2002 [Georg C. F. Greve](#) greve@gnu.org>

Traduction [FR] : Valéry Beaud

vbeaud@free.fr>

Permission [ci-dessous](#).

[[DE](#) | [EN](#) | [FR](#) | [IT](#) | [JA](#) | [ES](#) | [KO](#) | [PT](#)]

Bienvenue pour un nouveau numéro du Brave GNU World de Georg ; il porte cette fois le numéro hautement symbolique 42. Bien que la Terre soit le plus souvent sans danger, il est assez facile de s'y perdre. Heureusement il y a GpsDrive.

GpsDrive

Comme son nom l'indique, le Logiciel Libre GpsDrive [\[5\]](#) de Fritz Ganter est un système de navigation sous Licence Publique Générale de GNU, qui utilise les satellites du "Système de Positionnement Global" (GPS).

Par le biais d'un récepteur GPS, GpsDrive obtient la position actuelle et l'affiche sur une carte automatiquement choisie, à l'échelle voulue par l'utilisateur. Le chargement des cartes peut se faire directement sur Internet, ou bien au travers d'un proxy, ou même d'un serveur de cartes comme Expedia ou Mapblast.

GpsDrive calcule l'itinéraire au moyen de points de passage, qui peuvent être lus dans un fichier ou être entrés dynamiquement à la souris. Les trajets peuvent être enregistrés et rejoués, il est donc

possible de mémoriser sa route et de l'envoyer à ses amis, ce qui est déjà mis en oeuvre dans les tours cyclistes par exemple.

Pour éviter d'avoir à consulter l'écran en permanence, GpsDrive supporte également une sortie vocale en anglais, allemand et espagnol grâce au logiciel de synthèse vocale Festival [6].

Bien que le développement de GpsDrive ne commença qu'en août 2001, la liste des fonctionnalités est assez surprenante pour ce projet âgé d'un an. L'une des plus inhabituelles est clairement le serveur "friendsd", qui permet à des amis de partager leurs positions en autorisant leur affichage.

GpsDrive a été écrit en C avec la boîte à outils GTK+, et bien qu'il soit déjà plutôt stable, il est toujours en développement. Les points intéressants pour le développement futur sont une réelle navigation urbaine et aussi une commande vocale.

Il fonctionne avec tous les récepteurs Garmin qui ont une sortie série, ainsi qu'avec les récepteurs GPS supportant le protocole NMEA, et est habituellement utilisé sur les portables, où il a été testé sous GNU/Linux et FreeBSD.

Mais les PDAs sont bien sûr des plates-formes particulièrement intéressantes pour de telles applications et les possesseurs du Compaq iPAQ et du Yopy seront heureux d'apprendre que GpsDrive a été utilisé avec succès sur ceux-ci.

Bien que GpsDrive soit déjà traduit en 10 langues, Fritz cherche tout particulièrement de l'aide dans le domaine de la traduction vers d'autres langues, afin de rendre son projet accessible au plus grand nombre.

GNU SpaceChart

GNU SpaceChart [7] de Miguel Coca, paquetage assez nouveau du projet GNU, aide également à s'orienter, mais son application pratique serait plutôt le tracé de raccourcis intergalactiques. L'intérêt que Miguel porte aux histoires de science-fiction et à leurs "univers originaux" l'incita en fait à travailler sur SpaceChart.

GNU SpaceChart est un logiciel de cartographie des étoiles qui ne se limite pas à afficher des représentations en deux dimensions du ciel nocturne ou de constellations ; il permet plutôt de visualiser la position des étoiles dans le ciel.

L'utilisateur peut regarder le soleil ou une autre étoile à grande distance et régler par des filtres ajustables quelles variétés d'étoiles afficher. Pour augmenter l'impression de 3 dimensions, les étoiles peuvent être reliées par des lignes et tourner dans l'espace.

Pour Miguel, il s'agit de l'un des avantages majeurs de SpaceChart comparé aux autres Logiciels Libres, car ceux-ci ne lui donnent pas la même impression de trois dimensions.

Le langage de programmation utilisé pour SpaceChart est le C accompagné des bibliothèques Gnome ; il est publié sous les termes de la Licence Publique Générale de GNU. Ce choix le rend rapide, et permet par exemple d'afficher toutes les étoiles dans un rayon de 50 années-lumière du soleil et de les faire tourner confortablement en temps réel.

Les éléments futurs de GNU SpaceChart seront la création automatique par un script Perl des fichiers de données, à partir de catalogues astronomiques, et la documentation, dont Robert Chassell est le principal contributeur. Il est également le bêta-testeur le plus actif et apporte (d'après Miguel) un flot continu d'idées neuves pour les améliorations futures.

Pour l'instant, l'audience principale de ce projet devrait être les lecteurs et les auteurs d'histoires de science-fiction, qui voudront mieux appréhender comment les étoiles sont réparties les unes par rapport aux autres. Mais Miguel aimeraient aussi l'avis de

"vrais" astronomes qui lui diraient comment GNU SpaceChart pourrait leur être plus utile.

Bien sûr, de l'aide est aussi la bienvenue pour le code, les tests et la documentation.

Process View Browser - Complément

Le numéro 36 [8] du Brave GNU World a présenté le projet "Process View Browser" (pvbrowser) [9] de Rainer Lehrig, qui permet la visualisation et le contrôle des processus techniques.

À cette époque, le plus grave désavantage du projet était qu'il était un Logiciel Libre sous GNU/Linux, mais un logiciel propriétaire pour Windows et Macintosh. C'était aussi la raison pour laquelle la décision d'en faire un sujet du Brave GNU World fut controversée.

Mais Rainer Lehrig m'a contacté à nouveau pour informer la communauté du Brave GNU World que pvbrowser est maintenant disponible comme Logiciel Libre sous Licence Publique Générale de GNU sur toutes les plates-formes.

Il annonce également que quasiment tous les Qt-Widgets sont maintenant supportés et que la boîte à outils de visualisation (VTK) [10] a été incluse dans le navigateur, rendant ainsi possible la création de graphismes 3D professionnels.

Si vous êtes intéressés, vous trouverez plus d'information dans le précédent sujet [8] et sur la page d'accueil [9].

GNU EPrints

Deux Brave Gnu World pour le Prix d'UN (Numéros 42 et 43) !

Christopher Gutteridge de l'Université de Southampton travaille sur GNU EPrints [11], un projet de création d'archives en ligne, avec le soutien de Mike Jewell.

Tout particulièrement dans le domaine scientifique, la recherche documentaire est une partie incroyablement importante du travail et les publications ne peuvent être utiles qu'à condition de pouvoir les trouver. Le but de GNU EPrints est de faciliter cette tâche, bien qu'il puisse théoriquement être mis en oeuvre dans toute situation où des articles et documents d'un domaine de recherche, d'un projet ou d'une institution doivent être archivés.

Le professeur Stevan Harnad, qui est la force politique de GNU EPrints, tire sa motivation pour ce projet de l'idée de rétablir des accès non encombrés à la science et à ses résultats, et aussi de donner aux pays et instituts financièrement plus faibles la chance de participer à l'échange scientifique.

En plus d'être un Logiciel Libre sous Licence Publique Générale de GNU (GNU GPL), GNU EPrints offre aussi l'avantage d'être conçu dès l'origine pour le support de différents langages.

Une page web peut être fournie en différentes langues et il est aussi possible de choisir la langue par domaine. Ceci a déjà trouvé son utilité lorsque des archives en français nécessitèrent simultanément des résumés en anglais et en français. Mais EPrints ne se limite pas aux langues européennes ; grâce à Unicode, quasiment tout est possible.

EPrints a été écrit à l'aide d'une approche orientée-objet en Perl, ce qui le rend aussi compréhensible que possible, car sa conception a pour philosophie qu'il ne pourra jamais être parfait, et qu'il faudra donc le modifier pour l'adapter aux situations particulières. Dans ce but, EPrints emploie le concept de "Hooks", qui appellent des scripts personnalisés effectuant les tâches utiles.

On obtient ainsi un système hautement personnalisable, pour lequel trouver la bonne option ou comprendre les différentes fonctions pose parfois problème. Afin d'orienter les nouveaux utilisateurs dans la bonne direction, les HOWTOs fournis répondent aux questions fréquemment posées et aux besoins.

Dans les déploiements réels, l'aspect technique est le problème mineur d'après l'expérience de l'auteur. Arriver à une solution sur la méthode d'archivage ou s'accorder sur l'organisation est beaucoup plus difficile.

Dans certains lieux, il faut plusieurs mois de réunions pour déterminer la structure d'une archive qui contient 20 entrées. Ceci démontre une fois de plus que les problèmes sociaux ne peuvent être résolus par la technologie. Dans ces situations, les outils adéquats utilisés par Christopher Gutteridge sont "la carotte et le bâton".

Mais une fois qu'un accord sur la structure est conclu et que les utilisateurs sont formés à fournir suffisamment de métadonnées, GNU EPrints peut se révéler un outil extrêmement utile.

Parce qu'il supporte les versions 1.1 et 2.0 du standard de l'Initiative des Archives Ouvertes (OAI)

[12], il est même possible de partager des méta-données d'archives avec d'autres, et les entrées peuvent être recherchées simultanément sur plusieurs archives en ligne.

Christopher Gutteridge pense ne pas avoir vraiment besoin d'aide pour le moment. Le code de base semble être suffisamment stable et grâce à un don externe, une bonne documentation est actuellement en cours de rédaction.

Koha

Le projet Koha [13] traite aussi de la mise à disposition d'information écrite - mais cette fois sous la forme (analogique) d'un logiciel de gestion de bibliothèque.

Un composant central de Koha et son usage le plus évident est bien sûr l'interface de catalogue de fiches appelée OPAC, qui permet la recherche multi-critères. Mais l'acquisition de nouveaux livres, les prêts et les informations sur les membres de la bibliothèque sont aussi gérés par Koha.

On trouve parmi les possibilités étendues les listes de lecture pour les membres, ce qui leur permet de retrouver le livre intéressant lu l'année précédente. C'est une fonctionnalité très populaire des bibliothèques d'Horowhenua, qui peut être désactivée si de telles données sont considérées comme confidentielles.

La gestion des nouvelles acquisitions permet également de maintenir les budgets et les prix des différents fournisseurs, en tenant compte des taux de change. Cela permet un contrôle total de tous les livres commandés et reçus à chaque instant.

Koha n'est pas isolé d'Internet, il permet d'incorporer des sites web comme entrées.

Utilisé depuis janvier 2000, Koha est actuellement la solution Logicielle Libre la plus large, la plus active et la mieux supportée pour les petites et moyennes bibliothèques ; le passage à l'échelle des grandes bibliothèques (de région et d'état) est quasiment finalisé.

Une partie très intéressante de ce projet écrit en Perl est son histoire, car il a été développé à l'origine par un contrat de l'entreprise Katipo Communications Ltd. pour la Société de la Bibliothèque d'Horowhenua en Nouvelle-Zélande.

Répondant à un appel d'offre en 1999, alors que le système en place devait bientôt tomber en panne, Katipo a proposé un concept basé sur Internet, GNU/Linux, MySQL, Perl, HTTP et telnet.

Le travail à faire était d'écrire le nouveau logiciel et de l'installer sur le vieux matériel en moins de 16 semaines, parce que la bibliothèque prévoyait de basculer sur le nouveau système le 3 janvier 2000.

Comme d'habitude, le plus gros problème fut de transmettre la connaissance du fonctionnement

interne d'une bibliothèque, parce que celui-ci est habituellement inconnu des développeurs, tandis que les bibliothécaires ne connaissent souvent pas assez la programmation.

Afin de résoudre ce problème, une équipe de développeurs et de bibliothécaires se forma ; très soudés, ils travaillèrent ensemble au cours des 16 semaines. L'esprit de cette équipe perdura après la fin du projet, ainsi Koha a été développé et coordonné par une équipe multidisciplinaire jusqu'à aujourd'hui. C'est très certainement une des raisons du grand succès du projet.

L'autre raison est que c'est un Logiciel Libre publié sous Licence Publique Générale de GNU. Lorsque Katipo Communications Ltd. suggéra cela au départ, il fut difficile d'expliquer pourquoi c'était une bonne idée, mais ils réussirent finalement à convaincre la Société de la Bibliothèque d'Horowhenua.

Un argument était que ni la Société de la Bibliothèque d'Horowhenua

ni Katipo Communications Ltd. ne voulaient ou ne pouvaient vendre ou distribuer à grande échelle. Mais le plus important était de protéger le projet contre des problèmes potentiels de Katipo Communications. En tant que Logiciel Libre, il devenait un investissement sûr.

Le projet fut alors baptisé Koha, qui est le terme don en Maori, car la bibliothèque eut l'idée de permettre aux autres bibliothèques de profiter du travail accompli.

En retour, ils reçurent un projet qui surpassa toutes les attentes, et qui est maintenu par une communauté internationale très active qui s'est formée autour.

Il y a deux leçons facilement identifiables à retenir. Premièrement, des équipes hétérogènes sont plus difficiles à coordonner, mais si la fusion réussit, le résultat sera plus satisfaisant pour tous.

Deuxièmement, les entreprises ou individus qui payent pour le développement d'un logiciel doivent dans leur propre intérêt considérer d'en faire un Logiciel Libre. Cela ne garantit pas seulement l'investissement et l'indépendance, cela engendre aussi une plus-value à travers la coopération internationale qu'il est impossible d'obtenir avec des projets propriétaires.

Au fait, l'équipe de Koha est organisée démocratiquement en interne, et Pat Eyler, qui a également rempli le formulaire du Brave GNU World, a récemment été élu Kaitiaki (chef de projet), tandis que Chris Cormack est responsable des livraisons des versions 1.2 et que Paul Poulain gère l'arbre de version 1.4.

Pour les développements futurs, l'équipe Koha recherche plus de membres, tout particulièrement des développeurs Perl, des concepteurs web et des rédacteurs de documentation, qui auraient idéalement tous une certaine connaissance dans le domaine bibliothécaire.

Je ne peux que recommander à ceux qui sont en relation ou fréquentent régulièrement des bibliothèques, de leur signaler l'existence de Koha, parce qu'en plus du gain pour la bibliothèque, cela rendra son utilisation beaucoup plus confortable.

On peut également trouver plus d'information sur les Logiciels Libres dans les bibliothèques sur le

Net [\[14\]](#).

GCron

GCron [\[15\]](#) remplacera l'actuel Cron Vixie dans le système GNU, car le Cron Vixie n'a pas été maintenu depuis le début des années 90 et a développé plusieurs problèmes de sécurité, que les différentes distributions GNU/Linux essaient de résoudre avec des rustines maison. Espérons que GCron rendra cela bientôt inutile.

Même si Cron est clairement un "classique" de tout système Unix, quelques lecteurs peuvent ne jamais en avoir entendu parler - donc une très brève introduction peut se révéler utile :

Cron est un logiciel qui permet l'exécution de programmes, c'est-à-dire de scripts, à des heures données (jours de la semaine, heures, dates, etc.). Par exemple, cela permet d'automatiser les tâches quotidiennement nécessaires. Cron est utilisé pour les tâches de maintenance système sur quasiment toutes les installations de systèmes de type Unix.

Ryan Goldbeck travaille actuellement sur GCron, une nouvelle implémentation orientée sécurité, qui sera ensuite utilisée sur toutes les distributions GNU/Linux.

Le premier but est le support complet du standard POSIX et de rendre les fichiers compatibles au Cron Vixie pour permettre une migration sans douleur.

Ensuite sont prévues les extensions spécifiques au GNU/Hurd et des compléments pour une meilleure information des programmes exécutés, comme la durée d'exécution ou la consommation de ressources. Il sera aussi possible d'inclure de meilleurs moyens pour contrôler la consommation des ressources systèmes par les programmes exécutés.

Il n'est pas vraiment surprenant que GCron soit un Logiciel Libre publié sous Licence Publique Générale de GNU ; le langage de programmation utilisé est le C.

Au revoir, et merci pour le poisson

Concluons avec un sujet à la "mémoire de Douglas Adams", qui a influencé les univers de pensée des physiciens et des informaticiens comme peu l'ont fait et qui est mort trop jeune il y a un peu plus d'un an.

Et, comme toujours, je vous demande de ne pas hésiter à m'envoyer idées, commentaires, questions, inspirations, opinions et informations sur des projets intéressants à l'adresse habituelle [\[1\]](#)

Deux Brave Gnu World pour le Prix d'UN (Numéros 42 et 43) !



Brave GNU World - numéro 43 **Le meilleur du GNOUveau monde**

Copyright © 2002 [Georg C. F. Greve](#) greve@gnu.org>

Traduction [FR] : Valéry Beaud

vbeaud@free.fr>

Permission [ci-dessous](#).

[[DE](#) | [EN](#) | FR | [IT](#) | [JA](#) | [ES](#) | [KO](#) | [PT](#)]

Bienvenue pour un nouveau numéro du Brave GNU World - le meilleur du GNOUveau monde ; cette fois-ci avec une variété de sujets en provenance de différents domaines.

KDE en_GB

John Knight m'a signalé le projet "KDE en_GB", dont il est l'initiateur et le coordinateur. Le but du projet est de fournir une traduction en anglais britannique (en_GB) du célèbre environnement de bureau KDE.

Beaucoup de gens préfèrent "leur" anglais et (comme dans le cas présent) ne se sentent pas à l'aise avec l'anglais américain largement répandu. Ce projet leur permet de choisir leur anglais favori.

Il offre également des avantages dans le domaine de l'éducation, car dans certains pays, l'anglais britannique est la référence et les élèves habitués à ne voir que de l'anglais américain sur leurs ordinateurs pourraient développer des problèmes avec leur propre langue.

C'est pourquoi John pense que l'un des apports majeurs de son projet sera l'avantage que KDE connaîtra dans les écoles et universités de Grande-Bretagne, d'Australie et d'autres anciens membres de l'Empire Britannique.

Il se trouve que John lui-même est australien et commença le projet il y a 1 an et demi environ car - à son propre aveu - il s'estimait trop pédant mais voulait en faire bon usage.

Avec Malcolm Hunter (Angleterre), Dwayne Bailey (Afrique du Sud), Aston Clulow (Australie) et Ken Knight, son frère jumeau, John essaye de maintenir la traduction aussi à jour que possible, car les développements en cours entraînent une base en perpétuel changement. C'est l'une des principales difficultés que le projet rencontre.

D'autres problèmes sont posés par des programmeurs écrivant un mélange d'anglais britannique et américain ; les américanismes échappent aussi parfois aux traducteurs. C'est pourquoi des paires d'yeux supplémentaires sont toujours les bienvenues.

Au fait, il semble que le contact avec Will Stephenson, un autre volontaire, ait été perdu suite au dysfonctionnement de son adresse électronique. Si Will Stephenson lit ceci, John lui demande de le contacter.

John voudrait également encourager les grandes distributions à mieux supporter le projet, car quelques unes d'entre elles demandent d'installer le paquetage manuellement.

Dans le projet, une liste de tous les pays parlant anglais a été créée avec la forme d'anglais préférée pour chacun. Même si elle n'est pas complète, il serait certainement intéressant pour les distributeurs d'optimiser la personnalisation automatique.

Enfin, il faut mentionner le travail de Dwayne. Il est financé par le gouvernement sud-africain afin de créer des modules pour les 11 langues parlées en Afrique du Sud - la dernière fois que John lui a parlé, il s'occupait du Xhosa et du Zulu.

La liberté d'effectuer de tels projets est vraiment sans prix et ne peut être monnayée ; c'est clairement un argument majeur en faveur des Logiciels Libres. Cela montre également que les Logiciels Libres n'encouragent pas seulement la diversité culturelle entre les pays, il renforce également la diversité

culturelle à l'intérieur d'un pays.

Comme habituellement dans le projet KDE, le travail des équipes de traduction est aussi publié sous les termes de la Licence Publique Générale de GNU ; si plus d'information sur les traductions de KDE vous intéresse, jetez un œil sur la page d'accueil de KDE pour les traducteurs et les rédacteurs de documentation [\[5\]](#).

C'est également là que les nouveaux traducteurs peuvent trouver de l'information et où les nouvelles traductions commencent. Il serait certainement intéressant d'avoir des traductions dans certains dialectes allemands, comme le "Platt". Si quelqu'un travaille dessus, merci de me le faire savoir [\[1\]](#).

JMail

JMail [\[6\]](#) est un programme de courrier électronique écrit en Java par Yvan Norsa et publié sous Licence Publique Générale de GNU (GPL).

Commencé initialement comme travail à la maison pour l'école, JMail est devenu un client mail plutôt complet avec le support LDAP et qui peut être utilisé sur toutes les plates-formes utilisant Java. Cela le rend particulièrement intéressant pour tout ceux qui doivent travailler sur des plates-formes différentes.

Malgré la licence GPL, le projet est bien sûr notablement handicapé comme Logiciel Libre, car il nécessite un environnement propriétaire Java, dont l'utilisateur est dépendant. Ce problème bien connu de Java n'a pas encore été totalement résolu.

Pour le futur, Yvan prévoit de réimplémenter certaines parties dont il estime le code insatisfaisant, ainsi que d'introduire des dossiers locaux et le support des threads. Les fichiers de profil passeront aussi du format texte au XML.

Pour le moment JMail supporte l'anglais et le français ; l'aide de la part de traducteurs pour d'autres langues, ainsi que l'aide de relecteurs pour la version anglaise, seraient très bienvenues.

Mais encore plus important que les traducteurs, Yvan a besoin de retours et d'avis de plus d'utilisateurs pour l'aider à atteindre la version 1.0, qu'il voudrait diffuser vers la fin de cet été.

Speex

L'un des domaines les plus gênés par l'existence de brevets de logiciels est la compression numérique de la voix enregistrée, qui est à la base de la téléphonie Internet ("Voix sur IP" VoIP), des

livres audio, de la radio sur Internet, des messages audio et d'autres applications futures.

Parce que les Logiciels Libres ne sont pas compatibles avec un système de monopoles, un Logiciel Libre implémentant des algorithmes brevetés ne peut être écrit que dans des contextes très particuliers, qui ne se rencontrent pas dans ce domaine. De nos jours, peu de choix est ainsi laissé aux utilisateurs de Logiciels Libres, ce qui signifie ou bien une mauvaise qualité et/ou un mauvais taux de compression ou bien des encodeurs qui ont été optimisés pour la musique, comme Ogg-Vorbis [7].

Avec Speex [8], récemment ajouté au projet GNU, Jean-Marc Valin travaille sur une solution Libre dégagée des brevets de logiciels. Il est aidé dans cette tâche par David Rowe et Steve Underwood, ainsi que par plusieurs personnes qui aident à la recherche de brevets pour s'assurer que Speex ne les viole pas.

Ayant démarré en février 2002, le projet est écrit entièrement en C ANSI afin de le garder le plus portable possible et est publié sous Licence Publique Générale Amoindrie de GNU (LGPL) pour permettre l'interopérabilité avec les logiciels propriétaires.

Comme le projet est encore dans une phase de développement relativement jeune, les formats de fichier et de flux changent souvent d'une version à l'autre - figer cela est une des plus importantes tâches à venir.

Malgré cette difficulté, il y a déjà des premières applications à Speex - par exemple Linphone [9] de Simon Morlat, un programme de téléphonie sur Internet pour GNU/Linux, qui est également construit sur la bibliothèque GNU oSIP présentée dans le numéro 39 [10].

Les brevets de logiciels sont le plus grave problème pour le développement de Speex. Ils nécessitent une surveillance permanente pour vérifier quels brevets sont violés et comment ils peuvent être contournés. Cela implique un frein significatif à l'innovation et de l'aide dans ce travail est tout à fait bienvenue.

Selon le point de vue, on peut considérer que les capacités décevantes de Speex pour l'encodage de la musique sont un désavantage ; mais pour ce faire il y a Ogg Vorbis, que Speex cherche à compléter, pas à remplacer.

En plus du problème des brevets, il y en a également d'autres où vous pouvez aider au développement de Speex. Les développeurs ayant des connaissances dans le traitement du signal (DSP) sont recherchés pour l'amélioration de la qualité ; l'API et l'encodeur/décodeur ont également besoin d'aide.

Comme beaucoup de jeunes projets, Speex manque également de documentation, comme le reconnaissent tristement les développeurs. Il y a donc de nombreuses possibilités de participation.

En remarque, Jean-Marc voudrait voir souligné le fait que d'être un membre de l'Université de Sherbrooke ne le met pas dans un conflit d'intérêt, bien qu'il soit connu que l'université détient des brevets de logiciels sur le codage de la voix.

Bien qu'il obtint son diplôme de Masters dans ce groupe, il effectue maintenant sa thèse dans le groupe de robotique mobile, ce qui lui donne la liberté de travailler sur le codage de la voix.

C'est une assez triste constatation pour l'avenir de la science qu'un tel avertissement soit nécessaire de nos jours.

Brevets de logiciels

Comme le montre le précédent sujet, les brevets de logiciels ont un effet très immédiat sur certains projets et nous devons craindre que cela se généralise dans le futur. Actuellement, beaucoup ont entendu parler du problème des brevets de logiciels - grâce aussi au travail inlassable de gens comme Hartmut Pilch et Jean-Paul Smets.

Mais il semble qu'il y ait toujours beaucoup de fausses idées et de confusion autour de ce sujet - tout particulièrement avec les décideurs et les politiciens, ou sinon certaines déclarations deviennent incompréhensibles.

Dans le numéro 5 [\[11\]](#) du Brave GNU World, une tentative fut faite d'attirer l'attention sur le problème de façon technique, mais il est peut-être temps de l'aborder dans une perspective macro-économique.

Comme le montrent des exemples aux États-Unis [\[12\]](#), l'effet actuel des brevets de logiciels est d'introduire un mécanisme permettant aux plus grosses entreprises de décider de la vie ou de la mort des idées et entreprises innovantes en levant ou en baissant leur pouce. Ils fournissent une "carte blanche" pour entraîner quiconque dans des batailles judiciaires auxquelles ne survit habituellement que le plus gros.

La création de brevets de logiciels et les poursuites judiciaires autour de ceux-ci requièrent des juristes des brevets. Et en Europe l'instance d'approbation des brevets, l'Office Européen des Brevets, n'est ni contrôlé démocratiquement ni responsable des brevets approuvés. Cela fait des brevets de logiciels la poule aux œufs d'or pour les juristes et l'office des brevets.

Les brevets de logiciels peuvent être créés en nombre quasiment illimité, ne nécessitant pas d'être connectés à la réalité et leur seul but est l'engagement de poursuites judiciaires.

Mais les brevets de logiciels ne constituent pas seulement un obstacle efficace à l'innovation, ils obligent également les entreprises à dépenser d'importantes sommes pour les juristes de brevets et les taxes et rendent nécessaire la constitution de plus grosses "réserves de guerre" pour les batailles judiciaires.

C'est pourquoi les brevets de logiciels affaiblissent l'innovation et la situation économique en introduisant des sortes de pertes de frottement artificielles qui subventionnent une partie du système judiciaire.

Cela est confirmé aussi bien par l'expérience pratique que par les études théoriques, car jusqu'à aujourd'hui il n'y a aucune preuve que les brevets de logiciels soient bénéfiques à la société, mais il y a beaucoup de faits montrant leurs effets nuisibles.

On devrait pouvoir s'interroger si le groupe des offices de brevets et de juristes a besoin d'une telle subvention financée par la situation économique globale.

Pour ceux qui voudraient approfondir le sujet, les éléments collectés par le FFII [\[13\]](#) sont recommandés. Je voudrais également demander à tous de signer la pétition pour une Europe sans brevets de logiciels [\[14\]](#) et d'écrire des lettres aux principaux éditeurs de journaux leur demandant de traiter ce sujet.

polyXmass

Filippo Rusconi du "Centre National de la Recherche Scientifique" (CNRS) a publié polyXmass [\[15\]](#), un programme de simulation de spectrométrie de masse, un Logiciel Libre sous Licence Publique Générale de GNU (GPL) avec le soutien de son université.

Le projet a pour but de fournir un environnement modulaire qui permet à l'utilisateur de définir la chimie de nouveaux polymères, de les construire par séquences et d'effectuer des opérations sophistiquées qui simulent les réactions chimiques afin d'obtenir un spectrogramme de masse simulé qui reflète toutes les étapes précédentes.

Le programme a été écrit en C avec la boîte à outils Gtk+ et est destiné à ceux qui utilisent les spectromètres de masse, tout particulièrement les chimistes, biochimistes et étudiants. À la connaissance de l'auteur, il n'y a pas de projet comparable.

Au yeux de Filippo Rusconi, polyXmass a beaucoup d'atouts. Il est très souple pour la définition des polymères, incroyablement flexible pour l'affichage des séquences, et permet aux utilisateurs de dessiner les "lettres" de l' "alphabet" eux-mêmes et aussi très rapidement dans les calculs chimiques.

Comme XML est utilisé pour sauvegarder les définitions des polymères et les séquences, toutes les données sont au format ASCII et peuvent être éditées à la main ou importées dans vos propres programmes.

Le projet est né du souhait de migrer vers GNU/Linux, car à l'origine Filippo avait écrit un programme appelé massXpert sous Windows, qui permettait seulement le calcul de protéines. Au lieu de porter simplement ce programme, il le réimplémenta d'une façon qui permet de travailler avec tous les polymères que définit l'utilisateur. C'est devenu polyXmass.

Mais le développement de ce programme n'est pas "terminé". Lorsqu'un collègue dessina récemment

quelques formules compliquées sur un bout de papier, ce qui demanda à Filippo de calculer les masses d'une façon assez tordue, il écrivit pour polyXmass un calculateur de molécules sophistiquées et l'appela polyXcalc. Il s'agit donc d'un projet très vivant et qui est déjà très utile à de nombreux utilisateurs, d'après leurs appréciations.

Il est prévu dans le futur de rendre le programme plus modulaire, peut-être à travers un code CORBA/Orbit, mais ces projets ne sont pas encore consolidés. Si vous voulez y participer, vous êtes bien sûr le bienvenu.

Le Forum DotGNU

Le projet de Forum DotGNU [16] fait partie du projet DotGNU [17], dont le but est de créer un "système d'exploitation pour l'internet" et une alternative Libre à l'initiative .NET de Microsoft, car cette dernière menace actuellement la liberté des utilisateurs.

Le but du Forum DotGNU est de mettre au point une plate-forme permettant à de nombreux utilisateurs de travailler simultanément et ensemble sur des données à travers des voies de communication comme l'IRC (Internet Relay Chat), le Transfert de Fichier (FTP), la Messagerie Instantanée (IM), les BBS (Bulletin Board Systems), USENET ou HTTP.

Le serveur du Forum DotGNU fournit également des "plazas", des points de rencontre virtuels qui peuvent contenir des données ou des applications correspondant à certains sujets. Les utilisateurs peuvent s'y rencontrer et travailler ensemble sur un projet.

Pour cela le Forum DotGNU fournit plusieurs moyens de communication, comme le navigateur de documentation, le serveur de téléchargement, les panneaux de messages et un système de discussion intégré.

Le Forum DotGNU a été écrit en C# et il est possible d'écrire des extensions dans d'autres langages supportés par DotGNU.

D'après Peter Minten, l'auteur du Forum DotGNU, l'un des avantages majeurs de son projet est sa philosophie de conception - à base de client-serveur - qui essaye de garder le serveur aussi petit et stable que possible. Il croit aussi que les possibilités d'extension sont un argument pour inciter les gens à utiliser le Forum DotGNU.

L'idée du projet évolua à partir de premières réflexions sur les universités et les salles de classe virtuelles, qui se sont généralisées en places virtuelles. En référence aux anciens romains, pour lesquels le forum était un centre de communication et d'activité, le projet a alors été baptisé le Forum DotGNU.

Actuellement, le serveur nécessite encore un peu de travail avant que les premières applications puissent être écrites et de l'aide est très bienvenue pour écrire le code et la documentation.

Deux Brave Gnu World pour le Prix d'UN (Numéros 42 et 43) !

Dans un futur plus lointain, Peter envisage des forums en 3D dans lesquels les gens se verront virtuellement les uns les autres et se parleront par la Voix sur IP (VoIP). Mais il y a certainement du temps avant que cela ne devienne possible.

Pour les prochaines étapes, il est plutôt prévu de supporter EMACS et d'autres éditeurs comme interfaces d'entrée pour le forum.

Oh, et en tant que membre du projet GNU, le Forum DotGNU est naturellement publié sous Licence Publique Générale de GNU.

Au mois prochain

En voilà assez pour ce mois. Comme d'habitude n'hésitez pas à m'envoyer vos questions, idées, appréciations, commentaires et nouvelles à propos de projets intéressants en me les envoyant à l'adresse habituelle [\[1\]](#).

Deux Brave Gnu World pour le Prix d'UN (Numéros 42 et 43) !

Retour au [site GNU](#).

Envoyez vos questions sur GNU et la FSF à gnu@gnu.org.

Il y a aussi [d'autres façons de contacter](#) la FSF.

Envoyez vos commentaires sur "Brave GNU World" (anglais ou allemand) à column@gnu.org,
et les commentaires sur cette page à

webmasters@www.gnu.org,

les autres questions à gnu@gnu.org.

Copyright (C) 2002 Georg C. F. Greve

Traduction [FR] : Valéry Beaud

Permission vous est donnée de distribuer des copies exactes de cette page tant que cette note de permission et le copyright apparaissent clairement.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Jeux - Arcade --

Arcade



Enfin, presque...

**PoopmUP : un jeu qui
vous élève !**

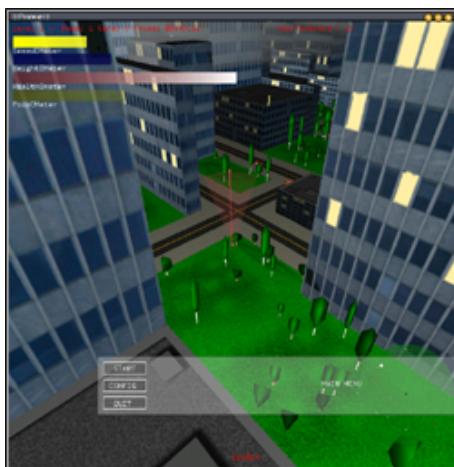
Version 1.1

Albert
mardi 14 janvier 2003

PoopmUP : un jeu qui vous élève !

Vous jouez le rôle d'un oiseau. Votre mission est de "crotter" sur la tête des personnes et sur des voitures dans la ville, tout en évitant ses nombreux dangers.

Intéressant comme préambule non ?



Derrière son côté loufoque se cache un jeu comme on les aime.

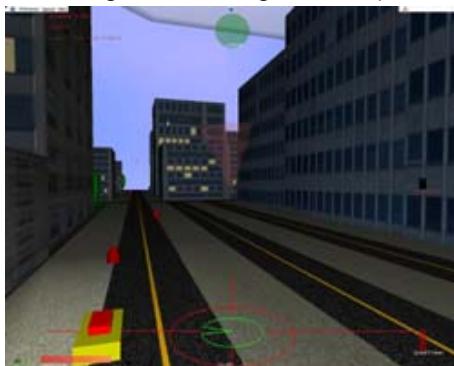
Rapide, graphiquement sympathique et intellectuellement jouissif.

« petit, vous étiez la victime des autres dans la cour de récréation, maintenant vous avez réussi à créer une machine pour vous transformer en oiseau. Vous êtes maintenant libre, volant au-dessus de la ville pour crotter sur les passants. Le temps de la revanche a sonné ! »

Pompeusement appelé "simulateur de vol urbain" par ses auteurs, PoopmUP en a la plupart de ses caractéristiques (du simulateur de vol), mais est bien plus convivial et amusant en privilégiant le côté arcade du simulateur.

Vous devrez donc, pour passer chaque niveau, "tacher" un nombre défini de personnes et faire bien sûr attention aux obstacles que sont les immeubles, véhicules, arbres et autres joyeusetés.

Mais la vie n'étant pas aussi simple, il faudra aussi penser à vous nourrir (attention tout ce qui se mange n'est pas toujours comestible, gare aux indigestions...)



PoopmUP : un jeu qui vous élève !

Un jeu à découvrir absolument !

[Poop'M Up](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Système d'exploitation - Gnu/Linux - Distributions --

Distributions



Yoper : une nouvelle distribution Linux

Présentation de la Version :
YDesktop 3.2.1 RC3

Albert
mardi 14 janvier 2003

Avez-vous déjà souhaité pouvoir installer des paquetages Debian sur votre Mandrake ou sur votre Slackware, ou des "rpm" sur votre gentoo, ou vice versa et ceci dans n'importe quel ordre ?

Vous allez me dire que cela est possible, et je suis d'accord, mais alors que diriez-vous d'une distribution compilée pour i686 qui en plus les prend en compte et en gère les dépendances, ou du moins en assure le bon fonctionnement ?

Elle existe, son nom : Yoper Linux

Sa nationalité : Néo-Zélandaise (c'est si rare une distribution de l'hémisphère sud...)



La distribution de vos rêves ?

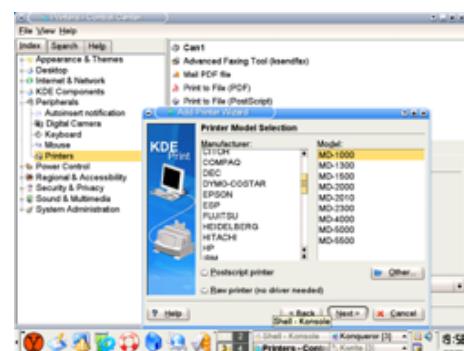
Peut-être, en tout cas la Yoper a tout pour séduire. Basée sur une "Linux From Scratch", elle est originellement compilée pour processeurs i686, elle suit l'évolution des paquetages à grande vitesse, un peu à la manière de ce que fait actuellement Gentoo. Mais à l'inverse de celle-là elle vous est livrée avec un système complet (et pas seulement le minimum vital) et vous permet de récupérer les paquetages Debian, RedHat et TGZ, la (re)compilation de ceux-ci se faisant à la demande.

Yoper est un agrégat de ce qui se fait de mieux dans le monde linux. En récupérant ce qui se fait de bien ailleurs, ils l'adaptent pour proposer à leurs utilisateurs un système homogène et rapide. En respectant le plus possible la ligne historique de Linux, évitant ainsi bon nombre de désagréments lors de la compilation de sources non directement intégrées dans la distribution originelle.

Mais ne vous leurrez pas, la compilation du système en i686 ne vous apportera pas une rapidité extraordinaire (les utilisateurs de gentoo savent de quoi je parle) seulement un gain de 2 à 5 % sur la plupart de vos applications, mais pour les utilisateurs de logiciels multimédia (lecture vidéo, montage vidéo, etc) là le gain est intéressant.

Un autre avantage de la Yoper est sa réactivité, alors que la plupart des distributions traînent à mettre les derniers paquetages à disposition de leurs utilisateurs, on trouve ici quasiment toutes les dernières versions des applicatifs que l'on aime.

- ▶ pkgconfig-0.14.0
- ▶ mozilla-source-1.2.1



- ▶ cups-1.1.18
- ▶ cdrecord-2.0
- ▶ qt-x11-free-3.1.1
- ▶ eject-2.0.13
- ▶ samba-2.2.7a
- ▶ db-4.1.25
- ▶ inetutils-1.4.2
- ▶ iptables-1.2.7a
- ▶ openssl-0.9.7
- ▶ xsane-0.90
- ▶ binutils-2.13.2.1
- ▶ kbear-2.1
- ▶ kde 3.1-rc6
- ▶ Xfree86-4.3-rc
- ▶ xmms-1.2.7
- ▶ ...

La version finale de Yoper devrait être disponible d'ici un mois ou deux, mais en attendant vous pouvez tester celle-ci qui est déjà d'une stabilité étonnante, elle vous donnera un aperçu de ce qui sera peut-être une des distributions phare de cette année 2003



Yoper : une nouvelle distribution Linux

Post-scriptum :

[Yoper, le site](#)

[un FTP](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



**Quelle distribution de
GNU/Linux ?
Mandrake ou Gentoo ?
Red Hat ou Debian ?
Une distribution
« commerciale » ou
« communautaire » ?**

Jean-Claude
mercredi 8 janvier 2003

Une distribution pour quoi faire ? Une distribution communautaire indépendante de tout investisseur ? Une distribution commerciale totalement GPL ? une distribution commerciale mariant la GPL avec le propriétaire ?

Je pourrais allonger la liste des questions encore longtemps, tant sont multiples les motivations de chacun.

La plus grande conséquence de la licence GPL (mise à part l'ambition globale du projet [GNU](#)) est certainement qu'elle permet à tous ceux qui en ont l'envie et l'énergie de construire un nouveau système d'exploitation basé sur GNU/Linux.

Une visite sur [DistroWatch](#) permet de voir en une seconde que quatre-vingt-seize distributions sont référencées à ce jour ! Si l'on sait qu'en plus il existe d'autres projets qui ne figurent pas dans cette liste parce qu'ils ne sont pas encore finalisés (par exemple le projet français [Nasgaia](#)), on peut penser que le nombre doit dépasser cent cinquante distributions et projets.

Cette diversité est certainement la plus grande richesse que le projet GNU a offert à la communauté. Chaque projet pouvant ainsi se livrer avec talent à l'innovation, dans le domaine qui l'intéresse le plus, n'ayant pas à ré-inventer la roue pour l'ensemble du système d'exploitation. Chaque projet contribuant ainsi au développement général du projet GNU/Linux.

Parmi cette longue liste de distributions, le candide qui cherchera à savoir « qui est qui » se rendra compte très vite que certaines distributions sont devenues de véritables entreprises (au sens économique) alors que d'autres sont restées des projets communautaires indépendants de tout investisseur et sans le moindre but lucratif. Voilà pourquoi je vous repose la question du titre : « Commerciale ou Communautaire ? ».

On peut répondre à cette interrogation au moins de deux manières :

- ▶ la plus évidente est que l'on réagit naturellement selon son coeur, le développeur GNU étant en général un individu indépendant, il aura une tendance naturelle à se tourner vers un projet libre de toute contrainte économique et patronale (au sens étymologique).
- ▶ l'utilisateur final, plus pragmatique, n'aura en général pas exactement la même démarche, son choix sera motivé par l'efficacité, l'adaptation à ses besoins propres et par la stabilité du système.

Dans ces deux cas, qui souvent s'entremêlent, la réflexion personnelle n'ira que rarement plus loin que les tendances ordinaires de l'individu. Dans un monde parfait, nous n'aurions peut-être pas besoin d'aller plus loin dans notre réflexion, mais le monde est très loin de la perfection...

Les distributions communautaires, dont l'exemple le plus représentatif est sans conteste **Debian**, répondent parfaitement au désir de liberté et d'indépendance de beaucoup d'entre nous. Pour un particulier qui n'a pas besoin d'un suivi de clientèle, ces distributions répondent complètement aux exigences les plus libertaires. Les limites à la diffusion de ce type de projet viennent justement de l'absence de responsabilité économique et de leur incapacité (par nature) à assurer un service de suivi de clientèle. Le seul moyen pour ces distributions d'entrer dans le circuit de la production, mise à part l'initiative personnelle d'un chef de service informatique compétent et convaincant, est d'être

reprises comme « base de travail » par les différentes SSII qui ont décidé d'utiliser des **Logiciels Libres**, là encore, le challenge est loin d'être gagné, il suffit pour s'en convaincre de suivre la vie de ces SSII qui continuent d'être sur le fil du rasoir, les entreprises publiques ou privées accordant toujours une grande préférence aux éditeurs plutôt qu'aux SSII.

Les distributions commerciales sont nées des limites exprimées ci-dessus, leurs initiateurs ayant compris et repris tout ou partie des ambitions du projet GNU. Dans le monde des affaires, le pragmatisme est de rigueur, si l'on veut pénétrer ce monde, il faut montrer patte blanche, montrer ses compétences techniques, son savoir-faire et ses qualités de gestionnaire, pour finir il faut avoir « pignon sur rue ». Chacune de ces exigences est incontournable et c'est pourquoi les distributions communautaires ne rentreront jamais de plein pied dans ce monde. Les initiateurs de ces distributions commerciales sont donc devenus des éditeurs pouvant raisonnablement espérer gagner la confiance des entreprises. Le premier exemple qui vient à l'esprit car le plus ancien et le plus avancé commercialement est **Red Hat**, âgée de huit ans, cette entreprise vient juste d'atteindre la rentabilité en déclarant ses premiers bénéfices fin 2002. Les difficultés rencontrées par ces distributions commerciales ont engendré un débat nécessaire sur leur « éventuel modèle de développement » à définir, il existe pour ceux que cela intéressent un bon nombre de documents en français sur cette question, certaines entreprises ont rédigé des "livres blancs" sur l'open source (BULL par exemple), des organismes officiels de l'état (entre autres l'ATICA) ont également produit ou catalogué des documents intéressants, différentes études menées par des chercheurs sont également disponibles.

Mais il ressort de l'observation de l'activité et du développement de ces éditeurs, que le principal problème rencontré par toutes ces distributions commerciales est avant tout un problème de confiance des investisseurs.

Communautaires ou commerciales, toutes les distributions ont leur place, le choix de l'une ou de l'autre sera toujours justifiable et indiscutable pour l'utilisateur.

Il y a déjà un long moment que je pensais à écrire un article sur ce sujet, souvent abordé incidemment par les développeurs ou utilisateurs des Logiciels Libres à la faveur d'un événement ou d'un autre. C'est l'actualité française qui m'a poussé à le faire aujourd'hui.

L'appel récent de MandrakeSoft à « ses » utilisateurs a mis (pour moi !) en lumière beaucoup de choses concernant notre comportement, il m'a obligé à approfondir ma réflexion sur ce sujet.

Le naïf que je suis avait cru presque évident que la communauté des logiciels libres réagirait à la publication de cet appel, en particulier je croyais que les sites web francophones dédiés au développement ou à la promotion des logiciels libres se feraient au moins l'écho de cet appel.

Il n'en a rien été ! Nous sommes aujourd'hui le 8 janvier 2003, il y a donc bientôt trois semaines que cet appel a été publié et à ce jour, il n'a été fait mention de cet appel que sur [LinuxFrench](#) et sur quelques sites web dédiés à la publication de « news ». **Aucun site web associatif dédié à la cause du Logiciel Libre et plus particulièrement GNU** n'a fait allusion à cet appel et ne l'a donc soutenu ! Si je me trompe, j'en serais très heureux (*Ajout du 16/01/03 : J'ai bien fait d'écrire que je pouvais me tromper, [Léa-Linux](#) avait réagi dès l'annonce de MandrakeSoft, mille excuses !*). Je veux croire que malgré tout, certains des militants et représentants de ces associations que j'estime, ont

fait personnellement une démarche en ce sens, mais pourquoi ne pas le faire publiquement !

Aujourd'hui, Mandrake n'a pas encore publié de bilan, peut-être est-ce trop tôt, mais d'expérience le silence en cette matière est rarement bon signe. Voilà pourquoi je tenais tant à exprimer publiquement ma réflexion sur l'existence de tel ou tel modèle de distribution de GNU/Linux.

Ne rien dire et ne rien faire est, je crois, révélateur d'une gêne que j'avais déjà observée chez certains de mes amis, développeurs ou utilisateurs de distributions communautaires. Pour faire court et en caricaturant, certains de ces amis pensent que les dirigeants de Mandrake ont fait un mauvais choix en liant **Mandrake-Linux** avec **MandrakeSoft**, qu'ils se sont mariés avec le diable : **l'argent et le monde des affaires**.

une telle démarche de pensée ne prend pas en compte les ambitions des fondateurs de **Mandrake-Linux**, à savoir qu'ils ont, dès que leur distribution a rencontré le succès que l'on sait auprès des utilisateurs, ambitionné de créer une entreprise permettant de diffuser leur système d'exploitation dans les entreprises et les administrations.

Cette ambition est souvent totalement occultée par beaucoup pour cause de promiscuité avec l'argent, ce comportement a pour conséquence qu'il devient impossible d'espérer pénétrer les marchés publics ou privés avec une distribution GNU/Linux, puisque pour entrer dans ces marchés il est nécessaire de présenter des garanties qu'aucune distribution communautaire n'aura jamais.

Vous pensez peut-être que cela est sans importance, que **GNU/Linux** n'a pas besoin de ça pour continuer à vivre. Bien sûr, si **MandrakeSoft** venait à perdre son indépendance ou pire encore à disparaître, **GNU/Linux** continuerait à se développer. Mais j'ai la conviction que nous perdrions alors un vecteur majeur de l'extension de la diffusion de **GNU/Linux**.

Pourquoi ? Parce qu'il s'agit d'une question d'indépendance, parce que **MandrakeSoft** est (à ma connaissance) la seule entreprise française à offrir un système d'exploitation digne de ce nom.

Une entreprise française, est-ce important ? Pour m'expliquer clairement et illustrer les choses, je ferai un parallèle avec l'industrie aéronautique : après la seconde guerre mondiale, l'industrie française a rapidement remis en état les entreprises aéronautiques (les plus grandes étaient Sud-Aviation, Nord-Aviation, Breguet et Dassault), ces entreprises travaillaient autant pour le secteur civil que pour les militaires et dans ces deux domaines le succès a été le résultat de ce travail. Notamment pour l'aviation civile, les succès de la Caravelle et du Concorde ont été remarquables et ont fait la notoriété de la France dans ce secteur d'activité. Si l'aviation militaire a continué son essor parce que l'état est le principal client (qui en plus finance presque tous les risques), l'aviation civile quant à elle s'est fait rogner les ailes par la guerre économique avec les industriels nord-américains et n'a pas pu résister. Il aura fallu l'effort conjugué de plusieurs entreprises européennes et des états concernés qui les ont soutenues pour changer le cours des choses en créant **Airbus industrie**.

Autre exemple : qui lui, parlera peut-être encore mieux à ceux qui s'intéressent à l'informatique. L'industrie française s'est intéressée très tôt à l'informatique, **La Compagnie Des Machines BULL** existait de longue date et produisait des machines performantes. En 1964, devant l'importance des investissements nécessaires au développement de l'entreprise, l'état ne voulant pas s'engager et aucun industriel de l'électronique de l'époque ne voulant prendre le relais, les actionnaires décident

de se séparer de l'entreprise, en fin de compte c'est **General Electric**, une entreprise américaine qui rachète BULL, c'en était fini de l'informatique française ! Il aura fallu qu'en 1966 les États-Unis d'Amérique interdisent la vente à la France d'un gros ordinateur nécessaire à la mise au point de l'armement nucléaire pour que l'état lance un **plan calcul**. Près de quarante ans plus tard, personne ne peut nier que la France avait raté le coche en 1964. Si aujourd'hui l'entreprise **BULL** est redevenue française et commence (non sans mal) à redresser fièrement la tête, que de temps perdu, que d'efforts réduits à néant !

Ces deux exemples illustrent bien les risques que l'on prend en perdant la maîtrise d'un outil ou d'une technologie. À l'heure où les grandes entreprises américaines sont plus que jamais décidées à conserver ou conquérir le monopole dans tous les secteurs d'activité économique, il est indispensable de ne pas rater le coche une fois encore.

Personne aujourd'hui ne peut ignorer l'importance capitale des systèmes informatiques dans une économie industrialisée comme la nôtre. Une grande partie des responsables de nos administrations nationales aussi bien que les gérants et garants de notre culture universitaire et de notre patrimoine intellectuel ont compris la nécessité de cette indépendance. Il serait à la fois irresponsable et dangereux de laisser la bride sur le cou aux investisseurs étrangers pour gérer nos systèmes informatiques.

Voilà pourquoi je vous appelle solennellement à faire savoir d'urgence aux décideurs privés et publics de notre beau pays qu'il faut que MandrakeSoft reste une entreprise française indépendante, afin qu'elle puisse continuer à produire un **système d'exploitation libre, fiable et adapté** aux besoins des entreprises et administrations ainsi qu'aux simples particuliers dont je fais partie.

Pour approfondir le sujet :

- ▶ je vous engage à lire attentivement cette [page](#) du site de MandrakeSoft ;
- ▶ Les besoins actuels de trésorerie n'ont rien à voir avec un « tonneau des Danaïdes », il s'agit de problème de liquidités sur le court terme portant sur quatre millions d'euros ;
- ▶ MandrakeSoft est tout proche de l'équilibre financier, si l'on sait que Red Hat aura mis huit ans pour atteindre cet équilibre (il y a tout juste quelques mois), je ne crois pas que l'on puisse dire que les dirigeants de MandrakeSoft aient particulièrement démerité ;
- ▶ MandrakeSoft a de nombreux contrats et partenariats avec des administrations françaises aussi bien qu'avec de grandes entreprises privées.
- ▶ n'oubliez pas (et vérifiez-le au besoin) que Mandrake-Linux est la distribution de GNU/Linux la plus utilisée au monde (plusieurs millions d'utilisateurs !)

vous êtes un décideur, un responsable d'une grande entreprise ? Misez sur MandrakeSoft, entrez dans son capital ou encore garantissez son passif à moyen terme, devenez un partenaire privilégié.

vous êtes un utilisateur de Mandrake ? Adhérez au MandrakeClub.

Dans tous les cas, je vous invite à vous exprimer largement dans le forum attaché à cet article (modéré a priori).

Encore une précision, pour couper court à tout commentaire fallacieux : je ne suis pas lié à

MandrakeSoft, je ne suis qu'un utilisateur **citoyen** de systèmes Mandrake-Linux.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Fonds documentaire --

Fonds
documentaire



Notions de Sécurité (Acte I)

Albert
jeudi 26 décembre 2002

Le but de cette série d'articles n'est pas de vous submerger de détails, de scripts ou de méthodes de configuration pour vos machines, mais de vous apporter un minimum d'aide à la compréhension de ce qu'est la sécurité et de vous indiquer quelles sont les bases indispensables à connaître avant d'oser se connecter.

Ah bon, vous êtes déjà connectés ?

Comparé au logiciel propriétaire, l'intérêt du logiciel libre au niveau de la sécurité est double :

- ▶ d'une part les sources des applications composants la distribution que vous avez choisie (ou construite) sont disponibles et tout un chacun, avec un minimum de connaissances, est capable de vérifier l'intégrité des applications qu'il installe ou du moins de demander l'avis de la communauté (par l'intermédiaire des forums, newsgroups, sites communautaires,...) ;
- ▶ d'autre part, grâce à la communauté du logiciel libre très active, qui lorsqu'elle détecte un trou de sécurité dans une application, la réparera, cela pouvant être fait dans la semaine qui suit, voire dans certains cas, dans la journée, chose illusoire dans le monde du logiciel propriétaire (sauf peut-être pour les anti-virus, mais là, en général il est déjà trop tard).

Et l'on pourrait rajouter aussi que sous Linux ou xBSD, les virus n'existent pas, et même si cela devait arriver un jour, ils ne toucheraient que l'utilisateur qui les attrape et non pas l'ensemble de la machine, ce qui n'est pas le cas sur les systèmes propriétaires (sauf Mac OS X, s'il est bien configuré, mais cela est normal, il est basé sur Unix).

Le But du Pirate

Le but du pirate sera de prendre le contrôle de votre machine ou de votre ferme de machines.

Dans tous les cas, son but ultime et avoué sera de devenir calife à la place du calife, c'est-à-dire l'administrateur ("root") ou pour simplifier d'avoir le niveau de droits le plus élevé possible pour lui permettre d'écrire, de lire, d'exécuter et d'effacer ce qui se trouve sur vos disques (ou tout autre mémoire de masse)

Une fois en place, l'utilisation qu'il peut faire de votre ou de vos machines est quasi-illimitée...

La première Erreur

La première erreur, que font beaucoup de gens connectés à Internet, et plus particulièrement les particuliers (vous et moi à la maison) par opposition aux entreprises qui se doivent d'être conscientes de cette problématique, est de se dire que votre/vos machine(s) ne présente(nt) aucun intérêt pour le

Pirate.

Cela est sans doute vrai pour quelqu'un qui se connecte avec un modem 56K, mais ne l'est déjà plus pour les "heureux" bénéficiaires d'un abonnement au cable ou à l'adsl, alors prudence !

I. Introduction

Linux, mais aussi les différents BSD et tous les systèmes Unix en général sont des systèmes multi-utilisateurs. Il est ainsi possible d'être connecté à plusieurs sur une seule et même machine. Cette possibilité nous met en face d'un problème qui n'était alors que très peu connu des utilisateurs.

il existe trois types d'utilisateurs :

- ▶ l'utilisateur ROOT (l'administrateur, le capitaine du navire) [1] ;
- ▶ l'utilisateur Système (nobody, lp, ...) [2] ;
- ▶ l'utilisateur Lambda (vous et moi).

La notion de Groupe

Chaque utilisateur appartient à un groupe qui peut être constitué de lui-même ou d'un nombre X d'utilisateurs.

L'avantage du groupe est évident pour l'administrateur, il peut ainsi définir un certain nombre de règles une fois pour toutes.

Pour un groupe, on peut ainsi définir des droits particuliers [3], permettant ainsi aux utilisateurs qui le composent de partager des documents, ou d'exécuter, de lire ou d'effacer certains fichiers. Mais aussi de limiter l'utilisation qu'ils peuvent faire de votre/vos machine(s), par la gestion des quotas (espace disque alloué par utilisateur) ainsi que par la limitation des ressources systèmes (temps de calcul).

Quand vous créerez vos groupes, ne donnez qu'un minimum de priviléges à vos utilisateurs, car il est bien plus facile de donner que de reprendre, il en est de même pour les autorisations et les facilités que vous allez allouer à vos utilisateurs...

[La suite...\(Acte II\)](#)

[1] Astuce : Root a l'identifiant 0 sur tous les systèmes unix, rien ne vous empêche donc de créer un utilisateur ayant le même identifiant, leurrant ainsi d'une manière très simpliste les scripts-kidies. Les scripts-kidies sont des applications qui ont pour fonction de casser la sécurité de certains systèmes du moment qu'un trou de sécurité référencé et dont la manière d'y accéder ont été diffusés. Le script-kidie automatisant tout cela et rendant ainsi le piratage accessible à des novices sans véritables connaissances, connus dans le milieu comme les "Lamers"...

Notions de Sécurité (Acte I)

[2] contrairement aux autres utilisateurs, les utilisateurs systèmes n'ont pas besoin d'ouvrir une session pour être actifs, d'où leur nom. Ils ne possèdent en général pas de répertoire personnel

[3] Astuce : Le stiky Bit (ou comment être vraiment propriétaire d'un document au sein d'un groupe). En effet dans un groupe les autres utilisateurs ont les mêmes droits que vous, il leur est alors possible d'effacer des fichiers vous appartenant, le stiky bit, vous rend véritablement propriétaire du fichier et en interdit l'effacement par une autre personne

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Fonds documentaire - Comment débuter --

Comment débuter



Notions de Sécurité (Acte II)

Prévenir plutôt que guérir

Albert
jeudi 13 février 2003

Avant de rendre votre machine accessible depuis l'Internet il est donc souhaitable que celle-ci soit configurée convenablement ou du moins que vous possédiez un routeur ou pare-feu physique (style cisco) ou un client léger (style OpenBrick) ou tout simplement un Pc en amont de votre poste de travail.



L'une des premières choses à faire sera donc de limiter les possibilités d'intrusions dans vos machines par le pirate [1].

Vous allez donc, avant d'installer des firewalls et scanners d'insécurités, devoir limiter les pouvoirs d'exécution des applicatifs système, de certains services et des utilisateurs. En effet, et cela est regrettable, mais nombre de distributions (y compris parmi les plus grandes) sont encores trop laxistes dans les droits qu'elles attribuent dans leurs applications et dans les commandes de base du système.

Ainsi les SUID (SetUserID) et SGID(SetGroupID) sont généralement une source non négligeable de trous de sécurité potentiels. En effet s'ils ne sont pas bien définis ou si l'applicatif est mal programmé (ce qui peut toujours arriver), ces programmes peuvent rapidement permettre à une personne mal intentionnée d'en modifier les pouvoirs et par conséquent récupérer des droits auxquels elle n'aurait jamais dû avoir accès. [2]

Les Scanners...

Il existe de nombreux scanners dont les plus célèbres sont sans doute nessus [3], snort [4] et nmap. Ces magnifiques logiciels vont vous permettre d'identifier les trous éventuels ainsi que les tentatives d'intrusions sur vos machines.

Ce sont ces mêmes outils qui sont utilisés par les pirates, leur connaissance, ainsi que le passage au crible de vos serveurs avant que ceux-ci soient disponibles ou vus de tous, est plus que nécessaire.

Le FireWalling ou Pare-Feu

Le Pare-Feu permet en théorie de placer un mur infranchissable entre vous et l'extérieur. Grâce à

"ipchains" sur les versions 2.2.x ou "iptables" depuis les versions 2.4.x du noyau vous pourrez gérer un minimum de sécurité sur vos machines.

Il existe deux types de Pare-Feu :

- ▶ Les serveurs proxy applicatifs (analyse du contenu)
- ▶ Les Pare-Feux filtreurs de paquets (filtrage des paquets au niveau de la source ou de leurs destination)

Chacun correspondant à un besoin particulier qui doit être défini selon votre type d'utilisation.

Mais un bon Pare-Feu n'est pas tout, un contrôle d'accès est aussi nécessaire. Ainsi inetd en son temps (mais il est toujours présent sur certaines distributions) et xinetd aujourd'hui vous permettront de gérer au mieux les connexions à vos machines, et ainsi d'éviter, ou du moins de réduire l'effet des "Denial of Service" (dénis de service).

Gardez quand même à l'esprit que la sécurité totale n'existe pas, et que vous ne pouvez que fermer un maximum de portes, il s'en trouvera toujours un pour arriver à la franchir. Toutefois en respectant un minimum de règles (dont nous avons fait état lors de ces deux articles) vous devriez réduire le nombre d'attaques au minimum.

Mais la sécurité demande une veille journalière, et dans de trop nombreuses sociétés celle-ci est souvent négligée causant les effets que l'on a pu rencontrer ces derniers temps (le vers s'attaquant aux serveurs SQL de Microsoft SQLSlammer, n'est est que le dernier exemple, même Microsoft s'y est laissé prendre, et pourtant ils avaient publié un correctif il y a plus de six mois...) mais cela est un autre débat.

[1] N'oubliez pas que celui-ci peut aussi se trouver dans vos murs, donc derrière les protections que vous aurez pu placer derrière votre ligne ADSL ou votre ligne spécialisée.

[2] Prenez peur grâce à la commande find et découvrez les applicatifs à modifier (en évitant toutefois les commandes "sudo" et/ou "su"), tapez par exemple : find / antislash (-perm -02000 -o -perm -04000 antislash) -ls

[3] ([cf. utilisation de nessus](#))

[4] ([cf. un bref aperçu de snort](#))

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Médias - Magazines --

Magazines



Revue de presse écrite : Janvier 2003

Albert
mercredi 15 janvier 2003

L'année 2003 commence sur les chapeaux de roues, nos gentils petits groupes de presses que sont Posse-Press et Diamond Éditions ouvrent le bal en attendant qu'Ixo (Linux Loader) et que DPresse (Planète Linux) pointent leur nez.

Il semble probable que cette année voie d'ailleurs le retour des publications linux en force, celui-ci devenant de plus en plus accessible au public et de plus en plus "mode"

Affaire à suivre...



LMF N°46

Linux Magazine France N°46

Actualité

- ▶ News en vrac
- ▶ Geek Boutik

Focus

- ▶ TCPA/Palladium : Frequently Asked Questions
- ▶ Une "install party"
- ▶ Business Model à base de GPL

Dossier

- ▶ Samba et le support ACL sur Debian

Sécurité

- ▶ Reverse : Analyse d'un binaire

Apprentissage

- ▶ Apprivoiser LaTeX (8) : espaces et mesures

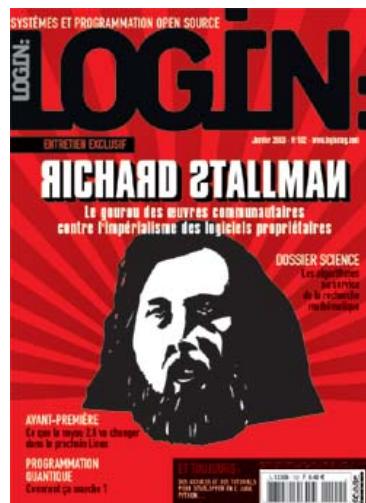
Développement

- ▶ GTK+-2.0 et les textes, deuxième partie
- ▶ Le C++, C+ classe (g++ - partie III)
- ▶ Étendre et embarquer l'interpréteur Python (4)
- ▶ Introduction à la programmation en Perl (6) : les modules
- ▶ Java : bibliothèques natives
- ▶ Briques de base en C (12) : sauvegardes et stockages sur fichier
- ▶ Comprendre et programmer les protocoles POP et IMAP
- ▶ La librairie Qt (10) : les classes conteneurs

Graphisme

- ▶ K POV Modeler : modéliser un tournevis en utilisant la CSG (Constructive Solid Geometry)
- ▶ Blender : Relative Vertex Keys

Mon avis : Un numéro de LMF semblable à lui-même, correct, avec toutefois deux articles à lire absolument (dont le premier déjà paru un peu partout sur le web) TCPA/Paladium et Business Model à base de GPL



Login N° 102

Login N°102

CD-ROM

- ▶ NetBSD, OpenBSD, dossier Pi

PLEINS FEUX

- ▶ La bonne parole selon Saint-Stallman Richard Stallman, le fameux RMS, dirige depuis une quinzaine d'années la Free Software Foundation (FSF), source du mouvement libre. Aujourd'hui omniprésent, ce mouvement souffre parfois d'incompréhension. RMS a accepté de répondre à nos questions pour éclairer quelques points importants.
- ▶ Linux : Découverte du noyau 2.6 Annoncé pour Juin 2003, Login passe en revue les nouveautés du noyau 2.6.

DOSSIER

- ▶ À la recherche de Pi Les quatre mille ans d'étude sur le nombre Pi ne furent jamais aussi prolifiques qu'aujourd'hui. Malgré l'avancée constante et phénoménale des capacités de calcul, ce sont bien des algorithmes qui marquent encore la différence. Ce dossier se consacre à la poursuite de Pi, regroupe les algorithmes classiques et en présente des optimisations.

PRATIQUE

- ▶ Modifiez automatiquement vos textes grâce à Sed
- ▶ Développer un plugin VDR

CODING/THEORIE

- ▶ Calcul Quantique : Comment ça marche ?
- ▶ RTF, le format texte passe-partout
- ▶ Design Patterns : le motif Interpréteur

CODING/PRATIQUE

- ▶ Ansi C : La gestion des erreurs
- ▶ Programmation réseau en Python
- ▶ Les expressions rationnelles en Java

CODING/OUTILS

- ▶ Définir des points d'arrêt avec gdb

CODING/ASTUCES

- ▶ Le bug du mois, les trucs du programmeur averti

Mon avis : Bon numéro, surtout pour ceux qui veulent en savoir un peu plus sur le noyau 2.6. À noter l'interview de RMS (qui ne nous raconte rien de plus qu'à son habitude, on connaît la chanson ;) ainsi que la suite des articles sur VDR



Misc N°5

Témoignage :

- ▶ déployer une veille technologique Droit :
- ▶ virus informatiques, aspects juridiques
- ▶ l'assurance contre les virus informatiques

Dossier : Virus, mythes et réalités

- ▶ Les infections informatiques
- ▶ Exécution de code malveillant via Internet Explorer 5 et 6
- ▶ Virus sous Unix : les virux, ou quand la fiction devient réalité
- ▶ Appliquer une politique antivirus
- ▶ Analyse par désassemblage d'un ver
- ▶ La lutte antivirale : techniques et enjeux

Système :

- ▶

Revue de presse écrite : Janvier 2003

cassage et durcissement des mots de passe Unix

Réseau :

- ▶ protection de l'infrastructure IP (autopsie de routeur) Fiches techniques :
- ▶ tunnels SSH

Science :

- ▶ sécurisation d'UMTS ou GSM 3e génération

Mon Avis : Misc m'énerve, c'est décidément une excellente revue et vous vous en rendrez compte, son redacteur en chef à un sens certain pour l'humour (cf. éditorial), mais le prix... siouplait messieurs de chez Diamond vous ne pouvez pas baisser le prix ? le savoir est-il réservé aux riches ?



LMF HS 13

Linux Magazine Hors Série N°13

Architecture

- ▶ Architectures sécurité, ou comment organiser ses défenses

Classes

- ▶ Firewalls matériels : routeurs, firewalls spécialisés, modules pour commutateurs
- ▶

Firewalling sous OpenBSD. avec Packet Filter

- ▶ Firewalls personnels : principes, atouts et limites
- ▶ Bridge "firewallant" : la solution discrète !

Outils

- ▶ Nmap par la pratique : découvrez toutes ses possibilités !
- ▶ Firewall "stateful" : vérifiez son bon fonctionnement !
- ▶ Firewalk : déterminez les règles de filtrage

Limites

- ▶ Firewalls : techniques de découverte et de contournement

Mon Avis : autant ma critique du numéro 12 sur le même sujet avait été cinglante, autant je dois dire que ce numéro m'a surpris. Il est clair, couvre de nombreux sujets et est surtout compréhensible par la plupart des lecteurs potentiels. On aurait aimé qu'il en soit de même pour l'ancien numéro. En tout cas, celui-ci est à posséder absolument !

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Système d'exploitation - Gnu/Linux - Distributions - Mandrake --

Mandrake



MandrakeSoft veut assainir ses comptes

aegir
mercredi 15 janvier 2003

Le conseil d'administration devrait prochainement décider d'une procédure de mise en redressement judiciaire de la société. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, cette option est celle qui laisse la plus large marge de manoeuvre.

MandrakeSoft connaît en effet un lourd problème d'endettement. La mise en redressement judiciaire permet de geler cet endettement le temps d'une période d'observation. Si pendant cette période d'observation il est mis en évidence que l'entreprise est viable, le tribunal de commerce décide d'un réétalement de la dette.

Selon une source proche de la société, il y avait la possibilité de faire entrer de nouveaux investisseurs, mais l'argent ainsi injecté n'aurait servi qu'à des remboursements de dettes, sans améliorer la marge de manoeuvre en terme de trésorerie.

L'argent collecté lors de l'appel à la communauté permet d'aborder ce redressement judiciaire sereinement. En effet, sans avance de trésorerie un redressement judiciaire est très hasardeux, puisque tout nouvel endettement est interdit, même pour des périodes de 30 jours servant à couvrir les délais de paiement des clients.

Cette source nous l'a confirmé : « sans l'endettement, l'entreprise est rentable, d'autant plus que de jolis contrats ont été récemment signés. Cette procédure va permettre d'étaler la dette, et de faire entrer les nouveaux investisseurs dans de meilleures conditions ».

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Système d'exploitation - Gnu/Linux - Distributions --

Distributions



**SME Server 5.6 est
sortie**

Version Développeur

Albert
vendredi 17 janvier 2003

À l'inverse des distributions généralistes que sont Debian, Mandrake, SuSE ou Red Hat la distribution SME Serveur (ex E-Smith), n'a qu'un seul but. Être un serveur de communication, mais au sens large du terme.



En effet, et même si vous pouvez y rajouter des applications tierces (au format RPM) la SME est avant tout destinée à vous servir de Pare-Feu, de WebMail, de Serveur web et à gérer vos DNS, elle vous permet aussi de créer une interconnexion entre Linux-Windows-Mac OS X par l'entremise de Samba, de gérer vos Fax, d'effectuer vos sauvegardes, de Serveur d'impression, VPN, de Server LDAP et quelques autres petites joyeusetés.

Toutefois la SME ne s'installe pas comme toutes les autres distributions, en effet elle utilisera tout l'espace disponible sur votre ou vos disques durs, alors ne l'installez qu'en connaissance de cause.

La configuration en est simple, seules quelques questions essentielles vous seront posées.

- ▶ le mot de passe root,
- ▶ Le nom de votre serveur ainsi que votre nom de domaine (les dyndns sont gérés)
- ▶ le type de carte Ethernet que le serveur utilisera pour communiquer avec le réseau interne et/ou Internet.
- ▶ le mode d'opération pour indiquer si votre serveur fonctionnera en mode serveur et passerelle ou en mode serveur uniquement.
- ▶ le serveur NTP (serveur de temps, pour rester à l'heure atomique).

La configuration souhaitée est donc d'une machine avec 2 cartes réseau ou une carte réseau et un modem (vers l'extérieur) pour pouvoir en tirer le maximum

La SME est maintenant basée sur un noyau 2.4 et assure une sécurité accrue par rapport aux anciennes versions à base de noyau 2.2 ne serait-ce que par l'arrivée d'iptables. Elle utilise maintenant le système de fichiers journalisé ext3 en lieu et place d'ext2. Alors pour ceux qui l'utilisaient déjà, la mise à jour est plus que nécessaire.

La liste complète des paquetages peut être trouvée ici :

<ftp://ftp.e-smith.com/pub/e-smith/releases/5.6/iso/smeserver-5.6unsupported.iso.ls-IRt>

Post-scriptum : <http://www.e-smith.org/article.php3?sid=67&mode=threaded&order=0>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Communauté --

Communauté



**Communiqué : La
Ligue ODEBI sur le
pied de guerre contre
la loi pour la
"confiance dans
l'économie numérique"**

Albert
samedi 18 janvier 2003

Réaction de la ligue au projet Fontaine

Communiqué de presse de la ligue - 17/01/2003.

La Ligue Odebi, regroupant les principales associations françaises d'internautes, est consternée par le projet de loi pour la "confiance dans l'économie numérique" présenté en conseil des ministres par Nicole Fontaine, ministre déléguée à l'Industrie.



Alors que le premier ministre présentait ce projet comme devant clarifier la situation et mettre un point final à l'insécurité juridique des acteurs du secteur, Nicole Fontaine a proposé un texte faisant de cette insécurité une règle, en instituant une e-justice privatisée, donc non conforme aux notions de tribunal indépendant et impartial, et de présomption d'innocence énoncées par l'article 6 de la Convention Européenne des Droits de l'Homme.

Concernant la clarification souhaitée par le premier ministre lors de la présentation du plan RE/SO2007, aucune précision n'a été apportée sur le statut du webmaster offrant un forum sur son site, alors qu'il s'agissait du seul point sur lequel la législation actuelle était défaillante. Il ne s'agit là que d'une paresse législative ordinaire, mais il y a beaucoup plus étonnant : la loi du 1er août 2000 est anéantie avec le retour des dispositions de "l'amendement Bloche", qui avaient été déclarées inconstitutionnelles par le Conseil Constitutionnel le 27 juillet 2000. Comme si l'Affaire Altern n'avait jamais existé !

Cette loi avait pourtant été unanimement saluée à l'époque, et n'a jamais été contestée depuis. Que cherche Nicole Fontaine ? Pourquoi modifier une loi qui satisfait tout le monde ? Quel est le groupe de pression qui a influencé Bercy alors que le quasi-totalité des acteurs du net français ont exprimé leur désaccord quant à l'avant-projet de loi qui leur a été présenté ? Comment le gouvernement français pourrait-il ignorer les dizaines de milliers de fermetures de forums, et les dizaines de milliers de pétitions signées afin de protester contre l'absence de textes adaptés au net actuel et les scandaleuses dérives judiciaires qui en ont été la conséquence ?

En obligeant les prestataires à supprimer l'information incriminée dès qu'il en prend connaissance, c'est une justice privatisée que veut créer le gouvernement, une justice aveugle et implacable : le prestataire ayant l'épée de Damoclès de poursuites judiciaires à son encontre n'aura pas d'autre choix que de supprimer l'information contestée, qu'elle soit légale ou non. Alors que la législation actuelle n'empêche aucunement la suppression par le prestataire des contenus manifestement

Communiqué : La Ligue ODEBI sur le pied de guerre contre la loi pour la "confiance dans l'...

illégaux, la nouvelle loi n'apporte donc même aucun "bénéfice sécuritaire".

C'est donc la fin de la liberté d'expression sur le Web francophone que va provoquer le texte de Nicole Fontaine.

Les associations de consommateurs, mais aussi les nombreuses associations contestataires ou simplement gênantes, tout comme les particuliers et même les partis politiques se verront rapidement couper leur site web si cette loi est promulguée.

Le gouvernement lui-même n'est pas à l'abri ! A titre d'exemple, Aéroports de Paris pourrait se plaindre de diffamation auprès de MGN.net, qui se verrait dans l'obligation de couper le site du Premier Ministre pour ne pas être condamnable en cas de mauvaise appréciation de la légalité des propos les mettant en cause !

Nous demandons au gouvernement de revenir immédiatement sur cette disposition qui signerait l'arrêt de mort du web français si elle était appliquée.

Nous refusons que le web français devienne un second web chinois et demandons la modification des articles 43-8 et 43-9, de manière à maintenir la protection de l'injonction judiciaire, afin d'assurer à tout citoyen l'accès à une justice indépendante et impartiale, et l'extension de cette protection à l'ensemble des intermédiaires, ce qui au préalable suppose que le texte définisse clairement les différents acteurs impliqués : en la matière doit être considéré comme intermédiaire tout acteur n'étant pas devant l'absence de prise en compte des voix exprimées par "l'e-France d'en bas" pour la sauvegarde de sa liberté d'expression, la Ligue des associations haut-débit a décidé de lancer une action massive contre ce texte liberticide.

Post-scriptum : <http://odebi.org/>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Documentation - Livres --

Livres



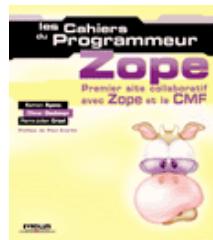
Livre : Zope, premier site collaboratif avec Zope et le CMF

par : Kamon AYEVA, Olivier DECKMYN, Pierre-Julien GRIZEL

Albert
jeudi 23 janvier 2003

Qu'est-ce que Zope ?

Zope est un serveur d'applications pour le web, un créateur de CMS (content management system ou en français système de gestion de contenu) qui est basé sur Python.



Un CMS, c'est quoi ?

À l'inverse des sites statiques, difficiles à maintenir surtout quand le nombre d'articles commence à devenir important, les CMS, à travers des langages comme Perl, Python ou Php vous proposent de gérer dynamiquement votre contenu tout en respectant la charte graphique que vous avez définie (ou récupérée au choix). ainsi, il est plus aisés de gérer les liens, d'éviter les copier/coller de différentes parties de votre site qui devraient l'être sur toutes les pages et cela de manière identique, et enfin une simplification de la saisie du contenu (avec au minimum une séparation entre le titre, le chapeau et le corps du texte) qu'il soit textuel et/ou graphique.

Le CMS préfère donc le contenu, laissant le contenant (une fois créé) au soin du système. La notion de droits est aussi un autre avantage, l'on peut ainsi permettre à plusieurs utilisateurs (rédacteurs ?) de gérer le site, soit en tant qu'administrateur (plus haut niveau, pouvant écrire ou effacer, voire modérer les articles et commentaires qui lui sont envoyés) ou de rédacteur simple (seule la saisie d'articles ou de brèves étant alors possible) ou encore tout autre niveau intermédiaire et ceci jusqu'à l'utilisateur lambda du site : le visiteur.



Le Livre :

Les auteurs vont au travers d'un exemple concret (le site Zopera), vous expliquer pas à pas le fonctionnement de Zope ainsi que de CMF (Content Management Framework) et de Plone (extension du CMF), son complément quasi indispensable, ne serait-ce que pour les services et la simplicité de son utilisation lors de la création de sites.

Ce livre prend le lecteur par la main, dès l'installation en nous en faisant découvrir le fonctionnement et les différents types de configurations. Il vous fait aussi découvrir le système de "templates" de pages web dynamiques pour Zope, les ZPT (Zope Page Templates), le fonctionnement du "Workflow" (descriptif du comportement du contenu du site).

C'est vraiment pour ceux qui ont la possibilité de faire héberger un site Zope, et qui veulent en apprendre le fonctionnement un ouvrage de référence à mettre en toutes les mains.

À noter :

Vous trouverez en fin de ce livre (au chapitre 6 exactement) diverses solutions pour accélérer l'accès à votre site Zope grâce à Apache, Squid, Zope Cache Manager, HTTP Accelerated Cache Manager et ZEO

Au sommaire :

- ▶ Introduction La gestion de contenu ;
- ▶ Intérêt et domaines d'application : sites éditoriaux, communautés en ligne, bases de connaissances d'entreprise ;
- ▶ Historique de Zope ;
- ▶ Le CMF (Content Management Framework) ;
- ▶ Les quatre étapes de la publication de contenu : identification, composition, modération et publication.

Présentation de l'étude de cas

- ▶ Principaux cas d'utilisation du CMF ;
- ▶ Zopera, un site communautaire.

Installation de l'infrastructure logicielle :

- ▶ Installation de Zope, du CMF, et des modules d'extension CMFPlone, Formulator et DCWorkflow ;
- ▶ Configuration initiale du site ;
- ▶ Présentation des composants et services en action.

Personnalisation graphique

- ▶ Zope Page Templates, HTML, CSS et JavaScript ;
- ▶ Skins et layers ;

- ▶ Mise en oeuvre de l'interface du site Zopera ;
- ▶ Intégration d'une charte graphique avec ZPT ;
- ▶ Gabarit des pages ;
- ▶ Intégrer les images de la charte graphique ;
- ▶ Modifier le haut de page ;
- ▶ Page imprimable ;
- ▶ Contenu statique de la page d'accueil.

Personnalisation fonctionnelle

- ▶ Workflow de publication ;
- ▶ Types de contenu ;
- ▶ Mise en oeuvre des classes d'objet (classe par défaut, ZClasse et produit Python) et des types de contenu associés.

Mise en production et montée en charge

- ▶ Serveur Web Apache ;
- ▶ Utiliser Squid comme serveur de proxy-cache ;
- ▶ Gestionnaires de cache de Zope (RAM cache manager et Accelerated HTTP cache manager) ;
- ▶ Haute disponibilité et montée en charge avec la solution ZEO (Zope Enterprise Objects) : distribution de charge, choix du miroir par l'utilisateur, DNS Round Robin, routeur logiciel...

Post-scriptum :

[Acheter Zope chez Eyrolles](#)

[Zopera, le site des auteurs du livre](#)

[Zope](#)

[Plone](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Internet --

Internet



Une mini-passerelle Wanadoo-->Free.FR

aegir

mardi 21 janvier 2003

Wanadoo ne sait plus quoi inventer pour mettre ses abonnés dans la panade. En effet le FAI refuse obstinément d'augmenter la bande passante de son lien d'interconnexion vers free.fr

Le résultat ne s'est pas fait attendre longtemps, le lien a fini par saturer, et du coup les abonnés de wanadoo ne peuvent plus accéder à tout le réseau free.fr, mail, web, news etc. Rappelons que free.fr c'est également Proxad, online et beaucoup d'autres.

Free.FR est également un acteur du logiciel libre, puisque c'est un des rares fournisseurs d'accès internet à proposer un kit de connexion Linux, il contribue au développement du webmail *horde*, et héberge de nombreux miroirs de distributions linux par exemple.

Voici [L'histoire et la cause véritable](#) de cette affaire.

Vous pouvez [signer la pétition](#) pour protester.

LinuxFrench vous propose donc, à vous abonnés de wanadoo, une [mini-passérelle](#) qui vous permettra de visualiser une page HTML dont vous aurez saisi l'adresse URL.

Bien sûr, cela ne vous permet pas de surfer, nous n'avons pas les moyens financiers de vous proposer un véritable proxy, mais au moins cela vous permettra de consulter des pages d'informations, telles que l'état du réseau free.fr, ou bien comment s'abonner à l'adsl FREE :-)

Pour lire votre mail chez free, utilisez les services de Yahoo.fr par exemple afin de télécharger votre courrier free.fr sur leur interface web.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Associations --

Associations



**Montpellier : 1er
LastJeudi de l'an de
grâce 2003**

Albert
vendredi 24 janvier 2003

Montpellier : 1er LastJeudi de l'an de grâce 2003

Le prochain LastJeudi de Montpellier aura lieu le Jeudi 30 Janvier à La Brasserie du Triolet (Rue du Triolet, en face de l'arrêt de Tram Université des Sciences et des Lettres).

À partir de 20 heures

Venez nombreux à cette manifestation dédiée à l'informatique libre.

Nous y parlerons du Libre bien entendu, mais aussi des brevets, de la vente liée, et en fait de toutes les questions qui ont trait à l'open source en général...

Ainsi que bien d'autres choses autour d'une chopine et de pizzas et de sandwichs

[Inscriptions](#)

[Le site des LastJeudi](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Applications --

Applications



**Ganesha ou l
"e-formation" à la
portée de tous**

Version 1.3 RC3

Albert
vendredi 24 janvier 2003

L'E-Formation, cela fait longtemps que l'on en parle, mais en fait, il existe peu de solutions adaptées à l'acquisition des connaissances, que ce soit dans le monde du libre ou ailleurs.

La société Anema Formation (société spécialisée dans la formation, mais l'on s'en serait douté...) a eu la bonne idée de créer Ganesha et de le mettre à la disposition de la communauté grâce à la licence GPL



C'est en effet un applicatif complet via une interface web en Php/MySQL qui va permettre aux formateurs, mais aussi aux utilisateurs ("stagiaires") de pouvoir donner et suivre des cours avec en prime des quizz, tests d'évaluation pour chaque niveau ainsi que des outils collaboratifs (webmail, forum, chat, partage de documents).

L'intégration des cours par les "Tuteurs" (formateurs) se fera dans n'importe quel format, puisque ceux-ci sont intégrables simplement en les téléchargeant sur le site, ceci à partir de page html ou php. Les Quizz et autres tests sont gérés directement par Ganesha, vous pourrez donc suivre l'évolution de vos connaissances ou de vos élèves. Il est aussi possible de connaître le temps passé par chaque utilisateur sur la plate-forme Ganesha (Traking)

Ganesha est vraiment un outil complet d'apprentissage. Simple à installer, il pourra vous apporter une aide précieuse que vous en soyez simple utilisateur ou administrateur/tuteur, même si les solutions envisagées ne sont pas innovantes en elles-mêmes, c'est la manière dont est fait le produit qui l'est...

Un logiciel à découvrir absolument !

Post-scriptum : [Ganesha, le site](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- X-Window - Desktop Managers - KDE --

KDE



KDE 3.1 est arrivé !

aegir
mardi 28 janvier 2003

KDE 3.1 est arrivé !

Ça y est, après plus de 6 mois de versions bêtas et pas moins de six release candidates, le dernier petit KDE est arrivé !

Bien sûr, pour l'instant ce sont surtout les packages au format .tgz qui sont disponibles, si vous avez une dizaine d'heures devant vous, vous pouvez vous le compiler vous-même...

Ce passage de 3.0.x en 3.1 fera date, c'est en effet une véritable évolution majeure. On a par exemple une meilleure intégration LDAP, et une compatibilité avec Exchange 2000.

Un système de verrouillage de bureau fait son apparition, cela permet à l'administrateur système d'interdire certaines actions sur le bureau (lancement de certaines applications, suppression ou ajout d'icônes du bureau...). Ceux qui doivent maintenir les ordinateurs d'une salle de formation par exemple apprécieront !

Konqueror a aussi beaucoup évolué. Il permet désormais la navigation par onglets, et a été très largement optimisé.

Enfin, signalons également que l'esthétique de l'interface a beaucoup évolué, comme en témoigne cette capture d'écran : <http://ktown.kde.org/dirk/kde-3.1/fullsize/1.png>

- Post-scriptum :*
- ▶ kde www.kde.org
 - ▶ kde.org en français www.kde.org
 - ▶ kde-france www.kde-france.org

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Documentation - Débutant --

Débutant



Débutant : Comment effectuer une installation de linux en gardant une partition windows ?

Ahmed
mercredi 29 janvier 2003

Voici une nouvelle série d'articles qui aidera les plus novices d'entre vous, alors n'hésitez pas à poser vos questions, ou à faire des propositions de sujet à Ahmed, qui se fera une joie d'y répondre.

La Rédaction.

Laissons donc la place à Ahmed, et bienvenue parmi nous !

Il faut savoir que lorsque l'on est débutant en ce qui concerne linux ce n'est pas toujours facile, et je sais de quoi je parle. C'est pour cela que ce document s'adresse en priorité aux personnes débutantes ou souhaitant avoir plus d'informations sur Linux en vue d'une installation. Alors, pour migrer en douceur de Windows vers Linux la meilleure façon serait d'avoir les deux OS [1] sous la main, soit sur deux disques durs séparés pour minimiser les risques de perte de données. Mais si vous n'avez qu'un seul disque dur cela fera quand même l'affaire, car vous pouvez mettre une partition Linux en plus de votre partition Windows.

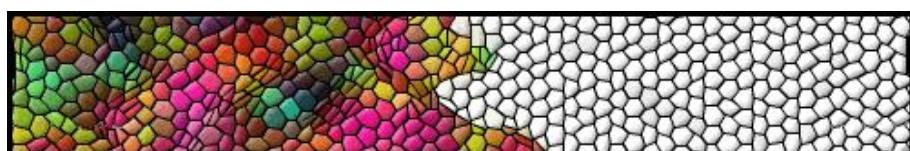
Nous allons voir comment procéder dans le cas d'un Windows 98 seconde édition et d'une Mandrake 9.0 car je trouve que la Mandrake est très bien adaptée aux personnes venant d'un environnement Windows.

Avant de démarrer l'installation proprement dite il vous est conseillé de faire une sauvegarde de toutes vos données, ainsi que de faire une disquette de démarrage Windows [2], car cette disquette nous permettrait de revenir sous Windows en cas de mauvaise manipulation. Il est aussi conseillé de lancer une procédure de défragmentation du disque dur afin que vos données Windows ne soient plus étalées sur la totalité du disque dur.

Voici un exemple de disque dur fragmenté :



Et voici le disque dur défragmenté. On peut voir que les données ne forment plus qu'un seul bloc, la partie blanche abritera votre système Linux :



Pour démarrer l'installation on va booter sur le cd [3] Mandrake. Avant cela il nous faudra accéder au BIOS afin de définir le lecteur à faire booter sous Windows. Dans notre cas ce sera D :

Lorsqu'on a mis sous tension notre PC , nous pouvons voir l'apparition du premier écran Mandrake nous demandant de confirmer l'installation en appuyant sur "Enter".

Ensuite nous allons définir notre langue, le type de souris, et si l'on possède une carte SCSI. Enfin le moment tant attendu arrive : Le partitionnement du disque dur.

On va commencer par réduire la taille de notre partition Wndows en sachant que si on veut une Mandrake "complète", c'est-à-dire avec tout les logiciels fournis dans les 3 CDs il faut compter à peu près 5.6 Go. Lorsque vous avez libéré de la place au détriment de "la fenêtre" il ne vous reste plus qu'à faire un partitionnement automatique. Mais attention ne formatez pas Windows en ext3 ! Lors du formatage des partitions veillez bien à ce que la partition correspondant à Windows soit décochée sinon vous perdriez toutes vos données et vous seriez dans une magnifique galère.

Après cette douloureuse étape, qui la première fois est très stressante, je l'avoue, il ne vous restera plus qu'à installer les paquetages choisis, mettre vos utilisateurs avec leur mot de passe.

Pour le démarrage multi-boot, vous devrez choisir entre LiLo et Grub mais le résultat est le même. C'est-à-dire que lorsque vous allumerez votre PC, il vous demandera sous quel OS voulez-vous aller ? et vous devrez choisir entre Linux et Windows ; avec LiLo la liste des choix est disponible en tapant la touche "tab" .

Il vous reste encore une chose à régler ; le périphérique de boot, il y a la "vieille" méthode qui consiste à mettre une disquette lors du démarrage et vous irez directement sous linux, sinon vous démarrez du disque dur ainsi votre périphérique de boot sera dev/hda.

Voilà, maintenant vous pouvez vous lancer pleinement dans l'aventure du logiciel libre.

Une dernière astuce pour ceux et celles qui ont des difficultés, qui n'ont pas compris ou qui ont peur de faire quelque chose qu'ils pourraient regretter (comme par exemple être obligé de re-formater son disque dur). Cependant, il existe un moyen de pallier les risques du partitionnement en gardant un système windows principal : c'est d'installer linux comme si c'était un programme "banal", c'est-à-dire que nous allons installer Linux dans un dossier sous Windows.

Lors du premier panneau d'installation de notre Mandrake nous pouvions appuyer sur la touche F1 afin de mettre les options d'installation, et c'est ce que l'on va faire, on appuie sur F1 au lieu de Enter et puis on tape LNX4WIN ainsi Mandrake va fonctionner dans une partition FAT32 au lieu de EXT3 (ils sont fort chez Mandrake, c'est le cas de le dire).

Voilà, vous savez comment faire pour passer à Linux en douceur, et sachez que l'abus de Linux ne nuit pas à la santé.

[1] Operating System, c'est-à-dire système d'exploitation

[2] En allant dans panneau de configuration >ajout suppression de programme

[3] C'est-à-dire démarrer la machine avec le CD dans le lecteur.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Médias - Magazines --

Magazines



Revue de presse écrite février 2003

Albert
vendredi 14 février 2003

Revoici donc la revue de presse écrite, un peu en retard, je m'en excuse...

Je profite de la qualité des magazines de ce mois-ci pour pousser un cri de colère, en effet à part le site de Linux-Pratique, mais il n'apporte pas beaucoup de contenu, les différents sites de nos magazines frôlent entre le comique ou l'inexistence... c'est regrettable.

Alors faites parler de vous et contactez-les pour que les choses avancent !



Linux Magazine France N°47

Actualité

- ▶ News en vrac
- ▶ Geek Boutik
- ▶ Brave GNU World n° 39
- ▶ Brave GNU World n° 40

Dossier

- ▶ Introduction au projet GNUstep, l'autre implémentation d'OpenStep
- ▶ Interview de core développeurs GNUstep

Sécurité

- ▶ Analysez un fichier Snort (Scan of the Month 22)
- ▶ Les techniques d'analyse d'une disquette (Scan of the Month 24)

Apprentissage

- ▶ Comprendre et personnaliser la mise en page de documents LaTeX (Apprivoiser LaTeX-9)

Développement

- ▶ GTK+-2.0 et les textes (Utilisez des GtkTextViews-3)
- ▶ C héréditaire le C++ ?
- ▶ La programmation objet en Perl (Perl-7)
- ▶ La gestion de projets avec Qt (La librairie Qt-11)
- ▶ Créez votre propre interpréteur Perl ! (Brique en C-13)

Graphisme

- ▶ Gimp : Jouer avec les ombres, les auras et les alien glow
- ▶ KPovModeler : Une étude non exhaustive de la lumière
- ▶ Blender : Relative Vertex Keys ou l'animation réaliste (2ième partie)

Mon avis : et un LMF, UN... excellents articles sur GnuStep et sur les "SOTM" (Scan Of The Month), le reste, c'est de la suite d'articles...



Login N°103

Login n°103

CD-ROM

- ▶ FreeBSD 5.0 RC3, Bluecat, Skyos, ...

PLEINS FEUX

- ▶ Entretien exclusif : James Gosling, inventeur de Java : « Il m'est très difficile de critiquer C# puisque c'est pratiquement une copie complète de Java ».
- ▶ Sécurité : témoignage d'une société de service
- ▶ Jaluna, un Unix libre, temps réel et industriel

DOSSIER

Revue de presse écrite février 2003

- ▶ Optimisation x86 : musclez vos logiciels avec l'Hyper-Threading ! Moyennant une surface plus grande d'environ 5%, la technologie de l'Hyper-Threading peut apporter aux derniers Pentium 4 et autres Xeon jusqu'à 30% de performances en plus... si on l'utilise correctement. Par Jamel Tayeb, ingénieur chez Intel.

PRATIQUE

- ▶ Manipulation rapide de texte avec awk

CODING/THEORIE

- ▶ Modélisation UML et programmation orientée objet
- ▶ Créer une figure fractale : triangle et polygones de Sierpinski
- ▶ Design Patterns : le motif Observateur

CODING/PRATIQUE

- ▶ Dessinez des fractales avec Xlib
- ▶ Programmation des threads en Python
- ▶ Créez votre applet Java d'affichage de fractales

CODING/OUTILS

- ▶ Automatisation et personnalisation de gdb

CODING/ASTUCES

- ▶ Le bug du mois, les trucs du programmeur averti

Mon Avis : Ce numéro est surtout intéressant par son article sur le Noyau 2.6 (non ca c'etait le mois dernier, ca m'pprendra a faire les choses de mémoire...).Donc pas grand chose qui justifie pour moi l'achat de ce magazine. Quant au dossier il n'intéresse pour l'instant qu'une minorité, mais le reste du mag est quand même agréable.



Linux Pratique n°16

Linux Pratique N°16

Reportages

- ▶ Le Libre au Salon de l'éducation

Interview

- ▶ La Haute-Savoie, une enclave du Libre en France

News

- ▶ Les dernières nouvelles du monde merveilleux de l'informatique

Cool Tech

- ▶ Le bazar de l'informaticien

Focus Menace sur la copie privée : désir de monopole ? Linux : les forces en présence !

Logithèque

- ▶ Découvrez Linux sans risques avec Knoppix
- ▶ La capture d'écran du mois

En couverture

- ▶ Beethoven sur ton PC
- ▶ Le choc des formats : MP3 vs Ogg
- ▶ Copiez, compressez, écoutez, sans même cliquer !

Fonctionnement du système

- ▶ La cohabitation sans accroc, grâce aux attributs et permissions
- ▶ Comment sont organisés vos périphériques de données À votre service !

Cas pratiques

- ▶ Capturez votre écran !
- ▶ Personnalisez vos CD avec une étiquette

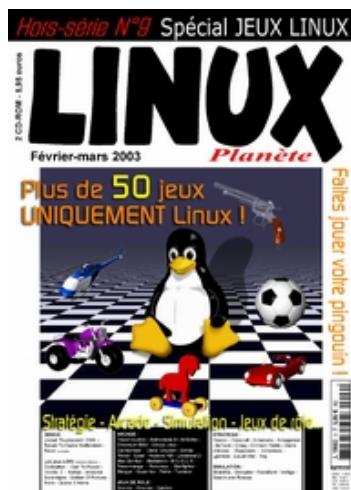
Apprentissage

- ▶ Soyez toujours à l'heure avec NTP

Initiation à la programmation

- ▶ Devenez "piqué de programmation" : découvrez Python.

Mon avis : Le premier m'avait déjà agréablement surpris (même si j'avais été un peu déçu par le dossier principal (sur le courrier électronique), mais ce numéro mérite vraiment le détour, ne serait-ce que pour son CD, mais ce magazine mérite d'être lu, même par des non-néophytes.



Planète Linux HS9

Environ une cinquantaine de jeux dont Unreal Tournament 2003 (en version démo)

Mon avis : ... Pas d'avis... Au fait quelqu'un les a vus à Solutions Linux ? ? ?

Linux Loader N° 15

(pas de photos, toujours en panne de scanner...)

Entreprise

- ▶ Comment migrer un parc en Linux ?
- ▶ Le Grid Computing : entre virtuel et réalité
- ▶ Le point sur la certification Linux en entreprise
- ▶ Hurd : un projet utile ?
- ▶ À la découverte de Zope

Dossier "Sans Fil"

- ▶ Introduction : les différents modes
- ▶ Configuration d'un client Linux (Managed ou infrastructure)
- ▶ Configuration d'un réseau ad-hoc
- ▶ Configuration de Linux comme Access-Point
- ▶ Installation d'un adaptateur PCMCIA
- ▶ Installation d'une carte sans fil compatible Intersil Prism 2.x

Serveur et Sécurité

- ▶ TFTP : un protocole simple qui accompagne n'importe quelle distribution Linux
- ▶ FTP actif et passif : comment ça marche ?

- ▶ Attention : déferlante d'anti-virus gratuits sous linux
- ▶ Mail2Shell : contrôlez votre ordinateur à distance par E-Mail (Salut josé, NDLR)
- ▶ ARKEIA V5 : un logiciel de sauvegarde réseau centralisé
- ▶ Vérificateur d'intégrité : Tripwire 1.2 ou 2.3

Multimédia

- ▶ Ogg Vorbis et Linux
- ▶ Movix : une distribution minimalist pour visionner DVD's et Divx
- ▶ SoulSeek : un client P2P en GPL

Logiciels

- ▶ XBasic : un environnement de développement
- ▶ Facturié UNGI : un logiciel Open Source de facturation en français
- ▶ Knoppix : la distribution "Live" par excellence
- ▶ GCompris : des logiciels pour les enfants

Programmation

- ▶ La modélisation objet avec UML sous Linux
- ▶ Les boîtes de dialogue préfabriquées de GTK+
- ▶ Initiation à Python : TKinter
- ▶ Des macros de débogage C

Mon Avis : Décidément Linux Loader me surprend, après quelques magazines d'une qualité tout juste suffisante, les deux derniers numéros méritent vraiment le détour. LL enfin adulte ? nous le saurons dans 2 mois...

Planète Linux N°22

(pas de photos, toujours en panne de scanner...)

...

Mon Avis : Préférez-lui plutôt le numéro 16 de Linux Pratique

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Internet - Sécurité --

Sécurité



LES ROOTKITS, qu'est-ce que c'est ?

Ahmed
mercredi 5 février 2003

LES ROOTKITS, qu'est-ce que c'est ?

cet article a pour but de vous montrer une forme d'attaque qu'un "pirate" pourrait utiliser pour obtenir tous les droits sur votre machine ou réseau.



Tout d'abord comprenons-nous bien, afin que tout soit clair, un "hacker" n'est pas un "pirate". En effet il faut différencier les deux termes, un "pirate" est généralement une personne désireuse de détruire et qui est souvent en pleine crise d'adolescence.

Entre nous, je n'apprécie pas beaucoup ce genre d'individu, ils se contentent de profiter de failles dont ils ne comprennent même pas le fonctionnement, comme le buffer overflow par exemple (en français le dépassement de la mémoire tampon) afin de détruire un système que l'administrateur a eu du mal à mettre en place.

Un "hacker", quant à lui, apporte de nouvelles connaissances, de nouvelles façons de faire afin de construire des systèmes toujours mieux sécurisés et donc en conséquence plus fiables et plus résistants contre d'éventuelles attaques, un "hacker" est souvent une personne travaillant comme ingénieur plutôt que lycéen ou collégien.

C'est une vision simpliste, je sais, on pourrait en parler pendant des heures...

LES ROOTKITS, qu'est-ce que c'est ?

Et comme vous avez pu le remarquer, notre étude se fera sur les rootkits.

Maintenant voyons le principe de fonctionnement des rootkits.

Mais qu'est-ce que c'est ?

Un rootkit est un ensemble de programmes et de fichiers employés par le "pirate" pour avoir tous les droits sur un ordinateur ou un réseau, d'où le nom car il offre les avantages du compte root.

Les rootkits sont associés à des failles de sécurité comme T666 qui correspond à la faille de BIND 8.2.1, généralement ce sont des programmes et fichiers très légers, c'est-à-dire qu'ils peuvent tenir avec aisance sur une disquette, afin que cela soit plus pratique pour l'attaquant.

je vais vous expliquer ma manière de penser, La meilleure façon de combattre un ennemi est de se mettre à sa place. Alors imaginez un instant que si le rootkit pèse 40 Mo, vous vous rendrez vite compte que quelque chose ne va pas sur votre ordinateur, de même si vous voyez des icônes de processus que vous ne connaissez pas sur votre bureau Gnome (ou KDE, ou FluxBox ou Ion, NDLR).

je sais, je vais trop loin mais c'est pour que vous compreniez mieux leur fonctionnement et donc les parades qui peuvent éventuellement exister.

Ces processus hostiles sont difficilement détectables par l'administrateur car ils changent les binaires du système, voici une liste non exhaustive des binaires les plus souvent modifiés par ces rootkits :

`/bin/ps, /bin/ls, /bin/netstat, /usr/bin/lsof, /usr/bin/top`

Néanmoins, il existe une solution pour détecter les rootkits, en effet le rootkit va laisser un port de votre machine ouvert pour que le "pirate" puisse accéder à votre machine.

Qu'est-ce qu'un port ?

un port est le moyen d'échange entre votre machine et l'extérieur. C'est-à-dire que chaque protocole internet http, smtp, pop, etc, utilise un port afin de faire des échanges d'informations entre votre ordinateur et le monde extérieur, un réseau LAN ou encore internet. Un exemple pour vous expliquer le principe des ports, lorsque vous ouvrez une page internet il y a échange d'informations entre le serveur hébergeant le site et votre machine, dans notre cas c'est le port correspondant au protocole http qui est sollicité, c'est-à-dire le port 8000.

Bref, nous allons lancer un "scan" c'est-à-dire que nous allons scanner tous les ports de la machine pour savoir lesquels sont ouverts. Pour cela nous aurons bien évidemment besoin d'un scanner de port. Le scanner par excellence est je crois NMAP. Vous pouvez le télécharger depuis <http://www.insecure.org/nmap> ensuite nous devons installer NMAP.

LES ROOTKITS, qu'est-ce que c'est ?

Ci-dessous vous verrez comment procéder à l'installation :

```
ahmed:/usr/prog# ls nmap*
nmap-3.00.tar.gz

ahmed:/usr/prog# tar xfz nmap-3.00.tar.gz
nmap-3.00/
nmap-3.00/main.c
nmap-3.00/nmap.c
nmap-3.00/targets.c
nmap-3.00/tcpip.c
nmap-3.00/nmap_error.c
nmap-3.00/utils.c
nmap-3.00/idle_scan.c
nmap-3.00/osscan.c
nmap-3.00/output.c
nmap-3.00/scan_engine.c
ahmed:/usr/prog# cd nmap*
ahmed:/usr/prog/nmap-3.00# ./configure
checking for gcc... gcc
checking for C compiler default output... a.out
checking whether the C compiler works... yes
checking whether we are cross compiling... no
checking for suffix of executables...
checking for suffix of object files... o
checking whether we are using the GNU C compiler... yes
checking whether gcc accepts -g... yes
checking build system type...
ahmed:/usr/prog/nmap-3.00# make
./config.status --recheck
running /bin/sh ./configure --no-create --no-recursion
checking for gcc... gcc
checking for C compiler default output... a.out
checking whether the C compiler works... yes
checking whether we are cross compiling... no
ahmed:/usr/prog/nmap-3.00# make install
ahmed:/usr/prog/nmap-3.00# nmap
Nmap V. 3.00 Usage: nmap [Scan Type(s)] [Options]
```

Après l'installation il ne nous reste plus qu'à lancer le programme, voici ce que nous pouvons obtenir :

Port	State	Protocol	Service
7	open	tcp	echo
21	open	tcp	ftp
25	open	tcp	smtp
69	open	tcp	tftp

LES ROOTKITS, qu'est-ce que c'est ?

```
79          open        tcp      finger
```

```
Remote operating system guess : Linux 2.4.19
Nmap run completed -- 1 IP adress (1 host up) scanned in 33 second
```

Dans ce cas, vous pouvez voir que les ports les plus importants sont ouverts, si lorsque vous exécutez NMAP vous obtenez la même chose et bien je suis heureux (NDLR : hum, désolé...) de vous annoncer que votre machine est une passoire car tous les ports sont ouverts et il serait plus facile de rentrer dans votre machine que dans un moulin (c'est une image).

En fonction des résultats voyons les parades qui correspondent.

pour sécuriser le port 7 qui correspond au service echo nous allons ouvrir /etc/inetd.conf avec emacs ou vi et nous allons placer ce caractère # devant echo, ensuite nous sauvegarderons le fichier inetd.conf et nous ouvrirons un shell pour taper la commande suivante (il vous faut obligatoirement passé en mode root notamment avec la commande su. Comme le répertoire /etc est le répertoire de prédilection de l'administrateur, je doute fortement que votre pingouin vous laisse modifier ce répertoire en tant qu'utilisateur) :

```
root@localhost:$ killall -HUP inetd
```

Cette commande servira à prendre en compte nos modifications sur le fichier inetd.conf.

Pour le port 21 qui est celui du protocole ftp (File Transfert Protocol) nous aurons besoin de "john the ripper" qui à l'origine sert à casser les mots de passe. Les personnes qui maîtrisent le langage agricole savent qu'un ripper est une grosse "charrue" qui sert à casser les semelles de labour, "john the ripper" sert à casser les mots de passe, jolie métaphore vous ne trouvez pas ?

Nous installons donc "john the ripper". Tout d'abord il nous faudra vérifier s'il n'existe pas d'accès anonyme à ce port, si oui il faut tout simplement le supprimer, sinon nous allons tester nos mots de passe pour accéder à ftp. C'est pour cela qu'il nous faut "john the ripper" :

```
root@localhost:$ ./john -w:ahmed.lst /etc/passwd
Loaded   password with 1 different salts (Standard DES [24/32 4K])
root          (ahmed)
```

bon là, il a réussi à découvrir mon mot de passe (ne vous inquiétez pas je l'ai changé) mais tant que vous obtiendrez ce résultat, il vous faudra changer de mot de passe.

Un conseil pour votre mot de passe, pour qu'il y ait moins de chance qu'il soit découvert, il faut qu'il contienne des alternances de caractères alphabétiques numériques majuscules et minuscules en plus des caractères du genre : û, % ;&, , etc.

Pour le protocole smtp (Simple Mail Transfert Protocol) ce protocole comme son nom l'indique permet d'envoyer des mails, s'il s'agit de sendmail vous devriez le "patcher", des patchs sont disponibles à cette adresse : <http://www.tis.com>. Si votre sendmail est une version antérieure à la

LES ROOTKITS, qu'est-ce que c'est ?

version 8.00, je vous conseillerais de le changer et de prendre une version plus récente car cette dernière est sensible à de nombreuses failles.

Maintenant, il ne nous reste plus que tftp et finger, ces deux services sont sensibles car ils permettent d'exécuter des shells malicieux avec Xterm et de récupérer le fichier /etc/passwd (là où sont stockés tous les logins et mots de passe) pour vous dire en clair ce qu'on peut faire avec.

Alors la solution est simple, nous allons désactiver ces deux services, ainsi nous ne prendrons plus aucun risque.

Pour les désactiver c'est facile, nous allons procéder comme avec Echo. C'est-à-dire que nous allons ouvrir /etc/inetd.conf avec emac ou vi et nous allons placer un # devant tftp et finger ensuite nous ouvrirons un shell et nous taperons :

```
root@localhost:$ killall -HUP inetd
```

comme je l'ai expliqué précédemment, cette commande servira à prendre en compte nos modifications.

bon voilà, pour cette méthode qui est basée sur les connaissances de l'administrateur et sa capacité à raisonner. Mais si vous débutez (on ne peut pas vous en vouloir pour ça), il existe d'autres façons pour repérer les rootkits et autre subterfuge hostiles à votre machine, nous allons les voir tout de suite.

Tout d'abord il existe chkrootkit ce petit programme permet de détecter tout rootkit sur votre ordinateur, vous le trouverez à cette adresse <http://www.chkrootkit.org>. La particularité qui m'a paru intéressante est celle qui permet d'utiliser des binaires présents sur une disquette ou un cd, dans le cas où les binaires de votre ordinateur sont corrompus. L'autre particularité est que vous pouvez automatiser la recherche de rootkit.

Il existe aussi TARA (Tiger Analytical Research Assistant) cet outil se présente sous forme d'un script, vous n'aurez donc nul besoin de compiler l'application. vous la trouverez sur <http://www-arc.com/tara/>. Pour l'exécuter il vous suffit juste de taper la commande :

```
ahmed@localhost:./tara
```

Voilà pour les outils et méthodes que j'ai essayés et qui nous permettent d'assurer la sécurité d'un serveur ou d'un ordinateur sous linux. Étant donné que je n'ai pas la science infuse, je m'arrête là et je vous dis bon courage pour sécuriser vos machines.

Avant de m'en aller, une petite pensée pour la paix dans le monde, vu ce qui se prépare en ce moment et comment vont les choses, je me dis qu'il faut croire en la paix plus que tout et n'oubliez pas "la force de la logique est mieux que la logique de la force".

sur ce, A+

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Chroniques - IBM developerWorks --

IBM
developerWorks



IBM developerWorks de Février 2003

Albert
vendredi 7 février 2003

Et revoici donc IBM developerWorks, avec comme toujours de nombreux articles très intéressants (à quand une version complètement francophone ?).

Guide d'introspection Python

L'introspection révèle des informations utiles au sujet des objets de votre programme. Python, un langage de programmation orienté objet, fournit un support d'introspection extraordinaire. Cet article démontre plusieurs de ses capacités, depuis les formes d'aide les plus basiques aux formes d'inquisition les plus avancées. <http://www-106.ibm.com/developerwor...>

Python Charmant : SimPy simplifie les modèles complexes

Le comportement aléatoire des systèmes du monde réel est souvent difficile à comprendre ou à prédire. Il est parfois rigoureusement possible de démontrer les propriétés statistiques de systèmes, tels que les moyennes, les caractéristiques de performance des pires et meilleurs cas. D'autres fois cependant, les pièges de conception concrets ne deviennent évidents que lorsque vous exécutez (ou vous simulez) un système. Cet article s'attarde sur SimPy, un package Python qui permet de créer très facilement des modèles de systèmes à événements discrets.

<http://www-106.ibm.com/developerwor...>

« Server clinic » : RTF sur le serveur

En règle général, les employés de bureau échangent des documents au format Microsoft Word.DOC. Une abondance d'outils libres rend possible l'automatisation de la gestion de leur contenu. <http://www-106.ibm.com/developerwor...>

L'Hyper-Threading accélère Linux

Le processeur Intel Xeon présente une nouvelle technologie appelée Hyper-Threading (HT) qui permet qu'un simple processeur de système opératif se comporte comme deux processeurs logiques. Lorsqu'elle est activée, la technologie permet au processeur d'exécuter des threads multiples simultanément et en parallèle dans chaque processeur ce qui peut produire des améliorations de performance significantes. Cet article vous aide à quantifier simplement le niveau d'amélioration auquel vous pouvez vous attendre. <http://www-106.ibm.com/developerwor...>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Chroniques - Brave Gnu World --

Brave Gnu World



Brave Gnu World
N° 44

Novembre 2002

Albert
lundi 10 février 2003

C'est avec presque trois mois de retard que nous arrive la traduction du BGW, mais ce n'est pas grave, sachez seulement que vous pouvez aider les traducteurs français, alors n'hésitez pas, vous en apprendrez un peu plus sur le monde du Gnu et vous permettrez ainsi à la communauté francophone d'être un peu plus à jour.

Bonne lecture !

Le meilleur du GNOUveau monde

Copyright © 2002 [Georg C. F. Greve](#) greve@gnu.org>

Traduction [FR] : Valéry Beaud

vbeaud@free.fr>

Permission [ci-dessous](#).

[[DE](#) | [EN](#) | FR | [IT](#) | [JA](#) | [ES](#) | [KO](#) | [PT](#)]

Bon retour dans le Brave GNU World. Tout d'abord je voudrais présenter mes excuses à tous ceux d'entre vous qui furent déçus de ne pas trouver le Brave GNU World à l'endroit habituel sur le web ou dans les magazines. Juste avant de devoir écrire l'article, je me suis cassé la clavicule. Cela m'a mis dans l'incapacité de le faire.

Après cette pause extrêmement involontaire, les choses devraient rentrer dans l'ordre avec un bon mélange de différents sujets.

Gnuzza (CryptChat)

Encore en test beta, mais déjà utilisable, voici Gnuzza (CryptChat) de Timo Schulz. Le projet commença lorsqu'un de ses amis lui demanda un programme de "chat" sécurisé qui fonctionnerait sur GNU/Linux et Windows. Timo commença alors à en écrire un et, en juillet 2001, la version 0.0.3 de Gnuzza était publiée sous forme de Logiciel Libre sous Licence Publique Générale (GPL) de GNU.

Gnuzza est un programme de chat "peer to peer" (p2p) avec une cryptographie forte, il permet donc à deux personnes de discuter par claviers interposés tout en préservant leur vie privée. Ils peuvent aussi s'envoyer des fichiers à travers le canal crypté.

Basé sur la bibliothèque de cryptographie GNU libgcrypt [6], Gnuzza supporte l'échange de clés de Diffie Hellman (de 1024 à 4096 bits) ainsi que l'algorithme symétrique 3DES, BlowFish, Twofish, CAST5 et Rijndael. Par défaut cependant, Gnuzza utilise le cryptage asymétrique, car cela rend les mots de passe habituellement connus inutiles. Dans ce cas, l'authentification des utilisateurs se fait facilement par des clés compatibles OpenPGP.

Gnuzza a été écrit en C ANSI avec une interface utilisateur sous ncurses, ce qui le rend rapide et consomme peu de ressources. Il fonctionne sur GNU/Linux, où les bibliothèques requises sont installées en standard dans la plupart des distributions, et sur Windows, pour lequel la dépendance en DLLs a été réduite.

Grâce à ncurses, le programme a une interface utilisateur textuelle, mais certains utilisateurs préféreront sans doute une interface véritablement graphique. Pour ceux-là, Timo envisage une interface GTK+/GNOME/KDE - mais parce qu'il n'a aucune expérience dans GTK+, il est à la recherche de volontaires pour s'occuper de cette partie du projet.

En plus de cela, son intérêt se concentre sur la traçabilité et l'élimination des bogues. Si vous demandez maintenant si vous devez l'essayer, il faut mentionner que grâce aux réglages par défaut, la connaissance de la cryptographie n'est requise que pour les fonctionnalités avancées. Donc si une version beta ne vous effraie pas, vous utiliserez Gnuzza sans difficulté.

Un mot d'avertissement cependant pour ceux qui ont l'intention de l'utiliser sous Windows : n'ayez pas trop confiance dans la sécurité de l'application, car toute chaîne est aussi forte que le plus faible de ses maillons. Il se pourrait ainsi que les données transmises en sécurité au client Gnuzza sous Windows soient communiquées à un tiers par le système d'exploitation lui-même.

Disons que, pour l'exprimer pleinement : construire des portes blindées pour des maisons en château de cartes est d'une efficacité limitée.

GNU Aspell

Parmi les applications qui sont en général utiles à la plupart des utilisateurs se trouvent certainement les vérificateurs automatiques d'orthographe. GNU Aspell [7] est un tel programme et il fait partie du Projet GNU depuis août 2002.

Jusqu'à ce que le projet Aspell démarre, il n'y avait qu'un seul vérificateur d'orthographe logiciel libre : Ispell international [8]. Naturellement, Ispell se trouva vite largement répandu sur la plupart des machines Unix et était aussi le correcteur orthographique standard pour le système GNU.

Malheureusement, l'intelligence des suggestions faites par Ispell était notablement inférieure à celles des vérificateurs d'orthographe propriétaires.

Pour cette raison et d'après l'"Algorithme Metaphone de Lawrence Philips", qui permet d'estimer la prononciation anglaise d'un mot écrit, Kevin Atkinson commença à travailler sur Aspell en 1998. La

première version fut délivrée en septembre 1998 sous le nom de Kspell, mais depuis que le projet de correcteur orthographique de KDE s'appelle aussi Kspell, il le renomma en Aspell.

Dans les années suivantes, Kevin consacra une grande partie de son temps au développement plutôt intensif de Aspell. Il essaya des concepts, les remania et parfois les rejeta. Il chercha par exemple à créer une interface générique, appelée Pspell, pour tous les vérificateurs d'orthographe présents sur le système. Malheureusement, cela compliqua plus que cela ne simplifia la vie de tous les participants. C'est pourquoi Pspell est noyé dans Aspell depuis la version 0.5.

Une autre chose pour laquelle il fit beaucoup d'effort est la génération de meilleures listes de mots, basées sur celles fournies avec Ispell. Il sépara très précautionneusement les listes anglaises en orthographies britannique, américaine et canadienne. Les résultats de ce travail ont aussi été publiés séparément [9].

Après la version de GNU Aspell 0.5 d'août 2002, Aspell cherche maintenant à remplacer Ispell particulièrement pour les distributions GNU/Linux. D'après ses relevés plutôt impressionnantes, il semble que cela soit seulement une question de temps.

GNU Aspell n'est pas utilisable seulement comme programme direct de vérification d'orthographe avec une belle interface utilisateur sous ncurses, il peut aussi être lié à d'autres programmes en tant que bibliothèque. Et les suggestions faites par GNU Aspell sont bien meilleures que celles d'Ispell ou de Netscape 4.0 ou de Microsoft Word 97. Pour quantifier cela, Kevin a développé un environnement de test qui est disponible, avec les résultats qu'il a obtenu, sur la page web de GNU Aspell [7].

Il apparaît cependant que ces tests n'ont été effectués que pour la langue anglaise, bien que des listes de mots existent pour d'autres langues. Pour celles-ci, il serait certainement utile de trouver des personnes les parlant naturellement et qui seraient volontaires pour effectuer des tests similaires. Mais même si vous n'êtes qu'un simple utilisateur vous pouvez améliorer les performances de GNU Aspell, car il apprend des erreurs que vous commettez.

Qu'il soit utilisé comme programme indépendant ou lié en tant que bibliothèque, GNU Aspell a conscience des processus multiples. Les dictionnaires personnels d'un utilisateur sont disponibles à tous les processus Aspell de cet utilisateur et les modifications sont automatiquement propagées entre les processus GNU Aspell. De plus, chaque utilisateur peut aussi avoir plusieurs dictionnaires personnels.

Afin de garder une consommation mémoire acceptable avec toutes ces capacités étendues, tous les GNU Aspell tournant sur un système partagent les dictionnaires généraux et communs. Le prix que paye tout de même GNU Aspell pour ses fonctionnalités étendues est une utilisation mémoire supérieure à Ispell.

Cela peut aussi être la conséquence du fait que Ispell supporte la "Compression Affixe" - comme on l'appelle - au contraire du GNU Aspell actuel. La compression affixe fonctionne sur le principe que beaucoup de mots ont une même racine combinée avec différents affixes. Donc le mot final est construit sur une racine avec un infixé, un préfixe ou un suffixe.

Les listes de mots avec compression affixe contiennent la racine et ses affixes possibles. Les mots

anglais "alarm alarms alarmed alarming" peuvent par exemple être compressés en "alarm/SDG". Cela peut vite faire la différence tout particulièrement pour les langues ayant beaucoup d'affixes (comme l'allemand, par exemple).

Bien que GNU Aspell soit orienté vers les environnements multi-processus, les développeurs doivent noter qu'il ne faut pas encore le considérer comme "Thread Safe". Achever cela est actuellement placé en tête de la liste des priorités.

Les autres points sont : travailler le manuel, adapter le code aux standards GNU, compléter le support d'UTF-8, supporter le chargement dynamique des filtres et écrire une interface C++. Il reste aussi à adapter le module EMACS ispell.el.

Et finalement Kevin Atkinson prévoit d'importer le code de compression affixe écrit par Kevin Hendricks pour le composant de langue d'OpenOffice dans GNU Aspell.

Mais même s'il y a encore pas mal de travail à faire avec GNU Aspell, cela ne doit décourager personne de l'utiliser dès à présent, car depuis la version 0.50.2, GNU Aspell est tout à fait au même niveau que les autres vérificateurs d'orthographe actuellement disponibles. Même si Kevin ne pense pas qu'il doive passer à la version 1.0, ce qui est assez significatif pour les développeurs de Logiciels Libres.

Il faut remarquer que Kevin Atkinson a essentiellement fait lui-même tout le travail sur GNU Aspell. Néanmoins, il apprécierait certainement de l'aide et si vous recherchez un projet intéressant qui sera longtemps utilisé par de nombreuses personnes, afin que votre nom passe à la postérité, voilà certainement une bonne opportunité.

Les lecteurs avertis du Brave GNU World auront remarqué que je n'ai pas parlé jusqu'à maintenant de la licence de GNU Aspell, même s'il est clair que GNU Aspell est un Logiciel Libre puisqu'il fait partie du Projet GNU.

À l'origine, GNU Aspell a été publié par Kevin Atkinson lui-même sous la Licence Publique Générale Amoindrie de GNU (LGPL). Afin d'assurer la faculté légale de maintenance et ainsi la survie à long terme de son projet, Kevin donna ses droits à la Fondation pour les Logiciels Libres d'Amérique du Nord, qui devint le dépositaire de ses intérêts.

Bien que la FSF d'Amérique du Nord considère qu'il serait plus utile de publier GNU Aspell sous la Licence Publique Générale de GNU (GPL), ce dernier reste publié sous la Licence Publique Générale Amoindrie de GNU car Kevin estime cela très important pour lui.

Il y a beaucoup de réflexions non seulement intéressantes, mais aussi importantes derrière ces différentes positions, c'est pourquoi je voudrais essayer de les éclairer.

GPL ou LGPL ?

Kevin Atkinson veut que GNU Aspell devienne le vérificateur d'orthographe de fait pour GNU/Linux et les autres systèmes d'exploitation Libres. Il voudrait tout particulièrement voir une adaptation de GNU Aspell dans des projets comme OpenOffice et Mozilla.

Puisqu'il y a aussi des versions dérivées propriétaires de OpenOffice et Mozilla, il craint que les projets n'utiliseront pas du tout GNU Aspell s'il est sous la licence GNU GPL.

Bien sûr, les dérivés propriétaires pourraient utiliser GNU Aspell à travers une exécution de programme externe. Cela devrait être moins efficace, mais c'est une alternative possible.

La position de Kevin est ainsi largement ancrée sur son souhait de voir GNU Aspell se répandre le plus possible et sur la crainte que la mise de GNU Aspell sous Licence Publique Générale de GNU créerait trop de problèmes aux projets ayant des dérivés propriétaires.

Il serait sans aucun doute très bien que GNU Aspell soit largement adopté par beaucoup d'utilisateurs car il apporterait à ceux-ci la liberté pour leur vérification d'orthographe. Mais il y a aussi un autre aspect au problème.

L'un des concepts fondamentaux sur lesquels la Licence Publique Générale de GNU est construite est qu'il y aura toujours des gens qui voudront en profiter même aux dépens des autres. Et vous ne pouvez pas vous fier à la bonté de cœur des seuls entreprises et dirigeants.

Ou plus simplement : ceux qui ne défendent pas leur liberté sont voués à la perdre !

La Licence Générale Amoindrie de GNU (LGPL) est une modification de la GPL, limitant sciemment la protection de la liberté sur un aspect significatif : elle permet de lier le code à des applications propriétaires.

Dans le passé, cela a souvent été utile ou même nécessaire et les composants principaux comme la bibliothèque C de GNU ont été publiés sous la LGPL.

Les Logiciels Libres offrent un nouveau paradigme pour le logiciel avec beaucoup d'avantages. Les profits rapides et "déloyaux" convoités par certaines entreprises n'en font pas partie ; la récompense et les avantages des Logiciels Libres se trouvent plutôt dans le moyen ou long terme.

En dépensant de grandes quantités d'argent, les logiciels propriétaires peuvent parfois créer des problèmes aux Logiciels Libres à court terme en les excluant ou en les bannissant d'un domaine afin de protéger ou d'établir un monopole. Cela peut ensuite être très difficile à réparer.

Le danger augmente lorsque les gens choisissent leurs logiciels pour les fonctionnalités techniques et à court terme, parce qu'ils n'ont pas compris que le logiciel a toujours une composante macro-économique culturelle, sociale et éthique. Celui qui n'a pas une telle compréhension globale retournera vers le logiciel propriétaire aussi vite qu'il ou elle a essayé le Logiciel Libre.

Dans le monde des Logiciels Libres, nous voyons que certains s'inscrivent plus dans la mentalité du Logiciel Libre et que d'autres se dirigent vers l'Open Source. Cela montre que même dans le monde

classique des Logiciels Libres cette compréhension n'est pas encore totalement développée. Les choses semblent encore pires à l'extérieur de ce groupe.

Aussi longtemps que la compréhension de ces questions ne sera pas notoirement connue, les Logiciels Libres sont face à un problème : les logiciels propriétaires peuvent exploiter les Logiciels Libres non ou insuffisamment protégés presque totalement, tandis que le contraire est bien évidemment faux.

La protection non satisfaisante des Logiciels Libres crée un déséquilibre en faveur des logiciels propriétaires. Cela rend au moins plus difficile aux Logiciels Libres de gagner également un avantage technique et à court terme sur les logiciels propriétaires.

Comme indiqué précédemment, les Logiciels Libres sont un nouveau paradigme qui crée un nouveau marché avec de nouvelles règles et de nouveaux mécanismes. Tout marché a ses règles et il est important pour tous ses acteurs de soutenir et de protéger ces règles afin de protéger les individus et le marché comme un tout.

Toujours en construction, le marché des Logiciels Libres est dans une phase plutôt jeune. La majorité des participants n'en ont pas encore pleinement compris les règles et les mécanismes, même si la plupart les respectent.

D'après ce qui vient d'être dit, il n'est pas surprenant que la Licence Publique Générale de GNU soit devenue, avec sa forte protection de la liberté, la licence prédominante, sous laquelle plus de 50% de tous les Logiciels Libres sont publiés.

Cela semble être pour moi la conséquence naturelle du fonctionnement des mécanismes et aussi la preuve profonde que la GPL n'a pas envahi le marché, mais l'a plutôt créé. Cela signifie que le marché des Logiciels Libres s'est formé largement à cause et autour de la Licence Publique Générale de GNU.

Pour éviter les malentendus, je voudrais souligner que cela ne signifie pas que la GPL est la seule licence acceptable. D'autres licences comme la LGPL ou avec même moins de protection comme les licences de type BSD font aussi partie des Logiciels Libres et peuvent parfois être le choix le plus judicieux.

La question de savoir si une protection faible est le meilleur choix pour GNU Aspell a déclenché cet article. Dans la perspective de la FSF, les choses sont différentes que dans celle de l'auteur.

Grâce à Ispell, les Logiciels Libres ont déjà un vérificateur d'orthographe largement répandu qui a peut-être ses faiblesses, mais qui a pu combler le vide de nombreuses années avec une licence non protectrice.

À partir de cela, GNU Aspell peut maintenant donner à tout Logiciel Libre traitant du texte un avantage technique significatif sur des produits similaires et propriétaires afin de faire pencher à court terme le rapport de force en faveur des Logiciels Libres.

Cela inciterait également à publier les projets basés sur GNU Aspell sous forme de Logiciels Libres.

Concernant les projets OpenOffice et Mozilla, les problèmes possibles où se trouve une raison majeure pour Kevin de préférer la LGPL, il faut remarquer qu'il semble n'y avoir aucun argument percutant à publier les versions commerciales comme logiciels propriétaires.

Tout particulièrement avec OpenOffice, les raisons majeures d'acheter son homologue propriétaire StarOffice semblent être le manuel d'utilisation apparemment très bon, le support et la responsabilité. Aucune d'entre elles ne dépendent du caractère propriétaire d'OpenOffice, elles ne changerait pas s'il était publié comme Logiciel Libre.

Si certains pensent qu'ils sont vraiment obligés de créer une version propriétaire de l'un de ces projets, ils peuvent bien sûr le faire. Mais nous - la communauté du Logiciel Libre - devons nous demander pourquoi nous voudrions leur donner GNU Aspell pour produire de meilleurs logiciels propriétaires.

Assez pour ce sujet, j'espère que j'ai au moins réussi à éclairer sous différents angles ce sujet parfois très compliqué.

Si en savoir plus sur ces questions vous intéresse ou si vous voudriez les voir traitées sous un angle différent, je vous recommande de lire l'article de Richard Stallman sur la page web GNU [\[10\]](#).

La Base de Documentation Libre Gnutemberg !

Simo Sorc, le traducteur italien du Brave GNU World, recommande le projet "Gnutemberg ! Free Documentation Database" (GFDD) [\[11\]](#) venant d'Italie.

Étant une partie du projet "Gnutemberg !" [\[12\]](#), GFDD a pour but de créer et maintenir une base de données de Documentation Libre. Afin de garantir sa liberté, seuls les documents publiés sous une Licence de Documentation Libre approuvée par la FSF [\[13\]](#) sont ajoutés à la base de données.

L'implémentation technique est réalisée en PHP et PostgreSQL, et basée sur le "Dublin Core Metadata Element Set" et l' "Open Source Metadata Framework" [\[14\]](#). Naturellement, l'ensemble du code est un Logiciel Libre publié sous la Licence Publique Générale de GNU.

Un utilisateur peut publier de la documentation ou la traduire, et il est possible à l'aide d'un moteur de recherche de chercher parmi les champs comme l'auteur, la date de publication, le titre, la langue, les traductions, le numéro ISBN, le nombre de pages, le prix ou d'autres notes.

Le projet est développé par Gaetano Paolone, Marco Presi, Simone Merli, Marco Milanesi, Alceste Scalas et Donato Molino, mais ils cherchent toujours de l'aide pour les aspects techniques et le contenu.

Comme la documentation est un domaine incroyablement important et trop souvent négligé, j'espère

qu'ils trouveront beaucoup de volontaires.

Au revoir

En voilà assez pour ce mois-ci ; à moins que d'autres catastrophes ne surviennent, le prochain numéro arrivera le mois prochain.

Bien sûr, je ne peux pas terminer ce numéro sans avoir demandé de nombreuses remarques, informations, idées, questions ou pistes sur des projets potentiellement intéressants par courrier [\[1\]](#).

[[Numéro précédent](#) | [Page d'accueil du Brave GNU World](#)]

Post-scriptum :

[Retour au site GNU](#).

Envoyez vos questions sur GNU et la FSF à gnu@gnu.org.

Il y a aussi [d'autres façons de contacter](#) la FSF.

Envoyez vos commentaires sur "Brave GNU World" (anglais ou allemand) à column@gnu.org,
et les commentaires sur cette page à webmasters@www.gnu.org,
les autres questions à gnu@gnu.org.

Copyright (C) 2002 Georg C. F. Greve

Traduction [FR] : Valéry Beaud

Permission vous est donnée de distribuer des copies exactes de cette page tant que cette note de permission et le copyright apparaissent clairement.

Dernière modification : \$Date : 2003/02/06 23:18:15 \$ \$Author : r4f \$

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



***** Bienvenue sur
LinuxFrench.net *****

Le nouveau !

aegir
samedi 8 février 2003

Votre navigateur vous a amené sur le nouveau LinuxFrench.net, le serveur de noms de votre fournisseur d'accès internet a donc été mis à jour.

Notre déménagement effectué dans l'urgence est donc terminé. Nous vous prions de nous excuser pour cette indisponibilité temporaire.

Laissez-nous encore le temps d'effectuer quelques petits ajustements techniques, et les publications reprendront.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



Le nouveau LinuxFrench.NET

La Rédaction
mercredi 12 février 2003

Il y a plusieurs changements sur LinuxFrench.NET. D'abord la charte graphique qui a bien changé. Ensuite nous avons changé d'hébergeur, [Lost Oasis](#) est dorénavant notre résidence et la conséquence la plus visible pour vous sera une plus grande vitesse de chargement des pages. Et pour finir, les principaux acteurs de LinuxFrench.NET (Albert en tête, fondateur du site) ont décidé de créer une association dénommée LinuxFrench.NET, nous verrons tout à l'heure pourquoi.

Un site refondu

Toutes les publications, que ce soit dans la presse écrite ou sur le web, voient plus ou moins régulièrement leur mise en page et l'organisation de leur contenu modifiés.

Lorsqu'une rédaction décide de procéder à de tels changements, c'est parce qu'elle souhaite mieux répondre aux attentes de ses lecteurs et améliorer la qualité de son travail.

LinuxFrench.NET n'échappe pas à ces exigences, vous avez donc sous les yeux la nouvelle mouture du site et la rédaction espère que vos visites en seront plus agréables, tout n'est pas encore parfait mais nous y travaillons.

Bonjour Lost Oasis

Notre ancien hébergeur GPL-Forge, a revendu ses serveurs, nous nous sommes donc tournés vers [Lost Oasis](#) qui nous accueille dès maintenant. Il est probable que certains d'entre vous ont eu quelques difficultés à joindre LinuxFrench.NET ce week-end, le temps que les DNS se mettent à jour. Merci à [Lost Oasis](#), qui met ainsi à notre disposition la grande qualité de ses services.

LinuxFrench.NET, une association ?

Tous ceux qui ont une vie active le savent, les initiatives personnelles ont un champ d'action limité, ce n'est en général pas un problème dans la vie privée, mais il en va autrement dès que l'on a affaire aux différents acteurs socio-économiques.

LinuxFrench.NET, fruit de l'imagination d'Albert et de son ambition de promouvoir les logiciels libres et leur diffusion, s'est beaucoup développé ces deux dernières années. Aujourd'hui, pour que son développement continue, il est nécessaire de se doter d'une structure associative, ce qui permettra à LinuxFrench.NET d'être reconnu comme interlocuteur possible auprès des professionnels aussi bien que des administrations et des institutions. Ensuite, cela permettra à ceux qui apprécient notre travail de contribuer à son développement en devenant adhérents de LinuxFrench.NET s'ils le souhaitent.

Le développement de LinuxFrench.NET passe par un développement de ses moyens, en particulier ses moyens financiers. Par exemple, nous aimerais pouvoir nous rendre aux différentes

manifestations consacrées aux Logiciels Libres pour en rendre compte à nos lecteurs, jusqu'à présent, cela n'a pas été possible en raison des frais engendrés trop lourds pour « des finances personnelles ». Une association peut plus aisément trouver un ou des sponsors qui peuvent prendre en charge tout ou partie de ce type de frais, il en est de même pour les équipements techniques (ordinateurs portables et autres matériels) et les abonnements aux revues nécessaires pour réaliser la revue de presse, ce type d'investissement finit par devenir trop lourd pour des finances familiales.

La dernière raison (et ce n'est pas la moindre) qui nous engage dans ce type d'organisation est juridique. Une association peut, si cela est nécessaire, engager une action judiciaire (ou répondre à une attaque en justice) plus facilement qu'un particulier, or aujourd'hui, les atteintes aux droits des usagers des différents médias (en particulier informatiques) deviennent de plus en plus fréquentes. LinuxFrench.NET, comme association pourra initier des procédures juridiques ou participer à d'autres initiatives engagées par ailleurs.

Voilà où nous en sommes aujourd'hui, nous espérons devenir ainsi plus à la hauteur de nos ambitions et de votre attente.

Post-scriptum : Les statuts de LinuxFrench.NET se trouvent sur la page "[l'association](#)" visible sur le bandeau du site

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Opinions - Votre avis nous intéresse ! --

Votre avis nous
intéresse !



Le B.S.A. : une police de proximité ?

Albert
lundi 10 février 2003

Le B.S.A. : une police de proximité ?

Nous apprenons par l'entremise de la mailing list de la FSF (et grâce à Christophe Espern, qui demande que cette information soit retransmise, chose que nous faisons avec joie) que le B.S.A. (Business Software Alliance), semble encore une fois ne pas respecter le droit français, et ce même s'ils luttent pour de "bonnes raisons" contre le piratage, en suivant l'internaute à la trace, mais que fait la police ou la CNIL dans le cas qui nous intéresse ?

JDNet nous gratifie d'un article explicatif sur les raisons du BSA et de certains fournisseurs d'accès internet (F.A.I.) de pourchasser les internautes présumés « pirates ».

« Stopper le piratage logiciel : le bouclier, le glaive ou la parole ? Par JDNet Solutions (Benchmark Group) » URL : http://solutions.journaldunet.com/0302/030210_bsa.shtml

Il semble que le BSA revendique donc faire du traitement automatisé d'infractions en se servant d'identifiants uniques (adresse IP fixe) permettant indirectement de remonter à des coordonnées personnelles, des données nominatives donc.

Comme l'a indiqué Loïc vendredi, le conseil juridique d'[EUCD.info](#) a rédigé une note sur ce sujet rappelant l'avis de la CNIL qui avait refusé à la SACEM ce type de recherche pro-active. Cette note a été présenté lors de l'audition d'EUCD.info à la Commission "Propriété Littéraire et Artistique et Libertés Individuelles".

<http://eucd.info/cspla-2003-02-07.pdf>

Il semble donc que le Code Pénal a prévu quelque chose pour ce type de traitement lorsqu'il est réalisé par des sociétés non investies d'une mission de service public :

Article 226-19

"Le fait, hors les cas prévus par la loi, de mettre ou de conserver en mémoire informatisée, sans l'accord de l'intéressé, des données nominatives qui, directement ou indirectement, font apparaître les origines raciales ou les opinions politiques, philosophiques ou religieuses ou les appartances syndicales ou les moeurs des personnes est puni de cinq ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende.

Est puni des mêmes peines le fait, hors cas prévu par la loi, de mettre ou de conserver en mémoire informatisée des informations nominatives concernant des infractions ou des mesures de sûreté."

Somme toute, il semble que la Police Nationale se voit peu à peu dotée d'auxiliaires de justice auto-proclamés que l'on pourrait qualifier, sans doute, de milices privées et qui, semble-t-il, violent la loi et dont les représentants risquent visiblement la prison ferme et une très forte amende.

Il semble également que les hébergeurs et les opérateurs se prêtent à ce petit jeu. Pour peu qu'ils communiquent le numéro de téléphone à des tiers comme il semble l'avoir fait récemment, ils risquent eux 1 an d'emprisonnement et 15 000 euros d'amende au titre de l'article 226-22 (disponible dans la note citée plus haut).

Le B.S.A. : une police de proximité ?

Autres milices privées :

<http://www.ratiatum.com/index.php?article=656>

<http://www.ratiatum.com/index.php?article=412>

<http://dividix.host.sk/article.php?sid=159>

Il semble que les pouvoirs publics laissent faire...

Et demain, ils préleveront l'amende directement sur le compte des supposés contrefacteurs ?
Toujours aussi arbitrairement ?

Jusqu'à preuve du contraire, preuve devant être recevable par un tribunal, toutes les personnes dont a coupé l'accès sont innocentes et peuvent, je pense, porter plainte.

La loi "Informatiques et Libertés", c'est aussi pour le BSA, les majors, la SACEM et consorts.

Ou alors, deux poids, deux mesures ?

Post-scriptum : Christophe Espern par l'entremise de la ML de la FSF...

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Système d'exploitation - Gnu/Linux - Distributions - Debian --

Debian



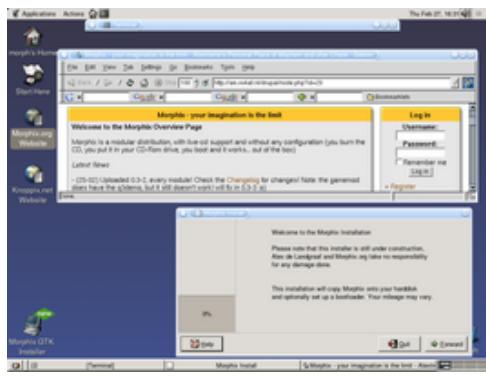
Morphix, la Knoppix « fait maison »

Version 0.3.3

Albert
jeudi 13 mars 2003

Tout le monde, ou presque, commence maintenant à connaître la knoppix, cette distribution "LiveCD" installable sur disque dur, et bien il en existe un "Fork" (version modifiée ou dérivée) qui va permettre à ceux qui appréciaient déjà celle-ci de construire facilement leur propre distribution, et ceci en presque toute simplicité...

La force de Morphix est d'être modulaire et de permettre à son utilisateur de créer ses propres modules, ceci définissant les paquetages à mettre en place, avec un minimum d'effort.



HeavyGui

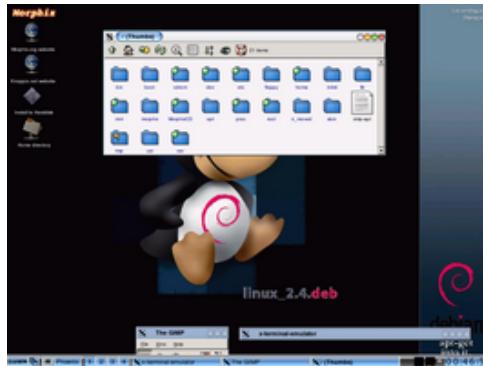
Il existe à l'heure actuelle quatre modules principaux disponibles :

- ▶ MorphixBase (le cœur du système, sans interface graphique ou quoi que ce soit, mais simplement un système linux minimal) ;
- ▶ HeavyGui (comprenant Gnome 2.2, plus beaucoup d'autres choses) ;
- ▶ LightGui (une version réduite du précédent avec ICEwm comme Window Manager) ;
- ▶ GameGui (une version orientée jeu, non encore disponible, mais cela ne devrait plus tarder).

De nombreux sous-modules commencent à apparaître, ceci ajoutant des fonctionnalités, des applications ou des options non présentes dans les modules principaux.

Leur construction est aisée, tout le nécessaire pour construire ses propres modules qu'ils soient principaux ou de simples rajouts. Cela est possible grâce aux utilitaires disponibles sur les images iso déjà disponibles ou au téléchargement ("tools.tar.gz"). La pratique valant mieux que de longues explications, les créateurs de Morphix et moi-même vous conseillons de décompresser les modules existants pour en comprendre le fonctionnement.

Morphix, la Knoppix « fait maison »

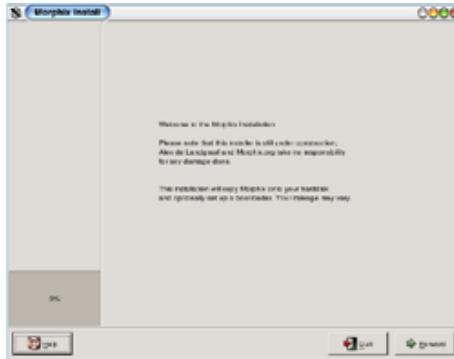


LightGui

Attention toutefois à bien différencier les paquetages principaux de ceux qui sont annexes !

Vous vous rendrez compte qu'après une prise en main somme toute assez aisée et un peu de sueur, il est tout à fait possible de créer sa propre image en moins d'une demi-journée.

Dernière cerise sur le gâteau, l'équipe de Morphix a mis au point un installateur graphique en lieu et place de l'installateur de la Knoppix, celui-ci rendra l'installation de sa Morphix plus aisée pour les néophytes.



Installateur HD en GTK

À découvrir absolument !

Flash : un nouveau projet, knopootstrap vient d'apparaître, à la différence de Morphix, il crée un système chrooté dans le votre avec tout le nécessaire à la création d'une image iso knoppix personnalisée, et semble très prometteur, affaire à suivre...

Post-scriptum :

[Morphix](#)

[knopootstrap](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Personnalités - Interviews --

Interviews



**LinuxFrench a
interviewé Linux
Magazine France**

La Rédaction
jeudi 23 octobre 2003

Vous avez l'habitude de lire ces revues mais savez-vous qui est derrière ?

Non ?

LinuxFrench se propose de vous faire découvrir ceux que vous lisez chaque mois ou bimestre à travers l'interview de leur rédacteur en chef.

Nous commençons cette série d'interviews par Denis Bodor, Rédacteur en Chef de Linux Magazine France !

Bonne lecture

- ▶ **LinuxFrench** : *Quelle fut la raison pour laquelle ce magazine a vu le jour, et quels en ont été les instigateurs ?*
- ▶ **Denis Bodor** : La genèse du magazine est à la fois simple et sans doute peu courante.

J'utilisais déjà depuis quelque temps GNU/Linux en étant employé au service d'assistance téléphonique d'un VPCiste informatique lorsque j'ai décidé de convaincre le gérant de ladite société de distribuer le système GNU/Linux. À l'époque il s'agissait de la distribution Kheops (slack francisé) des logiciels du soleil. Le courant est tout de suite bien passé avec Joël Bernier. Nous avons échangé de nombreux appels et lorsque j'ai avancé l'idée d'un magazine j'ai vraiment trouvé un écho positif.

Joël a rendu possible la communication entre les premiers auteurs des tous premiers numéros, moi, Vincent Renardias, Pierre Ficheux ou encore Éric Seigne, etc...

À l'époque, j'avais déjà écrit quelques papiers techniques pour un magazine déjà édité par Diamond Edition : Presqu'Offert.

Et voilà, durant l'été 98, tous nous avons travaillé sur le numéro 1. L'époque n'était pas encore celle des start-up florissantes et peu de gens connaissaient Linux en vérité. La prise de risque fut minimale, nous ne savions pas ce que tout cela allait donner et Diamond était une très jeune société. Ce premier numéro apparut en kiosque en Septembre 98, sur un papier que l'on pourrait qualifier de "buvard". si vous possédez un de ces numéros, gardez-le précieusement ;)

Voilà comment tout cela est arrivé. Quelques personnes réparties dans toute la France et une entreprise qui a osé prendre le risque.

- ▶ *Quels sont les principaux annonceurs dans votre magazine ?*

Il s'agit surtout d'annonceurs en rapport avec l'hébergement de serveurs, d'organisateurs de salons et en général tout ce qui tourne autour des serveurs ou des publications techniques (livres).

Il fut un temps, les distributions annonçaient dans les pages de tous les magazines pro-Linux (et autres). Mais cette époque est révolue.

Cela dit, le magazine dès le départ a été conçu pour "vivre" de ses lecteurs et non des annonceurs. Ceci permet aux auteurs et à moi-même de jouir d'une grande liberté en terme de rédaction des articles. Mais je reviendrai là-dessus plus loin.

Je ne désespère pas de voir des annonceurs plus "génériques" dans le magazine comme des brasseurs ou tout autre produit dont on voit les publicités dans d'autres magazines plus "grand public". Ceci tant pour des raisons personnelles (égoïstement, je trouve qu'une pub pour une certaine bière irlandaise ferait très bien dans le magazine) que parce que cela signifirait que GNU/Linux, la technique informatique et le libre seraient devenus des choses aussi bien installées que la science, les mathématiques et les technologies modernes en général.

- ▶ *Selon vous, un magazine tournant autour du libre est-il un simple magazine d'information ou a-t-il un rôle politique et didactique (par exemple sur les problèmes de brevets logiciels ou de vente forcée...) ?*

Un simple magazine d'information ? Certainement pas !

Le choix du libre est principalement motivé par des raisons techniques et de bon sens. Je ne reviendrai pas sur les avantages du libre et de l'opensource en terme de stabilité et de sécurité.

Mais au-delà de la simple technique, il y a la notion de partage et de travail en communauté. Faire partie d'un tout est un besoin présent chez toute personne et donc tout naturellement chez tout utilisateur. La liberté du logiciel libre c'est aussi cela, la liberté d'être avec des gens qui partagent votre point de vue et le même amour de la technologie. Je pousse peut être le bouchon un peu loin, mais quelque part, chaque utilisateur de logiciels libres est un peu comme les amateurs de sciences d'il y a quelques siècles. Chacun apportant sa contribution à un ensemble : la science.

Le problème des brevets sur les logiciels et la vente forcée entrent dans une catégorie à part. Il s'agit de tractations économico-stratégiques qui ont des conséquences bien plus importantes qu'il n'y paraît. L'aspect "informatique" ou "Linuxien" des brevets et de la vente forcée n'est qu'un élément d'un problème plus important. Il est dommage que, comme c'était le cas pour la manifestation de strasbourg, peu de gens comprennent et se font l'écho de ces problèmes. J'ajouterai dans cette catégorie les problèmes liés à l'utilisation de systèmes et de logiciels "propriétaires" dans les écoles et lycées.

Malheureusement, utiliser un magazine de la communauté pour apporter un avis sur ces problèmes c'est "prêcher des convertis". Linux Pratique a un peu plus de chance de toucher des personnes "non-informées", mais la vraie communication devrait être faite par les médias plus importants comme la presse grand public, la radio nationale ou la télé... J'ai cependant l'impression que ces média n'ont plus pour tâche d'informer les gens mais de les gaver avec des choses simples et facilement digérables.

Linux Mag fait ce qu'il peut pour défendre la liberté des logiciels et c'est parfaitement normal, ce qui touche le libre nous touche en tant qu'utilisateurs et touche les lecteurs... et donc le magazine.

- Pouvez-vous décrire le type de lecteur que vous visez, quel est son profil type ?

Il n'y a pas de "profil" type si ce n'est que l'informatique et la technologie forment un point névralgique de la vie de nos lecteurs selon moi. L'ordinateur est présent dans les milieux professionnel et personnel.

Je pense que les lecteurs de Linux Mag sont des "amoureux" de la technologie. Bien sûr, la plupart en ont fait leur métier ou une composante de leur métier.

Il m'est très difficile de cerner avec précision les lecteurs. Chacun "pioche" dans Linux Mag ce qui lui plaît.

- Comment se repartissent vos rédacteurs, entre permanents et pigistes ?

La quasi-totalité des articles est écrite par des auteurs externes. Je pense ne pas faire d'erreur en disant qu'aucun article du magazine, sur 55 numéros maintenant, n'a jamais été écrit par un journaliste professionnel. Je préfère avoir une autre vision de la rédaction.

Pour moi on ne parle bien que de ce qu'on utilise souvent. Lorsqu'il s'agit d'articles comme ceux de Linux Mag, on se rend facilement compte qu'ils "transpirent" l'expérimentation personnelle et la mise en application. Ça a toujours été la base de travail, "ne jamais écrire sur quelque chose qu'on a pas essayé".

Dans ces conditions des "journalistes" capables d'écrire de manière générique sur n'importe quel sujet arbitrairement choisi par le rédacteur en chef, ne peuvent produire des articles pour Linux Mag. Il n'en reste pas moins que ces journalistes font souvent un excellent travail pour des magazines grand public. C'est simplement que pour une revue presque "scientifique" comme Linux Mag, ça ne peut pas fonctionner. Comme tous les magazines vraiment techniques et pratiques il nous faut des "Monsieurs Qui" et non des "Monsieurs Je".

Mes auteurs écrivent systématiquement sur des sujets que "eux" ont choisis en se basant sur des expériences personnelles. C'est comme ça que ça marche chez nous :)

- Travailler avec des logiciels libres dans le cadre de la rédaction et de la mise en page de votre magazine est-il aujourd'hui d'actualité ? ou utilisez-vous toujours des logiciels du type "Xpress", "In Design", "Photoshop" et "Illustrator" ?

Ah, l'éternel problème des plates-formes et logiciels spécialisés en entreprise...

La mise en page des magazines est faite avec Xpress. L'utilisation de plus en plus courante du format PDF pour les échanges avec les imprimeurs nous permet maintenant d'envisager d'autres solutions.

Malheureusement, cela prend du temps. Il faut bien comprendre que le monde de l'impression (et non de l'édition) évolue très doucement et que, de ce fait, basculer d'une technologie à une autre est une démarche lente et douloureuse où il convient de convaincre un par un les intervenants.

À titre d'exemple, lorsque vous éditiez un magazine il y a un ou deux ans, vous fournissiez un document Xpress Mac (il y avait des problèmes de compatibilité avec Xpress Win). Aujourd'hui, le PDF s'installe petit à petit, mais vous souvenez-vous quand vous avez vu votre premier document PDF ? Quand vous avez créé pour la première fois ce type de document ? Dites-vous bien que les ordinateurs sont quelque chose de réellement nouveau dans l'impression. Le temps des lettres en plomb n'est pas si loin dans le passé...

Le couple Xpress/distiller est encore quasiment indispensable pour l'édition de magazine. Pour les livres, LaTeX est encore très peu connu (et oui) en dehors des gros imprimeurs alors que MS Word est très courant (c'est un comble).

Illustrator est rarement utilisé chez nous. Nous travaillons surtout avec des captures d'écran et le vectoriel est alors inutile (oui, parfois il y a des captures d'écran dans Linux Mag :). Pour les schémas c'est souvent xfig qui est utilisé et les graphiques sont utilisés directement en EPS après exportation par xfig.

Photoshop est toujours l'outil graphique le plus courant en infographie en raison de l'incapacité de The Gimp à utiliser un espace chromatique à 4 couleurs (CMJN/CMYK). Cependant, il arrive que des concepts de couverture soient étudiés avec The Gimp.

Enfin, il arrive également que des couvertures se basent sur des images renderisées grâce à POV-Ray.

Tout l'aspect pré-PAO est cependant fait sur une majorité d'outils libres ou opensource. Les auteurs utilisent directement un éditeur de texte pour leurs articles et à la relecture, c'est OOo qui entre en marche. On peut donc dire que le libre est très présent dans la chaîne de production de nos magazines.

- Faut-il influencer les gens pour qu'ils utilisent des logiciels libres ?

Je trouve que le mot est très bien choisi, "influencer". Habituellement on trouve plutôt des mots comme "inciter" ou "pousser".

Oui, il est bien d'influencer les gens dans leur utilisation de l'informatique en leur montrant les avantages du libre et des technologies réellement ouvertes. C'est normal, c'est bien pour eux, non ? :)

Par contre, je n'aime pas l'évangélisation autour du libre. J'ai déjà tellement entendu de personnes me dire "pourquoi j'utiliserais du libre puisque je peux copier Office" ou encore "Je m'en fiche de la stabilité et de toute façon réinstaller une fois par mois". On ne peut pas forcer quelqu'un à attraper une bouée qu'on lui lance s'il s'acharne à vouloir se noyer...

Je préfère ne pas me lancer dans des dialogues de sourds avec ces utilisateurs. Il est plus intéressant, à mon sens, de les laisser se demander "mais qu'est-ce que c'est ce truc" pour ensuite leur montrer sur leur initiative et non la nôtre. On lui jette la bouée s'il fait mine d'avoir besoin d'aide.

"influencer", c'est très exactement cela... oui...

- *Quelle sera d'après vous la place des logiciels libres dans 2 ans ?*

Je pense que le domaine des serveurs en tout genre sera sans doute composé presque entièrement de solutions libres. C'est un déroulement normal des choses, comme une sorte de sélection naturelle en somme.

Le domaine de la bureautique est plus difficile à juger. Je pense qu'en entreprise les solutions libres prendront de plus en plus de place. Là aussi c'est une question de déduction logique, de calcul des coûts, etc... Mais cela se passera en douceur, PME par PME... et ce après quelques coups d'éclats de grosses migrations par de grosses sociétés.

Nous avons ensuite l'ordinateur de Mr tout le monde. Là... cela relève de la divination. Nous avons trois acteurs "sur le coup". GNU/Linux, Windows.... Mac OS X. C'est amusant de voir que parmi les trois concurrents en course nous avons deux UNIX :)

Je ne suis pas devin mais ce que je peux dire c'est que j'utiliserai sans doute toujours GNU/Linux dans 2 ans et bon nombre des auteurs du mag aussi :)

Dans la section "idées folles", pourquoi ne pas imaginer le passage du 32 bits au 64 bits sur PC comme l'occasion pour Microsoft d'annoncer son UNIX... Qui l'avait prévu dans le monde Mac il y a quelques années ? Très peu de monde...

Pourquoi ne pas s'attendre à voir apparaître un UNIX MS (qui a dit "Xenix XP 2005" ?), une base BSD (et oui, MS n'aime pas la GPL) et une couche graphique avec des APIs compatibles Win32... Si c'est le cas, cela risque d'être très intéressant :)

- *Pour finir, quelle est la question que nous ne vous avons pas posée, mais à laquelle vous auriez voulu répondre ?*

Je me doutais qu'il y aurait une question piège :)

Disons...

- *quel est le prochain domaine que le libre DOIT conquérir ?*

Et là je répondrais sans hésitation : l'éducation.

Lorsque je vois des ordinateurs Windows dans les écoles, bourrés de logiciels propriétaires fournis gratuitement, cela me fait penser aux enfants américains à qui ont apprendre à lire sur écran de PC que telle boisson gazeuse est sa boisson préférée, en guise de cours de lecture.

D'un autre coté, je comprends aussi les écoles et les instituteurs et trices qui n'ont pas forcément le temps et les compétences de chercher autre chose que ce qui est livré avec le PC.

Je pense qu'il y a un gros enjeu dans l'éducation. L'informatique et Internet est de plus en plus

présent et ce serait vraiment dangereux de laisser la génération future prendre des réflexes d'utilisation qui conditionneraient une utilisation automatique de logiciels propriétaires.

Il serait bien de ne pas laisser que les associations comme l'abul et les programmeurs libres de logiciels éducatifs, s'occuper seuls de tout cela. Les institutions chargées de l'éducation au niveau national et municipal devrait mettre la main à la pâte et se pencher sur l'avenir de nos enfants...

C'est tout de même incroyable qu'avec notre niveau d'industrialisation et notre fierté toute française nous n'arrivions pas à reproduire ce que l'Extramadure a eu le courage et le bon sens de faire.

► - Denis bodor - Rédacteur en chef Linux Mag France

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Communauté --

Communauté



La mayonnaise a pris !

**Carnets du salon Paris
Linux-Solutions 2003**

aegir

mercredi 12 février 2003

Je me suis rendu les 5 et 6 février sur le salon « Linux-Solutions » au CNIT (la défense). J'en retire une impression globale très positive.

Que de chemin parcouru ! Je me souviens de l'année 1996, lorsque mon employeur me demandait de faire en sorte que cela ne puisse pas se savoir que les serveurs de l'entreprise fonctionnaient sous Linux. À cette époque, l'idée d'un salon au CNIT consacré à Linux aurait paru incongrue. Aujourd'hui, les plus grands industriels s'y bousculent : IBM, Apple, Bull et même ... Microsoft !

La présence de Bull est révélatrice de ce chemin parcouru. « De plus en plus d'administrations prennent en compte l'offre proposée par les logiciels libres, Bull travaillant beaucoup avec les administrations, nous avons adapté notre offre en conséquence ». À la question piège « votre offre consiste donc à utiliser des logiciels libres pour pouvoir placer des serveurs Bull » la réponse est négative : « Bull participe à des projets libres tels que Jonas, et nos solutions OpenKiosk par exemple répondent tout simplement à une demande des clients » et d'ajouter « notre activité de services commence également à se développer dans le domaine des logiciels libres ».

Le stand BULLPrésence surprenante mais pleine de bons augures.

Concrètement, Bull propose donc à ses clients des offres "clé en main", avec des packs logiciels tels que SPIP ou PHPgroupware. L'aspect le plus positif est sans doute que ces produits ont été créés pour répondre à une réelle demande des administrations clientes !



microsoftMais que diable sont-ils venus faire dans cette galère ? Tractage contre l'EUCD sur le stand Microsoft.

L'autre présence surprenante du salon était ... Microsoft ! Ils sont vraiment partout ! Personne n'a bien compris ce qu'ils étaient venus faire sur le salon. Probablement ont-ils cherché à créer une confusion entre « open-source » et « shared-source », et certainement ils se disent qu'il vaut mieux être là, on ne sait jamais.

Bien évidemment ils ne furent pas épargnés par un « tractage » de protestation contre l'EUCD. Contrairement à ce que peut laisser paraître la photo ci-dessous, l'employé de Microsoft ne demande pas aux protestataires de s'en aller, mais il tend bel et bien la main en réclamant son exemplaire du tract.

De l'avis général, le village associatif était particulièrement réussi cette année. Les stands y étaient suffisamment spacieux pour pouvoir organiser des démonstrations, et la foule des visiteurs s'y bousculait. L'ambiance y était chaleureuse, on dira ce qu'on voudra, un stand comme celui de traduc.org (voir photo) incite plus à la joie et la bonne humeur que les stands des grands constructeurs.



traduc.org Ne cherchez pas, là où on mangeait le mieux c'était chez traduc.org

Car les grands constructeurs étaient bien sûr présents. IBM confirme son engagement Linux, avec ses incohérences habituelles : quelqu'un peut-il me dire comment acheter un portable IBM **sans** Windows ?

Apple exposait ses superbes machines, le virage Unix de la firme à la pomme est également un événement important pour le monde Linux : il démontre qu'Unix est un système apte à la bureautique et facile à utiliser. Elles sont belles les machines Apple, mais j'aimerais bien vérifier que Linux tourne bien dessus avant d'en acheter une !

Globalement, ce salon a démontré « qu'il se passe quelque chose », les grands industriels sont là et font de l'argent avec Linux, les administrations s'équipent en Linux, et j'y ai également vu des particuliers se renseigner, demandant si avec un logiciel libre, des données étaient envoyées sur l'internet à l'insu de l'utilisateur [1], comme quoi la protection de la vie privée est également un message qui commence à passer.



Ils sont jolis les Mac, ils le seraient encore plus sous Linux !

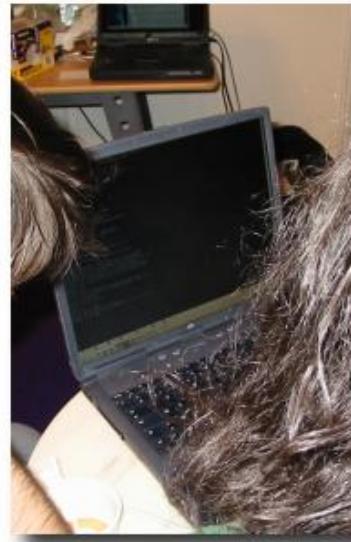
Le stand KDE-France

Le village associatif a été l'occasion d'un événement « diplomatique », si ce n'est « politique ». Richard Stallman a été invité sur le stand KDE pour une présentation de la nouvelle version 3.1 de l'environnement bureautique. La rencontre a cordialement débuté par une tasse de thé, et a duré plus d'une heure.



Richard Stallman aime le thé! Invité par Gérard Delafond, RMS est venu prendre le thé sur le stand KDE-France.

Sur le ton de la plaisanterie, RMS s'est senti obligé de rappeler qu'il détestait le langage C++, et a demandé aux membres de KDE-France pourquoi KDE n'était pas réécrit en C. L'équipe de KDE n'a pas raté l'occasion en demandant pourquoi Emacs n'était pas internationalisé [2]. Match nul, il était temps de faire infuser le sachet de thé, et la suite de l'entretien a été beaucoup plus sérieuse, et tout aussi positive. Pendant une heure Richard Stallman a ainsi découvert KDE 3.1 qu'il ne connaissait manifestement pas. Cependant, Richard reste RMS, son principal test a évidemment concerné l'application *konsole*, et les réactions de Emacs dans konsole.



Richard Stallman aime la konsoleRMS découvre KDE 3.1 : que croyez-vous qu'il fit de l'environnement de bureau ? Une konsole en plein écran !

Alors que KDE-France cherchait manifestement à solder un ancien passif avec GNU, l'attitude de Richard Stallman a plutôt été : « il ne s'est rien passé, et je découvre KDE ». Manifestement, il découvrait KDE. Il a ainsi posé des questions sur KDE, et a affiché une surprise (peut-être diplomatiquement feinte) lorsqu'il a appris que le projet KDE était dirigé par les développeurs eux-mêmes, et que les industriels n'avaient pas le droit de cité dans cette direction de projet. Son message final pourrait se résumer à « continuez comme cela ».

Enfin, pour terminer, voici une photo de groupe d'une partie de l'équipe KDE-France.



De D. à G, de H. en B. : Gérard Delafond, David Faure, Aurélien Gâteau, Ludovic Grossard, Charles de Miramon, Konqui, Philippe Fremy.

Laurent Rathle et Éric Bischoff étaient également présents sur le salon, mais ne figurent pas sur la photo. (En fait, Laurent dormait à ce moment là, j'ai quelques photos pour le prouver ;-)).

Signalons au passage que KDE-France est une association L.1901 qui se charge principalement de la traduction française de KDE. KDE-France possède un [site](#) sur le web.

À l'année prochaine !

Post-scriptum : Pour en savoir plus sur l'EUCD, consulter eucd.info

[1] Les spywares sont de plus en plus nombreux, par exemple dans le Windows Media Player

[2] Internationalisé, abrégé « i18n », c'est-à-dire multilingue

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Fonds documentaire - Chiffres, références et revue de presse --

Chiffres,
références et
revue de presse



**Linux en hausse de
90% sur le quatrième
trimestre 2002**

aegir
mercredi 12 février 2003

Linux en hausse de 90% sur le quatrième trimestre 2002

Le Gartner a publié les chiffres de l'évolution des ventes de serveurs aux états-unis pour le quatrième trimestre 2002.

Cités dans [VNUnet](#), ces chiffres montrent une hausse de 90% (en valeur) des ventes de serveurs Linux aux USA par rapport à la même période 2001. La performance est d'autant plus remarquable que le marché global des serveurs n'aurait progressé que de 5%.

IBM aurait ainsi réalisé à lui seul près de 160 millions de dollars de chiffre d'affaire avec ses serveurs Linux. Le marché global des serveurs Linux est quant à lui estimé à 384,6 millions de dollars.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Système d'exploitation - BSD - OpenBSD --

OpenBSD



Openbechede : Quand OpenBSD se met à "APT"

Version 0.12

Albert
mardi 18 février 2003

Tout le monde vous le dira, Debian et son apt est aujourd'hui la manière la plus simple de maintenir sa distribution, même si des solutions comme "urpmi" (Mandrake), "portage" (gentoo) ou "apt-rpm" (RedHat et compatibles) tendent à le rejoindre (surtout pour urpmi qui est aujourd'hui la solution la plus aboutie).

Et bien ElChango, le créateur d'"openbechede" a décidé qu'il allait en être de même pour OpenBSD, et le tout en GPL, et encore une fois ne vous fiez pas au numéro de version, "openbechede" est d'une stabilité déconcertante.

Avec Openbechede vous pouvez chercher les paquetages disponibles selon votre version d'OBSD, les rechercher, les installer (et résoudre automatiquement les dépendances si besoin est).

Tout comme avec son homologue, il vous est ainsi possible de faire une mise à jour de votre système, vous assurant ainsi d'être toujours à jour, et d'évoluer ainsi d'une version vers une autre.

L'auteur préconise son utilisation à travers la cron [1], rendant ainsi cette manipulation complètement transparente.

En outre, il reflète son activité dans un fichier de log (/var/log/openbechede.log), vous permettant ainsi de savoir quelles ont été les dernières modifications effectuées.

Les prérequis :

- ▶ Wget
- ▶ Awk
- ▶ Sed
- ▶ CVS & OpenSSH(optionels)

Ensuite, il ne vous restera plus qu'à configurer le fichier openbechede.conf, d'une simplicité déconcertante...

Exemple :

```
VERSION=snapshots
SOURCE=ftp://ftp.openbsd.org/pub/OpenBSD
ARCH=i386
LOGFILE=/var/log/openbechede.log
SYSUPG=base comp misc etc bsd
KEEPDL=0
CVSROOT=anoncvs@anoncvs.ca.openbsd.org:/cvs
PORTSUSE=ftp
PORTSPROMPT=0
ACTIVEFTP=0 Et les logiciels devant être maintenus... port: BitchX
port: webalizer
```

```
port: exim:no_x11
port: mrtg
port: apache
port: kde
port: gnome
```

À découvrir absolument !

Post-scriptum : [OpenBeCheDe, le site](#)

[1] cron : tâches lancées par un daemon, cron, à dates ou intervalles prédéfinis. Celles-ci peuvent être définies à travers la commande "crontab" qui elle-même définit à travers des fichiers les tâches à effectuer.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Jeux - Arcade --

Arcade



**TrackBalls : ne perdez
pas la boule !**

Version : 0.7.0

Albert
mercredi 26 février 2003

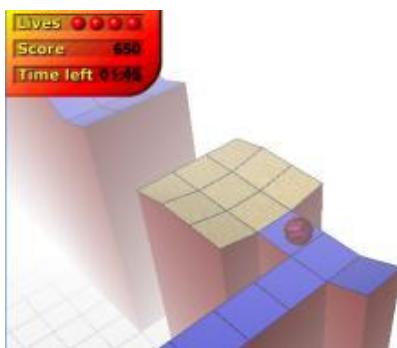
TrackBalls : ne perdez pas la boule !

certains d'entre vous ont dû connaître tout comme moi la version arcade de ce jeu dans les salles de jeux électroniques et sur Amiga ou Atari ST il y a quelques années. Ce jeu que l'on appelait alors : Marble Madness

Trackballs est un jeu d'adresse où vous devez faire parcourir à une boule un circuit défini.

simple au départ, cela devient vite un enfer...

c'est à travers 15 niveaux de folie que vous allez pouvoir (re)découvrir ce jeu mythique des années 80's.



En déplaçant la souris, qui ici a une inertie bien particulière (celle-ci est toutefois modifiable) vous allez faire avancer, reculer et faire sauter des obstacles de toutes sortes à notre petite boule.

C'est un jeu qu'il vous faut absolument essayer, de par ses graphismes en 3D, ses textures et sa jouabilité, il a vraiment de quoi vous séduire.

Vous pourrez vous-même créer de nouveaux niveaux, en effet un éditeur est compris dans le jeu, vous assurant ainsi une durée de vie illimitée, et aussi de vous permettre de faire partager vos créations au plus grand nombre. Alors n'hésitez pas.

À essayer absolument !

Post-scriptum : [TrackBalls, le Jeu](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Médias - Radios --

Radios



Entre 19h00 et 20h00

**LinuxFrench.NET
passe à la radio ce soir
sur Divergence FM**

93.9 FM

Albert
lundi 17 février 2003

Vous pourrez ce soir, lundi 17 fevrier 2002 nous écouter (du moins Jean-Claude et moi-même) sur la radio associative et locale (MONTPELLIER), « Divergence FM ».

Si malheureusement vous n'habitez pas montpellier ou ses environs vous pourrez en vous connectant sur le site web de la radio, et si vous possédez le lecteur "Real Player" nous écouter en "Direct Live".

Un enregistrement sera effectué et prochainement disponible.

Nous parlerons des logiciels libres, de TCPA/Palladium, de la copie privée et sans doute aussi d'autres choses.

Vous pouvez si vous le souhaitez intervenir à l'antenne : 04.67.66.33.33

Post-scriptum : [DIVERGENCE-FM sur le web](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Chroniques - Alcove --

Alcove



**Secrets d'Alcôve,
Numéro de Février
2003**

Albert
jeudi 20 février 2003

Un secret d'Alcôve un peu plus court que d'habitude ce mois-ci, mais n'est-ce pas le mois le plus court de l'année ?

toutefois des informations toujours dignes d'intérêt.

À lire !

Secrets d'Alcôve, l'actualité des logiciels libres en entreprise

Dans Secrets d'Alcôve ce mois-ci :

extrait : Le projet Jakarta, par Stéphane DAVY

Le langage Java n'est pour l'instant pas disponible sous licence logicielle libre. Cependant, cela ne signifie pas qu'il n'existe pas de projets libres liés à Java, bien au contraire ! Le rôle du projet Jakarta est de fédérer une partie importante de ces projets afin de leur fournir l'infrastructure nécessaire à leur développement : serveur Web, accès CVS,... Le projet Jakarta dépend lui-même de la fondation Apache. Bien entendu, cela ne signifie pas que la totalité des projets Java libres dépend de Jakarta. Au moment où sont écrites ces lignes, il y a 24 projets référencés sur le site de Jakarta dont voici quelques exemples. Signalons également que certains projets peuvent accéder au rang de "top-level project" Apache, c'est-à-dire au même niveau que Jakarta. Le dernier exemple est "ANT", qui est à Java ce que make est au langage C.

La suite sur : "<http://www.alcove.com/alcove/newsletter/index>"

Et parmi les brèves de ce mois-ci :

- ▶ Conférences Solutions Linux 2003
- ▶ Des systèmes GNU/Linux pour équiper les prochains téléphones Motorola
- ▶ Les serveurs GNU/Linux s'imposent aux Etats-Unis

À lire sur : "<http://www.alcove.com/alcove/newsletter/index>"

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Système d'exploitation - Gnu/Linux --

Gnu/Linux



Distributions Linux : Faites votre choix !

Round 1

La Rédaction
vendredi 7 mars 2003

Distributions Linux : Faites votre choix !

À la manière de DistroWatch, mais dans un style tout à fait différent, nous allons faire chaque trimestre l'état des lieux des principales distributions GNU/Linux avec leurs avantages et leurs inconvénients.

Ce choix est bien sûr subjectif et ne reflètera que l'avis de la rédaction et de ceux de ses membres qui y ont participé.

Vous pouvez toutefois nous apporter votre contribution ou votre avis.



Notre Top 10

par classement alphabétique

Distribution	Type de Paquetage	Version / Kernel	Accessibilité
Beehive	.tgz	Version 0.6, Kernel 2.4.18	Cette distribution s'adresse avant tout aux administrateurs système, ou du moins à des personnes ayant de bonnes notions d'administration.
Debian	.deb	Woody 3.0, Kernel 2.2/2.4.18	Toujours très stable, avec un suivi important niveau sécurité, elle enchantera les administrateurs système aguerris.
Gentoo	.bz2	1.4-RC2, Kernel 2.4.20	La métadistribution la plus en vogue...
Lycoris	.rpm	build69, Kernel 2.4.18	Une distribution pour découvrir Linux ?
Mandrake	.rpm	9.1-RC2, Kernel 2.4.21	ZeroConfig : le but Ultime pour l'utilisateur, ne plus rien avoir à configurer, avec en prime une multitude de paquetages
RedHat	.rpm	8.1b3, Kernel 2.4.18	La distribution NDEG1, "made in America"
Slackware	.tgz	8.1, Kernel 2.4.19	La distribution des origines...
SmoothWall	.rpm	2.0b4, Kernel 2.4.19	La distribution serveur firewall
SuSE	.rpm	8.1, Kernel 2.4.19	L'une des distributions les plus complètes, et d'une simplicité déconcertante
Yoper	.tgz,.deb,.rpm	3.2.2-RC4, Kernel 2.4.20	Attention : Distribution à suivre !

NOTRE AVIS :

Beehive :



Compilée pour i686 en natif, très orientée administration, cette distribution est toutefois séduisante et ceci par bien des aspects... Elle fait en effet la part belle à la sécurité et à la stabilité. Elle n'est pas conseillée aux débutants, sa configuration demandant un niveau de connaissance déjà conséquent. On appréciera quand même d'y trouver KDE et Gnome.

Debian :



La dernière version de Debian, sortie 2 ans après la précédente. Malheureusement elle paraîtra obsolète à bien des utilisateurs (XFree 4.1, kernel 2.2 à l'installation, etc), et n'est toujours pas très accessible aux débutants.

Nota Bene : La Knoppix (version "Live CD" est toutefois installable sur disque dur, malgré quelques imperfections, celle-ci permet au néophyte de pouvoir installer une debian et posséder les derniers paquetages du moment très simplement, à tester), seule contrainte, le partitionnement, il est pour l'instant impossible de gérer plus d'une partition à l'installation de la Knoppix

Gentoo :



La gentoo est une distribution un peu spéciale, en effet, seul le minimum nécessaire à son installation est disponible (soit sous forme d'image iso ou d'archive), et même si des "Live CD" existent, permettant de l'installer comme les autres. ici le maître mot est optimisation, et de ce fait mise à jour

permanente (ou presque). Elle nécessite de manière obligatoire une connexion à haut débit. Les amoureux de Debian et BSD apprécieront son système de paquetage. À mi-chemin entre ces deux systèmes libres.

Nota Bene : Attention il existe une gentoo pour quasiment chaque type de processeur, téléchargez donc celui qui correspond à votre architecture !

La 1.4RC3 vient de sortir (le 27/02/03), non testée.

Lycoris :



La Lycoris est la version la plus "Windowsienne", elle permettra de découvrir Linux à la mode Windows, tous les systèmes de configuration ont été repensés dans cette optique. Une distribution pour les néophytes.

Mandrake :



Mandrake s'est fait sa réputation en grande partie sur les qualités de son système d'installation et de son outil de configuration du système (panneau de contrôle Mandrake). Dans la 9.1-RC2, les progrès sont spectaculaires, l'installation ne m'a pris qu'une demie heure tout compris (Pentium4 2,2 GHz).

Toutes les phases de détection et configuration du matériel aussi bien que de XFree et la connexion à Internet ou au réseau local sont automatiques. Plus que jamais Mandrake est la distribution de ceux qui ne veulent pas mettre les mains sous le capot, KDE-3.1 et Gnome-2.2 sont parfaitement stables et de plus en plus séduisants.

Évidemment, il reste encore quelques bugs, ceux-ci seront résolus pour la sortie de la 9.1 finale, la réactivité des développeurs de MandrakeSoft est très grande.

redHat :



C'est la première version de RedHat à avoir unifié les bureaux KDE et Gnome, au grand dam de la communauté, et sous une interface propriétaire "BlueCurve". c'est une distribution simple et aboutie. Toutefois la reconnaissance du matériel un tant soit peu ésotérique n'est pas son fort, du moins pas encore... C'est plus une distribution à usage professionnel que domestique, même si RedHat commence à vouloir inverser la tendance.

Affaire à suivre...

Slackware :



La Slackware fut la première distribution de Linux disponible (environ 50 disquettes si ma mémoire ne me trompe pas (albert)). Elle est aujourd'hui encore maintenue, mais son évolution n'est pas aussi importante que pour les autres. Elle s'adresse à un public averti, tout comme la Debian.

Nota Bene : préférez lui RootLinux, c'est une distribution Slackware compilée pour i586 avec les derniers paquetages disponibles, un peu à la manière de ce que fait Knoppix sous Debian.

Flash : la SlackWare 9.1RC1 est sortie le 3 Mars 2003 (non testée), avec les dernières évolutions XFree 4.3, Gcc 3.2.2, KDE 3.1, Gnome 2.2

SmoothWall



La SmoothWall n'est pas une distribution à part entière, mais plutôt une mini-distribution orientée sécurité et serveur. Elle n'a pas la prétention de ses consoeurs, mais seulement de proposer à l'utilisateur un système simple pour gérer son réseau interne, et de le sécuriser, tout cela au travers d'une interface Web. C'est aujourd'hui l'une des distributions de ce type les plus abouties avec la SME.

SuSE :



Distribution d'Outre-Rhin, la SuSE est aujourd'hui la distribution proposant le plus de paquetages, elle possède tout comme Mandrake et RedHat un système de mise à jour intégré dans son outil de configuration généraliste "YAST" (Attention toutefois, la licence de YAST est si restrictive qu'elle pourrait être comparée à une licence propriétaire, même si ce n'est pas le cas. Ceci lui a valu les foudres de bon nombre d'utilisateurs Linuxiens), j'ai nommé YOU (Yast Online Update), seul inconvénient, il n'existe pas de version téléchargeable au format iso de cette distribution pour l'installation sans l'achat d'une version boîte (un Live CD existe toutefois).

Yoper :



Alors que la version finale n'est pas encore disponible, mais devrait l'être d'ici avril (il faudra alors vérifier les modifications et ajouts par rapport à celle-ci), la Yoper s'annonce comme une future "Grande" distribution. En effet elle prend ce qui se fait de mieux ailleurs et l'intègre. Cerise sur le gâteau, elle gère tous les systèmes de dépendances (.rpm, .deb, et .tgz) et est optimisée i686. À suivre !

Nota Bene : La dernière RC intègre le système de détection matérielle de la Knoppix (Debian), reconnu par tous comme l'un des meilleurs systèmes de détection avec celui de Mandrake.

Flash : la Yoper 1.0 est sortie il y a quelques jours et ... déception celle-ci est payante au prix de 98 US\$, pas d'images iso donc. Mais il semble n'y avoir que kde 3.1 et XFree 4.3.0 plus quelques paquetages de différence et une vingtaine de paquetages dont la mise à jour ne devrait pas vous causer de soucis. toutefois l'achat d'une Yoper permettra de faire évoluer cette distribution, mais l'on aurait préféré un système de distribution à la Mandrake, RedHat...(iso GPL et version payante avec logiciels propriétaires et SAV).

Post-scriptum :

Les sites web de ces distributions :

[Beehive](#), [Debian](#), [Gentoo](#), [Lycoris](#), [Mandrake](#), [RedHat](#), [Slackware](#), [SmoothWall](#), [SuSE](#), [Yoper](#).

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Médias - Magazines --

Magazines



**straw : toutes les
nouvelles du Web sur
votre bureau Gnome !**

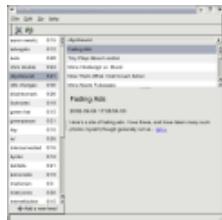
Version : 0.18.1

Albert
mercredi 23 avril 2003

straw : toutes les nouvelles du Web sur votre bureau Gnome !

Straw est un petit utilitaire comme on les aime. Presque inutile, donc indispensable.

Straw est une application qui va récupérer tous les backends des sites web que vous consultez régulièrement, mais ce n'est pas tout...



Il peut aussi jouer le rôle d'aspirateur et vous permettre de consulter vos sites favoris "off-line"

Concernant les backends, tous ceux existant sur le marché sont reconnus, et certains (du moment que l'application est connue ou qu'ils ont la bonne idée de se nommer "backend.xxx") seront récupérés automatiquement par Straw.

Straw va ainsi aller récupérer tout votre contenu souhaité, et vous le rendre disponible dans une mise en page propre et lisible, et plus à même d'être lu tranquillement et imprimer, que ne le sont en général les sites web (même si on essaye que cela soit le plus facile possible, le web ayant encore certaines limitations qu'il est dur de franchir (humour))

Donc, un utilitaire à posséder absolument !



Post-scriptum : Straw, le site

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Documentation - Livres --

Livres



Éditions O'Reilly

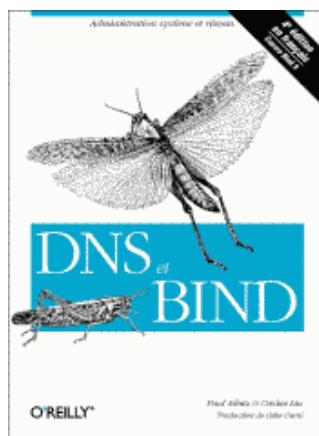
Livre : Dns et Bind

par Paul Albitz et Cricket Liu

Albert
mardi 25 février 2003

DNS (Domain Name Server) et BIND (Berkeley Internet Name Domain) sont à l'internet ce que la salade est à l'huile, c'est-à-dire indispensables.

C'est en effet grâce à DNS et BIND que vous pouvez aujourd'hui consulter LinuxFrench.NET simplement ou tout autre site Web sur internet, ainsi que tous ses protocoles (ftp, mail, ...) en tapant leur nom patronymique plutôt que leurs adresses IP (sous la forme x.x.x.x)



C'est à travers un ouvrage riche en exemples et en explications que vous allez pouvoir en apprendre un peu plus sur ce monde encore abscons pour bon nombre d'entre nous. L'art et la manière de configurer et de mettre en place ces services sont à votre portée.

C'est vraiment un ouvrage de référence, qui vous permettra de connaître toutes les subtilités, astuces et optimisations de ces services.

Ainsi la manière dont on peut répartir la charge sur le réseau (round bounding) qui consiste à donner plusieurs adresses ip pour un même nom est ainsi explicité de manière très simple, mais ce n'est là qu'un exemple parmi d'autres.

Ce livre doit être la référence de tout administrateur réseau qui se respecte, c'est en effet une véritable bible, et surtout très bien écrite, avec en prime des aides au débogage de ses configurations réseau (cela arrive plus souvent qu'on ne le croit...) !

Bonne lecture !

Les sujets traités :

- ▶ Principes du DNS
- ▶ Premiers pas dans la mise en oeuvre
- ▶ Mise en oeuvre de BIND
- ▶ DNS et courrier électronique
- ▶ Préparation des hôtes
- ▶ Exploitation de BIND

- ▶ Expansion de domaine
- ▶ Gestion de sous-domaines
- ▶ Fonctionnalités avancées
- ▶ Sécurité
- ▶ nslookup et dig
- ▶ Interprétation des informations de débogage de BIND
- ▶ Dépannage du DNS et de BIND
- ▶ Programmation avec les librairies du service de noms
- ▶ Divers (Format des messages et des enregistrements de ressources du DNS, Compatibilité des versions de BIND, Compilation et installations de BIND sur Linux, Domaines de niveaux supérieur, Configuration d'un serveur de noms et d'un resolver BIND)
- ▶ Format des messages et des enregistrements de ressource du DNS
- ▶ Compatibilité des versions de BIND
- ▶ Compilation et installation de BIND sur Linux
- ▶ Domaines de niveau supérieur
- ▶ Configuration d'un serveur de noms et d'un resolver BIND

Post-scriptum :

[O'Reilly](#)

[Acheter ce livre](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Communauté --

Communauté



**LastJeudi de
Montpellier, Jeudi 27
Février**

À partir de 20h00

Contributeur
mercredi 26 février 2003

LastJeudi de Montpellier, Jeudi 27 Février

Le prochain LastJeudi de Montpellier aura lieu le Jeudi 27 Février à La Brasserie du Triolet (Rue du Triolet, en face de l'arrêt de Tram Université des Sciences et des Lettres).

À partir de 20 heures

Post-scriptum : [Inscription à la soirée](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Droit et Justice --

Droit et Justice



Le BSA confond MS-Office et Open-office

Migus
vendredi 28 février 2003

Le BSA confond MS-Office et Open-office

Ce matin, en lisant mes courriels, je suis tombé nez à nez avec un courriel dans lequel le [BSA](#) (Vous savez, les *mens in black* à la solde de Microsoft), accusait le responsable du ftp de l'université [uni-muenster.de](#) d'héberger sur son serveur des archives qui enfreignent les lois sur le copyright. La preuve avancée par le BSA est la suivante : [Infringement Details](#):

First Found: 24 Nov 2002 15:31:40 EST (GMT -500)
Last Found: 24 Feb 2003 01:19:59 EST (GMT -500)
IP Address: 128.176.191.21
IP Port: 21
Protocol: FTP
FTP Login Name: anonymous
FTP Login Password: guest@nowhere.com

What was located as infringing content:

Filename:/mandrake_current/SRPMS/OpenOffice.org-1.0.1-9mdk.src.rpm
(199,643kb)
Filename:/mandrake_current/i586/Mandrake/RPMS/OpenOffice.org-libs-1.0.1-9mdk.i586.rpm
(35,444kb)

The above computer program(s) is/are being made available for copying,
through downloading, at the above location without authorization from the
copyright owner(s).

Comme vous pouvez le constater, il s'agit d'un miroir d'une distribution Linux bien connue. On peut penser que le BSA utilise des scripts très bien conçus qui recherchent la chaîne de caractères « office » dans les nom des archives..

Bien sûr, le responsable du ftp en question s'est défendu des accusations que le BSA lui avait faites. Le BSA s'est alors excusé ; voici une partie de la réponse :

« I apologize for the obvious mistake I made. Apparently our system detects the OpenOffice files as MS Office programs and alarms me, which in turn sends the notices. I failed my part by not reassuring clearly enough which property was infringed and now that I am aware of that fact we will try and fix the search terms of our system and of course be more aware of the possible mistake. ».

Je m'excuse pour l'erreur manifeste que j'ai commise. Il semblerait que notre système ait détecté les fichiers OpenOffice comme étant des fichiers provenant de MS Office et c'est la raison pour laquelle cela a éveillé mes soupçons, ce qui a eu pour conséquence l'envoi de ce message d'alerte. Je suis fautive de ne pas m'être suffisamment renseignée au sujet de la propriété (NdT : intellectuelle) qui était violée, et maintenant que j'en suis informée, nous allons nous efforcer de corriger les critères de recherche de notre système et biensûr nous seront plus attentifs quant aux éventuelles erreurs.

Le BSA confond MS-Office et Open-office

Pour lire la totalité de l'histoire, rendez-vous sur les archives de la liste de diffusion [dev\(at\)distribution.openoffice.org](mailto:dev(at)distribution.openoffice.org).

Est-il utile de répéter que le *BSA* n'a aucune légitimité pour défendre le *copyright* ? S'il vous plaît Mesdames et Messieurs du BSA, laissez-nous utiliser librement nos logiciels [libres et opensources](#) ! N'ayez crainte, nous ne sommes nullement tentés de faire des copies illicites de logiciels propriétaires !

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Jeux - RPG --

RPG



**noeGNUD, ou une
autre manière de jouer
à Nethack**

version : nethack-3.4.1
noegnud-0.4

Albert
jeudi 20 mars 2003

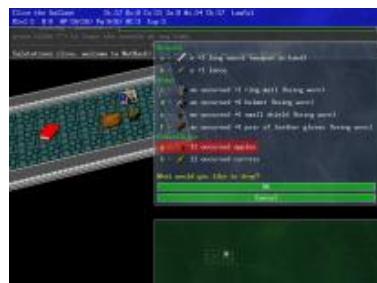
NetHack, un ancêtre du jeu de rôle, disponible sur la plupart des plates-formes, a encore aujourd'hui une communauté très active, même s'il se joue exclusivement en mode console et en mode texte. NoeGNUd y apporte une interface graphique 2D et 3D et devrait ainsi permettre à ceux qui sont allergiques aux jeux n'utilisant que des caractères du clavier à ce jeu d'une profondeur et d'un intérêt inégalé d'en devenir de fervents adeptes.



Le jeu :

NetHack s'inspire de "Dungeons and Dragons" jeu de rôle bien connu des rôlistes. Mais ici il ne vous suffira pas de casser du Troll ou du Gobelin, NetHack est plus un jeu de découverte et de résolution de quêtes, que de simple combat. Tuer tout le monde est en effet la manière la plus rapide d'y mourir soi-même.

NeoGNUd apporte donc une interface graphique tout en gardant l'intégralité de sa profondeur. Il est en effet possible de passer de l'interface texte, à la 2D ou à la 3D en cours de partie et ce à tout moment.



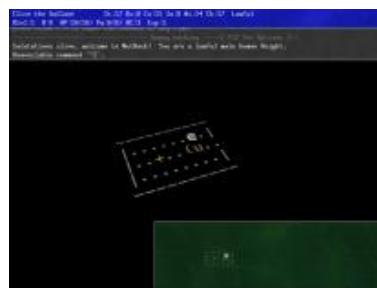
NoeGNUd apporte ainsi une seconde jeunesse à ce jeu qui continue à être joué par de nombreux utilisateurs à travers le monde.

En simplifiant l'interface, et en la rendant plus visuelle (c'est le moins que l'on puisse dire), de nombreux nouveaux joueurs pourront le découvrir.

Il est aussi possible d'enregistrer ses parties en cours ou de les enregistrer une fois finies, et/ou accomplies pour les visualiser tranquillement en sirotant un verre.

À découvrir, ou à redécouvrir

noeGNUd, ou une autre manière de jouer à Nethack



Post-scriptum : [noeGNUd, le jeu.](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Médias - Magazines --

Magazines



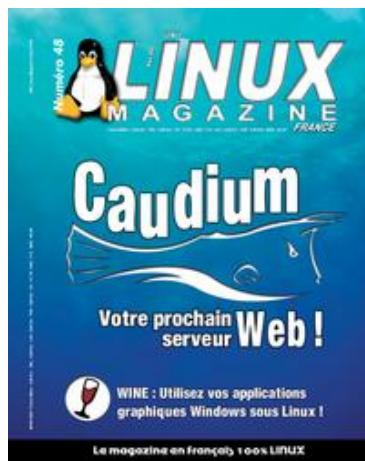
Revue de presse écrite, Mars 2003

Albert
vendredi 14 mars 2003

La revue de presse du mois de Mars, un peu en retard, mais j'attendais la sortie de code(r), et grand tort m'en a pris, ce magazine n'est à l'évidence qu'un magazine spécialisé dans les outils microsoft... Désolé donc pour ce retard qui aurait pu être évité, l'ayant vu sur login, je m'attendais à un magazine d'un autre type...

P.S. : vous aurez une surprise sur la revue de presse écrite du mois d'Avril ;)

Linux Magazine France n° 48 :



Linux Magazine France

Actualité

- ▶ News
- ▶ Geek Boutik
- ▶ Brave GNU World n° 41
- ▶ Brave GNU World n° 42

Dossier

- ▶ Caudium votre prochain serveur Web !

Apprentissage

- ▶ Installez en toute sécurité ! Avec Stow
- ▶ Clients réseaux
- ▶ Installation d'une carte Wireless sous Linux

Développement

- ▶ Internationalisez vos programmes - Qt3
- ▶

Manipulez des documents MS Excel en Java avec POI

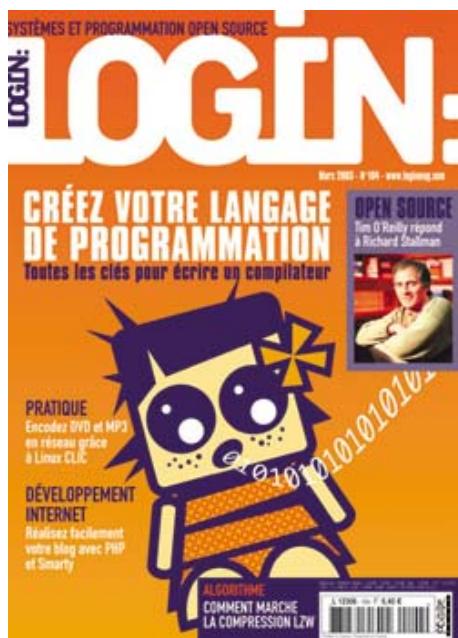
- ▶ Faites vos jeux en C avec SDL
- ▶ Triez vos données en Perl
- ▶ #Include ou bases de données DB Berkeley

Graphisme

- ▶ Wine : Utilisez vos applications graphiques Windows sous Linux
- ▶ Construire et rendre une scène simple dans AYAM
- ▶ Travailler le verre avec KPovModeler
- ▶ Blender : Animation Faciale. Relative Vertex Keys ou l'animation réaliste (3ème partie)

Mon avis : Beaucoup de choses à dire sur ce numéro ! On parle enfin de Caudium comme alternative à Apache, même si à mon goût l'article est un peu court, on aurait aimé plus gros ! L'installation d'une carte wifi peut être lié au magazine MISC (c'est d'ailleurs F. Raynal qui l'a écrit) et un excellent article sur la configuration de Wine par A. Pascual (LinuxGraphic, mais aussi souvent dans les lignes de LMF) qui aidera un bon nombre de bétiens à le configurer. pour le reste, c'est comme d'habitude, programmation...

Login n°104 :



Login :

CD-ROM

- ▶ CLIC : un Linux complet pour faire un cluster

PLEINS FEUX

- ▶ Entretien : Tim O'Reilly, créateur des livres du même nom se livre à Login : "Richard Stallman ne m'a pas convaincu d'appeler [Linux] Gnu/Linux parce que, si je le faisais, je devrais l'appeler ATT/BSD/DEC/SUN/MIT/GNU/Linux".
- ▶ IBM iSeries : vers l'intégration totale ?

DOSSIER

- ▶ Créez votre propre langage. Découvrez les techniques de base de la compilation ! Grâce à ce dossier, vous réaliserez d'abord un interpréteur pour un sous-ensemble du langage C. Puis, nous vous montrerons comment générer du code assembleur pour les expressions de ce langage.

PRATIQUE

- ▶ Surpuissance : installez facilement un cluster avec la distribution Linux Clic, présente sur le CD-Rom du magazine. Par Erwan Velu, ingénieur recherche et développement chez Mandrakesoft.
- ▶ Profitez de la puissance de Zsh

CODING/THEORIE

- ▶ Compression : comment marche l'algorithme LZW
- ▶ Le format GIF
- ▶ Détection d'intrusions grâce à l'inférence de Bayes
- ▶ Design Patterns : le motif Memento

CODING/PRATIQUE

- ▶ Smarty : le moteur de modèles PHP ultime !
- ▶ Programmez votre téléphone mobile en Java

CODING/OUTILS

- ▶ Modélisation UML sous KDE avec Umbrello

CODING/ASTUCES

- ▶ Le bug du mois, les trucs du programmeur averti

ET AUSSI...

- ▶ Forum : la réponse de Richard Stallman à la couverture de Login n°102 !

Mon avis :

Le dossier de ce mois-ci est plutôt décevant et n'apportera pas d'informations réelles à ceux qui voudraient se lancer dans la création d'un nouveau langage. L'article sur la configuration de "CLIC" la distribution cluster est quant à lui très intéressant

Misc N° 06 :



Multi-system et Internet Security Cookbook

- ▶ Champ libre : cyberterrorisme : fiction ou menace réelle ?
 - ▶ Crypto : génération d'aléa en cryptographie
 - ▶ Dossier : (In)sécurité du wireless
 - o Présentation du WiFi
 - o Principes de la norme 802.11
 - o Attaques sur les réseaux 802.11b
 - o La sécurité du WEP
 - o Bluetooth, Hiperlan, les autres normes du wireless
 - ▶ Programmation : communication user land / kernel land
 - ▶ Système : sécuriser un FreeBSD 4.7
 - ▶ Réseau : protection de l'infrastructure IP (IPv6 et anycast)
 - ▶ Fiches techniques :
- o réseaux sans fil : menaces, enjeux et parades
- ▶ Science : récupérez votre code PIN ou une clé RSA avec un chronomètre

Mon avis : Pour tous ceux qui découvrent le Wifi, un magazine de référence, et pour ceux qui trouvent cette solution encore un peu trop coûteuse, les articles sur le cyberterrorisme, la protection de l'infrastructure IP et de la récupération du code PIN de votre téléphone sont quant à eux excellents ! Alors rien à redire ? si, le prix toujours, mais bon je m'habitue, et vous aussi sans doute...

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Système d'exploitation - Gnu/Linux - Distributions --

Distributions



Une Distribution Libre Française : Nasgaïa 0.9

version : 0.9, la 1ère ISO de
test est disponible.

Contributeur
mardi 18 mars 2003

Martial Dumas, l'un des principaux créateurs de la distribution Nasgaïa a bien voulu nous expliquer ce qui fait la substantifique moelle de la distribution communautaire française qui monte : Nasgaïa



Après presque deux ans d'existence du projet, et le travail de toute l'équipe, nous proposons désormais une version ISO complète de Nasgaïa, avec programme d'installation, système de paquet nba, outil(s) de développement Ncooker, accompagnés des sources de tous les paquets. Le CD contient 261 binaires, dont Mozilla, Xfree, apache, xmms, mplayer, de quoi se connecter à Internet (rtc, penggy, ADSL usb, câble etc...)

Installation de Nasgaïa 0.9

l'installation est relativement simple, le programme d'installation est en mode semi-graphique, (veuillez bien lire les infos concernant la [création et la modification de l'image iso sur le site de nasgaïa](#)), et tout le monde est invité à la tester.



Les objectifs de cette version.

L'objectif de cette version était avant tout un test "concret" de viabilité du programme d'installation, de la procédure de boot, ce qui est maintenant acquis, et de permettre à qui le veut bien de pouvoir participer au développement de la future nasgaïa-1.0 (en installant le nouveau Ncooker par exemple), qui devra résoudre la multitude de petits problèmes, insécurités, approximations de cette version.

Nous conseillons vivement d'installer cette version en plus de votre distribution habituelle, car pour la plupart des gens elle n'est pas encore "taillée" pour une utilisation quotidienne ou exclusive.

Ce sera le cas de la 1.0, donc toute aide est bienvenue, le projet est ouvert à tous. Ce qui changera d'ici la 1.0 : L'init choisi sera simpleinit ; Ncooker, Napt, npkg sont en cours de réécriture pour obtenir une grande simplicité d'utilisation ; nous allons nous rapprocher du standard FHS (et revenir à installer plus de choses dans /usr, comme nous l'avions prévu).

Les versions de Gnome2, Xfree (et tout le reste) seront très stables - le contenu du CD va évoluer vers plus de cohérence (retrait de certains logiciels, ajout d'autres) - les systèmes de menus/keybindings des gestionnaires de fenêtre seront encore plus soignés et uniformisés...

Bref j'arrête là, je me laisse à mon côté --verbose (lol), tout cela pour dire que les idées et le travail ne manquent pas, mais que normalement, grâce au temps passé à construire les fondations du projet, les évolutions vont désormais survenir plus vite et à un rythme plus soutenu, encore plus si vous participez, donc n'hésitez à nous rejoindre !

En quoi Nasgaïa est différente ?

L'idée principale de Nasgaïa est en fait d'essayer de réunir en un seul projet des fonctionnalités que l'on trouve parfois dans d'autres projets très spécialisés. Par exemple, avec la prochaine mouture de Ncooker, compiler et installer un paquet additionnel à partir des sources sera encore plus facile, un petit peu à la manière de Gentoo (bien que nous ne cherchions pas nécessairement à proposer autant d'options).

Napt [1] pourra, en plus de trouver/installer/gérer des binaires (depuis des CD-ROMS, disque local, internet), s'occuper aussi de trouver les dernières "méthodes" (Nbuilds [2]) de compilations à être utilisées avec Ncooker (comme décrit plus haut)

Tout cela réunit des idées que l'on trouve dans RPM, apt de Debian, Gentoo etc...

Une autre particularité pour la prochaine version du format de binaire (nba) sera d'inclure dans tout binaire les informations requises pour le recompiler avec Ncooker (un Nbuild correspondant au binaire sera extrait du nba lors de son installation) - ceci permettra de recompiler en une ou deux commandes n'importe quel binaire installé, par exemple pour l'optimiser, ou utiliser d'autres options.

Il existe bien d'autres sous-projets, par exemple, nous pensons proposer un Nbuild permettant de créer, en quelques minutes son propre CD live de Nasgaïa, avec les logiciels de votre choix ; cela téléchargera ce qui manque, compilera ce qui doit l'être, et créera une ISO selon vos souhaits ;

Une Distribution Libre Française : Nasgaïa 0.9

(l'excellente) Knoppix fait déjà cela, mais si on peut avoir cela en plus de tout le reste, pourquoi se priver ?

Tout cela, bien sûr, disponible à partir du CD-ROM, qui propose déjà un système pré-compilé, avancé et soigné - ce qui veut dire, que contrairement à (l'excellente) Gentoo ou d'autres projets de ce genre, il n'y pas besoin d'avoir une connexion à haut débit pour commencer ; mais si vous voulez recompiler quand même ce qui est proposé sur le CD, quelques commandes simples suffisent. L'idée derrière tout cela, est de garder la distro sur un CD à dimension humaine, relativement neutre, pour qu'il soit très simple, avec Napt ou Ncooker de faire évoluer le système vers ce que vous voulez : 3D, bureautique, développement spécialisé, émulation de jeux, multimédia, sciences etc....

L'avantage de n'avoir qu'un seul CD est aussi que le système sera plus facile à maintenir, moins vite obsolète, et que l'effort principal pourra être porté sur ce que nous appelons les "contribs" (le fait de proposer de nouveaux Nbuilds et/ou nba à la communauté, ce que tout le monde sera invité à faire pour faire partager ses expériences, améliorations, optimisations etc...).

Nous ne cherchons pas simplement à appliquer un modèle classique (à la Mandrake ou Redhat, qui sont excellents, donc où nous n'avons rien à apporter), ni l'hyper-spécialisation de certains projets (souvent qualifiés de meta-distro), mais plutôt tout cela à la fois, et si possible, plus (ou différemment)

Cette orientation de Nasgaïa a eu beaucoup de mal à être entendue jusqu'à maintenant, j'espère que ces quelques idées parmi d'autres vous permettront de mieux cerner ce que nous voulons faire. Merci de votre intérêt ou réactions.

Liens du Site :

- ▶ <http://nasgaia.org>
- ▶ [Forum](#)
- ▶ [ISO](#)
- ▶ [Liste de diffusion](#)

Ncooker : notre outil de compilation qui sert à produire de manière semi-automatisé les nba (nba : notre format de paquets binaires, basé sur tar bzip2).

La version actuelle est une évolution du format tgz de slackware, la version en cours ajoutera des idées venues de (l'excellente) Debian, dont une gestion optionnelle des dépendances (via Napt notamment).

Post-scriptum : [Nasgaïa, le site](#)

[1] Napt : frontend aux commandes de gestion des nba et Nbuilds, permet (ou permettra) de récupérer à distance des nba, des Nbuilds, d'obtenir des informations sur les paquets, gérer les dépendances (si vous le souhaitez).

[2] Nbuild : archive tar contenu divers fichiers requis par Ncooker pour compiler/packager un logiciel, par ex : patches, url où

Une Distribution Libre Française : Nasgaïa 0.9

récupérer les sources ; descriptif, script modulaire de compilation. L'installation d'un nba pourra recréer à la volée le Nbuild correspondant (pour utiliser Nmake --rebuild par exemple).

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Documentation - Livres --

Livres



Livres : L'UML en question...

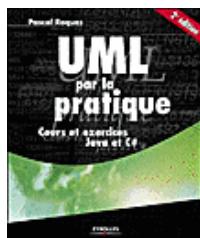
UML par la pratique (Pascal Roques) & UML en action (Pascal Roques et Franck Vallée)

Albert
jeudi 27 mars 2003

L'UML ou « Unified Modeling Language » est aujourd'hui de plus en plus présent dans les développements que ce soit pour des applications propriétaires ou libres. Et c'est aussi l'une des matières enseignées (même si elle est parfois mal comprise, ou mal expliquée) dans les IUT et IUP informatiques.

Ces deux livres sont organisés de telle sorte qu'ils peuvent être de bons outils de référence et d'apprentissage autant pour les étudiants que pour leurs professeurs et a fortiori pour l'utilisateur qui cherche à se former sur l'UML.

UML par la pratique



Un ordre chronologique dans la lecture de ces deux ouvrages est toutefois nécessaire, c'est pourquoi je vous recommande de commencer par « UML par la pratique » qui au travers de ses explications, exemples et exercices va vous permettre de maîtriser les principaux arcanes de la modélisation de vos applications.

Chaque choix de développement de l'auteur est expliqué et justifié, un glossaire est même présent pour vous aider à en comprendre les concepts. car comme tout langage, l'UML possède sa grammaire (même si l'on ne peut pas vraiment définir l'UML comme un langage a priori, mais comme une méthodologie)

Les exemples donnés sont en Java et c# (ce qui correspond grossièrement à la même chose, C# étant une copie plus ou moins réussie de Java par Microsoft, c'est du moins un avis personnel)

L'UML étant plus orienté langage objet compilé que langage interprété. Il est toutefois possible d'adapter l'UML à un langage interprété, mais aucun livre à ce jour ne traite vraiment de ce sujet...

sommaire

- ▶ *Point de vue fonctionnel. Modélisation fonctionnelle*
- ▶ *Modélisation fonctionnelle : exercices corrigés et conseils méthodologiques*
- ▶ *Point de vue statique. Modélisation statique*
- ▶ *Modélisation statique : exercices corrigés et conseils méthodologiques*
- ▶ *Point de vue dynamique. Modélisation dynamique*
- ▶ *Modélisation dynamique : exercices corrigés et conseils méthodologiques*
- ▶ *Étude de cas. Une étude de cas complète : de la modélisation métier à la conception détaillée en*

Java ou C#

- ▶ *Exercices complémentaires*
- ▶ *Annexes Correspondances UML - Java C#*
- ▶ *Glossaire*
- ▶ *Bibliographie*

UML en action



UML en action quant à lui s'attarde sur le développement d'une application spécifique et va expliquer au lecteur, pas à pas, les étapes du processus de son développement. Depuis l'analyse jusqu'à sa conception en java à l'aide des « design patterns ».

Avançant pas à pas au travers d'un cas concret, c'est tout le développement d'une application qui est ainsi mis à nu, donnant des conseils et mettant en garde sur les pièges à éviter, UML en action devrait vous permettre de bien saisir toutes les finesse de l'UML et d'en éviter les écueils.

Un poster vient agrémenter ce livre et présente le développement en « Y » permettant la création de modèle réutilisable (l'informaticien est par essence quelqu'un de fainéant (humour))

UML en action prend en compte la dernière recommandation UML, la version 1.4

sommaire

- ▶ *Le processus. Présentation du processus en Y et rappels de modélisation UML*
- ▶ *Modélisation des besoins. Elaboration du cahier des charges*
- ▶ *Identification des acteurs*
- ▶ *Capture des besoins fonctionnels à l'aide des cas d'utilisation*
- ▶ *Besoins techniques et découpage en couches (application n-tier à base de composants métier)*
- ▶ *Analyse objet. Découpage en catégories/packages*
- ▶ *Dépendances entre catégories*
- ▶ *Développement du modèle statique : affinage et optimisation des diagrammes de classes*
- ▶ *Développement du modèle dynamique : scénarios, diagrammes d'états et diagrammes d'interactions.*
- ▶ *Conception de l'architecture technique Classes et frameworks techniques*
- ▶ *Modèle logique de conception*
- ▶ *Introduction aux design patterns*
- ▶ *Conception dynamique d'un framework*
- ▶ *Contraintes de réutilisation*

- ▶ *Développement d'un prototype*
- ▶ *Conception objet préliminaire Développement des modèles de déploiement et d'exploitation*
- ▶ *Construction des composants métier et de leurs interfaces*
- ▶ *Interfaces utilisateurs*
- ▶ *Développement du modèle logique*
- ▶ *Organisation de la configuration logicielle*
- ▶ *Conception détaillée en Java Conception des classes, associations, attributs...*
- ▶ *Utilisation des design patterns*
- ▶ *Conception des couches applicatives : présentation, application, composants métier, données*
- ▶ *Configuration logicielle détaillée*
- ▶ *Annexes Aide-mémoire UML 1.4*
- ▶ *Stéréotypes UML*
- ▶ *Conseils et pièges à éviter*
- ▶ *Outils de modélisation UML*

Post-scriptum :

[UML par la pratique](#)

[UML en action](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Chroniques - Brave Gnu World --

Brave Gnu World



Brave GNU World - numéro 45, Mars 2003

Albert
vendredi 21 mars 2003

Voici enfin le numéro 45 du "BGW" traduit en français !

Ce mois-ci Georg C. F. Greve se penche sur l'épineux problème de l'édition des textes.

À lire !

Brave GNU World - numéro 45 **Le meilleur du GNOUveau monde**

Copyright © 2002 [Georg C. F. Greve](#) greve@gnu.org>

Traduction [FR] : Valéry Beaud vbeaud@free.fr>

Permission [ci-dessous](#).

[[DE](#) | [EN](#) | FR | [IT](#) | [JA](#) | [ES](#) | [KO](#) | [PT](#)]

Bienvenue pour un nouveau numéro du Brave GNU World. Comme le traitement de texte fait certainement partie des besoins les plus courants des utilisateurs, le sujet qui suit a été mis en première position. Espérons que cela donnera également aux "débutants" de nouvelles perspectives.

preview-latex - Introduction

L'histoire de TeX et donc de LaTeX [5] remonte à Donald E. Knuth, sans aucun doute l'un des cerveaux les plus importants de l'informatique. Grâce à ses capacités et à ses fonctions, LaTeX est devenu la solution préférée des scientifiques et des informaticiens.

Un avantage majeur de LaTeX est de permettre à l'auteur de se concentrer sur le contenu sans avoir à se soucier des détails de l'impression de chaque mot. Mais LaTeX est aussi toujours inégalé lorsqu'il s'agit de composer des équations mathématiques, quelle que soit leur complexité.

Cela est rendu possible car LaTeX offre une sorte de "langage de programmation de documents" dans lequel les textes sont écrits.

Cela peut être une barrière significative, tout particulièrement pour ceux qui ne sont pas profondément enracinés dans l'informatique, et pour qui les programmes que l'on appelle "WYSIWYG" (tel écran - tel écrit) sont devenus le choix prédominant. Ce paradigme offre également certains avantages pour les documents constitués essentiellement d'images et toutes les suites bureautiques les plus utilisées le suivent.

Afin de combiner les deux paradigmes et de profiter des avantages des deux mondes, certains

programmes offrent une saisie WYSIWYG sur une base LaTeX, comme par exemple LyX [6] ou TeXmacs [8] (présenté dans le numéro 30 [7] du Brave GNU World).

Comme les suites bureautiques, ceux-ci doivent introduire une couche supplémentaire entre l'utilisateur et le document LaTeX, ce qui rend très difficile voire impossible l'accès à toutes les fonctionnalités de LaTeX. Ceci nécessite également souvent un format intermédiaire, ce qui rend la maintenance à long terme d'un document plus difficile.

Cela a aussi tendance à cacher un avantage de LaTeX, qui contredit le paradigme du WYSIWYG. Grâce à sa conception orientée langage de programmation, il est possible d'inclure dans un document LaTeX des notes des commentaires et des instructions qui sont invisibles dans le résultat, mais qui peuvent être incroyablement utiles pour le développement ultérieur et la maintenance d'un document.

preview-latex - Le projet

Afin de faciliter l'emploi de LaTeX aux débutants et aux utilisateurs professionnels sans perdre aucun de ses avantages, David Kastrup a démarré le projet preview-latex [9].

preview-latex est un paquetage pour les éditeurs GNU Emacs et XEmacs qui permet d'incorporer un rendu WYSIWYG dans le mode AUC-TeX.

Comme la plus grande part de travail dans un document est toujours sa rédaction, celle-ci peut être réalisée avec Emacs, un outil très puissant comprenant de nombreuses fonctionnalités supplémentaires. Des éléments plus complexes peuvent en même temps être affichés directement dans l'éditeur : les équations mathématiques, les textes non-latins, les échiquiers et plateaux de go, les partitions musicales, les graphiques et ainsi de suite.

Puisque preview-latex ne nécessite ni n'effectue de modifications dans le document LaTeX, toute la puissance de LaTeX peut être utilisée. Aussi, dans le cas où des auteurs différents travaillent sur le même document, l'utilisation de preview-latex par l'un d'entre eux ne dérange pas les autres.

Le projet était à l'origine une simple "démangeaison", lorsqu'il démarra au cours de la thèse de doctorat de David Kastrup, qui - après en avoir fait un Logiciel Libre sous la Licence Publique Générale de GNU (GPL) - découvrit vite que son projet avait un intérêt remarquable.

En peu de temps, six nouveaux développeurs furent trouvés, parmi lesquels il faut mentionner Alan Shutko, Jan-Åke Larsson et Nick Alcock. Alan Shutko a créé et coordonne le support d'Autoconf. Jan-Åke Larsson a massivement contribué à la documentation, fait le paquetage RPM et travaille actuellement sur un démon de rendu afin d'accélérer l'affichage. Et Nick Alcock se cache derrière le portage pour XEmacs et a beaucoup aidé au débogage.

Pas de surprise, preview-latex est écrit principalement en macros TeX, avec un peu de PostScript et

beaucoup de code de liaison en Emacs-LISP. Pour la rapidité, les éléments futurs emploieront également le C.

Aux yeux de David Kastrup, l'un des principaux avantages de preview-latex est d'être discret. Il ne s'active qu'à la demande et grâce à son interface utilisateur intuitive, la plupart des gens semblent ne jamais lire sa documentation. Il a déjà été très optimisé et le temps de réponse est acceptable même pour des documents plutôt gros sur du matériel peu performant.

Les grandes zones graphiques créent encore quelques problèmes, car elles ne sont pas pratiques à manipuler sous GNU Emacs comme sous XEmacs.

C'est pourquoi le projet est toujours à la recherche de volontaires pour améliorer aussi les choses du côté des éditeurs Emacs. Sur Windows et Macintosh tout particulièrement, il y a encore du travail à faire pour GNU Emacs.

Les passionnés de technique vont certainement trouver de nombreuses façons de s'impliquer. J'espère que quelques-uns des utilisateurs "normaux" seront curieux et jeteront un œil sur preview-latex sans être découragés au début par quelques difficultés.

Si vous êtes intéressés par une présentation plus complète et plus longue sur le domaine du traitement de texte, je vous recommande de consulter le document [\[10\]](#) écrit par David Kastrup au cours de son travail sur preview-latex.

Lire

Traditionnellement sur les systèmes Unix, tous les traitements et les activités des services comme le serveur web, le serveur de courrier, le serveur de nom, les bases de données et beaucoup d'autres sont écrits dans des journaux. Ce mécanisme permet aux administrateurs de surveiller de près leurs systèmes.

Mais les fichiers de journaux peuvent rapidement grossir, ce qui les rend difficiles à manipuler. Bien qu'ils soient habituellement au format ASCII, un fichier d'une taille de plusieurs mégaoctets ne peut pas vraiment être complètement appréhendé par un être humain.

En premier lieu, une donnée ne devient de l'information que si elle est abordée avec une question précise. Mais une partie significative des données ne répondra pas à la question, et cela signifie qu'en pratique l'information est souvent noyée dans les données non pertinentes et est alors quasiment inaccessible.

Ce problème est survenu en de nombreux endroits depuis plusieurs années maintenant et a incité le développement de programmes d'aide à l'analyse des journaux.

Ainsi, le 6 avril 2000, plusieurs chercheurs en informatique d'entreprises hollandaises se sont

rassemblés pour discuter de la tâche fastidieuse d'analyse des journaux. Il est apparu que chacune de leurs entreprises créait des solutions, ce qui dupliquait les efforts déjà réalisés dans d'autres entreprises.

Afin d'en finir avec cette multiplication du travail, l'équipe de LogReport commença l'écriture d'un Logiciel Libre sous Licence Publique Générale de GNU (GPL) qui devrait accomplir ces tâches de façon fiable dans un environnement professionnel. Quasiment deux ans plus tard, Lire 1.0 [11] est publié.

Comme les "Moines Électriques" de Douglas Adams libèrent les hommes de la tâche ennuyeuse de la foi, le but de Lire est de libérer les gens de la tâche fastidieuse de lecture des journaux. D'où l'origine de son nom dans la langue française.

Le programme est écrit en Perl et Bash, emploie massivement le XML et fonctionne en quatre étapes. D'abord, les fichiers sont normalisés dans un format "Destilled Log Format" (DLF) en préparation de la seconde étape, où ils sont analysés par des outils génériques qui peuvent être utilisés pour tous les services. Le format de sortie de ces outils est le XML, qui peut alors à la quatrième étape être traduit dans l'un des formats de journaux.

Lire a actuellement des filtres d'entrée pour 29 services différents, et cela augmente sans cesse. Un nouveau service peut facilement être ajouté en écrivant un convertisseur vers le format DLF.

Un avantage particulier de Lire est qu'il permet de comparer différentes implémentations du même service, comme les agents de transport de courrier (MTAs) exim et postfix.

Le projet s'est déjà montré capable de fonctionner dans des entreprises ayant des fichiers de journaux de plusieurs giga-octets pour des tâches comme la mesure de performances, la maintenance de systèmes, la résolution de problèmes et le marketing, il peut de ce fait être considéré stable.

D'après Josh Koenig, qui a rempli le questionnaire du Brave GNU World, sa plus grande faiblesse est actuellement l'API, qui n'est pas facile à comprendre ni bien documentée. Outre une interface utilisateur graphique agréable, c'est une préoccupation majeure du développement futur.

De l'aide sur ces sujets ainsi que des filtres pour de nouveaux services sont tout à fait bienvenus. Le groupe cherche également de l'aide pour rendre Lire populaire, tout particulièrement dans les moyennes et grandes entreprises.

Le noyau dur de l'équipe de développement de LogReport est composé de Joost van Baal, Francis Lacoste, Egon Willighagen, Josh Koenig et Wessel Dankers, bien que de nombreux développeurs de différents pays partout dans le monde aient contribué. Le projet est coordonné par la Fondation LogReport, une association caritative des Pays-Bas.

Et en plus d'être techniquement utile, ce projet offre également un très bel exemple de l'un des avantages économiques les plus importants du Logiciel Libre, éviter la répétition du travail.

GNU Source Highlight

GNU Source Highlight [12] de Lorenzo Bettini crée à partir d'un code source une sortie en HTML ou XHTML avec une mise en valeur de la syntaxe. Il est issu des outils java2html et cpp2html, qui ont été présenté dans le numéro 21 du Brave GNU World [13] et qui ont fusionné dans GNU Source Highlight.

Des filtres d'entrée existent actuellement pour Java, C/C++, Prolog, Perl, PHP3, Python, Flex et ChangeLog. Il est cependant possible d'ajouter des filtres pour d'autres langages.

Le projet lui-même est écrit en C++ et est stable selon Lorenzo Bettini. Il travaille actuellement sur un nouveau format de sortie (LaTeX) et voudrait écrire un meilleur langage de description des langages de programmation afin de remplacer Flex, qui est actuellement utilisé pour cela.

L'aide qu'il reçut sur ce projet fut principalement sous forme de filtres pour différents langages de programmation écrits par d'autres développeurs. Par exemple John Millaway a écrit les filtres pour Flex et ChangeLog, Christian W. Zuckschwert et Josh Hiloni ont contribué à la sortie XHTML et Martin Gebert a écrit le filtre Python. Alain Barbet a écrit les filtres pour PHP3 et Perl.

Actuellement les principales faiblesses du projet sont que les références des fonctions ne peuvent pas renvoyer vers leurs définitions, car seule une analyse lexicale est effectuée. Régler ce problème et écrire d'autres filtres seraient ainsi de bonnes façons de contribuer à ce projet.

Bien entendu, les développeurs qui utilisent GNU Source Highlight en ligne de commande ou par des CGI interactifs sur le web constituent le groupe classique des utilisateurs du projet. Mais il y a également des utilisateurs qui apprécient une bonne interface utilisateur graphique.

Ksrc2html

Ksrc2html [14] de Martin Gebert est une interface utilisateur graphique pour GNU Source Highlight, également disponible sous la Licence Publique Générale de GNU (GPL), ce qui en fait un Logiciel Libre. Comme son nom l'indique, Ksrc2html s'appuie sur le C++, Qt et KDE 2, une mise à jour vers KDE 3 est prévue.

Ksrc2html propose la prévisualisation du résultat formaté afin de permettre un meilleur contrôle des paramètres. Le réglage des couleurs et des polices de caractères peut aussi se faire interactivement et être sauvegardé pour les utilisations futures.

Grâce à Xavier Outhier, qui s'est occupé de la traduction en français, Ksrc2html est actuellement accessible aux Allemands et aux Français.

Martin considère le projet stable, bien qu'il prévoie de compléter la boîte de choix des couleurs et des

polices d'une façon qui permettra l'ajustement automatique pour différents langages de programmation.

Il voudrait également faire savoir que de l'aide pour le portage vers KDE 3 serait plutôt appréciée.

Free Software in Asia

Les lecteurs asiatiques vont sans doute être heureux de lire que le 10 juillet 2002, l'"Initiative pour les Logiciels Libres au Japon" ("Free Software Initiative Japan" - FSIJ) [\[15\]](#) a été créée. Elle cherche à encourager les Logiciels Libres au Japon et crée les bases d'une future FSF Japon ou FSF Asie.

Le président de la FSIJ est le Professeur Masayuki Ida, qui a longtemps été le "Vice Président pour le Japon" de la Fondation pour le Logiciel Libre d'Amérique du Nord et avec qui les membres de la FSF Europe ont énormément discuté lors de son voyage en Europe l'année dernière.

Afin de donner une impulsion au Logiciel Libre au Japon, la FSIJ a organisé le "Free Software Symposium 2002" à Tokyo les 22 et 23 octobre. Étant le premier événement de ce type au Japon, des intervenants de Chine, Thaïlande, Japon, Singapour, Allemagne, Italie et États-Unis étaient invités afin de constituer un programme de conférences intéressant.

En plus des présentations plus techniques sur Debian, le projet HURD ou Linux RedFlag, la distribution GNU/Linux chinoise, il y eut également des interventions sur les grands problèmes rencontrés par les Logiciels Libres et les situations en Asie et en Europe.

La table ronde de la soirée du 22 octobre aborda les problèmes d'une meilleure coopération internationale pour l'internationalisation des programmes et de la documentation ainsi que la possibilité d'une base de données orientée solutions de Logiciels Libres. Même si ces problèmes ne peuvent certainement pas être résolus en deux heures, quelques idées pratiques furent trouvées, qui sont maintenant approfondies par courrier.

Tout bien considéré, c'était une étape importante pour le Logiciel Libre en Asie, qui a également renforcé le dialogue entre les pays asiatiques. À partir de cela, il est envisagé d'organiser un événement consécutif aux environs de février ou mars 2003 en Thaïlande.

Il sera peut-être possible de transformer ces événements en une institution permanente se déplaçant de pays en pays en Asie. Dans tous les cas, il est très bon de voir que le Logiciel Libre est aussi en croissance en Asie.

Les lecteurs asiatiques du meilleur du GNOUveau monde qui aimeraient participer peuvent sans doute contacter la FSIJ ou GNU Chine [\[16\]](#).

À la prochaine fois

C'est fini pour ce mois-ci. Bien que la répétition puisse inciter à ne pas lire ce message, comme tous les mois je sollicite des questions, idées, commentaires et courriers sur des projets intéressants.

Et malgré le danger d'être enseveli sous les courriers, j'aimerais vous poser une question concrète. En référence à Douglas Adams, je voudrais savoir quelle est d'après vous la plus importante question à laquelle les Logiciels Libres donnent une réponse. Comme toujours, merci d'envoyer vos questions à l'adresse habituelle [\[1\]](#).



[[Numéro précédent](#) | [Page d'accueil du Brave GNU World](#)] Retour au [site GNU](#).

Envoyez vos questions sur GNU et la FSF à gnu@gnu.org.
Il y a aussi [d'autres façons de contacter](#) la FSF.

Envoyez vos commentaires sur "Brave GNU World" (anglais ou allemand) à column@gnu.org,
et les commentaires sur cette page à webmasters@www.gnu.org,
les autres questions à gnu@gnu.org.

Copyright (C) 2002 Georg C. F. Greve
Traduction [FR] : Valéry Beaud

Permission vous est donnée de distribuer des copies exactes de cette page tant que cette note de

permission et le copyright apparaissent clairement.

Dernière modification : \$Date : 2003/03/14 10:45:37 \$ \$Author : r4f \$

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Communauté --

Communauté



Les LastJeudi de Montpellier, Jeudi 27 Mars 2003

Albert
mercredi 26 mars 2003

Le prochain LastJeudi de Montpellier aura lieu le Jeudi 27 Mars à La Brasserie du Triolet

Brasserie du Triolet : Rue du Triolet, en face de l'arrêt de Tram « Université des Sciences et des Lettres ».

À partir de 20 heures

Venez nombreux à cette manifestation dédiée à l'informatique libre.

Nous y parlerons du Libre bien entendu, mais aussi des brevets, de la vente liée, des distributions linux, de solutions innovantes à base de Logiciel Libre, et en fait de toutes les questions qui ont trait à l'open source en général...

Ainsi que bien d'autres choses autour d'une chopine et de pizzas et de sandwich. Vous y aurez notamment le plaisir de rencontrer les associations ALL (Association pour le Logiciel Libre) et LinuxFrench.NET.

[Inscriptions](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Matériel - PDA --

PDA



**Scoop : Les Yopy 3500
et 3700 enfin
disponibles en France !**

Albert
lundi 24 mars 2003

Scoop : Les Yopy 3500 et 3700 enfin disponibles en France !

LinuxFrench est toujours à l'affût des nouvelles technologies à base de Logiciel Libre, c'est dans cet esprit que nous nous informons régulièrement sur la disponibilité des produits ayant un rapport avec notre cher pingouin : TUX !

Et quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre que les Yopy 3500 et 3700 allaient enfin être disponibles dans notre chère contrée !

TuxMedia devrait en effet proposer ces deux modèles dans les jours qui suivent !

Ce sont enfin des PDAs avec écran rétro-éclairé que nous propose GMATE (le créateur du Yopy) et avec une mémoire accrue, 128 Mo au lieu des 64Mo du Yopy 3000.

En plus des applications standard à tous les PDAs de nouvelle génération (traitement de texte, tableur, lecteur mp3, les inévitables PIM's, l'on y voit maintenant y apparaître mysql, un serveur web BOA, handcom office (suite tableur, traitement de texte, présentation...), le support du SDL et Qt (le portage d'applications du Zaurus, l'autre PDA sous Linux en sera ainsi grandement simplifié), ceci permettant aux développeurs de tout poil de porter leurs applications favorites de leur PC sur ces petits PDAs (comme GPSdrive, par exemple) !

La synchronisation peut être effectuée maintenant via une interface Web ou FTP, rendant ainsi le Yopy complètement interopérable (en effet les outils de synchronisation Pc - Yopy requierait Windows, pour les utilisateurs de linux il fallait passer par une connexion au réseau local sur la version 3000)

Il est à noter que tuxmedia devrait comme il l'a déjà fait pour le Yopy 3000 fournir un système francisé (c'est une bonne chose pour les anglophones).

Autre point important et non négligeable, le Yopy est le seul PDA dont l'intégralité du système d'exploitation est GPL, ce qui n'est pas le cas, par exemple du Zaurus.

enfin, le prix public devrait être aux environs de 720 euros pour le Yopy 3700, et de 660 euros pour le Yopy 3500.

La différence entre le 3700 et le 3500 est la connectique "wifi". Pour info l'on ne trouve de connectique wifi à l'heure actuelle que sur les ipaq H5450 sous pocket pc (non portable sous linux)



Yopy 3700 La partie sombre sur le yopy 3700 fermé, est celle de la connectique pour la carte wifi

Les Spécifications du 3700 et du 3500

Processeur

- ▶ 206 MHz Intel Strong ARM 32 bits RISC

OS

- ▶ ARM Linux (Linupy™), X window ,
- ▶ Écran Reflectif TFT LCD de 3.5 pouces (soit environ 9 cm),
- ▶ Résolution 240 x 320 (65536 couleurs)

Mémoire

- ▶ RAM 128MB, ROM 32MB

Interfaces

- ▶ Clavier QWERTY complet 49 touches,
- ▶ Liaison série RS-232C,
- ▶ Connection USB (via station d'accueil),
- ▶ Port infrarouge (115Kbps),
- ▶ Lecteur SD/MMC (Multimedia Card),
- ▶ Touches de défilement écran, microphone,
- ▶ prise casque son stéréo (Jack Ø3.5mm),
- ▶ stylet intégré

Scoop : Les Yopy 3500 et 3700 enfin disponibles en France !

Taille

- ▶ 69 x 103 x 24.7mm / 200g (Yopy 3700, oui il est plus épais, mais connectique wifi oblige)
- ▶ 69 x 103 x 19.4mm / 170g (Yopy 3500)

Batterie

- ▶ 2300mAh Li-ion Polymere (soit environ 16 heures d'autonomie pour le yopy 3700...)
- ▶ 1500mAh Li-ion Polymere (Yopy 3500, soit environ 12 heures d'autonomie...)

Communication

(seulement Yopy 3700, attention la carte est en option chez Gmate, il devrait sans doute en être de même chez tuxMedia)

- ▶ Carte réseau Wireless (802.11b)



Yopy 3500 Le nouveau modèle de base de la gamme Yopy

Mise à jour (24/03/2003 au soir, environ 20h00) :

plus d'infos de Tuxmedia <http://forum.tuxmedia.com/forum/dis...>

Post-scriptum : [Tuxmedia](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Système d'exploitation - Gnu/Linux - Distributions - Mandrake --

Mandrake



**Mandrake RC3,
dernière ligne droite
avant la version 9.1 ou
la 9.1 finale ?**

On y croit ?

Albert
mardi 25 mars 2003

Le 24 Mars 2003 a vu apparaître sur quelques serveurs ftp la dernière "Release Candidate" de la Mandrake 9.1, la RC3.

Sans doute la dernière version avant la 9.1, mais ne serait-ce pas la version finale ?

Après gravure des images iso, on obtient des cdroms qui portent les noms :

MandrakeLinux9.1-Download-1

MandrakeLinux9.1-Download-2

MandrakeLinux9.1-Download-3

Nom de code : Bamboo

Il ne restait pourtant que peu de "bugs" sur la version RC2, mais MandrakeSoft a peut-être voulu fournir une RC quasi finale, histoire de fournir aux utilisateurs une 9.1 parfaite !

Quant à RedHat ils annoncent la sortie de la RedHat 9.0 (du moins téléchargeable pour le péquin moyen) d'ici 15 jours...

Ajout du 26 mars

Voici le communiqué de MandrakeSoft annonçant le sortie de la 9.1 :

Paris, France ; 25 mars 2003 -- MandrakeSoft, un éditeur majeur de solutions Linux pour les particuliers et les entreprises, annonce aujourd'hui la disponibilité immédiate de Mandrake Linux 9.1 "Bamboo" pour processeurs i586 et compatibles. Cette nouvelle version devient l'un des plus puissants et des plus avancés systèmes Linux actuellement disponibles, avec l'introduction de nouveautés de premier plan comme l'intégration de Apache 2, le redimensionnement des partitions NTFS, la gestion d'énergie ACPI, le support de "Zéroconf" pour le réseau, le support WiFi, et bien plus encore. Mandrake Linux 9.1 apporte également un niveau de confort d'utilisation inégalé grâce à une nouvelle procédure d'installation simplifiée, une nouvelle interface graphique organisée autour du thème "MandrakeGalaxy", des polices lissées, et bien entendu les nouveaux environnements graphiques KDE 3.1 et GNOME 2.2.

La version basique de Mandrake 9.1 est disponible en téléchargement dès maintenant. Les packs complets peuvent être pré-commandés sur MandrakeStore (<http://www.mandrakestore.com>). Les utilisateurs ont le choix entre :

- Mandrake 9.1 Standard (Prix recommandé en France : 39.90 EUR TTC), un système Linux pour poste de travail destiné aux particuliers.
- Mandrake 9.1 PowerPack (Prix recommandé en France : 79.90 EUR TTC), un système Linux polyvalent destiné aux utilisateurs avancés.
- Mandrake 9.1 Prosuite (Prix recommandé en France : 199.90 EUR TTC), une solution complète prête à l'emploi

pour les PME.

L'achat sur MandrakeStore.com est encore plus agréable qu'auparavant, grâce à un nouveau système de suivi qui permet de vérifier l'évolution dans le temps du traitement des commandes. Les packs commenceront à être livrés à la mi-avril.

Le complément indispensable des produits Mandrake est le Club des utilisateurs de Mandrake. Le MandrakeClub propose un grand nombre d'avantages comme l'accès simplifié au téléchargement de plus 50 000 applications, dont des logiciels propriétaires, des plug-ins et des pilotes pour matériels spécifiques.

<http://www.mandrakelinux.com/fr/club>

* Linux simplifié

Linux s'est fait connaître comme un système d'exploitation puissant et stable ; MandrakeSoft fut créé en 1998 avec comme objectif de le rendre simple d'emploi et donc utilisable par n'importe qui. Mandrake Linux 9.1 est la plus belle incarnation de ce projet à ce jour. Avec une nouvelle procédure d'installation simplifiée, une reconnaissance automatique du matériel et un tout nouveau look, Mandrake 9.1 a le potentiel pour séduire une nouvelle audience très large d'utilisateurs.

Dans le but de rendre encore plus agréable l'expérience des utilisateurs, Mandrake 9.1 propose désormais en standard le thème graphique "MandrakeGalaxy", qui est le résultat d'une coopération entre les équipes de MandrakeSoft et le graphiste Everaldo Coelho, ainsi que de très belles polices de caractères lissées qui sont disponibles dans la plupart des applications. Naviguer sur le Web ou écrire une lettre sous Linux n'a jamais été aussi agréable.

"Mandrake Linux 9.1 est l'incarnation de gros progrès dans le domaine des interfaces graphiques, ce qui fait de ce système Linux un des plus homogènes et des plus simples à utiliser à ce jour. L'installation est désormais plus simple que jamais, et inclut des options importantes comme le redimensionnement des partitions NTFS. Par ailleurs, les mises à jour par le réseau et le légendaire Mandrake Control Center améliorent tous deux grandement l'expérience utilisateur. Cette version est un pas important pour MandrakeSoft sur le marché du poste de travail." a déclaré Eugenia Lori-Queru du site OSNews.com.

Mandrake Linux 9.1 intègre par ailleurs deux caractéristiques majeures et exclusives, qui sont le "bureau dynamique" créant automatiquement les icônes sur le bureau lorsque des périphériques sont connectés au système, et "Supermount" qui permet d'utiliser les supports de stockages amovibles (CD, Disquette, ZIP...) de façon totalement transparente.

* Des avancées technologiques

Mandrake 9.1 est basé sur le noyau Linux 2.4.21 et inclut XFree 4.3, KDE 3.1, GNOME 2.2, OpenOffice.org 1.0.2, Mozilla 1.3, Apache 2, et Samba 2.2.7.

En plus des améliorations spectaculaires au niveau de la facilité d'utilisation, Mandrake Linux 9.1 introduit de nouvelles fonctionnalités comme :

- ▶ Le support ACPI pour une meilleure gestion de l'énergie des ordinateurs portables
- ▶ Le redimensionnement des partitions NTFS
- ▶ Zeroconf, qui permet à deux ordinateurs sous Mandrake 9.1 de configurer ensemble et automatiquement leurs paramètres réseau
- ▶ Le support d'un certain nombre de périphériques WiFi
- ▶ Des mécanismes exclusifs de mise à jour simplifiée et sans risque entre Apache 1.3 et Apache 2

"Mandrake Linux 9.1 propose un ensemble impressionnant de nouvelles fonctionnalités qui prouvent que MandrakeSoft est l'une des sociétés Linux les plus innovantes. Il est important de souligner que la plupart de ces nouveautés sont le résultat des demandes de nos utilisateurs, en particulier au sein des entreprises. Cette version a vraiment le potentiel pour étendre massivement l'adoption de Linux dans le monde", a déclaré Jacques Le Marois, Président de MandrakeSoft.

Mandrake Linux 9.1 offre également le plus haut niveau d'internationalisation disponible dans Linux à ce jour.

* Un pack pour chaque utilisation

Une gamme complète de packs Mandrake Linux est disponible afin de répondre précisément à chaque besoin :

- ▶ Mandrake Linux Standard Edition 9.1 est adaptée à une utilisation bureautique et loisirs. Elle est fournie avec 2 CDs comportant les meilleures applications multimédia et de bureautique, un guide de démarrage pratique et plus de 30 jours de support à l'installation. Des applications très appréciées comme Flash® player, Acrobat Reader®, RealPlayer®, ainsi que les pilotes pour puces graphiques NVIDIA® sont incluses dans ce pack. Prix recommandé en France : 39.90 EUR TTC.
- ▶ Mandrake Linux PowerPack Edition 9.1 est un pack multi-usage, conçu pour les utilisateurs exigeants qui recherchent plus qu'un système dédié à la bureautique et aux loisirs, donnant accès par exemple au développement Web ou à la création d'applications. Ce pack fournit 7 CDs, un manuel d'installation et un guide de l'utilisateur, plus 60 jours de support à l'installation. Prix recommandé en France : 79.90 EUR TTC.
- ▶ Mandrake Linux ProSuite Edition 9.1 est une solution professionnelle complète et facile d'accès destiné aux petites et moyennes entreprises. C'est le pack idéal pour déployer des serveurs et des stations de travail très rapidement, à un coût réduit. La ProSuite inclut 8 CDs et un DVD, des manuels d'installation, 90 jours de support étendu (dont un incident par téléphone), ainsi qu'un grand nombre d'applications tierces comme une version activable du système de bases de données IBM DB2. Prix recommandé en France : 199.90 EUR TTC.

Note : tous les packs incluent également un certain nombre d'applications supplémentaires comme Zope, Jonas, et des pilotes supportant des matériels comme le modem Conexant® modem ou l'adaptateur ADSL Alcatel Speedtouch® USB.

- ▶ Toutes les caractéristiques de Mandrake Linux 9.1, des copies d'écran et une liste des applications sont accessibles sur :

<http://www.linux-mandrake.com/fr/9.1/features/>

- ▶ Les pré-commandes pour les packs Mandrake Linux 9.1 (Standard 9.1, PowerPack 9.1, ProSuite 9.1) s'effectuent sur :

<http://www.mandrakestore.com>

- ▶ Un descriptif et un comparatif des packs Mandrake Linux 9.1 Packs est disponible sur :

<http://www.mandrakesoft.com/products/91>

* Produits et services Mandrake Linux

Mandrake Linux 9.1 est le produit phare d'une large gamme de produits qui inclut des solutions serveur, de sécurité et de calcul intensif.

Par ailleurs, une palette de services associés aux produits Mandrake Linux est proposée par MandrakeSoft, dont une offre de "consulting", du support, des certifications matérielles et logicielles, et des solutions OEM sur mesure pour les fabricants et assembleurs de PCs.

Davantage d'informations sur la gamme des services MandrakeSoft peuvent être consultées sur :

<http://www.mandrakesoft.com/businesses>

Contact presse : press@mandrakesoft.com

À propos de MandrakeSoft

MandrakeSoft édite le système d'exploitation Mandrake Linux, un des systèmes Linux le plus complet et le plus simple à utiliser. Mandrake Linux est au centre d'une gamme de produits et services destinées aux entreprises et administrations, ainsi qu'aux particuliers. Les produits de MandrakeSoft sont commandés depuis plus de 120 pays par le biais de canaux de distribution dédiés et depuis la boutique en ligne MandrakeStore.com

Numéro 1 en France, MandrakeSoft a reçu un grand nombre de distinctions pour la qualité et les avancées technologiques de ses produits. « Née sur Internet » en 1998, la société a implanté son siège social à Paris et possède des bureaux aux Etats-Unis. La société est inscrite au Marché Libre d'Euronext Paris (code Euroclear : 4477.PA ; code REUTERS : MAKE.PA).

Pour davantage d'informations, veuillez visiter le site Web de la société :

<http://www.mandrakesoft.com>

Post-scriptum : Disponible sur tous les serveurs FTP habituels miroirs de Mandrake, d'ici quelques heures

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Associations --

Associations



On a volé les serveurs de Tuxfamily !!!

Aidez-nous à les retrouver
avant demain !!!

Albert
mardi 1er avril 2003

On a volé les serveurs de Tuxfamily !!!

L'équipe de Tuxfamily nous a prié de vous faire parvenir ce message : (c'est effarant il n'y a plus de respect...)

Bonjour, cette nuit nous avons dû faire face à un évènement inimaginable : les serveurs TuxFamily ont été volés. La porte de la baie contenant les machines a été fracturée. Les responsables de la salle machine n'ont fait aucun commentaire. Nous allons porter plainte dans la journée.



Quoiqu'il en soit, grâce au prêt d'une OpenBrick par notre partenaire Lost Oasis, TuxFamily continue de fonctionner. Malheureusement, nous n'avons pu que restaurer des backups du vendredi 13 janvier 2003. De plus, pour assurer un service de qualité sur une plate-forme réduite, nous avons décidé de ne remettre en ligne que les services des membres de l'association TuxFamily à jour de leur cotisation. Nous n'avons pas encore décidé si l'hébergement gratuit va perdurer dans sa forme actuelle.

Si votre site ne fonctionne pas, nous vous engageons à envoyer au plus vite votre chèque d'adhésion à l'adresse <http://tuxfamily.org/?action=assoc>.

Cordialement.

► - Les Administrateurs

<mailto:adm@tuxfamily.net>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Gnu/GPL --

Gnu/GPL



**RadioFrance diffuse
sur Internet au format
Ogg Vorbis !**

Jean-Claude

mercredi 2 avril 2003

J'ignore depuis quand RadioFrance diffuse en OGG VORBIS, mais c'est désormais une réalité.

Pour vous en convaincre, chargez ces url dans XMMS :

- ▶ France Inter : <http://ogg.tv-radio.fr:1441/encoderfinter.ogg>
- ▶ France Info : <http://ogg.tv-radio.fr:1441/encoderfinfo.ogg>
- ▶ France Culture : <http://ogg.tv-radio.fr:1441/encoderfculture.ogg>
- ▶ France Musiques : <http://ogg.tv-radio.fr:1441/encoderfmusiques.ogg>
- ▶ FIP : <http://ogg.tv-radio.fr:1441/encoderfip.ogg>
- ▶ Le Mouv' : <http://ogg.tv-radio.fr:1441/encoderleleouv.ogg>
- ▶ Hector : <http://ogg.tv-radio.fr:1441/encoderhector.ogg>
- ▶ La CityRadio de Paris : <http://ogg.tv-radio.fr:1441/encodercityradio.ogg>

Nous avions publié [une lettre ouverte à Monsieur Cavada](#) sous la signature d'André Salün, lettre qui se faisait l'écho de nombreuses protestations lors du passage au format Windows Media Player pour la diffusion des différentes stations de RadioFrance.

Beaucoup d'autres avaient protesté, particulièrement l'[AFUL](#), et l'[APRIL](#) qui avaient fait des démarches (envoi d'un courrier officiel, obtention d'une rencontre pour exposer l'enjeu d'un tel choix) auprès de la direction de RadioFrance pour demander la diffusion dans un format libre en suggérant **Ogg Vorbis**. Ce qui avait entraîné rapidement l'ouverture d'un [forum](#) sur le site de [RadioFrance](#), de nombreuses contributions ont démontré la pertinence de cette demande et RadioFrance a clos ce forum avec cette déclaration :

« **Forum : diffusion des directs en Windows Media**

Radio France vous remercie d'avoir fait connaître vos réactions quant au changement de format de diffusion que nous avons mis en place. Il est clair que dans la communauté des partisans du "libre" cette décision provoque un rejet. Qu'en serait-il si nous avions choisi, comme vous nous y invitez, un format universel, certes (Ogg Vorbis), mais demandant à une grande partie de nos internautes de télécharger et d'installer un nouveau player (Winamp ou autre Real One) ? Quant à la proposition de diffuser en MP3, ce format n'est tout simplement pas libre de droit (Thomson Multimédia) et pose donc, à terme, le même problème de format propriétaire que WMA. En tout état de cause, nous fermons ce forum (les messages restent accessibles), en vous remerciant d'avoir exprimé votre opinion, l'essentiel ayant été dit. Nous sommes conscients de la demande exprimée par la communauté libre et réfléchissons activement aux moyens à mettre en oeuvre pour diffuser, parallèlement à WMA, dans un format compatible avec tous les OS. Nous vous tiendrons bien sûr au courant des évolutions envisagées. Merci à tous de votre contribution.

Eric Duval-Valachs »

Après la rencontre avec l'AFUL et l'APRIL, Eric Duval-Valachs, responsable du site internet de Radio France, annonçait dans l'émission "Le Téléphone Sonne" (fin janvier) qu'à la suite d'une réunion avec l'AFUL et l'APRIL, il avait été décidé de diffuser les émissions en parallèle aux deux formats WMA et Ogg Vorbis. La diffusion devant commencer dans les prochains jours.

C'est chose faite.

Merci à tous ceux qui se sont mobilisés, merci à l'AFUL et l'APRIL.

Merci enfin aux responsables de RadioFrance qui ont laissé s'ouvrir le dialogue et plus encore, qui ont su en tirer les conclusions qui s'imposaient.

Techniquement, les choses ne sont pas encore parfaites, les émissions sont en 22 KHz et en monophonie, mais je ne doute pas qu'à terme, on obtienne une diffusion en 44 KHz et stéréo. à titre d'exemple de ce que cela donne, écoutez donc [WCPE](#) qui est une radio communautaire totalement indépendante, c'est époustouflant !

Post-scriptum : La [page](#) de RadioFrance qui fournit toutes les explications.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Matériel - Autres matériels --

Autres matériels



OpenBRICK : une brique matérielle qui roule au libre (micro-serveur), la suite...

article 2/4

Albert
mardi 29 avril 2003

Après une présentation de la bête ([voir article 1/4](#)), nous allons découvrir dans cet article comment installer un système libre sur l'OpenBrick (normale ou E) et des possibilités offertes par ces matériels.

Installer un système d'exploitation quel qu'il soit sur une OpenBrick(OB) n'est pas aussi simple qu'il y paraît, même si cela ne vous demandera pas en fait de réelles connaissances techniques, non, c'est simplement plus contraignant que sur un "simple Pc".

Il existe heureusement plusieurs solutions, la plus simple étant de posséder un périphérique USB (cdrom, graveur, disque dur) pour effectuer l'installation dudit système sur une OB, mais vu le prix de ces éléments, et si vous n'en possédez pas, il est toutefois possible d'installer votre système d'exploitation en ouvrant la "bête".

Vous devrez tout d'abord dévisser le support sur lequel est posé le disque dur, si comme moi vous en possédez un. Puis une fois ceci fait, il vous faudra encore dévisser le socle sur lequel celui-ci était posé.

Un point important : soit vous décidez d'installer votre distribution (quelqu'elle soit, fait main ou autre) sur une carte flash ou sur disque dur, dans chacun des cas il vous faudra débrancher temporairement l'un ou l'autre de ces éléments.

Ensuite vous n'aurez plus qu'à brancher le CD/DVD sur l'emplacement prévu à cet effet. (une nappe UDMA33 est toutefois nécessaire). ensuite pensez à mettre le lecteur de CD/DVD en tant que première unité bootable !

L'installation s'effectuera ensuite comme sur n'importe quel PC, la carte flash et le disque dur étant IDE (du moins la carte flash est reconnue comme telle)

Une fois votre installation terminée (lilo ou grub compris), il ne vous reste plus qu'à éteindre la machine et la remettre dans sa configuration initiale (enlevez le CD/DVD, remodifiez le bios).

Voilà, il ne vous reste plus qu'à configurer votre installation et à effectuer les derniers réglages pour que votre système soit totalement opérationnel, mais cela est déjà une autre histoire...

A suivre...

Post-scriptum : [Les OpenBricks](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Médias - Magazines --

Magazines



Revue de presse écrite, Avril 2003

Albert
vendredi 11 avril 2003

La surprise du mois d'avril (promise sur la revue de presse du mois de Mars) est bien entendu l'enregistrement Ogg-vorbis de l'émission "Carte Blanche aux Logiciels Libres" que vous pourrez trouver et écouter sur le cdrom accompagnant Linux Magazine France de ce mois-ci !

Pour info : la seconde émission aura lieu le 19 Mai 2003 et les suivantes à partir de la rentrée de Septembre

En avant pour la revue de presse :



Linux Magazine France N°49

Actualité

- ▶ News
- ▶ Geek Boutik
- ▶ FOSDEM 2003 / Free and Open Source Software Developers Meeting
- ▶ Brave GNU World n° 43

Dossier

- ▶ Après MySQL et PosgreSQL, SAP DB la base de données libre et puissante !

Sécurité

- ▶ Analysez le code Source d'un Worm

Science

- ▶ Comprenez la compression fractale (2e partie)

Serveur

- ▶ Découvrez un couteau suisse pour les grappes de serveurs (Variables de cluster - 1/3)
- ▶ Migrer de Windows à Linux : du rêve à la réalité !
- ▶ 6to4, un mécanisme de transition vers IPv6

Apprentissage

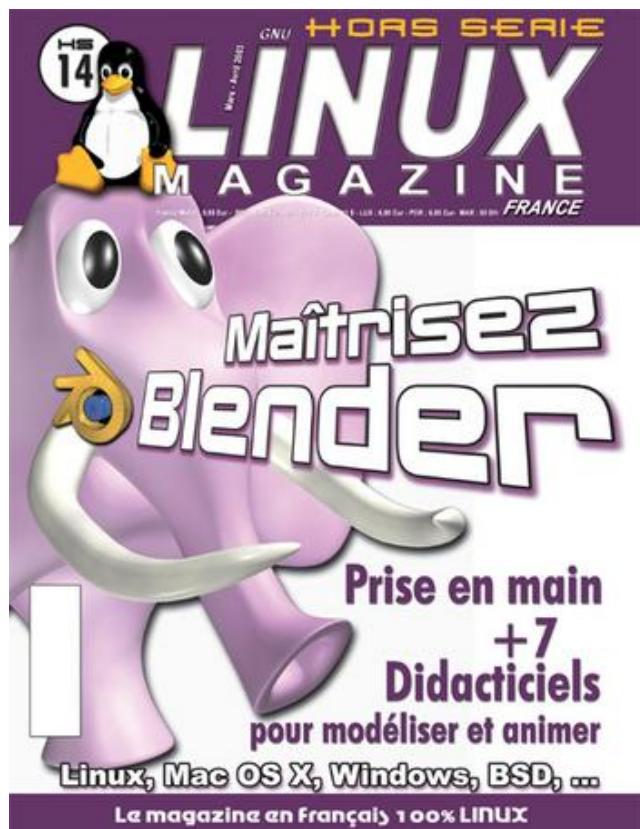
- ▶ Créez votre distribution sur CD personnalisée avec Knoppix
- ▶ Le Dvorak ou comment bien configurer son clavier

Développement

- ▶ Créez un serveur TCP/IP : le fork bien placé
- ▶ c++ : Classes abstraites et enfants cachés
- ▶ Mettez vos applications Qt en réseau
- ▶ Utilisez les paramètres et options de script Perl
- ▶ Utilisez les "attributs" avec Perl
- ▶ Vos premiers pas en programmation GNUstep

Mon avis :

Un bon numéro, avec de nombreux articles intéressants, notamment celui sur la création d'une knoppix personnalisée, l'article sur la migration de Windows à Linux, ainsi que l'analyse du "worm", ainsi que la découverte de sap db (qui aurait toutefois mérité un article plus long...) et bien sûr comme chaque mois la programmation.



- ▶ Historique
- ▶ L'interface graphique
- ▶ Les raccourcis clavier
- ▶ Fonctions de la souris
- ▶ La juste configuration
- ▶ Fenêtre 3D
- ▶ Mixage de sites
- ▶ Plugin Led
- ▶ Réfraction, caustiques et ray tracing

Didacticiels (sur le menu Particules) - Modélez et animez :

- ▶ feu d'artifice,
- ▶ feu de camp,
- ▶ météorite,
- ▶ gazon

Didacticiels (un personnage complet... en 3 étapes à modéliser et animer...) :

- ▶ Petit avec des grandes oreilles,
- ▶ Défense... d'y voir,
- ▶ ... Et en plus il marche !

Mon avis :

Enfin ! depuis que l'on attendait un document en français clair sur Blender. notre prière a été exaucée, seule critique : un peu trop court...



Login N°105

CD-ROM

- ▶ Présentation de KDE 3.1, Subversion, FluxBox, TightVNC...

PLEINS FEUX

- ▶ Intel se mobilise pour les portables : reportage à l'Intel Developer Forum de San José.
- ▶ Opteron/Athlon 64 : le PC passe au 64 bits
- ▶ Bob Bishop : le patron de Silicon Graphics veut "accélérer le futur"

DOSSIER

- ▶ Découvrez les langages de légende. Cobol, Fortran, Simula... même si vous n'avez jamais utilisé ces langages, leur nom vous est forcément familier. Nous vous proposons de découvrir l'histoire de ces dinosaures de l'informatique qui ont donné naissance à la programmation moderne.

Interview de Harald Wertz, chercheur et professeur d'informatique à l'Université de Paris VIII.

PRATIQUE

- ▶ Transformez Windows en Unix : Cygwin, Microsoft Windows Services for Unix 3.0, Uwin 3.1...

CODING/THEORIE

- ▶ Écrivez un client IRC en Python

CODING/PRATIQUE

- ▶ Structure de données : un labyrinthe en C++
- ▶ Java : Créer un moteur de recherche avec Lucene

CODING/OUTILS

- ▶ Modélisation UML avec Umbrello, deuxième partie

CODING/ASTUCES

- ▶ Le bug du mois, les trucs du programmeur averti

ET AUSSI...

- ▶ Courant Alternatif
- ▶ Forum

Mon avis :

Un numéro un peu décevant, rien de bien excitant dans ce numéro, seule la partie coding peut retenir votre attention.



Reportages

- ▶ Solutions Linux - Salon sur la banquise
- ▶ GNU/Linux dans les centres sociaux de Paris
- ▶ Sensibilisation au Libre au lycée Pierre Brossolette

News

- ▶ Les dernières nouvelles du monde merveilleux de l'informatique

Cool Tech

- ▶ Le bazar de l'informaticien

Focus

- ▶ Apprenez à vous documenter

En couverture

- ▶ PC home cinéma
- ▶ Movix : la distribution cinématographique
- ▶ DeCSS, le nombre qui irrite les majors !
- ▶ Convertissez vos DVD en DivX

Fonctionnement du système

- ▶ Faut-il recréer vos applications ?
- ▶ Utiliser son MiniDisc sous Linux

Apprentissage

- ▶ Gnucash : la comptabilité personnelle sous Linux au travers d'un projet majeur

Cas pratique

- ▶ Afficher l'heure régulièrement en surimpression
- ▶ Votre charge mémoire en surimpression

Logithèque

- ▶ La capture d'écran du mois

Initiation à la programmation

- ▶ Awk en pratique via 3 exemples
- ▶ Python - Manipulez les variables

Mon avis : Linux Pratique fait pour son troisième numéro un retour en force, et va dans le sens du public néophyte sous linux en traitant depuis trois numéros de sujets qui intéressent les « monsieur-tout-le-monde » de l'informatique, et pas seulement les spécialistes.

Pour l'instant un (presque) sans faute !



Linux Planete n°23

- ▶ Actualité
- ▶ News softs
- ▶ jeux
- ▶ Solutions Linux 2003
- ▶ SCO Linux 4.0 (aka United Linux)
- ▶ Debian GNU/HURD K2
- ▶ Kde 3.1 vs Gnome 2.2
- ▶ Sécurisez vos communications avec SSH
- ▶ Scribus
- ▶ K3B
- ▶ OpenOffice.org
- ▶ Forums phpBB
- ▶ PostgreSQL

Mon avis : Voici donc PL de retour, je commençais à ne plus y croire, mais si le revoilà. Quelques articles intéressants, notamment sur OOo, PostgreSQL et K3B, mais aussi son lot d'erreurs notamment dans l'article sur Scribus (à croire que la PAO est un domaine inconnu dans l'édition d'un

magazine papier...) et un avis un peu partisan sur l'article de Gnu/Hurd, mais bon cela n'est pas grave. Par contre le test de la SCO pourrait prêter à critique, en effet cette distribution fait partie de United Linux et en tant que telle aurait dû être testée avec au moins une de ses compagnes (vu le fonctionnement de ce consortium) et même si l'auteur en est conscient, et l'exprime. Un test plus complet aurait été souhaitable...

Une bonne occasion toutefois de découvrir Gnu/Hurd K2

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Jeux - Arcade --

Arcade



Torcs : Vrouumm, Vrouuuuummmm

Version : 1.2.1

Albert
mardi 22 avril 2003

Torcs : Vrouumm, Vrouuuuummm

Un jeu de course de voiture, un vrai, cela vous tente ? Et bien amateurs de simulation de 4 roues, celui-ci devrait vous satisfaire, autant que certains jeux commerciaux ont pu le faire à l'époque où vous jouiez encore sur un système propriétaire (sic), mais aussi aux autres car Torcs est vraiment un jeu exceptionnel à découvrir !



Non content d'être un jeu de course à la Indy (courses très populaires de l'autre côté de l'atlantique, qui impliquent des voitures de rally sur des circuits) jouable au joystick, clavier et souris, jouable pour l'instant seulement en solo, de nombreux circuits sont disponibles.

On attend avec impatience une version réseau, Torcs vous offre aussi la possibilité de créer des adversaires à vos courses : les robots.

Mais que sont ces robots ?

La création des robots est l'un des plus de Torcs, vous allez en effet pouvoir créer des profils de concurrent informatique (que vous pourrez envoyer à vos amis) et essayer de trouver le parfait adversaire.

Il est possible jusqu'à présent d'en faire concourir une dizaine, et ainsi de sélectionner les meilleurs à chaque fois, et même de se confronter avec eux.

La programmation des robots est pour l'instant seulement possible en C et C++, mais les variables étant peu nombreuses, adapter un robot existant grâce à son code source et grâce aux tutoriels existants devrait permettre aux plus néophytes en programmation de s'amuser en modifiant les variables et pourquoi pas leur donner l'envie de découvrir le C.

Torcs est un jeu d'une grande qualité et d'une grande richesse, auquel il ne manque vraiment pas grand-chose pour devenir un futur hit sur linux (le jeu en réseau serait vraiment un plus).

Torcs : Vrouumm, Vrouuuuummm



À découvrir !

Post-scriptum :

Torcs, [le site](#)

[Programmation des Robots](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Droit et Justice --

Droit et Justice



Microsoft plus fort que le FISC

**« Les logiciels
Microsoft représentent
25% du prix de
l'ordinateur »**

La ténacité permet à un
consommateur de faire valoir
ses droits.

aegir
mardi 8 avril 2003

Peut-être croyez-vous que sous ce titre un peu racoleur, nous essayons de vous rappeler l'[action contre la vente forcée](#) de logiciels que nous avons lancée il y a (déjà) un peu plus d'un an ?
Non, c'est le courrier qu'a adressé le 25 mars 2003 un des plus grands constructeurs de la planète à l'un de ses clients !

Il y est exactement écrit : « Nous vous proposons le remboursement d'un quart de la valeur de votre presario 702 (facture d'achat faisant foi) car le système d'exploitation et les logiciels Microsoft pré installés représentent approximativement cette proportion. » Figure deux lignes plus bas la signature d'une personne des relations clientèle de Hewlett Packard France.

C'était donc un premier mars 2002 que Mickaël avait acheté un PC portable compaq présario, et comme d'habitude cet ordinateur était accompagné de différents logiciels :

- ▶ Windows XP home edition [1]
- ▶ Norton Internet security 2002 [2]
- ▶ Works 2000 [3]
- ▶ Word 2000 [4]

Informé de l'argumentation juridique que nous avions [publiée](#), Mickaël n'a jamais voulu « lâcher le morceau ». Plusieurs injonctions à payer puis, après le rachat de Compaq par Hewlett-Packard, menace d'engager une procédure en justice. Finalement, Mickaël a reçu la lettre de [proposition](#) de remboursement de 25% de son ordinateur.

25% ! On rappellera au lecteur que la TVA n'est « que » de 19,6% ! Cela veut dire tout simplement que Microsoft prélève une taxe supérieure à ce que prélève l'état. Car oui, nous pouvons bien parler de « Taxe Microsoft » (qu'on va cyniquement abréger en « TM »), puisqu'à aucun moment l'acheteur n'a le choix de ne pas la payer.

La question qui se pose est de savoir si désormais la société Hewlett-Packard compte se conformer au code de la consommation, et permettre aux particuliers d'acheter le matériel sans être contraint d'acheter avec des logiciels dont ils ne veulent pas, ou bien si Hewlett-Packard n'a cédé que sous la menace d'une action juridique. La rédaction essayera d'en savoir plus ces prochains jours.

Post-scriptum :

11/04/2003 : Certains nous font remarquer que le titre de l'article est incorrect puisque Norton Internet Security n'est pas un logiciel Microsoft. Nous rappelons au lecteur que c'est Hewlett-Packard qui indique que "Le système d'exploitation et les logiciels Microsoft" représentent 25% du prix du PC. Rien dans ce courrier permet de supposer que le logiciel Symantec est inclus dans le remboursement.

D'autres font remarquer que sur un PC plus cher, la proportion imputable aux logiciels serait mécaniquement plus faible. Nous leur répondons que sur les PC plus haut de gamme, MS-Works est remplacé par MS-Office qui est beaucoup plus cher.

[1] MS-Windows XP est une marque déposée par Microsoft Corp. www.microsoft.com

« Les logiciels Microsoft représentent 25% du prix de l'ordinateur »

[2] Norton Internet security est une marque déposée par Symantec www.symantec.com

[3] MS-Works est une marque déposée par Microsoft Corp. www.microsoft.com

[4] MS-Word est une marque déposée par Microsoft Corp. www.microsoft.com

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Chroniques - LinuxFrench --

LinuxFrench



**LinuxFrench
désormais accessible
depuis les téléphones
mobiles**

aegir
lundi 7 avril 2003

LinuxFrench désormais accessible depuis les téléphones mobiles

Désormais, où que vous soyez, vous pourrez consulter les dernières brèves ou les derniers articles de LinuxFrench.net depuis un téléphone mobile i-mode [1].

Comme adresse web, indiquez à votre téléphone : <http://www.linuxfrench.net/im.php> et voyez sur la photo ce que cela donne.



[LinuxFrench en I-Mode](#)[La page d'accueil](#)

La page principale i-mode de LinuxFrench est rafraîchie une fois par heure. Bien sûr, ce service est actuellement expérimental, et il ne permet pas encore de consulter ou de participer aux forums.

Ceux qui sont intéressés par l'i-mode peuvent consulter le site imode.fr, ou bien lire cet [article](#) que nous vous proposons en janvier 2002.

Post-scriptum : LinuxFrench vous propose la [palette](#) indexée officielle de l'i-mode au format The Gimp.

[1] i-mode est une marque déposée par NTT DoCoMo

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Multimédia - Vidéo --

Vidéo



Encoder un dvd en divx/xvid sous linux

Fabien
mercredi 9 avril 2003

La [dernière fois](#), nous avons vu comment lire des vidéos sous linux grâce à MPlayer.

Aujourd'hui, le plus abouti de ces formats vidéos est incontestablement le divx.

Nous allons voir comment, grâce à transcode et [dvd::rip](#), créer un divx de qualité à partir d'un dvd.

Attention : Vous n'avez le droit d'effectuer cette opération que pour les dvds que vous avez légalement achetés, je ne saurais être tenu responsable de tout abus.

Pourquoi convertir un dvd en divx ?

Il est possible pour diverses raisons que vous vouliez faire une copie de sauvegarde d'un dvd que vous avez légalement acheté, ou tout simplement que vous souhaitiez essayer MPlayer et ce fameux divx dont tout le monde parle. Un dvd commercial fait dans les 5 à 6 go, difficile à sauvegarder sur cd. Pour cela, le divx est là. C'est un format de compression vidéo avec pertes (rassurez-vous, elles sont pratiquement invisibles).

Pour copier l'audio, nous allons utiliser au choix le mp3 ou l'ogg (format libre).

Quels outils utiliser ?

Nous allons utiliser [dvd::rip](#) qui est une interface graphique à [transcode](#) et bien d'autres outils. **transcode** permet de convertir des flux vidéo et audio en d'autres flux audio et vidéo. Dans notre cas, nous allons convertir du mpeg-2 (format dvd) en divx et ogg, mais **transcode** supporte bien d'autres formats.

De quoi ai-je besoin ?

Nous avons besoin d'installer [dvd::rip](#), **transcode** et leurs dépendances.

Vous devrez installer, dans l'ordre :

- ▶ **ImageMagick** : c'est un outil permettant de manipuler des images, de modifier leur taille/format et bien d'autres choses. Il est utilisé par [dvd::rip](#) pour générer l'aperçu des images du film.
- ▶ **libdvdcss** : c'est la librairie qui permet de décoder les dvd cryptés. En effet, certains dvd sont cryptés pour empêcher la copie, mais surtout pour obliger les éditeurs de logiciel de lecture de dvd à reverser des 'royalties' aux créateurs du cryptage.
- ▶ **libdvdread** : cette librairie permettra à [dvd::rip](#) d'extraire les différents titres/chapitres de votre

dvd, ainsi que les sous-titres.

- ▶ **des codecs divx** : ces codecs seront utilisés par **transcode** pour encoder la vidéo. Vous pouvez utiliser au choix les codecs divx5 officiels (www.divx.com), les codecs libres ffmpeg ou les codecs libres xvid (www.xvid.org). Je vous recommande les codecs xvid car ce sont eux qui procurent la meilleure qualité.
- ▶ **les codecs ogg/vorbis** si vous comptez encoder le son en ogg. Vous devrez également télécharger ogmtools.
- ▶ **lame** si vous comptez encoder le son en mp3
- ▶ **perl-gtk** : **dvd::rip** est programme en perl. il utilise perl-gtk pour pouvoir utiliser l'interface graphique.
- ▶ **transcode** : c'est lui qui va effectuer la conversion mpeg2 vers divx.
- ▶ **dvd::rip** : c'est l'interface graphique qui va nous permettre de faire tout ça très simplement.

Pour l'installation de tous ces logiciels, je vous invite à vous référer à la documentation de votre distribution et à celle fournie avec tous ces logiciels. La description de l'installation est hors du cadre de cet article.

Allons-y !

Maintenant que vous avez installé tous les pré-requis, nous allons utiliser **dvd::rip**. Cet article suppose que vous avez la version 0.50.10 installée (c'est la dernière au moment où j'écris ces lignes).

Lancez **dvd::rip** en tapant simplement 'dvdrip'. L'interface graphique va se lancer.

Nous allons configurer le logiciel.

- ▶ Allez dans le menu edit/preferences.

Vous devez indiquer le fichier de périphérique de votre lecteur dvd (probablement /dev/dvd), son point de montage (/mnt/cdrom), l'endroit où seront stockés les fichiers de **dvd::rip** (j'ai choisi /tmp), l'endroit par défaut pour les fichiers projet (/home/user) et l'extension des fichiers ogg (ogg).

Une fois que vous avez tout indiqué, cliquez sur "**check settings on this page**", tout devrait être OK.

Passons à l'onglet "**commands**".

Vous devez sélectionner un lecteur de dvd (mplayer ou xine), un lecteur de vidéo (mplayer ou xine) et la commande rar (pour les sous-titres).

Une fois que c'est fait, vérifier les paramètres en cliquant sur "**check settings on this page**", tout devrait être OK.

Les onglets suivants ne sont pas indispensables, ils sont utiles si vous souhaitez graver des vcd ou

Encoder un dvd en divx/xvid sous linux

svcd à l'aide de `dvd::rip` ou si vous souhaitez l'utiliser en cluster. Je ne détaillerai pas ces points ici.

Faites OK lorsque c'est fini.

Nous allons maintenant créer un nouveau projet. Pour ce faire, faites "**file/new project**", l'onglet storage apparaît alors.

Entrez simplement le titre du projet et passez à l'onglet suivant "**rip title**", cliquez sur "**read dvd table of contents**", les différents titres contenus sur le dvd vont apparaître dans la liste.

Sélectionnez-en un, choisissez la langue à l'aide du menu déroulant sur le côté et faites "**view selected title/chapter**" pour le visionner.

Si c'est bien votre film, faites "**rip selected title/chapter**", le film va alors être copié sur le disque dur (il vous faut 5 à 6 giga-octets d'espace libre).

Lorsque c'est fini, passons à l'onglet suivant.

Vous allez voir apparaître trois images extraites du film. Cliquez sur le bouton "**open zoom calculator**" en bas, sélectionnez une ligne rouge proche de 388*322, ce sera la taille de la vidéo finale (généralement, le meilleur rapport qualité/poids est la moitié de la taille d'origine soit 388*322").

Passez ensuite à l'onglet transcode.

C'est la partie la plus intéressante puisque c'est ici que vous pourrez régler les paramètres de la vidéo finale. Commencez par choisir le conteneur (avi ou ogg). Si vous choisissez avi, vous ne pourrez pas utiliser de son au format ogg/vorbis).

Pour la suite, j'ai choisi le format ogg.

Choisissez ensuite le codec à utiliser (j'utilise xvid).

Laissez 2-pass encoding à "yes" pour une meilleure qualité.

Sur la droite, choisissez le format audio (je choisis vorbis).

Pour le vorbis, cliquer "**use quality mode**" et positionnez-le à 3 (suffisant pour un film).

En bas à gauche, vous allez pouvoir ajuster la qualité du film en fonction de la taille souhaitée.

Vous pouvez choisir un ou deux cds, de 650 ou 700 mo. Pour un film d'une durée inférieure à deux heures, choisissez un cd de 700mo, au-delà, prenez deux cds de 700Mo.

la case vidéo bitrate va alors se remplir, je conseille de ne pas changer cette valeur.

Lorsque tout cela est fait, cliquez sur "**transcode + split**", la compression de votre film va alors

Encoder un dvd en divx/xvid sous linux

commencer.

Selon la puissance de votre processeur et la quantité de mémoire installée, cette opération peut durer très longtemps. Sur ma machine (duron 1200mhz, 256mo de mémoire), cela prend environ 3 heures pour un film de 1h30, avec le mode 2-pass activé. Si vous souhaitez compresser plus vite, désactivez le 2-pass.

Voilà, cet article touche à sa fin.

À bientôt pour un autre article multimédia sous GNU/Linux.

Pour toute question, n'hésitez pas à participer au forum de l'article ou à m'envoyer un e-mail (apolon@voila.fr).

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Droit et Justice --

Droit et Justice



Université Lyon 3

**Colloque
« l'épuisement des
droits de propriété
intellectuelle »**

Lyon, les 9,10 et 11 avril 2003

aegir
lundi 7 avril 2003

Colloque « l'épuisement des droits de propriété intellectuelle »

Elsa, une grande association internationale d'étudiants en droit et jeunes juristes (30 000 adhérents dans plus de 40 pays), organise à Lyon un colloque sur le thème « l'épuisement des droits de propriété intellectuelle »

Sur les trois jours que dureront ce colloque, une journée entière sera consacrée à l'informatique et aux logiciels libres. Voici le programme :

Mercredi 9 avril 2003

- ▶ **9h30 Discours d'ouverture** Par **M. Olivier MORETEAU**, directeur de l'Institut de Droit Comparé et professeur à l'université Jean Moulin Lyon 3.

LES DIFFÉRENTS OUTILS DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE :

- ▶ **9h30-11h00 Le régime juridique des brevets**

Par **Mme Valérie NIEDAC**, Ingénieur à l'INPI de Lyon et **M. Raphaël FLEURANCE**, conseil en propriété intellectuelle au cabinet PLASSERAUD.

- ▶ **11h00-12h30 Le droit des marques**

Par **M. Yannick BRUSSETTI**, Directeur adjoint de l'INPI de Grenoble.

- ▶ **14h00-15h30 Le régime des dessins et modèles**

Par **M. Nicolas BOUCHE**, maître de conférences à l'université Jean Moulin Lyon 3.

- ▶ **15h30-17h00 Le régime juridique des droits d'auteurs**

Par Mme. Florence GREFFIER, conseil en propriété intellectuelle au cabinet LAVOIX.

Jeudi 10 avril 2003

- ▶ **9h00-10h30 Le régime juridique des créations informatiques.**

Par **Maître Yves BISMUTH**, avocat au barreau de Lyon et fondateur du cabinet BISMUTH & AVOCATS.

Intervention de M. Stéphane VERDURE, conseil en propriété intellectuelle, cabinet PLASERAUD.

- ▶ **10h30-12h00 Quelle protection juridique pour les logiciels, entre droit d'auteur et brevetabilité : opportunité et enjeux ?**

Colloque « l'épuisement des droits de propriété intellectuelle »

Par **M. Edouard TREPOZ**, maître de conférences à l'université Jean Moulin Lyon 3.

- ▶ **14h00-15h30 Environnement juridique du logiciel libre**

Par **M. Frédéric COUCHET**, président de l'association APRIL pour la promotion des logiciels libres.

- ▶ **15h30-17h00 La remise en cause du droit à la copie privée**

Par **M. Christophe ESPERN**, ingénieur informatique.

Vendredi 11 avril 2003

L'ÉPUISEMENT DES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

- ▶ **9h00-10h00 La théorie de l'épuisement des droits sur le territoire national**

Par **Mme Johanna SCHMIDT**, professeur à l'université Jean Moulin Lyon 3.

- ▶ **10h00-11h30 L'épuisement des droits dans l'ordre juridique communautaire**

Par **M. Jacques AZEMA**, professeur à l'université Jean Moulin Lyon 3 et avocat au barreau de Lyon.

- ▶ **12h00 Discours de clôture**

Par **M. Le doyen de la faculté de droit Luc Saïdj.**

Les temps de pause ainsi que des séquences de questions du public seront aménagés après chaque conférence et sont compris dans la durée de chacune d'entre elle.

Auditorium André Malraux

Université Jean Moulin Lyon 3

Manufacture

6, cours Albert Thomas

69008 LYON

Contacts : Melle Noelle Belmimoun

noelle@taonix.net

Tel : 06.18.21.17.95 ou 04.72.65.03.00

Colloque « l'épuisement des droits de propriété intellectuelle »

Post-scriptum ► [Elsa France](#)

► [Elsa International](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Système d'exploitation - Gnu/Linux - Distributions --

Distributions



**SoL Linux : entre
Debian et Gentoo, une
distribution d'un autre
type**

Version serveur : 16.0 ,
Desktop : 0.2

Albert
jeudi 10 avril 2003

Cette distribution autrichienne méconnue dans nos chères contrées a pourtant de quoi séduire.

Optimisée pour processeurs i686, mais disponible sur de nombreuses plates-formes, avec un système de gestion des paquetages d'excellente facture basé sur XML et dont les nouvelles applications se compilent à l'installation (à la Gentoo), orientée Serveur, elle fait aujourd'hui son apparition sur le Desktop !



Après l'installation, spartiate, du système qui dans sa version SoL n'intègre pas le Desktop, mais la SoL est à la base une distribution destinée aux serveurs et donc aux administrateurs systèmes. cela explique donc le peu de convivialité, mais cela n'est pas gênant, AntiTachyon mettant à disposition de l'utilisateur une documentation bien fournie sur leur site web (en anglais).

Vous allez pouvoir commencer à configurer votre système

Le XML est présent à tous les niveaux, et c'est là l'une des principales particularités de cette distribution.

En effet, il est présent pour gérer les niveaux d'exécution (runlevel, les rc.d ...), et permet ainsi de définir simplement quel programme doit être exécuté et quand :

Voici la syntaxe employée dans le fichier runlevel.xml

...

Après édition du fichier runlevel.xml vous devrez vous assurer que tout est fait comme prévu et qu'aucune erreur de typo n'a été commise. Vous pouvez vérifier le fichier runlevel.xml par l'exécution de la commande 'runschol-check' qui vous indiquera alors si une erreur s'est glissée dans votre

configuration.

simple et clair, non ? et même si cela ne correspond pas aux standards fixés, c'est d'une simplicité et d'une efficacité à toute épreuve !

Mais le XML est aussi présent dans la configuration des applications y figurant. Ainsi vous pourrez créer vos scripts de démarrage en XML pour Apache, bind, ntp, cron, dhcp, ...

Exemple d'apache démarré avec le support SSL :

```
-----  
>>> apache web server -----  
  
Startup-script: /etc/rc.d/bin/apache  
XML-file:      /etc/rc.d/conf/apache.xml  
  
Started with 'apachectl' in the startup-script. XML-file content:  
  
  
  
Possible params: See 'man apachectl' for details.
```

et ceci toujours aussi simplement.



Le Desktop quant à lui est récupérable dans une archive séparée. Tout comme l'image iso de la SoL, celle-ci est optimisée pour processeurs i686, et cela se ressent à l'utilisation, encore plus que sur la gentoo d'ailleurs (paramètres de configuration de Gnome et KDE ? ? ? Ceux-ci étant d'ailleurs présents dans leur toute dernière version).



Solrus quant à lui, se veut l'apt-get (debian) ou l'emerge (gentoo) de la Sol et remplit effectivement très bien son rôle, même s'il est encore en développement, il est d'une grande efficacité.

Mais comment fonctionne-t-il ?

Solrus possède une base de données dans laquelle sont définies toutes les applications pouvant s'y installer et leurs paramètres de configuration pour la SoL.

Une fois celle-ci interrogée, Solrus va aller chercher la dite application à sa source (chez son créateur). Les applications incluses dans la SoL sont donc les applications originales, et n'ont subi aucune modification notable pour s'y adapter, elles seront ensuite vérifiées dans leur intégrité (md5sum) et installées (après avoir été compilées).

Cette distribution mérite vraiment d'être découverte, et l'essayer, c'est l'adopter !

À noter : l'existence d'un LiveCD de récupération SoL-Diag

Post-scriptum : [SoL, le site](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Communauté --

Communauté



**Les LastJeudi de
Montpellier, Jeudi 24
Avril 2003**

Albert
mardi 22 avril 2003

Le prochain LastJeudi de Montpellier aura lieu le Jeudi 24 Avril à La Brasserie du Triolet

- ▶ **Brasserie du Triolet : Rue du Triolet, en face de l'arrêt de Tram « Université des Sciences et des Lettres ».**

À partir de 20 heures

Venez nombreux à cette manifestation dédiée à l'informatique libre.

Nous y parlerons du Libre bien entendu, mais aussi des brevets, de la vente liée, des distributions linux, de solutions innovantes à base de Logiciel Libre, et en fait de toutes les questions qui ont trait à l'open source en général...

Ainsi que bien d'autres choses autour d'une chopine et de pizzas et de sandwich. Vous y aurez notamment le plaisir de rencontrer les associations ALL (Association pour le Logiciel Libre) et LinuxFrench.NET.

[Inscriptions](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Documentation - Livres --

Livres



Livre : Apache 2.0, guide de l'administrateur Linux

Auteur : Charles AULDS,
édition Eyrolles

Albert
vendredi 25 avril 2003

Tout le monde connaît le serveur Web Apache, c'est en effet l'application Open Source grâce à laquelle il vous est possible de consulter la plupart des sites internet actuellement présents sur le Web (environ les 2/3).

Il n'existe jusqu'à présent qu'un seul ouvrage intéressant pour le développeur/administrateur d'Apache aux éditions O'Reilly, mais il commence à dater, en effet celui-ci ne parle que de la version 1.3 d'Apache.



Avec Apache 2.0, guide de l'administrateur Linux, nous voici en face d'un ouvrage enfin à jour et il faut bien le reconnaître, bien plus complet que son prédecesseur.

C'est enfin la bible d'Apache que de nombreux administrateurs attendaient, tout y est traité, de l'installation à la configuration, à son optimisation, et enfin à sa sécurisation.

Chaque sujet y est traité de manière claire et didactique, et devrait convenir à la majorité des développeurs ou administrateurs, même débutants, les exemples y sont simples et bien documentés.

Vous apprendrez ainsi à compiler les sources d'Apache, à démarrer un ou plusieurs serveurs web sur la même machine (si si, cela peut avoir son intérêt). Configurer et installer les modules les plus utilisés par Apache (dont Perl, Php, Tomcat, Resin, les CGI, ...), mais aussi la configuration et l'installation d'SSL. et encore de beaucoup d'autres choses.

C'est vraiment le livre à posséder pour tous ceux qui s'intéressent au Web et à son principal outil de distribution qu'est Apache.

Il n'y a vraiment rien à redire sur la qualité de cet ouvrage, il est excellent (vous ne me verrez pas souvent être si élogieux, croyez-moi ;)

Alors, vraiment aucun reproche ?

Si, un tout petit, il fallait bien en trouver un quand même, au début de son ouvrage C. Aulds fait le tour des serveurs web existants, et il ne cite pas l'un des premiers serveurs web multi-threads, j'ai nommé : Caudium.

Il serait d'ailleurs agréable de trouver une documentation de ce même type pour Caudium qui en manque cruellement...

Au sommaire :



[Table des matières\(PDF, 117.1 ko\)](#)

Post-scriptum :

[Apache 2.0 aux éditions Eyrolles](#)

[Apache France](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Multimédia --

Multimédia



**PeerCast : du
streaming audio au
streaming vidéo : La
télé sur le net !**

Version 0.118c

Albert
mardi 6 mai 2003

Nous avons déjà parlé de PeerCast, ce fabuleux logiciel P2P qui permet d'écouter la radio sur internet avec une qualité optimale, et bien PeerCast peut maintenant faire la même chose avec la vidéo.



Cette version, non contente de corriger certains bugs apporte à PeerCast une nouveauté de taille : le support du streaming vidéo.

Ainsi apparaît le véritable premier logiciel entièrement libre de streaming audio/vidéo de qualité, et cela même pour les connexions dites de faible débit (surtout quand on parle de vidéo).

En effet grâce au NVS (Networking Video Support), il est dès aujourd'hui possible de recevoir et d'émettre du son et de la vidéo. Transcode vous sera ici nécessaire ([Plus d'infos sur Transcode](#))

La force de PeerCast pour ceux qui le connaissent déjà et qui lisent régulierement nos lignes est que ce merveilleux petit utilitaire est en fait un logiciel de P2P (Peer to Peer) spécialisé dans le streaming.

Il vous suffit donc d'une bête connexion ADSL pour pouvoir diffuser vos émissions avec une qualité bien supérieure à ce qui est disponible aujourd'hui sur les grands canaux (cf cas radio france).

Nota Bene :

Pour plus de précisions vous pouvez consulter nos précédents articles sur le sujet [PeerCast : la radio Libre est de retour sur internet](#) et [PeerCast, la radio qualité CD en P2P passe en GPL](#)

Post-scriptum :

[PeerCast, le site](#)

[Les Radios, Télés en Ogg, MP3 et NVS](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Associations --

Associations



Résumé :

Soirée Libre à Montpellier. A l'attention des néophytes.

Rencontre à l'ECM Kawenga

Manifestation Locale (Montpellier) : Linux, savoir préparer une installation

A l'attention de tous les
néophytes

Anthony

samedi 26 avril 2003

Mardi 6 Mai à 19h30, SOIREE RENCONTRE MULTIMEDIA

[#2 Linux, logiciel Libre, savoir préparer une installation]

à L'ECM Diago Kawenga, Montpellier.

Conférence et démonstration d'une installation.

But de la soirée : comprendre comment se réalise une première installation de Linux : préparation d'un ordinateur, les différentes distributions Linux, les partitions sur un disque dur, plusieurs systèmes d'exploitations sur un même ordinateur... des notions essentielles à connaître pour une installation réussie.

Soirée animée par Anthony Morel, responsable technique à l'ECM Kawenga.

+ d'info sur : <http://www.diagokawenga.com/rencontres/linux/>

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Post-scriptum :

ECM Kawenga

2, cours Gambetta

34 000 Montpellier

www.diagokawenga.com

contact : anthony.m@diagokawenga.com

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Personnalités --

Personnalités



"The Free Software Mouvement
and GNU/Linux Operating
System"

Richard M. Stallman à Tokyo

Conférence à l'Université de
Rikkyo, campus d'Ikebukuro

Erwan
lundi 28 avril 2003

Vendredi 25 avril 2003, RMS donnait une conférence sur le thème des logiciels libres devant une assemblée d'étudiants et professeurs en "business design".

Le quartier d'Ikebukuro est un quartier qui m'est cher, car c'est près d'ici que j'ai vécu mes premiers mois au Japon.

Rendez-vous était donné à 17h dans un amphithéâtre de l'université privée Rikkyo, pour une conférence débutant à 17h30. J'avais prévu le t-shirt de geek version Bellamy, mais celui-ci est resté caché sous le pull car l'ambiance n'était pas tout-à-fait celle que j'attendais, le public était composé principalement d'étudiants et professeurs en école de commerce.

Les rares geek étaient généralement reconnaissables à leur Zaurus munis éventuellement d'une carte Internet par réseau mobile, d'un système d'appareil photo, ou encore d'un dispositif d'enregistrement sonore. Après tout, il vaut mieux prêcher la cause du logiciel libre devant des néophytes que devant des fanatiques déjà acquis à la cause !

Le discours était bien sûr traduit en japonais en simultané, il suffisait pour en bénéficier d'emprunter un dispositif d'écoute radio à l'accueil.

Discours



Celui-ci était le discours classique, bien rôdé que RMS fait probablement à toutes ses conférences ; je doit dire d'ailleurs que c'est un grand orateur. Il arrive à faire comprendre l'essence du logiciel libre en ne parlant quasiment pas de technique, même si lors des questions il lui est arrivé de diverger sur les grandes qualités de LISP, passage qui a dû sembler bien obscur à nos pauvres "salarymen" en herbe.

Sa fameuse avarie avec son imprimante Xerox, son collègue qui avait "promis de ne pas l'aider"... En bref, les informations que l'on trouve sur le site du Gnu.

Comparaison intéressante, lorsqu'il a parlé des "Accords de Non Divulgation" (NDA en anglais). Selon lui cela s'étend aux licences de logiciels propriétaires, puisqu'on signe le refus de partage de connaissances. Il a toujours refusé de signer un DNA, mais bien sûr il y a des exceptions. "Par

exemple, dit-il en désignant une personne dans l'assistance, si vous me racontez vos histoires de coeur avec votre douce amie, que vous me demandez de ne pas le raconter à tout le monde, je peux accepter... Car ces informations ne permettront pas aux autres de rendre leur vie meilleure, qui a dit quoi, ce qu'elle a répondu... A moins, bien sûr, que vous m'ayez raconté une formidable technique de sexe, je vais me sentir obligé de la partager avec tout le monde car ils pourront l'essayer et ça rendra leur vie meilleure !"

Par la suite, il a été question du lancement du projet Gnu. Le désespoir a commencé à naître quand le PDP10 a été arrêté, car tous les développements libres de Stallman et ses collègues étaient perdus. Parmi les solutions, outre faire du logiciel propriétaire, il aurait pu arrêter l'informatique. Faire un métier qui n'a rien à voir. "Je ne sais pas faire grand chose mais j'aurais bien pu être serveur. Pas dans un grand restaurant, bien sûr."

Il a donc été question d'une chaîne de restauration célèbre, citée par RMS mais que je choisis d'appeler Krusty Burger pour éviter la diffamation, en espérant que Matt Groening l'auteur des Simpsons ne me reprochera pas cet emprunt.

"Il y a deux choses intéressantes dans le métier de serveur. D'une part, vous ne ferez rien de 'non-éthique'... Sauf si vous travaillez pour Krusty Burger. D'autre part, vous ne mourrez pas de faim (eh, logique !)... Sauf si vous travaillez pour Krusty Burger."

Un monologue digne des meilleurs one-man show américains a suivi. "En réalité, Krusty Burger a bâti son empire sur un malentendu : en anglais américain, "fast" a deux sens : "rapide" et "ne pas manger" (jeûner). Il s'agissait de "fast food", les gens ont cru que c'était de la nourriture rapide, en fait ça n'a jamais été fait pour être mangé ! Par conséquent, si vous mangez dans un Krusty Burger, ça risque d'être déplaisant. Mais si vous devez jeûner pour des raisons religieuses ou autre, alors ça peut être utile : dès que vous avez faim pensez à Krusty Burger et immédiatement ça vous coupe l'appétit !"

Ces pointes d'humour n'étaient bien sûr que de petites parenthèses dans un discours très développé sur l'importance de la liberté, l'histoire du logiciel libre jusqu'à aujourd'hui, citant les brevets logiciels, DCMA, Digital Right Management (Digital Retain Management) et Trusted Computing (Treacherous Computing).

Questions



Après une conférence d'une heure, nous avons eu droit à, à peu près, autant de temps de questions.

Certaines étaient polémiques. La première question était : "La GPL est-elle elle-même GPL ?" La réponse est non, on ne peut pas la distribuer modifiée, par contre on peut tout-à-fait écrire une autre licence avec des termes proches.

Ensuite, bien que Stallman avait longuement expliqué sa position sur Linux et GNU/Linux, pourquoi il souhaitait qu'on dise GNU/Linux, il a été questionné dessus par un intervenant qui se demandait pourquoi il ne demande pas à FreeBSD d'appeler leur système GNU/FreeBSD. Il a finalement refusé de polémiquer en disant simplement "si vous voulez l'appeler Linux, libre à vous, je ne peux pas vous forcer à dire GNU/Linux ; mais voici les raisons pour lesquelles je préférerais que vous utilisiez "GNU/Linux".

Une question lui a vraiment plu : "Sur votre site web, on peut voir une [photo](#) de vous jouant d'une flute ressemblant à un shakuhachi japonais devant des serveurs HP sur lesquels se trouvent un papillon en plastique. Quelle est la signification de cette image ?" Le visage de Stallman s'est illuminé d'un grand sourire, et il a commencé son explication. "Il y a plusieurs interprétations possibles. On peut dire que je joue de la flute à un papillon. On peut aussi dire que je joue de la flute à mon ordinateur, et il en sort un papillon. On peut aussi voir cela comme une métaphore du hacker, hacker son ordinateur serait comparable à lui jouer de la flûte. En tout cas, j'ai bien peur qu'une salle machine climatisée ne soit pas le lieu idéal pour un papillon."

Pour finir, j'ai pu moi aussi poser une question à RMS, je lui ai rappelé le problème qui a surgi entre la Free Software Foundation France et la Free Software Foundation Europe le mois dernier, lui demandant de préciser quelle était la structure internationale de la FSF et comment étaient organisées les différentes FSF.

Il a répondu qu'il existe dans le monde trois FSF : USA, Europe, et Inde. Un groupe appellé FSF France a émergé au sein de la FSF Europe, et les événements récents ne sont dûs qu'à des conflits de personnalités qui l'intéressent peu.

Sur cette question qui fut la dernière la conférence s'est achevée, souhaitons longue vie au logiciel libre au Japon (jiyuu na soft dans la langue locale) et partout dans le monde !

Post-scriptum : [Gnu en français Rikkyo Daigaku](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Système d'exploitation - Gnu/Linux - Distributions - Mandrake --

Mandrake



Test de la Mandrake 9.1

Jean-Claude
jeudi 8 mai 2003

Ayant contribué au test de la [Mandrake 9.0](#) publié ici-même, je suis devenu un usager au quotidien de **Mandrake Linux**.

La **Mandrake 9.1** est offerte au téléchargement depuis fin mars, je l'ai installée immédiatement sur ma machine, à côté de la **Mandrake 9.0** qui peu à peu s'était transformée en version **cooker**.

Expériences...

J'ai été subjugué par cette installation quasiment entièrement automatique, le seul travail de l'utilisateur-installateur consistant à répondre aux questions concernant ses choix personnels et ses paramètres de connexion internet. Le système d'installation et le **centre de contrôle Mandrake 9.1** ont atteint une très grande maturité.

Après quelques jours d'usage et d'exploration de ma nouvelle **Mandrake**, je me suis tourné vers les machines sur lesquelles j'avais déjà installé la **Mandrake 9.0**, pour faire une mise à jour ou une installation pure et simple (sur les machines les plus lentes et n'ayant que peu de mémoire vive). Et là, je dois avouer que mon enthousiasme a été un peu entamé. En effet, j'ai rencontré quelques difficultés, qui si elles sont mineures et pour la plupart faciles à surmonter pour un connaisseur de **GNU/Linux** et plus particulièrement de **Mandrake**, sont probablement insurmontables pour un béotien simple utilisateur.

Je ne rentrerai pas dans le détail de l'installation car **Mandrake Linux** a produit une excellente présentation de cette installation sur [cette page](#) et je ne ferais pas mieux.

Je ne m'étendrai pas sur les logiciels proposés ni sur la stabilité de la distribution, pour la simple raison que je n'ai pas pu jusqu'à présent les prendre en défaut. Par contre, je vous invite à lire attentivement la page de présentation de la [Mandrake 9.1](#) sur le site de **Mandrake Linux**, Mandrake a produit une présentation parfaite et conforme à ce que j'ai constaté à l'usage.

Avant de vous lancer dans l'installation et sachant que la détection des composants et périphériques est excellente (par exemple, ceux qui disposent d'un modem ADSL USB Sagem 800 le verront reconnu et installé automatiquement), vous pourrez, à partir de [cette page](#), vérifier que votre matériel est reconnu par la **Mandrake 9.1**, il vous suffira d'indiquer le constructeur de votre matériel dans le champ adéquat.

J'ai donc installé la **Mandrake 9.1** sur six machines, j'avais déjà installé la **Mandrake 9.0** sans le moindre problème sur ces mêmes machines. Bilan : trois machines avec installation ou mise à jour sans problème, trois machines avec quelques problèmes tous résolus.

Avant d'aller plus loin dans la description de ces petits ennuis, je veux insister sur le fait qu'ils n'ont rien de rédhibitoire, ils sont faciles à résoudre.

Pour être précis, voici les problèmes que j'ai rencontrés :

- ▶ Pas de prise en compte à installation des CDs 2 et 3 sur une machine, j'ai donc dû configurer les sources après l'installation et installer plusieurs logiciels de KDE indispensables à l'utilisateur de

cette machine.

- ▶ Prise en compte des trois CDs à l'installation sur une autre machine, mais bizarrement, ces mêmes CDs n'ont pas été pris en compte par le logiciel de gestion des sources de mise à jour du système ! ce qui rend impossible l'installation facile d'une nouvelle application pour l'utilisateur ordinaire ; bien sûr, la reconfiguration des sources a été sans problème.
- ▶ Sur cette même machine, absence dans les menus KDE et Gnome des sous-menus permettant de lancer les applications (problème résolu en lançant **menudrake** en tant qu'administrateur et en sauvegardant sans rien changer par ailleurs), là encore, l'utilisateur bétien est pris au dépourvu.
- ▶ Sur une machine disposant d'une **Mandrake 8.2**, la mise à jour s'est faite sans problème apparent, mais au relancement du système, le chargement du kernel a échoué sur je ne sais plus quel paramètre, j'ai donc procédé à une installation qui elle a été opérationnelle.
- ▶ Sur cette même machine, équipée d'une carte graphique Nvidia Gforce2, j'ai voulu installer les drivers propriétaires proposés en rpms aux membres du **Mandrake Club**, l'installation s'est faite parfaitement et la reconfiguration du serveur Xfree faite simplement grâce à **XFdrake**. Et pourtant, impossible de charger le module glx de Xfree ; après avoir chercher à comprendre assez longtemps et sachant que d'autres avaient réussi à faire fonctionner ces rpms Mandrake, j'ai fini par télécharger sur le site de Nvidia le dernier driver unifié pour GNU/Linux et tout est rentré dans l'ordre.

Bien sûr, ces problèmes sont mineurs et simples à résoudre, mais c'est un handicap certain pour ceux qui n'ont pas les compétences nécessaires.

J'ai donc installé la **Mandrake 9.1** sur six machines, j'avais déjà installé la **Mandrake 9.0** sans le moindre problème sur ces mêmes machines. Bilan : trois machines avec installation ou mise à jour sans problème, trois machines avec quelques problèmes tous résolus.

Si vous décidez d'installer la **Mandrake 9.1** sur votre machine, je vous engage à consulter auparavant le [forum](#) du [Club Mandrake](#) consacré aux problèmes liés à l'installation des **Mandrake**, à ce jour les dix huit pages les plus récentes sont presque exclusivement consacrées à la **Mandrake 9.1** ; ce forum est ouvert à tout le monde en lecture et en écriture, pas besoin d'être membre du club. C'est une bonne occasion de faire connaissance avec le [Club Mandrake](#).

Par ailleurs, l'équipe **Mandrake** est toujours aussi dynamique puisqu'il y a déjà cent trente cinq paquetages disponibles en mise à jour, ce qui me laisse penser que beaucoup des problèmes rencontrés ici où là sont déjà résolus.

Et pour l'avenir des distributions Mandrake Linux ? Que peut-on souhaiter ?

Toujours plus ! Plus de quoi ? Plus de facilité d'administration, plus d'ergonomie dans l'utilisation (par exemple l'intégration de l'interface utilisateur [Slicker](#) pour KDE) et donc plus de convivialité pour l'utilisateur Lambda, c'est-à-dire vous et moi lorsque nous décidons d'investir dans un outil informatique devenu incontournable aujourd'hui.

Lorsque nous allons acheter une automobile ou un autocuiseur, le vendeur ne se soucie pas de savoir si nous en connaissons le fonctionnement, il ne se soucie pas plus de savoir si nous savons

« conduire » ces appareils. Ce comportement de vendeur est normal car il est communément admis qu'un acheteur d'automobile possède un permis de conduire et que l'acheteur d'un autocuiseur sait faire la cuisine. Il est bien entendu également que "permis de conduire" ne veut pas dire "diplôme d'ingénieur en mécanique" et que savoir faire la cuisine ne signifie pas que l'on soit un "grand chef reconnu" dans la cuisine française.

Il faut que les machines informatiques et les systèmes d'exploitation installés sur ces machines tendent vers le même objectif : la plus grande fiabilité possible alliée à la meilleure ergonomie possible ; l'ensemble se contentant d'un utilisateur n'ayant à sa disposition que les connaissances de base d'un utilisateur Lambda. Cet objectif encore utopique il y a quelques années devient tout à fait raisonnable aujourd'hui et **Mandrake Linux** dispose de tous les atouts pour y parvenir.

Alors ! est-ce que j'aime la Mandrake 9.1 ?

Sans hésitation oui, j'aime et même j'adore cette distribution, même si les quelques problèmes rencontrés à l'installation sur quelques machines m'ont un peu inquiété, l'évidence de leur solution m'a totalement rassuré.

Plus de soucis de périphériques amovibles illisibles de façon aléatoire, des périphériques USB reconnus et paramétrés automatiquement, une interface utilisateur KDE-Gnome harmonisée, des assistants de configuration (entre autres wizdrake) permettant de faire des configurations de base sans entrer dans le détail des fichiers de configuration...

À chaque nouvelle édition d'une distribution **GNU/Linux**, je ne peux m'empêcher de me demander quelles seront les prochaines évolutions, les prochains progrès sur la route de la simplicité et de l'ergonomie. **Mandrake Linux** est la distribution qui m'impressionne le plus de ce point de vue. J'attends déjà impatiemment la prochaine version de **Mandrake**

Ce que j'aime aussi chez **Mandrake**, c'est l'attachement indéfectible à la GPL, si vous téléchargez la distribution, vous êtes entièrement sous cette licence qui garantit votre liberté.

L'inconvénient corollaire, c'est que vous ne disposerez pas des logiciels "propriétaires" dont il est difficile de se passer : Java de Sun (J2RE), Realplayer, Flashplayer et j'en oublie sans doute ; pour en disposer, vous pourrez les télécharger sous formes de RPMS Mandrake sur les pages du **Club Mandrake** si vous en êtes membre, ou encore chez leur éditeur respectif, la solution simple étant d'acheter l'un des packs **Mandrake 9.1** (disponibles) sur **Mandrake Store** puisque tous les packs intègrent ces logiciels propriétaires.

Je ne peux pas terminer cet article sans souligner le rôle important du **Club Mandrake** dans l'évolution de la distribution, si vous êtes utilisateur de cette distribution je vous engage à adhérer à ce club, c'est le meilleur moyen de soutenir et de garantir le développement de **Mandrake** ; j'invite d'ailleurs ses membres qui liront ces lignes à participer au forum lié à l'article. Je veux également souligner la ténacité des développeurs de **Mandrake** ainsi que celle de leurs dirigeants dans un contexte économique difficile, bon courage à eux tous et mille mercis pour la grande qualité du travail accompli.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



Réponse à l'article "un vent d'hiver"

Un petit vent d'été (lettre ouverte à Pierre Bugnon)

Pierre Bugnon est Architecte,
Département Marketing
Technique de Microsoft
France

Albert
vendredi 16 mai 2003

Ce n'est qu'aujourd'hui que je découvre (enfin) votre éditorial publié il y a de cela quelques mois [1], et sa lecture m'a donné envie de vous répondre :

La lecture de cet article, m'a également fait penser à une célèbre phrase de Boris Vian (qui est d'ailleurs le titre de l'un de ses romans), « Et on tuera tous les affreux », les affreux étant bien sûr pour vous, tous les adeptes du libre, sociétés comprises.

Libre et diversité

Les adeptes du libre, et les linuxiens en tête, ainsi que les sociétés qui les soutiennent sont-ils si antinomiques que cela ? ne pouvant s'accorder sur tel ou tel sujet comme vous le prétendez ?

Je ne le pense pas, et je ne suis certainement pas le seul, vu le nombre grandissant d'utilisateurs qui se servent de systèmes d'exploitation libres dans le monde.

Tout d'abord, avoir une pensée différente ne signifie pas de manière absolue que l'on ait tort, loin de là. Ce n'est que la pensée unique, le monopole, le manque de diversité qui mènent à la sclérose, que ce soit en terme d'innovation ou simplement dans la vie de tous les jours (ce que l'on peut voir à la télévision en est déjà une bonne représentation).

Il est donc tout à fait normal, et je dirais même plus sain que des avis divergents aient cours dans le monde du libre, comme vous avez pu le remarquer lors du salon « Solutions Linux ».

C'est en effet grâce à ces avis différents que le système évolue et que l'innovation se crée.

Pour les entreprises le cas est légèrement différent, beaucoup d'entre elles ne voient pour l'instant que le côté gratuit des applications dont elles peuvent profiter et user. Mais les mentalités changent et un nombre croissant d'entre elles commence à participer à leur évolution.

En effet, elles ont, plus que l'utilisateur lambda, besoin de pérennité, et si le logiciel propriétaire qu'une entreprise utilise disparaît, son seul espoir est que les formats de fichiers ou les caractéristiques du produit qu'elle a acheté lui permettront d'évoluer, mais ceci n'est généralement pas le cas.

Un logiciel libre offre aux entreprises utilisatrices l'opportunité, même si le logiciel n'intéresse plus personne à part elles-mêmes, de pouvoir le modifier, les sources étant disponibles, et de le faire évoluer selon leurs besoins propres.

Vous parlez aussi de ces sociétés qui sponsorisent Linux, à leur seule fin, mais pour qu'un sponsoring soit intéressant, et où qu'il se situe, que ce soit dans l'informatique ou dans le sport, celui-ci doit être intéressant pour les deux parties, il est donc tout à fait normal que celles-ci en retirent quelque chose en terme d'image de marque et en reconnaissance (et en clients

supplémentaires !).

Je ne pense pas, mais cela est tout à fait subjectif, que leurs actions soient dictées par la seule envie de vous nuire (vous Microsoft), mais par la volonté d'aider des gens qui font des choses en lesquelles ces mêmes sociétés croient...

La sécurité

Parlons-en, je n'ose rire de l'argumentation que vous utilisez alors même qu'en ce début d'année votre société fut victime d'un ver (dont il est vrai, un correctif fut fourni six mois plus tôt) sur ses propres serveurs, qui eux n'avaient pas été mis à jour...

Quand on prêche la sécurité, c'est d'abord à soi qu'il faut l'appliquer, comme quoi c'est souvent le cordonnier qui est le plus mal chaussé...

Mais passons sur cet événement, pour aller vers le cœur du sujet, la sécurité dans les logiciels libres.

Alors que Linux ou les xBSD intègrent une sécurité de base de très haut niveau (OpenBSD n'ayant à son actif qu'un seul trou de sécurité en 7 ans), il faut pour votre système d'exploitation y adjoindre un nombre toujours croissant d'applicatifs, de correctifs, de mises à jour qui sont pour la plupart payants.

La sécurité ou du moins le manque de sécurité intervient au cœur même de certaines de vos applications ; ainsi, comme l'a si bien démontré un article du magazine MISC [2], il est aisément pour le pirate en herbe ou tout simplement pour la personne qui est destinataire d'un document Microsoft Word de connaître toutes les étapes de sa création, de ses modifications ainsi que l'emplacement du dit fichier sur son disque dur ou sur le réseau, et cerise sur le gâteau, son adresse de courriel, ainsi que celle du ou des destinataires...

Et ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres... (en effet de nombreux exemples de bogues ou de fonctionnalités pas ou peu documentées peuvent avoir un effet très néfaste sur la machine de l'utilisateur. VBS (visual basic script) dans les applications Word, Excel et Outlook est souvent à l'origine de trous de sécurité, permettant la diffusion automatique de virus ou de vers...)

Mais je m'égare, cela n'étant pas considéré par vos services comme un bogue ou comme un manque de sécurité, mais comme une option de suivi de vos applications...

Nous n'avons donc pas la même conception de ce qu'est la sécurité.

Incidentement dans votre texte, vous parlez de nombreux trous de sécurité qui jalonneraient des semaines durant certains logiciels libres, mais excusez-moi du peu, je crois que votre système de comptage est quelque peu erroné.

En effet une erreur sur Sendmail motivant une alerte de sécurité de la part de tous les éditeurs de

distributions, n'est en fait qu'une seule erreur, et la répéter sur autant de distributions linux en la comptabilisant comme erreur unique pour chacune d'elles est un peu équivoque, je suis sûr que vous en conviendrez !

Et les virus, ah ! les virus, cherchez, il n'en existe pas sous linux ou xBSD, alors que je crois que certaines sociétés créatrices d'anti-virus en recensent environ 1 000 actifs à ce jour sur Windows [3].

Et si je ne m'abuse, la réputée société de consulting Gartner [4] a publié il y a déjà quelques temps un avis exhortant ses clients à abandonner les produits de Microsoft pour leurs serveurs Web, et de leur préférer le couple Linux/Apache, et qu'aussi une société d'assurance américaine "Wurzler" [5] annonçait que ses clients utilisant des produits Microsoft devraient s'acquitter d'une surtaxe (de 5% à 15%) pour les contrats liés aux risques de piratage. Les assurances étant, comme chacun sait, très au fait des réalités en ce qui concerne l'évaluation des risques et donc particulièrement sensibles aux problèmes de sécurité qui pourraient leur coûter de l'argent sous forme d'indemnisations de sinistres...

La pérennité

Il existe une raison pour laquelle une solution libre sera très souvent plus pérenne qu'une solution propriétaire, c'est son coût ; il n'est en effet pas possible financièrement pour une société de continuer à fournir un support ou d'apporter des correctifs trop importants sur une application déjà existante, vieillissante et presque obsolète (vieillissante d'un point de vue technologique et commercial, mais qui garde sa valeur d'usage pour de nombreux utilisateurs). Tout support ou correctif de ce type d'application mobilise des ressources de développement non rentables pour un produit qui ne rapporte que peu ou plus de ressources.

Il est ainsi plus facile de proposer une nouvelle version quitte à faire payer ses utilisateurs pour la correction des bogues et quitte à en introduire d'autres.

Alors qu'avec une solution libre, les coûts de production et de temps homme/machine n'ont que peu d'influence, voire ne rentrent pas en jeu, les correctifs y seront apportés plus vite et de manière continue, le moteur étant le besoin de l'utilisateur, et non le chiffre d'affaire et le profit.

TCPA/Palladium

Concernant TCPA/Palladium (qui a d'ailleurs été renommé par vos experts communiquants, histoire de moins effrayer l'utilisateur) vos intentions seraient peut-être louables, si elles ne concernaient que les machines sur lesquelles votre système d'exploitation est installé, mais dans les faits, quand on regarde qui compose le répertoire de TCPA, on s'aperçoit que les plus grands fondeurs l'ont intégré, obligeant donc ceux qui développent des systèmes à payer une taxe pour que celui-ci puisse être installé sur ces machines. Cela ne générera sans doute pas une grande société comme la vôtre, mais nuira à tous ceux qui veulent créer autre chose dans un esprit libre, et n'aidera sans doute pas non plus des pays du tiers-monde à effacer leur fracture numérique.

Car l'informatique, comme vous le faites remarquer, a un coût, et la part logicielle de microsoft au sein des sociétés, ainsi que chez certains particuliers qui veulent au moins pouvoir taper un texte sur leur ordinateur ou développer une application est plus proche des 15 à 30 % du prix du matériel que des 5% que vous citez dans votre éditorial [6].

Conclusion

Pour conclure, comme vous, je dirai que l'informatique n'est qu'un outil, mais qu'en tant qu'utilisateur, je veux pouvoir demain faire ce qu'il me plaît avec ma machine sans que celle-ci engloutisse une part conséquente de mes revenus en logiciels divers et variés, tous aussi utiles qu'inutiles.

Mais les raisons de choisir le logiciel libre comme logiciel de travail sont si nombreuses qu'elles sortent allègrement de notre discussion. une simple consultation des sites de sourceforge et de freshmeat ne montre que la partie émergée de l'iceberg. Allez donc y jeter un coup d'oeil.

C'est pourquoi le logiciel libre à un avenir, n'en déplaise à certains, et c'est pourquoi je le soutiendrais toujours. Le logiciel libre est aussi une chance pour les applications orphelines qui ne trouvent pas leur place dans le logiciel propriétaire, le nombre d'utilisateurs étant trop peu important pour qu'un tel investissement soit rentable.

P.S. : si vous me le permettez, comme vous je suis un fan inconditionnel de Boris Vian, je vous conseillerai donc la lecture ou la relecture de l'un de ses derniers livres, Les Bâtisseurs d'Empires, plus proche de notre propos que les deux exemples que nous citions vous et moi dans notre échange.

Post-scriptum :

En vous saluant, amicalement et librement

Albert

Responsable de la Publication de LinuxFrench.NET, Administrateur Réseau, Développeur de solutions libres, Animateur Radio, PAOiste.

Toutes les marques citées ainsi que les applicatifs nommés appartiennent à leurs auteurs respectifs.

Pour être complet, voici les articles publiés sur ce sujet :

- ▶ [L'article de Fred \(lea-linux\)](#)
- ▶ [l'article de Charles de Miramon \(KDE-France\)](#)
- ▶ [l'article de Laurent Rathle \(linuxfr\)](#)
- ▶ [l'article de Paul Pinault \(linuxfr\)](#)

Un petit vent d'été (lettre ouverte à Pierre Bugnon)

[1] <http://www.microsoft.com/france/tec...>, éditorial "un vent d'hiver"

[2] <http://www.misclmag.com/>, N°7, article la fuite d'informations dans les documents propriétaires

[3] <http://www.viruslist.com/eng/index.html>, sur une base recensée de 30 000 (cf. <http://www.viruslist.com/eng/virusl...>

[4] <http://www3.gartner.com/DisplayDocu...>

[5] <http://news.zdnet.co.uk/story/0,,t2...>, mais d'autres liens sur le sujet sont disponibles...

[6] <http://www.linuxfrench.net/article....>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Communauté --

Communauté



Oh ! public, libère-toi !

Une opinion parmi tant
d'autres...

Anthony
dimanche 18 mai 2003

Je ne participe pas directement au développement du Logiciel Libre. Je tente seulement, dans les actions que je mène de manière professionnelle ou privée, d'ajouter ma maigre pierre au vaste édifice du Libre.

Dans ces mêmes actions, je vise plus précisément le grand public. Car n'en déplaise à certains techniciens du Libre, il n'y a pas tant de personnes qui savent ce qu'est Linux et ce qu'il représente dans sa philosophie.

Et dans la maigre population qui connaît Linux, tout le monde ne se lance pas forcément dans l'aventure.

Pour un bon nombre de personnes, la première réticence que je constate est dans un désintéressement total pour l'informatique. Non pas l'informatique en tant qu'outil bien entendu, mais en tant que mécanisme. « Pourquoi voudrais-je mettre les mains dans le cambouis ? Je veux simplement que cela fonctionne. ». Nous serons tous d'accord pour dire ici que cela ne fonctionne pas aussi bien que cela dans le monde de microsoft. Mais comme l'on ne propose pas directement autre chose dans les supermarchés... « qu'y puis-je, me dit-on, je ne suis pas informaticien ». Et je suis de ceux qui comprennent parfaitement que l'informatique peut être inintéressante. Comme à ma manière je n'ai jamais cherché à savoir comment les pistons transmettent leur force motrice aux roues de ma voiture, je n'irai pas convaincre mon public que l'informatique est passionnante.

La seconde réticence, pour ceux qui ont compris tenants et aboutissants d'une « autre informatique », est l'idée que tout cela est trop compliqué. Souvent véhiculée par les acteurs même du monde du Libre, cette pensée est un véritable frein chez beaucoup de néophytes. Une partition ? Un secteur d'amorçage ? Un noyau... Je m'efforce souvent, par le jeu des analogies, de montrer que comprendre le principe de la partition ne passe pas par des études en électronique. Bon nombre d'informaticiens, sans doute par peur que la secrétaire de l'entreprise se lance dans le formatage de leur disque dur, véhiculent ce genre de phrases toutes faites : « un bug lié à une erreur d'écriture sur le swap, enfin c'est trop compliqué pour vous ça », « je vais passer la nuit à recompiler le noyau ».

Je cite seulement ces deux exemples pour montrer que le travail de « démocratisation » est loin d'être terminé. Et si l'on veut que le Libre se développe en dehors d'un monde déjà conquis, il faut apprendre à connaître davantage son public. Je ne pense pas qu'il s'agisse encore de faire la publicité de qualités techniques maintes et maintes fois démontrées... mais juste de donner un choix, une liberté, un savoir.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- X-Window - Desktop Managers - KDE --

KDE



KDE et GNU, c'est le coup de foudre

Les conséquences inattendues
d'un thé à la Linux-Expo

aegir
vendredi 16 mai 2003

Par le passé, les relations ont été houleuses entre les équipes de KDE, et le projet GNU. Richard Stallman reprochant à KDE d'utiliser une librairie (QT) dont la licence était incompatible avec la GPL, tandis que les développeurs de KDE reprochaient à Richard Stallman de leur refuser la clause d'exception qui a été appliquée pour d'autres projets, sous X-Forms par exemple. Tout cela s'est calmé depuis que QT est passé sous licence GPL, mettant ainsi tout le monde d'accord.

Mais le passé est parfois difficile à oublier, et même si le conflit sur l'interprétation des licences était soldé, KDE et GNU se regardaient un peu en chiens de faïence.

La glace a été définitivement brisée lors du salon « Linux Solutions » de février dernier (voir notre [article](#) à ce sujet).

L'équipe de KDE-France avait alors invité Richard Stallman à venir prendre une tasse de thé sur le stand KDE. L'invitation a été acceptée, la rencontre a été cordiale, et RMS a passé plusieurs heures sur le stand à découvrir la dernière version de KDE.

L'événement aurait pu paraître anecdotique, mais quand on connaît le passé, voire le passif, entre KDE et Richard Stallman, le moment était important. Au point d'ailleurs que certaines personnes ont été tellement interloquées en lisant des articles relatant cette rencontre, qu'elles ont écrit à RMS personnellement afin de lui demander de confirmer la véracité de l'information. Richard Stallman répondant alors « The report seems basically accurate. I am not against KDE nowadays, since KDE is free software. » (L'article semble correct. Aujourd'hui je ne suis pas contre KDE puisque c'est un logiciel libre).

Pour le salon, l'équipe de KDE-France avait préparé une version spéciale de la Knoppix [1] qui contenait la toute dernière version de KDE. Ainsi les visiteurs qui demandaient « qu'y a-t-il de nouveau dans le dernier KDE » pouvaient repartir avec leur CD sous le bras, et explorer eux-mêmes les nouveautés, sans les contraintes inhérentes à une installation. En plus de KDE le CD contenait d'autres outils fournis avec la knoppix tels que OpenOffice, Gimp, des serveurs d'impression, samba etc. afin de promouvoir KDE et le logiciel libre dans son ensemble. Lorsque RMS [2] a quitté le stand KDE, il lui a bien évidemment été remis un de ces CD « KDE/Knoppix ». L'histoire aurait pu s'arrêter là, mais le 5 mai dernier, RMS envoyait un email [3] :

Subject: Knoppix
Date: Monday 05 May 2003 21:11
From: Richard Stallman
To: phil@freehackers.org

When I visited your booth, you gave me a copy of Knoppix.
Subsequently I found out that Knoppix contains non-free software.

Could the KDE people possibly use something else instead of Knoppix?
It is a good thing to distribute KDE, but distributing copies of
Knoppix is a bad thing.

Is there any chance of interesting some KDE people in the preparation
of a 100% free distro made from Knoppix?

Voici donc un débat qui commence sur l'opportunité de créer une distribution, sur base Knoppix, ne contenant que du logiciel libre, et que certains commencent à gratifier d'acronymes tels que GKL (Gnu/Kde/Linux).

Renseignement pris, les « logiciels non-libres » figurant sur le CD étaient surtout des drivers PostScript pour les clients sous Windows souhaitant imprimer via le serveur CUPS. Richard Stallman reste évidemment intransigeant « je comprends bien que c'est utile, si l'utilisateur veut utiliser un logiciel non-libre il peut le télécharger et l'installer, mais nous ne devons pas le forcer à l'utiliser ».

Alors cette distribution verra-t-elle le jour ? Peut-être, mais il est significatif - et positif - que RMS demande à l'équipe KDE de revoir sa copie pour en faire un outil de promotion du libre.

KDE sera-t-il intégré dans le projet GNU dans un avenir proche ? Peut-être. En tout cas les deux parties en auraient déjà discuté.

Quoiqu'il en soit, les choses semblant se dérouler dans le meilleur des mondes possibles, on en vient à se demander pourquoi cela n'a pas toujours été le cas.

[1] La Knoppix est un CD directement bootable qui permet d'avoir un système Linux complet, prêt à être utilisé, sans avoir installé quoique ce soit sur le disque dur.

[2] Richard Stallman

[3] En résumé, RMS a trouvé sur le CD des logiciels non-libres. « C'est une bonne chose de distribuer KDE, mais une mauvaise chose de distribuer Knoppix. Est-ce que les gens de KDE pourraient être intéressés pour faire une version 100% libre de la Knoppix ? »

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Communauté --

Communauté



**Quel type de passionné
d'informatique et de
linux êtes-vous ?**

Ahmed

mardi 20 mai 2003

Quel type de passionné d'informatique et de linux êtes-vous ?

Bonjour à tous,

Voici un petit questionnaire que j'ai réalisé vite fait, étant donné que presque plus rien ne nous donne à sourire dans l'actualité, j'ai décidé de m'occuper de cette lourde tâche, qui est de nous divertir (j'espère !).

Je vous invite donc à répondre aux questions sans tricher (on dirait mon prof de math...), ça ne tromperait que vous ; vous pourrez voir quel genre de passionné vous êtes.

1) Pourquoi utilisez-vous un système Gnu/Linux ?

- ▶ a) pour le fun
- ▶ b) j'en ai assez des écrans bleus et des reboots
- ▶ c) pour la philosophie
- ▶ d) c'est quoi linux ?

2) à quoi vous sert votre système ?

- ▶ a) à programmer
- ▶ b) à découvrir autre chose que des produits made by MiKrosoft
- ▶ c) pour la bureautique
- ▶ d) à rien !

3) internet, c'est pour vous :

- ▶ a) un moyen de communication
- ▶ b) une source d'information inépuisable
- ▶ c) le lien entre les hommes sans discrimination et en toute égalité
- ▶ e) un grand terrain de jeu

4) Quel navigateur utilisez-vous :

- ▶ a) mozilla
- ▶ b) Netscape
- ▶ c) j'en ai pas, je préfère le mode texte sans superflu, mais j'ai mozilla et lynx pour les sites dédié à linux et à Gnu
- ▶ d) Christophe Colomb...

5) que pensez-vous de la sécurité informatique ?

- ▶ a) ça commence à devenir sérieux et il faudrait vraiment se réveiller
- ▶ b) pas de problème, y'a pas de virus sous linux Je crois !
- ▶ c) c'est le résultat d'une économie capitaliste sauvage qui pousse les gens à ce genre d'action
- ▶ d) il faut pas le dire, mais je suis le plus grand hacker, c'est moi qui ai piraté la NSA, la CIA et la NASA... mais chut...

Quel type de passionné d'informatique et de linux êtes-vous ?

6) quelle est votre activité préférée après l'informatique :

- ▶ a) le milieu associatif
- ▶ b) le sport
- ▶ c) la lecture, surtout Kant
- ▶ d) counter strike !!!!

7) quel est votre plus grand souhait ?

- ▶ a) voir un jour la paix sur le monde
- ▶ b) que mon windows arrête de planter
- ▶ c) que tout le monde soit libre, selon Sartre « on est condamné à être libre »
- ▶ d) être multi-milliardaire et avoir un gigantesque harem

8) êtes-vous satisfait de votre système gnu/linux ?

- ▶ a) tout à fait, une stabilité incomparable et un système portable sans équivalent
- ▶ b) il est beau, mais mon windows commence à me manquer
- ▶ c) l'avenir est tourné vers le libre, se rebeller contre le libre c'est se rebeller contre l'humanité
- ▶ d) Ah !!! y'a un pingouin

9) Que pensez-vous du contrôle des états sur le net

- ▶ a) quelle honte ! et notre déclaration des droits de l'homme et du citoyen alors ?
- ▶ b) peut-être qu'on sera un plus en sécurité... mais bon
- ▶ c) NON !!!! vive le monde libre vive et le net libre, tant que je vivrai le net restera libre !!!
- ▶ d) euh..... je sais pas euh

10) Enfin pour finir qu'avez-vous pensé de ce questionnaire ?

- ▶ a) Désolé mon GCC m'attend a +
- ▶ b) Ahmed, t'es bon pour l'asile
- ▶ c) Y'a de la place dans ma cellule je suis sûr que l'on va bien s'entendre
- ▶ d) Tu fais comme moi, monte au 10ème étage et tu saaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaautes

Bon comme vous l'avez remarqué le questionnaire est fini

Si vous avez une majorité de A :

Vous avez le profil de l'utilisateur Gnu/linux type, c'est-à-dire que vous aimez votre système et que vous savez pourquoi vous l'utilisez ; sinon l'informatique pour vous, c'est un moyen de vous faciliter la vie, cependant n'oubliez pas il existe une vie à part votre écran et votre pingouin.

Si vous avez une majorité de B :

On peut déceler chez vous une certaine fragilité due à votre nouvelle expérience du logiciel libre, vous êtes dans une phase d'adaptation entre votre système basé sur windows et gnu/linux, mais un

Quel type de passionné d'informatique et de linux êtes-vous ?

grand nombre de personnes est passé par là. Surtout ne laissez pas tomber et continuez sur cette voie.

Si vous avez une majorité de C :

À force d'aller à toutes les conférences de Richard M. Stallman vous commencez à penser comme lui (NDLR : je plaisante), vous prenez au sérieux la cause du logiciel libre à 600 %. Faites une pose, buvez un thé (ou un café) et sortez un peu plus le dimanche.

Si vous avez une majorité de D :

Cas désespéré, aucune volonté de comprendre, à part comment installer le Crack de tel ou tel jeu sous windows. Le monde du libre n'est pas fait pour vous, je suis désolé mais vous pouvez nous laisser votre numéro de téléphone, on vous appellera lorsque vous serez plus mature, merci quand même de nous avoir accordé votre attention.

Bon, voilà le pseudo questionnaire est fini, j'espère que vous vous serez un peu divertis et surtout ne prenez pas ça trop au sérieux. quoiqu'il en soit vous pouvez me laisser un petit message pour me dire si ça correspond à la réalité ou non.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Associations --

Associations



Action Locale

**Quarante personnes
découvrent
GNU/Linux sur grand
écran**

Démonstration de
l'installation d'une Mandrake
9.1

Anthony
jeudi 22 mai 2003

La salle se remplit peu à peu. Le nombre de personnes n'est pas à la hauteur de ce que nous espérions, mais entre deux ponts du mois de mai, la soirée devait s'annoncer plutôt calme. Il nous faut commencer, il est 19h45 et une quarantaine de personnes sont désormais assises dans la salle.

En plus de mes affinités avec la Mandrake, le choix de la distribution s'est vu confirmé par l'outil de redimensionnement des partitions NTFS intégré dans la procédure d'installation.

Le principe de la démonstration était simple :

sur un PC équipé winXP, et dont la partition remplissait l'unique disque dur, nous allions installer notre Mandrake 9.1 tout en laissant un peu d'espace pour son concurrent.

Comme le public se sent plus rassuré de savoir qu'il pourrait à tout moment redémarrer sa machine sous son vieux système, je préfère toujours montrer, lors de ces démonstrations, que l'on peut effectuer un passage en douceur de l'un vers l'autre OS.

Je commence la soirée sur un bref historique de Linux. Après des explications sur ce que représente une distribution, puis un interlude sur la vente forcée, j'insère le premier cd-rom de la Mandrake et démarre l'ordinateur. L'écran d'accueil apparaît derrière moi par vidéo projection.

Je passe un bon moment sur les explications concernant le disque dur, les partitions et le principe du dual boot. Les questions se mêlent à ma petite conférence et le débat s'instaure peu à peu.

Comme très souvent lors de ces démonstrations, les questions juridiques et philosophiques se mélangent rapidement aux considérations techniques. On se rend compte que le véritable intérêt, pour beaucoup de non spécialistes, porte moins sur l'architecture technique du système que sur l'esprit du Libre.

La démonstration se poursuit donc, entrecoupée de questions plus ou moins techniques, jusqu'au redémarrage final de la machine sous Mandrake.

Je finirai mes explications sur le principe des paquetages et sur les différents programmes qui permettront aux néophytes de migrer rapidement et simplement sur leur nouveau système d'exploitation. Après une approche plutôt bureautique des outils disponibles, le débat se terminera vers 22h30 sur TCPA Palladium (enfin de son nouveau dénominatif TCG NGSCB).

Pour finir, je laisserai mon auditoire sur l'intérêt d'acheter un coffret plutôt que de m'en demander copie : d'une part pour l'apport financier que cela représente pour Mandrake (dont j'avoue avoir fait la publicité à de nombreuses reprises), mais également pour la partie documentation contenue dans ces coffrets.

Je dois féliciter le public pour sa participation et son fort intérêt pour le sujet. Nombre d'entre eux n'avait jamais osé se lancer dans une installation, et il a fort à parier que désormais, leurs appréhensions aient laissé place à la confiance.

Quarante personnes découvrent GNU/Linux sur grand écran

Post-scriptum :

Cette soirée était la deuxième d'une série de quatre que j'organise cette année à l'ECM Kawenga de Montpellier. Le fil conducteur de ces soirées est "la création numérique sous Linux". La prochaine soirée aura lieu le mardi 10 juin et tentera de dresser un état des lieux des outils disponibles sous linux pour la création multimédia.

[Le site web d'ECM Kawenga](#)

[Linux à l'Espace Culture Multimédia Kawenga](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Communauté --

Communauté



Appel à contribution...

Création numérique...

Linux dans le domaine
artistique

Anthony
lundi 26 mai 2003

À mes yeux, l'une des plus grandes faiblesses de Linux et des logiciels Libres se situe dans le domaine de la création numérique... L'association pour laquelle je travaille a pour vocation d'apporter son soutien à des projets artistiques relevant du multimédia... mais malheureusement, les outils libres nous manquent.

Professionnellement, je me trouve en totale contradiction avec mes opinions lorsque sur les ordinateurs de notre association, nous mettons à disposition de nos membres des outils de création aux licences propriétaires.

Il faut savoir qu'une grande proportion du public qui se présente à l'ecm kawenga, l'association en question, nous demande un soutien dans un domaine oublié (ou presque) du logiciel Libre : la création numérique. Un constat : une certaine culture informatique dans le domaine de la création numérique est extrêmement pesante.

De nombreux logiciels propriétaires sont des incontournables dans l'esprit des artistes multimédia.

Mais malheureusement, le terrain est complexe, et il faut avouer que très peu de logiciels libres peuvent rivaliser avec l'existant du domaine propriétaire. Le problème vient certainement de la complexité des logiciels en question. Il y a dans la matière des entreprises, dont l'usage et les connaissances s'accumulent depuis des années, qui proposent des outils aux possibilités surprenantes. Les interfaces sont conviviales, à la portée du plus grand nombre, et surtout, indéniablement ancrées dans les esprits.

Au-delà du fait que ces outils n'existent pas sous linux, le travail de l'artiste lui-même ne sera exploitable que sous windows ou MacOs. L'exemple des cd-rom artistiques suffit. Une partie des utilisateurs sera donc sacrifié sur l'autel de la licence propriétaire.

Pour exemple, j'ai récemment demandé sur une liste de diffusion si des personnes travaillaient de manière professionnelle sous Linux en matière de création numérique. Les quelques rares réponses furent loin de mes attentes. Hormis quelques étudiants qui utilisaient des outils de création numérique dans le cadre de leurs études, je constatais rapidement qu'il y avait là un vide démesuré.

Pour autre exemple, les quelques rares travaux sur des outils d'animation vectorielle, dont je n'ai même pas à citer le « concurrent propriétaire », sont à la limite du stade embryonnaire.

Pourtant, le multimédia n'est plus dissociable de l'utilisation quotidienne d'un ordinateur. Ne pas avancer dans cette voie laisse un grand nombre d'utilisateurs en bordure du chemin. J'ose espérer que les prodigieuses avancées en matière de jeux sous linux se retrouveront de la même manière dans le vaste monde de la création numérique.

L'espoir est dans la philosophie qui lie l'Artiste et la Communauté du Libre. Beaucoup des créateurs multimédia se sentent proches de ce mouvement et pousseront, je l'espère, les développeurs à plancher avec eux sur le sujet.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Droit et Justice --

Droit et Justice



COMMUNIQUÉ DE PRESSE
POUR DIFFUSION
IMMÉDIATE

SCO contre IBM : un procès sans fondement

Jean-Claude

mercredi 21 mai 2003

La FSF-France publie ce matin le communiqué de presse suivant :

SCO réclame un milliard de dollars à IBM [1] sur des motifs non fondés. SCO ne cherche pas la réparation d'un préjudice mais entend intimider les auteurs et utilisateurs de Logiciel Libre. C'est la confiance dans la protection que le droit d'auteur confère à tous les Logiciels Libres qui est mise à l'épreuve.

Paris, le 21 mai 2003. Le procès intenté par SCO contre IBM porte essentiellement sur son implication dans le développement du noyau Linux et plus généralement du système d'exploitation GNU/Linux. Ainsi, en raison de la qualité Logiciel Libre de GNU/Linux, SCO prétend que ses secrets industriels ont été illégalement divulgués à tous, par IBM. Pourtant SCO distribue GNU/Linux depuis plusieurs années et continue de le faire [2].

Il paraît difficile de croire qu'IBM puisse être inculpé pour avoir distribué le même ensemble de Logiciels Libres que SCO. Le motif du procès est donc ailleurs. La médiatisation du procès véhicule un avertissement : les éditeurs de logiciel propriétaire attaquent les éditeurs de Logiciel Libre. Chaque personne morale ou physique qui édite du Logiciel Libre se demande alors si elle ne sera pas la prochaine sur le banc des accusés. IBM a les moyens de se défendre mais tout le monde n'a pas son assise financière ou ses cabinets d'avocats. Cette tentative d'intimidation est cependant vaine car le Logiciel Libre est ancré dans ce qui protège le faible du fort : la loi, le droit d'auteur.

On constate d'ailleurs que SCO se contente de faire allusion à de possibles violations de son droit d'auteur et n'affirme pas en avoir été victime. Mais l'arsenal légal mis en oeuvre dans ce procès inclut aussi les accords de confidentialité et les brevets logiciels qui se prêtent à des plaintes non fondées. Le secret industriel, protégé par des accords de confidentialité est l'instrument principal de SCO. Depuis près de vingt ans, la Free Software Foundation recommande à tout auteur de Logiciel Libre de refuser les accords de confidentialité. La communauté du Logiciel Libre est consciente que de tels accords peuvent menacer la conception et la distribution d'un logiciel car leurs domaines d'influence sont imprécis. Enfin, SCO agite la menace des brevets logiciels, toujours interdits en Europe mais autorisés aux Etats-Unis. Sans prétendre détenir des brevets susceptibles de menacer d'appropriation les idées contenues dans le noyau Linux, SCO rappelle en réalité que tout logiciel est sous la menace permanente des brevets logiciels. L'impossibilité pour quiconque de s'affranchir de cette menace est d'ailleurs au cœur du combat visant à supprimer les brevets logiciels dans le monde [3].

L'intimidation de SCO a donc le mérite de rappeler à tous la nécessité de continuer à refuser des dispositions légales (les brevets logiciels) ou contractuelles (les accords de confidentialité) qui mettent le faible à la merci du fort. Le droit d'auteur est aussi confirmé comme le meilleur rempart légal protégeant les auteurs et utilisateurs de Logiciel Libre, qu'ils soient riches ou pauvres.

Contacts

Loïc Dachary. E-mail : loic@gnu.org Tél : 01 42 76 05 49

Frédéric Couchet. E-mail : fcouchet@april.org Tél : 06 60 68 89 31

SCO contre IBM : un procès sans fondement

Post-scriptum :

Adresse permanente du communiqué :

<http://fsffrance.org/news/article2003-05-20.fr.html>

[1] Plainte SCO vs IBM <http://www.sco.com/scosource/compla...>

[2] GNU/Linux distribué par SCO <ftp://ftp.sco.com/pub/scolinux/serv...>

[3] EuroLinux <http://swpat.ffii.org/letters/parl034/>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Associations --

Associations



**Last jeudi de Mai, le 22
à 20h00 (Montpellier)**

Albert
mercredi 21 mai 2003

Last jeudi de Mai, le 22 à 20h00 (Montpellier)

Le prochain LastJeudi de Montpellier aura lieu le Jeudi 22 Mai à La Brasserie du Triolet, en effet le dernier jeudi du mois de Mai étant férié...

Brasserie du Triolet : Rue du Triolet, en face de l'arrêt de Tram « Université des Sciences et des Lettres ».

À partir de 20 heures

Venez nombreux à cette manifestation dédiée à l'informatique libre.

Nous y parlerons de l'implantation des Logiciels Libres dans l'entreprise et les administrations. Mais aussi des brevets, de la vente liée, des distributions linux, de solutions innovantes à base de Logiciel Libre, et en fait de toutes les questions qui ont trait à l'open source en général...

Ainsi que bien d'autres choses autour d'une chopine et de pizzas et de sandwichs. Vous y aurez notamment le plaisir de rencontrer les associations ALL (Association pour le Logiciel Libre) et LinuxFrench.NET.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Matériel - Autres matériels --

Autres matériels



L'aventure continue

Carte Flash et disque dur, une solution idéale

Article 3 ème sur l'OpenBrick

Albert
jeudi 24 juillet 2003

Carte Flash et disque dur, une solution idéale

Après avoir découvert l'architecture de l'OpenBrick, et la manière d'y installer un système, nous allons maintenant nous attacher à ce qui rend cette petite machine presque indispensable, c'est-à-dire la possibilité d'y adjoindre une carte flash conjointement à un disque dur.

Toutefois pour ceux qui le souhaitent, l'installation d'un « Disk On Chip » (DOC) est possible, mais par contre tous les systèmes Linux ne supportent pas ce type de matériel. et dans certains cas requièrent des pilotes propriétaires...

Les Avantages de la carte Flash



Carte Flash

tout d'abord son prix, qui ne cesse de chuter, ensuite elle est reconnue comme un élément IDE, ce qui simplifie grandement la vie lors de sa configuration, mais il est encore possible grâce à un lecteur de cartes (flash, sd, etc...) d'y accéder et ce à moindre coût pour les machines ne possédant pas ce type de connecteur (dans ce cas, les lecteurs sont le plus souvent usb, et donc reconnus comme éléments scsi émulés par notre cher Linux).

Autre avantage et non des moindres, elle peut être verrouillée en écriture, physiquement, et ainsi offrir pour son utilisateur une sécurité supplémentaire, l'assurance d'une non modification de ses fichiers par une personne tierce (le méchant cracker ;).

Et enfin sa portabilité, car, l'on retrouve de plus en plus souvent cet élément dans les nouvelles configurations que vous pouvez acheter chez votre épicer du coin à des prix de plus en plus attractifs.

Quelle solution logicielle choisir ?

C'est selon votre besoin, il existe des solutions toutes prêtées, ou presque, qu'il vous faudra toutefois modifier légèrement pour les adapter à notre cas de figure.

Mais vous pouvez aussi créer ou modifier des distributions déjà existantes, je pense notamment à la knoppix et à ses dérivés. Mais il existe aussi des solutions comme LEAF [1] et Umigumi [2] pour vous simplifier la tâche ou encore [PeeWee Linux](#) à base de RedHat mais plus très à jour... ou encore [RTAI Linux](#), [ETLinux](#) ou enfin [Eshida](#).



Umigumi, la solution...

Umigumi est une application Gpl vraiment très agréable. En effet à partir d'une interface graphique, vous allez pouvoir installer votre système à partir de son image directement sur votre carte flash sans que celle-ci soit obligatoirement intégrée dans l'openbrick.

Oui, mais si l'image n'est pas existante, il vous faudra quand même la créer, le choix commence toutefois à devenir important [3].

Mais dans tous les cas de figures, les cartes Flash étant limitées à 10000 écritures, notre but n'est certainement pas de l'utiliser comme une unité de stockage réinscriptible (même si cela est le cas) mais plutôt comme une unité sur laquelle seule la lecture est possible.

Nous allons donc devoir déplacer sur le disque dur une partie de l'arborescence de notre système de fichier.

Nous avons choisi, de déplacer les répertoires « /home », « /var » et « /tmp ». Selon votre utilisation vous serez sans doute amené à affiner ce déplacement à certains répertoires ou sous-répertoires. [4] Mais c'est en général les seuls répertoires qui doivent être modifiés pour un usage de ce type (le « /home » n'étant vraiment pas obligatoire)

pour cela l'édition du fichier « /etc/fstab » est donc nécessaire, ainsi qu'une création a priori des partitions sur le disque dur.

Au prochain épisode donc pour découvrir ensemble la création, l'installation et la mise en place d'une mini-distribution sur une OpenBrick !

Carte Flash et disque dur, une solution idéale

[1] <http://www.openbrick.org/download/leaf>

[2] <http://www.umigumi.org/>

[3] *Comment créer une image ?*

Explications : Comme nous l'avons vu plus haut, de nombreux lecteurs de cartes sont maintenant disponibles, que ce soit au format usb (externe ou interne) ou IDE, il vous suffit selon le type d'image que vous avez choisi (compressée ou non) de la copier sur la carte et de la rendre bootable (cf. article 4/4).

[4] Nous verrons lors du dernier épisode de ce périple, que la création d'un système cloopé (à base de knoppix, donc compressé) que la procédure est inversée, il vous faudra d'abord créer les partitions et modifier la knoppix dans sa configuration et détection des unités...

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Médias - Radios --

Radios



**Écoutez les émissions
radio
Divergence-LinuxFren
ch.Net**

Anthony
jeudi 29 mai 2003

Écoutez les émissions radio Divergence-LinuxFrench.Net

La dernière émission, à ne pas manquer, a été enregistrée et diffusée sur Divergence le 19 mai entre 19h et 20h.

Elle sera disponible en exclusivité sur le cd-rom du Linux Magazine France de juillet 2003.

Cette émission comprend entre autres une interview de Gaël Duval, des chroniques de Frédéric Raynal et de Thierry Stoehr...

L'émission pourra donc être écouteé courant juillet (suivez les liens en bas de page...)



Histoire de...

Ce n'était pas la première fois que la radio locale Divergence (93.9 MHz sur Montpellier) ouvrait ses ondes au Libre.

Mais désormais ce sera coutume mensuelle avec la naissance d'un rendez-vous entièrement consacré aux logiciels et à la philosophie du Libre.

Horaire précis et titre de l'émission n'ont pas encore été choisis mais ce sera bientôt chose faite.

Vous pourrez écouter l'émission en direct depuis le site de Divergence, retrouver le fichier ogg de l'émission chaque mois sur le mensuel Linux Magazine France (avec toutefois un décalage de deux mois (NDLR), et bien entendu, réécouter ici-même en streaming toutes les émissions diffusées.

NDLR : Toute l'équipe de LinuxFrench tient à remercier Anthony et toute l'équipe de TuxFamily, ainsi que Linux Magazine France pour l'aide qu'ils apportent à la réalisation ainsi qu'à la diffusion de ces émissions

Merci aussi à Gaël Duval (MandrakeSoft), Frédéric Raynal (MISC) et Thierry Stoehr pour y avoir participé.

Écoutez les émissions radio Divergence-LinuxFrench.Net

Post-scriptum :

[Le Streaming](#)

[le fichier ogg \(hébergé sur le ftp de TuxFamily.org\)](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Système d'exploitation - Gnu/Linux - Distributions - Gentoo Linux --

Gentoo Linux



Le tour de Gentoo

distribution nouvelle
génération

Erwan
mercredi 4 juin 2003

Depuis sa sortie en 2001, Gentoo a connu une "success story" : complètement inconnue, puis distribution prometteuse, elle est en phase de devenir une distribution majeure.

Si vous êtes dans le monde de Linux depuis quelque temps, vous avez forcément entendu parler de Gentoo, cette petite distribution qui a aujourd'hui bien grandi.

Un Gentoo sur la banquise



Qu'est-ce que ce petit pingouin est venu faire là ? Pourquoi une autre distribution ? Gentoo est réellement une distribution d'un nouveau genre, on pourrait dire un retour au sources... Dans les deux sens du terme.

Le mot est lâché : sources. La Gentoo est une distribution qui s'installe depuis les sources. Bien sûr le coût est évident et loin d'être négligeable, il faut de très longues heures pour compiler KDE ou Gnome sur une machine modeste. Cependant la puissance des machines augmente exponentiellement tandis que la complexité des logiciels augmente linéairement, et le gain qui est ressort est énorme. Notons aussi que sous Gentoo la configuration se fait à la main.

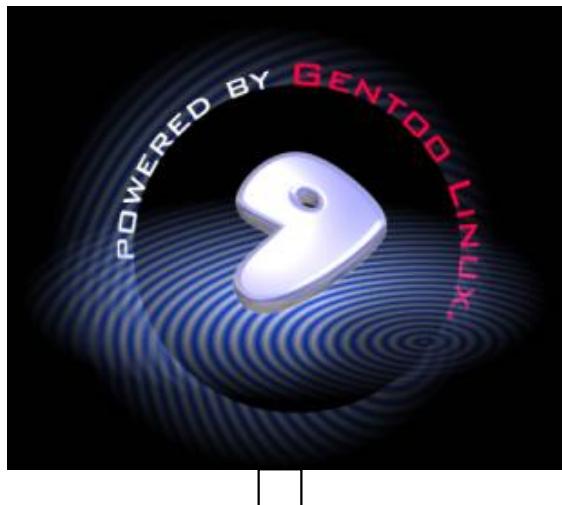
Certains utilisateurs mettent en avant les gains de performances gagnés par une compilation optimisée pour une architecture donnée. C'est vrai, mais les gains n'étant pas toujours conséquents ce n'est à mon avis que la cerise sur le gâteau. Le véritable gain vient du retour aux origines de Linux, tout en gardant le meilleurs des innovations dans le domaine des distributions.

On entend parfois parler de Gentoo comme d'une méta-distribution ; une distribution basée sur les sources serait en fait une méta-distribution. Pour ma part je n'aime pas du tout ce terme, car "méta" signifie "qui parle de" ou "qui décrit". UML est un méta-modèle car il permet de décrire des modèles, dans le domaine du multimédia les méta-données permettent de décrire les données, une méta-distribution devrait être un outil permettant de définir sa propre distribution. Je pense par exemple que Morphix, qui permet de définir facilement son propre Live-CD (donc sa propre distribution) mériterait bien mieux le qualificatif de méta-distribution.

Une installation à partir des sources permet donc de gagner en souplesse, en propreté, et en rigueur. On est garanti d'avoir toujours la version d'origine du logiciel que l'on installe, et installer soi-même un paquet source de provoquer pas de conflit.

De la même façon, lors de la configuration d'Apache ou postfix, on est certain de se retrouver dans le cas standard présenté dans les documentation apache.org. Pas de "spécificité" dans l'installation

d'Apache, qui pourrait rendre différente la façon de configurer son système.



Installation

L'installation est pour le moins surprenante, car proche du "Linux From Scratch" : on démarre sur un Linux LiveCD, mais au lieu d'avoir un système d'installation graphique ou même "dialog", on se retrouve sur un bash. D'ici, si on choisit l'installation la plus simple (à partir du stage3, c'est-à-dire qu'un maximum d'outils sont précompilés) la démarche est la suivante :

- ▶ Préparation des partitions avec fdisk.
- ▶ Montage des partitions.
- ▶ Décompression de l'archive contenant toute l'arborescence du système sur la partition root.
- ▶ chroot pour que la racine ne soit plus sur le système du CD mais sur notre nouveau système Gentoo.
- ▶ Paramétrage de quelques options, compilation du noyau, installation de LILO ou Grub.

Et voilà ! Vous avez installé Linux de façon complètement non-interactive. Ça peut sembler compliqué, ça l'est certainement plus qu'une distribution telle que Mandrake mais un manuel d'installation très complet et en français étant disponible ça se fait très simplement, il suffit de suivre pas à pas les instructions. La partie la plus compliquée est probablement de choisir les modules correspondant à votre matériel lors de la compilation du noyau.

Ceci fait, vous obtenez le système Linux le plus minimal qui soit, mais vous pouvez continuer la lecture des documentations Gentoo qui expliquent comment installer un système de bureau complet (installer KDE, le son, l'imprimante...)

Portage

En fait, toute la spécificité de Gentoo réside dans l'outil portage, qu'on peut mettre en parallèle avec

RPM chez RedHat ou APT chez Debian.

Celui-ci permet d'installer un logiciel en une commande. Par exemple, la commande "emerge kde-base/kde" va installer kde avec toutes ses dépendances, y compris XFree s'il n'est pas déjà installé. Les sources seront téléchargées puis compilées.

Sur un système Gentoo, les packages sont représentés par des fichiers ebuild. Ceux-ci contiennent l'URL du source à charger, les dépendances et des options de compilation. Ils se trouvent tous dans l'arborescence /usr/portage. Ainsi, pour savoir les logiciels disponibles, il suffit de regarder ces ebuild.



Une caractéristique très intéressante de portage est qu'il permet de gérer des versions différentes des mêmes logiciels ! Ainsi, vous n'avez pas besoin d'arrêter de travailler, même pendant l'installation d'une nouvelle version de glibc. Il suffit d'installer la nouvelle version, puis d'effacer l'ancienne pour que la nouvelle version soit automatiquement utilisée. Notez que cela permet également d'essayer la version CVS d'un logiciel tout en gardant la version stable.

Autre point à noter est l'absence de dépendances à la désinstallation d'un logiciel. À moins que le logiciel ne soit "protégé" (paquet système) on peut supprimer un logiciel même si des dépendances en sont cassées. Retour en arrière ? Suppression d'une fonction vitale ? Pas tant que ça.

Prenons un exemple simple : j'utilise KDE. Je désinstalle Qt. Résultat ? La prochaine fois que je lancerai KDE, un message d'erreur me dira que la bibliothèque Qt est manquante, il suffit de la réinstaller. Empêcher l'administrateur de supprimer des logiciels nécessaires à d'autres n'est donc pas requis pour garder un système fonctionnel, car en cas de dysfonctionnement il est facile de trouver quel logiciel installer.

Maintenant, pourquoi voudrait-on supprimer un paquet qui casse les dépendances ? La réponse est évidente à quiconque a déjà utilisé un système à base de RPM ou DEB ; malgré les efforts des distributeurs gérer les dépendances est une tâche difficile, et on finit forcément par rencontrer des conflits lors de l'installation de paquets utilisés par un grand nombre de logiciels. De plus, en particulier sur les distributions basées sur RPM, les mises-à-jour doivent se faire simultanément. En conséquence, un utilisateur de Mandrake qui veut rester à jour doit télécharger 2 Go tout les 6 mois avant de se lancer dans une mise à jour souvent périlleuses.

Gentoo, une distribution pour qui ?

Demandant un peu plus de temps et d'investissement, la Gentoo n'est probablement pas la distribution idéale pour tout le monde. En revanche sa flexibilité, ses performances et la propreté du système installé sont inégalées par les distributions classiques.

C'est plutôt une distribution pour une station de travail, pour un utilisateur ayant le temps d'installer sa

machine et de la configurer.

Vous devriez renoncer à Gentoo, si :

- ▶ Vous installez un serveur et la sécurité doit être maximale. Gentoo propose les dernières versions des logiciels, pas aussi sûrs qu'une Debian stable.
- ▶ Vous souhaitez installer un système simplement et rapidement.
- ▶ Vous êtes allergique à la ligne de commande.

Vous devriez installer Gentoo, si :

- ▶ Vous avez des besoins différents de la majorité des utilisateurs.
- ▶ Vous connaissez bien Unix/Linux et voulez avoir un contrôle important sur votre système.
- ▶ Vous êtes débutant et avez le temps et la motivation pour apprendre comment fonctionne vraiment votre système. Gentoo est très bien documenté et ses forums de support technique sont très actifs.

En tout cas, quand on parvient à installer Gentoo, on revient rarement à une distribution classique !

- ▶ [Site officiel de Gentoo](#)
- ▶ [Site francophone Gentoo](#)

Post-scriptum : N'oublions pas non plus les émules de Gentoo, autres distributions basées sur les sources : Sorcerer Linux, Lunar Linux, Sourcemage, les deux dernières étant issues d'un fork de la première.

- ▶ [Sorcerer](#)
- ▶ [Lunar](#)
- ▶ [Sourcemage](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Personnalités - Interviews --

Interviews



**Editions Eyrolles
répond à LinuxFrench**

La Rédaction
mardi 15 juillet 2003

Les Éditions Eyrolles sont aujourd'hui l'une des premières sociétés françaises à créer et diffuser du contenu informatique.

Séquence Interview !

Eric Sulpice directeur éditorial chez les Éditions Eyrolles, a bien voulu nous répondre.



- D'où viennent les éditions Eyrolles, quelle est leur histoire ?

Eric Sulpice : Les Editions Eyrolles sont nées en 1925 avec pour objectif de publier les supports de cours de l'ESTP (Ecole spéciale des travaux publics), école d'ingénieurs privée qui appartient toujours à la famille Eyrolles. Par la suite, la production des Editions Eyrolles s'est diversifiée pour couvrir l'ensemble des sciences et techniques, mais aussi les domaines de l'artisanat, du bricolage, des loisirs créatifs, etc.

Les collections d'informatique se sont développées dans les années 1980 avec l'apparition des micro-ordinateurs, l'essor des réseaux, du système UNIX et du langage C, etc. Après un petit passage à vide au début des années 1990, notre catalogue s'est développé à nouveau à partir de 1994, avec l'arrivée d'Internet et des technologies et langages de développement associés, de Linux et du phénomène Open Source, d'UML, etc.

Les Editions Eyrolles ont constamment joué un rôle de défricheur au cours des 10 dernières années, en publiant les premiers livres en français sur IP, le noyau Linux, Java, UML, XML, Zope, et plus récemment sur Wi-Fi, sur Struts, Eclipse, etc. Nous avons d'ailleurs créé la collection Coming Next, consacrée à des techniques et langages nouveaux ou peu connus (Rebol, Squeak, Erlang...).

- Quelle est l'évolution du tirage et du nombre de titres consacrés au Logiciel Libre ces dernières années ?

Eric Sulpice : Il y a eu une période euphorique pour les ventes de livres sur Linux et les logiciels libres dans les années 1997-1999 (c'était également la période de l'âge d'or de Linux Expo), mais ce mouvement est retombé en 2000-2001 en raison d'un marché saturé - certains éditeurs n'hésitant pas à sortir jusqu'à 5 ou 6 titres sur la même version de Red Hat - et d'une demande beaucoup plus faible. On constate cependant depuis un an un regain de ventes sur les publications autour de Linux, y compris parmi des lecteurs qui sont avant tout utilisateurs.

- Qui sont les lecteurs de ces ouvrages ?

Eric Sulpice : Des étudiants et des autodidactes, mais surtout beaucoup de jeunes professionnels qui s'intéressent de près aux logiciels libres et essaient d'en promouvoir l'utilisation dans le cadre de leur entreprise (qu'il s'agisse d'une entreprise utilisatrice ou d'une SSII). On constate aussi un fort engouement pour les solutions Open Source dans les administrations et les collectivités locales, ainsi que dans l'éducation nationale.

- Comment ce type de publication se démarque-t-il de la documentation électronique accessible gratuitement sur le net ?

Eric Sulpice : Nous ne cherchons pas à faire des documentations de logiciels, mais plutôt des livres dans lesquels l'auteur transmet au lecteur son savoir-faire, en particulier à travers des études de cas réels. Nous apportons un travail éditorial conséquent, aussi bien sur la cohérence de la table des matières et la démarche didactique que sur le choix des exemples et des illustrations, sur la conception des schémas, sur la réécriture du texte lorsque nécessaire, la relecture typographique/orthographique, la mise en page, etc.

- La cadence infernale du Logiciel Libre ("release fast, release often") est-elle compatible avec la publication d'ouvrages papier ?

Eric Sulpice : Il est difficile de faire des ouvrages sur les produits qui ont un cycle de vie trop rapide entre deux releases : en effet, à quelques exceptions près, il est difficile de rentabiliser un ouvrage sur moins de 18 mois. Nous avons ainsi pratiquement renoncé à faire des ouvrages sur les versions successives de Red Hat ou de Mandrake, qui ont une durée de vie de 6 à 12 mois.

Heureusement, tous les logiciels libres n'ont pas ce rythme, et rien n'empêche de faire des livres génériques notamment sur l'administration Linux (les différences entre Red Hat 8 et Red Hat 9, par exemple, n'étant pas nécessairement d'un intérêt essentiel pour la majorité de nos lecteurs).

- Il fut un temps, il était courant qu'un CDROM soit attaché à l'ouvrage, reprenant les codes sources du livre, et les utilitaires ayant servi à les créer (soit des logiciels libres, soit des versions d'essais de logiciels propriétaires), ceci n'est plus le cas aujourd'hui, pourquoi ?

Eric Sulpice : Quand il s'agit juste de proposer le code source des exemples du livre (quelques mégaoctets en général), le CD-Rom constitue un support clairement surdimensionné. Nous préférions proposer un simple téléchargement à partir du site d'accompagnement du livre. Quant à l'idée de mettre des produits sur un CD-Rom d'accompagnement, on retombe sur le problème de la cadence infernale des releases, qui risque de rendre le bouquin obsolète quelques mois après sa sortie. Notre politique est donc la suivante : nous réservons les CD-Rom aux cas où nous avons la possibilité de mettre sur ce support un ou plusieurs produits à forte valeur ajoutée, trop lourds à télécharger même avec une liaison ADSL, et ayant une durée de vie conséquente.

Exemples : Briard - Oracle9i sous Linux - Avec deux CD-Rom contenant la version complète d'Oracle9i pour Linux sans limitation de durée (licence d'utilisation non commerciale) Djaafar - Développement J2EE avec Eclipse et WSAD - Avec deux CD-Rom contenant Eclipse 2.0 et WSAD

5.0 en version 60 jours + plug-ins Eclipse Open Source.

- De quelle manière sélectionnez-vous les sujets de vos nouvelles publications ? vos responsables de publication sont-ils également techniciens ?

Eric Sulpice : Il faut consacrer un temps non négligeable à faire de la veille, et bien sûr se renseigner - le réseau de contacts au sein de la communauté Open Source est primordial. Nos éditeurs ont des affinités avec les sujets techniques, sans être eux-mêmes des administrateurs système ni des programmeurs. Paradoxalement, il semble préférable de ne pas être expert des sujets que nous éditons. Un expert a davantage de mal à se mettre à la place d'un lecteur moyen, d'où des difficultés à estimer avec lucidité le marché d'un thème donné, ou les besoins réels du lecteur. Il n'a pas toujours le regard critique nécessaire sur les manuscrits, sans doute parce que connaissant le sujet, il a tendance à lire entre les lignes et à laisser passer des explications peu claires. Le rôle de l'éditeur est de s'assurer de la qualité du contenu technique en faisant appel à des validateurs techniques, mais aussi de s'assurer de la qualité didactique de l'exposé, en se mettant le cas échéant dans la peau d'un lecteur néophyte.

- vos confrères " O'Reilly" baissent la durée de copyright sur les œuvres écrites de certaines de leurs publications outre atlantique à 28 ans, pensez-vous aller dans le même sens, et dans tous les cas : pourquoi ?

Eric Sulpice : Même si nous cherchons à faire durer les ouvrages que nous publions grâce à des mises à jour régulières, il est clair que peu d'ouvrages d'informatique ont une durée de vie supérieure à 15 ans, et il ne nous semble donc pas qu'il y ait d'enjeu réel autour de cette question.

- le choix d'auteurs francophones dans vos dernières publications, est-il volontaire ? ne serait-il pas plus pratique pour vous de traduire des ouvrages étrangers ?

Eric Sulpice : Il nous paraît important de donner la parole à des experts français, d'autant plus que la communauté française du Logiciel Libre est très active et de très bon niveau. Cela nous permet en outre de créer des collections telles que les Cahiers du programmeur, les Cahiers de l'admin' ou Accès Libre, qui n'ont pas d'équivalent en anglais, voire d'être en avance sur les livres en anglais comme cela fut le cas avec le livre sur Zope, sorti un mois avant les premiers livres américains. D'autre part, les créateurs d'un logiciel ne sont pas nécessairement les mieux placés pour écrire sur leur produit - tout dépend du livre visé. Par exemple, un développeur ayant participé au développement de Linux sera extrêmement bien placé pour écrire un livre sur le noyau, mais pas nécessairement pour faire un livre pratique sur l'administration d'un serveur Linux au quotidien.

La traduction d'ouvrages étrangers présente certes des avantages (contenu existant) et nous faisons d'ailleurs des traductions de l'anglais (collection dirigée par Craig Hunt dont nous avons traduit "Serveurs réseau Linux" de Craig Hunt, "Linux : guide de l'administrateur", "Apache 2.0", "Jakarta Struts par la pratique", "Tomcat par la pratique"...). Mais une traduction est souvent difficile à rentabiliser en raison des coûts de traduction qui s'ajoutent aux royalties versées à l'éditeur d'origine. En outre, certains éditeurs tel O'Reilly ont une filiale française, ce qui fait que les droits des meilleurs livres en anglais ne sont pas toujours disponibles pour Eyrolles.

- Vous publiez une bonne centaine de vos titres au format « e-book », dont à peu près la

moitié concerne l'informatique, pouvez-vous nous dire quelles sont vos ambitions dans ce nouveau domaine de publication ?

Eric Sulpice : Nous allons faire une pause dans notre production de livres au format e-book, en raison de la faiblesse de la demande (une centaine d'exemplaires par an pour nos meilleures ventes, alors que certains titres dépassent 10 000 exemplaires par an en version papier).

- Sur ce même sujet, une question qui fâche : il semble admis par plusieurs spécialistes de l'édition qu'il existe un rapport 5 entre le prix de vente d'un livre imprimé et son coût de production, si cela est vrai, nous pourrions nous attendre à un prix de vente d'e-books très bas par rapport à l'édition papier ; pourtant, chez Eyrolles la différence n'est que de 25 à 30 %. Pouvez-vous nous dire pourquoi ?

Eric Sulpice : Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le prix de revient unitaire d'un livre au format e-book est généralement très supérieur à celui d'un livre papier, en raison de la faiblesse des ventes (les frais fixes de production doivent être amortis sur quelques centaines d'exemplaires dans le cas du e-book, alors qu'il s'amortissent sur quelques milliers d'exemplaires dans le cas du livre papier).

- Merci de vos réponses

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



Chaque Mercredi ou presque...

Made in RedMond VS Logiciels Libres : la bataille ne fait que commencer...

L'Édito de la semaine : Le Pingouin Déchiré !

Albert
mercredi 11 juin 2003



Le Pingouin Déchiré !!!

Depuis quelques temps déjà SCO (ex-Caldera) tente vainement de persuader la communauté Linuxienne de l'illégalité de leur système, mais sans en apporter la preuve, dans le même temps Microsoft lui achète une licence à un prix d'or, dont on ne voit pas quelle pourrait en être l'utilisation réelle, Mais bon...

Conjointement l'on s'aperçoit aussi que Mandrake ne figure plus sur la liste des systèmes préinstallés par Walmart, mais il semble que SuSE et Lycoris l'aient remplacé, même s'ils sont indisponibles à l'achat pour le moment...

Lindows est lui aussi mis de coté par TigerDirect sur qui semble-t-il Microsoft exerceait des pressions, en lui vendant son XP à... 50\$ [1].

Chez nous le BSA passe en boucle aux heures de grande écoute sur l'une des plus prestigieuses radio d'état, du moins est-elle une référence pour tous les décideurs (la radio, pas le BSA...)

Notre bon BSA national nous/vous explique, et à juste titre que pirater, c'est mal !

Ils ont raison les bougres !!!

En oubliant toutefois de communiquer sur le fait que des logiciels libres existent. Et qu'il est tout à fait légal de les distribuer, de se les échanger ou de les modifier ces logiciels libres !

Alors ni aurait-il pas comme une préparation de bataille dans l'air ?

À l'heure où de plus en plus d'états s'intéressent aux logiciels libres ?

À l'heure où tout le monde veut maîtriser ses dépenses, et où finalement le libre par sa gratuité (dans une grande majorité de cas) leur apporte une solution ?

Que certains commencent à retourner casaque...

Il se passe en effet quelque chose, mais quoi ?

Je vous laisse deviner !

[1] [Lire la chronique de Michael Robertson à ce propos.](#) (NDLR : merci Erwan !)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Matériel - Mac/Power Mac --

Mac/Power Mac



Le PC a-t-il un avenir pour le libre ?

L'arrivée des machines sous
PowerPC 970 serait
imminente

aegir
mardi 10 juin 2003

Sur quoi ferons-nous fonctionner demain les logiciels libres ? Aujourd'hui le PC règne en maître sur le marché, Intel est en position ultra-dominante pour fournir les microprocesseurs de ces machines, AMD ne se contentant que des miettes du gâteau. Cela va-t-il durer ?

Beaucoup s'inquiètent, à juste titre, de Palladium. Cette architecture « sécurisée » conçue afin de plaire au bon vouloir de Microsoft, risque en effet d'interdire tout simplement l'installation de logiciels libres sur les futurs PC, ou du moins les marginaliser en leur interdisant toute communication avec d'autres systèmes informatiques.

Pourtant, il se pourrait bien que le monopole de fait PC/Intel soit prochainement remis en cause. Tout d'abord, en ce qui concerne la plate-forme PC elle-même, AMD va changer le paysage en offrant une puce 64 bits très attendue à la rentrée prochaine.

Mais une autre plate-forme propose une alternative qui pourrait bien se révéler **très** intéressante : Le Macintosh [1]. Les mauvaises langues prétendront qu'il s'agirait là d'un *remake* du retour des morts-vivants, il faut bien avouer qu'ils n'auront pas tout à fait tort. Il est paradoxal que, alors que le « Mac » a pendant des années cristallisé tout ce que les adeptes du logiciel libre pouvaient exécrer (logiciel propriétaire sur matériel propriétaire et fermé), je vous parle aujourd'hui de cette plate-forme. Soyons justes, au fil des années le « Mac » s'est progressivement ouvert au niveau du matériel en adoptant de plus en plus les normes du marché : finis les exotiques réseaux AppleTalk ou disques SCSI dotés d'un connecteur spécifique à Apple afin d'obliger les utilisateurs à acheter des disques estampillés du logo de la pomme, désormais on parle de disques EIDE, de cartes PCI, d'Ethernet ou d'USB. Il y a deux ans, Apple continuait sur sa lancée en abandonnant son vieillissant et invraisemblable MacOS pour se doter de MacOS X, un « unix-like » basé sur BSD. Le Mac s'ouvrait enfin au monde de l'informatique, et en particulier au monde du libre puisque tous les outils Gnu ont été immédiatement disponibles sur cette plate-forme.

Cependant le « Mac » souffrait encore d'un défaut : Le microprocesseur. Les G3 et G4 fourni par Motorola n'étaient pas mauvais : une belle architecture RISC comme on les aime avec support du multiprocesseur. Mais ils avaient un train (sinon deux) de retard en terme de performances brutes comparativement aux Intel-Pentium [2] et autres AMD-Athlon [3]. Mais en ce moment le petit monde Apple et IBM bruisse de rumeurs : L'arrivée des Macintosh utilisant le G5, c'est-à-dire le PowerPC 970 fondu par IBM serait imminente.

Certitudes...

Commençons par ce dont nous sommes certains, cela ira hélas très vite tellement les informations officielles se font discrètes. Le PowerPC 970 est un microprocesseur 64 bits, également doté du jeu d'instructions de ses prédecesseurs 32 bits afin d'assurer une compatibilité binaire des logiciels. Nous sommes déjà certains qu'il sera disponible à des fréquences allant de 1,2 à 2,0 GigaHertz. Il consomme beaucoup moins d'électricité que les équivalents x86 (Pentium Athlon etc.) et donc logiquement chauffe beaucoup moins, ce qui devrait permettre de se passer - du moins partiellement - des bruyants ventilateurs caractéristiques des PC. Il est multi-processeurs, et permet la communication avec le *chipset* de la carte mère par un bus pouvant être cadencé jusqu'à 900 MHz,

permettant des transferts de données allant jusqu'à 6,4 GigaOctets par seconde.

Voici quelles sont les seules certitudes, et elles sont bien maigres je vous l'accorde. Peut-être qu'en lisant les fréquences de ce microprocesseur vous vous êtes dit « pas plus ? ». Effectivement, nous sommes habitués à Intel qui fait la course aux GigaHertz, mais il faut savoir qu'il est inutile de comparer la fréquence de deux microprocesseurs différents. À fréquence égale, les performances ne sont pas du tout équivalentes pour deux CPU différents. Par exemple, l'Intel 486 était à fréquence égale environ 30% plus rapide que l'Intel 386. De plus le PowerPC utilise un concept totalement différent de celui des x86 (RISC au lieu de CISC [4]). Ainsi, le PowerPC 970 pourrait traiter jusqu'à 8 instructions par cycle d'horloge. Sans compter sur le fait que la vitesse dépend également des goulets d'étranglement qui sont en général la bande passante du bus de communication avec la mémoire centrale, et le PowerPC semble particulièrement bien doté de ce côté là.

... et incertitudes !

C'en est au point que d'après des « informations » qui filtrent ça et là, un PowerPC 1,4 GHz serait aussi rapide qu'un Pentium 4 cadencé à 3 GHz. Le modèle à 2,0 GHz devrait donc faire 40% de mieux qu'un P4-3GHz. Et IBM se préparerait à lancer la production de modèles à 2,5 GHz, ce qui amènerait à des performances 75% supérieures à celles du P4-3GHz !

Un petit bémol toutefois, ces chiffres concerteraient principalement le traitement de données multimédia, et il est évident que ce microprocesseur doit donner toute sa puissance dans ce domaine, du fait de sa vitesse de communication avec la mémoire centrale ainsi que d'un jeu d'instructions SIMD 64bits qui est particulièrement approprié pour ce genre de tâches.

Il n'empêche que 64 bits c'est évidemment beaucoup plus rapide que 32 bits, en particulier dans des domaines tels que les bases de données, ou comme on vient de le voir dans le multimédia, même s'il faut noter que c'est bien souvent au détriment d'un léger gaspillage de RAM.

La rumeur est devenue tellement insistante que c'en est presque devenu une information : ces machines seront présentées avant la fin du mois de juin 2003, et immédiatement (ou presque) disponibles à la vente.

Reste l'inconnue du prix. Les futurs « PowerMAC G5 » arriveront-ils à être concurrentiels face à l'économique bricolage des PC ? J'en doute un peu bien qu'Apple fasse visiblement des efforts pour rendre financièrement accessibles ses machines. L'idée d'avoir un ordinateur qui ne soit plus un bruyant radiateur fort consommateur d'électricité est certes plaisante, mais ne peut pas justifier des écarts de prix trop importants.

En tout cas, si Apple et IBM savent se montrer raisonnables sur ce point, mon prochain PC risque fort d'être un Mac... sous Linux !

La seule chose qui m'ennuie dans cette histoire, c'est qu'il est encore plus difficile d'obtenir une machine Apple sans logiciels qu'un PC sans logiciels. La [vente forcée](#) n'en finit pas !

Le PC a-t-il un avenir pour le libre ?

[1] Macintosh est une marque déposée par Apple Computer

[2] Pentium est une marque de Intel Corp.

[3] Athlon est une marque appartenant à Advanced Micro Devices Corp.

[4] RISC : Reduced Instruction Set Computer, le jeu d'instructions est câblé et non pas microcodé comme dans le CISC

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Documentation - Livres --

Livres



**Livre : Sendmail -»
installer, administrer
et optimiser un serveur
de messagerie**

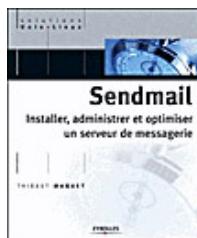
Thibaut MAQUET, Éditions
Eyrolles

Albert
lundi 16 juin 2003

Sendmail...

Sendmail, comme ne le manque pas de le rappeler son auteur, fut avec Apache, Bind et sans doute Linux un logiciel Open Source sur lequel l'infrastructure du Web repose encore aujourd'hui.

Le livre de Thibaut MAQUET se propose de nous en apprendre le fonctionnement.



Ahhh Sendmail, le plus utilisé des MTA (« Mail Transfer Agent » ou « Agent transporteur de courrier »), en tout cas plus que ne le sont « exim » ou « postfix », et est encore aujourd'hui malgré sa configuration difficile, le serveur de messagerie le plus robuste et le plus puissant. Et ce malgré les trous de sécurité qui égrènent son histoire.

En effet Sendmail tient bien mieux la charge lors d'envoi ou de réception de courriels en grande quantité, là où exim (même dans ses dernières versions) et postfix s'effondrent lamentablement (mais il faut quand même reconnaître qu'ils sont très efficaces pour une utilisation dite "standard", une PME/PMI par exemple), mais dans le cas d'un FAI (Fournisseur d'Accès Internet) par exemple comme Nerim, Free ou Wanadoo, ces logiciels ne suffisent plus et là sendmail s'impose !

Sendmail est encore livré en standard dans de nombreuses distributions (sauf Debian->Exim et Mandrake->PostFix)

C'est un utilitaire indispensable, présent sur plus de la moitié des serveurs faisant l'internet d'aujourd'hui, et c'est ici un livre qui en décrit le fonctionnement en toute simplicité.

De l'installation à la configuration, mais aussi à la sécurisation (mise en cage), toutes les étapes sont décrites avec de nombreux exemples et très simplement.

C'est un véritable tour de force qu'a réalisé Thibaut MAQUET de rendre simple et accessible cette application, qui a de quoi rebouter l'administrateur débutant.

Un livre à conseiller à tous ceux qui veulent découvrir SendMail ou qui l'utilisent, mais qui ne le comprennent encore pas complètement.



[Table des Matières\(PDF, 191.9 ko\)](#)

Post-scriptum : [Le livre chez Eyrolles](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Médias - Magazines --

Magazines



Revue de presse écrite : juin 2003

Albert
vendredi 20 juin 2003

Dernière ligne droite avant les numéros double de l'été, nos magazines s'en donnent à cœur joie, mais que nous préparent-ils donc pour nos vacances... ?



LMF n°51

Linux Magazine France n°51

Actualité

- ▶ News
- ▶ Geek Boutik
- ▶ Brave GNU World n° 45

Dossier

- ▶ En quoi XSLT peut améliorer mon site Web
- ▶ Construisez votre site Web avec XSLT
- ▶ Du XML au XML avec XSLT. Mais pourquoi ! ?
- ▶ Utilisez CSS pour un Web plus beau
- ▶ XPath pour identifier des bouts de XML
- ▶ La bibliothèque libxml2 et petits fichiers XML

Hardware

- ▶ Modifiez le kernel pour supporter un nouveau clavier

Réseau

- ▶ Le routage dynamique OPSF

Intelligence Artificielle.

- ▶ L'intelligence artificielle : des fourmis dans votre Linux

Développement

- ▶ Flux, fichiers, chaînes de caractères et copains (C++)
- ▶ Développez un SDL-Pong : le retour de la balle
- ▶ Gestion des événements avec Qt

Graphisme

- ▶ Blender : cool la bielle !
- ▶ Modélisations organiques avec KPopModeler

Mon avis : Attention les fourmis sont de retour ! une rubrique AI fait son apparition dans le magazine et un énorme dossier sur XML (moi j'adore), un bon numéro.



Login n°107

Login n°107

CD-ROM

- ▶ Gentoo Linux 1.4 RC4

PLEINS FEUX

- ▶

Fujitsu : "nous n'abandonnons pas le SPARC... au contraire !"

- ▶ Interview : Fabien Penso, créateur de LinuxFr

DOSSIER

- ▶ Cryptographie Quand on parle de cryptographie, on pense toujours aux chiffres symétriques, asymétriques, aux signatures numériques et autres fonctions de hachage, sujets régulièrement abordés dans Login :. Cette fois-ci, nous vous proposons de découvrir des applications moins connues, mais d'autant plus étonnantes !

PRATIQUE

- ▶ Centralisez vos sauvegardes avec Arkeia Sauvegardez les données de chaque poste d'un réseau de grande taille peut se révéler très fastidieux. Le logiciel Arkeia permet de simplifier énormément cette tâche en transmettant les précieuses informations de toutes vos machines sur un serveur central.

CODING/THEORIE

- ▶ Créez des paysages virtuels grâce aux fractales Les algorithmes fractales ne servent pas uniquement à générer des objets imaginaires mais permettent également de reproduire des images du monde réel tels que les plantes ou les nuages. Nous vous proposons de découvrir comment les utiliser pour créer un paysage montagneux virtuel.

CODING/PRATIQUE

- ▶ Ruby : La perle des langages objets
- ▶ C : Des connexions transparentes grâce à libcurl
- ▶ Protéger ses pages Web : PHP en toute sécurité

CODING/OUTILS

- ▶ Ant : la compilation automatique en Java

CODING/ASTUCES

- ▶ Le bug du mois, les trucs du programmeur averti

Mon avis : Le dossier de ce mois est un peu abscons, et passablement inintéressant, bien trop théorique. par contre le reste du magazine est très intéressant, du cdrom à la pratique...



Linux Pratique n°18

Reportages

- ▶ Parfums de Liberté à la mairie de Paris

News

Focus

- ▶ Vente liée : vente forcée ?

Logithèque

- ▶ Les messageries instantanées sous Linux

En couverture

- ▶ Les dessous du Web
- ▶ Parlez le HTML
- ▶ Tissez votre toile en quelques clics
- ▶ Gérez votre hébergement
- ▶ Wiki : les petits ruisseaux font les grandes rivières
- ▶ Site Web en kit !

Personnalisation

- ▶ Utilisez les touches multimédia de votre clavier
- ▶ Jetez votre souris !

Fonctionnement du système

- ▶ La boîte à outils du Linuxien

Apprentissage

- ▶ Vim par la pratique

Cas pratiques

- ▶ Enregistrez vos émissions de radio préférées
- ▶ Personnalisez vos boîtes à CD

Cool Tech

Initiation à la programmation

- ▶ Le concept de fonction

Mon avis : Excellent numéro, en plus il y a un article sur la vente liée que j'ai écrit de mes petits doigts ;). De bons articles, à lire absolument !



PL n°24

Planète Linux n°24

- ▶ Installation de la slackware.
- ▶ Partager et sécuriser sa connexion internet.
- ▶ présentation de Kdevelop et QT-Designer
- ▶ initiation à Emacs
- ▶ gérez votre impression sur Linux.
- ▶ apprentissage Xsane
- ▶ etc.

Mon avis : Toujours semblable à lui-même, une distribution et quelques articles, ce numéro est toutefois intéressant, en progression...

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



Chaque Mercredi ou presque...

**Prise de conscience :
Où enfin ceux que l'on
attendait peut-être le
moins sur ce sujet ont
fini par faire bouger le
mammouth !**

L'Édito de la semaine : Le Pingouin Déchiré !

Albert
mercredi 18 juin 2003

Il n'y a pas à s'y tromper, certains événements de cette dernière semaine ont de quoi nous faire sourire, ou du moins ils nous permettent de retrouver un espoir qui ne saurait être entaché que par des LSQ ([\[1\]](#)), LEN ([\[2\]](#)) et autres joyeuseries tcpadiennes...



Le Pingouin Déchiré !!!

Enfin... et il aura fallu que cela sorte de la bouche d'un général de l'armée française, actuel commandant de l'École supérieure d'application des transmissions (l'ESAT, chargée de former les informaticiens et futurs ingénieurs de l'armée française) [\[3\]](#), pour que cela commence à intéresser un peu de monde, encore trop peu d'ailleurs à mon avis. De grands quotidiens comme Le Monde, le Figaro ou Libération n'ont pas (du moins pas à ma connaissance) parlé un tant soit peu de cette problématique !

Alors qu'à nos portes, chez nos voisins européens, cela devient un sujet éditorialiste de nombreux quotidiens, de radio ou même d'émissions TV.

Le politique [\[4\]](#), de droite, du centre et surtout de gauche (Pc, Verts et PS) [\[5\]](#), entre d'ailleurs de plus en plus en jeu, sommé par ses électeurs de dépenser ses subsides avec un peu plus d'attention, et de réalisme.

En France, on traîne encore un peu, par habitude, et sans doute à cause d'ancrages et de lobbies encore un peu trop importants, mais les choses changent et cela devrait continuer. Vers une informatique plus démocratique.

Quoique, avec le regroupement des informations recueillies de manière informatique, et celles qui vont l'être par l'état (« Le guichet électronique unique »), la surveillance de nos petites têtes blondes n'en sera que plus aisée...

Vive le tout numérique, vive le boulier !

À suivre...

[1] [« loi sur la sécurité quotidienne »](#)

[2] [« loi sur l'économie numérique »](#)

[3] [lire l'article sur le WebMagzine TRANSFERT](#)

[4] [voir les dernières élections en Espagne et l'action menée par Hispalinux](#)

[5] À ce propos vous pourrez retrouver dans l'enregistrement de la seconde émission LinuxFrench/Divergence une anecdote sur ce sujet rapporté par Gaël Duval lui-même

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Documentation - Livres --

Livres



Mémoire de Recherche en
Science Politique

Étude Politique du Cyber-Mouvement du Logiciel Libre

Antoine
vendredi 25 juillet 2003

Je m'étais toujours intéressé au fabuleux monde du Logiciel Libre. Un jour, alors que je préparais un mémoire, je croisais un cd de linux au fond d'un vide-ordure. Je pris la décision : "Un jour, je serais informaticien", mais revenant un peu sur terre (je ne connaissais que quelque bribes de basic), je dus me résigner : "commençons par étudier ce fabuleux destin du Logiciel Libre".

Après quelque 6 mois, dont 2 intensifs, à lire des articles, à confondre linux fr avec linux france ou l'open source avec le free software, à découvrir Raymond et redécouvrir Stallman, voici enfin ce petit essai, qui ne demande qu'à être corrigé, développé ou mis à jour, voire conspué.

Avant-propos

C'est par un ami informaticien que j'ai connu le mouvement du logiciel libre. Auparavant j'avais commencé à m'intéresser au domaine de l'internet et à celui de l'informatique qui permet d'y accéder.

Ayant des engagements politiques et associatifs, je fus séduit par cette manière de penser à une époque de "crise d'idéologie" ou peut-être tout simplement au moment de "ma crise d'idéologie" due à la perte de mes premières illusions de militants.

J'ai essayé d'intégrer ce mouvement mais n'y ai pas réussi, ce qui influencera certainement la vision que j'aurais de ce mouvement. Néanmoins j'en gardais une image positive.

Quand vint le moment de choisir le mémoire, je me suis dit qu'il pourrait être intéressant d'en parler.

Cela me permettrait de mieux comprendre un mouvement encore flou, idéalisé et peut-être d'en trouver les imperfections. Je voulais aussi me faire le relais de ce quelque chose qui existait, mais malheureusement encore trop peu connu. Enfin, il me semblait que cette dimension, parce qu'elle était technologique, était trop occultée alors qu'elle faisait partie de l'ensemble que constituent les nouvelles militances.

Mon premier souhait était de me poser la question entre ce mouvement et l'idéologie marxiste. En effet, j'avais entendu dans mes cours que l'idéologie communiste nécessitait une nouvelle éducation. Le terme d'éducation était aussi issu du mouvement du logiciel libre qui organisait des conférences afin "d'éduquer les gens à la philosophie du libre". Je me suis orienté alors vers M. Bernard Pudal qui nous avait déjà parlé d'Internet et qui était spécialiste du communisme.

Celui-ci m'orienta vers les nouveaux mouvements sociaux. Je m'avisais alors d'étudier le lien entre nouveaux mouvements sociaux et logiciel libre mais ce travail était beaucoup trop lourd, même s'il aurait été très intéressant, pour un travail de maîtrise. Donc sous les bons conseils de mon chargé de mémoire, M. Paul Alliès, je me décidai à la circonscrire au seul mouvement du logiciel libre

Étude Politique du Cyber-Mouvement du Logiciel Libre

sachant que beaucoup de données techniques nécessiteraient explication pour les néophytes.

J'espère cependant que ce travail pourra aider à une recherche plus approfondie utile pour les sciences sociales.

Le mémoire dans son intégralité :



[Étude du Cyber-Mouvement du Logiciel Libre\(PDF, 1.1 Mo\)](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre --

Esprit Libre



**Brevets Logiciels : Ce
n'est plus un débat
communautaire, c'est
un combat politique !**

La Rédaction
mercredi 18 juin 2003

Résumé :

"Le brevet logiciel est une insulte au principe même du libre échange : sous couvert de protéger l'invention, il permet aux multinationales de verrouiller l'accès au marché"

Daniel Cohn-Bendit, Coprésident des Verts/ALE

Le 17 juin, la commission juridique du parlement européen a adopté un rapport qui autorise le brevetage illimité des logiciels !!!

Il fallait s'y attendre, cette commission était déjà minée de l'intérieur ("par le truchement d'un fonctionnaire responsable de ce dossier qui est lui-même un ancien employé de l'Office des Brevets en Grande Bretagne, et par l'Office des Brevets Européen - qui empêche l'argent des brevets qu'il octroie - la rapportrice, Madame McCarthy, a défendu un texte confus et hypocrite, dans certains cas contradictoire." [1]).

Le résultat d'hier n'a donc en soi rien de véritablement étonnant...

Mais ils ne sont pas les seuls responsables, car nous le sommes tous ou presque (en tant que citoyens français et européens), de ce qui arrive aujourd'hui. Et même si tout n'est pas encore joué, assurez-vous nos chances sont quasi-nulles !

Défaitiste ?

Non, réaliste !

C'est pourquoi, nous devons, tous autant que nous sommes, agir comme le ferait n'importe quel lobby ou communauté représentative.

Nous devons par tous les moyens (légaux, cela va de soi) utiliser nos connaissances, nos contacts, les médias (journaux, radios, télévisions) et nous y exprimer, manifester (les brevets logiciels auront sans doute autant d'incidence sur notre vie future, si ce n'est plus, que n'en aura le projet de loi sur les retraites aujourd'hui !)

Il est indispensable aujourd'hui de contacter tous nos représentants élus (députés et sénateurs, maires et conseillers généraux et bien sûr les députés européens), nos partis politiques et nos amis personnels pour leur faire enfin connaître les dangers qui nous menacent.

Post-scriptum :

À lire absolument :

[Petition Anti-Brevets logiciels](#)

[Un wiki sur le sujet](#)

[1] [Communiqué de presse des verts européens](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Médias - Radios --

Radios



**Émission spéciale : Les
brevets logiciels et
notre avenir**

Albert, Jean-Claude
vendredi 20 juin 2003

Émission spéciale : Les brevets logiciels et notre avenir

Mercredi 25 Juin, entre 17h30 et 18h00, vous pourrez écouter l'enregistrement d'une édition spéciale "carte blanche aux logiciels libres" sur la problématique des brevets logiciels.

Avec comme invité : Jean-Paul Smets, responsable eurolinux, ceo de [storever](#)

Ce sera évidemment sur la radio **DIVERGENCE-FM**, les Montpelliérains, peuvent l'écouter sur les ondes hertziennes 93.9 Mhz. Pour les autres, c'est sur Internet, grâce au site web de [DIVERGENCE-FM](#) et très bientôt disponible sur le net (ftp, stream et p2p).

Cette émission sera enregistrée dans l'après-midi du lundi 23 juin, nous vous invitons donc à proposer vos éventuelles questions d'ici lundi matin dans le forum lié à l'article.

Ajout du 25 juin :

Voici la suite sur cette [page de LinuxFrench.NET](#)

Post-scriptum :

À lire absolument :

<http://swpat.ffii.org/papiers/eubsa...>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Matériel - Mac/Power Mac --

Mac/Power Mac



Le lièvre et la tortue

Apple donne rendez-vous le
lundi 23 juin 2003

aegir
samedi 21 juin 2003

Nous en avions déjà parlé il y a quelques jours dans un [article](#), mais les choses se précisent et se précipitent. Les « faisceaux de présomptions » convergent. Pendant que le lièvre Intel-Pentium [1] fait des galipettes dans les champs en dégustant les fleurs de trèfle, la tortue Apple-PowerPC pourrait bien franchir la ligne d'arrivée devant tout le monde.

L'histoire est digne d'un film hollywoodien ayant pour sous-titre « la théorie du complot », mais c'est pourtant la réalité. Nous vous parlions dans notre précédent article des rumeurs insistantes, mais depuis l'inavaisemblable s'est produit : Apple a « accidentellement » publié pendant quelques minutes les caractéristiques de ses nouveaux mac sur son site !

La page « accidentellement » mise en ligne a été promptement retirée, mais c'est un peu trop gros quand même. Comme on n'imagine pas Apple publant de fausses caractéristiques sur son site pour décevoir trois jours plus tard ses clients, la seule explication valable est que « l'accident » est là pour faire du « teasing ». Traduction : demain, Apple enlève le bas, ce sera à la WWDC (conférence mondiale des développeurs) le lundi 23 juin 2003, alors ne ratez pas l'événement qui sera même retransmis sur le web... mais on ne vous a rien dit !

Donc pour en revenir à ce qui a été publié « accidentellement » sur le très officiel site d'Apple, c'est que toute une nouvelle gamme de Macintosh va faire son apparition, et les machines seront architecturées autour du fameux microprocesseur 64 bits d'IBM : le PowerPC 970. Le haut de gamme (pour l'instant) sera une machine bi-processeurs cadencés à 2 GHz. D'après d'autres « fuites », il faut savoir qu'un PowerPC 970 à 1,6 GHz serait à peu près l'équivalent d'un Pentium 4 à 3GHz. Alors je vous laisse imaginer la puissance supposée d'un monstre avec deux CPU à 2GHz !

Mais ce n'est pas le tout de dire « demain j'enlève le bas », le jour dit il faut avoir effectivement quelque chose à annoncer. Au cours de ce savant *teasing*, Apple et IBM nous ont déjà distillé que :

- ▶ Les prochains Mac seront sous le 64 bits PPC 970 ;
- ▶ Le PPC 970 à 1,6 GHz serait aussi rapide que P4 à 3GHz ;
- ▶ Le haut de gamme rapidement disponible sera du biprocesseur à 2GHz.

Alors qu'est ce qu'il reste à annoncer lundi prochain ? Les Prix ? Ne rêvons pas trop. Le haut de gamme sera sans doute à un tarif « très haut de gamme », et l'entrée de gamme aux alentours des 1000 Euros, comme d'habitude.

Alors où sera la surprise ?

Peut être tout simplement les performances ! Ça peut paraître fou, mais les « fuites » au sujet des performances concernaient des **applications compilées en mode 32 bits**. Il est donc probable que la même application compilée en mode 64 bits, avec les optimisations de code machine spécifique au PPC 970, ferait beaucoup mieux en terme de performances. D'autant plus que le point fort de cette architecture est la vitesse de communication du microprocesseur avec le reste de l'ordinateur (mémoire RAM, bus PCI etc.) et il est évident que pour en tirer pleinement profit, il vaut mieux utiliser un jeu d'instructions qui utilise des mots machines de 64 bits et non 32 bits.

Je m'avance, je fais de la prospective, et je me trompe peut être complètement (ce qui vous donnera

le droit de m'insulter dès lundi), mais sur le papier, je ne vois pas pourquoi un mac PowerPC 970 à 1,6 GHz doté d'applications 64 bits ne tiendrait pas la dragée haute à un hypothétique PC Pentium-4 à ... 4 ou 5 GHz !

Pourquoi je vous parle de tout ça ? C'est que nous avons oublié une chose importante. Nous savons tous et expliquons à tous que le logiciel libre permet de ne pas être lié et dépendant d'une seule société éditrice de logiciels. Mais nous avons aussi tendance à oublier que, pour exactement les mêmes raisons, le logiciel libre permet de ne pas être dépendant d'une seule et unique plate-forme matérielle !

[1] Pentium est une marque appartenant à Intel Corp.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



Chaque Mercredi ou presque...

Capitulation ?

L'Édito de la semaine : Le Pingouin Déchiré : « Dis-nous ou trouver le prochain beau p'tit bar »

aegir
mercredi 27 août 2003

Soyez citoyens, faites comme tout le monde. Renoncez au logiciels libres. En ce qui me concerne, j'arrête (peut-être)...

« Toute ressemblance avec des faits ayant existés, ou qui existeront serait non fortuite et volontaire... »



Le Pingouin Déchiré !!!

Serons-nous bientôt comparables aux hérétiques qui affirmaient que la terre tourne autour du soleil ?

Ça y est, c'est fait. Les brevets logiciels sont acceptés, validés, entérinés, c'est un joli pied de nez aux pauvres hères que nous sommes. En ce moment le champagne [1] doit couler à flots à Redmond [2]. Nous autres allons payer cher d'être coupables de ne pas être milliardaires, ou bien de ne pas avoir un père propriétaire d'un cabinet d'avocats et une mère qui prend le thé le dimanche avec la femme du président. C'est un crime impardonnable, mais la chose est désormais réparée puisque désormais seules les catégories de personnes précitées auront le droit d'écrire une ligne de code. Les autres seront enfin poursuivis pour ce qu'ils sont : de dangereux contrefacteurs, qui nuisent à l'innovation et aux profits des entreprises « amies ». Ils seront aussi probablement qualifiés de « terroristes », et l'histoire réécrite [3] retiendra sans doute que ce 1er septembre 2003, l'Europe s'est enfin rangée aux côtés des États-Unis [4] dans la lutte contre le cyber-terrorisme international [5]. Il est même probable que dans deux ou trois ans 75% des américains seront persuadés que Linus Torvalds était un irakien.

Oubliées ces entreprises de taille moyenne qui souhaitaient écrire un logiciel. C'est désormais interdit, pour le plus grand bonheur de tous [6], c'en est enfin fini de tous ces entrepreneurs voyous qui se creusaient sans arrêt la tête afin de trouver un moyen de nuire aux bénéfices de nos grandes et belles multinationales.

Je me suis moi aussi un peu creusé la tête pour voir comment on pourrait continuer le développement de logiciels libres, enfin libres ou pas le problème est le même puisqu'on ne peut plus coder du tout.

Je me suis demandé comment on pourrait continuer à développer tout simplement le moindre logiciel. J'ai pensé par exemple à mettre un serveur CVS en Antarctique [7] ou autre lieu qui échappe encore à la législation sur les brevets logiciels, mais ça ne changerait pas grand chose : si le serveur est légal, l'utiliser ne le serait pas. J'ai aussi pensé à chanter du code source, publier la chanson sur CD audio accompagné d'un CD « data » qui contiendrait dans un fichier les « textes et paroles » de la chanson. Mais là encore, si la diffusion est légale utiliser les « textes et paroles » sur un ordinateur serait à n'en pas douter qualifié de dangereux acte terroriste et promptement réprimé. Parce que ne nous y trompons pas, les utilisateurs de logiciels libres seront identifiés et poursuivis. Il est éloquent de voir les *majors* identifier et poursuivre ceux qui copient de la musique sur l'Internet. Il est d'ailleurs encore plus éloquent de comparer la facilité avec laquelle les *majors* identifient ces dangereux pirates en regard de la difficulté que peut avoir un juge aux affaires financières à identifier le propriétaire d'un compte en Suisse.

Non, il n'y a pas à dire, on est foutus. Nous sommes tous des contrevenants, et nous n'avons plus beaucoup d'avenir. Bien que j'ai la chance d'être employé dans une grande compagnie américaine, je ne me fais guère d'illusions sur le sort que me reserveront ses dirigeants dans un avenir proche. Et le pire, c'est qu'on ne peut même plus se « recycler » en élevant des chèvres ou en cultivant son potager, avec les brevets sur le vivant, reproduire une chèvre ou bien faire pousser une pomme de terre sera un crime de contrefaçon. Actuellement les gènes humains ne sont pas brevetables, mais cela ne saurait durer. Vous imaginez un peu ce que cela pourrait rapporter un tel brevet ? Alors si ça peut rapporter, cela se fera, c'est inéluctable. Il suffira de distribuer un nombre suffisant de milliards de dollars pour qu'une mystérieuse sous-commission composée de lobbyistes professionnels nous en accourent un projet de Loi. De plus ils auraient l'appui de grandes compagnies d'assurances qui pourraient ainsi se diversifier en proposant des polices « grossesse accidentelle » permettant à une femme enceinte n'ayant pas payé son contrat de licence « reproduction » de ne pas aller en prison, mais seulement de payer une petite surtaxe. J'imagine déjà le BSA se faisant un plaisir de proposer sur le web un formulaire pour dénoncer en ligne une « grossesse probablement illicite » [8]. De plus, ce serait comme les OGM : « C'est pour le bien du tier-monde » puisque cela permet de limiter la surpopulation.

Bref, soyez heureux, nos grands gourous nous ont gentiment pris par la main pour nous montrer le chemin qui mène au « meilleur des mondes ». En ce qui me concerne je capitule, mais à voir la poignée que nous avons été à protester contre ce projet de loi cela laissera presque tout le monde indifférent, et à n'en pas douter parmi ceux qui ne le seront pas, une proportion importante sera ravie de l'apprendre (« garçon, une autre bouteille de Champagne ! »).

Je voudrais profiter de ces dernières lignes que je peux écrire avant qu'un brevet ne m'en empêche afin de remercier du fond du cœur Madame Tasca. Sans elle je ne serais plus rien. Mais heureusement, grâce à sa taxe j'ai pu verser à Vivendi Universal et ses collègues de l'argent à chaque fois que j'ai acheté un CD vierge pour y graver mon propre code source, ou bien mes propres photos. Merci infiniment Madame Tasca, grâce à vous j'ai gardé un peu de la dignité du citoyen mondialisé, sans cela je ne serais même plus bon pour un centre de rééducation.

La mémoire nous joue des tours étranges, hier en apprenant la nouvelle, je me suis brusquement rappelé dans les moindres détails une heure de cours de lycée dont j'avais même oublié l'existence. C'était le cours sur la nitration du benzène. Je me demande bien pourquoi.

Capitulation ?

Bien sûr, je ne vais pas terminer sans remercier ces merveilleux dévelopeurs [9] qui m'ont fait rêver pendant plus de dix ans. C'est la fin mes amis, mais au moins ils ne pourront jamais breveter [10] tous ces rêves qu'on a eu ensembles.

Moi je capitule, je vais rejoindre cette masse qui se contrefout de ces histoires là. J'attends le décret d'application de la Loi pour vider de mon disque dur toutes ces dangereuses armes terroristes que je possépais sans en avoir conscience.

Et je suis terrifié de me rendre compte comment j'ai pu, pendant tant d'années, être un criminel par la pensée !

Post-scriptum : « j'te jure qu'on en crèvera. »

[1] « Champagne » est une appellation d'origine contrôlée.

[2] Ville de nulle-part dans le meilleur des mondes, pas très loin de Gattaca, ville natale de Anna Blume.

[3] Et brevetée

[4] (tm) MicroLogiciels, MalBouffe et quelques autres.

[5] N'essayez jamais de prétendre que c'est faux, vous pourriez être accusé de révisionisme !

[6] De tous les milliardaires bien sûr

[7] Salut nos amis pingouins, si vous m'entendez...

[8] Le BSA propose déjà la délation 24h/24 des présumés coupables de piratage à l'adresse suivante :
<http://www.howtotell.com/fr/script/what.asp> .

[9] Par exemple, ceux de [SPIP](#) qui pendant deux ans m'ont fourni un outil merveilleux pour publier facilement les deux ou trois petites choses que j'avais envie de dire.

[10] Quoique...

Lastjeudi de Juin 2003 : Le Jeudi 26 à 20 heures !

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Associations --

Associations



**Lastjeudi de Juin
2003 : Le Jeudi 26 à 20
heures !**

Albert
lundi 23 juin 2003

Le prochain LastJeudi de Montpellier aura lieu le Jeudi 26 Juin à La Brasserie du Triolet !

L'adresse :

Brasserie du Triolet : Rue du Triolet, en face de l'arrêt de Tram « Université des Sciences et des Lettres ».

À partir de 20 heures

Venez nombreux à cette manifestation dédiée à l'informatique libre.

Nous y parlerons de l'implantation des Logiciels Libres dans l'entreprise et les administrations. Mais aussi des brevets, de la vente liée, des distributions linux, de solutions innovantes à base de Logiciel Libre, et en fait de toutes les questions qui ont trait à l'open source en général...

Ainsi que bien d'autres choses autour d'une chopine et de pizzas et de sandwichs. Vous y aurez notamment le plaisir de rencontrer les associations ALL (Association pour le Logiciel Libre) et LinuxFrench.NET, Mais aussi des membres reconnus de la communauté du logiciel libre français !

Post-scriptum : [Inscrivez vous !](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Matériel - Mac/Power Mac --

Mac/Power Mac



La puissance du PowerPC confirmée ?

aegir
lundi 23 juin 2003

La puissance du PowerPC confirmée ?

Ça y est, les choses sont officielles, et la rumeur était bel et bien une information.

Apple annonce officiellement que le PowerPC 970 à 1,8 GHz serait 20% plus puissant qu'un Pentium IV cadencé à 3 GHz [1]

Apple annonce également qu'un bi-processeur PowerPC970 à 2 GHz serait 40% plus rapide qu'un biprocesseur Xeon à 3 GHz.

Par contre, la déception vient du fait que la quincaillerie semble chauffer autant que du CPU Intel... on se demande comment Apple s'est débrouillé pour en arriver là puisque d'après les informations techniques dont nous disposons, le PowerPC consommait beaucoup moins que les microprocesseurs Intel.

Il est désormais évident qu'IBM dispose d'une stratégie globale autour du PowerPC. En effet, ce fameux PPC970 était jusqu'à aujourd'hui très mystérieux. Et à la minute même où Apple annonçait ses nouveaux Mac sous ce microprocesseur [2], IBM publiait les documentations techniques de sa nouvelle puce. Il apparaît donc que le fondeur et la pomme sont étroitement alliés dans cette aventure.

Reste la question des volumes. Il est clair qu'en terme de coûts de revient IBM ne peut pas rivaliser avec Intel si le marché du PowerPC est limité à Apple. Mais IBM semble faire de ce microprocesseur une plate-forme globale. Il cherche à l'imposer dans l'informatique nomade, et il se murmure même qu'il pourrait être à la base de prochaines consoles de jeux.

En fait, IBM adopte une tactique qui peut sembler surprenante, il utilise les mêmes « noyaux » pour plusieurs gammes de microprocesseurs. Ainsi ce nouveau PPC970 emprunte le même noyau que le Power-4 [3] et serait également à la base du processeur équipant la future Playstation-3 de Sony.

Un PowerPC 970 à 1,4 GHz serait également disponible et ne consommerait que 19 Watts (à comparer avec les 75 Watts du Pentium-4 2GHz supposé de capacité de calcul à peu près équivalente), il est probable qu'IBM va chercher (au détriment de ARM ?) à imposer son microprocesseur également dans les appareils portables.

Nous attendons d'avoir des **VRAIS** benchs pour nous faire une opinion définitive.

[1] Pour rappel, nous supposons il y a peu que le PowerPC970 à 1,6 GHz était équivalent à un Pentium 4 à 3GHz.

[2] Le nom commercial utilisé par Apple est « PowerMac G5 »

[3] Utilisé dans les gros systèmes *mainframe* IBM

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Médias - Radios --

Radios



**Émission spéciale : Les
brevets logiciels et
notre avenir :
Écoutez-LA !**

Jean-Claude

mercredi 25 juin 2003

L'émission a été enregistrée l'après-midi du 23 juin 2003.

Première chose à signaler : à notre grand regret, nous n'avons pas pu joindre Jean-Paul Smets dont l'intervention téléphonique était prévue.

Nous avons donc fait sans cette contribution. J'espère que malgré tout, le contenu de l'émission pourra servir utilement à alerter nos concitoyens et nos élus qu'ils soient locaux, nationaux ou européens.

Notre objectif essentiel était de parler des problèmes soulevés par ce projet de directive européenne dans un langage compréhensible par tout un chacun, quelque soit ses rapports avec l'informatique en général.

Je sais (pour avoir réécouté l'émission), que nous avons oublié plusieurs choses importantes à dire, mais en une demi-heure, il est bien difficile de faire le tour de cette question sans une préparation rigoureuse, or le temps nous a manqué, nous sommes pris par l'urgence.

Parmi les éléments qui n'ont pas été évoqués, il y en a deux très importants :

- ▶ Les logiciels libres ne sont pas les seules victimes potentielles du brevetage, les logiciels propriétaires le sont tout autant.
- ▶ Plusieurs organismes professionnels ainsi des commissions institutionnelles ont clairement fait savoir qu'ils étaient opposés à tout brevetage des logiciels ; un nombre non négligeable de responsables de sociétés (grandes et petites) du secteur informatique, ont eu la même attitude. Il est d'autant plus choquant de voir que seuls les intérêts d'un « petit nombre » de nantis voulant défendre leurs priviléges et l'accroissement de leurs richesses ont été pris en compte par ce projet de directive européenne.

Je sais également que nous avons quelquefois été maladroits dans notre discours mais néanmoins je reste convaincu que l'essentiel a été dit.

Comme annoncé dans l'émission, voici une liste de liens internet permettant de se forger des idées plus précises et peut-être plus fortes sur ce grave sujet qui risque, si rien ne vient contrecarrer ce projet de directive européenne, de bouleverser profondément le fonctionnement et le développement de notre société démocratique :

Il nous reste quelques jours pour faire changer le cours des choses, n'oubliez pas que la vie est comme une partie de tennis : nul ne peut savoir avant la balle de match qui sortira vainqueur.

Donc, à vos téléphones et fax, à vos logiciels de rédaction de courriel. Je peux le dire, car c'est à moi qu'un attaché parlementaire de député européen l'a dit : « nous sommes submergés d'appels téléphoniques et de courriels sur cette question »

Les pièces officielles du dossier :

- ▶ sur le site du parlement européen, la fiche de procédure de la directive émise par [l'Observatoire législatif](#)
- ▶ sur le site de la commission juridique du parlement européen : [EUROPA - Marché intérieur - Propriété industrielle - Brevetabilité des inventions mises en oeuvre par ordinateur - La Commission propose de réglementer les inventions mettant en oeuvre un logiciel](#)

Les dossiers à charge contre ce projet :

- ▶ Un site très documenté faisant le point permanent sur les [Les brevets logiciels en Europe](#), sur ce même site [la page des liens](#)
- ▶ Autre site multilingue très documenté : [Les brevets logiciels en Europe](#)
- ▶ une proposition de lettre à adresser aux décideurs, aux médias et aux élus : [Vote dangereux en Commission juridique du Parlement Européen](#) sur le site de [Baptiste Simon](#)

Nous aurions pu allonger considérablement cette liste, mais les sites précités vous permettront d'approfondir vos recherches.

Écouter l'émission :

Bien sûr l'émission sera diffusée ce soir sur [Divergence-FM](#) à 17h15 ou 17h30.

Mais si vous êtes pressés, vous pouvez déjà l'écouter ici :

- ▶ <http://ecm.tuxfamily.org/> version Stream
- ▶ <ftp://ftp.tuxfamily.org/tsunami/lin...> version FTP

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



Chaque Mercredi ou presque...

**Au secours, ils sont de
retour !**

L'Édito de la semaine : Le
Pingouin Déchiré

Albert
mercredi 25 juin 2003

Au secours, ils sont de retour !

Attention, préparez vos mouchoirs, les brevets logiciels arrivent... Alors devons-nous capituler ? devons-nous tout abandonner ?



Certains seront sans doute de cet avis, quelques uns se détourneront sans doute même du libre et de l'informatique pour ne devenir qu'un élément de la matrice (cela me dit quelque chose, mais quoi...). Les plus divergents rejoignant sans doute le giron d'Apple, le seul qui soutienne encore le libre, et qui propose à ces utilisateurs des solutions différentes, ne serait-ce que pour assurer sa propre survie.

Tout dans l'histoire des brevets logiciels en Europe aura été fait en dépit du bon sens, et cela apparaît clairement maintenant, téléguidé par les grands groupes commerciaux informatiques mondiaux (dont les deux plus grands représentants visibles pour le « pequin » moyen sont IBM et MicroSoft).

Les membres de cette commission, ainsi que les personnes que nous y avons placés (en votant pour eux), ne prennent même pas en compte les désiderata de leurs citoyens (la pétition eurolinux a reçu à ce jour plus de 150000 signatures) et des petites PME/PMI, qui représentent quand même une partie non négligeable d'actifs dans nos sociétés, ainsi que d'électeurs...

Je croyais pourtant, sans doute bêtement, que l'Europe devait donner une autonomie à la multitudes de petits états composant ce vieux continent sur lequel vous et moi habitons...

Mais je me suis sans doute trompé...

Et le politique aussi, ayant cédé sa place à l'économie et à l'économiste, il ne maîtrise plus rien (sauf sans doute son portefeuille) et laisse de plus en plus les grandes sociétés décider à sa place.

Et après l'on se demande pourquoi les gens ne vont plus voter...

Et vous qu'allez-vous faire ? continuer, abandonner, vous battre ?

Flash :

il semble d'après les infos que nous avons pu obtenir que nos chers élus européens soient

Au secours, ils sont de retour !

quasi-spamés par vos récriminations sur les brevets logiciels, espérons que ceci aura un écho, ce lundi 30 juin 2003...

Post-scriptum : [Plus d'infos sur les brevets avant le 30 juin 2003 ? Cliquez ici](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre --

Esprit Libre



**L'informatique est une
arme stratégique !**

Jean-Claude
lundi 7 juillet 2003

L'informatique est une arme stratégique !

L'article que vous allez lire est en fait une lettre rédigée à l'intention de tous ceux à qui incombe le choix des outils informatiques de leur entreprise, que celle-ci soit publique ou privée ; c'est-à-dire qu'elle est destinée aux patrons de PMI/PME, aux dirigeants des sociétés (petites ou grandes) et à leurs cadres amenés à juger des besoins et nécessités ; elle est destinée bien sûr également aux élus de la nation, qu'ils soient maires ou conseillers municipaux, conseillers généraux ou régionaux, députés ou sénateurs et bien sûr députés européens, ainsi qu'à tous les cadres des différentes administrations. Si la chose est possible, j'aimerais également qu'elle parvienne aux étudiants indépendamment de la discipline et du niveau d'étude.

Pourquoi une telle lettre ? Pour qu'ils soient informés des risques que font courir à nos libertés et à notre indépendance les développements actuels des techniques et des législations liées à l'usage de l'informatique. Les projets TCPA/PALLADIUM (sur le plan technique) et le projet de directive européenne sur la brevetabilité des logiciels (sur le plan légal) qui est à l'ordre du jour du Parlement Européen du premier septembre, m'obligent à tenter de tirer toutes les sonnettes d'alarme que je peux atteindre. Je ne peux pas laisser le cours des événements aller à la catastrophe sans remuer ciel et terre.

Pour la brevetabilité des logiciels, nous avons pu (en quelques jours) faire reculer l'échéance du 30 juin au 1 septembre 2003. Nous pouvons et devons durant ces deux mois faire le maximum pour alerter l'opinion et tous les décideurs des risques qui pèsent sur notre avenir. C'est en effet tout un modèle de développement (technique et social) qui risque d'être asservi aux seuls intérêts des grandes sociétés en position dominante dans leur secteur d'activité !

J'ai bien conscience que ma prose n'est pas la plus limpide qui soit, c'est pourquoi si vous souhaitez la reprendre en la modifiant de quelque manière que ce soit tout en conservant l'esprit, j'en serais heureux.

N'ayant pas la possibilité moi-même de faire parvenir cette lettre à tous ses destinataires potentiels, je vous invite vivement à vous en servir.

Nous sommes en France mais cela concerne tous les citoyens de toutes les nations, particulièrement les nations européennes, donc si qui que ce soit souhaite traduire, adapter et utiliser ailleurs cette lettre, j'en serais heureux.

Pardon pour ce long préambule, voici la lettre :

Madame, monsieur,

"L'informatique est une arme stratégique", un tel titre peut vous paraître exagérément accrocheur, mais en fait il s'agit bien d'une réalité encore ignorée par beaucoup. Je ne crois pas qu'aujourd'hui un seul informaticien éclairé puisse s'élever contre une telle affirmation ; mais pour le reste de la planète, l'informatique reste une chose plutôt mystérieuse qui devient jour après jour un élément de consommation au même titre que la télévision ou que le lecteur de DvD.

L'informatique est une discipline étonnante, capable de traiter n'importe quel type de données et de problème pour peu qu'une équipe d'informaticiens (réduite quelquefois à l'unité humaine) ait défini

correctement les besoins et ait modélisé correctement les problèmes à résoudre. Mais c'est aussi une technologie encore jeune, en plein essor et son entrée dans le monde des entreprises, des administrations, des institutions et plus récemment des particuliers, date de moins de cinquante ans.

Hormis pour les informaticiens, c'est aussi une technologie très mystérieuse pour la plupart des citoyens, quelque soit leur place, que ce soit à la maison ou dans l'entreprise.

Plus étonnant encore, cette technologie reste très souvent considérée dans les entreprises et les administrations publiques de la même façon que le parc automobile ou le matériel de bureau. Pour beaucoup de chefs d'entreprise, l'informatique n'est qu'un outil, un outil dont ils comprennent bien l'importance pour la productivité de l'entreprise aussi bien que pour son administration, la gestion commerciale, les études de projets et la mise en oeuvre des moyens de production.

Aujourd'hui, tous les secteurs d'activité de l'entreprise sont irrémédiablement dépendants des outils informatiques.

Malgré l'importance de la place de l'informatique, les décisions concernant son usage ne sont prises (le plus souvent) qu'en fonction de facteurs techniques et commerciaux, le soin de leur appréciation reposant presque totalement dans les mains des informaticiens responsables (chef de service ou de département informatique).

Cette situation, évidemment due à la complexité de l'outil informatique qui rend son appréhension délicate pour les non initiés, est extrêmement dangereuse à bien des égards. En effet cette distance et ce manque de réflexion des décideurs vis-à-vis d'un moteur de l'entreprise est potentiellement la porte ouverte à tous les dangers.

Le lecteur non averti pourrait penser que je ne suis qu'un être paranoïaque...

Mais réfléchissez un peu, même loin de cette technologie, nous sommes régulièrement avertis par les médias généralistes des attaques auxquelles ont été soumises beaucoup de machines voire de systèmes informatiques entiers, informés que tel ou tel virus a causé des dégâts chiffrés en millions d'euros.

Pire encore, les actuels développements de technologies telles que **TCPA** (Trusted Computing Platform Alliance, ce qui en bon français veut dire "*alliance pour une informatique de confiance*") et **Palladium** version logicielle du même type de processus mise au point par Microsoft. Ce type de technologie est une atteinte directe aux droits les plus élémentaires de la vie privée lorsqu'il s'applique aux machines de particuliers. Mais dès lors qu'elle s'applique aux systèmes informatiques et donc au traitement de l'information d'une entreprise ou d'une institution, d'un ministère tel par exemple que celui de la défense, cette technologie devient un véritable espion au service de puissances privées (et peut-être d'états !).

Comment des responsables compétents, qu'ils soient à la tête d'une entreprise privée ou d'un ministère (celui de défense ?), pourraient-ils accepter que ces technologies soient mises en oeuvre sur leurs machines connectées au réseau Internet, sachant qu'alors plus personne ne pourrait garantir la confidentialité des données entreposées et traitées sur ces machines ?

À titre personnel, accepteriez-vous que n'importe qui puisse voir le contenu de votre compte en banque ? Accepteriez-vous de même que qui que ce soit ait la possibilité de lire votre correspondance ? Je suis sûr que non, mille fois non ! Aucun tiers n'est suffisamment digne de confiance pour qu'on lui remette les clés de sa maison avec les clés du coffre-fort.

Vous doutez de la réalité de ces dangers ?

Vous vous dites : « mais qui est-il ? quel crédit accorder à de tels propos ? ». Sachez que je comprends vos doutes, voire votre incrédulité, ma notoriété étant nulle ; pourtant, si je vous dis qu'une personnalité reconnue compétente en matière de sécurité informatique, militaire de surcroît, déclare à propos de ces nouvelles technologies que sont TCPA/PALLADIUM : « *les conséquences de ces innovations peuvent être extrêmement lourdes, autant en termes économiques qu'en termes de souveraineté des États ou de libertés individuelles* », vous serez sans le moindre doute beaucoup plus attentif.

Éh bien oui ! le général Jean-Louis Desvignes...

... ancien chef du service central de la sécurité des systèmes d'information et actuel commandant de l'École supérieure et d'application des transmissions (l'ESAT, chargée de former les informaticiens de l'armée), met tout le monde en garde contre les projets en voie de réalisation que sont **TCPA** et **Palladium** son complément Microsoft, pour plus de détails sur cette mise en garde, lisez l'article (12/06/2003) de **Jean-Marc Manach** sur le site www.transfert.net (Transfert.net est une agence de presse associative). L'intégralité de la transcription de la conférence du général Jean-Louis Desvignes devrait être bientôt disponible sur le site web du **Symposium sur la Sécurité des Technologies de l'Information et de la Communication** (<http://www.sstic.org/>), lieu où cette conférence avait été donnée.

Le général Desvignes, en militaire responsable et soucieux de l'indépendance de notre pays a raison de dire : « *Nous avons réussi dans les domaines de l'énergie nucléaire, de l'aéronautique et de l'espace, à gagner notre indépendance, pourquoi ne tenterions-nous pas de conquérir notre autonomie dans les technologies de l'information ?* ». Je ne peux qu'être d'accord avec lui lorsqu'il déclare : « *pour faire face à ce double problème de monopole et de défiance, une voie existait pourtant, insuffisamment explorée quand il était encore temps de ne pas se livrer corps et âmes à ce cher, très cher Bill ! Celle des logiciels libres* ». Cette voie existe plus que jamais, il est plus que temps de lui donner la priorité.

Les logiciels libres ?

Oui, ce sont des logiciels ouverts, ouverts dans tous les sens du terme. Mais pour ce qui concerne la sécurité et l'indépendance, cette ouverture se traduit dans le fait qu'il est impossible d'inclure dans un logiciel libre des fonctions cachées (particulièrement des fonctions dont le but est l'espionnage) puisqu'elles seraient très rapidement découvertes par les responsables du système informatique utilisateur, les informaticiens ont coutume de dire que le code source des logiciels libres est accessible à tous ; pour un non informaticien, il faut comprendre par là que chacun à le droit de regarder sous le capot du moteur (si l'on veut bien comparer un logiciel à une automobile) et de modifier ce qui ne lui convient pas. Par comparaison, sachez que ces opérations sont parfaitement impossibles avec un logiciel dit propriétaire (édité par exemple par Microsoft) dont la licence

L'informatique est une arme stratégique !

d'exploitation accordée au client **interdit** toute modification du logiciel et qu'elle **interdit** également de soulever le capot.

Les logiciels libres sont par nature **transparents**, chaque service informatique les utilisant sait de quoi il dispose et a la possibilité permanente de les modifier en fonction de ses impératifs.

I'informatique est donc bien une arme stratégique

Oui ! C'est peut-être même l'arme la plus redoutable qui soit, si l'on considère que celui (ou ceux) qui dispose des moyens de pénétrer un système informatique pour en lire (voire modifier) le contenu, dispose également du maximum d'éléments possible pour comprendre et pourquoi pas déjouer et démolir les projets d'une entreprise.

Lorsque cette entreprise s'appelle **le ministère de la défense et ses corps d'armée**, tout le monde comprend immédiatement la portée de cette possibilité d'intrusion et de contrôle.

Lorsqu'il s'agit d'un quelconque ministère ou d'une entreprise, la portée et l'enjeu restent identiques. Qu'il s'agisse de la personne privée ou de l'entreprise, toute atteinte à la confidentialité totale d'un système informatique est plus qu'une épée de Damoclès, c'est un véritable cheval de Troie en permanence au service de ses maîtres.

Dès que l'on reconnaît la véracité de ces menaces contenues dans les projets TCPA/PALLADIUM, il est impératif de réfléchir à la qualité des systèmes d'exploitation installés sur ses ordinateurs et les réseaux informatiques qui les contrôlent.

Pour illustrer ces risques, j'ai l'habitude de dire que Georges Orwell, dans son roman « 1984 » imaginant un avenir possible (et effrayant) de l'humanité, ne s'est trompé que de 20 ans, ce n'était pas pour 1984 mais pour 2004 !

Pourquoi 2004 ? parce le développement des projets TCPA/PALLADIUM est très avancé, que plusieurs cartes mères (principal constituant d'un ordinateur de bureau) actuellement commercialisées contiennent déjà les éléments électroniques nécessaires à leur mise en oeuvre.

Pour ceux qui sont férus d'histoire récente, souvenez-vous de la tristement célèbre STASI est-allemande, à la fois service secret et police politique, qui de 1945 jusqu'à la chute du mur de Berlin, s'est évertuée à constituer un fichier global de la population est-allemande, je suis sûr que ses dirigeants ont rêvé de disposer de tels moyens techniques...

Par ailleurs...

... il n'y a pas que sur le plan des techniques (électronique et informatique) que ces offensives sont menées, elles s'accompagnent de tentatives de modification législatives leur donnant toute liberté d'action et d'application, l'actuelle proposition de la commission juridique et du marché intérieur du parlement européen en est une très bonne illustration. Ce projet de directive européenne permettra, si elle est votée le premier septembre 2003, d'accorder des brevets sur les logiciels alors que ceux-ci sont très efficacement protégés par le droit d'auteur (qui lui ne représente aucune menace sur l'innovation) ; plus généralement il y a aujourd'hui beaucoup de pressions exercées sur les

L'informatique est une arme stratégique !

législateurs (aussi bien au parlement européen que dans les parlements nationaux) de la part des plus grandes sociétés mondiales (bénéficiant des plus importantes parts de marché dans leur domaine) pour obtenir ces modifications législatives.

Mais alors ! que faire ?

Pour ce qui concerne les parcs de machines informatiques, la seule chose à faire est d'équiper tous les réseaux et les machines qui y sont connectées (entreprises privées, institutions mais aussi machines de particuliers) avec des logiciels libres, à commencer bien sûr par les systèmes d'exploitation de ces machines. Aujourd'hui, le système d'exploitation libre le plus utilisé et le plus connu s'appelle **Linux**, plus précisément **GNU/Linux**, il en existe beaucoup d'éditions différentes, chacune ayant ses qualités propres, toutes offrant les mêmes possibilités sur le plan de la sécurisation des systèmes de traitement de l'information.

Il est donc possible de se prémunir contre tous ces risques. Pour ce faire, la rigueur voudrait qu'on le fasse au plus haut niveau : Au niveau des états !

Puisqu'il s'agit d'arme stratégique, militaire et économique, il est parfaitement normal que les états se donnent les moyens d'assurer leur défense. Nous y sommes habitués dans le domaine militaire, par exemple lorsque l'armée de l'air décide de ses besoins en équipement, elle définit un cahier des charges et les avionneurs français vont proposer des projets répondant à ces besoins, la suite logique est que l'état va passer un contrat avec l'entreprise permettant de financer ce projet, et nous trouvons (généralement !) normal que les choses passent ainsi. Pourquoi ne pas procéder de la même manière en ce qui concerne l'informatique puisqu'elle aussi est stratégique ? À ce propos je viens d'apprendre que Bruxelles (Commission européenne) venait de rappeler à l'ordre l'État français qui vient d'accorder un délai supplémentaire à l'entreprise BULL (seul grand constructeur d'ordinateurs français) pour rembourser un prêt (450 millions d'euros), l'entreprise se trouvant dans une phase de recapitalisation périlleuse et au bord du dépôt de bilan si ces facilités de paiement venaient à disparaître ; j'avoue que j'enrage face à ces pressions inacceptables s'il s'agit de défense et d'indépendance nationale.

En ce qui concerne les systèmes d'exploitation indispensables à tout ordinateur, il se trouve que la société française **MandrakeSoft** est la seule entreprise française dans ce domaine, elle édite l'une des plus prestigieuses distributions de GNU/Linux, cette société traverse elle aussi des difficultés de trésorerie (d'un montant ridicule en comparaison des besoins de BULL, ou pire encore si l'on songe au trou de trésorerie de France Télécom bouché par l'État actionnaire), pourquoi est-ce que l'État ne passerait pas avec MandrakeSoft un contrat de développement de système d'exploitation permettant à la fois de s'assurer une totale indépendance informatique et d'assurer à MandrakeSoft la pérennité de l'entreprise ?

Tout ça, c'est bien beau, mais vais-je pouvoir trouver toutes les applications dont j'ai besoin ?

Aujourd'hui, tous les besoins de bureautique et de communication (internet et intranet, fax) sont couverts très efficacement par les logiciels libres (compatibles de surcroît avec les formats de fichiers issus d'applications propriétaires ce qui permet une migration en douceur sans pertes de données). En ce qui concerne les logiciels traitant les bases de données si précieuses dans

l'entreprise, sachez qu'il en existe plusieurs qui sont des logiciels libres et que par ailleurs d'autres logiciels propriétaires parmi les plus utilisés disposent de versions pour GNU/Linux.

Et mes besoins en applications spécialisées (électronique, mécanique, architecture...) ?

C'est aujourd'hui le seul point qui fâche... Bien que plusieurs logiciels soient déjà disponibles sous licence libre ou propriétaire, beaucoup de champs d'application ne sont pas encore couverts, mais les choses changent rapidement. Par ailleurs, il faut se rendre compte que bien souvent les applications très spécialisées ne sont pas installées sur toutes les machines d'un réseau, mais seulement sur quelques unes. Il est toujours possible de faire fonctionner ces logiciels sur le système d'exploitation propriétaire adéquat, sachant que les autres machines équipées en systèmes d'exploitation libres sauront communiquer avec elles.

Bon, d'accord je commence à comprendre. Alors ? comment on s'organise, qui va m'installer ce nouveau système de traitement de l'information ?

Il existe de nombreuses possibilités, d'une part les éditeurs de distributions GNU/Linux :

- ▶ Mandrake société française, SuSE société allemande, Red Hat société américaine, voilà pour les plus connues qui sont capables de se charger de la totalité d'un projet de système informatique pour une société ou un organisme public.
- ▶ Debian, qui n'est pas une société commerciale mais un projet totalement communautaire ; pour cette raison, la distribution Debian n'est pas très bien placée pour répondre aux besoins des entreprises et institutions puisqu'elle ne dispose pas de services commerciaux ou techniques. Pourtant, nombreuses sont les entreprises qui utilisent Debian, la raison en est toute simple, ces entreprises disposent dans leurs services informatiques des compétences d'informaticiens acquis aux bienfaits des logiciels libres, informaticiens qui ont su convaincre leur hiérarchie de la validité de ce choix. Donc, si vos informaticiens se sentent libres et ont des ailes... pourquoi pas Debian !
- ▶ Sachez aussi qu'il existe plus de cent cinquante distributions de GNU/Linux, celles que je viens de citer n'étant que les plus connues et utilisées.

Par ailleurs, vous pouvez disposer des services d'un nombre important de SSII (Société de Services et d'Ingénierie Informatique) qui de plus en plus se tournent vers les logiciels libres.

Bien !

J'espère vous avoir convaincus de l'importance du sujet, j'espère aussi que vous irez plus loin dans votre réflexion sur l'informatique.

Que vous soyez un entrepreneur patron d'une PME/PMI, d'une grande entreprise ou un élu du peuple (de France ou d'ailleurs), réfléchissez avec vos amis et vos collaborateurs à la portée des enjeux actuels, économiques et sociaux aussi bien que militaires.

Et pour finir, n'oubliez pas de manifester votre opposition au projet de directive sur la brevetabilité des logiciels qui sera soumis au vote des parlementaires européens le premier septembre 2003. Adressez-vous à tous les élus que vous pouvez joindre ainsi qu'aux représentants de l'État.

L'informatique est une arme stratégique !

Merci beaucoup de m'avoir lu.

Amicalement et librement.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Chroniques - IBM developerWorks --

IBM
developerWorks



IBM developerWorks de Juin 2003

Albert
vendredi 27 juin 2003

Après quelques mois d'absence (non justifiés...) voici de retour IBM developerWorks, et ses articles consacrés aux développeurs et à ceux qui veulent en apprendre un peu plus sur Linux.

Gravage de CD sur Linux

Linux propose des outils à la fois puissants et très souples pour la création de CD. Vous pouvez réaliser des disques lisibles sur la plupart des plateformes et créer des fichiers .iso pour téléchargement et distribution.

<http://www-106.ibm.com/developerwor...>

Administrez Linux à la volée

Le /proc filesystem est l'une des grandes fonctionnalités de Linux. Cet article apporte des informations de base complètes sur quelques-uns de ses aspects les plus utiles. Avec ce système, vous pouvez administrer de nombreux détails du système d'exploitation sans jamais devoir arrêter et redémarrer la machine, ce qui est une bénédiction pour tous ceux pour lesquels les systèmes doivent offrir une disponibilité maximale en permanence.

<http://www-106.ibm.com/developerwor...>

Développement d'une autorité LSID sur Linux

Nous vous accompagnons étape par étape au fil de votre démarche pour développer une autorité Life Sciences Identifier (LSID) sur base Java à partir de zéro. Nous démontrons comment développer ce dispositif sur la base d'un ensemble de données minimal et à partir de données téléchargées depuis la base de données séquence protéine Swiss-Prot, le tout sur plateforme Linux.

<http://www-106.ibm.com/developerwor...>

Développement d'un réseau test Linux

Découvrez comment développer Samba et GRUB pour la réalisation d'un réseau test (capable de supporter Linux et Windows) pour une multitude d'utilisations, tranquillement depuis votre salon, votre bureau à domicile ou votre labo de test - le tout à l'aide de composants gratuits ou quasi-gratuits ! Ce didacticiel s'ouvre sur Linux, présente une méthode de travail avec le bootloader GRUBE, introduit Windows dans ce contexte, avant de faire appel à Samba pour réunir le tout.

<http://www-106.ibm.com/developerwor...>

Didacticiels Linux

Avec cette série de didacticiels exclusifs dW, développez vos compétences dans les tâches

IBM developerWorks de Juin 2003

fondamentales de Linux et progressez jusqu'à l' administration avancée. Préparez-vous aux examens 101 et 102 pour obtenir la certification décernée par l'institut professionnel de Linux (Linux Professional Institute, LPI).

Examen préparatoire 101 de certification LPI, Partie 1 : composantes fondamentales Linux :

<http://www-106.ibm.com/developerwor...>

Examen préparatoire 101 de certification LPI, Partie 2 : Administration de base :

<http://www-106.ibm.com/developerwor...>

Examen préparatoire 101 de certification LPI, Partie 3 : Administration intermédiaire :

<http://www-106.ibm.com/developerwor...>

Examen préparatoire 101 de certification LPI, Partie 4 : Administration avancée :

<http://www-106.ibm.com/developerwor...>

Examen préparatoire 102 de certification LPI, Partie 1 : Compilation de sources et gestion de progiciels :

<http://www-106.ibm.com/developerwor...>

Examen préparatoire 102 de certification LPI, Partie 2 : Configuration et compilation du noyau :

<http://www-106.ibm.com/developerwor...>

Examen préparatoire 102 de certification LPI, Partie 3 : Mise en réseau :

<http://www-106.ibm.com/developerwor...>

Examen préparatoire 102 de certification LPI, Partie 4 : Coquille sécurisée et partage de fichiers :

<http://www-106.ibm.com/developerwor...> Voici une offre IBM qui en intéressera sans doute quelques uns, mais pour ne pas gêner la lecture du IBM developerWorks il a été placé en fin d'article :

LINUX

Offrez un Speed-start à votre Linux App 2003 - nouvel ensemble de 4 CD !

Offrez un démarrage rapide à votre application Linux, avec « Speed-start Your Linux App » sur developerWorks, accompagné gracieusement d'un code d'essai IBM pour le développement d'applications sur Linux (en téléchargement ou sur CD), supports de formation et assistance technique en ligne, didacticiels, programmes échantillons, articles, guides « Redbooks », foire aux questions, ainsi qu'un forum hébergé par des experts. Nous pouvons vous aider à apprendre Linux,

à vous familiariser avec les outils IBM, ainsi qu'à développer rapidement votre prochaine application sur Linux à l'aide d'un intericiel IBM. Recevez le vôtre dès aujourd'hui :

<http://www-106.ibm.com/developerworks/>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Documentation - Livres --

Livres



Installation et mise en oeuvre

Livre : Réseaux sans fil amateurs

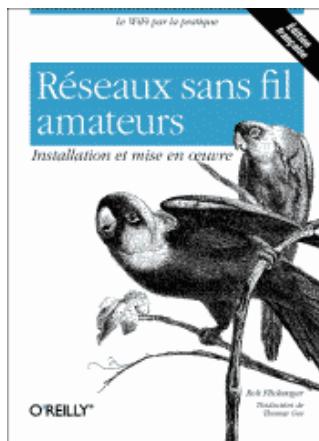
Rob Flickenger, éditions O'Reilly

Albert
mardi 1er juillet 2003

Livre : Réseaux sans fil amateurs

Les réseaux sans fils, le 802.11x font figure aujourd'hui de véritable système de communication haut débit communautaire.

Dans l'esprit du libre, même s'il n'en a pas la licence. C'est un espace de liberté qui se crée, enfin peut-être ; en France l'ART (Agence de Régulation des Télécoms) veille au grain...



Réseaux sans fil amateurs

Dans ce livre seule la norme 802.11b (environ 10 Mbs de bande passante) est traitée, mais c'est aujourd'hui la plus répandue (même si la 802.11g commence à apparaître un peu partout, environ 50 Mbs).

Ce livre est destiné à tous ceux, débutants ou amateurs, qui veulent en apprendre un peu plus sur ce sujet, de sa configuration à la sécurisation, ainsi que sur la fabrication de son antenne et des différentes contraintes liées à cette technologie.

Ce livre est vraiment un concentré d'informations et de références utiles concernant cette nouvelle technologie qui fait déjà fureur outre-atlantique et qui déferle maintenant en europe.

À lire absolument.

Addenda : En complément de cet ouvrage vous pouvez télécharger cet E-book, mis à disposition par wireless Nantes, qui vous apportera d'autres informations tout aussi utiles :

<http://www.nantes-wireless.org/page...>

Post-scriptum :

[Le Livre chez O'Reilly](#)

[Acheter ce livre](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



Chaque Mercredi ou presque...

**Hacktiviste Européen
jusqu'au premier
septembre 2003 tu
seras !**

L'Édito de la semaine : Le Pingouin Déchiré

Albert
mercredi 2 juillet 2003

Personne n'y croyait, certains croyaient déjà l'affaire dans le sac, et pourtant...

Avant de continuer plus avant je tiens à remercier tous ceux qui ont oeuvré d'une manière ou d'une autre, publiquement ou anonymement pendant ces derniers jours dans la lutte que nous avons menée dans l'urgence contre ce projet concernant la brevetabilité des logiciels en Europe.

Mais la lutte ne doit pas s'arrêter là !

Alors, que vous partiez à la plage ou à la montagne il va falloir continuer le combat !

Et voici comment :



Le Pingouin Déchiré !!!

Les brevets logiciels n'ont pas été officialisés le 30 juin 2003, mais risquent de l'être le premier septembre de cette même année.

Il est donc plus que jamais urgent d'agir !

Comment donc, me direz-vous ?

Simplement.

en commençant déjà, à la plage, au bar en boîte, au lit (non pas au lit...) à informer vos proches de l'existence de ce truc bizarre que l'on appelle plus communément « les brevets logiciels ». Leur expliquer surtout en quoi cela est plus (ou du moins tout autant) dangereux pour leur avenir (ainsi que pour le vôtre) que ne l'a été il y a encore quelque jours la bataille pour les retraites et pour l'éducation.

Cela est vital !

En une semaine nous avons réussi à alerter médias et élus, réussi à faire reculer la mise au vote de ce projet. Nous avons maintenant deux mois devant nous, sachons les utiliser à bon escient.

Hacktiviste Européen jusqu'au premier septembre 2003 tu seras !

coordonnons nos idées et nos mouvements. c'est en agissant ensemble que nous arriverons à faire entendre notre voix !

Profitez-en aussi pour faire un peu de prosélytisme pour les logiciels libres et les systèmes d'exploitation libres, cela ne fait jamais de mal, bien au contraire !

À consulter régulièrement, sans limitation jusqu'à la date fatidique :

<http://brevets-logiciels.info/wiki/...>

À écouter pareillement jusqu'à la même date : (mais on vous en prépare une autre pour faire face à l'actualité) <http://ecm.tuxfamily.org/>

Et n'oubliez pas, si ne n'est déjà fait de signer ou de faire signer la pétition contre les brevets logiciels :

<http://www.eurolinux.org/>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Chroniques - LinuxFrench --

LinuxFrench



Rencontres Mondiales du Logiciel Libre : Nous y serons !

Albert, Jean-Claude
mardi 8 juillet 2003

Rencontres Mondiales du Logiciel Libre : Nous y serons !

Du 9 au 12 juillet se déroulera à Metz (Moselle), au Technopôle et sur le campus du Saulcy de l'Université de Metz, la 4ème édition des Rencontres Mondiales du Logiciel Libre (RMLL)

LinuxFrench y participera !

Rencontres Mondiales du Logiciel Libre

Et ce de trois manières :

- ▶ En effet, nous représenterons l'association amie A.L.L.E.G.E.T.I.C.E [1], dont le but est de promouvoir les logiciels libres sur toutes les plates-formes (du moins Pc's Microsoft Windows et Gnu/Linux et Apple Mac OS X. et ce pour les écoles et lycées : [Plus d'informations sur le site d'A.L.L.E.G.E.T.I.C.E](#)
 - ▶ Nous serons là aussi en tant que représentants de [Divergence-FM](#) (ou du moins d'intervieweurs radio du Libre) et à ce titre nous réaliserons pendant tout notre séjour des interviews des RMLL
 - ▶ En tant que LinuxFrench.NET enfin, nous suivrons au jour le jour cet événement et vous en tiendrons informés, chaque soir dans une chronique vitriolesque et amusante

en espérant vous y rencontrer, ou simplement lire vos commentaires sur LinuxFrench, nous vous souhaitons un bon début de vacances et une bonne semaine (qui pour nous devrait être chargée, n'oubliez pas que nous venons de Montpellier).

[Les Rencontres Mondiales du Logiciel Libre](#)

[1] Alternative Logiciels libres Pour les Ecoles Gardoises (mais maintenant plus seulement gardoises, mais francophone) Evitant Toute informatisation Coûteuse Exagérée

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Médias - Radios --

Radios



L'Odyssée de Martin Winckler - C'est fini :-(

aegir
jeudi 10 juillet 2003

Nous avons reçu le message suivant :

« Odyssée » c'est fini.

Je pensais assurer ma chronique jusqu'au 11 juillet, mais vendredi dernier l'assistante de JL Hees (lui-même était beaucoup trop occupé pour me parler...) m'a annoncé assez brutalement que la chronique faite le matin même était la dernière. (Motif invoqué par le directeur de France Inter : "Je ne voulais pas de chronique médicale"...). Je n'ai donc pas pu traiter les sujets annoncés ces derniers jours sur le site, et je ne pourrai pas saluer les auditeurs. Vous aurez noté que personne n'a fait de chronique à ma place ; en passant du Gainsbourg, on a signifié délicatement aux auditeurs que j'avais purement et simplement été viré de l'antenne...

C'est donc à vous, les internautes, que je confie le soin de diffuser ce message, en particulier à celles et à ceux qui appréciaient Odyssée mais n'ont pas accès au net. Je ne voulais pas vous quitter sans vous dire que pendant ces neuf mois, j'ai pris beaucoup de plaisir à vous retrouver en esprit chaque matin, et que, surtout, j'ai beaucoup appris.

Et puis, ayant pu m'exprimer avec une totale liberté pendant ces trois minutes quotidiennes, et donner dans la mesure du possible la parole à des citoyens qui ne l'avaient pas, je reste convaincu que la liberté de parole dépasse - et de très loin - n'importe quelle fonction hiérarchique. Neuf mois de parole sans entrave, ce n'est pas rien. Et je souris en particulier à la pensée des migraines que j'ai dû provoquer chaque fois que j'étrillais l'industrie pharmaceutique entre deux messages triomphants des entreprises du médicament.

Merci aux maisons d'édition, revues et associations qui m'ont envoyé leurs publications et leurs bulletins d'information. Je suis heureux d'avoir pu contribuer à faire connaître certaines de leurs productions. Merci, évidemment à tous ceux - des archéologues aux praticiens de Linux en passant par les personnes concernées par la surdité, la dyslexie et bien d'autres situations humaines - qui m'ont écrit pour m'envoyer des réflexions, des informations que je n'aurais pas pu trouver seul, ou simplement des encouragements - ils m'ont été d'un grand réconfort et justifient pleinement le travail accompli au cours de l'année écoulée.

Toutes les chroniques (y compris les inédites) seront publiées - accompagnées de compléments d'information et de contributions d'auditeurs - en octobre ou novembre prochain, par les éditions du Cherche-Midi.

Et pour conclure ce voyage, une dernière petite histoire :

Dans un ghetto, il y a longtemps, le rabbin va voir la guérisseuse et lui dit : « J'ai besoin d'une potion pour soulager mes rhumatismes. »

La guérisseuse écrit quelques lignes sur un morceau de papier ; le rabbin la lit, il hoche la tête et dit : « Il y a des ingrédients qui ne sont pas kasher, là-dedans. J'ai besoin d'une potion que je puisse prendre le jour du shabbat. »

La guérisseuse lui répond : « Non, ça je ne peux pas te le donner. C'est interdit. » Le rabbin insiste :

« Mais moi, le jour du shabbat, je fais l'office, je m'occupe des malades et des mourants, je ne le ferai pas bien si je souffre. Donne-moi la formule d'une potion que je puisse prendre ce jour-là sans offenser Dieu. »

Et, comme il insiste, la guérisseuse lui dit : « D'accord, mais tu dois me jurer devant Dieu que tu ne la révèleras à personne. » Le rabbin réfléchit une seconde, puis il jure solennellement. Le samedi suivant, il monte sur l'estrade et, à haute voix, lit la formule à tous les fidèles.

Pourquoi ? Parce qu'il pense que c'est un moins grand péché de se parjurer que de garder pour soi un secret pareil.

Quand on a accès à un savoir qui peut soulager ou libérer les autres, on n'a que deux choix possibles : ou bien on veut garder le pouvoir, et on se tait. Ou bien on partage.

Au revoir tout le monde, et portez-vous bien.

martinwinckler@compuserve.com

mw@audible.com

Post-scriptum :

http://www.radiofrance.fr/chaines/france-inter01/information/chroniques/chronique/fiche.php?numero=15733&chronique_id=20020145

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Communauté --

Communauté



RMLL, troisième jour !

Albert, Jean-Claude
vendredi 11 juillet 2003

En direct des Rencontres Mondiales du Logiciel Libre de Metz, après deux jours de conférences, de rencontres avec d'autres représentants de la communauté française aussi bien d'internationale, voici quelques échos que nous voulons partager avec vous.

Rencontres Mondiales du Logiciel Libre

Après une arrivée en fanfare un peu épuisante (nuit dans le train !) et une inscription laborieuse... les rencontres sont entrées dans le vif du sujet dès 14h00. Il faut savoir que nous sommes plus de 900 participants venant de cinquante pays (du Brésil à la Pologne en passant par le Portugal et l'Italie, le Québec et les États-Unis...), qui participent de façon assidue et attentive aux conférences. (comparés au 600 participants de l'année dernière, c'est une véritable évolution qu'a connue cette manifestation)

Pour nous, et vous avez pu le remarquer, cette manifestation fut la première à laquelle Jean-Claude et moi participons, ce qui explique aussi que nous n'avons pas été aussi prolixes sur le site que nous l'aurions souhaité. Nous nous en excusons auprès de vous, mais il vous fallait venir !!!

De l'éducation à l'embarqué, de la sécurité à l'impact du libre sur la société, de nombreux thèmes ont ainsi été traités.

C'est vraiment une manifestation qui prend de plus en plus d'ampleur avec les années et qui permet aussi à ceux qui lui sont fidèles de voir que les choses avancent...

L'une des qualités fondamentales de cette manifestation est avant tout le contact direct entre les différents acteurs du Logiciel Libre sur le plan mondial, c'est certainement un complément indispensable à notre activité quotidienne, qui elle se fait obligatoirement par le truchement du réseau ou quelquefois par téléphone (mais c'est plus rare).

Grâce à ces rencontres, ces conférences et les conversations plus personnelles, nous savons déjà que les contacts pris ne resteront pas sans effet, mais nous engageront dans une collaboration plus étroite avec les différents acteurs présents.

En tout cas, ces rencontres nous ont montré que la communauté du Logiciel Libre est un bouillon de culture permanent, qui finira bien par déborder et inonder le restant de la société (même l'Unesco en est convaincue !)

Dans ce climat très propice, l'ambiance est à la fois extrêmement laborieuse et très conviviale, ce qui se traduit par une productivité de tous les instants.

Nous avons réalisé aussi plusieurs interviews audios que vous pourrez bientôt écouter sur les ondes

RMLL, troisième jour !

de [Divergence-FM](#) et quelques temps après sur le Net et Linux Magazine France.

Nous devons aussi à Anne ([LEA Linux](#)) et Ludovic Pénet (vice-président des RMLL de Metz) la création d'un village associatif, très dynamique et très représentatif de ce qui se fait de mieux dans notre communauté. on y trouve des associations comme [P.L.F.](#), le [C.R.I. 74 et leur distribution](#) [PingOO](#), [Alternatives 87](#), [Mirabellug](#), [Copines de Geek](#), mais aussi des représentants de OpenBSD et NetBSD, OpenStuff, ...



Interview dangereux...

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Médias - Radios --

Radios



**Une (autre) lettre
ouverte à Monsieur
Cavada**

Contributeur
dimanche 13 juillet 2003

Une (autre) lettre ouverte à Monsieur Cavada

André Salaün reprend sa plume, quelques mois après sa [première lettre](#) à la direction de [radio-france](#). Au rythme où la censure se développe sur cette radio, provoquant de plus en plus de réactions chez nos lecteurs, nous allons probablement devoir créer une nouvelle rubrique qui lui sera consacrée...

Monsieur le Président, je vous ré-écris une re-lettre...

Il y a quelques mois (dans la première que je croyais aussi la dernière) j'évoquai Voltaire (à propos de technologies de l'information), était-ce prémonitoire ?

À 7 heures 50 "un air de liberté..." soufflait sur votre antenne, oserai-je dire qu'un vin clair y coulait, et les deux enivrent comme vous le savez.

Comme je comprends bien qu'il dérangea les intérêts des "entreprises du médicament" comme elles se nomment, si on peut appeler ça un nom, ça ressemble plutôt à un masque ! Comme je comprends qu'un auteur aimé des auditeurs de France-Inter et qui plus est, médecin, leur fasse tort en assénant trop fort, trop juste et trop simple quelques vérités bien senties et frappées au coin du bon sens éclairé par le savoir ! Comme j'admets qu'il fallait radiophoniquement abattre un citoyen dont le timbre sonnait clair et la voix portait loin et profond !

Comme j'imagine quelles durent être les pressions pour "rétablir la vérité" comme on dit chez "ces gens-là" ! Quel admirable sens du raisonnable et respect du légalisme ! Quelle trouille des puissants ! Quelle pantoufle de bon aloi ! Monsieur le Président vous venez d'assurer votre avenir, bravo ! Chapeau bas la populace !

Régulièrement j'hésitai à allumer encore votre chaîne à cause de la pensée unique qu'on y diffusait. Et puis ... une chronique ou une autre me retenait toujours... un avis... une parole... "un air de liberté"...

C'est fini, votre radio je ne l'allumerai plus, il semble bien que votre goutte d'eau a fini par faire déborder mon vase.

Et d'abord, comme vous vous en foutez certainement, car les gens comme vous n'ont rien à foutre des gens comme moi, Monsieur le Président je vous reprends cette lettre. Parce que vous ne la méritez pas. Parce qu' "un air de liberté" vous ne savez pas ou plus ce que ça signifie. Parce que vous n'êtes plus enivrable. Parce que les gens comme moi n'ont plus rien à foutre des gens comme vous.

Je la passe à Martin Winckler ou à ceux qui croient encore, comme lui, comme moi, comme un tas de "naïfs" qui doivent travailler dur pour le rester, que le savoir est fait pour être partagé, diffusé, transmis, enseigné, donné, sans restriction et sans limite. Et la vérité pour être dite.

No passaran !

À bientôt au coin d'une page ...

Une (autre) lettre ouverte à Monsieur Cavada

André Salaün

Post-scriptum : Pour plus d'informations, consultez l'[article](#) concernant le baïllement de Martin Winckler.

/home/taxi\$ shutdown -h now

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Communauté --

Communauté



**/home/taxi\$ shutdown
-h now**

aegir
lundi 14 juillet 2003

Le « Home Taxi » c'est fini. Ce bar, haut-lieu des rencontres GNU/Linux à Lyon, sera placé en liquidation judiciaire jeudi prochain.

Alors que certains organisaient les « first jeudi », d'autres les « last jeudi », la communauté libre de Lyon se distinguait en organisant les « all jeudi ». En effet, chaque jeudi, une soirée de rencontre entre membres de la communauté du libre était organisée au bar le « Home Taxi ».



Ces soirées étaient exceptionnelles sur un plan humain, le lieu ainsi que la cuisine de Marcel y étaient pour beaucoup.

L'aventure se termine, par une bête liquidation judiciaire.

C'est terminé, la communauté Linux de Lyon va bien sûr continuer à organiser ces soirées. Nous ne savons pas encore où, mais il est déjà acquis que ce ne sera bien sûr pas dans un *fast-food*.

Et Marcel y sera notre invité.

Post-scriptum :

- ▶ Voir aussi l'article « [Ça se passe comme ça à Lyon](#) »
- ▶ voir le message de [Marcel](#)
- ▶ Le LUG de Lyon : [ALDIL](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



Chaque Mercredi ou presque...

**Pourquoi nous allons
perdre contre les
brevets logiciels...**

L'Édito de la semaine : Le
Pingouin Déchiré

Albert
mercredi 16 juillet 2003

Pourquoi nous allons perdre contre les brevets logiciels...

Je suis d'un naturel optimiste, mais certains événements et analyses m'amènent à penser que les brevets logiciels seront bien votés par le parlement européen ce 1 septembre 2003...

Alors espérons que je fais erreur, mais voici pourquoi je crois qu'il n'en sera rien.



[English Translation on Linux Gazette](#)



Le Pingouin Déchiré !!!

En effet plusieurs événements en France et en Europe ces derniers mois me portent à croire à cette éventualité.

Mais en fait celle-ci s'inscrit dans quelque chose de plus général qui touche toute notre société.

Nous aurions pu décortiquer ces événements à travers les différents mouvements sociaux qui secouent notre pays actuellement, mais nous n'en ferons rien.

Des suppressions massives de postes et de budget dans les administrations qui en auraient besoin, un libre arbitre et un droit à l'information qui disparaît petit à petit (cf cas [Martin Winkler](#)), le Watergate est bien loin de nous monsieur Nixon [1], mais il est vrai que même ici un bateau qui coule ne fait pas de vagues...

N'y voyez surtout pas là un avis politique, mais bien un parti pris mesuré et volontaire de nos dirigeants nationaux et européens de monter une partie de la société contre une autre afin d'en garder le contrôle.

Au fait qui est président de la communauté européenne pour ces six prochains mois ?

Un pro brevet, non ?

Mais ne croyez pas que cela se passe seulement au niveau de notre chère mère patrie, non, cela est ressenti dans toute l'Europe par l'ensemble des citoyens.

en effet, on retrouve peu ou prou le même genre de comportement de nos gouvernants que ce soit en Italie, en Espagne, en Belgique, etc. [2]

Alors quel rapport entre les brevets logiciels et cette diatribe que l'on pourrait croire politique, et orientée ?

Simplement que tout est fait à mon sens, mais je ne suis pas le seul à le penser, parce qu'il vaut mieux pour ceux qui nous dirigent (au sens large) diviser ceux qui pourraient être amenés à effectuer un changement radical de société, ou du moins à poser des jalons pour que ces changements puissent apparaître.

Ne nous y trompons pas, les brevets logiciels permettront aux pays dit "civilisés" de tenir à l'écart de toute évolution ou de toute possibilité d'innovation les pays dit du "tiers monde" et ceux qui seraient encore "non alignés"...

Car il faut bien le reconnaître, le libre dans son esprit a de quoi émerger vers la société et sortir du cadre technologique et logiciel dans lequel il est aujourd'hui confiné.

Alors sommes-nous des moutons, ou sommes-nous comme le craignent nombre de nos dirigeants dans une période pré-révolutionnaire ? ou du moins d'un changement sociétal important ?

Le premier septembre et d'autres événements à venir, notamment sur la copie privée, devraient nous éclairer un peu l'horizon des prochains mois...

Attendons et Regardons, donc...



Le Brevetage logiciel en Europe par François PELLEGRINI Chargé de Recherche, INRIA Chargé de Recherche, INRIA Vice Président, ABUL Vice Président, ABUL Alliance Eurolinux(PDF, 1.1 Mo)

[1] une histoire du Watergate <http://www.confidentiel.firstream.n...>

[2] Effectuez une recherche sur Yahoo, par exemple

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Médias - Radios --

Radios



Carte Blanche aux Logiciels Libres 2 ème : En ligne !

Albert
jeudi 17 juillet 2003

Carte Blanche aux Logiciels Libres 2 ème : En ligne !

Voici pour vos douces oreilles la deuxième émission radio de LinuxFrench sur la Radio associative et Libre : Divergence-FM

un programme riche, avec de nombreux intervenants et des sujets passionnnants !

Au menu :

- ▶ Frédéric Raynal
- ▶ Thierry Stoehr
- ▶ Gaël Duval

Et bien sûr l'équipe au grand complet, c'est-à-dire : Albert, Anthony, Gilles et Jean-Claude.

Une émission à écouter d'urgence !

[Le ogg de l'émission à écouter en Streaming](#)

[Le Ogg à télécharger et ceux des autres émissions](#)

[Le site de Divergence-FM](#)



LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Documentation - Livres --

Livres



Éditions Vuibert

Livre : Architecture réseau Linux

Conception et implémentation
des protocoles réseau du
noyau Linux.

Julien Danjou
lundi 28 juillet 2003

Pour commencer, je tiens à souligner que c'est le premier livre des Éditions Vuibert que je lis, et l'impression qui en ressort est plutôt positive. Lisez plutôt.



Le titre peut paraître trompeur (en tout cas, il m'a trompé) et on peut s'attendre à une description plutôt « user space » du réseau sous Linux, comme la configuration, etc.

Détrompez-vous ! On s'attaque ici au démantèlement de l'implémentation du réseau dans le noyau Linux, du pilote de périphérique aux couches réseau IP, en passant par les bridge, PPP et le NAT. Un tour d'horizon plutôt complet dans un livre de 700 pages et de 24 chapitres, écrit par des professeurs de l'université allemande de Karlsruhe.

Un livre hyper complet qui explique beaucoup de principes de l'architecture réseau du noyau Linux. Il est clairement orienté programmation noyau, par conséquent si vous désirez tout comprendre, il est vivement conseillé de connaître déjà la programmation noyau ou de vous référer au préalable à des ouvrages traitant de cette question.

Malgré les grandes parties consacrées aux descriptions des différentes fonctions du noyau, ce livre aborde la très grande majorité des domaines réseau implémentés sous Linux.

Pour information, la liste non-exhaustive des sujets abordés est : SLIP, PPP, PPPoE, ATM, Bluetooth, bridge Ethernet, IPv4, IPv6, routage, multicast, QoS, Netfilter, connection tracking, NAT, TCP, UDP, etc.

Bref, un livre que je vous conseille si vous avez envie d'approfondir vos connaissances sur l'implémentation des fonctions de réseaux sous Linux ! Notez toutefois qu'il ne s'adresse absolument pas à un public débutant, mais à des administrateurs réseaux ou des « programmeurs kernel ».



[Table des Matières\(PDF, 558.3 ko\)](#)

Post-scriptum : la présentation du livre sur le site de la Librairie Vuibert

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éducation --

Éducation



**MutuaLibre, un projet
libre pour l'éducation**

Albert
jeudi 17 juillet 2003

Jean-Claude et moi avons participé lors des RMLL à plusieurs conférences, notamment celle sur l'éducation (nous y représentions le projet [ALLEGETICE](#))...

Il en est ressorti que de trop nombreux projets (SLIS, SLAES, Pingoo, SambaEdu, AbulEdu, Eole, ModulR) faisaient quasiment les mêmes choses, mais isolément et de façon adaptée à leur besoin.

Mutualibre est donc une charte, un projet, qui a pour but de tous les réunir, ou du moins de les fédérer à travers un projet commun concernant particulièrement les solutions réseau, tout en leur permettant de conserver leur originalité (pour ceux qui le souhaitent encore).

C'est un projet ambitieux qui mérite d'être plus connu et soutenu par la communauté...

La page de [SPIP-SCIDERALLE](#) où a été publié ce communiqué.

Communiqué de presse pour diffusion immédiate

Création d'un projet d'une plate-forme libre de services informatiques mutualisés : « MutuaLibre » Il s'adresse à tous les développeurs et chefs de projets de solutions réseaux qui veulent rejoindre l'équipe à l'initiative du projet et apporter leur contribution.

Atelier « Mutualisation des solutions serveurs et logiciels libres pour l'Education Rencontres mondiales du logiciel libre, Metz, 9 au 12 juillet 2003.

Cet atelier s'est tenu à l'initiative du pôle de compétence logiciels libres du SCEREN, en prolongement des rencontres des développeurs et chefs de projet (dans le cadre du cycle éducation du salon « Solutions Linux 2003 » organisé par le SCEREN et de la réunion du pôle de compétence logiciels libre du SCEREN du 4 juin 2003 à Paris).

Invités à cette réunion, les représentants de toutes les solutions serveurs pour l'éducation (SLIS, SLAES, Pingoo, SambaEdu, AbulEdu, Eole, ModulR) avaient donné leur accord pour une mutualisation des développements. Avaient également été invitées l'association ADULLACT, qui a pour objet la mutualisation des solutions libres pour les administrations et les collectivités territoriales et l'association SCIDERALE qui les mêmes objectifs pour le secteur éducatif.

47 participants ont pris, à l'issue des travaux de Metz, les décisions suivantes :

Renforcer l'interopérabilité des solutions existantes.

Créer un nouveau projet libre fédérateur coopératif : MutuaLibre qui pourra se décliner dans des versions Education, Collectivités, Hôpitaux, Entreprises, ...

Se doter de moyens de communication et de travail collaboratif (liste@mutualibre.org , CVS, Wiki, ...)

MutuaLibre, un projet libre pour l'éducation

Détail du projet :

Il est prévu de faire 3 niveaux :

1-un cœur commun couche technique composée de :

a : une couche minimale indispensable.

Mécanisme à base de modèle

Interface administration

Sauvegarde

Mise à jour

Installateur

b : couche modulaire

Des services (WEB, DHCP, DNS, Mail, Samba, ...)

Annuaire LDAP

Couche d'authentification SSO

2-les intégrateurs connecteurs métier

(Passerelles entre les applications métier et le cœur), adaptation de la couche 1 aux besoins spécifiques et communs aux applications métiers du niveau 3.

3-les applicatifs et/services caractéristiques des métiers.

Dans le cadre de ces missions d'information et de coordination en matière de logiciels libres, le pôle de compétences logiciels libres du SCEREN, constituera un espace de rencontre de travail, de coordination et d'échange au service de la composante éducative du projet « MutuaLibre ». L'association ADULLACT participera activement à la recherche de toute possibilité de financement de « MutualLibre », à sa promotion auprès des collectivités, des administrations et assurera la coordinations des intégrateurs/connecteurs métiers. L'association SCIDERALLE assurera la coordination et le suivi de "MutuaLibre", participera à son financement et à sa promotion auprès des partenaires éducatifs. Elle sera chargée de faciliter la mutualisation des développements et des contributions ainsi que la réalisation des demandes exprimées par la communauté éducative. Il sera demandé aux associations du libre, AFUL, APRIL, ... de promouvoir cette solution.

Annexe logiciel concernant un applicatif intégrable :

Les développeurs de GEPI et de Garenne, logiciels dévaluation et d'édition des bulletins de notes

pour les établissements d'enseignement, qui ont participé à l'atelier ont décidé de fusionner leur projet (même base de données et architectures suffisamment proches). Les équipes des 2 projets acceptent de travailler en commun dans une seule équipe et souhaitent le concours d'autres développeurs. Une première version opérationnelle, fruit de ce travail commun, sera disponible avant la fin 2003. Ils souhaitent prendre en compte l'infrastructure standardisée émanant des travaux de mutualisation de « MutuaLibre ».

* Les développeurs et chefs de projet réunis à Metz avec le soutien des associations ADULLACT et SCIDERALLE.

[Le Wiki mis en place par François Elie](#)

Etaient représentés à titre personnel, dans l'ordre des inscriptions, les membres [1] de :

SCEREN (CNDP) - Président de SCIDERALLE - SLAES - ModulR - GEPI (Suivi des élèves) - Académie d'Orléans-Tours - ALLGETICE - CDRP Aquitaine - CDRP Aquitaine/OFFSET - Debian Education - Ministère de l'Enseignement Supérieur (Maroc) - Biccle - Conseil Général 74 - CRI 74 - Pingoo - Hellea Srl (pour la Région de Bruxelloise) - Le Terrier (AbulEdu) - AbulEdu - AXUL (Aix en Provence) - Académie de Créteil - Académie d'Amiens - OSIM (Maroc) - Académie de Bordeaux - Académie de Lille - Académie de Lille/CLX/OFSET - Académie de Marseille - SESAMATH - MATHENPOCHE COLLATINUS/GARENNE - UNIVERSITE de CONAKKRY, UNESCO - SauveTar - ATREAL - LOGIDEE - Président d'ADULLACT - Président de Linux Averne - SPA et RIDDO - Président de SIL-CETRIL - LinuxEdu Québec - AFUL - APRIL

[1] Associations, entreprises, collectivités, académies, projets.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Médias - Magazines --

Magazines



Revue de presse écrite, juillet-aout 2003

Albert
mardi 29 juillet 2003

Voici donc venu l'été et ses numéros doubles (ou presque) de nos magazines préférés.

Voici donc le tour d'horizon des derniers magazines parus.

Et vive la rentrée...



Misc N°8

MISC N°8

MISC est une revue consacrée à la sécurité informatique, pour tous les systèmes. Dans ce numéro, vous trouverez :

- ▶ Champ libre : sécurité de l'information et systémique organisationnelle exploitation des vulnérabilités
- ▶ Virus : le ver ultra-rapide Sapphire
- ▶ Dossier : les pots de miel (honeypots) o les pots à miel ou comment leurrer les pirates ! o pot à miel à faible interaction : specter o pot à miel à interaction moyenne : honeyd o pot à miel à forte interaction : un pot à U.M.L.

- ▶ Programmation : écriture de shellcode générique sous Windows
- ▶ Système : TCPA et Palladium : Big Brother est-il déjà parmi nous ?
- ▶ Science : filtrage de SPAM par méthodes probabilistes

Mon avis : Un numéro de MISC comme on les aime, très documenté et complet, sans doute d'un niveau un peu élevé pour certains lecteurs, mais un numéro encore une fois excellent ; l'article sur le Spam est quant à lui aussi très intéressant et enrichissant, et ne manque pas d'humour



Linux Magazine Hors Série N°15 :

Introduction

- ▶ La photo, un vaste domaine
- ▶ La prise de vue : l'étape incontournable

Erreur technique

- ▶ Correction et restauration de photo
- ▶ Réduisez le "bruit" CCD

Erreur humaine

- ▶ Un grand classique : les yeux rouges
- ▶ Corrigez et simuler une profondeur de champ
- ▶ Le recadrage des photos

Réglages et couleur

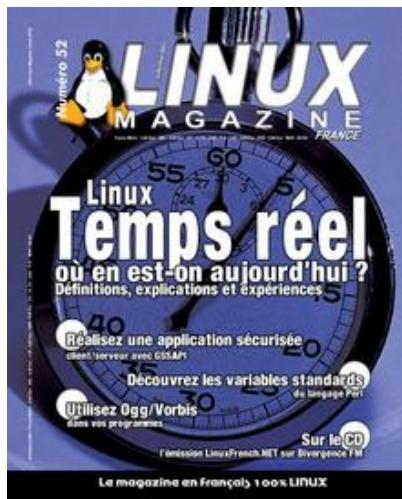
Revue de presse écrite, juillet-aout 2003

- ▶ Réglez les couleurs de vos photos
- ▶ Maîtrisez la conversion en noir et blanc

Effets spéciaux

- ▶ Créez un effet sépia/Avalon
- ▶ Jouer avec le gris et la couleur
- ▶ Eclabousser le spectateur
- ▶ Sculptez vos photos
- ▶ Créez une affiche façon Western
- ▶ Mettez en valeur un objet
- ▶ Faites des portraits complètement timbrés

Mon Avis : un numéro qui apportera à tous ceux qui ne sont pas des experts en graphisme une aide précieuse pour la découverte de ce logiciel phare sous Linux...



Linux Magazine France N°52

Linux Magazine France N°52

Actualité

- ▶ News
- ▶ Interview : Lawrence Lessig

Dossier

- ▶ Linux temps réel : où en est-on aujourd'hui ?

Sécurité

- ▶ Faites vos premiers pas avec la GSSAPI
- ▶ Scapy : un outil interactif de manipulation de paquets

Système

- ▶ Synergy : prenez le contrôle !
- ▶ Installez un terminal X pour bébé
- ▶ Du côté de chez Wine

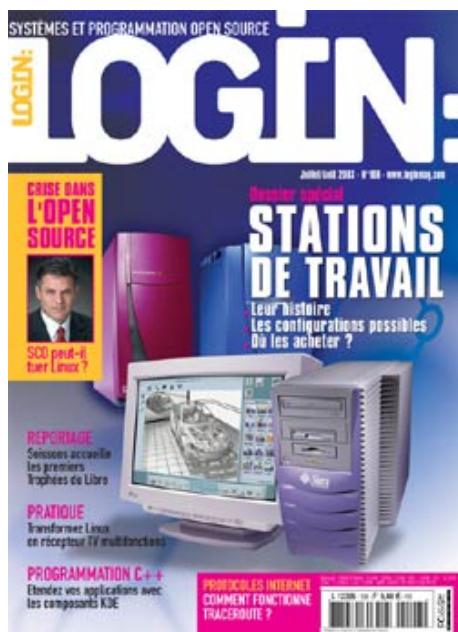
Développement

- ▶ GNUstep : gestion des préférences utilisateur
- ▶ Bibliothèque Qt : utilisez le canevas
- ▶ Découvrez les variables standards de Perl
- ▶ C : Un pointeur sachant pointer (et on recommence)...
- ▶ Utilisez une tilemap avec Allegro
- ▶ Utilisez Ogg/Vorbis dans vos programmes

Graphisme

- ▶ Blender vs Blender : le combat du siècle !!
- ▶ Maîtrisez la radiosité avec KpovModeler

Mon avis : un dossier co-écrit par pierre ficheux qui vaut à lui seul l'achat de ce magazine :) Un numéro d'été bien complet qui donne envie de ne pas aller bronzer (pfeuuu j'en ai marre de mon bronzage agricole...)



Login : N°108

Login N°108

- ▶ Sco peut-il tuer Linux ?

PLEINS FEUX

- ▶ Les processeurs bi-coeurs débarquent !
- ▶ Premiers Trophées du Libre à Soissons

DOSSIER

- ▶ Stations de travail : optez pour un ordinateur différent ! Les ordinateurs de supermarché vous lassent ? Vous les trouvez ennuyeusement communs, irrémédiablement disgracieux, difficilement originaux ? Passez aux stations de travail ! Ces bêtes de technologie reposent sur un hardware qui n'a rien à voir avec votre PC, arborent des robes qui en font de splendides objets et véhiculent suffisamment d'exotisme pour briller en société.

PRATIQUE

- ▶ Regarder la télévision sous Linux Il est très facile aujourd'hui de transformer son ordinateur en télévision à l'aide d'une des nombreuses cartes disponibles sur le marché. Nous vous proposons de découvrir comment exploiter ce genre de périphérique sous Linux.

CODING/THEORIE

- ▶ Protocoles Internet : comment fonctionne traceroute ? Le programme traceroute est un outil fort utile pour savoir par quels routeurs transitent les données envoyées sur l'Internet. Il utilise par ailleurs un algorithme très astucieux exploitant simultanément les propriétés de plusieurs protocoles.

CODING/PRATIQUE

- ▶ Utilisation de composants avec KParts sous KDE 3
- ▶ Créez des sites Web modulaires avec Struts

CODING/OUTILS

- ▶ Electric Fence : le débogueur mémoire

CODING/ASTUCES

- ▶ Le bug du mois, les trucs du programmeur averti

Mon avis : Je dois sauter des épisodes... ces temps-ci : Login m'impressionne, je ne sais pas réellement vers quoi ce magazine se repositionne, mais il cherche sa voie, pourvu qu'il la trouve... quelques articles intéressants et un bon billet d'humeur contre SCO.



LiLo N° 18

- ▶ Actualités diverses

#DOSSIER COMMERCE ELECTRONIQUE

- ▶ PARTIE 1 Quelle configuration matérielle et logicielle ?
- ▶ PARTIE 2 Les distributions Gnu/Linux SME et FREE-EOS
- ▶ PARTIE 3 Comment installer LAMP quelle que soit votre distribution ?
- ▶ PARTIE 4 Deux solutions « clés en main » : OS-Commerce et Dungog-cart
- ▶ PARTIE 5 Ma petite boutique en PERL
- ▶ PARTIE 6 Ma petite boutique en PHP
- ▶ PARTIE 7 Installons Zope
- ▶ PARTIE 8 Plone : une extension CMF gratuite et attrayante !
- ▶ PARTIE 9 Ma petite boutique en ZOPE

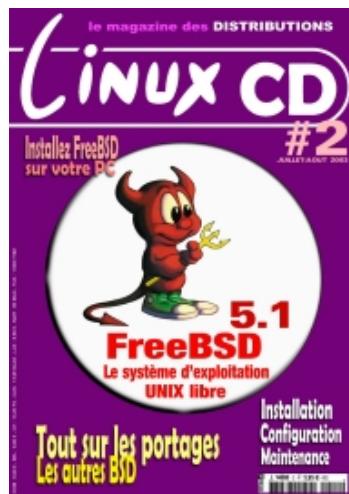
DOSSIER VIDEO (suite, deuxième partie)

- ▶ Deux distribs multimédia extraordinaires : GeeXboX et LinuxConsole
- ▶ Awk partie 2
- ▶ Découvrons RDIFF-BACKUP, un script de sauvegarde incrémental
- ▶ Montez un système LVM pour étendre votre capacité disque à l'infini.
- ▶ Un linux dans un boîtier OpenBrick.
- ▶ Câblez votre réseau

Revue de presse écrite, juillet-aout 2003

- ▶ Un dessin interactif avec Tkinter
- ▶ Les barres d'outils de Gtk+
- ▶ Anjuta, un environnement de développement pour Gnome/Gtk+
- ▶ Latex Apprentissage / Guide de référence BSD, etc.

Mon avis : LiLo continue sur son renouveau depuis presque un an, la qualité va en augmentant, à suivre... (à noter la reprise de deux articles de votre serviteur dans ce mag ;).



LinuxCD N°2

LinuxCD N°2

- ▶ FreeBSD 5.1

Mon avis : DPresse nous propose après la Mandrake 9.1, la FreeBSD, un choix judicieux pour faire découvrir un autre unix aux nouveaux arrivants du libre ! et des explications très claires font de ce magazine/distrib un très bon numéro.



PC Expert

PC Expert

TENDANCES

- ▶ En-tête
- ▶ Produits
- ▶ Standards et technologies
- ▶ Indicateurs

PREMIERS ESSAIS

- ▶ Les tests du mois Sony Vaio PCG-TR1 MP - Veritas Backup Exec 9.0
- ▶ Matériels Carri Winstation 4240 Sata, Viewsonic Pocket PC V35, Pinnacle PCTV Deluxe, Trend Micro GateLock X200 Right Vision Eye-box MAX 2.0 ML3, Quantum SDLT320, Samsung Syncmaster 172W, Genicom ML 260, Palm Tungsten C, AMD Athlon XP 3200+, Nec Versa P600.
- ▶ Logiciels Steganos Security Suite 5, Scansoft Paperport Pro 9 Office, Aladdin Internet Cleanup 3, Steganos Internet Anonym 5.0, McAfee Parental Controls, Creo Six Degrees 1.51, IBM ViaVoice Standard 8.02, Netsupport Ltd Net Support School, Mindjet Mindmanager 2002 Enterprise Edition, Ci-Pher AG Eraser 1.2, Micro Application Cloneur Expert.
- ▶ Sharewares Patrick Kolla Spybot 1.2, Globalscape Cute FTP 5.0 XP.

DOSSIER VÉRITÉ

- ▶ Les cartes 3D en font-elles trop ? Les cartes 3D grand public concurrencent les modèles professionnels. Le rythme des sorties s'accélère et les prix grimpent, sans que cela soit toujours justifié... Page 78

COMPARATIF

- ▶ 6 kits de refroidissement Les processeurs haute fréquence font chauffer nos ordinateurs et les rendent plus bruyants. Ce dossier détaille six solutions pour surmonter les problèmes de chaleur et de bruit. Page 88

SOLUTIONS

- ▶ Adopter Le libre s'invite sur les postes de travail
- ▶ Installer Connecter un réseau d'entreprise au Net avec Microsoft Isa Server (2e partie)

EN DIRECT DU LABO

- ▶ Le journal du labo Le FSB (Front Side Bus)
- ▶ Focus labo 10 assistants personnels

- ▶ Les principaux benchmarks
- ▶ L'observatoire des composants
- ▶ Palmarès des performances
- ▶ Les choix de la rédaction
- ▶ Trois mois de produits testés

TEMPS LIBRE

- ▶ Quand les nouveaux PC jouent les vieilles consoles Ordinateurs antédiluviens et consoles de jeu renaissent grâce aux émulateurs logiciels.

Mon avis : deux articles sur Linux et les logiciels libres sous windows d'excellentes facture, à lire.(Ce magazine s'adresse avant tout à des utilisateurs windows)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



Chaque Mercredi ou presque...

Linux arrive avec sa massue !

L'Édito de la semaine : Le
Pingouin Déchiré

Albert
mercredi 23 juillet 2003

Ne remarquez-vous pas quelque chose en ce moment ? Les attaques contre nos chers systèmes libres se font de plus en plus nombreuses, et SCO n'en est que l'une des représentations grinçantes.

Mais pourquoi tant de haine, alors que tout le monde nous prenait il n'y a encore pas si longtemps pour simple quantité négligeable ?



tout simplement parce que Linux arrive avec ce qui pourrait être potentiellement dangereux pour un nombre important de créateurs de logiciels propriétaires, des applications, Gnu ou non, mais des applications de qualité enfin professionnelle.

N'en déplaise à certains qui préféraient garder leur petit système d'exploitation rien que pour eux, Linux va maintenant, mais en fait non, a déjà commencé à jouer dans la cour des grands, du public de masse de l'informatique, celui-là même qu'essaient de conquérir ou de conserver Apple et Microsoft [1]

Comment cela me direz-vous ?

Simplement, en fait et le pire, c'est que nous avons fait entrer le ver dans le fruit de manière tout à fait anodine...

Certains d'entre vous ont déjà compris ce dont il est question :

- ▶ des applications phares du libre que l'on retrouve indépendamment sur tous les systèmes (OpenOffice.org, Mozilla et FireBird, gpg, etc.)

Et il est bien connu qu'à partir du moment où vous faites migrer une partie de votre parc informatique vers des solutions libres, ne serait-ce que pour des raisons de coût (y compris la formation du personnel), le retour vers le propriétaire devient quasiment impossible, voire nul...

C'est pourquoi nous voyons de plus en plus de reportages sur les méfaits de l'internet, sur le bienfait des brevets logiciels, sur la qualité de telle ou telle application X ou Y.

La peur les tenaille, et le temps joue pour nous !

L'informatique libre, c'est peut-être pour demain

C'est pourquoi nous avons un devoir de lobbying envers nos concitoyens, nos collègues de travail, en leur expliquant tous les avantages qu'ils peuvent tirer du logiciel libre, autant en productivité, qu'en coût ou qu'en liberté.

Soyez prosélyte et oubliez votre égo !

C'est une guerre contre l'obscurantisme que nous livrons et nous commençons à peine à en gagner quelques batailles. La guerre sera longue et hasardeuse (surtout vers le 1 septembre), alors courage !

Battons-nous le cœur vaillant !

[1] Marques et produits déposés appartenant à leurs auteurs

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre --

Esprit Libre



Sélection libre - 20 juillet 2003

la revue de presse sur le
logiciel libre, la
documentation libre et les
sujets afférents.

Jean-Claude
jeudi 24 juillet 2003

Benoît Sibaud, membre d'APRIL, vient de produire une liste sélective d'événements et de documents récents intéressant directement le monde des Logiciels Libres, merci à lui.

Mais avant de vous laisser lire cette « sélection », je tiens à préciser que l'article de LinuxFR [41] (concernant l'éviction de Martin Winckler par la direction de France-Inter) est en fait la reprise de [l'article](#) que nous avions publié quelques jours plus tôt sur LinuxFrench.

Voilà, je vous souhaite une bonne lecture, avec la prose de Benoît Sibaud :

Ceci est le premier numéro de « Sélection libre », la revue de presse sur le logiciel libre, la documentation libre et les sujets afférents.

Le 8 juillet s'est réuni à Bruxelles (Belgique) un groupe d'étude « Vers un mouvement écologique pour la propriété et les droits intellectuels [0], organisé par les stagiaires de la Commission européenne, pour « stimuler une discussion fructueuse et (...) initier un dialogue plus large ». Étaient notamment présents Ross Anderson (Cambridge University) et Francois Pellegrini (Eurolinux).

- ▶ [0] <http://eco-reg.blogspot.com/>

Le Comité interministériel pour la société de l'information français a publié le 10 juillet 2003 une liste de mesures [1] pour « construire une "République numérique", permettant un accès de tous à des technologies conçues comme le vecteur de nouvelles solidarités », qui ont soulevé un certain nombre de questions parmi la communauté du logiciel libre, notamment sur le choix des éditeurs et industriels présents [2].

- ▶ [1] http://www.ddm.gouv.fr/dossiers_the...
- ▶ [2] <http://www.artesi.artesi-idf.com/pu...>

Du 9 au 12 juillet se sont déroulées à Metz (France) les Rencontres Mondiales du Logiciel Libre [3], qui ont été un franc succès [4]. L'association SCIDERALLE a lancé le projet d'une plate forme libre de services informatiques mutualisés « MutuaLibre » [5]. Une parodie d'une affiche douteuse du BSA (organisme regroupant des éditeurs de logiciels propriétaires) a été réalisée [6] [7] pour promouvoir les logiciels libres. De nombreuses photos des Rencontres sont disponibles [8].

- ▶ [3] <http://rencontresmondiales.org/>
- ▶ [4] <http://news.zdnet.fr/story/0,,t118-...>
- ▶ [5] <http://www.scideralle.org/spip/arti...>
- ▶ [6] <http://salug.tuxfamily.org/affiches/>
- ▶ [7] <http://www.parinux.org/affiches/>
- ▶ [8] http://externe.net/photos/metz_2003

Le samedi 19 juillet de 18h à 18h30, sur France Culture, l'émission « Science Frictions » [9] portait sur les brevets logiciels, avec comme invités Bernard Lang (INRIA, AFUL) et André Warusfel (Paris V).

- ▶ [9] <http://www.radiofrance.fr/chaines/f...>

Le groupe de travail sur l'interopérabilité interop@aful [10] s'est réuni le premier juillet. Le compte rendu fait mention des actions prévues [11].

- ▶ [10] <http://www.aful.org/gdt/interop/>
- ▶ [11] <http://www.aful.org/gdt/interop/reu...>

Gérald Sédrati-Dinet, en se basant sur une présentation précédente sur les brevets logiciels [12], a publié un article sur le sujet « La face non patente des brevets logiciels » [13] (critiques des arguments pro-brevets, aspects sociaux ou sociétaux, avantages/inconvénients de la brevetabilité du logiciel).

- ▶ [12] <http://gibuskro.lautre.net/informat...>
- ▶ [13] <http://gibuskro.lautre.net/informat...>

Le dernier numéro de Upgrade [14] (« European Journal for the Informatics Professional ») est dédié à l'EUCD, aux brevets sur le logiciel, aux commons, etc.

- ▶ [14] <http://www.upgrade-cepis.org/issu...>

Vu dans le bulletin n°5 du 14 juillet [15] de l'Association des Développeurs et des Utilisateurs de Logiciels Libres pour les Administrations et les Collectivités Territoriales (ADULLACT) [16], « La CUDL (Communauté Urbaine de Lille) vient de prendre une délibération tout à fait extraordinaire : la libération des développements internes. Les applications APACS (un outil de numérisation de plans) GEODOC (un système de diffusion sur le web de données cartographiques) et FRUIT (outil de consultation de données géographiques) seront mises en GPL ».

- ▶ [15] <http://www.adullact.org/LaLettre/5/...>
- ▶ [16] <http://www.adullact.org/>

Suite à un bogue étrange lors d'un vote électronique en Belgique, la FSF France est d'avis que le vote électronique ne doit pas être utilisé car il présente trop de risques [17]. Ce communiqué est la suite logique des travaux du groupe de travail mis en place pour étudier la question [18].

- ▶ [17] <http://fsffrance.org/news/article20...>
- ▶ [18] <http://fsffrance.org/voting/voting....>

Un texte publié dans Nature (volume 424 du 10 juillet 2003) [19] évoque l'intérêt récent de l'Organisation Mondiale de la Propriété pour une « approche ouverte » (au sens modèle de développement ouvert) de la « propriété intellectuelle », en particulier l'approche sans brevets. Une réunion sur le sujet est prévue.

- ▶ [19] <http://mail.fsfeurope.org/pipermail...>

Loïc Dachary (connu pour son rôle au sein de la FSF France et sur l'EUCD) a mis en ligne un logiciel sous GPL pour gérer les « étiquettes intelligentes » (RFID, Radio Frequency IDentification) [20]. Le

site du projet [21] et la page de manuel [22] mentionnent les risques pour les libertés individuelles.

- ▶ [20] <http://linuxfr.org/2003/07/11/13223.html>
- ▶ [21] <http://savannah.nongnu.org/forum/fo...>
- ▶ [22] <http://savannah.nongnu.org/cgi-bin/...>

Le numéro 13 de l'EDRI-gram [23] (lettre sur les droits civiques dans l'espace numérique) est paru. Il y est notamment question de RFID, des technologies de protection de la vie privée et de la lutte contre le spam en Europe, et des plaintes contre les CD audio « défectueux » en France.

- ▶ [23] <http://www.edri.org/cgi-bin/index ?f...>

Dennis Kucinich, l'un des neuf candidats aux primaires démocrates aux États-Unis, a pris parti pour des « brevets publics » [24].

- ▶ [24] <http://listes.samizdat.net/wws/arc/...>

Les réunions préparatoires du Sommet Mondial sur la Société de l'Information (SMSI) [25] montrent des désaccords [26] entre ONG et politiques sur l'« impact négatif des droits de propriété intellectuelle sur l'accès à l'information et aux connaissances et sur l'innovation technologique » et la sécurité des informations notamment. Richard Stallman [27] et Francis Muguet [28] sont intervenus respectivement sur le logiciel libre et le droit d'auteur et sur l'open access dans le domaine de la recherche scientifique lors de l'intersession de la semaine dernière à l'UNESCO à Paris. La délégation CCBI (Coordinating Committee of Business Interlocutors) souhaite ne pas mettre en avant le logiciel libre et fait passer les « Intellectual Property Rights » passent avant tout [29].

- ▶ [25] <http://www.itu.int/wsis/index-fr.html>
- ▶ [26] <http://news.zdnet.fr/story/0,,t118-...>
- ▶ [27] <http://www.prepcom.net/wsis/1058357...>
- ▶ [28] <http://www.wsis-si.org/si-talk-fr-1...>
- ▶ [29] http://www.iccwbo.org/home/e_busine...

Les discussions se poursuivent entre la FSF et Debian sur la question de la documentation libre et des licences utilisées [30].

- ▶ [30] <http://linuxfr.org/2003/07/07/13167.html>

La SSL IDEALX se prononce enfin contre les brevets logiciels « qui menaceraient l'indépendance technologique du Vieux Continent. » [31]

- ▶ [31] <http://linuxfr.org/2003/07/12/13245.html>

Trois débats ont eu lieu sur LeMonde.fr autour des brevets sur le logiciel, avec Me Alain Bensoussan [32], avocat, spécialiste du droit des technologies avancées, Bernard Lang [33], chercheur à l'INRIA et Bertrand Warusfel [34], avocat et maître de conférences à la Faculté de Droit Paris-V. Le premier a suscité beaucoup de réactions dans la communauté (par exemple [35], [36], et [37] par B. Lang).

- ▶ [32] <http://www.lemonde.fr/article/0,598...>
- ▶ [33] <http://www.lemonde.fr/article/0,598...>
- ▶ [34] <http://www.lemonde.fr/article/0,598...>
- ▶ [35] <http://linuxfr.org/2003/07/08/13193.html>
- ▶ [36] <http://mail.gnu.org/archive/html/fs...>
- ▶ [37] http://pauillac.inria.fr/_lang/ecri...

L'organisme du ministère de l'intérieur allemand pour les technologies de l'information (KBSt), vient de présenter au dernier LinuxTag, un manuel de migration vers des solutions OpenSource [38], destiné aux administrations allemandes.

- ▶ [38] <http://linuxfr.org/2003/07/14/13252.html>

LinuxFr a publié les réponses de deux députés européens (Françoise Grossetête (PPE) [39] et Arlene McCarthy (Labour) [40]), à des courriels sur les brevets sur les logiciels.

- ▶ [39] <http://linuxfr.org/2003/07/12/13246.html>
- ▶ [40] <http://linuxfr.org/comments/240941.html>

Martin Winckler, chroniqueur de l'émission Odyssée sur France Inter a été viré pour des raisons douteuses [41] [42]. Il avait notamment fait trois émissions sur le logiciel libre, la sécurité informatique et la brevetabilité des logiciels.

- ▶ [41] <http://linuxfr.org/2003/07/12/13243.html>
- ▶ [42] <http://www.transfert.net/a9132>

Après l'accord AOL/Microsoft sur Internet Explorer vs Netscape, la création de la fondation Mozilla [43] et surtout les licenciements chez Netscape/Mozilla [44] secouent sur le projet Mozilla et sur l'interopérabilité sur le web.

- ▶ [43] <http://linuxfr.org/2003/07/15/13271.html>
- ▶ [44] <http://linuxfr.org/2003/07/17/13292.html>

Un article de la BBC, et une annonce sur Slashdot pour expliquer que le Programme de Nations Unies pour le Développement a formé des fonctionnaires afghans à GNU/Linux [45].

-
- ▶ [45] <http://linuxfr.org/2003/07/16/13274.html> Pour toute suggestion, correction, ou information pour la prochaine édition, n'hésitez à contacter l'auteur. Les volontaires sont les bienvenus.

2003/07/19 Benoît Sibaud bsibaud@april.org

Il est permis de produire et distribuer des copies verbatim de ce texte pour autant que les références à l'auteur et cette mention sont conservées.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Communauté --

Communauté



**LastJeudi de
Montpellier le Jeudi 31
Juillet 2003**

Albert
samedi 26 juillet 2003

Le prochain LastJeudi de Montpellier aura lieu le Jeudi 31 Juillet à La Brasserie du Triolet !

L'adresse :

Brasserie du Triolet : Rue du Triolet, en face de l'arrêt de Tram « Université des Sciences et des Lettres ».

À partir de 20 heures

Venez nombreux à cette manifestation dédiée à l'informatique libre.

Nous y parlerons de l'implantation des Logiciels Libres dans l'entreprise et les administrations. Mais aussi des brevets, de la vente liée, des distributions linux, de solutions innovantes à base de Logiciel Libre, et en fait de toutes les questions qui ont trait à l'open source en général...

Ainsi que bien d'autres choses autour d'une chopine et de pizzas et de sandwichs. Vous y aurez notamment le plaisir de rencontrer les associations ALL (Association pour le Logiciel Libre) et LinuxFrench.NET, Mais aussi des membres reconnus de la communauté du logiciel libre français !

- ▶ ALL (Association pour le Logiciel Libre) profitera de ce LastJeudi pour annoncer l'ouverture officielle de son nouveau site.
- ▶ Vous y découvrirez aussi le nouveau site des LastJeudi, entre Wiki et CMS, un site pour les amis des LJ de Montpellier (attention le site est encore en bêta-test, tout n'est pas fonctionnel).

[Le nouveau site de A.L.L.](#)

[S'inscrire](#)

[Le Nouveau Site des LastJeudi](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Médias - Radios --

Radios



Jeudi 31 Juillet 2003

**Carte Blanche aux
Logiciels Libres N° 3 :
Jeudi 19h10 sur
Divergence-FM !**

Avec du LinuxFrench.NET à
l'intérieur

Albert
jeudi 31 juillet 2003

**Sur un rythme toujours aussi soutenu en attendant les mensuelles à la rentrée,
Divergence-FM et LinuxFrench vous proposent pour la troisième fois consécutive : Carte
blanche aux Logiciels Libres (voyage aux RMLL's)**

C'est en effet un petit compte-rendu des Rencontres Mondiales du Logiciel Libre (RMLL), et à travers quelques interviews de personnalités du libre ou d'ailleurs que nous allons essayé de vous faire partager et découvrir cet événement, pour que peut-être l'année prochaine vous ayez vous aussi l'envie de nous y rejoindre !

Au programme

- ▶ Pourquoi les RMLL par Pierre Jarillon (ABUL)
- ▶ La FSF et les Brevets par frédéric Couchet (FSF chapitre France)
- ▶ Le droit d'auteur et l'EUCD par Loïc Dachary (EUCD.INFO)
- ▶ La vision du Libre dans le monde et son rôle par Abdoulaye Diakité (représentant de l'UNESCO)
- ▶ etc.

[Divergence-FM](#)

[Les émissions précédentes](#)

P.S. : Le Ogg sera disponible sur LMF le 29 Aout et sur <http://ecm.tuxfamily.org> dès le retour de vacances d'Anthony ;)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



Chaque Mercredi ou presque...

**Nous avons les
généraux...Mais où
sont nos troupes ?**

L'Édito de la semaine : Le
Pingouin Déchiré

Albert
mercredi 30 juillet 2003

Ne rompez surtout pas les rangs soldats ! Ce qui va être dit ici vous concerne tout particulièrement ! Il en va de notre avenir d'hommes et de femmes libres !



Le Pingouin Déchiré !!!

Nous sommes aujourd'hui entourés dans notre communauté de personnes que nous estimons, et ce à juste titre, mais il semble que devant les événements, certaines d'entre elles semblent préférer rester dans l'ombre plutôt que d'assumer leur responsabilités citoyennes.

Il est en effet beaucoup plus facile de se réfugier derrière son code ou ses idées de **Geek** plutôt que d'affronter son prochain.

De nombreux lecteurs, dont peut-être vous d'ailleurs, se demandent quoi faire, certains même nous écrivent pour nous demander quoi faire, pour nous rendre compte finalement, que l'envie d'agir est là, mais que certains d'entre vous attendent l'aval d'un de nos généraux...

pour citer une amie " nos troupes... elles changent de crèmerie"

En effet à force de ne pas prendre position, ces personnes que nous respectons ou peut-être pour certains d'entre nous que nous respectons risquent de se marginaliser.

Il est vrai que la fin d'une époque en amène toujours une autre, mais dans la situation actuelle nous aurions tout à perdre (du moins en énergie) à rechercher de nouveaux leaders, il vaudrait mieux que ceux-ci se réveillent et que certains descendent un peu voir ce qui ce passe au sein de notre chère communauté, avant que nos troupes décident de changer de crèmerie...

Pour me citer moi-même "Qui peut le plus, peut le plus, et oui, on peut le dire : 1+1=1

Alors que faire ?

Nous avons les généraux...Mais où sont nos troupes ?

- ▶ une manifestation devant la communauté européenne ?
- ▶ des manifestations locales ?
- ▶ informer nos politiques et décisionnaires de tout poil ?
- ▶ informer la ménagère de moins de 50 ans ?

Oui tout ça et encore plus.

Pourquoi les chinois se réveilleraient-ils ? et nous non ?

Le libre, ce n'est pas seulement du logiciel (comme même certains de nos généraux auraient tendance à le penser) mais aussi une manière de penser, un choix de vie, et en fin de compte une philosophie sans doute plus importante et plus profonde que celle qu'ont vécue nos parents en 1968 ! Et c'est pour cela que nous dérangeons ! rappelez-vous le et agissez !

À bon entendeur...

Bonne semaine !

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Internet - Serveurs Internet --

Serveurs Internet



**Zero Install : si
t'installes, t'es un
Zéro !**

Version 0.1.20

Albert Bruc
lundi 19 janvier 2004

Zero Install : si t'installes, t'es un Zéro !

Zero install est-elle l'application réseau ultime ? Celle dont tant de grosses sociétés américaines nous annonce la sortie depuis déjà quelques années ?

Cela fait en effet longtemps que l'on parle de telles applications, dites « Networks Appliances », Oracle s'y était tenté il y a quelques années sans succès...

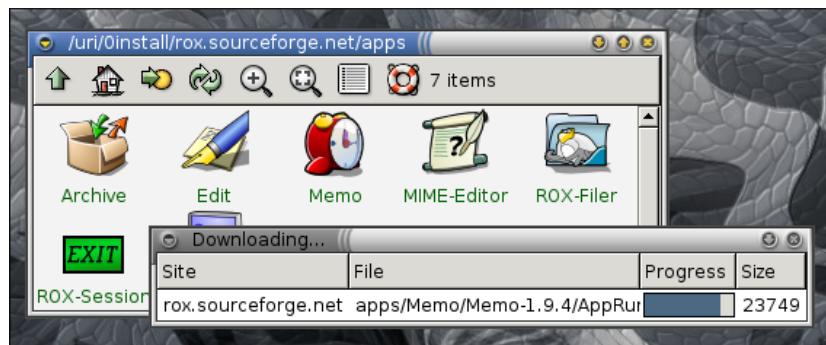
Avec l'arrivée du haut débit (et des taxes qui ne devrait plus tarder à lui être imputés en France, histoire de faire accélérer son adoption par le plus grand nombre...) ce genre d'application est peut-être en train de devenir réalité... Peut-être...



Zero Install rend l'installation de logiciels sur votre système non pas plus facile, mais inutile.

Ainsi pour utiliser une application, il n'est plus nécessaire de « L'installer » à proprement parler mais seulement de la mettre en cache sur votre système. N'importe quel utilisateur peut donc ainsi utiliser un logiciel sans avoir besoin d'en demander l'installation ou l'autorisation à l'utilisateur root (le tout étant bien entendu de définir celles qui seront autorisées et celles qui ne le seront pas...)

En effet les utilisateurs lancent leurs applications directement à partir d'Internet/du réseau à partir des pages de l'auteur du ou des logiciels dont ils ont besoin pour travailler.



Si le projet est mené jusqu'à son terme, ce que j'espère, il permettra grâce aux solutions proposées, par sa sécurité et sa simplicité, de séduire l'utilisateur lambda et peut-être même l'informatien nomade.

Au niveau fonctionnement :

- ▶ l'exécution de l'application s'effectue de la même manière que pour toute autre application installée "en dur" sur votre système
- ▶ la vitesse d'exécution est semble-t-il identique...
- ▶ Le logiciel installé peut être sorti du cache pour libérer l'espace sans affecter le comportement du système (il sera recaché sur simple demande de l'utilisateur).

A savoir :

Ce systeme est tout à fait fonctionnel sous les kernels 2.4.x et 2.6.x

Post-scriptum :

[Zero Install...](#)

[Explications sur le fonctionnement de Zeo Install \(en anglais\)](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



**LinuxFrench au
ralenti...zzzzZZZZZzzz
zz**

Albert
samedi 16 août 2003

comme beaucoup d'entre vous, la rédaction de LinuxFrench prend un peu de vacances, et vous prépare déjà de nombreuses surprises pour la rentrée.

Profitez donc de ce mois d'Aout pour nous découvrir à travers nos archives, nos dossiers et nos coups de becs !

N'oubliez quand même pas de continuer la lutte contre les [brevets logiciels](#) et [l'EUCD](#)

Les Archives de LF classées par année

Les différents thèmes traités par LF

Le Plan général du site

N'oubliez pas, pour ceux qui habitent près de montpellier de réserver votre journée et soirée du 11 Octobre !

En effet, vous pourrez ainsi participer à :

la 1ere Lea Night (avec du LinuxFrench à l'intérieur) à Montpellier !!!

P.S. : Toutefois les rédacteurs présents n'hésiteront pas à interrompre la monotonie des vacances si l'actualité leur en fait ressentir le besoin !

Post-scriptum : [Le site de Lea-Linux](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



Chaque Mercredi ou presque...

**Je plaisante, mais
quand même... (les
brevets arrivent...)**

L'Édito de la semaine : Le
Pingouin Déchiré

Albert
lundi 25 août 2003

Le logiciel libre aurait-il des relents d'Alter-Mondialisme, loin de considérations personnelles bassement politiciennes ?

ATTENTION : cet edito a été écrit en partie pendant la semaine du 15 Août, d'où certaines incohérences temporelles ;)



Le Pingouin Déchiré !!!

Le rapprochement est certes scabreux, mais n'est pas sans réel fondement.

En effet, les amis de José [1] ne se battent-ils pas comme les amis du Sieur Richard [2] ou de Lea-Linux ou encore LinuxFrench.NET, pour faire valoir ce qu'ils croient être juste ?

Les brevets logiciels ne sont-ils pas une aberration ?

La main mise sur la possibilité de création et de renouveau logiciel de toute une génération (en espérant que les générations futures rétabliront peut-être les choses...) ne devrait-elle pas concerner tout le monde, au même titre que la mondialisation, les OGM [3] et l'OMC [4] ?

Je crois personnellement que oui, que l'informatique n'est pas une "couillonnade" et un truc de "jeunes" mais qu'elle est aujourd'hui une marchandise de grande consommation, et doit permettre à tout un chacun d'être un peu plus libre, et non pas un peu plus sous contrôle...

Mais voici que la canicule se rappelle à moi...

Et tout en sirotant ma Despé-Tranche, ne voici-t-il pas que mon ouïe est attirée par le dernier

communiqué ministériel de Nicole Fontaine et Roselyne Bachelot, respectivement ministre de l'industrie et de l'environnement qui nous demandent, avec un air gaullien (qui aurait sans doute fait sourire le Général), de se comporter en citoyen responsable et civique !

J'avale une gorgée (il faut bien étancher sa soif...), me dis qu'elles ont raison..., mais à peine convaincu du bon sens de tels arguments si bien fondés, que ces mêmes personnes justifient l'augmentation de quelques degrés de l'eau rejetée par nos chères centrales nucléaires, et si la faune et la flore en patissent, ce n'est pas grave nous rassurent-elles, ce n'est "que" pour que les entreprises fonctionnent et que nos chers concitoyens puissent regarder tranquillement "Le maillon faible", restons dociles...

Quel rapport avec les logiciels libres me direz-vous ?

Aucun, quoique... à bien y réfléchir...

Croyez-vous au bon sens commun, ou à défaut à celui de l'humanité ? Les brevets [5] et l'EUCD [6] devraient pourtant bientôt être à l'honneur, non ? Alors que comptez-vous faire ? Dormir ? Laisser faire ? Attendre que ça passe et tout casser ensuite ?

Bon moi je vous quitte, j'ai un coup de téléphone à passer à José, pour qu'il m'explique comment rendre les logiciels libres aussi populaires que l'Alter-Monsialisme...

[1] José Bové pour ceux qui n'auraient pas suivi...

[2] RMS, vous savez le mec qui a écrit Gnu :)

[3] Organismes Génétiquement Modifiés

[4] Organisation Mondiale du Commerce

[5] <http://www.eurolinux.org/>

[6] <http://www.eucd.info>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Chroniques - IBM developerWorks --

IBM
developerWorks



IBM developerWorks du mois d'Aout 2003

Albert
dimanche 24 août 2003

De retour après quelques temps d'absence, revoici les bons conseils et les aides précieuses d'IBM developerWorks, à découvrir en toute tranquillité...

Vous voulez en savoir plus sur les services Web, mais vous ne savez pas par où commencer ?

Pour tout complément d'information, consultez cette page, qui résume tous les éléments de base de la technologie de services Web dans leur contexte et relie divers articles, didacticiels et astuces developerWorks, ainsi que des dispositifs de formation IBM, Webcasts, ateliers et autres produits IBM.

<http://www-106.ibm.com/developerwor...>

Apprenez comment construire des progiciels faciles à distribuer pour les utilisateurs Debian

Apprenez la base de la création de progiciels Debian pour la distribution de programmes et de codes sources. Cet article explique l'ensemble des composantes nécessaires d'un progiciel, ainsi que la manière de les réunir pour obtenir le produit final. Il s'intéresse essentiellement au système de progiciel Debian, et plus précisément à la création de progiciels Debian, de sorte que vous puissiez distribuer vos progiciels au format Debian, ou tout simplement créer des progiciels pour votre propre usage.

<http://www-106.ibm.com/developerwor...>

Graphiques à partir de la ligne de commande

Retournez, redimensionnez, faites pivoter et bien d'autres choses encore avec ImageMagick

Les développeurs et administrateurs Web apprécieront la capacité à manipuler facilement de grandes quantités de fichiers, soit à partir de la ligne de commande, soit via les scripts. Cet article présente la suite ImageMagick, un kit d'outils Linux qui permet de redimensionner, de faire pivoter, de convertir, et autrement de manipuler des images, dans un vaste éventail de formats, une à la fois ou bien par centaines.

<http://www-106.ibm.com/developerwor...>

Offrez un Speed-start à votre Linux app 2003 : créez une

application Web à base Struts

Cet article explique comment utiliser les produits WebSphere Studio d'IBM pour la création d'une simple application Web à l'aide de Struts, cadre conceptuel pour le développement d'applications Web, qui fait partie du projet Jakarta de l'Apache Software Foundation.

<http://www-106.ibm.com/developerwor...>

Post-scriptum :

Et pour finir, voici une petite invitation d'IBM : Vous êtes gracieusement invité(e) à assister à des Briefings techniques IBM. Assistez à ces briefings pour en savoir plus sur la manière dont IBM montre la voie grâce à une technologie ouverte reposant sur des normes. Les personnes présentes recevront des CD gratuits comportant des versions d'essai d'outils et de produits, didacticiels et autres intergiciels IBM. Pour obtenir la liste des villes où seront organisés ces briefings, leurs dates et les modalités d'inscription, veuillez accéder au site :

<http://www-106.ibm.com/developerwor...>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Chroniques - Brave Gnu World --

Brave Gnu World



Brave Gnu World N°46 et 47 ! vive l'été !

Albert
mardi 26 août 2003

De retour après un long moment d'absence voici les BGW de retour, ces deux numéros sont en fait les numéros de Décembre 2002 et Janvier 2003, le BGW manque donc cruellement de traducteurs, alors si le coeur vous en dit, proposez votre candidature, les traductions iront plus vite ;)

-
-

Brave GNU World - numéro 46 **Le meilleur du GNOUveau monde**

Copyright © 2002 [Georg C. F. Greve](#) greve@gnu.org>

Traduction [FR] : Michel Verdier

mverdier@linux-france.org>

Permission [ci-dessous](#).

[[DE](#) | [EN](#) | FR | [IT](#) | [JA](#) | [ES](#) | [KO](#) | [PT](#)]

Bienvenue dans cette nouvelle édition du Brave GNU World. Puisque nous sommes à nouveau au début d'une nouvelle année et qu'il est temps de prendre du recul pour celle-ci, ce numéro se contentera de présenter quelques projets. La plus grande partie sera consacrée à des problèmes plus fondamentaux.

Tout d'abord cependant ce Brave GNU World débute avec un de ces petits projets qui sont toujours en danger de rester inconnus.

Ninvaders

Ninvaders [5] de Dettus -- son "vrai" nom est Thomas Dettbarn, mais il m'a demandé d'utiliser Dettus -- est un clone du classique jeu de console "Space Invaders."

Pour être jouable par ssh et en console, Ninvaders utilise la bibliothèque ncurses [6], ce qui donne

au jeu une sorte de charme rétro qui sera certainement apprécié par de nombreuses personnes.

La version originale de Ninvaders a été écrite durant une nuit d'insomnie, avec le C comme langage de programmation. Merci pour l'aide de Mike Saarna, peu de temps après que les aliens aient commencé à bouger.

Puisque Dettus n'a pas actuellement le temps de continuer le développement du jeu et que le projet est également encore hébergé par les moyens d'un DNS dynamique sans autre mesures de sécurité, de l'aide serait certainement la bienvenue ; d'autant plus qu'un crash disque a déjà eu un impact sur le projet.

Etant sous licence GNU General Public (GPL), Ninvaders est naturellement un logiciel libre et aura donc une longue vie.

GNOME-Annotate

Un autre programme dans la catégorie "petit mais génial" en danger constant de rester inconnu est GNOME-Annotate [7] de Andreas Persenius.

GNOME-Annotate est disponible en logiciel libre avec la licence GNU General Public (GPL) et permet de prendre des notes en travaillant avec un navigateur ou un autre programme en marquant des bouts de texte et en les sauvegardant dans un fichier d'un simple clic de souris. De cette façon l'utilisateur crée un simple fichier texte sauvegardant les blocs de texte important, des URL ou d'autres notes.

L'idée de cet outil est venue d'Olaf Grüttner, mais comme il ne pouvait pas programmer, Andreas Persenius l'a développé en Python. Entre parenthèses, sur le site d'Andreas vous trouverez aussi quelques autres petits programmes utiles.

Parmi eux se trouve un programme qui parcourt une liste de pages web afin de notifier automatiquement l'utilisateur si une page a changé depuis la dernière exécution, ou encore un petit popup pour lancer rapidement une recherche sur Google.

Donc une petite visite sur la page de logiciels [7] de Andreas Persenius est encouragée.

RULE

Du fait que le matériel est si bon marché dans différents pays que la plupart des gens peuvent s'offrir de nouveaux ordinateurs, on oublie souvent que ce n'est pas le cas partout. En fait nous devons

nous attendre à ce que de nombreuses personnes seront obligées de travailler encore longtemps sur des machines déjà dépassées aujourd'hui.

Dans le but de permettre à ces personnes d'accéder à des logiciels récents et à jour, le projet RULE ("Run Up3Date Linux Everywhere") [8] a démarré en février 2002. Son but n'est pas de créer une autre (potentiellement spécialisée) distribution GNU/Linux.

Il base plutôt son effort sur une distribution généraliste existante en sélectionnant les paquetages qui offrent les meilleures fonctionnalités tout en ayant le moins d'exigences matérielles possible.

Les volumineux environnements utilisateurs intégrés et graphiques ont également été laissés de côté, car X11 et KDE ou GNOME demandent souvent des ressources importantes. Le projet utilise plutôt TiniX.

Puisque l'équipe du projet (uniquement pour une raison de préférence personnelle) a décidé de s'appuyer sur Red Hat, ils essaient également de modifier l'installateur Red Hat afin qu'il tourne avec moins de 32Mo de RAM, ou à développer un remplaçant si nécessaire.

Le coordinateur du projet RULE est Marco Fioretti, dont le domaine d'activité est principalement la documentation, la page web, le lobbying, PR et quelques scripts. Le plus gros du code a été écrit jusqu'à présent par Michael Fratoni ; à ce jour la liste de diffusion du projet compte toutefois une centaine d'abonnés.

Marco Fioretti, qui a également rempli le questionnaire Brave GNU World, cherche à mettre en avant que la décision de se baser sur Red Hat était due uniquement aux préférences communes des fondateurs du projet. Le travail effectué par le projet RULE lui-même est aussi un Logiciel Libre sous la Licence Publique Générale GNU et il pense que la plus grosse partie peut être reprise pour toutes les distributions GNU/Linux ou *BSD / *NIX.

Donc même si l'équipe manque de ressources pour suivre ces directions, de telles initiatives sont clairement requises. Ceci est aussi valable pour le support possible de plates-formes non-X86.

De l'aide est demandée sous forme de développeurs, l'identification d'applications appropriées, la fourniture d'une configuration intelligente (automatique) ou d'un logo (et bien sûr à travers les tests de la distribution).

Si le projet aboutit, Marco entrevoit des "utilisations collatérales" potentielles pour d'autres petites plates-formes telles que les futures générations de PDA et de téléphones mobiles.

Peut-être le projet deviendra-t-il pertinent pour les pays riches plus rapidement que la majorité des gens ne l'imaginent aujourd'hui.

Ca suffit pour les projets techniques, maintenant je voudrais aborder comme promis quelques-unes des questions "plus fondamentales".

Le combat contre l'Age de l'Information

Les lecteurs assidus de Brave GNU World devraient savoir qu'il y a plusieurs domaines dans lesquels des conflits en cours décideront du futur de l'âge de l'information. Comme la situation est relativement complexe et que tous les lecteurs ne connaissent probablement pas tous les détails, je vais essayer de donner un aperçu de ce que je nomme habituellement "La fin de l'âge de l'information" [9] dans mes présentations.

Un aspect raisonnablement bien connu concerne les brevets logiciels, qui existent déjà aux États-Unis et au Japon et menacent de devenir légaux en Europe. Comme le montre par exemple le recueil d'information très abondant rassemblé par la FFII [10], il n'y a pas de bénéfices scientifiques ou sociaux à attendre de la légalisation des brevets logiciels.

Leur seul but est de prévenir la compétition et l'innovation en donnant aux grandes compagnies établies un moyen légal pour sortir du marché les concepts ou les sociétés innovants en les trainant en justice. Or comme Bill Gates l'expose : "Une future startup sans brevets lui appartenant sera obligée de payer le prix, quelqu'il soit, que les géants choisiront de lui imposer."

Aussi quand récemment une étude a été conduite afin de prouver l'effet positif des brevets logiciels, elle ne fournit pas le résultat escompté par ceux qui la réalisèrent. Pour cela et d'autres raisons, les ministres allemands de l'économie et du travail (BMWA) et le ministre des affaires intérieures (BMI) sont, d'après les affirmations de leurs collaborateurs, extrêmement sceptiques envers les brevets logiciels.

Que la majorité des petites et moyennes entreprises soient très critiques au sujet des brevets logiciels, c'est aussi la conclusion d'une enquête conduite par l'Union Européenne, dans laquelle 91% des réponses étaient contre les brevets logiciels. [12] L'étude concède également implicitement que les Logiciels Libres et les brevets logiciels sont des concepts qui s'excluent.

Mais comme les voix des grandes entreprises étaient plus favorables, la conclusion donnée est qu'une majorité "économique" existe. Etant donné que la plus grosse partie du produit intérieur brut vient des petites et moyennes entreprises en Europe, cette conclusion semble assez tirée par les cheveux.

Ainsi poussés par les grandes corporations, les juristes et cabinets spécialisés en propriété intellectuelle, les brevets logiciels vont maintenant être introduits en Europe. Egalement soutenus par le gouvernement allemand, en fait, puisque sa position "officielle" est définie par le ministère de la justice (BMJ).

L'autre groupe d'intérêt combattant l'Age de l'Information inclut les grandes compagnies de contenu multimédia.

Faisant face à des problèmes économiques et structurels, pour lesquels certaines personnes condamnent principalement la révolution numérique et l'internet, négligeant en bloc les autres facteurs, DRM est devenu un mot magique. Une interprétation appropriée de cet acronyme est "Digital Restriction Management" (Gestion des Restrictions Numériques) et réfère au contrôle ultime

de toute bâche de contenu numérique.

Bien sûr ceci n'est possible que si chaque ordinateur, chaque assistant personnel et chaque téléphone portable devient un serveur attentif de l'industrie de l'audiovisuel, contrôlant toutes les informations numériques sans tenir compte de leurs auteurs ou de leur provenance. Etablir un contrôle total de toute l'activité intellectuelle et commerciale autour des matériels et des logiciels est un prérequis pour imposer cela.

Le meilleur dénouement possible serait un ultime oligopole de compagnies américaines, le pire scénario un géant monopoliste du contenu+matériel+logiciel.

Bien sûr ces visions ne peuvent devenir réalité en se fondant sur la seule technologie. C'est pourquoi des lois sont poussées en avant pour chercher à empêcher les contournements de ce mécanisme et la création d'approches alternatives.

Le premier grand pas est le "Digital Millennium Copyright Act" (DMCA), qui est devenu tristement célèbre avec l'emprisonnement de Dmitry Sklyarov.

La loi dit qu'étudier intellectuellement des choses que l'industrie considère être des mesures de protection devient répréhensible. Ou dit différemment : il n'est pas seulement répréhensible de faire quelque chose d'illégal, il est aussi répréhensible de faire quelque chose que quelqu'un d'autre peut théoriquement utiliser pour faire quelque chose d'illégal.

Dmitry Sklyarov était le co-auteur d'un programme convertissant du texte entre deux formats, l'un d'eux affichant des "mesures techniques de protection". La peur de la répression a déjà conduit des développeurs comme Alan Cox à boycotter des conférences informatiques aux États-Unis, car il craignait que son travail sur les pilotes de système de fichier pour le noyau Linux puisse être considéré comme un fondement légal suffisant pour une oppression similaire.

L'adolescent Norvégien Jon Johansen a aussi apprécié les effets du DMCA quand le gouvernement US a poussé le gouvernement Norvégien à l'emprisonner. Son erreur était d'avoir écrit un programme pour lire ses DVD achetés légalement sur son propre PC GNU/Linux puisqu'il n'y avait pas alors de logiciel disponible pour cela. Ce qui est très clairement en violation du DMCA.

Mais les Européens ne peuvent plus se sentir à l'abri comme auparavant, puisque l'Europe a sa propre version du DMCA, la "European Copyright Directive" (EUCD) qui devrait passer en loi nationale avant que l'année 2002 ne s'achève.

Aussi bien le DRM que le DMCA sont évidemment incompatibles avec les principes du Logiciel Libre, qui promulgue des droits égaux, un marché librement accessible, le libre-arbitre de l'information et la prévention de dépendances et de monopoles.

Mais ce n'est pas tout. L'étape suivante vient sous le nom de "Palladium" ou "Trusted Computing" (TC), bien qu'une interprétation plus honnête de l'acronyme TC serait "Traîtrise Calculée" [NDT : libre traduction de "Treachery Computing"].

Son idée est que tous les processeurs utilisés dans tous les appareils depuis le téléphone portable

jusqu'aux gros ordinateurs n'exécutent que des logiciels autorisés et contrôlés de manière centralisée. Les autres logiciels, même personnels ne seraient pas exécutés par ces processeurs.

Ce serait la non-liberté ultime et la fin de tout choix personnel pour les informations.

Mais comme de telles plates-formes seraient certainement évitées par de nombreuses personnes avec suffisamment de connaissances de base, cette initiative a aussi sa contrepartie légale adéquate, qui se présente sous le nom de "Consumer Broadband and Digital Television Promotion Act" (CBDTPA).

Cette loi est débattue actuellement aux États-Unis et rendra hors-la-loi tout matériel n'ayant pas ces possibilités de contrôle.

Si oui ou non et sous quelle forme cette loi fera ensuite son chemin vers l'Europe dépendra fortement du niveau de pression sur l'Union Européenne. Si on compare à l'exemple du DMCA et de l'EUCD, cela pourrait prendre seulement quelques années.

Cela pourrait être suffisamment mauvais en soi, mais on ignore également les effets à long terme. En paraphrasant librement Newton qui écrivit en 1676 "Si j'ai vu plus loin c'est en me tenant sur vos épaules de géants," il faut bien comprendre que le savoir d'une génération fournit les bases intellectuelles de la suivante.

Seul un solide soutien du libre savoir peut garantir l'éducation et le progrès intellectuel de la prochaine génération. Les actions décrites pour maintenir le pouvoir à tout prix sont en train d'épuiser les fondations intellectuelles des générations futures ; en cela elles constituent une forme de vol économique.

Cela cimente aussi la division entre riche et pauvre, puisque tous ces mécanismes favorisent la concentration du pouvoir de l'argent et du savoir en un seul point. Et il y a déjà aujourd'hui un prérequis pour les pays de valider les règles mises en avant par l'industrie de l'audiovisuel avant d'être éligible aux crédits de la banque mondiale.

Tous ces développements se font pour la plupart sans être perçus par les médias et le public. On ne peut trouver que rarement de bons articles sur le sujet ; comme celui publié par Richard Sietmann dans c't 24/2002 sous le titre "Wissen ist Geld" ("Le savoir c'est l'argent"), qui décrit assez bien la situation.

Comme cet article adopte différents points de vue et développe aussi certains aspects, il ne peut être recommandé qu'aux lecteurs pouvant lire l'Allemand.

Et maintenant ?

Assez pour les problèmes. Les conséquences naturelles à la compréhension de la situation sont

l'indignation et la révolte.

Malheureusement cela amène souvent à la frustration, qui favorise la stagnation plutôt que le changement, ce qui ne serait pas un bon début pour 2003.

Utilisez votre influence !

Bien sûr il y a des limites à l'influence individuelle et directe aussi bien qu'au pouvoir individuel. En déduire qu'il n'y a rien à faire est toutefois une mauvaise conclusion.

Il y a plusieurs façons d'acquérir de l'influence. Comme le boycott des produits de l'Afrique du Sud l'a montré il y a 2 ans, décider consciemment où dépenser votre argent en est une éprouvée.

Cela signifie que décider consciemment d'acheter des Logiciels Libres ou du matériel chez des fournisseurs supportant les Logiciels Libres et/ou offrant eux-mêmes des pilotes en Logiciels Libres peut créer une nouvelle balance.

Insister également sur le contenu disponible pour les Logiciels Libres est une part légère mais, en combinaison, clairement non négligeable.

Les démocraties fournissent également les moyens de voter afin d'avoir une influence directe. Cet instrument n'est pas de l'avis général très finement calibré puisque tout le pouvoir est transféré pour toute la période législative à une seule personne ou parti, qui en général défend de nombreux points différents qui ne peuvent qu'être "achetés en lot".

Si vous pensez que c'est à peu près tout ce que chacun peut faire, vous oubliez un des moyens les plus puissants : l'engagement personnel.

Une force cruciale de la démocratie est que les gens peuvent influencer des décisions directement et immédiatement en s'impliquant dans un "travail de persuasion" personnel et public.

Ceci est utilisé le plus souvent et avec le plus d'efficacité par de grandes entreprises et des groupes d'intérêts. Mais ce n'est pas nécessairement le cas toutefois.

Bien sûr s'organiser demande un effort initial qui a besoin d'être accompli. Mais tout le monde n'a pas à créer ou être une nouvelle organisation, les gens ont toujours travaillé ensemble pour atteindre leurs buts.

Donc si vous ne vous sentez pas disposé aux développements décrits ci-dessus, vous pouvez rechercher d'autres personnes ayant les mêmes idées et devenir actif.

Vous pouvez faire cela en créant une nouvelle organisation ou en travaillant comme volontaire dans une des organisations qui existent déjà - comme la FSF Europe. [14]

Je sais que la plupart des gens n'ont qu'un temps limité à consacrer à ces activités, même s'ils voudraient en faire plus.

Voici quelques idées de base qui pourront vous donner de nouvelles perspectives.

Le problème du travail partagé est très ancien, il a accompagné l'humanité pendant des milliers d'années. Le moyen le plus couronné de succès pour partager le travail a été si bien accepté par la plupart des gens qu'il n'est même plus reconnu en tant que tel par la grande majorité : l'Argent.

En fait le système monétaire est basé sur le besoin de trouver un moyen de partager le travail puisqu'il est plus efficace que tout le monde ne soit et ne fasse pas tout. En se concentrant sur certaines tâches, celles-ci peuvent être faites mieux et plus efficacement avec un minimum d'efforts.

Le rôle de l'argent est de permettre à deux personnes d'échanger leur travail même si elles ne connaissent pas l'une et l'autre personnellement.

Le système financier a clairement ses faiblesses et défauts - peut-être sera-t-il remplacé un jour par quelque chose de mieux. Mais le point crucial dès maintenant est que l'argent peut être perçu non seulement comme un nombre abstrait mais aussi comme un "travail gelé".

Donc quand nous gagnons un certain montant de "travail gelé" à travers notre labeur, cela devient notre décision de choisir où et comment ce travail sera dégelé à nouveau.

Placé dans le contexte cela veut dire que si nous n'avons pas le temps de faire quelque chose nous-même mais que nous souhaitons le voir fait, nous pouvons nous assurer que quelqu'un d'autre prendra le temps de le faire en lui donnant une partie de notre temps sous forme de "travail gelé".

Cela est habituellement connu comme une donation.

Et à l'inverse d'un vote pour une élection, vous avez le contrôle de combien de votre pouvoir est transféré, à qui et pour combien de temps.

Le montant aussi bien que le(s) bénéficiaire(s) sont choisis librement par le donateur, qui a un contrôle très fin du pays ou de la région où sa donation devra être utilisée. Normalement cela sera le pays où réside le donateur, mais ce n'est pas obligatoire.

Ceux qui ne font rien ne changent rien !

Je voudrais donc encourager tous les lecteurs à ne pas se résigner et à ne pas se tourner les pouces en attendant la fin.

Je vous en prie, cherchez une organisation qui travaille sur ces sujets et que vous pouvez aider

facilement et devenez actif.

Si vous décidez d'aider le travail de la Free Software Foundation Europe, je serais bien sûr très heureux. Des informations générales concernant l'aide à notre travail peuvent être trouvées en ligne [15] tout comme des informations sur comment faire des donations (déductibles dans certaines parties de l'Europe). [16]

Projets du Brave GNU World

Les suggestions de projets pour le Brave GNU World sont en majorité fournies par les lecteurs ou les auteurs eux-mêmes, bien que de nombreux auteurs considèrent souvent leurs projets comme insuffisamment intéressants pour le Brave GNU World. Cela rend important que les lecteurs du Brave GNU World contactent directement les auteurs.

Afin de simplifier la communication par les auteurs des informations essentielles et pour permettre aux lecteurs de signaler directement les projets intéressants, étranges ou sympathiques, les "Questions standards du Brave GNU World" ont été créées, et sont disponibles sur le site du Brave GNU World. [17]

Aussi la prochaine fois que vous tomberez sur un projet pour lequel vous pensez que d'autres personnes apprécieraient d'avoir connaissance, envoyez simplement les questions standard à l'auteur et demandez-lui d'y répondre. Peut-être découvrirez-vous des projets avec des bits intéressants dont vous n'aviez pas connaissance dans un des prochains numéros du Brave GNU World, qui est ouvert à tous les projets en Logiciel Libre.

À la prochaine fois

C'est fini pour le Brave GNU World 2002, pour l'année prochaine je présente mes meilleurs voeux à tous les lecteurs et bien sûr je sollicite plein de réactions, idées, questions, commentaires et soumissions de projets par courrier électronique. [1]

Retour au [site GNU](#).

Envoyez vos questions sur GNU et la FSF à gnu@gnu.org.

Il y a aussi [d'autres façons de contacter](#) la FSF.

Envoyez vos commentaires sur "Brave GNU World" (anglais ou allemand) à column@gnu.org,

et les commentaires sur cette page à webmasters@www.gnu.org,

les autres questions à

gnu@gnu.org.

Copyright (C) 2002 Georg C. F. Greve

Traduction [FR] : Michel Verdier

Permission vous est donnée de distribuer des copies exactes de cette page tant que cette note de permission et le copyright apparaissent clairement.

Last modified : Fri Jul 18 16:15:21 CEST 2003

-

-

Brave GNU World - numéro 47

Le meilleur du GNOUveau monde

Copyright © 2003 Georg.C.F.Greve@greve.org

Traduction [FR] : Valéry Beaud

vbeaud@free.fr>

Permission [ci-dessous](#).

[[CN](#) | [DE](#) | [EN](#) | [FR](#) | [JA](#) | [ES](#) | [KO](#) | [PT](#) | [ZH](#)]

Bienvenue à un nouveau numéro du meilleur du GNOUveau monde, qui sera un peu plus technique ce mois-ci. Mais même si certains projets ont sans doute un intérêt principalement pour les développeurs, espérons que les lecteurs moins techniciens seront également à même de tirer perspectives et inspirations nouvelles de ceux-ci.

Twin

Le premier sujet du mois est Twin [\[5\]](#), un environnement texte multi-applications et multi-fenêtres écrit par Massimiliano Ghilardi. C'est pourquoi Twin est un acronyme de "Text WINdows" ou (encore mieux) de "textmode window environment" (environnement fenêtré en mode texte).

Le projet s'adresse à ceux qui cherchent à disposer d'un environnement à plusieurs fenêtres sans avoir besoin ou vouloir toutes les fonctionnalités de X11 - en particulier son significatif dévoreur de ressources.

La combinaison de Twin et de Links, un navigateur web en mode texte, n'utilise que 5% des ressources nécessaires à X11 avec le navigateur graphique Konqueror. Toutes les applications qui peuvent être utilisées dans une console ou une fenêtre terminal peuvent aussi être utilisées sous Twin.

À une époque où les cartes graphiques essayent de se dépasser les unes les autres par des nouvelles fonctionnalités et où ce qu'il était impossible d'avoir hier est disponible le lendemain, cela semble complètement anachronique. Mais comme je l'ai déjà expliqué avec le projet RULE dans le numéro précédent [\[6\]](#), cela n'est vrai que pour une petite partie de l'humanité.

Dans beaucoup d'endroits, les gens ont besoin et utilisent pour une longue durée du matériel qui a déjà été déclaré obsolète. Cela est aussi souvent vrai pour des écoles de pays plus à l'aise financièrement.

Mais il y a un autre groupe qui tire aussi bénéfice de Twin, à qui les nouveaux logiciels ne s'adressent pas habituellement : les personnes aveugles et malvoyantes. Comme ils ont besoin d'utiliser des terminaux Braille, les interfaces utilisateurs graphiques ont peu d'intérêt pour eux.

Grâce à Twin, ils peuvent maintenant utiliser un environnement complet avec de multiples fenêtres et applications. En fait Massimiliano dit qu'il reçoit vraiment beaucoup de réponses de ce groupe d'utilisateurs, ce qui l'a surpris au début.

Techniquement parlant, le projet consiste en un serveur, appelé "twin" comme le projet. Ce serveur

accepte les connexions des clients et crée ou modifie des fenêtres d'après leurs requêtes. Le serveur gère aussi dynamiquement les différents affichages et périphériques.

Twin supporte actuellement la console avec le support de la souris via gpm et tout terminal compatible termcap ou ncurses avec le support de la souris à travers le protocole de souris "xterm", si disponible. Mais il est aussi possible d'utiliser X11 au moyen d'un simple pilote X11 ou d'un pilote gfx graphiquement amélioré en sortie, de même qu'un autre serveur Twin sur une autre machine.

L'Interface Graphique Générale (GGI) est aussi supportée, mais comme elle ne gère toujours pas le clavier, elle ne convient sans doute pas à la plupart des applications.

Parmi les autres composants, la bibliothèque libTw, qui effectue la communication avec le serveur, ainsi que la libTT, qui fournit, en tant que bibliothèque d'outils, une abstraction entre les fonctions plus graphiquement orientées côté serveur et les fonctions plus orientées fenêtre/objet que préfère le client. La troisième bibliothèque est libTutf, une bibliothèque Unicode qui permet de transformer du texte en unicode et vice-versa. Cette bibliothèque sera sans doute rendue obsolète par l'utilisation de bibliothèques standards un jour futur lorsque les derniers points ouverts auront été traités.

Et enfin il y a les clients. Ils sont actuellement peu nombreux, dont deux sont contenus dans le serveur. Aussi bien le gestionnaire de fenêtre, qui peut être configuré par un fichier ".twinrc", que le simple terminal émulant la console ont été intégré dans le serveur pour des raisons techniques.

Les autres clients sont un émulateur de terminal supplémentaire (twterm), une invite de connexion similaire à xdm/gdm/kdm (twdm), un moniteur système (twsysmon), des outils pour (dés)enregistrer des affichages sur le serveur ainsi que d'autres petits clients qui sont plus adaptés au test qu'au vrai travail.

Le projet commença sous forme de programme DOS en 1993, mais les problèmes de multi-tâches le stoppèrent très vite. Il ne reprit de la vitesse que lorsque Massimiliano passa à GNU/Linux en 1999 et porta le projet sur sa nouvelle plate-forme.

Le projet est écrit entièrement en C, ce qui explique sa petite occupation mémoire - un serveur Twin nécessite habituellement moins de mémoire que le shell Bash. Et bien sûr Twin est un Logiciel Libre - ses licences sont la Licence Publique Générale de GNU (GPL) pour le serveur et les clients et la Licence Publique Générale Moindre (LGPL) pour les bibliothèques.

Pendant son temps libre (plutôt rare), Massimiliano continue le développement, et il a toujours de nombreuses idées. Il souhaite en premier compléter la bibliothèque d'outils et sa documentation ; puis, plus d'éditeurs, de barres d'outils, de gestionnaires de fichiers, de navigateurs web, de programmes de courrier électronique et de programmes basés sur le tty devront être étendus pour l'utiliser.

Pour ces tâches, Massimiliano demande explicitement de relayer sa demande d'aide, parce qu'il y a encore beaucoup à faire. Il cherche par exemple des volontaires pour documenter la bibliothèque de communication, créer un économiseur d'écran libTW, compléter twdialog, l'équivalent Twin de Dialog, ou travailler sur twclip, un outil pour copier et coller les contenus d'un presse-papier.

Que ceux qui sont intéressés à participer consultent la liste de diffusion. Les utilisateurs trouveront

Twin déjà présent par exemple dans la branche stable de la distribution Debian.

Paquetages C++

Le numéro continue avec quelques projets qui devraient rendre la vie des développeurs C++ plus facile et qui ont tous été publiés par Christian Holm aux environs du 1er décembre 2002 [7].

Lorsque les gens communiquent avec des ordinateurs, ils ont besoin de s'accorder sur un langage commun de communication. Tout particulièrement lorsque cette communication ne se déroule pas en temps réel ou est très complexe. Ce qui est par exemple le cas des langages de programmation ou des fichiers de configuration.

Le problème élémentaire est que les fonctions qui vérifient et lisent ou évaluent la syntaxe de ces langages peuvent facilement devenir très compliquées. Et lorsque les changements de définition ou de grammaire sont nécessaires, cela se traduit souvent en une très longue recherche de bugs.

De plus, la création de telles fonctions est de plus en plus un travail fastidieux, sans prouesses intellectuelles majeures, et que les programmeurs essayent d'esquiver.

Pour cette raison, on a créé des outils qui peuvent automatiser la traduction des règles d'une grammaire dans des fonctions qui peuvent lire cette grammaire. Bien sûr cela signifie que la définition de la grammaire elle-même a besoin d'être lisible par la machine. La forme probablement la plus courante d'une telle définition est la grammaire sans contexte "Analyse par anticipation de la gauche vers la droite" (Lookahead Left to Right Parsing - LALR).

L'un des meilleurs et des plus populaires analyseurs LALR est Bison

[8], l'équivalent de Yacc pour le projet GNU. Yacc lui-même signifie "Yet Another Compiler-Compiler" (encore un autre compilateur de compilateur) et Bison a été délibérément gardé compatible avec Yacc afin de faciliter le passage de Yacc à Bison.

Flex [9] est une application travaillant souvent main dans la main avec Bison, et qui peut être utilisée pour générer des routines découpant une source d'entrée en expressions séparées, parce qu'elle automatise la génération de code source effectuant la recherche de motif. Flex est aussi l'équivalent GNU d'un autre programme - "Lex" dans le cas présent.

J'espère que cette courte introduction sera compréhensible pour les lecteurs peu techniciens ; si vous souhaitez en apprendre plus, le web fournit quelques bons points d'entrée [10].

Yacc/Lex--

Bison [8] et Flex [9] créent traditionnellement du code source C. Si ce code est utilisé avec du C++, ils ont tendance à encombrer l'espace de nommage global ; il n'y a pas non plus d'interfaces C++ disponibles.

Pour cette raison Christian Holm Christiansen a écrit un groupe de fichiers d'en-tête appelé Yacc/Lex--, qui permettent d'encapsuler la sortie C de Bison et Flex dans des classes C++. Les changements de spécification du lecteur/analyseur ont ici été volontairement limitées afin de laisser la plus grande flexibilité possible.

En fait Flex lui-même a la capacité de générer du code source C++, mais le résultat était trop peu flexible au goût de Christian et il ne correspondait pas bien aux classes d'analyseur générées par Bison. Aussi a-t-il voulu une encapsulation commune aux deux. C'est en fait cette asymétrie entre la sortie C de Bison et la sortie C++ de Flex qui l'a incité à démarrer ce projet.

Comparé à des projets comme bison++, qui a l'avantage d'avoir une sortie C++ directe, Christian trouve les avantages de sa méthode dans le fait d'être indépendant de l'implémentation interne employée dans Yacc/Lex. Aussi est-elle plus stable tout en respectant les changements dans les projets Yacc/Lex et n'est pas immédiatement affectée par leurs modifications internes.

Mais il y a aussi des clones de Yacc/Lex qui ont un comportement étrange et ne sont pas conformes à POSIX ; leur utilisation peut poser problème, ce qui concerne spécialement ce projet.

C'est pourquoi Christian prévoit dans un futur proche de tester plus d'implémentations de Yacc/Lex et serait heureux de recevoir de l'aide dans ce domaine. De l'aide pour les tests sur d'autres plates-formes et avec des compilateurs différents serait aussi très bienvenue.

Readline--

La bibliothèque GNU Readline [11] fournit des fonctions pour intégrer une ligne de commande polyvalente dans d'autres projets.

Le mode vi et EMACS fait partie des fonctionnalités de GNU Readline, qui peut aussi sauvegarder les précédentes saisies, les recréer et permettre à nouveau de les modifier ou encore compléter le début des commandes précédemment saisies d'une façon similaire au shell csh.

Le projet Readline-- de Christian Holm Christensen permet aux programmeurs C++ d'accéder à la bibliothèque GNU Readline au moyen de classes C++. Sans surprise, les développeurs C++ qui cherchent à inclure une interface en ligne de commande dans leurs applications sont les principaux destinataires de ce projet.

Le logiciel fut commencé lorsque Christian lui-même eu besoin d'une interface en ligne de commande

pour tester son analyseur C++, une tâche pendant laquelle il créa également le projet précédent.

Actuellement, le plus gros problème est que la bibliothèque n'est pas thread-safe, il faut donc la manipuler avec précaution dans les applications complexes. Les prochains objectifs de Christian pour son projet sont de résoudre cela et d'améliorer l'interface, parce que d'après lui, même si l'interface est complète, elle n'est pas intuitive dans certains cas.

Option--

Développé par Christian, Option-- est un analyseur C++ des options en ligne de commande, une bibliothèque qui permet aux programmes C++ de trouver et d'évaluer les options passées en ligne de commande au lancement du programme.

L'avantage majeur du projet comparé à d'autres projets similaires est que les options possibles sont représentées par des classes abstraites, ce qui rend le projet très flexible. Cependant, Option-- ne fonctionne que pour les arguments non ordonnés. Donc si l'utilisateur doit être contraint par la syntaxe d'utiliser seulement une certaine option à une certaine position dans la ligne de commande, Option-- n'est pas un bon choix.

Les premières lignes de ce projet ont été écrites par Christian, lorsque le projet principal avait besoin d'options en ligne de commande, même si ce projet opta plus tard pour une autre solution.

Mais lorsqu'il découvrit lui-même une demande pour quelque chose de similaire, Christian compléta le projet qui est maintenant devenu si stable qu'il y a peu d'objectifs autres que de nouveaux tests.

Thread--

Le dernier projet de Christian Holm Christensen dans ce numéro est Thread--, un projet pour utiliser les processus légers dans les programmes C++.

Comme le concept de "Threads" n'est habituellement pas connu de tous les lecteurs, une rapide explication est sans doute nécessaire.

Pour l'essentiel, tous les ordinateurs fonctionnent linéairement. Si on leur donne une tâche, ils vont l'accomplir étape par étape dans l'ordre donné avec toute leur capacité. Dans la plupart des cas, cela permet cependant de ne faire fonctionner qu'un programme à la fois.

Afin de permettre de travailler simultanément sur plusieurs programmes - le fameux multi-tâches - le noyau exécuté par l'ordinateur, le processeur, passe de tâche en tâche. Tour à tour, chacune de ces

tâches est à nouveau exécutée d'une façon strictement linéaire, mais cette méthode permet de répartir la capacité des ordinateurs entre différents programmes.

Parce que les programmes et leurs tâches deviennent de plus en plus complexes, travailler seulement de façon strictement linéaire dans un programme est de plus en plus insatisfaisant. Les threads permettent de diviser les programmes en différents "threads d'exécution" qui peuvent à leur tour être exécutés linéairement pour résoudre différentes parties de la complexité du problème.

L'interaction et la communication entre ces différents threads ont bien sûr besoin d'être coordonnés et contrôlés, cette fonction pouvant être réalisée au moyen de Thread-- en C++.

À la différence de projets similaires comme Boost ::Thread, ZThread ou Common C++, Thread-- ne disperse pas de macros préprocesseur tout au long du code source. À la place, les parties spécifiques de l'implémentation sont mises en Traits. Cela rend la bibliothèque assez petite et extensible.

À l'origine, Christian commença à travailler sur Thread-- afin de tester la sécurité relative aux threads de Readline-- et d'après lui il fonctionne bien sur GNU/Linux, mais les versions 2.95.x et moins de GCC posent problème, donc il est conseillé de vérifier la version de GCC.

Les autres problèmes sont les sémaphores sous Solaris et les threads sous Win32 ; il n'a pas pu le tester sur d'autres plates-formes. De l'aide pour ces problèmes ainsi que de l'information sur les autres plates-formes sont tout à fait bienvenues.

En voilà suffisamment pour les projets réalisés par Christian. Les lecteurs habitués du meilleur du GNOUveau monde auront remarqué que deux éléments d'information essentiels manquent encore. Les voici.

Premièrement, le langage de programmation de tous ces projets est le C++ avec les outils Auto de GNU et deuxièmement tous les projets sont disponibles comme Logiciels Libres sous la Licence Publique Générale Moindre de GNU (LGPL). Ils sont tous rassemblés sur la page C++ de Christian [\[7\]](#).

Le 6e programme cadre de l'UE

Comme indiqué dans le numéro 40 [\[12\]](#) du Brave GNU World, la FSF Europe a écrit une recommandation [\[14\]](#)

pour l'Union Européenne le 30 avril 2002. Cette recommandation, qui a été soutenue par plus de 50 groupes à travers l'Europe, expliqua d'abord les avantages du Logiciel Libre pour l'Europe et les pays européens pour ensuite suggérer de donner au Logiciel Libre un statut prioritaire.

Le contexte de cette recommandation était le 6e programme cadre pour le financement de la Recherche et du Développement Européens, qui a été décidé au cours de l'année dernière. Ces

programmes s'étaient sur quatre ans et contiennent la plupart des fonds européens pour la communauté scientifique. L'un de ses principaux objectifs est de favoriser l'économie et la société européennes à travers des fonds de recherche et de développement.

Bien que le 5e programme cadre contenait déjà des premières initiatives pour les Logiciels Libres, le 6e programme cadre n'avait initialement prévu aucun plan pour favoriser les Logiciels Libres. C'est pourquoi la FSF Europe a émis la recommandation mentionnée précédemment.

Le 17 décembre 2002, le 6e programme cadre était finalisé et il semble que la recommandation de faire des Logiciels Libres la forme préférée pour les propositions de projet ait été entendue. Le programme de travail "Information Société Technologies" (IST), qui traite du financement de l'informatique et des technologies de l'information, contient maintenant un énoncé afin d'introduire les projets de Logiciels Libres dans le processus d'évaluation.

Cela signifie effectivement que le budget total du programme de travail ITS, qui contient 1725 millions d'euros, a été ouvert aux Logiciels Libres. C'est la plus grande somme jamais allouée au financement des Logiciels Libres, même si ce n'est pas bien sûr exclusivement pour eux.

Afin d'encourager maintenant les entreprises, les universités et les centres de recherche à lancer des projets pour et avec des Logiciels Libres dans ce programme cadre, la FSF Europe a envoyé une requête [\[16\]](#) le 18 décembre 2002, dans laquelle elle demande à toutes les parties intéressées de la contacter.

Le but est de créer si possible un projet de Logiciel Libre pour chacun des domaines importants cités dans le 6e programme cadre, afin d'éviter que ces fonds soient dépensés pour des logiciels propriétaires. Parce que ces domaines comme la e-démocratie, la e-santé ou la e-sécurité pourraient avoir des impacts énormes sur notre futur et doivent être approchés par des Logiciels Libres.

Cela prend beaucoup de temps et d'effort pour monter ces projets, les organiser et les coordonner avec l'administration de Bruxelles, mais la FSF Europe fera de son mieux pour voir les projets de Logiciels Libres utiliser les possibilités qu'elle a mis en place.

TUX&GNU@school

Avant la fin de ce numéro, j'ai le plaisir d'indiquer aux lecteurs une autre remarquable chronique. Mario Fux, lui-même un lecteur de longue date du Brave GNU World, a commencé l'année dernière à écrire un bulletin similaire dédié plus particulièrement aux Logiciels Libres dans l'éducation.

À ce jour, il a terminé 5 numéros du "TUX&GNU@school" en allemand et en anglais, qui ont trouvé leur nouvelle maison sur la page d'accueil de la FSF Europe [\[17\]](#). Je souhaite à Mario, ainsi qu'à Christian Selig et Kristian Rink, qui l'aident en tenant une forme de ligne éditoriale, le meilleur pour l'avenir et encourage spécialement

► mais pas seulement - les lecteurs du monde de l'éducation à y jeter un œil.

Au mois prochain

C'est terminé pour ce mois-ci, comme d'habitude je vous demande des questions, des idées et des commentaires par courrier électronique [\[1\]](#).

Cette adresse est aussi celle où les propositions de sujets doivent être envoyées. Et Je voudrais encourager tous les auteurs à prendre le temps de le faire. Cela peut sembler louche, comme d'écrire de la documentation, mais c'est un bon moyen d'informer les autres sur votre projet.

Et s'il vous plaît ne vous demandez pas si votre projet est assez important. En fait je n'ai pas encore rencontré de projet qui ne soit pas assez intéressant pour en écrire au moins quelques lignes intéressantes.

C'est tout pour aujourd'hui, jusqu'au mois prochain.

Retour au [site GNU](#).

Envoyez vos questions sur GNU et la FSF à gnu@gnu.org.
Il y a aussi [d'autres façons de contacter](#) la FSF.

Envoyez vos commentaires sur "Brave GNU World" (anglais ou allemand) à column@gnu.org,
et les commentaires sur cette page à webmasters@www.gnu.org,
les autres questions à gnu@gnu.org.

Copyright (C) 2003 Georg C. F. Greve
Traduction [FR] : Valéry Beaud

Permission vous est donnée de distribuer des copies exactes de cette page tant que cette note de permission et le copyright apparaissent clairement.

Last modified : Mon Mar 03 23:23:50 Westeuropäische Normalzeit 2003

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Documentation - Livres --

Livres



Livre : Apache 2.0, Guide de référence

Par Jean Marie Culot,
Editions Eyrolles

Albert
jeudi 28 août 2003

Nous avons déjà parlé dans ces colonnes de l'excellent livre de Charles Aulds sur Apache 2 ([Livre : Apache 2.0, guide de l'administrateur Linux](#)), mais le livre de Jean Marie Culot lui apporte le complément indispensable, c'est-à-dire la facilité d'accès pour le néophyte, un livre à découvrir.



L'installation, la configuration et la compréhension de ce qui se passe et pourquoi sont les maîtres mots de cet ouvrage qui se veut très didactique, et en même temps complet.

L'on y apprend aussi à installer php ou perl, en module ou non, utiliser apache comme proxy, SSL, etc.

Un autre point agréable est le côté questions/réponses utilisé par l'auteur qui renvoie à des articles ou documentations complémentaires sur le web, le livre ou sur la documentation on-line d'Apache.

La seule chose que l'on puisse lui reprocher ce sont les copies d'écran, provenant toutes du monde windows...

Un ouvrage à lire pour tous ceux qui débutent sous Apache, et qui veulent apprendre à s'en servir et à en comprendre les méandres simplement.



Table des matières(PDF, 171.2 ko)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Communauté --

Communauté



**Manifestation contre
les Brevets Logiciels à
Bruxelles ! le 27 Aout
2003**

Albert
vendredi 22 août 2003

Manifestation contre les Brevets Logiciels à Bruxelles ! le 27 Aout 2003

Frederic Couchet nous informe par l'entremise de la Mailing List de la FSF d'une manifestation contre les Brevets Logiciels !

Participez !

Une manifestation contre le projet de directive sur les brevets logiciels [1] est organisee a Bruxelles le mercredi 27 aout devant le Parlement Europeen sur la place du Luxembourg.

La manifestation organisee par l'alliance Eurolinux.org et Ffii.org [2] est prevue de 12H00 à 14H00. Ceci est peut-etre la derniere occasion pour les simples citoyens d'influencer le debat democratique en montrant leur opposition a une extension de ce qui est brevetable aux logiciels.

Il est evident que les 160.000 signataires de la petition d'Eurolinux [3] ne pourront pas etre presents mais nous comptons sur une mobilisation europeenne. Pour tous ceux qui ne pourrait pas venir en personne et qui sont webmaster, responsable de projet logiciel ou tout simplement possede une homepage, nous proposons de participer [4] a une protestation virtuelle.

Une conférence de Presse est également prévue à l'intérieur du Parlement Européen de 14h à 16h (enregistrement préalable via email : bxl030827@ffii.org).

Frederic Couchet

[1] (-»<http://wiki.ael.be/index.php/BigDemo27aug>)

[2] <http://swpat.ffii.org/news/03/demo0...>

[3] <http://petition.eurolinux.org>

[4] <http://swpat.ffii.org/group/demo/in...>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Droit et Justice --

Droit et Justice



**Des nouvelles...(d'une
histoire de vente liée...)**

aegir
vendredi 22 août 2003

Des nouvelles...(d'une histoire de vente liée...)

Voici une bonne nouvelle de ce combat de longue haleine qu'est la lutte contre la vente liée.

De : mickael
À : detaxe@aful.org

(...)

Fin juillet j'ai recu le virement de 261 EUR de HP. Mon affaire est donc finie. Je tiens a remercier tout ceux qui m'ont aidé à en arriver là et je me tiens a disposition de tous ceux qui voudraient un coup de main.

Bon courage a tous.

Mickaël a donc obtenu l'argent en remboursement des logiciels qui étaient fournis préinstallés sur son portable Compaq et dont il ne voulait pas.

Cette « victoire » est l'épilogue d'une longue lutte dans laquelle Mickaël a fait preuve d'une grande ténacité. Pourtant, il n'a obtenu que ce qui est écrit en noir sur blanc dans le Code de la consommation.

Pour en savoir plus, sur l'histoire de Mickaël, consultez notre [article](#) du mois d'avril dernier.

Et n'oubliez pas de consulter notre [documentation](#) consacrée à la lutte contre la vente forcée de logiciels.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Matériel - Autres matériels --

Autres matériels



Un système personnalisé sur la FlashCard de l'OpenBrick (4/4)

Albert
lundi 1er septembre 2003

Voici enfin la dernière partie de nos articles sur l'OpenBrick. Nous allons ici traiter d'un cas un peu spécial, celui de la mise en place d'un système "cloopé" sur la carte flash, mais nous aurions pu tout autant y installer un système non compressé.

Ce dernier article se veut donc un peu plus technique que les précédents, mais devrait être compréhensible et facilement adaptable à votre cas particulier

Bonne chance !

un système cloopé, même s'il est légèrement plus lent, permet en effet d'installer un nombre conséquent d'applicatifs sur une carte flash (ici de 256 Mo), environ trois fois plus qu'elle n'en aurait contenu dans un système non compressé.

Pour créer son système "à la knoppix" rien de bien compliqué, cela a déjà été expliqué plusieurs fois sur le net et ailleurs, mais pour vous simplifier la tâche, je vous redonne rapidement la démarche à suivre (manipulation effectuée à partir d'une Debian, d'une Knoppix installée sur disque dur ou plus simplement à partir d'un Cd Knoppix) :

Création d'un répertoire maître et source : `mkdir -p /miniknx-maitre/KNOPPIX`
`mkdir -p /miniknx-source/KNOPPIX`

Copiez les données du CD dans le répertoire : `cp -Rp /KNOPPIX/* /miniknx-source/KNOPPIX`
`cp /cdrom/KNOPPIX/ /miniknx-maitre/KNOPPIX`

Créez un Swap au besoin (selon la quantité disponible de mémoire vive et de la taille de votre iso originale) : `dd if=/dev/zero of=/swap bs=1024 count=65536`
`mkswap -c /swap 65636`
`swapon swap`

Chrootez-vous dans la partie source de votre dérivé de knoppix : `chroot /miniknx-source/KNOPPIX`
(Attention pas de chemin relatif)

Pour vous connecter à internet (nécessaire pour mettre à jour votre mini-distribution) : `mount -t proc /proc proc`

et finalement modifiez au besoin le resolv.conf si nécessaire et adaptez-le à vos besoins.

les premières choses à réaliser sont bien sûr : `apt-get update`
`apt-get upgrade ou apt-get dist-upgrade`

pour installer une application (et ses dépendances) : `apt-get install xxxx`

pour désinstaller une application : `apt-get remove --purge xxxx`

Un système personnalisé sur la FlashCard de l'OpenBrick (4/4)

pour effectuer une recherche sur la disponibilité d'une application : `apt-cache search xxx`

pour nettoyer votre système des applications téléchargées : `apt-get clean`

Et pensez aussi à nettoyer les librairies qui ne servent à rien (et qui par conséquent prennent de la place) grâce à la commande "deborphan"

et effectuez un : `apt-get check` pour vérifier le cache et les dépendances des applications.

Ensuite, tout le reste n'est que problème de configuration de vos applicatifs.

pour sortir du chroot : `umount /proc`
`ctrl+D ou exit`

Pensez à effacer les fichiers temporaires présents dans le répertoire miniknx-source/KNOPPIX et à nettoyer vos fichiers personnels (genre .bash_history...)

Et enfin à modifier votre fstab pour l'adapter aux partitions de vos disques durs. (modifiez ou supprimez votre fichier rebuildfstab dans le répertoire /etc/init.d/ selon votre cas).

une fois toutes ces opérations effectuées, il ne vous reste plus qu'à créer une image cloopé de votre mini-distribution (pensez à vous placer dans le répertoire "/miniknx-maitre") :

```
mkisofs -R -U -V "KNOPPIX système perso" -P "KNOPPIX perso" -hide-rr-moved -cache-inodes  
-no-bak -pad /miniknx-source/KNOPPIX | nice -5 /usr/bin/create_compressed_fs - 65536 >  
/miniknx-maitre/KNOPPIX/KNOPPIX
```

et à en créer l'image iso : `mkisofs -pad -l -r -J -v -V "KNOPPIX" -b KNOPPIX/boot.img -c
KNOPPIX/boot.cat -hide-rr-moved -o /knoppix.iso /miniknx-maitre`

Note : selon la version de Knoppix que vous utilisez, il est possible que celle-ci ne vous permette pas d'écrire directement sur le ou les disques durs, dans ce cas modifiez dans le répertoire /etc/init.d/ le fichier knoppix-autoconfig en passant les droits en lecture seule (r), en lecture-écriture (rw).

Voilà donc notre image réalisée, testez-la, si tout est fonctionnel, il ne nous reste maintenant plus qu'à positionner notre image sur la Carte Flash.

Voici donc les dernières modifications à réaliser pour que ceci soit réalisable :

```
KNOPPIX/boot.img  
mount -o loop boot.img /boot-miniknoppix
```

Ouvrez le fichier linuxrc avec votre éditeur préféré

et modifiez la recherche du cdrom par l'unité sur laquelle se situe votre knoppix cloopée :

```
FOUND_KNOPPIX="/dev/hdx1"
```

Un système personnalisé sur la FlashCard de l'OpenBrick (4/4)

Créez une partition FAT sur votre Carte Flash et formatez-la avec mkfs.vfat

Montez votre Carte flash :

```
mount -t vfat /dev/hdx1 /cdrom
```

Copiez-y les fichiers présents dans le répertoire /boot-miniknoppix sur la Carte Flash (avec votre miniroot.gz modifié).

Copiez les autres fichiers (présents dans le répertoire /mini-knxmaster) de votre knoppix modifiée sur la carte.

note : Gardez à l'esprit que vos fichiers des répertoires déportés doivent aussi être copiés.

Il ne vous reste plus maintenant qu'à rendre votre système "bootable" :

Démontez votre carte flash :

```
umount /dev/hdx1
```

et exécutez un :

```
syslinux /dev/hdx1
```

(ou /dev/hdx1 selon la configuration de votre système).

Voilà, je vous souhaite à tous bon courage et vous invite à visiter les sites [Debian](#) et [KnoppixFR](#)

Bon courage !

Post-scriptum : -»[Les OpenBricks](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Business - Sociétés --

Sociétés



**Commission
Européenne recherche
logiciels libres....**

aegir
lundi 25 août 2003

Alors que le parlement européen s'apprête à assassiner les logiciels libres en votant (probablement) dans quelques jours la mise en application des brevets logiciels, la commission européenne cherche à promouvoir le Logiciel Libre. Le "gros machin" qu'est l'Union Européenne n'en est plus à une contradiction près.

Les "Institutions communautaires - Commission - Services - Informations générales" ont en effet fait paraître dans le Supplément au Journal officiel de l'Union européenne un appel d'offres intitulé :

"Promotion des bonnes pratiques dans le cadre de l'utilisation de logiciels d'exploitation libre dans les administrations", la référence du document est : 2003/S 157-142895.

Si nous n'étions pas à quelques jours de la mise à mort des logiciels libres par ces mêmes institutions européennes, il y aurait de quoi se réjouir. Dommage que le ridicule ne tue pas, cela ferait pas mal de postes vacants à la commission et au parlement...

Si des entreprises nous lisent, il serait bien qu'ils essayent de répondre à l'appel d'offres. En effet ce serait dommage que ce soit une entreprise comme Microsoft qui soit choisie pour réaliser une étude relative "aux opportunités et aux risques liés aux logiciels d'exploitation libre.".

Voici quelques informations complémentaires :

Intitulé attribué au marché par le pouvoir adjudicateur : *Promotion des bonnes pratiques dans le cadre de l'utilisation de logiciels d'exploitation libre dans les administrations publiques.* [1]

Description/objet du marché : *L'objectif du présent marché est de mettre en place un service d'assistance aux administrations publiques qui utilisent des logiciels d'exploitation libre, afin d'encourager la diffusion des bonnes pratiques. Ce service sera essentiellement destiné aux centres de compétence nationaux et régionaux et comprendra la réalisation d'une analyse technique et économique ainsi que la formulation de recommandations. L'action principale visera cependant à créer une vision globale systématique des activités de type libre au sein des administrations publiques européennes, et à faciliter l'échange des informations relatives aux opportunités et aux risques liés aux logiciels d'exploitation libre.*

Quantité ou étendue globale (y compris, le cas échéant, tous les lots et toutes les options) :

500 000 EUR sur 2 ans.

Annexe A

1.2) Adresse auprès de laquelle des informations complémentaires peuvent être obtenues : Commission européenne, direction générale des entreprises, unité D.2 Réseaux entre les administrations publiques, à l'attention de Mme Manuela Finetti, rue de la Science 2/49, B-1049 Bruxelles, tél. : +32 2 296 01 09 , télécopieur : +32 2 299 02 86, courrier électronique : ida-central@cec.eu.int, URL : <http://europa.eu.int/ISPO/ida/>.

3) Adresse auprès de laquelle les documents peuvent être obtenus : Commission européenne, direction générale des entreprises, à l'attention de Mme Manuela Finetti, SC15 2/79, B-1049 Bruxelles, tél. : +32 2 296 01 09, télécopieur : +32 2 299 02 86, courrier électronique :

Commission Européenne recherche logiciels libres....

ida-central@cec.eu.int, URL : <http://europa.eu.int/ISPO/ida/>.

4) Adresse à laquelle les offres/demandes de participation doivent être envoyées : Commission européenne, direction générale des entreprises, unité D.2 Réseaux entre les administrations publiques, à l'attention de Mme Manuela Finetti, SC15 2/79, B-1049 Bruxelles.

[1] Décidément, le style bureaucratique est inimitable

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Communauté --

Communauté



**Compte Rendu de la
manifestation du 27
Août à Bruxelles, par
Frédéric Couchet**

Albert
jeudi 28 août 2003

Compte Rendu de la manifestation du 27 Août à Bruxelles, par Frédéric Couchet

directement retranscrit de la ML de la FSF :

De retour de Bruxelles, un très court compte rendu. Environ 500 personnes présentes à la manifestation (deux fois plus que la dernière fois). Environ 1000 flyers diffusés à la sortie du parlement. Quelques retours presse avant la manifestation (France, Portugal, Allemagne...). La RTBF était sur place, quelques interviews. Un sujet est passé ce matin à la radio et un sujet devrait passer ce soir à la télé.

Concernant la conf à l'intérieur du parlement, environ 50 personnes y assistaient, principalement des manifestants. Il devait y avoir 6 députés ou assistants.

La nouvelle du jour est qu'une demande de report du vote a été déposée par trois partis et donc que le vote n'aurait donc lieu que fin septembre, début octobre.

Les premières photos :

<http://users.pandora.be/HATE/BigDem...>

<http://users.pandora.be/HATE/BigDem...>

<http://www.april.org/ mad/bxl/>

Frédéric Couchet

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



**LinuxFrench.net lance
« LinuxFrench
Magazine »**

La Rédaction
mardi 2 septembre 2003

Non, vous ne nous trouverez pas en Kiosque (n'exagérons rien), mais vous pouvez désormais recevoir par email tous les quinze jours une édition mise en page de LinuxFrench.net.

Vous y retrouverez bien sûr certains de nos articles ou de nos dépêches. Cependant, la périodicité d'une publication permettant de faire d'avoir un rédactionnel différent de ce qui peut se faire avec une publication *on-line*, vous y trouverez également un tour d'horizon de l'actualité du logiciel libre dans un éditorial qui reprendra sous une forme synthétique et commentée l'essentiel de l'actualité de la quinzaine. LinuxFrench.net et LinuxFrench Magazine seront à la fois semblables et différents, mais assurément pas redondants.

Ce magazine sera diffusé au format PDF, et aura la forme de quatre pages imprimables.

Vous pouvez vous abonner (gratuitement) à [cette adresse](#). Bien évidemment nous vous assurons que les adresses email ainsi recueillies ne seront ni communiquées à des tiers, ni utilisées pour autre chose que l'expédition du magazine.

Nous vous donnons donc rendez-vous ces prochains jours pour le premier numéro, et nous serons bien sûr attentifs à vos remarques et commentaires.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Gnu/GPL --

Gnu/GPL



Tous unis contre Windows !

Les gouvernements s'y
mettent aussi.

aegir

dimanche 31 août 2003

Ce soir, Bill Gates va étouffer un sanglot en murmurant « on pourrait croire que personne ne m'aime ». Je tiens à le rassurer, sans aucun doute il n'y a plus grand monde qui l'aime.

La Chine, la Corée, le Japon... rien que ça ?

Un coup de tonnerre s'est fait entendre au pays du soleil levant. En effet, les gouvernements de la Chine, de la Corée (du Sud) et du Japon ont décidé de travailler ensemble afin de créer un système permettant de remplacer Windows dans les administrations publiques.

Je ne peux d'abord que me réjouir d'apprendre que des gouvernements se mettent d'accord pour construire quelque chose ensemble. En ces temps troublés, la chose mérite d'être signalée et louée.

Ensuite, c'est une très bonne nouvelle pour le Logiciel Libre, puisque ce futur système sera probablement libre, et basé sur Linux. Autre bonne nouvelle, cette décision aurait été prise par les ministères de l'économie. Voilà bien la preuve que les têtes pensantes de l'économie pensent que le Logiciel Libre est capable d'avoir sa place dans le système économique !

Pas de patch Microsoft pour nos réfrigérateurs...

Le rêve de Bill Gates était de mettre Windows dans le moindre de nos équipements domestiques. « Caramba, encore raté ! ». En effet, le 1er juin les grands constructeurs d'équipements électroniques grand public ont [annoncé](#) qu'ils s'alliaient ensemble afin de créer une version de Linux adaptée aux équipements « Consumer Electronics ». Excusez du peu, mais ce CELF regroupe quand même Matsushita Electric Industrial Co., Sony Corporation, Hitachi, NEC Corporation, Royal Philips Electronics, Samsung Electronics Co., Sharp Corporation, et Toshiba Corporation. Il a depuis été rejoint par Thomson. Si Microsoft veut mettre du Windows dans un appareil électronique grand public, il devra le construire lui-même !

NEC, la firme japonaise a également opté pour du Linux et du Java dans ses téléphones portables, et vient d'être rejoint par Motorola qui sortira avant la fin de l'année un premier modèle de mobile mû par notre pingouin.

Post-scriptum : [01/09/03] Actuellement, il n'est pas du tout certain que ce futur système sera basé sur Linux.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Communauté --

Communauté



Les logiciels libres : les utiliser, c'est bien, y contribuer, c'est mieux.

Contributeur
mercredi 3 septembre 2003

Depuis plusieurs années que j'utilise des systèmes basés sur Linux, je suis toujours émerveillé par la qualité et la quantité de travail qui est fournie, et je ne remercierai jamais assez les gens qui oeuvrent pour faire avancer ces systèmes.

Malheureusement, à l'utilisation, il est fréquent de buter sur divers problèmes : pilotes de périphériques inexistant, incomplets ou mal documentés, logiciels ou documentation non traduits, documentation obsolète, incohérence entre modules, bugs divers, etc.

Bien sûr, certains de ces problèmes sont presque insolubles : pilotes inexistant, informations manquantes pour en écrire, etc.

Beaucoup d'autres sont facilement solubles par tout-un-chacun, et c'est ici que tout utilisateur de Linux et de logiciels libres doit se sentir concerné.

Vous me direz : « oui, mais je ne suis pas développeur ». Détrompez-vous, il y a plein de choses à faire pour un non-développeur :

Faites des rapports de fonctionnement

De nombreux sites dédiés au support du matériel sous Linux se plaignent qu'ils n'ont pas de retour d'informations sur le fonctionnement de leurs pilotes de périphériques. Ce n'est pas normal. Il y a forcément quelque part dans le monde un Linuxien qui a ce périphérique sous la main et qui peut faire le test (ou même qui l'a déjà fait, sans rien dire à personne).

Si vous manquez d'inspiration on peut citer :

- ▶ ordinateurs portables (<http://www.linux-laptop.net/>)
- ▶ SANE (les scanners = <http://www.mostang.com/sane/>)
- ▶ usb (<http://www.qbik.ch/usb/devices/>)
- ▶ gphoto (<http://www.gphoto.org/>)
- ▶ linuxprinting (<http://www.linuxprinting.org/>)
- ▶ Les cartes PCMCIA (http://www.tuxmobil.org/pcmcia_linux_status.html)
- ▶ et beaucoup d'autres...

Aidez au développement d'un pilote

Vous disposez d'un périphérique ne fonctionnant pas sous Linux, mais vous trouvez un développeur qui s'occupe d'un pilote générique qui peut convenir à votre matériel moyennant quelques modifications. Mettez-vous en rapport avec lui pour lui demander comment tester son pilote sur votre périphérique. Bien souvent, quelques paramètres et quelques recompilations plus tard, votre périphérique sera opérationnel et le pilote intégré à la nouvelle version.

Faites aussi pression auprès des fabricants pour obtenir des informations sur les périphériques, voire des pilotes tout faits.

Faites des rapports de bugs

Malheureusement, les bugs restent nombreux sur les systèmes basés sur Linux. Ne vous dites pas que quelqu'un d'autre les rapportera. Chaque fois que vous tombez sur un bug, vous devez le signaler en haut lieu. Certains systèmes (KDE par ex.) ont même un menu spécial « rapport de bogues ». Un bug signalé est déjà à moitié corrigé. N'ayez pas peur de passer pour un grincheux : les auteurs n'aiment pas laisser des bugs dans leur travail et ils ne peuvent pas tester toutes les configurations. Essayez d'être aussi précis et complet que possible : version du programme, type d'utilisation, pile des appels, etc.

Le cas particulier des erreurs de traduction : n'hésitez pas à joindre les traducteurs lorsque vous trouvez des anomalies dans la traduction (surtout les contresens). Beaucoup d'équipes ont du mal avec l'orthographe. Vous pouvez leur donner un coup de main en relisant leur travail si vous êtes bon en orthographe.

Traduisez

Les programmes et documentation des logiciels sont de plus en plus souvent traduits en français. Mais il reste encore beaucoup à faire. Par exemple, ma page de coordination des pages de man recense 13 000 documents en attente de traduction. Toutes les équipes de traduction (Debian, KDE, Gnome, pages de man, etc.) travaillent en flux tendu. Votre aide ne sera pas de superflue.

Financez

Si votre société utilise les logiciels libres, plutôt que de payer des licences dispendieuses et dirigées contre ses intérêts, envoyez une contribution à une équipe dont vous aimez le travail. Ou bien des dons en nature (matériel, bande passante, etc.). Ça vous coûtera toujours moins cher et vous en bénéficieriez pour toujours.

Conclusions

Sans entrer dans les besoins « autour de Linux » (sites web, listes de diffusion, prosélytisme, etc.), vous voyez qu'il y a énormément à faire pour l'utilisateur de Linux et de logiciels libres désireux de contribuer au système qu'il utilise...

Gérard Delafond.

Magazine : Le premier numéro a été expédié.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Chroniques - LinuxFrench --

LinuxFrench



**Magazine : Le premier
numéro a été expédié.**

aegir
samedi 6 septembre 2003

Magazine : Le premier numéro a été expédié.

Le premier numéro, daté du 1er septembre 2003, de LinuxFrench Magazine a été expédié par email ce soir.

Si vous ne l'avez pas reçu, vérifiez votre abonnement. En effet, un certain nombre de lecteurs ont oublié de valider leur abonnement en cliquant sur le lien transmis dans l'email de confirmation, ou bien ont fait une faute de frappe dans leur adresse email. Si tout vous semble correct, patientez un petit peu. En effet l'expédition complète prenant quelques heures, le traitement n'est peut-être pas tout à fait terminé au moment où vous lisez ces lignes.

Ceux qui s'abonneront ces prochains jour recevront également ce premier numéro dans la nuit qui suivra leur abonnement (traitement par batch de nuit).

Si vous avez des difficultés avec la gestion de votre abonnement, ou bien si vous avez des remarques à nous faire sur le magazine, n'hésitez pas à nous [écrire](#) pour nous en faire part.

Nous ne proposerons pas le magazine en téléchargement, afin de ne pas abuser de la bande passante fournie gracieusement par notre [hébergeur](#). En effet, un fichier PDF est relativement volumineux, et les caches des navigateurs sont inopérants pour la consultation de ce genre de document. Si vous disposez de la bande passante nécessaire, vous êtes bien sûr autorisés à proposer LinuxFrench Mag en téléchargement sur votre propre site !

Vous pouvez désormais avoir des informations sur le magazine à l'adresse suivante : [Magazine](#)

Ou bien vous abonner sur cette page : [Abonnements](#).

Bien sûr, LinuxFrench.Net et LinuxFrench Mag sont aussi les vôtres, vous pouvez y participer en contactant la [rédaction](#).

À bientôt pour le numéro deux !

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Jeux - Arcade --

Arcade



**NeverBall : un jeu de
boule comme on les
aime**

Version 0.25.2 et 0.25.3

Albert
lundi 8 septembre 2003

NeverBall : un jeu de boule comme on les aime

Il y a une chose que j'aime bien avec les jeux de boule, c'est leur côté non violent (quoique...)

NeverBall fait partie de cette catégorie, et c'est vraiment une nouveauté qui mérite d'être découverte, histoire de se décontracter après cette rentrée difficile, et ce retour au travail en fanfare !



La manière d'arriver au bout des vingt cinq niveaux qui vous attendent dans ce jeu est somme toute très simple :

Vous devez grâce à la souris incliner le sol (les boutons droits et gauche ne servant qu'à modifier l'angle de vue avec lequel vous regardez votre boule évoluer dans son environnement.), les murs et plafonds sur lesquels évolue la boule, en ramassant si possible les pièces nonchalamment posées sur le sol pour augmenter votre score. Attention toutefois au temps, car celui-ci est limité, et gare à la gourmandise, il vaut mieux laisser quelques pièces pour passer au niveau suivant que perdre pour ne pas en rater une...

C'est vraiment un jeu très agréable qui malgré son côté répétitif se renouvelle sans cesse, et le joueur n'a qu'une envie : passer le niveau pour arriver au suivant

Un jeu à découvrir, et un projet à suivre, voire à aider pour qu'il puisse évoluer plus vite encore.

P.S. : La version 0.25.2 se différencie de la version 0.25.3 par le fait que l'angle de la caméra qui suit l'évolution n'est pas fermée, il vous est ainsi possible dans la 0.25.2 de suivre votre partie sous tous ses angles, ce qui n'est plus possible avec la version 0.25.3

NeverBall : un jeu de boule comme on les aime



Post-scriptum : [Neverball, le Jeu](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Documentation - Livres --

Livres



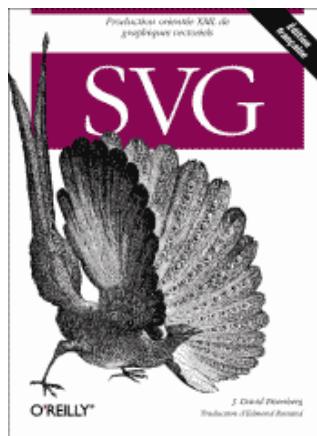
**Livre : SVG
(Production orientée
XML de graphiques
vectoriels)**

J. David Eisenberg, Éditions
O'Reilly

Albert
jeudi 11 septembre 2003

Le SGV ou Scalable Vector Graphic (ou encore Graphique Vectoriel Adaptable) est la réponse Open-Source du W3C à Flash, mais n'a pas encore, malgré ses nombreuses possibilités, rencontré son public.

Découvrons-le donc :



Le livre de J. David Eisenberg nous montre comme il est simple de créer des images et animations, avec toutes les possibilités que vous connaissiez avec Flash [1].

contrairement à son homologue propriétaire qui utilise comme langage Action script qui est lui même fondé sur ECMAScript, langage parent standardisé du javascript, SVG utilise quant à lui le XML, encore plus puissant. [2]

Il est clair que pour beaucoup d'entre vous, et même si certains se prétendent pro-libre, vous possédez le plugin Flash. Alors pourquoi ne pas faire un effort et passer à une solution complètement open-source et ouverte qu'est SVG ? Je vous le demande ?

Le SVG est bien plus puissant que Flash (et son ActionScript) quand on veut générer des images à la volée, générer des graphiques, pour la CAO ou la DAO et est déjà intégrable à Java, Perl, php, etc...

Tout comme avec son confrère, il est aussi possible d'y intégrer de la musique, de la voix (un module spécial est d'ailleurs en cours de développement [3])

Pour en revenir au livre de J. David Eisenberg vous y trouverez tout le nécessaire pour bien comprendre comment fonctionne le SVG, ses possibilités, ses contraintes et ses limitations actuelles.

À travers des exemples simples mais évolutifs vous serez capable de créer vos propres graphiques et animations et de les intégrer dans votre site web où bon vous semblera...

Un excellent livre à mettre entre toutes les mains, et peut-être que demain nous aurons un

équivalent à flash, mais en libre et à base de SVG.

Pour info : de nombreuses applications libre reconnaissent et savent créer du SVG parmi lesquelles Sodipodi, Sketch, OpenOffice.org et Scribus.

Au sommaire

- ▶ Premiers pas
- ▶ Coordonnées
- ▶ Formes de base
- ▶ Structure du document
- ▶ Transformations du système de coordonnées
- ▶ Chemins
- ▶ Motifs de remplissage et dégradés de couleurs
- ▶ Texte
- ▶ Découpage et masquage
- ▶ Filtres
- ▶ Animation et écriture de scripts
- ▶ Générer du SVG
- ▶ SVG côté serveur

- ▶ A. XML pour SVG
- ▶ B. Introduction aux feuilles de style
- ▶ C. Notions de programmation
- ▶ D. Calcul matriciel
- ▶ E. Créer ses propres polices de caractères
- ▶ F. Utiliser SVG avec d'autres applications de XML

Post-scriptum :

[Le Livre chez O'Reilly](#)

[Acheter le Livre](#)

[1] Macromedia Flash est une marque déposée par Macromedia

[2] On me souffle dans mon oreille que les dernières versions Action Script commencent elles aussi à intégrer XML en plus de l'ECMAScript

[3] <http://www.w3.org/2003/05/tr-histor...>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



Chaque Mercredi ou presque...

Les Brevets Logiciels n'aiment pas l'Europe à 25

L'Édito de la semaine : Le Pingouin Déchiré !

Albert
mercredi 10 septembre 2003

Il y a des choses qui n'apparaissent pas comme évidentes au premier abord et pourtant, une fois que vous y avez pensé ou que quelqu'un vous en a parlé, vous vous dites :

- ▶ Mais bien sûr, pourquoi n'y ai-je pas pensé plus tôt ?



Le Pingouin Déchiré !!!

C'est le sentiment qui m'a habité quand je me suis rendu compte que pour que les brevets aient encore une chance de passer, il fallait absolument le faire avant que des nouveaux pays comme la Pologne, la république Tchèque, la Roumanie, la Bulgarie,... n'y rentrent, car après il sera trop tard...



Le fameux pub U Pinkasu à Prague, République Tchèque. EPA PHOTO/CTK/RENE VOLFIK

En effet qu'est-ce qui peut honnêtement permettre le développement d'une société sans que celle-ci possède énormément de ressources minières, pétrolières ou industrielles ?

L'informatique, qu'elle soit libre ou propriétaire, l'informatique ne demande (du moins dans un premier temps, mais qui peut durer longtemps) que peu de moyens financiers au niveau matériel et au niveau humain. c'est donc l'une des voies royales pour le développement économique actuel d'un pays (bon il est vrai qu'en Afrique l'informatique n'est toujours pas la priorité...) et ceci est d'autant plus vrai pour ces nouveaux pays qui vont intégrer l'Europe très prochainement. Les brevets logiciels leur fermeraient encore une possibilité d'évolution économique...

Pas convaincu ?

Vous vous dites :

- ▶ Ce gars est un illuminé, il n'étaye ses dires sur rien, c'est du vent...

Et bien non, assurez-vous, et pour vous en convaincre je vous invite dès aujourd'hui à consulter le site de l'UNESCO [1] mais vous y trouverez aussi des liens vers des sites qui représentent un intérêt pour l'unesco [2] qui regorge d'informations sur le sujet. L'Unesco a bien compris que ce qui est important dans la technologie, c'est ce à quoi elle sert, et que l'être humain doit être au centre du problème, et non l'inverse comme c'est le cas aujourd'hui.



Vieilles maisons dans Fener-Balat district à Istanbul. EPA PHOTO / KERIM OKTEN

Je finirais cette chronique en vous invitant à lire la réponse qu'a faite Arlene Mac Carthy à ses détracteurs, c'est passionnant ! et très bien annoté :)

[La contre argumentation d'Arlene Mac Carthy à notre vision néfaste des brevets, commentée par la FFII \(savoureux\)](#)

[1] -»Le répertoire des Logiciels Libres, une initiative UNESCO/FSF et lire [Patrimoine Mondial et logiciel libre](#)

[2] <http://www.unesco.org/webworld/port...>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Médias - Magazines --

Magazines

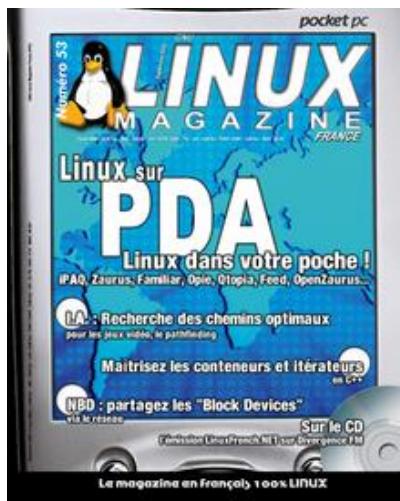


Revue de presse écrite, septembre 2003

Albert
jeudi 25 septembre 2003

C'était la rentrée des Classes, et la rentrée est chaude, avec un nouveau camarade qui arrive tout droit de Pologne, j'ai nommé Hackin 9.

En voiture...



Linux Magazine France N°53

Actualité

- ▶ News

Dossier

- ▶ Linux sur PDA : distributions et applications
- ▶ Installez Open Zaurus sur votre Zaurus SL-5x00
- ▶ Linux en poche : Familiar sur un iPAQ
- ▶ Monter un feed pour bien nourrir son Zaurus
- ▶ Installez un SDcard récalcitrante !
- ▶ Connexion USB entre PC et Zaurus
- ▶ Préparer un environnement de développement pour Opie/Qtopia

Sécurité

- ▶ Analyse d'attaque d'un Honeypot
- ▶ Attaque sur l'AT&T Mexico HoneyNet

I.A.

- ▶

Recherche des chemins optimaux pour les jeux vidéo

Serveur

- ▶ Variable de cluster RMI et Corba
- ▶ Installez un serveur HTTP+HTTPS+PHP (from sources)

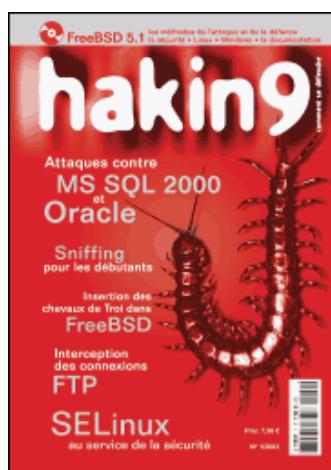
Développement

- ▶ NSDocument et NSDocumentController : une application à la sauce Apple
- ▶ Le langage Objective-C et GNUstep
- ▶ Maîtrisez les conteneurs et itérateur en C++
- ▶ Sachez utiliser la documentation de Perl
- ▶ Utilisez libxml2 et SAX dans vos programmes

Graphisme

- ▶ Utilisez les prismes avec KPovModeler

Mon avis : *Rien à dire, comme d'habitude un numéro de très bonne facture. Seul regret, on ne parle pas du Yopy dans le sujet sur les PDA.*



Hackin9. N°1

- ▶ insertion des chevaux de Troie dans le système FreeBSD 4.x à l'aide des modules du noyau
- ▶ Sniffing pour les débutants
- ▶ Mon premier sniffer
- ▶ Attaque contre les bases de données Microsoft SQL Server 2000
- ▶ Reconnaissance à distance des systèmes d'exploitation
- ▶ SELinux - au service de la sécurité
- ▶ Intercepter la connexion aux bases de données FTP
- ▶ Honeypot virtuel sur la base du noyau UML
- ▶ Oracle du point de vue de l'intrus

Mon avis : Une nouvelle publication orientée sécurité informatique, plus orientée vers l'utilisateur débutant, elle remplit bien sa tâche, mais de nombreuses coquilles y sont présentes (au niveau orthographique et grammatical)... À corriger donc



M.I.S.C. N°9

- ▶ DROIT - Le reverse engineering coule-t-il de source ?
- ▶ PROGRAMMATION - Exploitations avancées des bogues de format
- ▶ SYSTEME - chroot(), sécurité illusoire ou illusion de sécurité ?
- ▶ RESEAU - Sécurité de l'infrastructure BGP/DNS, reconnaissance distribuée et SQL Slammer

FICHES TECHNIQUES

- ▶ Du bon usage du traceroute
- ▶ PHP : les limites du safe mode
- ▶ SCIENCE - Récupérez une clé DES avec un voltmètre
- ▶ DOSSIER : QUE FAIRE APRÈS UNE INTRUSION ? o Techniques d'attaque : l'art du cyber-camouflage o Recueil des preuves informatiques : attention aux conséquences ! o Qu'est-ce qu'un CERT® ? o Collecte des traces post-mortem

Mon avis : Misc est toujours aussi excellent, pas de commentaire, à lire autant pour avoir un avis juridique, philosophique que technique.



Login : N°109

PLEINS FEUX

- ▶ - Mac, la nouvelle génération
- ▶ - JavaONE, le salon d'affaires

DOSSIER

- ▶ - Serveurs d'applications : au-delà du Web dynamique Il n'existe pas que les techniques des CGI (binaires, scripts Perl...) et des SSI (scripts PHP, Perl, ASP...) pour doter son site Web d'une logique applicative. Les ténors de l'e-commerce utilisent, eux, des serveurs d'applications, lesquels permettent des traitements autrement plus complexes. Vous pensez qu'il s'agit d'outils au tarif surdimensionné pour le particulier ou la PME ? Eh bien peut-être plus pour longtemps, car les nombreuses implémentations libres de ce concept arrivent à maturité et commencent à proposer une alternative très intéressante, tant du point de vue fonctionnel que financier.

PRATIQUE

- ▶ - Créez des scripts ebuild pour la Gentoo Dans le numéro 107 de Login :, nous vous faisions découvrir la distribution Gentoo. Nous vous proposons cette fois-ci de contribuer à ce projet en écrivant vous-même des scripts ebuild, afin d'enrichir cette distribution de nouveaux logiciels.

CODING/THEORIE

- ▶ Chiffrement militaire : comment marche le DES ? On utilise couramment le DES, ou Data Encryption Standard, pour chiffrer les communications sensibles. Mais comment fonctionne exactement cet algorithme qui sécurise nos transactions ?

CODING/PRATIQUE

- ▶ Adaptez Mozilla à vos besoins Le monde de l'Open Source contient une multitude projets. Toutefois, peu se révèlent aussi imposants que la suite Internet Mozilla. Dans les pages qui suivent, nous allons nous lancer dans notre première modification du fameux lézard.

CODING/OUTILS

- ▶ Ruses de Sioux avec Apache Bien que le serveur Apache soit utilisé aujourd'hui par plus de 60% des sites Web dans le monde, sa richesse fonctionnelle s'avère souvent sous-exploitée. Cet outil propose pourtant quelques options très intéressantes pour simplifier le travail du développeur.

CODING/ASTUCES

- ▶ Le bug du mois, les trucs du programmeur averti

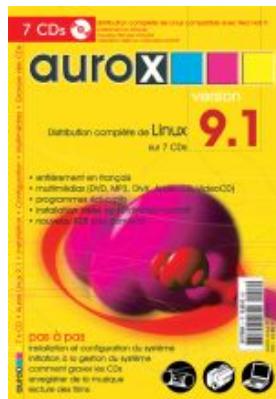
ET AUSSI... 8 - Courant Alternatif 82 - Forum

Mon avis : Un meilleur numéro que les précédents, un coup de sang de Yann Sera dans son éditorial (assez rigolo), à lire !



- ▶ Linux : histoire d'un noyau
- ▶ 4 questions à... Linus Torvalds, Alan Cox, David S. Miller, Andrew Morton, Rusty Russel
- ▶ Concepts fondamentaux et structure du noyau Linux
- ▶ Architecture des noyaux : typologie et éléments de comparaison
- ▶ Les nouveautés du 2.6 : visite guidée
- ▶ Voyage à la frontière du noyau (en utilisant strace)
- ▶ Patcher les sources de son noyau
- ▶ Introduction à la programmation noyau
- ▶ Ext2/Ext3 : voyage au centre des fichiers

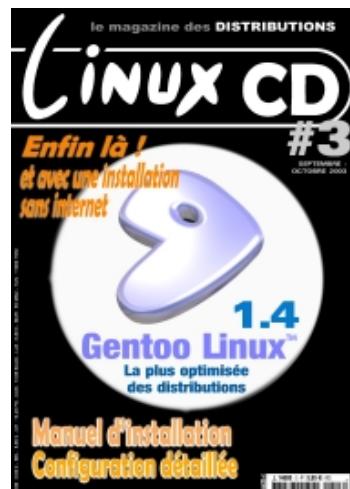
Mon avis : Un numéro Hors série de LMF de très bonne qualité, j'aurais apprécié un article sur reiser FS, c'est l'acte I, à suivre donc.



Aurox Linux 9.1 (le mag)

- ▶ Aurox 9.1
- ▶ Aurox Linux : la distribution des utilisateurs
- ▶ Installation du système
- ▶ La configuration
- ▶ Principes de gestion d'Aurox 9.1 en interface graphique
- ▶ Lecture de musique et de films dans Aurox
- ▶ Graver et rasteriser sous linux
- ▶ Fluxbox : un gestionnaire de fenêtres rapide

Mon avis : *J'ai reçu ce magazine par la poste (dingue non ?) avant sa sortie officielle la semaine prochaine, le magazine est intéressant très didactique pour les débutants, mais souffre comme Hackin9 (du même éditeur) des mêmes travers (orthographe et grammaire lamentable...). Un test de la Aurox 9.1 très rapidement dans nos colonnes.*



- ▶ Manuel d'installation et de configuration

Mon avis : *Une très bonne initiative de Dppresse, surtout pour ceux qui veulent découvrir cette distribution sans commencer à passer 24 ou 48 heures à l'installer (en effet des binaires pré-compilés sont disponibles sur le 2eme CD).*

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Gnu/GPL --

Gnu/GPL



Le Ministère de l'Agriculture adopte MOZILLA

Le Ministère de l'Agriculture
adopte MOZILLA comme
client de messagerie à la place
de Netscape 4.77

aegir
mercredi 10 septembre 2003

Le Ministère de l'Agriculture adopte MOZILLA

Dans le cadre du remplacement de son actuel client de messagerie, le Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche et des Affaires Rurales a lancé une étude portant sur les logiciels suivants :

Microsoft Outlook express (V5 et v6), Microsoft Outlook (V2000 et 2002), Netscape messenger (v7) et Mozilla (v1.3).

Mozilla a été choisi notamment pour la facilité de migration (l'ancien client était netscape communicator) , pour sa meilleure résistance face aux virus ainsi que pour son ergonomie proche de l'outil utilisé actuellement, ce qui évitera de perturber les utilisateurs.

Arrivé à égalité avec Netscape à l'issue des tests, c'est son type de licence (GPL) qui a permis à Mozilla d'être retenu.

Les phases de test et d'intégration au système d'information du Ministère ont eu lieu durant l'été. Le déploiement s'effectuera à partir de l'automne 2003 sur l'ensemble des postes de travail du Ministère.

Post-scriptum : N.D.L.R. Ceci est le communiqué transmis par le Ministère de l'Agriculture.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Système d'exploitation - Gnu/Linux - Distributions - Mandrake --

Mandrake



MandrakeSoft et la publicité

aegir
vendredi 12 septembre 2003

La nouvelle du jour qui circule sur le web à un parfum de scandale : de la publicité sera présente dans la prochaine version de Linux-Mandrake.

Contactée par LinuxFrench, la direction de MandrakeSoft a confirmé qu'effectivement **une** publicité accompagnera la prochaine version (9.2) de Linux-Mandrake.

Cette publicité concerne un antivirus, et se traduira pas un écran publicitaire lors de l'installation, et un *bookmark* (marque-page ou signet) dans le navigateur web.

Jacques Le Marois, président de Linux Mandrake nous l'a confirmé : « Il s'agit d'un écran de publicité lors de l'installation, et d'un *bookmark*, il n'y a pas - et il n'y aura pas - de publicité dans les screensaver (économiseurs d'écran) quelle que soit la version (NDLR : version gratuite ou payante) ».

Jacques Le Marois insiste : « Il s'agit de publicité non-intrusive ». L'utilisateur pourra supprimer ce signet comme n'importe quel autre. Ainsi qu'il le fait remarquer, il y a toujours eu ces publicités dans Linux-Mandrake, mais comme il l'admet, auparavant elles n'étaient pas à caractère commercial.

« Nous essayons de trouver des nouvelles lignes de revenus » nous dit-il. Interrogé, il admet que cette publicité produit un revenu « symbolique », l'essentiel des revenus publicitaires étant générée par la lettre d'information Mandrake.

[[NDLR](#)] 12/09/2003 20h10 Gaël duval vient de [publier](#) une mise au point (en anglais).

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Système d'exploitation - Gnu/Linux - Distributions - Debian --

Debian



Mepis : La Debian pour l'utilisateur débutant !

Version 2003.08

Albert
lundi 15 septembre 2003

Une critique souvent faite à Debian est son manque de simplicité pour l'utilisateur de base, et même si knoppix a apporté un accès plus facile à celle-ci, ce n'est pas encore pour l'utilisateur la panacée.

Mepis arrive avec une version très simplifiée de l'installation de celle-ci la rendant enfin accessible aux novices.

Séquence découverte :



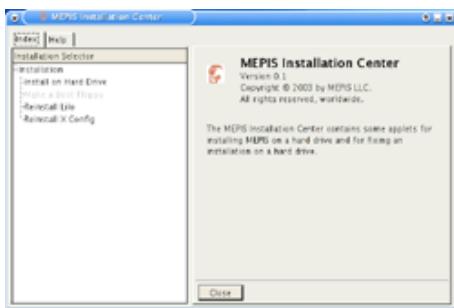
Le rapprochement avec la Knoppix n'est pas fortuit, en effet Mepis utilise en partie le système de la Knoppix, ne serait-ce que pour la reconnaissance du matériel (à ce niveau là, il n'y a que Mandrake qui arrive à lui tenir tête, et encore...), par contre tout comme Knoppix, on ne peut pas dire quelle respecte scrupuleusement la GPL...

contrairement à une Debian « normale » l'installation se fait ici à travers une interface graphique qui n'est pas sans rappeler celle de RedHat, et propose comme elle de mettre en place certains services par défaut ou non (Apache/php, MySQL, vsftpd, etc.) l'installation n'est toutefois possible qu'en ext2 ou ext3, reiserfs aurait été le bienvenu mais ne figure pas par défaut dans les choix d'installation. Les paquetages sont aussi compilés pour un processeur x586, les rendant légèrement plus véloces que leur version x386 disponible sur Debian.

Cette distribution est composée de deux CD, le premier est un CD Live permettant ainsi de tester avant de l'installer, et le second contient pour environ 900 Mo de paquetages supplémentaires, c'est en tout plus d'un millier d'applications disponibles...

L'on peut aussi noter la présence d'OpenOffice 1.1Rc3, de Samba 3.0b2, XFree 4.3, de xine 1-rc0a, ainsi que de nombreux autres paquetages venant à peine de sortir, c'est donc face à une Debian Unstable/Testing que nous nous trouvons. Et toutefois le système est très stable.

L'accent est donc mis comme nous l'avons dit en début d'article sur la facilité d'accès, et c'est là que cette distribution est intéressante, en effet elle offre de nombreux utilitaires graphiques à la configuration, la rendant ainsi très abordable pour le novice (à la Mandrake diront certains), ainsi il est très aisément de configurer son environnement graphique, sa résolution, sa connexion internet (wifi comprise) ou le choix des paquetages qui seront installés, ainsi que leur provenance.

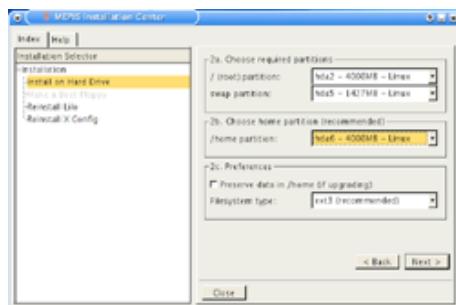


Centre d'installation de Mepis

À noter que Mepis est disponible en deux versions, l'une GPL, l'autre payante (environ 10 euros) la version payante étant en général plus à jour que sa consoeur et offrant un support technique d'un mois.

Cette distribution devrait donc séduire tous ceux qui veulent découvrir la Debian, mais qui rebutés par sa complexité d'installation, ou le coté un peu trop spartiate de celle de la Knoppix, se retrouvent en face d'une vraie Debian plus « User Friendly »

À noter : la version 2003.8 contient encore quelques bugs, notamment au niveau de la localisation et de la reconnaissance de certains matériels un peu trop spécifiques, mais cela ne devrait plus être le cas pour la prochaine version qui devrait être disponible d'ici deux à trois semaines. ReiserFS devrait aussi y faire son apparition.



Selection des partitions d'installationLe point fort de Mepis !

À suivre...

[Mepis, le site](#)

[Un FTP](#)

Mise à jour 25/09/2003 :

Une mise à jour de la 2003.08 est disponible, elle corige quelques bugs (ce n'est toujours pas la

2003.10, mais c'est déjà bien).

Warren, le créateur demande à ceux qui le souhaite de l'aider pour la localisation de la Mepis ! alors n'hésitez pas ;)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Documentation - Système --

Système



Cryptons joyeusement : Cryptage de volume avec linux 2.4.22/2.6 et cryptoloop

\$Id : cryptoloop.txt,v 1.6
2003/09/30 20:50:58 meuh
Exp \$

Meuh
mercredi 1er octobre 2003

Depuis Linux version 2.4.22, le noyau stable intègre un ensemble d'algorithmes de cryptographie regroupés sous le nom de 'Scatterlist Cryptographic API'. Cette API est un 'backport' en provenance du kernel 2.5/2.6.

Grâce à cette API et à une extension du device loop, il est possible de crypter un système de fichiers.

Nous allons apprendre ici à l'installer et à la configurer.



Il faut savoir qu'il existe deux versions d'API cryptographiques :

- ▶ celle de <http://kerneli.org/>, disponible sous forme de patch pour les noyaux 2.2 et 2.4. Cette API est développée par *Alexander Kjeldaas, Hebert Valerio Riedel, Kyle McMartin, Jean-Luc Cooke, David Bryson, Clemens Fruhwirth, Tobias Ringstrom, Harald Welte*.
- ▶ celle du noyau 2.5/2.6 et maintenant 2.4.22. Cette version est un dérivé simplifié d'API de <http://kerneli.org/> destinée à l'implémentation d'IPSec. Elle a été développée par *James Morris et David S. Miller*.

À noter qu'il existe aussi la solution loop-AES développée par *Jari Ruusu* : voir plus loin.

Comment ça marche

Le loop device permet de simuler un périphérique en mode bloc à partir d'un fichier. C'est grâce à ce driver que l'on peut monter les images de CD-ROM au format ISO9660 : `# mount -t iso9660 -o loop monimage.iso /cdrom` La cryptoloop insère les fonctions de cryptage dans les fonctions de lecture et

d'écriture du loop device. Le loop device est donc utilisé pour convertir un fichier crypté en *block device* que l'on peut ensuite monter comme un disque normal. Tout ce qui est écrit sur ce système de fichier est crypté, autant les données que les métadonnées (arborescence, noms de fichiers, droits d'accès, ...). L'accès aux fichiers est entièrement transparent, à part un temps d'accès plus important que l'accès direct.

La cryptoloop utilise l'API de cryptographie afin d'avoir accès aux différents algorithmes de cryptage ('cypher') enregistrés. Parmi les cyphers disponibles dans la 'scatterlist cryptoapi', on citera : AES(Rijndael), Blowfish, Twofish, Serpent et l'antique DES.

Prérequis

Bien que les algorithmes de cryptage soient présents dans le kernel 2.4.22, il n'y a pour l'instant aucun driver permettant de crypter un fichier, un système de fichiers, un disque ou le swap. Il faut toujours un patch pour étendre les fonctionnalités du périphérique loop, ceci afin d'y insérer les fonctions de cryptage à la volée. Pour la version 2.4, sont donc nécessaires :

- ▶ Les sources du noyau 2.4.22,
- ▶ Un patch cryptoloop pour étendre le fonctionnement du périphérique loop et intégrer le support de la cryptographie : soit patch-cryptoloop-jari-2.4.22.0, soit patch-cryptoloop-hvr-2.4.22.0 .

Le premier patch apporte un nombre conséquent de changements au driver loop mais permet en contrepartie de crypter le swap. Le deuxième patch applique le minimum de changements pour permettre le cryptage/décryptage. L'auteur recommande l'usage du premier car il calcule correctement les tailles des volumes si l'on fait usage des offsets (voir plus loin).

Quant à la prochaine version stable du kernel, la 2.6, tout y est présent : API cryptographique, crypto loop device et IPSec, donc pas de patch à appliquer.

Ensuite, il est nécessaire de disposer des outils en adéquation avec la version de la cryptoloop/cryptoapi : vérifiez si votre système ne dispose pas des util-linux 2.12 : `mount -v` Si ce n'est pas le cas, il vous faut alors :

- ▶ les sources de util-linux-2.12 : la dernière version intègre un support minimal de la cryptoapi, et supporte la nouvelle version de la loop device présente dans le 2.6.

Ou bien :

- ▶ les sources de util-linux-2.11z
- ▶ le patch util-linux-2.11z-crypto-v2.diff.bz2 développé par Jari Ruusu. Le patch de Jari supporte loop-AES, la crypto api, et des fonctions évoluées pour la saisie du mot de passe.

À noter que Debian (3.0 Woody) fournit une version d'util-linux intégrant les patchs pour la cryptoapi de kerneli.org et est inutilisable pour notre usage.

Remarque : Attention, lors de la mise à jour de vos outils, il est possible que d'une version (patch) d'util-linux à l'autre, la méthode pour étendre et/ou hasher le mot de passe peut être différente. Ce

changement produisant alors un mot de passe incapable de décrypter vos données. L'auteur vous conseil d'utiliser les util-linux 2.12, nouvelle version qui va fixer la norme assurant la compatibilité future.

Le kernel

Pour les gens déjà au kernel 2.6, allez directement en 2.

1. Appliquez le patch cryptoloop : patch-cryptoloop-jari-2.4.22.0 ou patch-cryptoloop-hvr-2.4.22.0 :

```
$ cd /usr/src/linux  
$ bzcat /patch-cryptoloop--2.4.22.0.bz2 | patch -p1 -E
```

2. Configurez le kernel : `make menuconfig` ou `make xconfig` Section [Block devices] : activez les modules correspondants aux périphériques loop et cryptoloop. Section [Cryptographic options] : activez le support de la crypto : tous les cyphers en modules
3. Si vous n'utilisiez pas déjà le kernel 2.6 ou 2.4.22 avec le support du loop device en module ou que l'opération de chargement a échoué, il faut recompiler un noyau : utilisez la commande correspondant à votre architecture, bien souvent : `$ make bzImage` Installez ensuite votre noyau suivant la procédure adaptée à votre distribution.
4. Déchargez si nécessaire le module loop.o, recompilez et installez les modules (suivez la procédure de votre distribution si possible) : `$ make modules`
`# make modules_install` et pensez à rebooter votre système si vous avez changé de noyau.
5. Finalement (re)chargez loop.o, puis cryptoloop.o. `# modprobe loop`
`# modprobe cryptoloop` Si le chargement échoue, recommencez à l'étape 3. Si cela ne marche toujours pas, attendez la prochaine version de ce guide.

Les outils

Pour manipuler le loop device patché, il faut une version adéquate de *lomount*. Cet outil, que l'on trouve généralement dans le répertoire /sbin, fait partie des util-linux. Comme précisé précédemment, la version 2.12 intègre un support de la cryptoloop, mais ne fournit pas tous les services que la version 2.11z avec le patch Jari.

Si actuellement vous n'avez pas les util-linux 2.12 :

1. Décompactez les sources d'util-linux, soit 2.12 soit 2.11z `$ tar xzf util-linux-.tar.gz`
2. déplacez-vous dans le répertoire fraîchement créé `cd util-linux-`
3. Si vous décidez d'utiliser la version 2.11z avec le patch de Jari, appliquez le patch : `$ bzcat util-linux-2.11z-crypto-v2.diff.bz2 | patch -p1 -E`
4. Configuration et compilation : `$./configure`
`$ cd lib; make ; cd ../mount; make`
5. Copiez ensuite mount, umount dans /usr/local/bin, losetup dans /usr/local/sbin. Vous pouvez aussi écraser les fichiers originaux dans /bin et /sbin, mais ce n'est certainement pas ce que

```
souhaite votre distribution. # cp mount umount /usr/local/bin/  
# cp losetup /usr/local/sbin/
```

Création et montage

Nous allons préparer un système de fichiers crypté pour un utilisateur en particulier. Le système de fichier sera monté dans le répertoire *home* de cet utilisateur.

On pourra aussi utiliser une autre arborescence reprenant la même structure que /home mais dédiée aux données cryptées : /crypt/user/ contenant le container crypté et le système de fichiers crypté pour chaque utilisateur. Ce choix est laissé au soin du lecteur.

Voici la liste des commandes à utiliser lors la création de votre container crypté :

\$ signifie que la commande est lancée en tant qu'utilisateur lambda, # signifie que la commande requiert les droits du super utilisateur (root).

Définition des variables d'environnement :

On définit les chemins et les paramètres de cryptage. On spécifie le nom du fichier qui va contenir le système de fichiers crypté. Ce fichier est appelé par la suite *container*.

```
-- choix d'un périphérique loop disponible, entre 0 et 7  
-- si vous utilisez devfs, vous pouvez utiliser /dev/loop/X  
$ LOOP=/dev/loop0  
-- point de montage du système de fichiers crypté  
-- c'est aussi dans ce répertoire que l'on va placer le container  
$ MOUNTPOINT=$HOME/crypt  
-- nom du fichier crypté contenant le système de fichiers  
$ CONTAINER=$MOUNTPOINT/.crypt.img  
-- algorithme utilisé: AES(rijndael), le vainqueur du concours du NIST  
$ CYPHER=aes  
-- lecture de l'offset dans le fichier  
-- utilisé en plus du mot de passe, peut sécuriser encore plus le container  
-- l'offset est calculé en nombre de secteur pour satisfaire une contrainte  
-- de la cryptoloop: les cyphers travaillent par bloc et non pas par flux.  
$ read sector  
$ OFFSET=$((sector*512))  
-- taille du container en Mo  
$ read SIZE
```

Création du container :

```
-- création du container crypté
```

```
-- il est rempli de données pseudo-aléatoires afin de compliquer  
-- les attaques par force brute  
-- (surtout ne pas utiliser /dev/zero pour remplir le container crypté)  
$ mkdir -p $MOUNTPOINT  
$ dd if=/dev/urandom of=$CONTAINER bs=1M count=$SIZE  
$ chmod 600 $CONTAINER
```

Activation :

C'est à ce moment que le système va vous demander de choisir un mot de passe.

Note : Avec les util-linux 2.12, il est impossible de choisir la taille de la clé, fixée à 256 bits (32 octets). De plus le mot de passe n'est pas étendu/hashé, donc utilisez un mot de passe d'une taille avoisinant les 32 caractères.

```
-- chargement des modules  
# modprobe loop  
# modprobe cryptoloop  
# modprobe aes  
  
-- activation de la cryptoloop, saisie du mot de passe  
# /usr/local/sbin/losetup -e $CYPHER -o $OFFSET $LOOP $CONTAINER  
  
-- affichage des informations sur le loop device configuré  
# /usr/local/sbin/losetup $LOOP
```

Initialisation :

Création du système de fichier, on utilise ici ext3fs, la version journalisée du système de fichiers ext2fs. Cela a pour avantage de limiter les risques de corruption des méta données dans le container, mais c'est coûteux en ressources si le système de fichiers où se trouve le container est lui aussi journalisé.

```
-- création d'un système de fichiers utilisable  
-- à 100% par les utilisateurs normaux, non privilégiés.  
# mkfs.ext3 -j -m 0 -L "home-crypt" $LOOP  
  
-- montage de ce système de fichiers  
-- ATTENTION: le container crypté devient inaccessible  
-- pour le commun des mortels  
# mount -t ext3 $LOOP $MOUNTPOINT  
  
-- on donne les droits à l'utilisateur  
# chown : $MOUNTPOINT  
  
-- l'utilisateur sécurise l'accès à son système de fichiers crypté  
$ chmod 700 $MOUNTPOINT
```

```
-- démontage
# umount $MOUNTPOINT

-- suppression du device
-- note: n'importe quel losetup fera l'affaire ici
# losetup -d $LOOP
```

Si la création du système de fichiers échoue à cause d'une écriture en dehors du périphérique, c'est que vous faites usage de l'offset avec une version de la loop device qui ne le gère pas correctement. Dans ce cas vous pouvez changer de patch ou alors calculer le nombre de blocs disponibles pour le système de fichiers et passer cette valeur à mkfs.ext3 : (taille du container / 512) - offset .

Au final :

Maintenant que tout est prêt, on peut monter le container de façon *intégré* en une seule opération :

```
-- ensuite, activation de la loop et montage, en une seule commande
# /usr/local/bin/mount -t ext3 -o defaults,user,exec,loop,encryption=$CYPHER,offset=$OFFSET
$CONTAINER $MOUNTPOINT

-- et démontage si nécessaire
# /usr/local/bin/umount $MOUNTPOINT
```

Malheureusement, seul root a la possibilité de monter le container crypté. Dans /etc/fstab, une option user=xxx ou group=xxx autorisant seulement un utilisateur ou un groupe d'utilisateur à monter/démonter un système de fichier serait intéressante ici : une idée à creuser.

Pour l'instant, l'administrateur peut créer un script contenant toutes les commandes nécessaires, et autoriser l'utilisateur à exécuter ce script grâce à 'sudo'.

NOTE : attention, ici on monte le container crypté par dessus le répertoire le contenant. Quand il est monté, cela rend son accès impossible pour l'utilisateur lambda. Cela évite que l'on puisse effectuer une recherche de clé de cryptage par force brute en comparant le système de fichier décrypté et le container crypté. Mais cette astuce permet surtout d'éviter de modifier le container pendant qu'il est monté.

Changement de clé, d'algorithme, etc

Vous serez probablement amenés à changer de mot de passe ou d'algorithme de cryptage. L'opération n'est pas transparente : elle nécessite la création d'un nouveau container et la recopie des informations contenues dans l'ancien.

Deux solutions sont disponibles : la copie brut du container ou la copie des fichiers.

- ▶ **Copie brut :** Ici on effectue une copie bloc pour bloc des loop devices : -- Déplacement de

```
l'ancien container
$ mv ${CONTAINER} ${CONTAINER}.old
-- Création du nouveau container au minimum de la même taille que l'ancien
-- en sachant qu'une taille supérieure ne sera pas directement utilisée
-- Attention aussi au changement d'offset: un offset plus grand implique
-- une taille plus importante.
$ dd if=/dev/urandom of=${CONTAINER} bs=1M count=
-- configuration du loop device pour le nouveau container
# /usr/local/sbin/losetup -e [-o ] $LOOP ${CONTAINER}
-- configuration du loop device pour l'ancien container
# /usr/local/sbin/losetup -e [-o ] /dev/loop1 ${CONTAINER}.old
-- recopie des données
# dd if=/dev/loop1 of=$LOOP bs=1M
-- Vérifiez que vos données sont bien présentes
# mount $LOOP $MOUNTPOINT
-- Suppression de l'ancien container
# losetup -d /dev/loop1
$ rm ${CONTAINER}.old
```

Il est possible de spécifier une taille plus grande, de copier les données avec *dd*, et ensuite d'utiliser un outil comme *resize2fs* pour agrandir le système de fichiers. Cet exercice est laissé au soin des lecteurs aventureux.

- ▶ **Copie de fichiers** : Cette fois, nous allons copier les fichiers présents dans le container : --

```
Déplacement de l'ancien container
$ mv ${CONTAINER} ${CONTAINER}.old
```

Ensuite il faut créer un nouveau container en suivant la même marche à suivre qu'au début. Ce nouveau container doit être suffisamment grand pour contenir un système de fichiers contenant les fichiers de l'ancien container. De plus, la remarque précédente au sujet des offsets s'applique ici aussi.

Avant de monter le nouveau container, activez l'ancien : -- configuration du loop device pour l'ancien container

```
# losetup -e [-o ] /dev/loop1 ${CONTAINER}.old
```

Montez ensuite le nouveau container et l'ancien : # mount \$LOOP \$MOUNTPOINT
-- montage de l'ancien container dans un répertoire temporaire

```
# mount /dev/loop1
```

Recopiez ensuite les fichiers : -- recopie des fichiers

```
$ cd
$ cp -Rdp .??* * $MOUNTPOINT/
$ cd ..
```

Supprimez ensuite l'ancien container : -- suppression de l'ancien container

```
# umount
```

```
# losetup -d /dev/loop1
# umount $MOUNTPOINT
$ rm ${CONTAINER}.old
```

La deuxième solution permet un changement de type de système de fichiers et un redimensionnement simple du système de fichiers, mais nécessite de monter deux fois le container, exposant deux fois les données non cryptées.

Présentation succincte de Loop-AES

Loop-AES développée par *Jari Ruusu*, n'est pas une API de cryptographie générique, ce patch ne fournit que les services de cryptage de volumes. Loop-AES offre plus d'algorithmes que son nom ne le laisse croire : twofish, blowfish, mars et rc6 sont supportés en plus d'AES. Cette solution de cryptage est moins générique mais plus performante que les autres de par sa spécialisation.

Quelques remarques concernant la sécurité

Quelques rappels sur la sécurité

1. Soyez paranoïaque.
2. Vérifiez que les personnes qui vous parlent de cryptographie ne sont pas des petits malins qui cherchent à vous induire en erreur.
3. Utilisez GnuPG et/ou MD5 pour vérifier les signatures de toutes les sources et patches que vous utilisez.
4. à l'intérieur du système de fichiers crypté, ne pas crypter des fichiers avec le même algorithme et le même mot de passe : ces fichiers risqueraient d'apparaître en clair\$ dans le container. On fait usage d'algorithme de cryptage symétrique, la même clé est utilisée pour crypter et décrypter, et bien souvent la même fonction assure le cryptage et le décryptage : on crypte une fois pour obtenir l'information cryptée, on recrypte une deuxième fois pour obtenir l'information en clair.
5. Ne pas exporter votre container ni votre système de fichiers crypté : NFS, FTP, Samba, etc... sont à proscrire. Quel intérêt de crypter vos données si vous les faites circuler en clair. Utilisez des protocoles sécurisés (SSH, VPN) pour transmettre vos fichiers, cryptés eux-mêmes si besoin.
6. Protégez votre ordinateur :
 - empêchez l'ouverture de l'ordinateur,
 - empêchez l'utilisation de disque d'amorçage autre que le disque dur,
 - sécurisez l'amorçage du système d'exploitation : une personne non autorisée ne doit pas pouvoir passer de paramètres au noyau.
 - ne laisser jamais de session ouverte sans protection, verrouillez votre terminal dès que vous le quittez.

- archivez vos données de façon cryptée.
1. Ne stockez vos mots de passe que dans votre tête.
 2. Et ne croyez pas qu'en sachant tout cela vous êtes en sécurité.

Conclusion

Nous avons vu comment crypter un système de fichiers contenu dans un fichier. Pour aller plus loin, on peut utiliser une partition en lieu et place du fichier container.

Il est maintenant 'facile' de crypter ses données avec le noyau Linux, même s'il faut toujours un patch pour la version 2.4. À terme, la version 2.6 de linux plus les util-linux 2.12 offriront à tout un chacun la possibilité de crypter des systèmes de fichiers.

Ensuite à chacun de voir s'il a besoin de crypter ses données et s'il a confiance dans les algorithmes du kernel.

Liens

► Crypto API (original) <http://www.kernel.org/>

► Util Linux 2.12 :

<http://www.kernel.org/pub/linux/uti...>

► Patchs cryptoloop pour le kernel 2.4.22 :

<http://www.kernel.org/pub/linux/ker...>

<http://www.kernel.org/pub/linux/ker...>

<http://encryptionhowto.sourceforge.net/>

► patch util-linux 2.11z (Jari Ruusu) :

<http://therapy.endorphin.org/patches/>

<http://www.kernel.org/pipermail/cr...>

► patches pour étendre les util-linux 2.12 :

http://www.swing.org/_sluskyb/util...

- ▶ explication cryptoapi :

<http://www.kernel.org/pipermail/crypt-devel/>

- ▶ quelques informations :

<http://www.abeowitz.com/crypto/>

<http://sourceforge.net/projects/cryptoloop/>

- ▶ crypto api 2.5 par James Morris :

<http://samba.org/jamesm/crypto/>

- ▶ Le projet de cryptographie (loop + crypto) de Jari :

<http://loopaes.sourceforge.net/>

Post-scriptum :

Copyright

Copyright (C) 2003 Yann Droneaud Permission is granted to copy, distribute and/or modify this document under the terms of the GNU Free Documentation License, Version 1.1 or any later version published by the Free Software Foundation ; with no Invariant Sections, no Front-Cover Texts, and no Back-Cover Texts.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Droit et Justice --

Droit et Justice



URGENT

Manifestation à Strasbourg contre les brevets

le 23 septembre

aegir
mardi 16 septembre 2003

Manifestation à Strasbourg contre les brevets

Strasbourg, le 16 septembre 2003

La proposition de directive concernant les brevets logiciels, qui sera soumise au Parlement Européen durant la session du 22 septembre, donne lieu à une vague de protestations sur toute l'Europe.

Le groupe Verts/ALE au Parlement européen invite à une conférence de presse avec des invités prestigieux le 17 septembre 2003 à Bruxelles.<http://www.greens-efa.org/fr/press/detail.php?id=1521&lg=fr> De leur coté, le LUG de Strasbourg, la FFII et l'Alliance Eurolinux appellent à manifester à Strasbourg le mardi 23 septembre 2003 à partir de 11h00 place Kléber pour une marche en direction du Parlement Européen. Cette action sur le terrain sera appuyée par des manifestations en-ligne.

Derrière ces manifestations, on trouve une coalition d'organisations représentant pas moins de 2000 entreprises du secteur logiciel et de plus de 200 000 individus, pour la plupart des professionnels de l'informatique et les signataires d'une petition en-ligne.

Pour les organisateurs "la proposition légaliserait des milliers de brevets déjà délivrés par l'Office Européen des Brevets, contre la lettre et l'esprit de la loi. Cela rendrait impossible aux cours de justice nationales de continuer à les rejeter." La directive proposée protège les intérêts des possesseurs de brevets et des juristes en brevets, des gens que la Commission appelle "une majorité économique", ignorant le rejet unanime des brevets logiciels exprimé via la pétition de l'Alliance Eurolinux sur le sujet : 94% de réponses négatives !

Le programme des protestations à Strasbourg est le suivant :

11.00-12.30 | Place Kléber | Défilé dans les rues de Strasbourg jusqu'au Parlement Européen
12.30-14.00 | Manifestation devant le Parlement avec spectacle, énumération de brevets absurdes déjà déposés, discours.

"Le brevet européen est défini par la convention de Munich, traité international ratifié par 19 états indépendamment du traité de Rome. L'article 52 de la Convention du Brevet Européen stipule que les brevets sur les programmes d'ordinateur en tant que tels sont interdits en Europe. Pourtant, l'Office Européen des Brevets a accordé des centaines de brevets portant sur des logiciels", nous dit Eric Bischoff du LUG de Strasbourg, "Accepter cette proposition de directive européenne serait suicidaire pour les PME et PMI européennes, cela revient à livrer pieds et poings liés l'ensemble des petites entreprises européennes à la merci des grosses sociétés

Manifestation à Strasbourg contre les brevets

américaines et japonaises, qui ont déposé 65% des brevets logiciels européens."

"La grande majorité de nos supporters ne sera certainement pas présente le 23 septembre. Mais ceux qui ne peuvent pas se déplacer à Strasbourg pourront participer à la manifestation en ligne, via leurs serveurs web ou d'autres services Internet" explique Harmut Pilch, président de la FFII. "Nous avons proposé différentes façons de participer à la manifestation en ligne. Tout le monde en trouvera certainement une qui lui convient. Il vaut sans doute mieux rendre l'accès à sa page web un peu plus difficile pour les quelques jours à venir plutôt que de perdre sa liberté de publication pour les dix ans qui viennent. Rendez-vous compte que si le rapport McCarthy est approuvé tel quel, sans y introduire des amendements drastiques, le Droit d'Auteur et la liberté de publication deviendront sans valeur. Les programmeurs et les fournisseurs de services Internet seront régulièrement poursuivis pour violation de brevets. Le 23 septembre est la dernière chance de faire entendre sa voix."

=====

Semaine d'action : <http://swpat.ffii.org/news/03/demo0914/>

Contacts:

Guy Brand,
Flammekueche Connection, Strasbourg,
<http://strasbourg.linuxfr.org/>
Courriel : lug@strasbourg.linuxfr.org,
Tél: +33-3-88 606 606

=====

À propos de l'Alliance Eurolinux -- www.eurolinux.org

L'Alliance EuroLinux pour une Infrastructure Informationnelle Libre est une coalition ouverte de sociétés commerciales et d'associations sans buts lucratifs unies pour promouvoir et protéger une culture logicielle européenne forte, basée sur les standards ouverts, la concurrence, Linux et les Logiciels Libres. Les sociétés membres ou associées à EuroLinux développent ou commercialisent des logiciels pour des systèmes d'exploitation tels que Windows, MacOS ou Linux.

À propos de FFII -- www.ffii.org

La Fondation pour une Infrastructure d'Information Libre est une association allemande à but non lucratif qui promeut les interfaces ouvertes, la concurrence, les logiciels libres et le libre accès à l'information publique. Plus de 250 membres, 300 entreprises et 15.000 supporters ont fait confiance à la FFII pour parler publiquement

Manifestation à Strasbourg contre les brevets

en leur nom des questions relatives aux droits d'exclusivité (propriété intellectuelle) liées au logiciels.

À propos du LUG de Strasbourg -- strasbourg.linuxfr.org

Le LUG de Strasbourg est un groupe d'utilisateurs de Linux et de Logiciel Libre actif sur la ville de Strasbourg et ses environs. Ce groupe fait œuvre d'éducation populaire en banalisant l'usage des Logiciels Libres et en organisant occasionnellement des conférences, des stands d'information, des journées de présentation ou des "install-party" ouvertes à tout public.

=====

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Communauté --

Communauté



**Les actes du
« Symposium sur la
Sécurité des
Technologies de
l'Information et de la
Communication 2003 »
ont parus**

Jean-Claude
jeudi 18 septembre 2003

Vous vous souvenez sans doute de la tenue de ce symposium, qui s'est déroulé à Rennes du 10 au 12 juin 2003.

Les échos de cet événement ont été nombreux, mais pour ceux qui n'y ont pas assisté, seules les présentations (slides au format PDF) des différentes conférences étaient accessibles sur le [site des organisateurs](#).



Aujourd'hui, **les actes**, c'est-à-dire le texte des interventions, sont disponibles sous la forme d'un livre de 268 pages au prix de 25€.

Prochainement sera édité un **CDROM** reprenant l'ensemble des conférences et les présentations des conférences.

Bien sûr, un tel sujet d'étude (la SSI ou Sécurité des Systèmes d'Information) n'est pas forcément à la portée du premier quidam venu ; pour autant, je crois que beaucoup de sujets abordés restent accessibles à tous ceux dont la culture informatique comprend des notions d'administration système.

Pour vous mettre l'eau à la bouche, je vous suggère de télécharger sur le site www.sstic.org l'intégralité de la conférence d'ouverture du symposium (au format PDF), conférence donnée par le général Jean-Louis Desvignes, commandant de l'école supérieure et d'application des transmissions ([ESAT](#)) ; si vous préférez un format texte, vous pouvez le trouver sur le site de l'ESAT.

D'emblée, Jean-Louis Desvignes a défini le cadre du symposium :

Titre de la conférence : "**les enjeux de la sécurité des systèmes d'information**"

Cette conférence est articulée ainsi :

- ▶ Introduction

- ▶ Qu'est-ce que la SSI ?
- ▶ Au commencement était la Cryptographie...
- ▶ Des clefs longues certes, mais...
- ▶ Le débat sur la cryptographie : un écran de fumée ?
- ▶ Des livres de différentes couleurs.
- ▶ La carte à puce : meilleur rapport coût / efficacité en matière de sécurité.
- ▶ Des tentatives de déstabilisation.
- ▶ Et les logiciels libres ?
- ▶ Une ambition européenne ?
- ▶ BIG BROTHER n'est pas loin !
- ▶ Des « cyber-vigies et des cyber-pompiers »
- ▶ Les enjeux pour l'État.
- ▶ Les enjeux pour les entreprises.
- ▶ Les enjeux pour le citoyen.
- ▶ Conclusion.

Rien qu'à la lecture de ces thèmes de réflexion, je sais qu'un bon nombre d'entre vous va avoir envie d'en lire le détail. Mais je ne résiste pas au plaisir de citer Jean-Louis Desvignes sur quelques uns des thèmes traités :

la définition de la SSI : « *La SSI, c'est l'art de combiner un ensemble de mesures préventives et curatives, à la fois au plan technique et organisationnel en vue de faire face aux menaces que l'on aura pris soin, au préalable, d'identifier et de hiérarchiser.* Ce n'est pas à vous que je vais apprendre que toute entreprise de sécurisation doit débuter par une analyse des risques et des menaces : que dois-je protéger, contre qui ou quoi ? Pourtant, combien de sociétés ou d'organismes se laissent-ils encore séduire par toutes sortes de solutions techniques coûteuses ne répondant pas à leur véritable besoin de sécurité. Rappelons-nous que, bien souvent, de simples mesures organisationnelles bien appliquées suffisent à contrer la majorité des risques, surtout lorsque ceux-ci peuvent provenir aussi bien de l'intérieur que de l'extérieur de l'entreprise.

Mais je suppose que si vous êtes venus à ce séminaire, vous savez cela très bien, et c'est surtout de technique que vous souhaitez traiter.

Sur ce plan je rappelle que la SSI repose sur trois techniques de base, par ordre d'apparition : la cryptographie, l'anti compromission électromagnétique et la sécurité informatique. Ces trois techniques de protection sont aujourd'hui étroitement imbriquées, comme le sont d'ailleurs de plus en plus les télécommunications et l'informatique, ce qui implique dorénavant une approche globale de la SSI. »

Le débat sur la cryptographie : un écran de fumée ? : « *Vous aurez compris, à travers mes propos, que je considère que le problème de la cryptologie, s'il est loin d'être secondaire, n'en a pas moins servi à occulter celui, plus délicat, de la sécurité informatique.* Pendant que l'on guerroyait entre spécialistes de fraîche date sur la longueur des clefs, d'autres imaginaient comment rester maîtres des systèmes informatiques, quand toutes les informations de la planète seraient chiffrées. On perçoit bien l'importance relative des deux domaines à l'aulne des mesures de restriction au commerce des systèmes informatiques sécurisés. Alors qu'ils libéralisaient les produits cryptologiques apparemment forts, les E.U. maintenaient l'embargo sur les systèmes évalués au plus

haut niveau de sécurité selon les critères de l'ORANGE BOOK.

Il est vrai que sur le plan de la sécurité informatique, il y a fort à faire si l'on veut pouvoir se mettre un jour au volant de son ordinateur et prendre les autoroutes de l'information, pour utiliser une expression désuète, en toute sécurité. Vous connaissez certainement cette boutade émanant d'un grand constructeur d'automobiles : « si on avait construit les voitures comme on a construit l'informatique, on roulerait encore en trottinette » ! C'est un jugement un peu sévère, mais il est vrai qu'il y a peu de temps, lorsqu'un bogue était découvert dans un logiciel, on nous demandait d'être patient, et d'attendre la version suivante pour le voir corrigé. Aujourd'hui, grand progrès : on a la possibilité de souscrire un contrat nous donnant le droit d'accéder à des « patchs » correctifs. Pauvres constructeurs automobiles qui sont encore obligés de rappeler à grands frais des milliers d'autos pour modifier un boulon ! La facilité de réparation n'est cependant pas un gage de qualité de service au bout du compte. On s'habitue à ce genre de rustines et à cette accumulation de couches de logiciels qui encombrent nos machines et nous obligent à en acheter sans cesse de plus puissantes pour des tâches qui, dans bien des cas, n'ont pas fondamentalement évolué. »

À propos des logiciels libres : « Pour faire face à ce double problème de monopole et de défiance, une voie existait pourtant. Celle-ci n'a pas suffisamment été explorée quand il était encore temps de ne pas se livrer corps et âme à ce cher, très cher Bill ! Celle des logiciels libres. Certains Etats ont pourtant manifesté des velléités de le faire, comme l'Allemagne, j'ai même appris que la Tunisie s'était attelée à ce challenge. En France, est-ce à cause de l'échec du tristement célèbre Plan Calcul que le gouvernement, qui a lancé le PAGSI, et l'Administration, qui s'informatise pourtant à marche forcée, se sont montrés si frileux et sans ambition sur ce dossier ? Toujours est-il que même un département ministériel tel que celui de la Défense, généralement soucieux de préserver l'indépendance et la sécurité de notre outil militaire, ne s'est pas engagé avec conviction dans la voie des logiciels libres. Je connais une armée qui a même choisi, pour des raisons certes louables d'uniformisation et de simplicité de mise en oeuvre, d'utiliser Windows pour ses serveurs quand la grande majorité du marché plébiscite LINUX !

Cela dit, il ne faut sans doute pas attendre des miracles ni des économies aussi substantielles que celles que certains prétendent faire en recourant aux logiciels libres. D'abord l'investissement intellectuel pour les organismes qui les utilisent n'est pas à négliger. Ensuite la faveur dont ils sont l'objet depuis quelques temps a eu tôt fait d'estomper leur caractère libre. Nombre d'offres reposent désormais sur des solutions, certes à base de logiciels libres, mais exigeant pour être intégrées et maintenues, des prestations grassement rémunérées et débouchant sur des produits propriétaires. C'est normal. »

Vous imaginez peut-être, à la lecture du précédent paragraphe, que je ne partage pas le point de vue de Jean-Louis Desvignes, mais je suis totalement d'accord avec le reste de ce chapitre.

En conclusion : « En introduction, je vous ai dit mon plaisir de me retrouver parmi vous, les spécialistes de la sécurité des systèmes d'information, dont, malgré mon changement de fonctions, je me sens toujours très proche. À présent je voudrais vous dire ma satisfaction de constater que nous avons cessé de prêcher dans le désert. Certes, une foule de responsables n'a pas encore pris la juste mesure des enjeux de ce domaine en pleine évolution pour ne pas dire en pleine révolution. Et de nombreux problèmes n'ont pas encore reçu de solution. Néanmoins, je perçois comme un frémissement, pour plagier l'un de nos anciens ministres. Certains dirigeants ont saisi que, sans SSI

*maîtrisée par nous-mêmes, il n'y avait pas de véritable indépendance ni de véritable liberté.
Souhaitons qu'ils agissent avant qu'il ne soit trop tard. À vous, chacun à votre niveau et là où vous exercez vos talents, de les convaincre de le faire ! »*

Voilà quelques morceaux choisis, mais en fait, j'aurais aimé reproduire le texte dans son entier, tant il me paraît pertinent, particulièrement si l'on se souvient que le parlement européen va bientôt décider si oui ou non on doit accepter de breveter les logiciels.

J'aimerais que les décideurs, qu'ils soient dans les entreprises ou les administrations des états ou encore élus, lisent ce document et se rangent en nombre derrière cet avis et que cela les conduise à refuser l'idée que l'on puissent breveter les logiciels ; je pense d'ailleurs que c'est ce qui commence à se produire puisque Jean-Pierre Corniou, CIO du groupe Renault et président du CIGREF s'est exprimé clairement sur cette question (voir standblog.com) à APPLE EXPO ; par ailleurs, trois organisations représentant pas moins de deux millions de PME-PMI européennes viennent de déclarer haut et fort qu'elles étaient opposées aux brevets de logiciel en Europe (voir swpat.ffii.org).

Je suis sûr que vous allez être nombreux à visiter le site www.sstic.org pour lire en totalité ce document ; j'espère également que cela vous donnera l'envie de commander d'édition papier **des actes du symposium, ce livre a sa place sur le bureau de tous ceux que la sécurité concerne.**

Merci aux organisateurs du **SSTIC03**, ils ont si bien travaillé qu'il y aura un **SSTIC04**. Pour rappel, voici le programme de ce symposium :

- ▶ La guerre de l'information
- ▶ Les enjeux de SSIC
- ▶ BGP et DNS : attaques sur les protocoles critiques de l'Internet
- ▶ Les enjeux de sécurité dans l'usage des Technologies de l'Information et des Communications
- ▶ Des clés et des trappes en cryptographie
- ▶ Droit et sécurité informatique
- ▶ Détection des intrusions dans les systèmes d'information : la nécessaire prise en compte des caractéristiques du système surveillé
- ▶ Cryptanalyse du chiffrement par bloc - Résultats récents sur l'AES
- ▶ Formats de fichiers, menaces et sécurisation
- ▶ Prise de contrôle via Internet Explorer d'une machine compromise située en réseau inconnu
- ▶ Le SpyWare dans Windows XP
- ▶ Sécurité des Réseaux Domestiques
- ▶ Poste de travail léger sécurisé
- ▶ Les firewalls personnels
- ▶ UML as a honeypot
- ▶ Détection des systèmes d'exploitation avec Cron-OS
- ▶ La rétroconception : application à l'analyse logicielle
- ▶ Analyse d'une protection d'exécutables PE : Asprotect
- ▶ Reverse engineering des systèmes ELF/INTEL
- ▶ La sécurité dans les réseaux sans fil ad hoc
- ▶ Détection d'intrusion dans les réseaux mobiles sans fil ad hoc
- ▶ Profils propres pour la détection d'intrusion
- ▶ Techniques d'attaques des microcircuits par pénétration partielle

- ▶ Défaillance des IDS
- ▶ Protection des flux multicast
- ▶ Scanners de vulnérabilité, localisation et faux-négatifs
- ▶ Guerre de l'information, rétrospective depuis 1995

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Matériel - PDA --

PDA



Installer un serveur VNC sur YOPY

Albert, Franck LEFEVRE
vendredi 19 septembre 2003

À LinuxFrench nous croyons que le Yopy est vraiment une excellente machine, c'est pourquoi nous allons vous proposer en collaboration avec Tuxmedia (son importateur officiel sur notre territoire) et avec la communauté francophone Yopy des articles qui vous expliqueront comment tirer le meilleur parti de ce PDA sous Linux. Comment le faire évoluer, et même comment changer le système du Yopy (normalement d'ici la fin de l'année)

À suivre donc, et bonne lecture à tous !



Cet article explique comment installer un serveur VNC sur YOPY.

VNC signifie Virtual Network Computing. Il s'agit d'un système simple mais extrêmement puissant permettant d'utiliser l'écran de votre PC comme un affichage distant (remote display) de votre YOPY et de tirer profit de toutes ses applications à partir du PC !

Rappelons que VNC est disponible sur un nombre impressionnant de systèmes qui peuvent ainsi devenir directement des "utilisateurs" de YOPY.

Pour plus d'informations sur VNC : [http://www.uk.research.att.com/vnc/...](http://www.uk.research.att.com/vnc/)

Voici une procédure permettant d'installer un serveur VNC sur votre YOPY, s'il ne se trouve pas déjà dans le filesystem de base.

1) Copier via FTP les fichiers suivants :

- ▶ perl-base_5.8.0-13_arm.tgz : implémentation du langage de script Perl pour StrongARM.
- ▶ xvncviewer_3.3.3_arm.tgz : implémentation du client VNC comportant également les librairies d'authentification.
- ▶ vncserver_3.3.3-10_arm.tgz : implémentation du serveur VNC
- ▶ vncfonts.tar : fontes X11 pour VNC

Installer un serveur VNC sur YOPY

Perl n'est pas indispensable, mais est utile et peut servir pour tant d'autres choses !

2) Ouvrir un terminal et installer les 3 applications à partir de la racine :

```
cd /  
tar zxvf /root/perl-base_5.8.0-13_arm.tgz  
tar zxvf /root/xvncviewer_3.3.3_arm.tgz  
tar zxvf /root/vncserver_3.3.3-10_arm.tgz
```

Comme quelques librairies ont été installées, mettre le gestionnaire de librairies dynamique par :

```
ldconfig
```

3) On va maintenant installer des fontes indispensables pour le serveur vnc qui est assez sensible sur le sujet.

Ces fontes vont être installées dans le répertoire /usr/X11R6/lib/X11/fonts/misc/ :

```
cd /usr/X11R6/lib/X11/fonts/misc/  
tar xvf /root/vncfonts.tar
```

puis mettre à jour les fontes de répertoire :

```
mkfontdir
```

Le fichier etc/vnc.conf contient des paramètres bien utiles, dont le répertoire dans lequel les fontes nécessaires à VNC vont de trouver.

Mettre donc à jour le chemin vers les fontes que nous avons chargées en y ajoutant la ligne :

```
$fontPath = "/usr/X11R6/lib/X11/fonts/misc/";
```

Créer dans /root/ le répertoire dans lequel vont être stockées diverses informations, dont le fichier des mots de passe du serveur VNC :

```
mkdir /root/.vnc
```

Pour créer les mots de passe, utiliser l'utilitaire vncpasswd :

```
vncpasswd
```

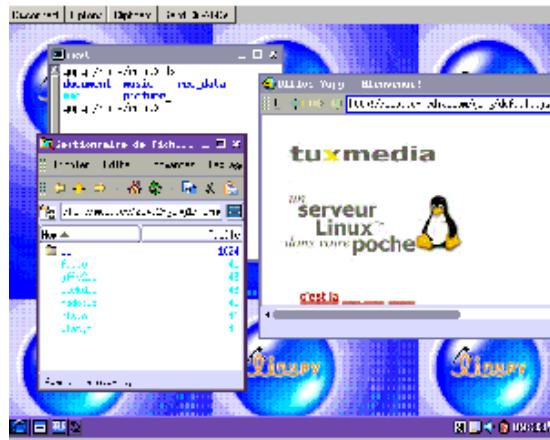
On peut maintenant lancer notre premier serveur VNC :

```
vncserver
```

On va recevoir un message du style :

Installer un serveur VNC sur YOPY

```
'New 'X' desktop is yopy:1
'Starting applications specified in /etc/X11/Xsession
'Log file is /root/.vnc/yopy:1.log
```



précisant qu'un desktop 1 a été créé dans notre serveur VNC et qu'un fichier journal a été créé. La consultation de ce fichier peut être bien utile si des problèmes se posent.

On peut maintenant s'y connecter à partir de notre PC. L'hôte VNC à utiliser sera du style 192.168.1.2:1, le :1 signifiant qu'on désire utiliser le display 1 de notre système.

Notons que plusieurs displays VNC peuvent être gérés en même temps sur un YOPY.

Si tout se passe comme prévu, votre client VNC va vous afficher un fenêtre X11 vierge.

Pour la peupler, nous allons pouvoir demander à icewm de démarrer vers notre display 1 :

```
export DISPLAY=127.0.0.1:1
icewm &
```

Il faut noter que le display est bien local (c'est le principe même de VNC !) et l'adresse n'est donc pas celle de votre PC.

Si vous disposez sur votre YOPY d'autres gestionnaires de fenêtres que icewm, vous pouvez bien entendu les utiliser ici...

Au lancement d'icewm, le client VNC de votre PC vous fait voir toute la magie de ce système : votre idée de la synchronisation va maintenant pouvoir sérieusement évoluer !

Conclusion : bien entendu, il peut être créé un fichier RPM faisant toutes ces opérations de façon automatique, mais que resterait-il alors à apprendre dans la Yopythèque ?

Installer un serveur VNC sur YOPY

D'autres infos pour personnaliser son yopy sur la [Yopythèque](#)

Post-scriptum : Info ! LE prix des Yopy sont en baisse, et en étant développeur vous pouvez profiter d'une remise de 15%

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Médias - Radios --

Radios



LinuxFrench à la Radio !
Divergence FM, Montpellier et
alentours 93.9 FM

Carte Blanche aux Logiciels Libres N° 4 : Le Libre et l'Éducation

Jeudi 25 Septembre de 19h00
à 20h00

Albert
mardi 23 septembre 2003

La prochaine émission sur les Logiciels Libres aura lieu le jeudi 25 Septembre de 19h00 à 20h00 sur Divergence-FM, la radio divergente de Montpellier (93.9 FM et aussi disponible sur le Net grâce à Com-FM en real).

Elle devient mensuelle, vous aurez donc maintenant l'opportunité de nous écouter chaque dernier jeudi du mois.

Au menu ce mois-ci :

le Libre et l'Éducation

Quelle est la présence du libre dans l'éducation nationale ? est-ce une solution viable ? des logiciels spécialisés existent-ils ? Quel en est le coût ?..

C'est à toutes ces questions que nous essayerons de répondre avec Alain Di Rollo, enseignant et créateur d'ALLEGETICE, qui nous apportera son point de vue et son expérience du monde de l'éducation.

Mais aussi quelques interviews réalisés aux RMLL 2003 :

- ▶ un interview d'Ofset
- ▶ un interview d'Alternative87
- ▶ un interview du Cri74 sur Pingoo

Mais aussi :

- ▶ les nouvelles du monde libre
- ▶ l'agenda du Libre
- ▶ etc.

[Divergence-FM](#)

[Les émissions précédentes](#)

[Ofset](#)

[Alternative87](#)

[Pingoo au Cri74](#)

INFO : Un stream de la radio à partir du logiciel peercast devrait être mis en place d'ici fin octobre !

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Personnalités --

Personnalités



Linus Torvalds et Alan Cox écrivent aux parlementaires de l'Union Européenne

Jean-Claude
lundi 22 septembre 2003

Abonné à la liste de diffusion de [FFII](#), je viens de recevoir un courriel signalant que **Linus Torvalds** et **Alan Cox** avaient adressé une lettre aux députés européens pour les appeler à ne pas valider le projet de directive concernant les brevets logiciels en Europe.

Mes compétences en anglais n'étant pas excellentes, je ne me risquerai pas à une traduction douteuse.

Vous trouverez cette lettre sur cette page de [FFII](#)

Ajout du 23 septembre 2003 00h14

Aegir vient de me faire parvenir une excellente traduction de la lettre de Linus Torvalds et Alan Cox,
la voici : Linus Torvalds & Alan Cox 22/09/2003 : Lettre au Parlement Européen

Cette lettre explique les dangers des brevets logiciels et la chance, cette semaine, pour le Parlement Européen, de sauver l'Europe de ces dangers ; elle recommande aux MPEs (Membres du Parlement Européen) de soutenir les recommandations de la FFII (Foundation for a Free Information Infrastructure).

Lettre ouverte à l'Honorable Pat Cox, Président du Parlement Européen, et aux membres du Parlement Européen :

Cher Mr Cox,

Nous avons suivi avec attention le fait que l'Europe veuille étendre la brevetabilité aux programmes d'ordinateurs. Aujourd'hui, le Parlement Européen est en voie de voter une directive qui pourrait mettre un terme à ce développement, ou le rendre plus mauvais, selon la façon dont il est amendé par le Parlement.

L'expérience des USA nous prouve que, à la différence des brevets traditionnels, les brevets logiciels n'encouragent pas l'innovation et la R&d, c'est même le contraire qui se produit. En particulier ils frappent les petites et moyennes entreprises et plus généralement les nouveaux venus sur le marché. Ils vont juste affaiblir le marché et augmenteront les dépenses liés aux brevets et aux litiges, ceci, au détriment de l'innovation technologique et de la recherche.

Les tentatives d'abus des systèmes de brevets sont particulièrement dangereuses en empêchant l'interopérabilité dans le but d'éviter la concurrence entre les compétences technologiques. Les normes (/standards) ne devraient jamais pouvoir être brevetables ! De même, les brevets ne devraient jamais être employés pour empêcher la publication d'information - l'idée même des brevets est de fournir un monopole, limité dans le temps, dans l'échange de la publication des inventions.

Les brevets logiciels sont également la plus grande menace au développement de Linux et d'autres produits logiciels libres, comme nous pouvons le constater lorsque nous travaillons chaque jour sur le développement de Linux. Avec le Libre, nous voulons pouvoir offrir au monde une classe élevée et une haute qualité de produits logiciels fortement innovateurs qui renforceront les utilisateurs et offriront le meilleur ainsi que la seule vraie chance de réduire les injustices (/fractures) numériques.

Linus Torvalds et Alan Cox écrivent aux parlementaires de l'Union Européenne

Veuillez ne pas nous rendre la tâche plus difficile qu'elle ne l'est déjà ! En conclusion, pour voter de tels amendements, nous voudrions vous recommander de :

- ▶ clarifier les limites de la brevetabilité de telle sorte que les programmes d'ordinateurs, les algorithmes et les méthodes commerciales ne puissent pas réellement être brevetés en tant que tels ;
- ▶ assurez-vous que les brevets ne peuvent pas être détournés pour éviter la concurrence technique en empêchant l'interopérabilité des produits de la concurrence ; et
- ▶ assurez-vous que les brevets ne peuvent pas être employés pour empêcher la publication d'information.

À cet effet nous voudrions vous suggérer les recommandations du vote de la FFII concernant cette directive

(voir le site www.ffii.org).

Sincèrement,

Linus Torvalds, Alan Cox

Voici la copie du courriel de FFII :

Ajout du 23/09/2003 10h15 : vous en trouverez la traduction dans le [forum ci-dessous](#), merci **jice** de Lea-Linux

FFII News -- For Immediate Release -- Please Redistribute
+++ +++ +++ +++ +++ +++ +++ +++ +++ +++ +++ +++
Linus Torvalds and Alan Cox call on MEPs to vote against software patents

2003/09/22

For immediate Release

The two chief architects of the Linus operating system kernel, Linus Torvalds from Finland and Alan Cox from UK, ask for effective limitations to patentability in their letter to the members of the European Parliament. In particular, they recommend MEPs to follow the FFII voting list. The vote on the Directive will be on Wednesday and it is expected to be a very close one.

Details

Linus Torvalds, the original creator and current maintainer of the Linux operating system kernel, comments:

The experiences from the USA demonstrate that software patents don't benefit anyone but perhaps the patent lawyers. They will just weaken the market and increase spending on patents and litigation, at the expense of technological innovation and research.

He continues:

We hope that the members of European Parliament see these negative sides and don't push the same chaos to the old continent.

Alan Cox, creator and maintainer of large parts of the Linux kernel, working for Redhat in UK, notes:

Currently, the companies are moving programming jobs offshore. The huge move away from the USA is not entirely driven by pricing but by patent litigation and risk. Companies create a US holding company for the IPR which licenses it to a non US body to write the software overseas and import it, so as to reduce risk.

He stresses:

Adopting the same kind of patents in the EU will drive thousands of EU programming jobs overseas, too.

In their letter, Torvalds and Cox set three requests for the Directive. Firstly, it should clarify limits of patentability so that computer programs and business methods really cannot be patented as such. Secondly, the Directive should make sure that patents cannot be abused to avoid technical competition by preventing interoperability of competing software. Finally, the patents should not be allowed to be used to prevent publication of information.

Annotated Links

-> [12]Linus Torvalds & Alan Cox 2003/09/22: Letter to the European Parliament
explains dangers of software patents and chances of the European Parliament to save Europe from these dangers this week, recommends that MEPs should support the voting recommendations of FFII.

-> [13]EFFI version of Letter
The letter was first published by the Electronic Frontier Foundation of Finnland.

-> [14]Same in Finnish
-> [15]Same in Swedish
-> [16]EFFI version of PR
The PR was drafted by the Electronic Frontier Foundation of Finnland.

-> [17]Same in Finnish

-> [18]Europarl 2003/09 Software Patent Directive Amendments: Real vs
Fake Limits

The European Parliament is scheduled to decide about the Software Patent Directive on September 24th. The directive as proposed by the European Commission demolishes the basic structure of the current law (Art 52 of the European Patent Convention) and replaces it by the Trilateral Standard worked out by US, European and Japanese Patent Offices in 2000, according to which all "computer-implemented" problem solutions are patentable inventions. Some members of the Parliament have proposed amendments which aim to uphold the stricter invention concept of the European Patent Convention, whereas others push for unlimited patentability according to the Trilateral Standard, albeit in a restrictive rhetorical clothing. We attempt a comparative analysis of all proposed amendments, so as to help decisionmakers recognise whether they are voting for real or fake limits on patentability.

Contact

mail:

media at ffii.org

media-fi at ffii.org

info at effi.org

phone:

Hartmut Pilch +49-89-18979927

More Contacts to be supplied upon request

About the FFII -- www.ffii.org

The Foundation for a Free Information Infrastructure (FFII) is a non-profit association registered in Munich, which is dedicated to the spread of data processing literacy. FFII supports the development of public information goods based on copyright, free competition, open standards. More than 300 members, 500 companies and 30,000 supporters have entrusted the FFII to act as their voice in public policy questions in the area of exclusion rights (intellectual property) in data processing.

Permanent URL of this Press Release

<http://swpat.ffii.org/news/03/linu0922/index.en.html>

References

12. <http://swpat.ffii.org/papers/eubsa-swpat0202/linus0309/index.en.html>
13. http://www.effi.org/patentit/patents_torvalds_cox.html
14. http://www.effi.org/patentit/patents_torvalds_cox_fi.html
15. http://www.effi.org/patentit/patents_torvalds_cox_sv.txt
16. <http://www.effi.org/julkaisut/tiedotteet/pressrelease-2003-09-22.html>
17. <http://www.effi.org/julkaisut/tiedotteet/lehdistotiedote-2003-09-22.html>
18. <http://swpat.ffii.org/papers/eubsa-swpat0202/plen0309/index.en.html>

News mailing list

(un)subscribe via <http://petition.ffii.org/>

News@ffii.org

<http://lists.ffii.org/mailman/listinfo/news>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Documentation - Livres --

Livres



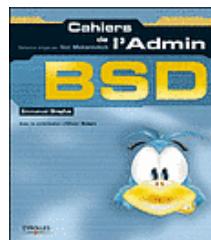
Livre : Guide de l'admin BSD

Editions Eyrolles, Emmanuel
Dreyfus

Albert

lundi 6 octobre 2003

BSD est l'autre « Unix Like » libre, à l'instar de Linux et de ses nombreuses distributions, il n'en existe que trois (enfin presque, d'autres projets semblent vouloir se démarquer...) qui sont FreeBSD, NetBSD et OpenBSD.



Ce livre s'adresse avant tout aux débutants, et même si l'auteur parle plus particulièrement de NetBSD, les explications et différences entre les trois « distributions » BSD majeures y sont expliqués, simplement et pas à pas.

Plutôt destiné à des utilisateurs venant du monde propriétaire, les linuxiens que nous sommes ne seront pas décontenancés.

Tous les sujets ou presque y sont traités, de l'installation à la mise en route des services système, au courrier, web, à la compilation du système, aux réseaux ainsi qu'à la sécurité.

Un livre qui comblera enfin un manque évident de documentation simple en ce qui concerne ce système !

L'auteur se moque d'ailleurs un petit peu de notre système, entretenant ainsi la petite guéguerre entre nos deux systèmes libres que nous apprécions tous (mais cela est fait avec humour).

Une critique toutefois, j'aurais pour ma part inversé les chapitres 3 et 4, car comment taper des commandes dans le shell alors que notre système n'est pas encore installé ?

Un très bon livre toutefois !

À noter que Nat Makarévitch (Directeur Technique de Idealix et fondateur de linux-france.org ainsi que d'ikarios.fr) dirige cette nouvelle collection (Cahiers de l'Admin) chez Eyrolles. Ce qui devrait assurer à cette collection une qualité certaine.

Au sommaire

- ▶ Unix et BSD
- ▶ Présentation de l'étude de cas
- ▶ Bien utiliser Unix pour mieux l'administrer
- ▶ Installer un système BSD
- ▶

Démarrage des systèmes Unix

- ▶ Utilisateurs, groupes, et sécurité
- ▶ Configuration d'une station Unix
- ▶ Le réseau pour les administrateurs pressés
- ▶ BSD dans le rôle du pare-feu
- ▶ Logiciels tierce-partie et systèmes de paquetages
- ▶ L'étude des catastrophes



[Table des matières\(PDF, 154.3 ko\)](#)

[Le livre chez Eyrolles](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



Chaque Mercredi ou presque...(exceptionnellement Mardi ;)

Pour une raison d'accessibilité... Ou un livre sur Oo qui ne respecte rien, ni personne...

L'Édito de la semaine : Le Pingouin Déchiré !

Albert
mardi 23 septembre 2003

Nous attendions tous un ouvrage sur cet excellent logiciel qu'est OpenOffice.org, @PICNET a réalisé ce voeu !

Mais à quel prix...



Le Pingouin Déchiré !!!

En effet, tout comme [Framasoft](#) nous nous sommes fait l'écho de la sortie de ce livre, qui est en soit une excellente chose !

Et tout comme [Framasoft](#) nous avons été contactés par Sophie Gautier, responsable de la communauté francophone d'OpenOffice.org

Dans le courrier qu'elle nous a envoyé, elle nous a fait remarquer que certaines licences ont été modifiées ne respectant pas la licence originale apposée par l'auteur, d'autres auteurs ont été retirés des auteurs originaux que la licence cite.

D'autre part, figurent également des parties qui ne sont pour le moment pas sous licence libre venant directement de la documentation de StarOffice.

Nous l'avons donc tout comme Framasoft fait disparaître de notre site. La loi devant être respectée par tous, nous ne pouvions ignorer le respect du droit d'auteur.

Puis [LinuxFR.org](#) a publié la nouvelle à son tour, et malgré le fait qu'il leur ait été signalé sur les forums de l'article, que ce document ne respectait pas le droit d'auteur ainsi qu'un bon nombre de licences, ils l'ont laissé, avec un lien direct sur le téléchargement.

Pour ne pas rester sur le bas coté, Framasoft l'a alors republié avec un texte explicatif, que je qualifierais de douteux... mais bon, cela n'engage que moi...

Il est étonnant aussi que la société [@PICNet](#) l'ait laissé en ligne, malgré le non respect des licences des textes qui composent cette oeuvre...

Alors communauté, toi qui est si prompte à faire remarquer à certaines sociétés commerciales ou à certains auteurs de logiciels qui changent de licence au gré de l'évolution de leurs produits, sous prétexte que ce livre est un besoin pour un nombre important d'utilisateurs de logiciels libres, si prompte à dénoncer les violations de licences GPL, FDL,... **tu fais fi de tes principes ?**

Dans ces conditions, comment faire alors valoir ces licences que nous chérissions tous ? si nous-mêmes ne les respectons pas ? comment être pris au sérieux par ceux qui nous critiquent ?

Ne sommes-nous pas en train de donner à certains à travers cette histoire une occasion en or de nous réduire au silence ?

Je me pose la question...

Il est vrai aussi et pour être complet, que Sophie Gautier, Christian Hardy, Frédéric Labbé, Michel Pinquier sortent le 15 Octobre un livre sur OpenOffice.org aux éditions Eyrolles (source Fnac.com, la référence n'existant pas encore aux éditions Eyrolles). de là à y voir une causalité... il n'y a qu'un pas que je ne franchirai pas...

Nous venons à l'instant de recevoir un message de sophie Gautier dont voici l'intégralité du contenu (avec son accord) : « *Je suis très triste de ce qui se passe et de la tournure que cela prend pour notre communauté.* »

Effectivement, Eyrolles nous a proposé d'écrire un livre il y a quelques mois et nous avons répondu présent. C'est un énorme travail qui nous coûte beaucoup en temps et énergie. D'un commun accord, les auteurs ont décidé de reverser cet argent à la communauté à qui ils doivent en partie leur savoir.

Le livre d'@PicNet a été proposé à deux éditeurs au mois d'août, dans une version encore pire au niveau des licences que la présente, et sans qu'aucun des auteurs en soit informé. L'un de ces éditeurs était également Eyrolles et était prêt à publier le livre à condition qu'il y ait l'accord de tous les auteurs. L'un d'entre eux a refusé ne souhaitant pas que soit vendue une production qu'il avait donnée.

Lorsque @PicNet m'a adressé ce livre fin Août, je ne me suis aucunement opposée à cette publication et j'ai proposé de les aider pour que cela soit fait correctement.

Que nous soyons étiquetés de malhonnêteté après cela me désole et me fait sincèrement remettre en question ma participation à la communauté. Je vous mets en copie l'échange public qu'il y a eu sur notre liste dev@ entre @PicNet et moi-même pour que vous voyiez que je ne raconte pas d'histoires.

Ils ont essayé de tirer un profit de ce livre dont ils n'ont pas écrit plus de 5%, c'est indéniable, cela ne me dérange pas, même si c'est avec mes travaux, mais que cela soit fait en dépit du bon sens, dans l'illégalité la plus complète et que tout le monde l'encense me laisse vraiment un goût amer. » Voici le lien sur les archives de fr.openoffice.org/ auquel Sophie Gautier fait référence et qui démontre sa bonne foi.

P.S. : À titre d'information et pour ceux qui en douteraient, je porte en grande estime les deux sites précités, et les personnes qui les dirigent, que ce soit chez Framasoft ou à LinuxFR.

[Le Droit d'auteur](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Business - Sociétés --

Sociétés



PCSoft s'apprête à lancer son serveur WEBDev sous Linux

Le serveur uniquement, hélas.

aegir
mardi 23 septembre 2003

PCSoft est un des leaders en France des outils de développement. Tout le monde connaît WinDev, un AGL sous Windows, mais leur outil de développement de sites Web WEBDev est également un acteur majeur sur le marché.

Désormais, il va être possible de mettre en production des applications WebDev sur des serveurs Linux.

L'annonce n'a pas encore été officiellement faite, mais l'information a été confirmée par M. V.SARAMITO : La version Linux sera disponible début 2004.

À la question « Est-ce une demande des clients ? », la réponse est inattendue de la part d'un acteur majeur du développement sous Windows : « C'est une exigence du marché [qui est] évidente lorsqu'on analyse le nombre de serveurs internet sous Linux ».

On se réjouit évidemment de cette nouvelle, même si on regrette que l'environnement de développement demeure sous Windows. Il déclare à ce sujet : « La quasi-totalité des développeurs sont sous environnement Windows. » Cela en fera bondir plus d'un, mais je pense qu'il faille traduire cela par : « La quasi-totalité des développeurs **avec lesquels PCSoft est en contact** sont sous environnement Windows. »

PCSoft étant une entreprise bâtie sur les outils de développement pour MS-Windows, cela n'est effectivement pas très surprenant.

C'est en tout cas une bonne nouvelle pour leurs clients, qui ne seront plus dépendants d'un seul système d'exploitation pour leurs mises en production.

Les aspects commerciaux (tarifs, modalités, licences) n'ont pas encore été communiqués.

[PCSoft](#)

Post-scriptum : En parcourant le site de PCSoft avec Konqueror et Mozilla, je me rends compte d'une autre bonne nouvelle : WEBDev permet de créer des sites qui ne sont pas consultables qu'avec un seul navigateur.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Droit et Justice --

Droit et Justice



Les brevets logiciels adoptés au parlement

En première lecture.

aegir
mercredi 24 septembre 2003

Les brevets logiciels adoptés au parlement

Je n'écrirai pas d'article sur le sujet, ne voulant pas courir le risque de poursuites pour contrefaçon d'un éventuel brevet sur une méthode consistant à saisir à travers une interface HTML à accès restreint un texte qui sera stocké dans une base de données, afin de générer dynamiquement une interface HTML comportant ce texte accessible sans restriction.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Droit et Justice --

Droit et Justice



Brevets : aurions-nous gagné ?

aegir
mercredi 24 septembre 2003

Le texte des amendements est désormais disponible. Un juriste spécialisé (et acquis à la cause des logiciels libres) contacté par téléphone était en train de boire le champagne.

Il pense que nous avons gagné.

Nous publierons dès que possible une analyse complète consécutive à un débat contradictoire.

Ajout du 24/09/03 23h55

En attendant une analyse fine, vous pouvez déjà lire le communiqué de presse du Parlement européen : <http://www2.europarl.eu.int/omk/sip...>

Ajout du 25/09/03 02h25

Le texte des amendements adoptés :

<http://swpat.ffii.org/papers/eubsa-...>

L'analyse de Loïc Dachary sur la liste de diffusion de la Fsfe-France :

<http://mail.gnu.org/archive/html/fs...>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Droit et Justice --

Droit et Justice



Brevets : « Un texte vidé de sa substance »

Le vote du Parlement
européen va à l'encontre du
texte de la commission

aegir
jeudi 25 septembre 2003

Difficile de suivre l'actualité de la brevetabilité logicielle en Europe... Le Parlement européen devait se prononcer sur un texte proposé par la Commission européenne, validant la brevetabilité logicielle en europe. Le parlement a voté, et a dit "oui" à ce texte.

Nous croyons donc dans un premier temps que les multinationales du logiciel ont gagné : Le logiciel est désormais brevetable en europe comme il l'est aux USA. Ce sentiment est conforté par une dépêche de l'agence de presse REUTERS annonçant l'approbation des brevets logiciels en europe.

Et puis, j'essaye de joindre des juristes afin d'avoir des informations sur les amendements adoptés, et là j'ai une information complètement contradictoire : « Faites comme nous ici, buvez du champagne, on a gagné » me déclare au téléphone Cyril Rojinsky (cofondateur d'eucd.info).

Stupéfaction, aurait-on gagné ?

Le texte des amendements est enfin disponible. J'en entame alors la lecture, et rapidement je me rend à l'évidence : Je n'y comprends strictement rien.

Maurice Ronai (ancien chargé de mission au commissariat général du plan) vient à mon secours, et entame une rapide explication de texte : oui le texte de la Commission européenne a bien été voté, mais avec des amendements qui le vident de sa substance, voire même en inverse l'objectif initial.

Philippe Aigrain précise :

« Les amendements clés sont 69 et 72. 69 exclut explicitement le traitement, la manipulation et la présentation de l'information (...) 72 exclut les revendications logicielles. Elles auraient été très dangereuses, même si elles n'étaient possibles que dans des brevets portant sur des dispositifs physiques. »

L'avenir ?

Maurice Ronai insiste : « la directive n'est pas adoptée. Nous ne sommes qu'en première lecture... Le parlement n'a adopté qu'un rapport et une résolution législative manifestant son intention d'adopter le texte si les amendements votés y sont incorporés. Si ce n'est pas le cas, il pourra rejeter le texte en seconde lecture. »

En effet, le texte amendé sera transmis au conseil des ministres européens afin de rechercher un consensus entre les gouvernements. Il en sortira (peut-être) un texte qui incorporera tous, ou certains des amendements. Ce texte sera alors soumis en seconde lecture au parlement. S'il est alors voté, la directive sera alors adoptée.

M.Ronai craint que la Commission européenne ne décide de purement et simplement retirer le texte de projet de directive. En effet, les partisans de la brevetabilité pourraient préférer revenir au *status quo* antérieur plutôt que de devoir ensuite lutter contre une directive qui leur serait trop défavorable.

Voici quelques ressources extérieures afin d'en savoir plus sur la question :

- ▶ Brevetabilité du logiciel : quelle est la position du Gouvernement français ?

http://www.temps-reels.net/spip_redirect.php3?id_article=1397

- ▶ Le Parlement européen met un coup d'arrêt à la brevetabilité du logiciel

http://www.temps-reels.net/spip_redirect.php3?id_article=1396

- ▶ Le Parlement européen "bétonne" la liberté logicielle

http://www.temps-reels.net/spip_redirect.php3?id_article=1395

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Associations --

Associations



AUJOURD'HUI !

**Librement Vôtre : Une
journée Libre à
Montpellier avec
Lea-Linux et
LinuxFrench**

Samedi 25 Octobre 2003

Albert
samedi 25 octobre 2003

La petite Léa part en balade en province et sera à Montpellier le Samedi 25 Octobre 2003, à partir de 14h accompagnée de LinuxFrench. réservez votre journée !

Demandez le programme !



Lea-Linux, <http://www.lea-linux.org/>



LinuxFrench, <http://www.linuxfrench.net/>

Des conférences et des ateliers :

- ▶ Les formats de fichier - Thierry STOEHR (Secrétaire de l'AFUL)
- ▶ Pierre JARILLON
- ▶ Le point sur l'EUCD
- ▶ Christophe ESPERN (cofondateur de eucd.info)
- ▶ La diffusion du Libre aujourd'hui dans la presse
- ▶ Denis BODOR & Dimitri ROBERT (rédacteurs en chef respectivement de Linux Magazine et Linux Pratique)
- ▶ Quand distribuer du logiciel libre devient illégal : l'histoire du projet PLF - Guillaume ROUSSE & Olivier THAUVIN
- ▶ Atelier de présentation de LaTeX - Thierry STOEHR
- ▶ key signing party : pour signer les clés gpg (amenez vos empreintes de clés gpg).

Une soirée pour clôturer cette journée.

Au menu, nourritures terrestres et autres liquides enivrants, trolls et échanges.

Le programme de ces conférences sera confirmé dans les jours à venir. Le lieu des réjouissances

Les conférences auront lieu à l'adresse suivante :

E.C.M Diagokawenga 2 cours Gambetta 34000 MONTPELLIER

Le lieu du repas sera précisé ultérieurement. Son prix est en cours de négociation et ne dépassera en aucune façon 15 euros. Pour s'inscrire, c'est ici : [Inscriptions Chez LEA, à la suite du programme !](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Droit et Justice --

Droit et Justice



Le Parlement Européen et les brevets logiciels : La suite...

Interventions devant le
Comité des pétitions du
Parlement Européen

Jean-Claude
vendredi 3 octobre 2003

Comme chacun le sait, le 24 septembre 2003, le Parlement Européen, en votant les amendements proposés par les parlementaires, a complètement inversé l'objet du projet de directive sur "la brevetabilité des inventions mises en oeuvre par ordinateur".

C'est peu dire que d'affirmer que **Frits Bolkestein** (commissaire européen du marché intérieur) et les rédacteurs du projet initial sont déterminés à faire modifier l'actuel texte par le **Conseil des ministres de l'Union Européenne**, le but étant de revenir devant le Parlement Européen en deuxième lecture avec l'original...

Le 30 septembre 2004, le **Comité des pétitions du Parlement Européen** a enfin examiné la pétition **EUROLINUX** (plus de 250 000 signatures) et la pétition signée par **30 scientifiques** de renommée mondiale.

Bernard Lang a présenté devant le comité la pétition Eurolinux et **Philippe Aigrain** celle des scientifiques.

Les pro-brevets se sont également exprimés : **Anthony Howard** (représentant de la Commission Européenne et **Willi Rothley** (vice-président de la commission JURI).

Malgré la demande des pro-brevets, la commission a déclaré **éligibles** ces deux pétitions, confirmant ainsi le vote du 24 septembre.

Vous trouverez un compte-rendu de cette réunion sur cette <http://swpat.ffii.org>.

Cette décision est un pas favorable de plus ! Pour autant, il nous faut rester très vigilants pour faire en sorte que les gouvernements nationaux de l'UE ne reviennent pas sur le vote du parlement.

Depuis la parution du premier projet de directive, les activistes du Logiciel Libre se sont faits le fer de lance de la lutte anti-brevet pour les logiciels et les défenseurs des droits à l'innovation pour tous. Les trois derniers mois ont démontré que nous avons la capacité à modifier et entretenir le débat au niveau européen. Il faut donc continuer d'interroger les gouvernements nationaux et leur démontrer la validité du choix des parlementaires européens.

Je n'ai pas trouvé de transcription de l'intervention de **Bernard Lang** mais voici celle de **Philippe Aigrain** (provenant de <http://swpat.ffii.org>) :

Bonjour. Je m'appelle Philippe Aigrain et je suis chercheur en informatique. Après plusieurs années passées comme chef de secteur « technologies logicielles » dans les programmes de recherche européens, je suis en train de créer une société logicielle. C'est moi qui ai soumis la pétition de plus de 30 grands scientifiques européens en informatique, bien que mes titres soient beaucoup plus modestes, parce que parmi les informaticiens, j'étais l'un des plus familiers avec le fonctionnement des institutions européennes.

Ma tâche aujourd'hui est grandement simplifiée, puisque dans votre vote de mercredi dernier, vous avez donné satisfaction à l'essentiel des requêtes qui nous avions formulées. Nous vous

demandions de voter des amendements assurant qu'il soit impossible de breveter les idées sous-jacentes des logiciels (ou algorithmes), les méthodes de traitement de l'information, les structures de données, et les logiciels d'interaction entre être humains et ordinateurs.

Je dois donc avant tout vous remercier. Mais, je veux également profiter de l'honneur qui m'est fait de pouvoir m'adresser au comité, pour attirer votre attention sur les dangers de la suite du processus législatif.

Les amendements que vous avez adoptés forment un tout interdépendant. Retirez-en un seul, et tout sera perdu. Laissez affaiblir la définition de ce qui est technique et donc potentiellement brevetable, et 100,000 brevets de logiciels s'y engouffreront. Laissez supprimer l'amendement qui prévoit que seules les caractéristiques techniques puissent être utilisées pour décider s'il y a innovation technique, et l'Office des Brevets pourra considérer tout et n'importe quoi comme technique. Laissez réintroduire les revendications logicielles (software or program claims) et quelles que soient les autres précautions, tous les développeurs, distributeurs, ou éditeurs de logiciels seront victimes d'un océan de litiges.

On vous dira que les amendements adoptés priveraient de leur propriété intellectuelle les détenteurs de dizaines de milliers de brevets soudainement invalidés. Rien de plus faux. Une part de ces brevets (ceux qui portent sur des dispositifs et procédés physiques) restent parfaitement valides. Les autres ne l'ont jamais été, et vous n'avez fait que le rappeler. Mais ils pourront rester paisiblement dans les portefeuilles de brevets des sociétés qui les détiennent. Ce n'est que si ces sociétés en abusent pour tuer la concurrence ou le domaine public des idées que la question de leur validité se posera.

On vous dira que vos amendements imposent un changement dans l'organisation du travail des offices. Tant mieux, car cette organisation du travail aboutit aujourd'hui à un retard de 6 à 10 ans (vous avez bien entendu 6 à 10 ans) dans l'examen des brevets de la catégorie « computer and telecommunications ».

On vous dira que les amendements remettent au goût du jour des théories dépassées. Si par théorie dépassée on veut dire la libre circulation et utilisation des connaissances, alors n'est-ce pas la condition d'existence de la société de la connaissance que nous cherchons à bâtir ?

Et puis viendront les arguments de dernier ressort : on vous dira que vos amendements sont incompatibles avec les accords ADPIC (TRIPS) . Il n'en est rien. Seules des interprétations maximalistes peuvent prétendre que ces accords forceraient à breveter quoi que ce soit au-delà des produits physiques et des procédés de production, ou interdiraient des clauses de protection de l'interopérabilité comme celle du nouvel article 6a.

Merci de votre attention. Je suis bien sûr disponible pour répondre à toute question, aujourd'hui ou dans le futur.

Post-scriptum :

pour vous tenir quotidiennement au courant des événements :

<http://swpat.ffii.org>

Le Parlement Européen et les brevets logiciels : La suite...

La pétition d'Eurolinux signée par environ 250,000 citoyens européens :

petition.eurolinux.org/

La pétition de 33 scientifiques européens renommés en informatique, accessible au format PDF :

www.upgrade-cepis.org/issues/2003/3...

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



Chaque Mercredi ou presque...

Les Médias sont-ils tous achetés ?

L'Édito de la semaine : Le Pingouin Déchiré !

Albert
mercredi 8 octobre 2003

Les Médias sont-ils tous achetés ?

C'est en effet une question que l'on est en droit de se poser après ce silence si foudroyant sur la directive européenne concernant les brevets logiciels, alors que nous étaient ressassées les histoires sur les décès du mois d'Août, la rentrée scolaire, et le petit village du voisin du coin...



Le Pingouin Déchiré !!!

Ce n'est pas que certains d'entre nous ne s'y soient pas employés, que ce soit à la radio (sur de nombreuses stations nationales), ou à la télévision (sur de nombreuses chaînes), mais jamais le passage des journalistes nous ne réussissons à faire disparaître, certains quotidiens ont sorti quelques articles, mais pas de quoi fouetter un chat, et rien pour alarmer un lectorat docile...

Et surtout, attention à ne pas agiter le péquin moyen en cette période d'agitation sociale, il ne manquerait plus qu'il se trouve avec ses concitoyens une cause commune qui les fédère maintenant au lieu de se taper les uns sur les autres... Enfin ! Voyons !

Et dans la presse "dite" spécialisée, mis à part quelques irréductibles (que nous connaissons presque tous), les autres ont fait une impasse très large sur le problème, alors qu'il nous concerne au premier chef.

Pourquoi tant de silence ?

Les médias français ont beau jeu de se moquer de la presse anglo-saxonne, mais elle, au contraire de la nôtre, quand elle a quelque chose à dire, elle le fait (même si ce n'est pas toujours du meilleur goût...)

Elle ne passe pas sous silence des informations, parce que tel ou tel personnage public y est impliqué, que ses appuis remontent jusqu'à la chambre des lords (équivalent de notre parlement) ou parce qu'il s'agit du premier ministre...

Elle agira même si cela doit lui nuire en matière de publicité (donc rentrée d'argent).

Nos médias sont-ils donc si dépendants des lobbies ? il semblerait que cela soit le cas et qu'ils

Les Médias sont-ils tous achetés ?

accordent plus d'importance à leur budget publicité qu'à leur indépendance, aux images qui leurs sont envoyées plutôt qu'à la véracité de celles-ci, etc.

Mais les choses sont peut-être pire, ils s'auto-censureraient eux-mêmes que cela ne nous étonnerait pas le moins du monde...

L'inconnu fait peur, et pas seulement à vous, mais à nos médias aussi ! Vous vous imaginez voir les choses changer ? Être obligé de se remettre en cause ?

► Quelle Horreur !

Prenez garde, exprimez-vous, et restez vigilants !

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- X-Window - Desktop Managers - KDE --

KDE



**Joyeux anniversaire
KDE !**

Il est grand ce petit !

aegir
mardi 14 octobre 2003

Sept ans ! Déjà diront certains. D'autres signaleront que c'est très exactement l'âge de raison.

C'était effectivement le 14 octobre 1996 qu'un certain Matthias Ettrich, alors âgé de 24 ans, annonçait sur la liste des développeurs de Lyx (dont il était un membre actif) :

« J'essaye de démarrer un nouveau projet ayant pour objectif de rendre Unix/X11 plus convivial. »

Matthias Ettrich continue en décrivant l'idée qu'il a en tête : « Proposer une combinaison de Windows [1] et de CDE [2]. » Il décrit ainsi les premières briques de KDE :

- ▶ Un tableau de bord ayant des icônes à gache pour démarrer des applications, quatre boutons pour changer d'écran virtuel, des icônes fréquemment utilisées à droite [3] et éventuellement une horloge à l'extrême droite ;
- ▶ un gestionnaire de fichiers gérant le glisser/déposer ;
- ▶ un client de courrier électronique ;
- ▶ un éditeur de texte ;
- ▶ un terminal ;
- ▶ un visualiseur d'images ;
- ▶ d'autres petits outils basés sur GhostView et Xdvi ;
- ▶ un système d'aide hypertexte ;
- ▶ des outils systèmes ;
- ▶ et ... des jeux !

Et déjà, Mattias anticipait les contestations sur le choix de QT comme outil de base. Bien qu'il connaissait parfaitement cet outil, et qu'il le pensait tout à fait approprié, il ne s'était trompé que sur un point : le pauvre Mattias avait sous-estimé les contestations !

Dans ce message initial, M.Ettrich envisageait qu'avec 20 à 30 développeurs, le projet pouvait être mené à bien. Aujourd'hui, voici les chiffres :

- ▶ Nombre de lignes de code : 4,5 millions, dont 3,9 de C++ ;
- ▶ Coût de développement estimé (*sloccount*) : 1385 ans/homme (16623 mois/homme).

À titre de comparaison, voici les chiffres du noyau Linux 2.6 :

- ▶ Nombre de lignes de code : 3,7 millions, dont 3,5 de C-ANSI ;
- ▶ Coût de développement estimé (*sloccount*) : 1143 ans/homme (13716 mois/homme).

Joyeux anniversaire KDE !

Bravo Mattias, je crois que tu as réussi.

Post-scriptum : En bon chef de projet dans une SSII, je ne peux pas m'empêcher de faire la « propale » correspondant à ces chiffres : deux cent millions d'euros pour développer l'équivalent d'un LINUX+KDE. Qui a les moyens de se payer cela ?

[1] MS-Windows est une marque déposée par Microsoft corp.

[2] Common Deskteop Environment

[3] idée finalement abandonnée

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Système d'exploitation - Gnu/Linux - Distributions --

Distributions



**Oralux : Distribution
GNU/Linux audio pour
personnes
non-voyantes,
mal-voyantes**

Version : 0.05

Julien Danjou
lundi 3 novembre 2003



Un des préceptes des logiciels libres, c'est d'être adaptable aux besoins de chacun. Cependant, quand il s'agit de modifier une distribution pour des personnes ayant un handicap, cette liberté fondamentale prend un sens accru.

Oralux est une distribution GNU/Linux basée sur la célèbre Knoppix. Sa particularité est tout « simplement » de se vouloir accessible et utilisable par des personnes non ou mal-voyantes.

Un petit test d'Oralux

Tout d'abord, je tiens à préciser que j'ai une bonne vue personnellement, donc le test d'une distribution pour mal-voyant n'a pas tellement de sens, mais je tenais quand même à le faire pour satisfaire ma curiosité ! Oralux est comme je l'ai déjà dit, basée sur Knoppix. Par conséquent, la procédure de boot et de reconnaissance du matériel se fait très bien.

Juste après le démarrage, un cri de coq retenti, un script se lance et vous entendez une voix vous lire ce qui est écrit à l'écran. Les questions qui vous sont posées sont plutôt simples, et il suffit de presser entrée ou espace pour répondre respectivement oui ou non.

Une fois votre clavier choisi, emacspeak se lance. Emacspeak est une version d'emacs modifié et qui a la particularité de parler. Eh oui, une voix (non, pas celle de Richard Stallman) vous lit la ligne sur laquelle votre curseur se trouve. Et ça marche plutôt bien, pour lire un texte en tout cas. Car il me paraît très difficile de programmer par exemple avec un tel outil.

Le support des terminaux brailles est également disponible, mais je n'ai pas pu le tester.

Interview de l'équipe d'Oralux

Interview réalisé auprès de **Gilles Casse** et **Nathalie Vielmas**.

- Pourquoi et dans quel contexte avez-vous créé la distribution Oralux ?

GC (Gilles Casse) : Oralux est né au printemps 2003 d'une discussion sur le forum francophone Carrefour BLinux.

Anita Richaume souhaitait apprendre à utiliser le système GNU/Linux. Comme certains non-voyants tardifs, elle préfère la synthèse vocale au braille. Mais dans son entourage immédiat, il n'y a pas de Linuxiens pouvant l'aider pour l'installation du système d'exploitation, du bureau audio, de la synthèse vocale, etc...

Nous avons démarré, Nath et moi, les travaux pour vérifier la faisabilité du projet, rassembler les informations pour la customisation Knoppix, pour l'utilisation d'une synthèse en français. En Juillet la version 0.03 était diffusée sur Freshmeat, embarquant une synthèse en anglais libre Flite et l'installation automatique de la synthèse vocale commerciale DECTalk pour l'anglais ou le français.

Ensuite, je suis particulièrement motivé par ce projet. Il y a quelques mois, j'ai perdu l'acuité d'un oeil. Si le second suivait, j'aimerais bien disposer d'une solution comme le CD Oralux.

- Combien de personnes contribuent actuellement au projet ? Il semblerait que certaines de ces personnes soient elles-mêmes mal-voyantes, est-ce facile pour elles de contribuer à un tel projet ?

NV (Nathalie Vielmas) : Actuellement nous sommes deux contributeurs principaux (Gilles et moi). Gilles est le principal contributeur puisque jusqu'ici c'est lui seul qui s'occupe du développement de la distribution. De mon côté je l'aide du mieux que je le peux mais plutôt pour tout ce qui touche à la communication sur le projet, aide aux utilisateurs etc...

Cependant je dirais que nous ne sommes pas seulement deux contributeurs car beaucoup d'autres personnes nous aident à améliorer le produit par leurs tests, par de la rédaction de documentations, de la traduction etc... Parmi ces personnes la plupart sont mal ou non-voyantes (je suis d'ailleurs non-voyante) et cela ne nous pose aucun problème particulier pour contribuer à un tel projet vu que tout se passe à travers le web et que nous disposons de tous les outils nécessaires pour pouvoir communiquer à travers ce fabuleux canal.

- Le développement avance-t-il vite ? Quels sont les plus gros obstacles auxquels vous devez faire face ?

GC : Non cela n'avance pas vite. Un point important à court terme est de faciliter l'accès à Internet. C'est-à-dire, intégrer les scripts pour configurer un modem RTC externe, un modem USB ADSL (Sagem 800, ECI, Speedtouch), un winmodem. La sélection du modem se fera grâce au menu vocal. Un autre point majeur est de proposer un environnement Gnome 2.4 vocal grâce à Gnopernicus.

- Je crois savoir que certains sites Web par exemple sont quasi impossible à lire sur un terminal braille. Les développeurs de logiciels libres ont-ils une façon de développer qui vous posent des problèmes de ce genre ?

GC : Une personne voyante peut en faire l'essai aussi, en utilisant par exemple, un navigateur en mode texte comme lynx : sans image, sans javascript, certaines pages web deviennent inutilisables pour certains d'entre nous.

Par exemple, le webmail de Horde IMP est un bon logiciel, pratique à utiliser avec un navigateur graphique. Sous lynx, il me sera possible de lire mes messages mais pas d'y répondre car le bouton "Envoyer le message" lance du javascript...

Je n'étais pas non plus sensibilisé à l'accessibilité du web en débutant un soft libre, Helis, il y a 2 ans. L'interface sera réécrite à terme mais ce sera sûrement plus coûteux en temps qu'en ayant débuté sur de bonnes bases.

Pour finir, une citation de Tim Berners Lee, directeur du W3C et inventeur du World Wide Web : "La puissance du Web est dans son universalité. Y accéder quelque soit son handicap est un point essentiel".

- Quel est le status des logiciels libres fournissant des services aux mal-voyants face aux logiciels propriétaires ?

NV : Déjà, je dirais qu'on peut classer ce type de logiciel en trois catégories : lecteurs d'écran braille, synthèse vocale, grossissement de caractères. Étant non-voyante je ne vais pouvoir vous parler que des deux premières catégories ici. Pour ce qui est de la lecture de l'écran en braille, le logiciel libre de référence et qui est utilisé par tous ceux qui ont besoin de ce type d'aide, c'est BRLTTY. Des drivers BRLTTY existent pour de nombreux modèles de plages braille et avec ce logiciel on est capable d'utiliser pratiquement toutes les applications tournant en mode texte (en console) à partir du moment où la navigation à l'intérieur n'est pas conditionnée par l'utilisation de couleurs permettant de savoir où se trouve exactement le curseur.

Une excellente chose également, BRLTTY est maintenant utilisable avec Gnopernicus (projet en plein développement de lecteur d'écran braille et vocal pour Gnome 2). Concernant maintenant la partie synthèse vocale, je dirais que les choses ne sont pas encore aussi abouties que pour le lecteur d'écran braille. Plusieurs solutions existent, dont Festival et Flite pour les plus connues et utilisées, mais beaucoup de travail reste encore à faire, travail d'amélioration de la qualité des voix, travail d'intégration de ces solutions à des logiciels de lecture d'écran, travail de création de voix pour de nouvelles langues. Par exemple et puisque nous sommes en France, il faut savoir que pour le français il n'existe pour l'instant aucune solution de synthèse vocale entièrement libre : pour les principaux projets actuellement en cours (EFM de Pierre LORENZON et LLiaPhon de l'équipe BigLux) on utilise les voix de Mbrola qui sont disponibles et utilisables par tous dans un contexte non commercial mais dont le code source n'est pas disponible.

Voilà donc pour un petit état des lieux sur ce sujet.

En conclusion, je dirais qu'aujourd'hui il est possible de faire pratiquement tout ce que l'on veut en mode console sous Linux avec support braille et/ou synthèse vocale. En revanche, concernant l'accessibilité des applications sous X les choses avancent vite en ce moment mais il va falloir encore attendre un peu pour pouvoir dire qu'on peut utiliser ce type d'application quotidiennement en étant non-voyant. Bon il y aurait encore de quoi dire sur ce sujet mais j'ai peur que ça fasse long ici.

- Êtes-vous soutenu dans votre projet par une quelconque association ou par l'État ?

GC : Nous serions heureux que les réseaux de bénévoles ou de professionnels diffusent le CD auprès des personnes concernées. Actuellement, les personnes connaissant déjà Linux, ont tout de même beaucoup plus de facilités avec le CD.

- Le matériel reconnu pour ce type d'application est-il aujourd'hui accessible sous Linux ?

NV : Oui, comme je le disais précédemment, pas mal de modèles de plages braille sont supportés par BRLTTY (je dirais environ une quinzaine). Quant à la synthèse vocale, il existe des synthétiseurs vocaux dédiés (hardware) mais aujourd'hui, dans la plupart des cas les synthèses vocales utilisées sont de type logiciel (software) et donc il suffit d'avoir une carte son et des haut-parleurs sur son pc pour pouvoir les utiliser. sachant que cela équipe aujourd'hui tous les pcs en standard il n'y a normalement plus de difficultés pour avoir une synthèse vocale rapidement opérationnelle.

- Quel est le coût moyen d'une telle installation ?

NV : Tout dépend de ce que l'on souhaite avoir : si l'on ne prévoit d'utiliser que de la synthèse vocale alors le coût va être très faible et même souvent égal à zéro. en effet si l'on choisit une solution de type Festival, Flite, eFM ou LLiaPhon+Mbrola cela ne coûtera rien. Si l'on choisit par contre une solution de type synthèse vocale propriétaire telle par exemple DECtalk alors il faudra envisager un coût d'environ 50 euros (50 \$). ensuite par contre la solution peut devenir très coûteuse si l'on souhaite avoir également une plage braille (ce qui est quand même préférable et apporte vraiment une grande aide et un grand confort si on sait lire le braille). Là il faut compter aux environs de 6000 euros pour un tel achat.

- La synthèse vocale est principalement disponible dans la langue de Shakespear, existe-t-il une synthèse francophone ?

GC : Pour être réellement accessible, Oralux devrait parler la langue de son utilisateur. Aujourd'hui jusqu'à quatre langues sont possibles. L'utilisateur a le choix entre utiliser l'une des synthèses vocales embarquées ou bien une synthèse vocale commerciale. Le CD inclut Flite (Carnegie Mellon University) en anglais. Oralux 0.05 ajoute l'anglais et le français grâce aux travaux de Pierre Lorenzon (EFM) et Roger Mampey (Biglux). EFM interconnecte Emacspeak, Festival (University of Edinburgh) et Mbrola (Université de Mons). Mbrola offre des perspectives pour d'autres langues. Oralux peut également automatiquement installer le logiciel DECtalk de la société Fonix. Cette synthèse peu coûteuse, permet à Oralux de parler en anglais, français, espagnol ou allemand.

Post-scriptum :

[Oralux](#)

[Le site concernant le WAI "Web Accessibility Initiative"](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Médias - Magazines --

Magazines



**L'ignorance, c'est la
force**

Pirates Mag arrête.

aegir
samedi 25 octobre 2003

Publier. C'est un vieux rêve qui a toujours été le propre des esprits libres. Depuis cinq siècles ce rêve a été facilité par l'imprimerie, et depuis trente ans il a été démocratisé grâce à l'Internet.

Il est une certitude : tous les coups durs, de l'incendie de la bibliothèque d'Alexandrie aux autodafés en passant par les diverses censures, n'ont fait que nourrir ce désir de propager la connaissance.

Les message qui est arrivé la nuit dernière à la rédaction nous a beaucoup attristés, mais nous avons l'absolue certitude que la censure de Pirates Mag' aura l'effet contraire de celui escompté.

Communiqué disponible sur le site de [Pirates Mag'](#)

Pirates Mag', c'est fini !

Pirates Mag' n'est plus. A qui la faute ? Je ne vous surprendrai pas : à la Commission paritaire des publications et agence de presse (CPPAP) qui n'a pas renouvelé son certificat. Rappelons que ce service, dépendant du Premier Ministre, avait déjà causé l'arrêt du Virus pour une histoire de... retard de publication. Une décision qui avait scandalisé beaucoup de monde.

Cette fois, le motif est plus grave. La Commission, composée notamment de représentants du Ministère des Finances et du Ministère des Postes et de la Télécommunication, estime que les informations présentées pouvaient « faciliter le piratage informatique, qui est pénalement réprimé ». Ce sont les mêmes membres qui jugent un magazine féminin, automobile ou médical. Ont-ils une formation en informatique et, plus particulièrement, en sécurité informatique ? Ou ont-ils été conseillés par un autre ministère, tel celui de la défense ou de l'intérieur ? Impossible de le savoir. Quels sont les articles mis en cause ? Là encore, la CPPAP refuse de nous répondre. Bref, nous sommes condamnés sans la moindre possibilité d'un débat contradictoire, sans la possibilité de nous expliquer et de démontrer notre bonne foi. Un total mépris des droits de l'Homme ! Nous pouvons certes présenter un nouveau numéro à l'examen mais, faute d'information, nous ne savons pas ce que nous devons éviter. D'ailleurs, la ligne éditoriale n'a pas changé depuis l'époque où le magazine avait obtenu son premier certificat, bien avant l'arrivée de M. Raffarin au pouvoir.

Dans le déplorable contexte économique actuel, beaucoup de magazines souffrent, alors qu'ils bénéficient de revenus publicitaires. Sans publicité par soucis d'indépendance, à 2 EUR seulement afin d'être accessible au plus grand nombre, la situation était encore plus difficile pour Pirates Mag'. La décision de la CPPAP est une condamnation à mort. Car sur le prix payé par vous, l'Etat récupérera désormais plus de TVA et autres taxes, autant de moins pour faire le magazine. Sans compter la perte des cartes de presse des journalistes. L'administration aurait voulu nous censurer sans le dire qu'elle ne s'y serait pas prise autrement.

Nous avons déposé un recours devant le Conseil d'Etat, mais celui-ci ne tranchera pas avant

plusieurs mois. Nous espérons d'ici-là pouvoir trouver une solution pour continuer à vous informer.

Olivier Aichelbaum

PS Dernière minute : grâce à un lecteur citoyen, nous venons de faire corriger une faille de sécurité importante sur un site internet de la Poste. Réponse d'un responsable : « Mais... vous demandez une rémunération en échange de l'information ? On vous doit quelque chose ? »

Pirates Mag', pourquoi et comment

Le magazine est réalisé par et sous le contrôle de scientifiques et de juristes tous diplômés de la maîtrise au doctorat (en passant par le diplôme d'ingénieur), qui garantissent un contenu rédactionnel respectueux des normes. Grâce aux compétences uniques de cette équipe, nous avons souvent rappelé à l'ordre des magazines qui incitaient ou donnaient des méthodes détaillées de piratage, tout en bénéficiant d'un agrément de la CPPAP ! Car, outre notre démarche informative, nous faisons passer un message éducatif en rappelant les lois en vigueur et les risques encourus, ainsi qu'en condamnant moralement tout acte illicite.

Sans publicité, indépendant de toute autre société et administration, le seul objectif de Pirates Mag' est la défense des consommateurs et des citoyens. Lorsque nous apprenons la présence d'une faille de sécurité, nous prévenons immédiatement, et dans la plus grande discrétion, les responsables pour les aider à la colmater. Pendant que la Commission nous reproche de « faciliter le piratage informatique », les personnes concernées, c'est-à-dire les victimes directes, nous remercient pour l'aide apportée : banques, opérateurs de télécommunication, fournisseurs d'accès à l'internet, magasins en ligne, médias, etc.

Ensuite soit le descriptif de la faille est devenu inoffensif. Soit il faut en urgence informer les utilisateurs pour qu'ils prennent, à leur niveau, des mesures techniques nécessaires à leur sécurité (modifier un réglage, appliquer un correctif, changer de protection, etc.). Devrions-nous plutôt cacher cela, comme le souhaite l'administration ? Nous nous y refusons : c'est, au contraire, cette censure qui reviendrait à « faciliter le piratage informatique », car nous laisserions alors les pirates malveillants profiter de failles laissées béantes.

Post-scriptum :

« La guerre c'est la paix

La liberté c'est l'esclavage

L'ignorance c'est la force »

George Orwell dans 1984.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Communauté --

Communauté



Petit compte rendu

Librement Vôtre !

Une journée de conférences
sur le Logiciel Libre

Anthony

lundi 27 octobre 2003

Résumé :

La rencontre s'est déroulée samedi 25 octobre dans les locaux de l'ECM Kawenga à Montpellier

La journée doit débuter à 14h et la plupart de nos invités sont en avance pour cette journée de conférences sur le Logiciel Libre. Quelques soixante dix personnes sont présentes dans les locaux de l'ECM Kawenga et nos amis de Léa-Linux et LinuxFrench s'installent autour de quelques ordinateurs (dont ils ne peuvent bien évidemment pas se passer lors de leurs sorties de week-end).

Anne, Albert, Dimitri Robert, Jean-Christophe, Jean-Claude, Olivier Thauvin, Pierre Jarillon et Thierry Stoehr sont arrivés (ordre alphabétique et non chronologique) et la journée peut commencer.

Thierry Stoehr commençait brillamment la journée et prit deux bonnes heures (ce n'est pas un reproche, bien au contraire) pour nous parler des formats de fichiers. La présentation se développait, entre autres, autour d'un tableau comparatif entre formats de fichier fermés (propriétaires) et formats de fichier ouverts (libres). Les questions des auditeurs (assoiffés de connaissances) alimentèrent rapidement le débat.

Dimitri Robert continuait ensuite en nous parlant de « Linux Pratique » et de la diffusion du Libre dans la presse française.

Ensuite, notre terroriste préféré (Olivier), nous entraînait dans les méandres de P.L.F. et de quelques incontournables logiciels que l'on peut y télécharger (« cowsay » pour ne pas citer celui qui fit le plus d'admiratifs...)

Pierre Jarillon (cerise sur le gâteau) terminait « presque » la journée pour nous parler de Linux dans le monde professionnel.

L'imprévu fit office de véritable clôture de l'événement lors de l'annonce de la « fusion » de LinuxFrench.net et Lea-linux. Heureuse nouvelle et « fusion » bien éloignée de ce que nous pouvons maintes fois reprocher au grand « marché du Capitalisme mondial ».

L'heure de repas approchait (20h30) et les discussions foisonnaient toujours dans la salle. L'ambiance était décontractée à souhait. Une partie du public se dirigeait ensuite vers la brasserie qui accueillit très sympathiquement trente convives pour dîner. Repas excellent, discussions en tous genres et comme nous les aimons autour d'un pot, nous terminions la soirée en deux groupes. Les uns rentrèrent chez eux (pressés de retourner sur leur distribution préférée), les autres terminèrent la soirée autour d'un dernier verre (sans doute au plurIEL).

Post-scriptum : Un grand merci aux équipes de Léa-Linux, de LinuxFrench, ainsi qu'à tous les intervenants. Cette rencontre fut incontestablement une véritable réussite.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Communauté --

Communauté



**Lea-Linux et
LinuxFrench sont fiers
de vous annoncer...**

Anne, Jice
mardi 28 octobre 2003

Samedi, lors de notre manifestation commune à Montpellier, nous avons annoncé un projet commun qui nous tient à cœur depuis quelques semaines : les sites Léa et LinuxFrench vont se rapprocher.

Pourquoi ? Les deux sites sont complémentaires, et veulent joindre leurs efforts afin de créer un portail du logiciel libre. Les deux équipes partagent les mêmes idéaux vis à vis du logiciel libre, et ce projet commun nous est apparu comme une suite naturelle de notre évolution. Nous souhaitons également continuer à organiser des manifestations communes, comme celle d'aujourd'hui.

Nous souhaitons ainsi clarifier la ligne éditoriale de chaque site :

- ▶ à Léa, la documentation technique de Léa et LF, et les annuaires (logithèque, trucs et astuces, sites, driverthèque), la vie de l'association, etc.
- ▶ à LF, les articles de fond et d'opinion, les coups de gueule (la rubrique "Le pingouin déchiré", et peut-être bientôt une rubrique "Les coups de bec de Léa"), des analyses de l'actualité du Logiciel Libre...
- ▶ sur le portail commun, site chapeautant Léa et LF, les informations communes et l'annuaire des associations (carte de France des LUGs, bientôt agrandie à la francophonie), les forums techniques, aide et débats.

Les deux sites et le portail verront leur look homogénéisé, mais conserveront leur personnalité.

Joindre nos forces et nos compétences nous permettra de mieux informer les Linuxiens et le grand public, de mieux communiquer vers le public en profitant de l'expérience de LinuxFrench dans ce domaine, et en créant une rédaction commune, et de celle de Léa dans la rédaction de documentation, l'organisation de rencontres et de stands sur les Logiciels Libres.

Le nouveau portail reflétant cette synergie sera prochainement mis en ligne ; nous vous informerons dès qu'il sera prêt. Aucune date n'est annoncée pour le moment, mais nous sommes d'ores et déjà en train de le réaliser.

A bientôt

Un communiqué Lea-Linux / LinuxFrench

Post-scriptum : [Lea-Linux](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Matériel - Mac/Power Mac --

Mac/Power Mac



**Dans une pomme, il y a
des pépins !**

aegir

mardi 28 octobre 2003

Dans une pomme, il y a des pépins !

Apple produit du matériel qui semble très intéressant. À un tel point qu'aujourd'hui j'ai (vainement) essayé d'en acheter...

Je suis depuis quelques mois à l'affût des nouveautés sur le site d'Apple. Forcément, des ordinateurs de bureau 64 bits à un prix aussi intéressant, et des portables qui affichent fièrement plus de quatre heures d'autonomie, je ne pouvais que m'y intéresser. Surtout que les portables en question n'ont pas pour contrepartie de voir leur fréquence divisée par deux lorsqu'ils fonctionnent sur batterie.

Je suis donc allé sur le site [Apple.fr](#), et j'y trouve cette jolie machine qui m'intéresse :



Ni une, ni deux, je clique dessus pour avoir des détails et pour la commander. La déception est proche. En cliquant dessus, voilà sur quoi j'arrive :



Oui, oui, vous ne rêvez pas. J'étais bien sur le site de Apple France, et en voulant avoir des détails sur un de leurs produits grand public j'arrive sur une page d'explications en anglais au plus grand mépris de la « Loi Toubon » ! Encore une multinationale qui est persuadée que la législation ne se vote pas au parlement, mais se décide en conseil d'administration.

Dans une pomme, il y a des pépins !

Retour en arrière sur mon navigateur, et je trouve un numéro vert (0800 046 046) pour commander. Je l'appelle, je me fais évidemment ballader un peu par un serveur vocal, je me tape plus de cinq minutes de musique classique (enfin, baroque pour être plus précis), et je tombe sur une charmante personne qui a un accent anglais à couper au couteau.

Aegir : « Bonjour, je serais intéressé par l'achat d'un IBook 12 ", mais j'aimerais connaître les conditions pour l'acheter sans logiciels ».

Apple Store : « Je suis désolée, mais les ordinateurs sont tous vendus avec des logiciels ».

Aegir : « Oui, mais je suis résident en France ; et d'après le code de la consommation la vente liée est interdite. Je souhaiterais donc acheter un IBook, mais sans logiciels ».

Apple Store : « Ah ? C'est pour mettre Linux ? »

Aegir : « Oui, c'est bien ça ».

Apple Store : « D'ailleurs, vous avez vu ? Il y a en standard un *loader* qui permet de démarrer Linux ? »

Aegir : « Non, je n'ai pas vu, mais je sais que ça marche sous Linux, c'est pour ça que je voudrais en acheter un ».

Apple Store : « Ooookay, je suis désolée, mais moi je ne peux les vendre qu'avec les logiciels, je vais donc vous passer le service clientèle »...

... musique ...

Répondeur :

« Apple Assistance, notre service est disponible jusqu'à 17h00 ».

Il était 17h01, et en plus de cette charmante conversation avec une vendeuse qui n'avait pas le droit de vendre le matériel (!), j'ai subi cinq ou dix minutes de musique baroque.

Suite au prochain épisode...

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



**LinuxFrench (et le
magazine) à Lyon pour
les journées du libre :
31 Octobre & 1
Novembre 2003 (9h à
18h)**

aegir
jeudi 30 octobre 2003

Quelques uns d'entre vous s'inquiètent de ne pas avoir reçu le numéro trois du magazine. Il est vrai que nous avons un retard d'un mois, ce qui est impardonnable pour un bimensuel !

Nous nous en excusons. La rédaction a été un peu (trop) occupée par diverses tâches, telles que le rapprochement avec [lea-linux](#), la lutte contre la [vente-liée](#) et n'oubliez pas que nous ne sommes qu'une poignée de bénévoles, qui avons « parfois » des obligations familiales ou professionnelles.

Mais vous pourrez venir nous rencontrer vendredi et samedi à l'[ISTIL](#), à l'occasion des [journées du libre](#) organisées par l'[ALDIL](#).

Nous ne ferons pas qu'y être présents. Nous serons, bien sûr, à votre disposition. Mais aussi, sur notre stand, en « direct » pendant ces deux jours, vous nous verrez réaliser le numéro trois du magazine « Spécial JDL ».

Ce sera pour vous, visiteurs, l'occasion d'influer sur le contenu éditorial de ce numéro !

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Médias - Radios --

Radios



**LinuxFrench à la
Radio ce soir à 19h00 !**

Nouveau nom de l'émission :
Divergence Numérique !

Albert
jeudi 30 octobre 2003

LinuxFrench à la Radio ce soir à 19h00 !

La prochaine émission sur les Logiciels Libres aura lieu le jeudi 30 Octobre de 19h00 à 20h00 sur Divergence-FM, la radio divergente de Montpellier (93.9 FM et aussi disponible sur le Net grâce à Com-FM en real).

Elle devient mensuelle, vous aurez donc maintenant l'opportunité de nous écouter chaque dernier jeudi du mois.

Au menu ce mois-ci :

- ▶ les brevets
- ▶ les jeux
- ▶ L'actualité du libre
- ▶ etc

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Communauté --

Communauté



**Lyon 10h30 :
Bienvenue aux
journées du libre !**

aegir
vendredi 31 octobre 2003

Lyon 10h30 : Bienvenue aux journées du libre !

Les journées du logiciel libre sont commencées. Elles fermeront leurs portes samedi à 18 heures.

Cette manifestation est organisée par l'[ALDIL](#), le LUG de Lyon, et se déroule au campus de la Doua (bâtiment de l'ISTIL).



LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



Chaque Mercredi ou presque...

**Le retour du Singe à
deux têtes... ou une
brève rencontre du
Lobbying...**

L'Édito de la semaine : Le
Pingouin Déchiré !

Albert
jeudi 6 novembre 2003

Le Lobbying, cet acte si important dans nos contrées, qui contrairement à d'autres pays n'ose pas dire ici son nom (à l'inverse des états-unis où là-bas, au moins les choses sont claires)...

Le Lobbying fait partie de notre société, et tous l'utilisent dans la mesure de leurs moyens, mais dans le cas qui nous intéresse, c'est-à-dire le libre et au travers des brevets logiciels et l'eucd, nous n'avons pas affaire à n'importe qui...

Séquence découverte...



Mais le lobbying est un art, un art que certains d'entre nous ont du mal à saisir, ou tout simplement (du fait de notre communauté) du mal à activer à leur avantage. En effet qui dit lobbying dit obligatoirement pouvoir et argent...

Mais pas seulement... À travers ces deux exemples nous allons essayer de vous en faire découvrir quelques-uns, à vous d'en tirer la substantifique moelle...

Une dernière chose, informez-vous, recoupez les informations, et vous serez édifiés...

Nous connaissons tous les implications du BSA dans le combat sur les brevets logiciels, plusieurs sites du libre s'en étant déjà faits l'écho.

Mon attention a été attirée par un militant montpelliérain des Logiciels Libres (Pascal tu te reconnaîtras ;) sur un fait un peu étrange, c'est la présence plus qu'importante d'un cabinet d'avocats sur de nombreux sites informatiques généralistes, le cabinet Bensoussan, sur lesquels la plupart des avocats de ce cabinet (mais jamais les mêmes) oeuvrent pour le retrait de la directive dans sa formulation actuelle. L'on y retrouve aussi Me Breese, grand défenseur des brevets logiciels (mieux connu de la communauté, notamment grâce à la liste de diffusion de la fsfe-france).

La lecture seule de leurs articles et des liens donnés sont assez édifiants pour que vous puissiez vous-même vous forger une opinion...

D'un autre côté pour l'Eucd, Janelly Fourtou, parlementaire française au Parlement européen en charge de diriger le débat sur les changements à apporter aux lois sur la propriété intellectuelle, n'est autre que l'épouse de Jean-René Fourtou, le président de Vivendi Universal. Peut-on dans ce cas être convaincu de l'impartialité de cette directive appliquée à l'Europe et à la France en particulier ? N'y aurait-il pas là une collusion de fait parfaitement scandaleuse ?

La question reste entière... Enfin pas pour tout le monde...

Et à n'en point douter nos chères têtes politiques passent évidemment plus de temps avec ces gens du monde, plutôt qu'avec leurs électeurs.

Cela veut-il dire que de notre côté le Lobbying est impossible ? Non pas obligatoirement...

contre argumentons, déplacons-nous vers nos élus, soyons enfin plus citoyens.

quelqu'un a dit un jour « le pouvoir c'est le peuple ». Alors montrons, comme nous l'avons fait en Juin pour la directive sur les brevets qu'il avait raison, et n'hésitez pas non plus à soutenir ceux qui luttent activement contre cela, c'est-à-dire la fffii et eucd.info.

[Cabinet Bensoussan](#)

[la preuve par l'exemple, merci Google](#)

[Me Breese...](#)

[Bensoussan en compagnie de Me Breese...](#)

[l'Eucd](#)

<http://www.eucd.info/>

<http://swpat.ffii.org/>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Applications --

Applications



**aMule : l'autre client
p2p sous GNU/Linux et
*BSD**

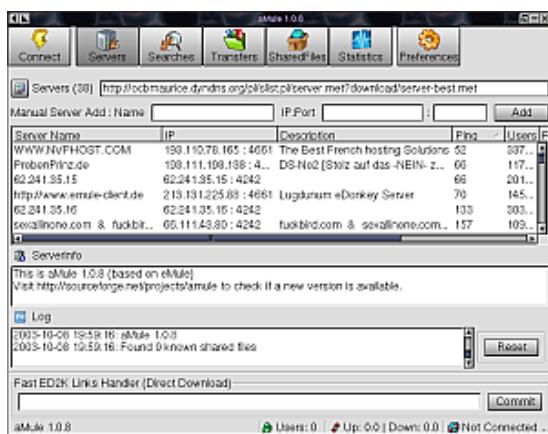
Julien Delange
samedi 8 novembre 2003

De nos jours, les applications de peer to peer sont devenues incontournables, et, il est vrai que pendant un certain temps, les OS libres ne disposaient pas de programme digne de ce nom. Il y a quelques temps, IMule avait su corriger le tir, puis xMule, qui était une "adaptation" des sources d'eMule. Stéphane Colin a décidé de créer un fork de xMule, et de nous proposer un autre programme, avec une interface épurée et de nouvelles fonctionnalités

...

Comme dit précédemment, [aMule](#) est un fork d'[xMule](#), qui, lui-même est basé sur le code de [eMule](#) (client pour Windows). Pour découvrir ce projet, je vous propose un bref descriptif suivi d'une interview de Stéphane Colin, initiateur du projet, qui nous expliquera comment est né le projet et comment celui-ci évolue.

Fonctionnement du programme



Généralités

Le programme utilise le réseau eDonkey pour récupérer des fichiers. Inutile de dire que l'échange de fichiers dont vous ne possédez pas les droits est non seulement interdit mais tout simplement illégal

...

Techniquement, le logiciel utilise le même système de gestion des fichiers que edonkey2000, eMule, xMule et consorts ... Ainsi, si vous migrer de Windows à Linux (ou BSD), vous pourrez continuer vos téléchargements en cours sous l'OS au pingouin.

L'interface est globalement la même que eMule (le client sous Windows) : intuitive et simple. Le programme se connecte facilement à tous les serveurs, et les problèmes sont rapidement corrigés par les développeurs. L'exemple le plus frappant est l'implémentation de la 'zlib', nécessaire sur certains serveurs.

Packages et Sources

aMule est disponible sur Mandrake (grâce aux paquets [PLF](#)), SuSe (téléchargement du RPM sur le site), et Debian (package unstable). Si jamais votre distribution n'a pas été citée, vous n'avez aucune excuse, puisque vous pouvez toujours recompiler les sources disponibles sur le [site officiel](#).

Programme additionnel

Un générateur de statistiques peut être utilisé en plus d'aMule. Très utilisée sous Windows, cette fonctionnalité n'était pas implémentée dans les programmes libres. L'auteur de aMule a créé aStats, un utilitaire qui permet de générer des statistiques de votre statut sur le réseau eDonkey. Totalement inutile, et donc indispensable, vos amis sauront sur quel serveur vous téléchargez la "Free Software Song", et à quelle vitesse votre ordinateur rapatrie cette merveilleuse "Ôde aux logiciels libres" !

Le logiciel est très simple à installer (un "make upgrade" en root suffit amplement ...), et il est même disponible en paquet Debian (pour unstable, toujours ...).

Vous pouvez jeter un coup d'oeil sur [cet exemple](#), qui vous permettra de voir exactement toutes les infos que aStats génère.

Interview de [Stéphane Colin](#), leader du projet

Comment définirais-tu ce projet ?

Tout d'abord, ce projet a été démarré dans le but d'apprendre un peu (et je dis bien un peu) le C++, et de retrouver goût au développement. En effet dans mon cursus informatique, il y a de ça 16 ans, j'ai démarré en tant que développeur en langage X-Base (dbase, foxpro, clipper) ; je dois dire qu'après 4 ans en tant que développeur, j'ai totalement été dégoûté (c'était la belle époque où les projets étaient tout en fouillis, du genre le cahier des charges changeait toutes les 1/2 heures).

Par contre je dois avouer que si à l'époque je pense avoir été un bon développeur en language X-Base, aujourd'hui, je suis complètement à la ramasse en C++ :-).

Comment est né le projet amule ?

Ah ! on aborde les sujets qui fâchent :-).

En fait J'ai cherché un programme de p2p sous linux et je suis tombé sur "xMule", un projet qui semblait être en pleine activité et reconnu par pas mal d'utilisateurs comme fonctionnant bien. J'ai donc naturellement chargé les sources, compilé le zinzin et commencé à l'utiliser.

Le projet comportait certains bugs et donc j'ai regardé sur le site si il existait des informations pour joindre les auteurs et essayer de faire dans un premier temps du reporting sur les problèmes que je rencontrais.

De fil en aiguille, je me suis connecté sur IRC avec les auteurs de "xMule". Apparemment je suis arrivé sur IRC à un moment clef du projet "xMule", une partie des développeurs ne pouvant plus faire avancer le projet en raison de problèmes d'entente avec le propriétaire ont décidé de quitter tout simplement celui-ci pour créer leur propre projet "xMule2" (projet dont le but est de séparer la partie réseau et Interface Graphique et multiplate-forme). J'ai moi-même tenté pendant quelques mois de dialoguer avec le propriétaire de "xMule" mais celui-ci ne voulant rien entendre, j'ai fini par me décider et zou !!! création de compte sur Sourceforge etc... etc...

Qu'est-ce qu'amule apporte en plus des autres projets de p2p ?

Pour être honnête, aujourd'hui aMule tourne sur ma machine sans planter, apparemment ça n'a tout de même pas l'air d'être le cas pour tous nos utilisateurs si j'en crois les posts sur notre forum ;-).

Je crois aussi que si il plait, c'est tout d'abord pour son énorme ressemblance au niveau de l'interface graphique avec eMule, le non moins fameux programme destiné aux utilisateurs de l'environnement Windows.

Combien de personnes sont actuellement sur le projet ?

Nous avons sept personnes au total affiliées au projet :

- ▶ deltaHF
- ▶ Kry
- ▶ Falso
- ▶ Hermych
- ▶ Hetfield
- ▶ Olonho
- ▶ Et moi-même :-)

Les occupations de chacun sont les suivantes :

- ▶ deltaHF et Hermych s'occupent de la Page Web du site (<http://amule.sourceforge.net>)
- ▶ Falso travaille sur la localisation du projet.
- ▶ Hetfield travaille sur la partie du code de aMule qui interagit avec la systray sous les interfaces graphiques Gnome ou KDE.
- ▶ Olonho fixe des bugs dans la partie réseau de aMule.
- ▶ Kry importe des tas de fonctionnalités de eMule dans aMule, c'est d'ailleurs à lui que l'on doit l'ajout de l'utilisation 'zlib' dans les communications entre le client et les serveurs.
- ▶ Et moi-même qui travaille plus particulièrement sur la partie du design Graphique de aMule.

Avez-vous des échanges avec les autres projets (IMule, xMule, ...) ?

Oui, Madcat, ancien développeur de "xMule" est constamment présent sur notre channel IRC et nous prodigue quelques astuces de programmation lorsqu'on lui demande son avis sur un problème particulier.

Sur quoi vous penchez-vous pour les prochaines versions ?

Ah la grande question :-) !!!

À vrai dire, on tente de stabiliser le plus possible le programme tout en ajoutant en douceur quelques parties de code d'eMule au fur et à mesure.

Par exemple, après avoir ajouter le support de la zlib nous avons introduit un bug qui semble apparaître sur le download de fichiers de petite taille. Je suis actuellement en train de travailler dessus.

Bien sûr, beaucoup d'idées nous sont exprimées par nos utilisateurs, mais je dois dire que nous ne sommes pas aussi réactifs que les idées qui fleurissent ;-).

Les retours des utilisateurs sont-ils bons ? Avez-vous des contacts avec les utilisateurs ?

Je dirais que les avis semblent être partagés, pour certains utilisateurs, aMule fonctionne très bien, pour d'autres, moins...

Pour ce qui est du contact, je pense que dans l'ensemble on a un bon feeling avec les utilisateurs, dans la majorité des cas on demande aux jeunes utilisateurs de joindre notre channel IRC et on se débrouille pour leur compiler correctement aMule en ssh (quelques posts de remerciements traînent dans notre forum) :-).

Quels sont les problèmes les plus importants que vous avez rencontrés ?

On a buté quelque peu sur l'adjonction de la fonctionnalité "zlib" (quand je dis on... c'est surtout Kry) :-) ; celle-ci s'est donc passée sur plusieurs releases d'aMule, mais dans l'ensemble je dirais qu'on se débrouille pas trop mal avec les moyens du bord pour s'en sortir.

Que t'a apporté ce projet ?

Énormément d'occupation et de soutien puisque actuellement je suis sans emploi. D'ailleurs, n'hésitez pas, si vous avez du travail ;-)

Post-scriptum ! HomePage du projet : <http://amule.sourceforge.net>

- ▶ Channel IRC : #amule sur irc.efnet.org
- ▶ aStats : <http://bigbob.chez.tiscali.fr>
- ▶ xMule : <http://www.xmule.org>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Système d'exploitation --

Système
d'exploitation



**Le libre pour le grand
public : mythe ou
réalité ?**

Julien Delange
mercredi 19 novembre 2003

Cet article présente les difficultés que peut rencontrer une personne non-initiée dans une utilisation quotidienne de GNU/Linux. Il n'a pas pour but de décrire comment on installe un tel système, simplement de savoir quels sont les outils les plus simples pour un utilisateur lambda et les difficultés qu'il est susceptible de rencontrer.

J'ai donc installé une Mandrake sur la machine du "cobaye", et je l'ai laissé seul avec son nouveau système. Une semaine après, bilan, constatations, impressions, ...

Le système de base

La base

J'ai donc installé moi-même le système sur la machine. D'un point de vue technique, j'ai porté mon choix sur la version Download de la [Mandrake 9.2](#). C'est une distribution conviviale : l'installation graphique est simple et conviviale, les thèmes unifiés permettent de se retrouver plus facilement entre les différents Window Manager, bref, les outils disponibles correspondaient aux besoins de l'utilisateur. En plus, elle est gratuite !

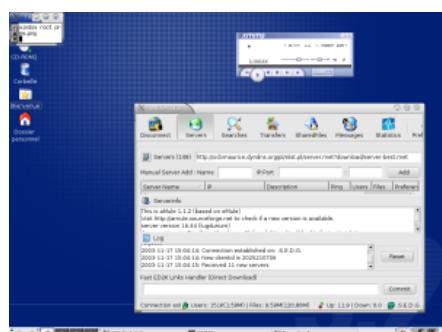
Matériel

D'un point de vue matériel, la configuration peut paraître un peu juste : son coeur (un Duron) bat à 700Mhz, et est dotée seulement de 128Mo de mémoire ... ce qui peut nous laisser penser que celle-ci saturera rapidement ...

Les besoins de l'utilisateur

Auparavant, la personne utilisait cette machine pour les tâches suivantes :

- ▶ Navigation web
- ▶ Ecriture de documents
- ▶ Lecture de film
- ▶ Lecture de mp3
- ▶ Téléchargement de fichiers (emule)



Le libre pour le grand public : mythe ou réalité ?

Bureau de KDE Le thème KDE développé par Mandrake se rapproche vraiment de Windows et permet une bonne adaptation aux anciens utilisateurs du système propriétaire.

J'ai décidé de m'appuyer sur les logiciels libres suivants pour pouvoir remplir ces tâches :

- ▶ Mozilla
- ▶ OpenOffice.org
- ▶ Mplayer
- ▶ Xmms
- ▶ xMule et aMule (test des deux).

En ce qui concerne le window manager, j'ai porté mon choix sur KDE. Malgré sa forte consommation en terme de ressources, c'est l'interface qui me semble la plus proche de Windows, et qui demandera le moins d'adaptation.

Mes premières impressions

C'est lent ! Il est clair que les 128 Mo de RAM sont trop juste, et cela se fait sentir sur la fluidité des applications. En ce qui concerne la lecture de fichiers vidéo, aucun problème, la fluidité est parfaite. Les applications qui demandent le plus de ressources sont aMule et xMule. Il est (trop) courant qu'ils consomment plus de 80% du processeur ET de la mémoire, ce qui ralentit considérablement l'exécution des autres programmes.

Les impressions d'un utilisateur lambda

Premières impression

Je n'ai même pas eu le temps de faire une présentation que celui-ci s'est déjà emparé du système (il faut dire qu'il rentrait de week-end et je n'étais pas là). Dès mon retour, il m'a dit que tout fonctionnait, et j'étais tout simplement étonné qu'il soit arrivé lui-même à trouver tout ce dont il avait besoin (navigateur, client p2p, ...).

La seule question posée concernait l'organisation des fichiers. Cinq minutes plus tard, après quelques explications, tout était rentré dans l'ordre, et il utilisait Konqueror pour parcourir les répertoires.



Un autre exemple de bureau

Après quelques jours

J'ai donc laissé mijoté mon cobaye dans la sauve Mandrake et lui ai demandé son avis à propos de son nouveau système. Les principales remarques étaient les suivantes :

- ▶ Une adaptation rapide au nouveau système : menu quasiment identiques, applications avec un design et une interface très proches de son ancien système.
- ▶ Une lenteur désarmante lorsque plusieurs applications sont exécutées simultanément (surtout avec aMule ou xMule).

Comment expliquer cette lenteur ? Tout simplement par de nombreux facteurs. Parmi ceux-ci, on peut citer les applications de peer to peer utilisées, très consommatrices en terme de ressources, et s'octroient bien souvent 80% du processeur et de la mémoire. Il est clair qu'un ajout de mémoire redonnerait du souffle à la machine. Un autre est l'utilisation du desktop KDE, qui consomme également beaucoup de ressources. Enfin, un autre, moins important, c'est le noyau de la Mandrake. Ce noyau est compilé avec la majeure partie des options, ce qui a pour conséquence de prendre une plus grosse partie en mémoire qu'un noyau optimisé. Notons que c'est simplement obligatoire, car ce noyau se doit de pouvoir supporter le maximum de matériel. J'aurais pu essayer de recompiler un noyau, mais ce n'est pas le but de l'expérience : la recompilation d'un noyau n'est clairement pas une tâche accomplie par les débutants, et l'article se doit de refléter la réalité.

Les jeux

Au bout de deux jours d'utilisation, l'envie de jouer se faisait sentir ... La machine est dotée d'une carte vidéo TNT2, on ne peut donc pas s'attendre à des graphismes particulièrement hallucinant, surtout que des applications simples "rament" parfois.

Néanmoins, pris par l'envie de jouer, on installe en quelques minutes la version démonstration de Quake III et de Wolfenstein, tous deux basés sur le même moteur 3D (celui de Quake).

J'ai du tout de même dû intervenir pour installer les pilotes Nvidia, et malgré les efforts de Nvidia dans le domaine pour faciliter l'installation des pilotes, killer X, passer en root et installer le driver est une opération tout simplement incompréhensible pour le néophyte, et surtout pour quelqu'un qui utilise GNU/Linux depuis seulement 3 jours.

La bonne surprise, ce sont les performances : elles sont tout simplement très bonnes. Malgré la configuration faiblarde, le jeu fonctionne sans gros ralentissement en 640x480 (en enlevant quelques textures, mais je vous rappelle que la configuration est vraiment faible).

L'installation de logiciels

A un moment venu, l'utilisateur a voulu installer un logiciel. Mandrake ayant bien fait les choses, cette distribution intègre un gestionnaire de packages : tout se fait en cliquant, pas de panique, on peut rechercher, ajouter et supprimer des packages. Le système fonctionne très bien, mais quelques points noirs subsistent :

- ▶ certains logiciels à la mode (comme aMule) ne sont pas disponibles dans la distribution. Il faut passer par les médias de PLF que les débutants ne connaissent pas forcément.
- ▶ Le gestionnaire de packages est écrit en Perl qui est un langage interprété, qui permet de programmer rapidement et proprement un logiciel, mais il en résulte un logiciel qui consomme beaucoup de temps processeur. Ainsi, chaque recherche/ajout/suppression de packages était très longue, pour peu que la machine soit occupée par un autre processus.
- ▶ La mise à jour de la distribution par Internet n'est pas encore possible pour le néophyte ... De nombreux efforts sont faits, mais ce n'est pas encore ça ... En revanche, les utilisateurs du Mandrakeclub seront ravis, une interface simple d'accès les invite à entrer leur login après l'installation et automatise la gestion des sources spécifiques au club !

Alors ? Le libre chez ma grand mère, c'est pour demain ?

Il est clair que le libre a fait d'énormes avancées dans le but d'être une solution viable pour le grand public. Mandrake est vraiment une distribution pour un usage familial, sans pour autant avoir de grandes connaissances : le gestionnaire de packages, malgré les quelques défauts cités, est remarquable, le nombre de périphériques reconnus est impressionnant, et on ne peut que saluer l'effort de la société Française.



Un système simple d'abord mais avec quelques facettes qui peuvent paraître compliquées et rebutantes pour les débutants.

Néanmoins, il est clair que si vous souhaitez maîtriser convenablement votre nouveau système, il faudra parfois aller vous renseigner sur des sites, lire des documentations, ... et il y aura un temps d'adaptation à votre nouveau système. A noter que si vous optez pour Mandrake et que vous êtes débutant, il peut être intéressant de vous abonner au MandrakeClub. En effet, cela vous permet de disposer de packages exclusivement disponible via le club, et de documentation bien précieuse pour votre nouveau système.

Le libre pour le grand public : mythe ou réalité ?

La conclusion ? De nos jours, chacun peut vraiment utiliser un système alternatif comme Mandrake. Même si il est clair qu'il y a quelques défauts, on ne peut pas nier qu'en quelques ans, Mandrake a mérité son statut de distribution la plus convoitée. La liberté n'a donc qu'un prix, le coût de quelques soirées passées à lire des livres, et à se documenter ... A vous de jouer maintenant !

Post-scriptum :

Mandrake et la communauté Mandrake

- ▶ Mandrake : <http://www.mandrakelinux.com>
 - ▶ MandrakeClub : <http://www.mandrakeclub.com>
 - ▶ PLF : <http://plf.zarb.org>
-

Sites de documentation

- o Lea-Linux : <http://www.lea-linux.org>
- o TrustOnMe : <http://www.trustonme.net>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



Chaque Mercredi ou presque...

**Microsoft, ce généreux
donateur aux
établissements
scolaires...**

L'Édito de la semaine : Le
Pingouin Déchiré !

Albert
mercredi 26 novembre 2003

Microsoft, ce généreux donateur aux établissements scolaires...

Un message assez amusant arrive en ce moment dans tous les rectorats de France et de Navarre, enfin amusant...

Tout dépend pour qui, et encore une fois comment. Microsoft nous démontre qu'en ce bas monde, tout est possible, même des choses auxquelles nous aurions du mal à croire...



Le Pingouin Déchiré !!!

De nombreux collèges et lycées reçoivent chaque année (selon leur localisation et leur importance politique bien évidemment) des dons d'administrations territoriales (Mairies, Départements et Région).

Bien évidemment, et sans que l'on s'en rende réellement compte, ces machines et leurs logiciels font généralement des petits...

Car il faut bien le reconnaître, nos lycées et collèges ne sont pas tous systématiquement en règle avec les licences et le nombre de machines possédées...

Certains y voient sans doute le moyen de se mettre en conformité avec la loi, ce à quoi bien sûr nous les engageons...

Cela semble être un joli cadeau à l'approche des fêtes de la part de Microsoft, mais en est-ce réellement un ?

Nous avons essayé de contacter des personnes s'occupant de ce dossier chez Microsoft France et de leur poser les questions suivantes, mais n'avons reçu à ce jour aucune réponse de leur part... :

- ▶ le but est-il de mettre en conformité les licences des systèmes d'exploitations existants dans l'enseignement primaire et secondaire ?
- ▶ cela permet-il de faire une mise à jour de ces systèmes vers les dernières versions que vous proposez ?
- ▶ ce programme est-il déjà actif ? ou en cours d'activation de votre part ?

Et si l'on voyait les choses autrement !

Au lieu de s'enfermer encore un peu plus dans ce qui d'après la communauté européenne semble avoir un fort goût de position dominante de la part de microsoft, ces écoles, collèges et lycées ne feraient-ils mieux pas d'étudier enfin ce que peuvent leur apporter les solutions libres, car il tout à fait légal de redistribuer des logiciels libres, sans problèmes de licences à gérer. Nous ne le rappellerons jamais assez, les logiciels libres assurent les libertés des utilisateurs, les logiciels propriétaires quant à eux protègent les libertés et intérêts de leurs éditeurs...

Et les effets pervers que l'uniformité de pensée et de choix peut avoir sur nos chères têtes rousses ? Je vous pose la question, mais n'ai pas la réponse...

Un exemple me vient à l'esprit :

Dans l'entreprise où je travaille, nous recevons (comme beaucoup d'autres entreprises) des stagiaires (cela va du BEP au BTS), généralement ce sont des secrétaires, des comptables ou des chargés de communication. Il est effrayant de se rendre compte que leur connaissance du traitement de texte s'arrête à Word, celle du tableur à excel, etc. D'ailleurs, pour la plupart quand vous leur demandez quel traitement de texte ils utilisent, ils vous regardent avec des yeux de merlans frits...

Mais ça, c'est déjà un autre problème, plus lié au système éducatif et à l'apprentissage qu'à autre chose... C'est le système éducatif et la formation des enseignants qui est là à revoir... quand cela est possible... ou quand on leur en laisse la possibilité...

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Communauté --

Communauté



Léa-LinuxFrench Party du 6 Décembre 2003

Le Samedi 06 Décembre 2003
aura lieu une rencontre
organisée par l'association
Léa-Linux sur Paris.

Albert
mardi 18 novembre 2003

- ▶ 13h-15h : Assemblée Générale de l'association Lea-Linux - Elle est ouverte à tous. Y seront présentés les rapports moral et financier pour 2003 ainsi que les projets pour 2004.
- ▶ 15h-19h30 : Conférences et débat - Fonctionnement d'un projet Open Source : outils de travail collaboratif, les enjeux de la diffusion de la documentation et de l'évolution du public. Les participants :
 - Framasoft : intervenant à préciser
 - Debian : Julien DANJOU, participant au développement de apt-get
 - PLF (Penguin Liberation Front) : Guillaume ROUSSE
 - Mandrake Cooker : Olivier THAUVIN
 - Traduc.Org : Guillaume LELARGE, Jean-Philippe GUERARD
 - LinuxFrench : Albert BRUC
 - AFUL / LaTeX : ThierrySTOEHR
- ▶ une soirée pour clôturer cette journée

[Inscrivez Vous !](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Associations --

Associations



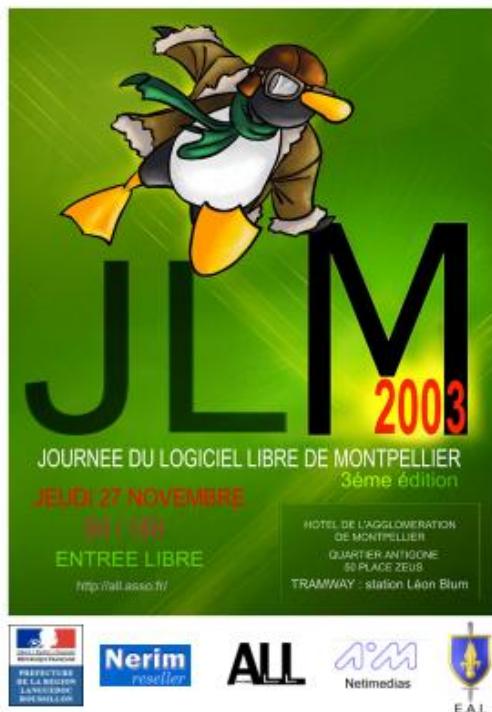
**Journée du Libre de
Montpellier, Edition
3 ! Jeudi 27 Novembre
2003**

Albert
lundi 24 novembre 2003

Journée du Libre de Montpellier, Edition 3 ! Jeudi 27 Novembre 2003

Pour la troisième année consécutive, ALL (Association pour le logiciel libre) organise à Montpellier, la Journée du Libre de Montpellier (JLM)

Venez nombreux assister à cette manifestation du Sud de la France !



Programme

Accueil

9H00-9H15 : le mot du président ALL Jean BORT, ALL Droit et sécurité

9h15 - 9h55 Les brevets logiciels : problématique et réalités Loïc DACHARY, FSF

10H00 - 10H45 La licence GPL en entreprise Joël HEYLAUT, avocat chez EY-law

Pause

11h00 - 12h30 Sécurité et virologie : solutions et expériences en logiciels libres, Eric FILIOL,

laboratoire de virologie/cryptologie de l'ESAT L'Etat et les Logiciels Libres

14H00 - 14H50 l'action de l'ADULLACT Pascal FEYDEL, ADULLACT

14H55 - 15H50 E-administration et approche inter-ministérielle du logiciel libre Jean-Yves SAUSSOL, chargé de mission NTIC et Logiciels Libres à la Préfecture de Région

Pause Témoignages

16H10 - 17H05 Passage de l'IUFM de Montpellier aux Logiciels Libres M. AGUSSOL, IUFM

17H10 - 18H00 Passage de l'EAI aux Logiciels Libres Erick BULLIER, EAI

Stands et exposants :

- ▶ Eikonex : Bureautique en réseau : fax et téléphonie
- ▶ KDX : solutions de sécurité
- ▶ Netimédias : présentation de la Tuxette
- ▶ Sauramps : Livres sur le libre
- ▶ DefiSud : OpenOffice au quotidien
- ▶ Thierry Stoehr, AFUL : Bureautique libre
- ▶ ALL

Lieu

Hôtel de l'Agglomération de Montpellier Quartier Antigone 50 place Zeus, 34000 Montpellier

<http://all.asso.fr/>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Médias - Radios --

Radios



Divergence-FM, Montpellier,
93.9 FM.

**Divergence
Numérique, L'émission
sur le Libre, c'est ce
soir !**

de 19h00 à 20h00

Albert
jeudi 27 novembre 2003

La prochaine émission sur les Logiciels Libres aura lieu le jeudi 27 Novembre de 19h00 à 20h00 sur Divergence-FM, la radio divergente de Montpellier (93.9 Mhz et sur Internet grâce à Com-FM en realaudio).

Cette émission est faite en collaboration avec Lea-Linux, LinuxFrench et Divergence-FM.

Au menu ce mois-ci :

- ▶ Les Actualités du Libre ;
- ▶ Le Multimédia et le Libre (exemple de la vidéo) ;
- ▶ Analyse d'un « Pseudo Manifeste » d'André Pascual (<http://www.abul.org/article71.html>) ;
- ▶ Interview d'un des Développeurs phare de la Mandrake à l'occasion de la sortie de la Mandrake 9.2 ;
- ▶ Compte rendu (à chaud de la [JLM](#)) ;
- ▶ L'agenda du Libre.

Et comme le mois dernier, de la musique libre pour égayer l'émission.

Une émission : <http://www.divergence-fm.com/>

En collaboration avec : <http://www.lea-linux.org/>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Système d'exploitation - MS-Windows --

MS-Windows



Prendre le taureau par les cornes

Julien Delange
vendredi 28 novembre 2003

Résumé :

Cet article présente quelques aspects de la prochaine version de l'OS propriétaire, et les similitudes qu'il pourrait avoir avec nos chers systèmes libres.

Windows, c'est un peu comme le beaujolais nouveau : à chaque nouvelle cuvée, on sait que ce sera dégueulasse, mais on en prend quand même par masochisme. Du coup, autant savoir dès aujourd'hui à quelle sauce on va être mangé. Je vous propose à travers cet article de pouvoir explorer le futur Windows Longhorn, et les ressemblances par rapport à nos chers systèmes libres. Il n'y pas pour but de montrer que Microsoft "copie" ce que la communauté peut créer, mais que les innovations existent déjà dans les outils d'aujourd'hui.

Qu'est-ce que Longhorn, quel est le but de Microsoft

Tout d'abord, Longhorn sera la suite de Windows XP. Pour cette version, Microsoft veut remettre en cause la place du système d'exploitation chez les particuliers. Car si aujourd'hui, la majorité des gens possèdent un micro-ordinateur, Microsoft a encore du boulot pour pouvoir conquérir toute la maison. Et c'est précisément leur but : que leur système devienne le coeur de votre maison (si, si, souvenez-vous, les projets de Microsoft en matière de domotique ...).

Longhorn sera donc une sorte de "serveur" home, que chacun pourra avoir chez soi pour contrôler ses appareils. Cette machine vous permettra de centraliser vos données, ce qui vous permettra de les consulter sur toutes celles qui sont connectées au réseau. Mais au-delà de cela, votre machine pourra même contrôler d'autres appareils.

Malheureusement, si ce projet de Microsoft est plutôt utile, j'ai le malheur de vous apprendre que les systèmes libres ont déjà toutes ces fonctionnalités.

Développement en quelques lignes ...

Qu'est-ce qu'apporte Longhorn ?

La liste des nouveautés

Parmi les principales nouveautés annoncées, on peut citer :

- ▶ Un nouveau système de fichier qui repose sur la nouvelle mouture de SQL Server de Microsoft. Ainsi, l'utilisateur pourra faire des requêtes simples pour pouvoir trouver un fichier (ex : Je veux le fichier qui contient de la musique que j'ai téléchargé le 12 avril d'il y a deux ou trois ans). Techniquement, ça se concrétise par une surcouche au-dessus du système de fichier NTFS.
- ▶ Une interface graphique qui repose sur un moteur 3D. Attention, vous devrez posséder du matériel musclé pour pouvoir la voir fonctionner sur votre machine.
- ▶ Plusieurs utilisateurs pourront utiliser la même machine : votre ami pourra donc tranquillement utiliser surfez chez vous avec son PDA alors que vous téléchargez des fichiers avec votre machine.

- ▶ L'intégration de Windows Media Center dans l'OS même. Exactement comme Microsoft a fait avec Internet Explorer lors de la sortie de Windows 98 (ce qui lui a valu une belle bataille juridique...)
- ▶ L'intégration de la plate-forme .NET au sein même du système d'exploitation. Un exemple, c'est le menu démarrer, qui sera stocké dans un fichier ressemblant à du XML, très proche de l'API .NET.
- ▶ Une configuration du réseau plus simple.
- ▶ Nouveaux logiciels intégrés : Movie Maker (logiciel de montage vidéo), un logiciel de gravure de DVD, ...

Le futur selon Microsoft

Imaginez une fin de journée en 2020. Vous revenez du travail dans votre voiture, la radio est contrôlée par Windows Media Center. L'électronique aussi, d'ailleurs. Vous arrivez chez vous (pour une fois, vous n'avez pas eu d'accident), vous entrez dans votre maison, vous vous authentifiez à la porte d'entrée, ouf ! le serveur domestique vous reconnaît comme propriétaire de la maison, vous êtes habilité à entrer.

Vous allumez la télé, elle est contrôlée par votre serveur domestique. Vous pouvez d'ailleurs le contrôler à partir d'une télécommande. Les lumières, vos appareils électroniques, votre entrée, bref, toute votre maison se contrôle à partir de cette fabuleuse boîte noire.

Vous prenez alors votre Smart Display, ou votre PDA, ce dernier est directement connecté à votre serveur... domestique... qui répartit vos mails, et vous permet de surfer sur le web.

Après tout, une telle vie, ça ne me dérange pas, mais dans le texte que vous avez lu, tous les produits cités fonctionnent uniquement avec des systèmes produits par la même entité. Même si notre vie ne ressemble pas encore à cela, Microsoft essaye déjà d'entrer dans votre maison. Ça a commencé avec la Xbox, et la prochaine étape est Longhorn.

Un peu de technique

Windows, serveur domestique cherche famille à héberger et plus si affinités

Comme dit précédemment, Windows se veut être le serveur domestique, sorte de machine qui contrôle tout et n'importe quoi. Certes, c'est fort probablement une solution excellente, mais il faut également mesurer les dangers que cela représente.

En tant que serveur domestique, Longhorn vous permettra de centraliser vos fichiers. Ainsi, votre dossier "Mes documents" sera stocké sur votre machine et sera disponible sur chaque machine se connectant au serveur. De plus, Longhorn gérant plusieurs utilisateurs, chacun pourra accéder à ses documents via la connexion réseau. De là à dire que ce serveur domestique puisse se connecter avec d'autres appareils comme la Xbox, il n'y a qu'un pas, et vous pourrez ainsi vous connecter à la machine avec votre PDA ou votre SmartDisplay : Longhorn s'occupe de tout.

Ce qui est amusant, c'est que ce système est déjà disponible et opérationnel sur les systèmes libres, et cela, depuis de nombreuses années. Microsoft serait-il en train de refaire le monde ?

L'interface graphique

Comme dit précédemment, l'interface graphique a été revue afin que l'utilisateur puisse utiliser plus facilement sa machine (également pour avoir une meilleure esthétique). Je n'ai malheureusement pas eu l'occasion d'essayer Windows Longhorn, mais après avoir lu certains articles, quelques questions se sont posées à moi.

Une des choses qui m'a fait sourire, c'est l'apparition d'un dock à état collant. Si, si, je vous vois déjà sourire, et Microsoft a osé. Pour les retardataires, un dock à état collant, c'est le fait d'avoir un objet dans la barre des tâches, de pouvoir le déplacer, mais qu'il revienne à sa place quand on relache le bouton de la souris. C'est **EXACTEMENT** le même procédé que Steve Jobs a utilisé pour l'interface NeXT, et qui a été repris par WindowMaker, window manager très connu dans le monde du libre.

Une seconde chose, c'est le fait de créer une interface graphique qui repose sur un moteur 3D. La seule question que je me pose concerne les ressources nécessaires au fonctionnement d'une telle interface. Car si le résultat est très esthétique, je doute réellement que cela n'influe pas sur les performances et je crains que ce genre de prouesse ne relance la course à l'armement. Et d'obliger les utilisateurs à changer de machine (ou au moins de carte graphique) n'est sûrement pas un bon choix en terme de marketing.

Pourrais-je installer Longhorn sur la machine que je possède actuellement ?

Il y a de très grandes chances que cela soit impossible. Je vais vous citer deux raisons, mais je pense qu'il y en a bien d'autres :

- ▶ Chaque nouvelle version de Windows consomme plus de ressources que la précédente. On peut donc penser que la prochaine version nécessitera une machine conséquente.
- ▶ Vous devrez posséder une carte graphique compatible DirectX9 (standard de Microsoft). À l'heure actuelle, seules les cartes haut de gamme sont compatibles avec ce standard. Il y a donc une probabilité que la vôtre ne le soit pas.

De plus, la configuration recommandée pour les versions de test est basée sur un processeur à plus de 2Ghz (Pentium IV conseillé...), 1 Go de RAM, 10 Go de disque ou 25 Go si on installe toutes les librairies. Allez, ça relancera la course à l'armement :-)

Alors, goût banane ou fruits rouges ?

Avec ce nouveau système, Microsoft risque de repousser encore plus loin la non-interopérabilité de son système. En effet, la plate-forme .NET et autres protocoles qui seront utilisés ne seront sûrement pas des standards. On ne parle pas non plus de la communication entre longhorn et les autres clients qui se connecteront à ce serveur domestique.

Ce qui est affligeant, c'est la politique de développement. En effet, Microsoft fait exactement ce que les UNIX (libres et non-libres) permettent depuis longtemps, mais recommence le même travail avec des protocoles différents. On aurait pu espérer qu'ils se basent sur des protocoles déjà existants, ce qui aurait pu permettre une certaine interopérabilité, mais ils ont préféré réinventer la roue. C'est étonnant, surtout que la plupart des systèmes actuels sont tournés vers cette interopérabilité, on peut se réjouir par exemple de Mac OS X et de son projet Darwin : Apple a eu l'intelligence d'intégrer des outils qui permettent aux machines de communiquer avec le même langage, et de profiter du travail de la communauté du libre (en particulier FreeBSD).

Microsoft a créé une réelle dépendance envers les utilisateurs, et il est clair que beaucoup de personnes souhaitent se débarrasser de ses produits mais ne peuvent pas car leurs compétences techniques ne sont pas assez pointues pour installer et maintenir un système libre.

Aujourd'hui, toutes les nouveautés proposées par Windows dans son Longhorn sont déjà présentes et fonctionnelles dans le monde du libre. Autrement dit, le libre est technologiquement en avance par rapport aux solutions commerciales de Microsoft. Il faut donc simplement que les acteurs du libres élaborent la même stratégie que Microsoft a su déployer dès sa naissance : créer un système simple, pour l'utilisateur final. Et pour tout vous dire, Mandrake est sûrement la société qui a le plus de chances de créer un tel système.

Post-scriptum :

o Sources :

- ▶ Windows XP - magazine officiel
 - ▶ Winsupersite : <http://www.winsupersite.com/>
 - ▶ Microsoft.com : <http://www.microsoft.com>
 - ▶ et bien d'autres ...
-

A propos de Microsoft, j'ai essayé de les contacter afin de leur poser des questions, aucune réponse n'a été donnée ...

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Personnalités - Interviews --

Interviews



**LinuxFrench a
interviewé Planète
Linux**

Et linuxCD

Albert
lundi 1er décembre 2003

Vous avez l'habitude de lire ces revues mais savez-vous qui est derrière ?

Non ?

LinuxFrench se propose de vous faire découvrir ceux que vous lisez chaque mois ou bimestre à travers l'interview de leur rédacteur en chef.

Vous aviez découvert il y a quelques temps un interview du rédacteur en chef de Linux Magazine France, Denis Bodor et bien voici le tour d'un autre rédacteur en chef d'une autre maison d'édition, DPPresse, Arnaud Faque.

Il est rédacteur en chef des biens connus Planète Linux et LinuxCD

Découvrons ensemble sa vision du libre et de l'édition.



► **LinuxFrench : Quelle fut la raison pour laquelle ce magazine a vu le jour, et quels en ont été les instigateurs ?**

Arnaud FAQUE, rédacteur en chef de Planète LINUX et de LinuxCD : Nous avons toujours cru en Linux et dans le logiciel libre et gratuit. Notre premier magazine FREELOG, sorti pour la première fois fin 1994, possédait déjà une rubrique et des programmes Linux. En 1996, FREELOG est devenu Logiciels PC. Bien évidemment, nous avons continué à proposer des articles et logiciels pour Linux. Puis, début 1999, FREELOG (le magazine du logiciel gratuit) est de retour, avec une sélection Linux : libre oblige !

À ce moment, l'envie de publier un magazine Linux nous titillait, le phénomène Linux étant en marche, mais prudents, nous avons préféré tester l'intérêt des lecteurs pour un mag spécifique via deux numéros Hors Série de FREELOG sur le thème Linux. C'était la première fois, en France, qu'un magazine spécialisé sur le sujet voyait le jour. Les lecteurs furent nombreux, il s'imposait de donner un titre à ce magazine uniquement dédié à cet OS dans lequel nous croyons depuis toujours.

Il est vrai que depuis deux ou trois ans, les OS alternatifs ont disparus. Le PC est devenu roi et les lecteurs utilisent soit Windows, soit Linux voire MacOS. Aujourd'hui, naturellement FREELOG propose du Freeware et des LL pour Windows et Planète LINUX... traite de Linux.

► **Quels sont les principaux annonceurs dans votre magazine ?**

Comme vous pouvez le constater si vous lisez Planète LINUX, il n'y a aucun annonceur. Pour deux raisons : la première, et la plus importante, nous gardons notre indépendance éditoriale. La seconde est simple : si les annonceurs ne viennent pas à nous, nous ne les démarchons pas. Notre magazine

fonctionne très bien avec l'apport de ses lecteurs. Pourquoi perdre du temps en démarchage ? Maintenant si IBM, SuSE ou Dell veulent passer de la pub, nous sommes ouverts à toutes propositions.

En revanche, dans Planète LINUX vous trouverez des "annonces" pour nos autres publications. Il serait dommage de ne pas en profiter ! Et puis, de temps en temps, selon le calendrier, vous trouverez des publicités pour Mandrake, ou pour d'autres événements comme LinuxExpo, mais celles-ci sont basées sur l'échange de services, rien de plus.

► **Selon vous, un magazine tournant autour du libre est-il un simple magazine d'information ou a-t-il un rôle politique et didactique (par exemple sur les problèmes de brevets logiciels ou de vente forcée...) ?**

Dans un premier temps, un magazine tournant autour du libre, et c'est le cas de Planète LINUX, mais aussi de notre petit dernier LinuxCD, sont des magazines d'informations. Depuis sa création en octobre 99, de nombreux lecteurs se sont mis à Linux et ils avaient donc besoin d'informations sur le système et bien sûr d'une information pratique sur "comment ça fonctionne ?". Une fois que cette information est passée, il nous paraît évident d'aborder des problèmes plus politiques. Si on utilise Linux, on est rarement insensible aux problèmes de brevets ou de licences.

Le passage à Linux est souvent une décision politique. Je suis d'ailleurs heureux de voir que durant le FSE (Forum Social Economique) qui s'est tenu à Paris au mois de novembre, un stand sur les logiciels libres soit enfin présent. Utilisez Linux plutôt que Windows ou MacOS est une action contre la mondialisation à outrance. C'est d'ailleurs paradoxal parce que GNU/Linux se développe à travers le monde grâce à internet, qui est lui, un pur produit de la mondialisation. Mais internet est aussi un bon exemple, et un bon moyen, de montrer qu'une autre mondialisation est possible. La liberté d'expression, la liberté de choisir.

Pour répondre précisément à la question, un magazine Linux doit mélanger information et revendications, voir ironie, car il est nécessaire de démythifier le LL et Linux.

► **Pouvez-vous décrire le type de lecteur que vous visez, quel est son profil type ?**

Nous visons clairement ce que nous appelons les utilisateurs quotidiens de Linux. Certains appellent cela le grand public. Notre cible est le end-user. On peut se servir de Linux comme PC à la maison, au bureau, créer son serveur. Linux fait de la bureautique, on peut jouer sous Linux, le multimédia est omniprésent. Je peux faire avec GNU/Linux, tout ce que j'ai besoin de faire avec un ordinateur. Néanmoins Linux reste aussi un OS de pointe, notamment pour les serveurs et le développement. Nous ne pouvons donc pas occulter ces thèmes même si nous essayons de donner plus de place au côté pratique et convivial.

► **Comment se répartissent vos rédacteurs, entre permanents et pigistes ?**

Pour le pôle Linux, nous avons deux rédacteurs à plein temps et une équipe de pigistes spécialisés, et cela est très important car ils ouvrent un horizon différent au nôtre. Ils proposent une autre problématique.

J'en profite pour passer un message : toutes les personnes qui savent écrire sont les bienvenues chez nous. Que vous ayez un article en tête ou plusieurs, tous les passionnés de Linux peuvent participer à l'aventure.

► **Travailler avec des logiciels libres dans le cadre de la rédaction et de la mise en page de votre magazine est-il aujourd'hui d'actualité ? Ou utilisez-vous toujours des logiciels du type "Xpress", "In Design", "Photoshop" et "Illustrator" ?**

Bien que je pense qu'il soit possible de monter un magazine avec Scribus, les problèmes de colorimétries (CMJN) et de standard PDF nous obligent pour l'instant à travailler avec Windows. The Gimp et l'export PDF ne peuvent pas encore donner entière satisfaction pour une PAO professionnelle et " industrielle ".

Nous sommes un groupe de presse avec des données économiques et commerciales qui impliquent une certaine standardisation dans les échanges, et tout le monde ne travaille pas encore avec Linux (hélas). Néanmoins, pour coller à notre idéologie, nous ne sommes pas sous Mac et notre PAO se fait sous Windows avec Serif PagePlus, un logiciel de PAO méconnu en France, mais qui fonctionne bien. Nous l'utilisons depuis 1993 car la philosophie de Serif, même si le logiciel est vendu, est proche de l'utilisateur.

En effet, le logiciel professionnel coûte moins de 50 euros et Serif laisse en freeware ces anciennes versions. Nous sommes loin des Xpress et compagnie. Côté illustrations, les images sont retouchées avec PaintShop Pro et Sodopodi est parfois utilisé. Enfin, côté rédaction, dans le pôle Linux, les rédacteurs utilisent OpenOffice.org et pour le surf Mozilla ou Firebird.

Le seul logiciel vraiment incontournable que nous utilisons est Adobe Acrobat. Il nous permet de fournir à l'imprimeur des PDF avec les réglages qui sont les siens.

Vous le constatez donc, nous ne sommes pas équipés d'après les " standards " du métier. Mais cela ne nous empêche pas de bien travailler. La " Mac Attitude " est de la poudre aux yeux. Une poignée de " spécialistes " du milieu de l'imprimerie doit avoir des parts dans Apple pour faire pression :) A ce jour, un ordinateur compatible IBM/x86 (le terme PC ne convenant pas car adapté également pour un Mac) est un très bon outil pour faire de la PAO.

Cette manie Apple est-elle un problème de formation ?

► **Faut-il influencer les gens pour qu'ils utilisent des logiciels libres ?**

Oui, il faut les influencer. Nous avons une obligation de leur montrer ce dont les logiciels libre sont capables. Après à eux de faire leur choix. On peut influencer mais pas forcer les utilisateurs. Nous leur disons que c'est mieux et plus fiable, ensuite, à eux de choisir.

Pour revenir à une question précédente, je pense que les logiciels libres seraient bien plus présents si la vente forcée n'existe pas. Parfois, j'aimerais que l'utilisation de Windows sans licences ou de MS-Office ou encore de Photoshop soit réprimée par la loi. Le nombre d'utilisateur de Linux augmenterait en flèche. Un des problèmes du LL étant le grand nombre de copies illégales de logiciels qui circulent. Mais en même temps, je sais très bien que la copie illégale a permis le

développement de l'informatique grand public. Sans une utilisation massive de Windows dans les foyers, Linux n'aurait jamais pu se faire la petite place qui est la sienne sur ce marché.

Mais comme le disait très justement Denis Bodor : " J'ai déjà tellement entendu de personnes me dire "pourquoi j'utiliserais du libre puisque je peux copier Office" ou encore "Je m'en fiche de la stabilité et de toute façon réinstaller une fois par mois". On ne peut pas forcer quelqu'un à attraper une bouée qu'on lui lance s'il s'acharne à vouloir se noyer... "

Même si on commence à voir apparaître un nombre plus importants de linuxiens, nous avons encore trop l'impression de nous battre contre des moulins à vent. Très peu de gens autour de moi, je parle là des informaticiens, sont passés sous Linux. Tout le monde connaît des gens qui travaillent avec, mais chez eux il y a toujours un Windows. Si parfois je commence à fatiguer de faire la promotion de Linux, il ne faut pas abandonner, c'est notre rôle.

► **Quelle sera d'après vous la place des logiciels libres dans 2 ans ?**

Je ne suis pas devin, et mes prédictions ne s'avèrent pas toujours très précises :)

L'avenir des logiciels libres au début de 2006 se jouera, mais c'est mon avis personnel, sur les puces TCPA (connu également sous le terme de Palladium). Si les fabricants de processeurs ne fournissent plus que ce type de processeurs, le noyau Linux devra s'adapter très vite (enfin, plus vite qu'aujourd'hui où une évolution matérielle met au moins 6 mois voire 1 an pour être utilisable à 100 % sous Linux). Parce que si Microsoft fait ce qui a été annoncé pour TCPA, les logiciels libres n'existeront plus que sous Linux et d'autres OS libres.

Ne nous voilons pas la face, en 2003 les succès du logiciel libre le sont parce qu'il existe une version pour Windows. OpenOffice.org et Mozilla par exemple existent sur plusieurs plates-formes. La plupart des jeux Linux sont également développés pour les deux plates-formes. On voit également de plus en plus de portage vers MacOS X.

Et si MacOS X était l'avenir du logiciel libre ? Steve Jobs n'a rien d'un philanthrope, mais sa version MacOS X a été développée pour séduire les communautés LL. Apple peut ainsi proposer des alternatives aux produits commerciaux.

Dans deux ans, je peux avoir deux théories (c'est classique) : une optimiste et une pessimiste.

Optimiste : OpenOffice a remplacé Microsoft Office sur tous les ordinateurs Windows. C'est l'évidence même, pourquoi payer une licence, pour avoir accès à la même chose gratuitement ? Une fois OpenOffice entré dans les moeurs, les DRI peuvent installer du Linux dans tous les services et les " travailleurs " passent à Linux chez eux.

Pessimiste : SCO a remporté ses procès et demande le paiement de licences à tous les utilisateurs de Linux. Notre OS favori perd alors un des ces principaux avantages. Le noyau Linux aura été une aventure. Mais ça, je ne veux pas y croire.

Pour finir, quelle est la question que nous ne vous avons pas posée, mais à laquelle vous auriez voulu répondre ?

- ▶ Il y a une question qui mérite d'être posée même si chacun aura sa propre réponse : Que manque-t-il à Linux pour s'imposer dans le grand public ?

Et là on peut voir que Linux est arrivé à s'imposer au niveau des serveurs d'entreprises. Apache, Samba, Sendmail, Proftpd, Postfix, MySQL, PostgreSQL et bien d'autres sont arrivés à se faire une place de choix dans le domaine des serveurs d'entreprises. La première raison en est le coût. Pour faire tourner un intranet, pas besoin de payer une licence IIS. La seconde, qui ne découle pas de la première, c'est la qualité des logiciels. Même si ils sont gratuits, ils répondent parfaitement aux besoins des entreprises. Les serveurs fonctionnant sous Linux sont robustes et offrent la possibilité de pouvoir les adapter à ses besoins.

Mais, les logiciels serveurs cités ci-dessus fonctionnent aussi bien sous Linux que sous Unix et pour certains sous Windows. Au niveau qui nous intéresse, le poste de travail, il manque très peu de choses à Linux. Les logiciels de bureautique, pour internet, pour le multimédia sont bien présents. Le principal frein est l'installation des logiciels. Si les RPM ou les DEB fonctionnent très bien avec leurs distributions respectives, un RPM SuSE n'est pas toujours compatible pour une Mandrake. Et le principal problème vient des sources que l'on doit compiler.

La LSB (Linux Standard Base) n'avance pas assez vite (voire n'avance pas du tout). Nous avons trop de distributions aux arborescences différentes. Tous les acteurs du Linux grand public devrait s'entendre sur des standards très rapidement. Les paquetages fournis en standard d'une distribution à une autre ne sont parfois pas les mêmes. Ce qui empêche une installation facile. Un fichier de configuration n'est pas au même endroit d'une Debian à une Mandrake, les librairies ne vont pas dans le même répertoire selon que l'on prenne une Slackware ou une SuSE.

Un exemple, la Mandrake 9.2 qui n'inclut pas les sources du noyau dans les trois CD-ROM download, ça fait désordre. Si on prend le dernier driver fournit par Nvidia, qui propose une installation de plus en plus simple, il est nécessaire d'avoir les sources du noyau, paquetage qui ne fait pas 2 Mo à télécharger. Cela fait donc un peu désordre.

À ce jour, Linux fonctionne très bien, mais il faut bien comprendre que les utilisateurs grand public veulent installer un maximum de logiciels, et surtout les plus récents, sans perdre des heures. C'est un point essentiel de la partie qui se jouent entre Linux et Windows.

Merci à LinuxFrench pour nous avoir donné la parole. Bonne continuation à tous.

<http://www.dppresse.com/>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Personnalités - Interviews --

Interviews



NetBSD : un projet historique qui dure ...

Julien Delange
jeudi 4 décembre 2003

Résumé :

Cet article fait partie d'une trilogie qui porte sur les systèmes BSD. Ce premier article est l'interview d'Emmanuel Dreyfus, développeur Français de NetBSD.

Pour commencer

NetBSD est un système d'exploitation basé sur 4.4BSD. En dix ans, il est devenu un UNIX incontournable, très utilisé. De nombreux systèmes s'en sont inspirés, comme OpenBSD, mais surtout Mac OS X, reprenant beaucoup d'idées (et de code) de NetBSD.

Toutefois, ce système est bien souvent méconnu du grand public. Les raisons sont multiples : un Linux omniprésent, un FreeBSD correspondant mieux aux besoins des utilisateurs de i386, ... Il n'empêche que ce système possède des qualités indéniables, et je vous propose donc de le découvrir.

Emmanuel Dreyfus est développeur NetBSD depuis maintenant trois ans et travaille surtout sur le noyau de ce système. Il intervient souvent sur usenet, a publié récemment "[Les cahiers de l'admin](#)", disponible chez Eyrolles et a accepté de répondre à nos questions.

Comment est né votre projet ? Pouvez-vous nous faire un rapide historique du projet pour lequel vous développez ?

Emmanuel : NetBSD est issu de l'UNIX BSD développé à l'Université de Berkeley. Son lancement remonte à 1993, ce qui fait de lui le plus ancien des projets BSD en activité aujourd'hui. Il a été lancé par un petit groupe qui souhaitait faire évoluer BSD en conservant l'aspect multiplate-forme.

NetBSD 1.0 supportait déjà cinq plates-formes différentes (Amiga, compatibles PC, Macintosh 68k, PC532 et stations Sparc). Le projet a depuis beaucoup progressé, même s'il n'a jamais acquis de notoriété auprès du grand public. NetBSD aujourd'hui compte plus de 200 développeurs actifs dans son équipe, et supporte plus de 50 plates-formes différentes, dont entre autres des machines 64 bits, des PDA, des consoles de jeux, des cartes embarquées... La devise du projet est "Bien sûr ça tourne sous NetBSD."

Plus d'information sur le projet NetBSD en français : <http://www.netbsd.org/fr/Misc/about.html>

Les plates-formes supportées : <http://www.netbsd.org/Ports/>

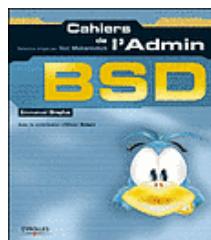
Comment définiriez-vous votre projet ?

Emmanuel : C'est un beau projet. :o)

NetBSD est un système multiplate-forme. Il cherche à tourner sur le plus de matériel possible, avec un unique arbre de sources. Les sous-systèmes machine indépendants sont poussés le plus possible à travers le noyau, pour que ce qui marche sur une plate-forme marche de façon identique sur les autres. Ainsi les drivers de cartes ISA ou PCI qui ont été écrits pour les PC peuvent être réutilisés sur d'autres plates-formes.

Le système de compilation a lui aussi été unifié récemment. Il est aujourd'hui possible de

cross-compiler NetBSD pour n'importe quelle plate-forme. Une machine est d'ailleurs occupée à compiler NetBSD en boucle pour un certain nombre de plates-formes : <http://releng.netbsd.org/ab/>



Les Cahiers de l'Admin Dans ce livre, Emmanuel nous parle des systèmes BSD d'un point de vue administration.

Un des points importants dans le fonctionnement du projet, c'est aussi la volonté de faire les choses proprement. Ainsi une grande attention est portée aux problèmes de compatibilité ascendante : une application compilée pour NetBSD 0.8 fonctionne encore sur NetBSD 1.6.1. Plus généralement, le projet NetBSD essaye d'éviter les bricolages pour résoudre les problèmes, et il préférera faire les choses bien, éventuellement au prix de les faire plus lentement.

NetBSD recherche aussi la fiabilité, la sécurité, l'interopérabilité et la performance, bien entendu. Mais tout le monde recherche ces buts, n'est-ce pas ?

Qu'est-ce qu'apporte BSD par rapport à Linux et particulièrement votre projet ?

Emmanuel : Tout d'abord il faut préciser de quoi on parle. Linux est un noyau, les BSD sont des systèmes d'exploitation complets, avec chacun leur noyau, leur libc et leurs programmes. Il ne s'agit pas de trois distributions différentes des mêmes logiciels, comme peuvent l'être les distributions Linux, mais de trois systèmes réellement distincts.

Je suppose donc que nous voulons comparer ce qui est comparable : les systèmes BSD par rapport aux distributions Linux.

Tout d'abord une centralisation du développement. Les éléments constitutifs d'une distribution Linux sont mis au point par une myriade de groupes plus ou moins liées les uns aux autres. Le travail de l'équipe faisant la distribution consistant à mettre tout cela ensemble pour former un système d'exploitation installable et utilisable.

Les projets BSD pour leur part assurent le développement et la distribution de tout leur système. Bien sûr il y a des éléments importés de groupes extérieurs, comme par exemple tous les outils de compilation, ou des logiciels tels que OpenSSH et OpenSSL. Mais dans l'ensemble, le fait que les BSD puissent compter sur leurs propres programmes et bibliothèques, maintenus en interne, leur confère une bonne qualité dans l'intégration du système.



Le démon BSD l'emblème de toute une communauté !

Comme on a toujours les inconvénients de ses avantages, cette intégration peut être vue comme un frein au développement : Au contraire des BSD, les distributions Linux profitent d'une mutualisation de leurs éléments constitutifs. Heureusement, les recopies de code sont monnaie courante entre les BSD. Lorsqu'une bonne idée apparaît dans l'un des projets, elle est rapidement reprise par les autres. Chaque BSD a sa version de ses logiciels, mais elle n'est pas hermétique aux améliorations produites à l'extérieur.

Côté licence, les BSD se démarquent de la GPL utilisée dans le monde des distributions Linux. Alors que cette dernière impose la distribution des sources pour logiciel basé sur un logiciel en GPL, La licence BSD n'impose que l'obligation de citer l'origine du logiciel en licence BSD.

Cette licence rend très facile l'inclusion de code BSD dans du logiciel propriétaire. Sa plus importante réussite, c'est peut-être TCP/IP (introduit à Berkeley dans 4.2BSD). Sans une implémentation de référence que tous les systèmes UNIX propriétaires ont pu repomper "librement", TCP/IP serait-il devenu le standard que l'on connaît ?

Les détracteurs de la licence BSD l'accusent de ne pas empêcher la propriétarisation du code. Ça n'est pas forcément un problème, car même si il apparaît un dérivé propriétaire d'un programme en licence BSD, ça n'empêche pas l'original de continuer à exister. Que ce soit NetBSD, FreeBSD, OpenBSD, BIND, PostgreSQL ou INN, les dérivés commerciaux n'ont jamais empêché la version libre de vivre.

FreeBSD, OpenBSD et NetBSD sont trois systèmes qui ont chacun leur spécificité. Selon vous, qu'est-ce qui fait la spécificité de votre OS ?

Emmanuel : En plus d'être le BSD le plus multiplate-forme, NetBSD est aussi le système le plus minimal. La distribution de base contient peu de superflu, et une installation par défaut fait tourner le moins possible de services. Ainsi, la machine ne fait que ce qu'on veut lui faire faire, et pas autre chose. NetBSD n'est pas user-friendly, il est administrator-friendly.

En tant que développeur, j'apprécie aussi NetBSD pour la clareté de son code source. La volonté de faire les choses bien se reflète dans le code source, qui est assez agréable à lire. C'est important quand on veut le modifier.

Que pensez-vous du nouveau noyau Linux ?

Emmanuel : Pas grand chose. C'est un noyau Linux de plus. Il semblerait qu'il soit nettement plus performant que les précédents, mais ça ne va à mon avis pas révolutionner le monde, Linux n'étant jusqu'ici pas vraiment connu pour être lent : ses performances n'ont jamais été un frein à son

adoption. Et vous, qu'est-ce que le noyau 2.6 va changer pour vous ?

Il y a eu dernièrement un test prouvant qu'OpenBSD était plutôt lent, avec des algorithmes peu optimisés. Quelle est votre réaction, vos commentaires à propos de cet article ?

Emmanuel : Il s'agit des tests de Fefe ? <http://bulk.fefe.de/scalability/>

Attention, ce sont des tests en forte charge, ils ne décrivent pas forcément le comportement du système dans toutes les situations. Pour un poste de travail mono-utilisateur, par exemple, je ne pense pas qu'ils soient très représentatifs.

OpenBSD est très mauvais sur ces tests. Des partisans d'OpenBSD se sont déjà exprimés sur le sujet : OpenBSD ne cherche pas en premier lieu les performances. L'équipe d'OpenBSD est assez réduite en effectif, et ils préfèrent se concentrer sur d'autres thèmes. C'est leur choix.

FreeBSD s'est sorti de façon honorable de ces tests. NetBSD était moyen, mais, quelques développeurs se sont intéressés de très près aux problèmes pointés du doigt par les tests. En deux semaines, NetBSD a amélioré drastiquement ses résultats, les courbes sont sans commune mesure. En ce sens j'ai trouvé ces tests très utiles : ils ont permis de mettre le doigt précisément sur des points où une optimisation était souhaitable.

Comment expliquez-vous le fait que peu d'entreprises optent pour des solutions qui utilisent les BSD ?

Emmanuel : Je ne sais pas si cette question est correctement posée. Peu d'entreprises optent-elles réellement pour des solutions à base de BSD ? Grâce à leur licence plus permissive que la GPL, les BSD sont présents un peu partout là où on a pas forcément envie de publier ses sources.

Il y a d'abord MacOS X, qui est basé sur du BSD. Cela fait pas mal de systèmes. Ensuite, il y a l'informatique embarquée, qui peut avoir recours à du NetBSD plutôt qu'à un OS embarqué propriétaire. La société Wasabi Systems s'est d'ailleurs habilement positionnée sur ce créneau : ils vendent un service de développement pour porter NetBSD sur n'importe quoi :

<http://www.wasabisystems.com>

Il y a des bouts de BSD qui traînent vraiment partout. Même Windows en contient, c'est dire si BSD est omniprésent.

Pourquoi refuser une évolution de l'installation vers un mode simplifié (sans enlever la possibilité de configuration actuelle) comme le fait maintenant linux ?

Emmanuel : On sent un certain parti pris dans cette question. Je ne pense pas que les développeurs des systèmes BSD refusent une évolution de leur système d'installation, sauf peut-être quelques fanatiques de l'informatique spartiate. C'est à mon avis simplement qu'il ne se trouve personne pour s'occuper de faire ces évolutions. Et personne ne s'occupe de cela car les développeurs ne trouvent visiblement pas qu'il s'agit d'une priorité. En est-ce une ?

NetBSD n'est pas user-friendly, il est administrator-friendly. Il est minimal, et ne fait que ce qu'on lui a

demandé de faire. C'est une qualité pour certains, un défaut pour d'autres. Un système d'installation simplifié va faciliter son installation par des usagers débutants, mais qu'en feront-ils ensuite ? Le reste du système n'est pas simple, c'est un système UNIX !

Par ailleurs, je ne sais pas très bien ce que vous entendez par "un mode simplifié comme le fait maintenant Linux". Parlez-vous de la Slackware ? De la Gentoo ? De Linux From Scratch ? Vous seriez-vous noyé dans la diversité linuxienne l'espace d'un instant ?

Dans un article sur [Libroscope](#), Marc Espie nous expliquait que les relations avec la communauté GNU sont mauvaises et la collaboration quasi-inexistante. Quelles sont les relations entretenues par les autres projets vis-à-vis du projet GNU ? Pourquoi de telles difficultés ? Ne serait-il pas plus simple de pouvoir contribuer à des projets de GNU afin de les intégrer dans votre OS, malgré les problèmes récurrents de licence ?

Emmanuel : Mon domaine de travail dans NetBSD est plutôt situé dans le noyau, je travaille peu sur les outils en espace utilisateur. Je n'ai donc pas tellement d'expérience de collaboration avec des mainteneurs de programmes issus du GNU. Voici néanmoins les problèmes que j'ai vu poindre :

Il y a évidemment la licence, mais ça n'est pas un gros problème : on peut tout à fait supporter des outils GPL dans NetBSD, tant qu'ils ne sont pas indispensables au fonctionnement du système. Il s'agit juste d'éviter de gêner l'adoption de NetBSD par des sociétés qui veulent faire du logiciel propriétaire, pas de faire du 0% GPL. Un objectif 0% GPL serait de toute façon illusoire, car il impliquerait de remettre au point toute une chaîne d'outils de compilation en licence BSD. Cela demanderait un travail titanique, pour un bénéfice qui me paraît dérisoire.

Par contre, lorsque NetBSD doit importer des versions plus récentes de logiciels GNU, le projet se heurte souvent à des évolutions qui sont très fortement en contradiction avec ses buts :

- ▶ La rupture de la compatibilité ascendante, qui est assez chère au projet NetBSD
- ▶ L'augmentation perpétuelle de la consommation des ressources au point de ne plus tourner sur les architectures les plus anciennes, ce qui est très problématique pour un système d'exploitation qui se veut multiplate-forme.
- ▶ L'abandon des pages man au profit de l'aide en HTML, imposant ainsi la présence d'un navigateur web pour être consultées. Contrairement à Microsoft, le projet NetBSD estime qu'un navigateur ne fait pas partie intégrante du système d'exploitation.
- ▶ La ré-écriture des commandes en script Perl... NetBSD ne contient pas l'interpréteur Perl. Non pas pour une raison de qualité, Perl est un langage de script extraordinaire, mais pour éviter de charger le système de base avec des outils dont tout le monde n'a pas l'usage. De plus, lorsque l'on remplace des programmes en C par des programmes en Perl, le problème des performances se pose.

Comment voyez-vous l'avenir de votre projet ? Ne pensez-vous pas que les BSD vont être de plus en plus mis à l'écart, à cause d'un GNU/Linux qui va être de plus en plus omniprésent ?

Emmanuel : Mmmm... Ça a le goût du troll Mac/PC, mais rechauffé à la sauce du logiciel libre. Comme quoi les systèmes changent, mais pas forcément les mentalités des gens qui les utilisent.

Les systèmes BSD comptent de plus en plus d'usagers. Linux aussi. Il est probable que la population

de BSDistes croît plus lentement que la population globale d'utilisateurs d'informatique, et que bien que la population d'usagers de BSD augmente, elle diminue en proportion. Cela met-il en péril leur pérennité ? Non, et pour trois raisons :

1) Les BSD sont des projets bénévoles. Ça n'est pas comme une société qui fait du logiciel et qui abandonne son produit car il ne récolte pas assez de parts de marché. Tant qu'il y aura des développeurs, les systèmes BSD vivront. Et il y a de plus en plus de développeurs.



Le démon BSD (bis)Une légende vivante ;-)

2) Je connais des gens qui passent de Linux à BSD, mais le chemin inverse est rarissime. Dans ce contexte, j'imagine mal la remise en cause de la croissance des BSD.

3) De plus, Linux n'est pas dans une logique d'étouffement de la concurrence comme peut l'être Microsoft. L'interopérabilité entre Linux et les BSD est bonne, et elle est garantie par la philosophie du logiciel libre et par les licences. Les programmes se recompilent sans trop peiner, et pour ceux qui ne se recompilent pas, les BSD savent faire tourner les binaires Linux. Les BSD ne sont donc pas menacés d'asphyxie faute de logiciels.

Enfin, qu'est-ce que cette "mise à l'écart" ? Il y a plus d'insectes que d'Hommes sur Terre. Voyez-vous un inconvénient à être Homme plutôt que cafard ? (Je ne traite pas les Linuxiens de cafards, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit).

Pour finir, pensez-vous que les logiciels libres ont un avenir pour le grand public ? Quel est votre avis sur des sociétés comme Microsoft, IBM et autres ? Comment voyez-vous l'évolution de l'informatique ?

Emmanuel : Le logiciel libre pour le grand public est un serpent de mer qui ressurgit régulièrement. Le fait qu'une société comme IBM ait décidé de parier dessus laisserait penser que cela va fleurir.

Le principal obstacle est peut-être l'ergonomie. La multiplicité des toolkits fait que sur un bureau, trois applications peuvent avoir des comportements d'interface utilisateur différents. C'est assez mauvais pour l'utilisation grand public. Comment expliquer au néophyte que l'on peut glisser/réposer entre deux applications, mais pas vers une troisième ?

Sur Microsoft et d'IBM... Microsoft est diabolique. Non contents de nous abreuver de logiciels de qualité médiocre, ils ont des comportements anti-concurrentiels pour s'assurer qu'on ne puisse pas y échapper. Cela devrait réellement être réprimé par la justice. Mais je m'égare. IBM fait des bons produits, mais ils seraient peut-être aussi diaboliques que Microsoft si ils étaient à la même place.

Quant à l'évolution de l'informatique, je ne suis hélas pas futurologue. À vue de nez, on va nous abreuver de nouveautés technologiques pendant encore quelques années, ce qui motivera une mise à jour des machines qui elle-même fera gonfler les logiciels : si il y a des moyens, pourquoi s'en priver. Est-ce que tout cela nous permettra de travailler mieux ou plus vite ? Probablement pas, hélas.

Que pensez-vous du projet Debian/NetBSD ? Pensez-vous qu'il puisse être repris un jour ?

Emmanuel : Disons que c'est intéressant car cela permet de prouver qu'aucune pièce n'est indispensable. Si l'affaire SCO devait mal tourner, Debian pourrait toujours se passer du noyau Linux, et ça, c'est bien de le savoir.

Par contre, je ne sais pas si cela à un intérêt au-delà de la preuve : La Debian marche bien avec le noyau Linux, elle ne marche pas mieux avec le noyau NetBSD, donc pourquoi changer de noyau tant que rien n'oblige à le faire ?

Est-ce que tu as un sujet qui te tient à cœur, quelque chose que vous souhaitez évoquer ?

Emmanuel : Oui, je travaille sur un amusant projet de compatibilité binaire visant à faire tourner les programmes MacOS X sur NetBSD/powerpc. Ce projet est bien engagé mais il manque de bras. Les volontaires sont les bienvenus.

Plus d'information : http://www.onlamp.com/pub/a/bsd/2003/01/09/manu_interview.html

Post-scriptum :

Liens

- o [Le projet NetBSD](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Personnalités - Interviews --

Interviews



Dossier BSD : Deuxième épisode

OpenBSD : Libre, fonctionnel et sécurisé

Julien Delange
vendredi 12 décembre 2003

Résumé :

On continue notre série sur les systèmes BSD, et on aborde OpenBSD. Marc Espie, développeur emblématique a accepté de répondre aimablement à nos questions ...

Introduction

OpenBSD est un projet qui mise tout sur la sécurité à tel point qu'il est le seul système à pouvoir revendiquer une faille en sept ans dans l'installation par défaut.

Parmi ses avantages, je citerai son filtre de paquets qui est un pur bonheur. À ce titre, j'utilise un bête Pentium 133 comme routeur/firewall sous OpenBSD (avec quelques services en plus, bien entendu). Mais limiter ce projet à un simple filtre de paquets serait ignorer d'autres qualités comme la cryptographie et autres. Je vous propose donc de le découvrir avec une interview de **Marc Espie** développeur d'OpenBSD.

Tout d'abord, présentez-vous en quelques mots ;-)

Je suis développeur OpenBSD depuis pas mal d'années. J'enseigne également dans une école d'informatique, où j'essaie d'apprendre à mes étudiants à écrire du code correct et à se servir de leur cerveau. Ça se passe plutôt bien pour eux, et au moins, je leur fais des cours sur des sujets que je connais, comme le développement logiciel tel qu'il se pratique réellement.

Je passe trop de temps sur OpenBSD, et j'y suis donc senior développeur. Mes domaines de compétence sont : l'arbre des ports d'OpenBSD. Je suis responsable de la réécriture quasi-complète de toute l'infrastructure et de nos outils de gestion de packages ; make ; m4 ; makewhatis ; tsort ; la toolchain, gcc en tête.

Comme je le disais, je fais trop de choses...

Comment est né votre projet ? Pouvez-vous nous faire un rapide historique du projet pour lequel vous développez ?

OpenBSD est né lorsque Theo deRaadt s'est fâché avec ses copains de NetBSD.

`M'en fous, je ferai mon BSD tout seul'.

`Même pas cap.'

et il l'a fait, ce qui énerve toujours un peu les gens de NetBSD.

Comment définiriez-vous votre projet ?

L'objectif affiché, c'est la sécurité. On oublie souvent aussi pourquoi le projet s'appelle OpenBSD : le modèle de développement en est très ouvert, en particulier l'arbre CVS d'Open a été disponible avant les autres.

Pour moi, un des principaux intérêts d'OpenBSD, c'est la robustesse. Je citerai aussi la tendance à la simplicité : éviter de laisser l'administrateur faire des choix malheureux, en lui proposant des choix

sensés de décisions prises par défaut, et en évitant de lui offrir des tonnes de fichiers de configuration 'usine à gaz'.

Qu'est-ce qu'apporte BSD par rapport à Linux et particulièrement votre projet ?

Une alternative. Un mode de pensée plus libre. Une validation que le code soi-disant portable est effectivement portable hors de i386-Linux. Du code utile et utilisé (comme OpenSSH). Un nombre surprenant de petites avancées techniques.

On apporte également un modèle de développement plus centralisé et mieux géré que les distributions linux.

Côté didactique, on a une documentation système qui est largement mieux foutue que celle de toutes les distributions Unix que je connais. En particulier, la documentation de référence du programmeur est concise, claire, et complète, et ne se mélange pas avec un fatras de Howto plus ou moins à jour.



L'incontournable démonSymbole des systèmes BSD ...

FreeBSD, OpenBSD et NetBSD sont trois systèmes qui ont chacun leur spécificité. Selon vous, qu'est-ce qui fait la spécificité de votre OS ?

Je bosse dedans !

Sérieusement, les 3 BSD sont en grande partie des affaires de personnes. Les orientations philosophiques et techniques d'OpenBSD correspondent mieux à mes aspirations. Le chef du projet a une politique très saine quant aux licences de code. Il accepte peu de compromis... Côté technique, OpenBSD a un processus de développement extrêmement rigoureux. On essaie d'avoir le code le mieux écrit possible.

Que pensez-vous du nouveau noyau Linux ?

Rien du tout. Je ne l'ai même pas essayé. Ils ont réécrit quel bout de fond en comble, cette fois ?

Il y a eu dernièrement un test prouvant qu'OpenBSD était plutôt lent, avec des algorithmes peu

optimisés. Quelle est votre réaction, vos commentaires à propos de cet article ?

La polémique autour de cet article est ridicule. La présence de cette question dans cet interview frise le sensationnalisme. Je me bornerai à dire que les choix de FeFe quant aux versions d'OS testés sont pour le moins curieux, que ses commentaires dénigrant certains aspects d'OpenBSD qu'il ne testait pas enlèvent beaucoup à sa crédibilité.

On en reparlera dans quelques mois lorsque tout le monde sera plus calme.

Tout ce que le test de FeFe prouve, c'est qu'il faut connaître un système pour en tirer le maximum de performances. Pour ce qui est des problèmes constatés, je ne suis pas spécialiste du domaine, d'une part, je n'ai pas refait les tests, d'autre part, et je sais pertinemment que tout éventuel problème sera corrigé dans la prochaine version d'OpenBSD.

Je pense qu'on a fait trop de polémique autour de ce test, que ça n'a rien d'étonnant vu la façon dont FeFe présente ses résultats. Purement et simplement : il se décrédibilise lui-même. Il est vraisemblable qu'il a trouvé des choses intéressantes, mais la présentation qu'il fait incite les développeurs OpenBSD à la prudence, spécifiquement à refaire leurs propres tests, et à regarder précisément où sont les problèmes.

Comme d'habitude, on est prudent : on évite généralement soigneusement d'annoncer des choses avant de les avoir faites.

Comment expliquez-vous le fait que peu d'entreprises optent pour des solutions qui utilisent les BSD ?

Choix de management. Pour un décideur, prendre la solution reconnue et se planter est moins sujet à conséquences qu'appuyer sa propre solution et se planter. Personne ne vous tapera dessus si vous mettez du Windows. Et comme Linux a le vent en poupe en ce moment (reconnu par IBM. IBM !!!), ça simplifie un peu les affaires du pingouin.

Parfois, tout ceci sent la logique Shadock. C'est mieux d'installer du Windows parce qu'on trouve les administrateurs plus facilement. Bien sûr, c'est plus long d'administrer du Windows que de l'Unix, mais ça permet d'embaucher plus de gens. C'est donc bien pour l'économie.

Il paraîtrait que les dernières moutures de Windows commencent à prétendre être stables. C'est une bonne nouvelle. Ça fera une raison de moins aux évangélistes Linux pour prôner leur système dans tous les cas de figure.

Pourquoi refuser une évolution de l'installation vers un mode simplifié (sans enlever la possibilité de configuration actuelle) comme le fait maintenant linux ?



Les mascottes d'OpenBSD Souvent amusantes, ça change du traditionnel pingouin ;-)

On ne refuse rien !

Pour de banales raisons techniques : OpenBSD continue à pouvoir démarrer sur une seule disquette, fort limitée en place. Rajouter des options de configuration prend du temps et de l'énergie. Il faut écrire le code, le tester, vérifier que ça rentre encore, retester.

Les priorités de l'équipe sont souvent différentes. Il nous paraît plus important de s'assurer qu'OpenBSD tourne encore sur certains vieux PC chafouins que d'avoir un installateur wizzbang qui ne marche que sur un PIV dernier cri.

Ceci étant, il y a pas mal de différences entre l'installation de la 3.2 et de la 3.4, et presque toutes sont là pour simplifier légèrement la vie de l'utilisateur.

Et sans doute qu'un jour, on aura un mode simplifié d'installation. Vous n'avez pas envie de venir écrire le code et le tester, par hasard ? (*Note de l'auteur : Si j'avais les compétences nécessaires, je le ferais sûrement ...*)

Note : un projet d'installation graphique pour OpenBSD a été lancé. Ce projet répond au doux nom de "gobie". Un lien sur la page du projet a été mis à la fin de l'article.

Dans un article sur Libroscope, vous nous expliquez que les relations avec la communauté GNU sont mauvaises et la collaboration quasi-inexistante. Quelles sont les relations entretenues par les autres projets vis-à-vis du projet GNU ? Pourquoi de telles difficultés ? Ne serait-il pas plus simple de pouvoir contribuer à des projets de GNU afin de les intégrer dans votre OS, malgré les problèmes récurrents de licence ?

C'est vrai que si la FSF se décidait à tout passer en licence BSD, ça résoudrait bien des problèmes.

Comment voyez-vous l'avenir de votre projet ? Ne pensez-vous pas que les BSD vont être de plus en plus mis à l'écart, à cause d'un GNU/Linux qui va être de plus en plus omniprésent ?

Non, je ne pense pas. À la limite, on s'en fout. OpenBSD n'a jamais fait dans le prosélytisme forcené (bon, je ne crois pas que Theo ait jamais mordu quelqu'un, mais ça ne m'aurait pas choqué de sa part).

Il nous suffit de garder une masse critique suffisante pour pouvoir continuer à exister. Après, j'ai envie que des gens utilisent OpenBSD parce que c'est le meilleur choix pour eux. Pas parce qu'on est plus populaires.

Pour finir, pensez-vous que les logiciels libres ont un avenir pour le grand public ? Quel est votre avis sur des sociétés comme Microsoft, IBM et autres ? Comment voyez-vous l'évolution de l'informatique ?

Une grande partie de tout ceci dépend de la façon dont vont tourner les brevets logiciels. Le problème assez clair, c'est que monsieur tout-le-monde s'en fout, parce qu'il ne comprend rien à l'informatique. Ça n'est pas sa faute : il n'est pas du tout clair qu'il ait à comprendre quelque chose à l'informatique.

Si les problèmes légaux ne cassent pas tout, l'informatique libre continuera à exister, de même que l'informatique propriétaire. Il n'est pas sain qu'aucune des deux n'élimine complètement l'autre. Quant à Microsoft, il n'est pas sain qu'ils soient en position de quasi-monopole. D'autres grandes sociétés comme IBM soutiennent le logiciel libre entre autres pour essayer de contrer le monopole de Microsoft, mais aussi pour des raisons moins matérielles. Après tout, AT&T n'est pas une oeuvre philanthropique, et pourtant c'est bien des Bell Labs que sortent Unix, C, C++, et j'en passe.

Merci à Marc Espie d'avoir répondu à ces questions.

- Post-scriptum :
- ▶ Site d'OpenBSD : <http://www.openbsd.org>
 - ▶ Journal d'OpenBSD : <http://www.deadly.org>
 - ▶ Site d'OpenBSD France : [<http://www.openbsd-france.org>]
 - ▶ OpenBeDeChe, APT pour Openbsd : [Article sur LinuxFrench](#) et [page officielle](#)
 - ▶ FAQ d'OpenBSD par Virginie Vacca : <http://blitz.thessalie.net/openbsd/>
 - ▶ Documentation en Français : <http://www.openbsd-edu.net/>
 - ▶ Gobie : un projet d'installation graphique pour OpenBSD : <http://gobie.net/>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Chroniques - IBM developerWorks --

IBM
developerWorks



IBM developerWorks de Décembre 2003

Albert
vendredi 5 décembre 2003

IBM developerWorks est de retour, avec quelques nouveautés et quelques rappels sur des tutoriaux toujours bon à connaître.

Bonne lecture.

Le kit de développement de logiciels IBM WebSphere pour Services web V5.1 (WSDK 5.1) vient d'être lancé : il est équipé d'une nouvelle interface utilisateur sous Eclipse, ainsi que de nouvelles fonctionnalités WS-I Basic Profile 1.0 de la Web Services Interoperability Organization. Téléchargez-le dès aujourd'hui :

<http://www-106.ibm.com/developerwor...>

De plus, les Patterns for e-business (Modèles pour e-business) sont un groupe d'actifs réutilisables susceptibles de vous aider à accélérer la procédure de développement des applications Internet. Bénéficiant de l'expérience des architectes d'IBM, les Patterns peuvent vous aider à créer des solutions rapidement, quelle que soit la taille de l'entreprise dans laquelle vous travaillez :

- ▶ à utiliser pour les e-mail/articles de forum en français :

<http://www-106.ibm.com/developerwor...>

- ▶ à utiliser pour les e-mail/articles de forum en italien :

<http://www-106.ibm.com/developerwor...>

- ▶ à utiliser pour tous les autres e-mail/articles de forum :

<http://www-106.ibm.com/developerwor...>

Pour un démarrage plus rapide de Linux

Mettre les services système Linux en parallèle pour améliorer la vitesse d'amorce Cet article présente comment améliorer la vitesse d'amorce de votre système Linux sans nuire pour autant à l'ergonomie. Cette technique implique essentiellement de comprendre les services du système et leurs dépendances, et dans la mesure du possible, de les faire démarrer en parallèle, plutôt que de manière séquentielle.

<http://www-106.ibm.com/developerwor...>

Vers Linux 2.6

Aperçu du fonctionnement du prochain nouveau noyau (kernel) La sortie imminente d'un nouveau

noyau stable promet de mieux faire adopter Linux, car il va devenir plus fiable et plus modulable sur une grande quantité de processeurs. Nous mettrons ici en évidence un certain nombre de changements, petits et grands, ainsi qu'un certain nombre de déchantillons de codes.

<http://www-106.ibm.com/developerworks/>

Les didacticiels au choix : une sélection de nos tutoriels les plus populaires

- ▶ Personnaliser Apache pour des performances optimales :

<https://www6.software.ibm.com/reg/d...>

- ▶ Vivre dans Emacs :

<https://www6.software.ibm.com/reg/d...>

- ▶ Création de composants KParts, Partie 1 :

<https://www6.software.ibm.com/reg/d...>

- ▶ Création de composants KParts, Partie 2 :

<https://www6.software.ibm.com/reg/d...>

- ▶ Groupage Linux avec MOSIX :

<https://www6.software.ibm.com/reg/d...>

- ▶ Red Hat, pour des performances optimales :

<https://www6.software.ibm.com/reg/d...>

- ▶ Configuration TCP/IP sous Linux :

<https://www6.software.ibm.com/reg/d...>

- ▶ Utilisation d'un répertoire LDAP pour authentification Samba :

<https://www6.software.ibm.com/reg/d...>

- ▶ Utilisation de Samba comme contrôleur de domaine primaire :

<https://www6.software.ibm.com/reg/d...>

A suivre...

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Associations --

Associations



**Journée du 6/12/2003
(AG de Léa-Linux)
avec du LinuxFrench à
l'intérieur**

mais aussi beaucoup
d'autres... (Tuxfamily, PLF,
Traduc.org, Framasoft, ...)

Albert, Julien Delange
lundi 8 décembre 2003

Le 6 décembre a eu lieu la Léa/Linuxfrench party. C'était l'occasion pour Léa de rassembler ses membres et de faire son Assemblée Générale, mais ce fut un bonheur d'assister à des conférences très intéressantes et pour certains d'aller manger ensemble et échanger quelques idées.

La journée

Et hop une journée sur le libre en plus ! Mais quelle journée ... Si il est vrai que je suis arrivé en retard, beaucoup de gens étaient déjà présents.

L'assemblée Générale

Léa a pu faire son assemblée générale, présentant les projets et actions à venir pour 2004. Ce fut aussi l'occasion de rappeler ce qui avait été fait comme manifestations que ce soit Linux-Solutions, Linux-Edu, les RMLL, les Lea-partys (en France et au Québec), Librement vôtre, etc.



Il faut en lire des choses pour comprendre le libre...

Les conférences

Bien sûr, la journée se déroulant dans une taverne, ce n'était pas des conférences à proprement parler, mais plutôt de courtes présentations (20/30 mn) sur des projets précis. Malgré le peu de temps dont disposaient les "conférenciers", la qualité des présentations était au rendez-vous.



L'assemblée Générale

L'intervention de Warly, employé chez Mandrakesoft a été particulièrement appréciée. Il nous a présenté la société sans faire de concessions. On a ainsi pu savoir pourquoi l'entreprise a rencontré les difficultés financières que l'on connaît. Mais il nous a aussi rassuré sur le futur de Mandrake. La présentation du projet PLF était tout aussi intéressante, Guillaume Rousse a su expliquer avec humour ce qui l'a poussé à créer ce projet, son fonctionnement ainsi que son avenir. La communauté Debian n'a pas été mise de côté avec une présentation de Pierre Machard assez claire qui présentait le projet Debian sous tous ses angles.

J'oublie beaucoup de présentations comme traduc.org et autres qui ont été également très intéressantes.



Conférence de Traduc et kernelfr

Une communauté présente, un nouveau monde émerge ?

La communauté Léa est présente, c'est indéniable. La salle était pleine, les gens sont venus pour discuter, échanger des idées, mais surtout pour pouvoir contribuer soit pour Léa, mais aussi pour d'autres projets, et tous ces gens rendent plus accessibles le monde du libre. De nombreuses personnes évoquaient leurs interventions sur les forums du site (si, je vous assure, c'est une forme de

contribution), mais aussi leur volonté d'améliorer le site, ... On voit que le libre est le dénominateur commun de ces personnes, qui souhaitent simplement s'investir dans des projets qui tournent autour d'une philosophie à laquelle ils adhèrent.

Tout ça pour dire qu'on commence à voir émerger un monde alternatif avec un visage plus humain. Si celui du libre pouvait, il y a quelques mois, se résumer à un geek mal rasé nous répondant "**RTFM**" à chaque question, des communautés comme Léa sont en train de changer la donne, car elle fait intervenir des personnes qui ne sont pas informaticiennes avec plein de différences et qui font des efforts pour rendre à la communauté ce qu'ils ont reçu. Après tout, quand on y réfléchit, quoi de plus normal que d'essayer de rendre ce qu'on a reçu ? C'est aussi ça le libre...

La soirée

Pour clôturer cette journée, déjà très intéressante, une bonne cinquantaine de participants se retrouvèrent au Flam's . Ce fut un repas chaleureux et liquide, tout autant que frugal, auquel tout le monde a pu participer et discuter du libre et du reste. Un moment inoubliable !



Au Flam's, avant la beuverie et le repas

Alors si vous avez raté cette soirée, rassurez-vous d'autres auront lieu, et Lea et LinuxFrench vous donnent rendez-vous en Février au Salon Linux-Solutions !

[Les photos de la journée et de la soirée](#)

Post-scriptum :

- ▶ Lea-Linux : <http://www.lea-linux.org>
- ▶ PLF : <http://plf.zarb.org>
- ▶ Framasoft : <http://www.framasoft.net/>
- ▶ Traduc : <http://www.traduc.org/>

- ▶ Debian : <http://www.debian.org/>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Personnalités - Interviews --

Interviews



Dossier *BSD : on continue ...
deuxième épisode

**``Of course it runs
NetBSD."**

Julien Delange
mardi 9 décembre 2003

Résumé :

Deuxième développeur de NetBSD à répondre à ma série de questions, Manuel Bouyer nous apporte un lot de réponses très intéressantes.

Introduction

Vous avez déjà pu lire [l'interview d'Emmanuel Dreyfus](#) sur NetBSD, ce qui vous a permis de découvrir un peu ce système. Celle-ci m'avait tellement persuadé de l'utilité et l'efficacité de NetBSD que j'ai acheté [son livre](#) que je vous recommande vivement (vous trouverez même [une critique](#) de celui-ci sur linuxfrench) !

Aujourd'hui, c'est un autre développeur qui nous parle de ce fabuleux projet. Manuel Bouyer est Ingénieur au lip6, et a accepté de répondre aux questions qui hantent quelques développeurs BSD depuis quelques jours.

Tout d'abord, présentez-vous en quelques mots ;-)

Manuel Bouyer, Ingénieur système et réseau au Laboratoire d'Informatique de Paris6 (<http://www.lip6.fr/>) - Université Pierre et Marie Curie.

Utilisateur de 386BSD puis NetBSD depuis 1992, développeur NetBSD depuis 1996 (principalement au niveau noyau : pilotes matériels, systèmes de fichiers).

Comment est né votre projet ? Pouvez-vous nous faire un rapide historique du projet pour lequel vous développez ?

NetBSD est un des descendants de la famille BSD. En 1992, William Jolitz a sorti 386BSD, un portage de 4.3BSD-net/2 sur 80386. Des contributeurs ont alors commencé à publier des patches (correction de bugs, drivers), qui ont donné naissance au fameux patch-kit. Ces contributeurs se sont ensuite organisés en deux groupes aux objectifs différents, qui ont donné naissance à NetBSD (premier semestre 1993) et FreeBSD (deuxième semestre 1993). William Jolitz n'avait de toute façon pas l'intention de s'investir sur 386BSD sur le long terme, ce qui fait que 386BSD n'a pas eu de suite.

Comment définiriez-vous votre projet ?

"L'important n'est pas de faire les choses vite, mais de les faire bien"

Qu'est-ce qu'apporte BSD par rapport à Linux et particulièrement votre projet ?

Le principal apport est de proposer une solution alternative. De plus Linux n'est que le noyau, les autres composants du système (bibliothèques et commandes de base, scripts d'automatisation, installateur) sont développés par des groupes indépendants. Ensuite il y a encore d'autres personnes qui packagent tout ça sous forme de distribution. Chacun des projets BSD développe l'ensemble des éléments du système et le distribue, ce qui lui apporte une cohérence certaine.

En ce qui concerne le projet NetBSD, il apporte une certaine stabilité dans un monde qui évolue vite. Ça ne veut pas dire que NetBSD n'évolue pas bien au contraire, mais que ses développeurs font très

``Of course it runs NetBSD.''

attention à la compatibilité ascendante, et ne font pas de changements gratuits dans les interfaces ou fichiers de configuration. Un script, un binaire ou une configuration qui fonctionne fonctionnera avec la version majeure suivante avec un minimum, voire aucun changement (j'ai des binaires NetBSD datant de 1993 qui fonctionnent toujours !).

FreeBSD, OpenBSD et NetBSD sont trois systèmes qui ont chacun leur spécificité. Selon vous, qu'est-ce qui fait la spécificité de votre OS ?

NetBSD met l'accent sur la conception. Tous les changements majeurs au niveau du système font l'objet d'une réflexion, en particulier sur la définition des interfaces de programmation. Certes cela demande plus de travail initialement, mais le boulot de maintenance se trouve largement simplifié, et les interfaces changent rarement après leur définition.

NetBSD est également le plus portable non seulement des BSD mais aussi face à Linux. Actuellement NetBSD tourne sur 17 architectures et 54 plates-formes différentes, tout cela depuis le même arbre de sources, et en utilisant un maximum de code commun. Les distributions complètes peuvent être cross-compilées depuis une machine NetBSD, ou d'un système différent (FreeBSD, Solaris, Linux, ...). Cela impose une conception très propre et modulaire du système, où les différentes fonctionnalités sont clairement séparées.

Que pensez-vous du nouveau noyau Linux ?

Rien de précis pour le moment, je n'ai pas eu le temps de suivre les changements de près.

Il y a eu dernièrement un test prouvant qu'OpenBSD était plutôt lent, avec des algorithmes peu optimisés. Quelle est votre réaction, vos commentaires à propos de cet article ?

Les tests utilisés sont discutables, comme tous les micro-benchmarks : est-ce que tel ou tel test sur une fonctionnalité particulière est révélateur du fonctionnement du système sur une application réelle ?

Ceci dit, ce test a eu le mérite de soulever certains problèmes de performances dans le noyau NetBSD, qui ont été corrigés rapidement pour la plupart.

Comment expliquez-vous le fait que peu d'entreprises optent pour des solutions qui utilisent les BSD ?

Il y en a plus que l'on ne croit, mais comme ça n'est pas un argument commercial fort, elles ne font pas de communication sur ce sujet. NetBSD sert par exemple de base à l'OS de nombreuses applications embarquées, comme des imprimantes ou des caméras, des équipements réseaux tels que des routeurs, ou des serveurs spécialisés comme Network Appliance.

Pourquoi refuser une évolution de l'installation vers un mode simplifié (sans enlever la possibilité de configuration actuelle) comme le fait maintenant linux ?

[Ça, ça dépend de la distribution :)]

NetBSD ne le refuse pas, le problème est simplement un manque de moyens humains pour travailler sur cette partie du système. Les installateurs des distributions linux commerciales ont été développés par des gens payés pour ça. NetBSD est développé essentiellement par des volontaires, et les quelques développeurs payés pour travailler sur NetBSD (par des sociétés utilisant ou développant des produits autours de NetBSD), le sont pour travailler sur d'autres parties du système.

Dans un article sur Libroscope, Marc Espie nous expliquait que les relations avec la communauté GNU sont mauvaises et la collaboration quasi-inexistante. Quelles sont les relations entretenues par les autres projets vis-à-vis du projet GNU ? Pourquoi de telles difficultés ? Ne serait-il pas plus simple de pouvoir contribuer à des projets de GNU afin de les intégrer dans votre OS, malgré les problèmes récurrents de licence ?

Je ne peux pas parler pour les autres BSD, mais je ne crois pas que les relations entre la communauté NetBSD et la communauté GNU soient si mauvaises que cela. Plusieurs développeurs NetBSD contribuent également à des projets GNU.

Comment voyez-vous l'avenir de votre projet ? Ne pensez-vous pas que les BSD vont être de plus en plus mis à l'écart, à cause d'un GNU/Linux qui va être de plus en plus omniprésent ?

Je pense que GNU/Linux fait surtout du tort aux OS propriétaires. Le nombre des utilisateurs et développeurs des différents BSD continue à augmenter, de même que les entreprises s'y intéressent. Je ne suis pas inquiet de ce côté là.

Pour finir, pensez-vous que les logiciels libres ont un avenir pour le grand public ? Quel est votre avis sur des sociétés comme Microsoft, IBM et autres ? Comment voyez-vous l'évolution de l'informatique ?

Le fait que ce soit un logiciel libre ne présente pas un intérêt en soi pour le grand public, ce qui l'intéresse surtout c'est le prix. Ceci dit pour qu'un OS soit utilisable par le grand public il faut qu'il réunisse certaines conditions :

- ▶ un support matériel étendu. On doit pouvoir acheter un périphérique au supermarché du coin, le brancher et que ça marche. On ne peut pas demander à l'utilisateur de passer du temps à chercher la liste du matériel supporté par sa distribution, et ensuite chercher l'endroit où il pourra l'acheter. Comme on ne peut pas demander à l'utilisateur de mettre à jour son OS à chaque nouveau périphérique acheté (il n'en est même pas forcément capable), il faut que les pilotes soient fournis avec les périphériques sous forme binaire. Ce qui veut dire qu'il faut réellement stabiliser les interfaces logicielles et les distributions (un fabricant de matériel ne peut pas mettre à jour toutes les disquettes/CD en stock aux quatre coins du monde tous les 6 mois).
- ▶ la formation des revendeurs de matériels informatiques, qui devront installer l'OS et assurer le support utilisateur.

Le premier point est en contradiction avec l'esprit des développeurs de logiciels libres, et aussi avec les utilisateurs (un des reproches fait à NetBSD n'est-il pas le délai entre les releases ?). Amener le logiciel libre au grand public n'est à mon avis possible que par une grosse structure, qu'il faudra payer. Au bout du compte, les logiciels libres risquent de ne pas coûter moins cher à l'utilisateur que les logiciels Microsoft ou Apple.

En revanche, le logiciel libre a tout à fait sa place dans l'entreprise. On y trouve les compétences nécessaires pour gérer un parc de machines, et le libre a à ce niveau plusieurs avantages :

- ▶ il est plus facile de contrôler ce que fait le système, ce qui peut être critique pour des sociétés ayant des secrets à protéger.
- ▶ ils sont plus faciles à adapter aux besoins spécifiques.
- ▶ il est plus facile d'assurer l'interopérabilité avec d'autres systèmes.
- ▶ le gain sur le coût des logiciels n'est pas négligeable.

Donc, pour moi, Microsoft n'a pas trop de soucis à se faire du coté grand public, en revanche il est possible qu'il perde des parts de marché dans le milieu professionnel au profit des OS libres.

Un grand merci à Manuel Bouyer pour avoir répondu à ces questions.

Post-scriptum ▶ NetBSD : <http://www.netbsd.org>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Documentation - Livres --

Livres



Editions Eyrolles

Livre : OpenOffice 1.1 efficace

Par Sophie Gautier, Christian
Hardy, Frédéric Labbé,
Michel Pinquier

Albert
mercredi 10 décembre 2003

Enfin voici un livre sur OpenOffice.org, plus communément appelé OOo. Pour ceux qui ne connaîtraient pas encore cette suite bureautique, on peut dire que c'est l'une des applications multi-plate-forme les plus abouties. Elle regroupe en son sein, un traitement de texte, un tableur, elle permet l'édition de formules mathématiques, elle comprend aussi un logiciel de dessin vectoriel, un générateur de présentation, de documents PDF et Flash et un accès aux bases de données.

Et cerise sur le gâteau, une compatibilité excellente avec les formats de fichiers de la suite office de Microsoft... Car il faut être malheureusement réaliste, bon nombre d'utilisateurs se servent encore de MS Office.



De l'installation, à la configuration sur les principales stations du marché (Linux, Mac Os X et Windows), à l'explication de chacune des composantes de cette merveilleuse application, les auteurs ont à travers cet ouvrage su expliquer de manière simple et didactique le fonctionnement et les astuces d'OOo point par point.

Point par point tout y est traité, ne laissant rien de côté, et ce de manière efficace. Un CD-ROM accompagne le livre avec les toutes dernières versions d'OOo sous Linux, Windows et Mac Os X, ainsi que de nombreux utilitaires et documents pour compléter les possibilités de cette déjà célèbre application.

La rédaction à quatre mains, par quatre éléments moteurs de la communauté francophone OpenOffice.org, donne à l'ouvrage une force de conviction et une efficacité remarquable.

Vous l'aurez compris, je trouve ce livre excellent et vous engage chaleureusement à le lire, vous y découvrirez de nombreuses choses, et fait notable, tous les bénéfices de la vente de ce livre seront reversés à la communauté OOo francophone, un beau geste des auteurs pour promouvoir cette communauté.

À noter : le [chapitre XIX](#) mais aussi le [chapitre XVIII](#) sont à mon avis les chapitres les plus importants de cet ouvrage, ils expliquent en effet les raisons et les choix d'une migration, ainsi que les problèmes techniques qui peuvent se poser. Cela aidera beaucoup l'administrateur/utilisateur à passer d'une suite bureautique propriétaire à OpenOffice.org. À lire absolument, ne serait-ce que pour convaincre vos décideurs.



[Table des matières\(PDF, 259.6 ko\)](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Personnalités - Interviews --

Interviews



" The Power to Serve "

FreeBSD : Le pouvoir de servir

Dossier BSD : Partie 4

Julien Delange
mardi 16 décembre 2003

Résumé :

Pour finir le dossier sur les systèmes BSD, je vous propose une interview d'un développeur FreeBSD. Même si mes questions se répètent dans chaque article, on voit que certaines réponses sont différentes ...

Introduction

Au cours de ce dossier, j'ai pu vous faire découvrir NetBSD, OpenBSD. Si vous faites partie des retardataires, sachez que les précédents articles du dossier sont :

- ▶ [Interview d'Emmanuel Dreyfus \(NetBSD\)](#)
- ▶ [Interview de Manuel Bouyer \(NetBSD\)](#)
- ▶ [Interview de Marc Espie \(OpenBSD\)](#)

Il ne restait donc plus que FreeBSD. FreeBSD est sûrement le système BSD le plus utilisé, aussi bien sur les serveurs que sur les workstations. Optimisé au début pour l'architecture x86, il dispose de nombreux ports et packages, ce qui permet de disposer d'autant de programmes sous FreeBSD que sous GNU/Linux.

Olivier Robert et Marc Fonvieille, impliqués dans le projet FreeBSD, ont accepté de répondre à mes questions pour vous présenter ce projet.

Tout d'abord, présentez-vous en quelques mots ;-)

Olivier : Je m'appelle Olivier Robert et j'ai participé à pas mal de projets de logiciel libre depuis de nombreuses années, notamment Mutt, INN, SSH, Perl et FreeBSD. J'ai commencé à utiliser les UNIX BSD en 1987. Après avoir tourné sous 386BSD en 1993, j'ai commencé à participer à FreeBSD dès sa création et suis devenu commiteur en février 1995 pour travailler sur la documentation et la FAQ, que j'ai maintenue pendant 2 ans. Après un détour par le noyau et la partie VFS, je me consacre maintenant à NTP et à quelques ports.

Marc : Cela fait environ 8 ans que j'ai été "intoxiqué" par les systèmes d'exploitation libres. Je fais partie du projet FreeBSD depuis environ deux ans, je travaille principalement sur le projet de documentation FreeBSD, aussi bien sur la documentation en anglais que sur la version française. J'ai d'ailleurs repris la traduction du Handbook et quand j'ai le temps j'écris des articles pour diverses publications en ligne.

Comment est né votre projet ? Pouvez-vous nous faire un rapide historique du projet pour lequel vous développez ?

Marc : Nous venons de fêter récemment les 10 ans de FreeBSD. Pour faire bref, au départ l'objectif était de fournir une mise à jour du système d'exploitation 386BSD, à force de modification et d'amélioration FreeBSD est né. La version 1.0 de FreeBSD est sortie en décembre 1993, elle reposait sur 4.3BSD-Lite (Net/2) de l'université de Berkeley. Suite aux problèmes juridiques entre Berkeley et Novell concernant 4.3BSD-Lite, FreeBSD a migré vers 4.4BSD-Lite, ce qui donna naissance à FreeBSD 2.0 en novembre 1994. À partir de cette version FreeBSD a énormément évolué, nous sommes actuellement à quelques jours de la sortie de la version 5.2.

Comment définiriez-vous votre projet ?

Olivier : FreeBSD est né en 1993 de la séparation entre les gens qui travaillaient sur le patchkit de 386BSD et NetBSD. Après l'histoire du procès en 1993-94, FreeBSD est reparti sur les bases de 4.4BSD-lite avec une optique PC mais s'est maintenant diversifié avec d'autres plates-formes (Alpha, AMD64, Sparc64 notamment).

Marc : Le but est toujours d'offrir à l'utilisateur, qu'il soit professionnel ou particulier un système d'exploitation complet présentant un degré de stabilité et de performances élevés. Nous cherchons également à rendre l'installation de logiciels, leur mise à jour ainsi que celle du système, les plus simples possible. Le catalogue des logiciels portés (ports) est à lui seul une raison de passer à FreeBSD (plus de 9200 logiciels à l'heure actuelle :)) Longtemps la plate-forme supportée était l'architecture i386 d'Intel, aujourd'hui sont également supportées les architectures PC98, Dec Alpha, UltraSparc de Sun, AMD64 d'AMD. Le support pour l'Itanium d'Intel (IA-64) est en bonne voie. Des développements sont également menés pour le support des architectures MIPS de SGI et le processeur PowerPC. De plus FreeBSD fournit, depuis longtemps, un support multi-processeurs (SMP).

Qu'est-ce qu'apporte BSD par rapport à Linux et particulièrement votre projet ?

Olivier : L'apport des BSD est d'abord une cohérence due au modèle de développement (débat Cathédrale - Bazaar) qui permet de mieux contrôler les évolutions et s'adapter aux changements rapides du matériel, des réseaux et des besoins.

Marc : Il est difficile de comparer directement Linux et les BSDs. Ces derniers sont des systèmes d'exploitation complets, Linux est un noyau. Avec juste le noyau Linux, on ne peut pas faire grand chose, par contre si quelqu'un se rend sur le site de FreeBSD, récupère une version, il pourra l'installer sur son ordinateur et directement l'utiliser pour par exemple envoyer du courrier électronique. D'autre part la notion de distribution n'existe pas : il n'y a qu'un seul FreeBSD, NetBSD et OpenBSD. Ce sont trois systèmes d'exploitation "cousins" mais différents et à part entière.

Par contre il est possible de comparer les BSDs et les distributions Linux. Là nous venons de mettre le doigt sur une des premières différences : un BSD est un produit complet développé et maintenu de façon centralisée par les mêmes personnes. Cela donne lieu à une très grande cohérence dans les outils et les procédures.

L'équipe de développement de chaque BSD est restreinte, tout est hiérarchisé. Chacun de ces systèmes dispose d'une équipe principale (core team) qui est élue par l'ensemble des développeurs et qui donne les principales orientations du développement. Bien évidemment les contributions extérieures sont acceptées mais intégrées par les membres du projet qu'après un examen attentif. Tout cela confère aux BSDs une cohérence et une très grande qualité.

Les BSDs proposent un mécanisme simple de mise à jour totale du système. Il est possible à l'aide d'une poignée de commandes de recompiler l'intégralité du système. FreeBSD qui dispose du plus grand nombre d'applications possède également le même type de mécanisme pour mettre à jour et recompiler ses applications.

Chaque BSD possède un système de documentation officiel, centralisé et géré directement par le projet. Il suffit de jeter un coup d'œil au Handbook de FreeBSD pour comprendre ce que je veux

dire.

Les systèmes embarqués sont également à l'honneur, il est vraiment facile de compiler et d'installer un BSD sur une carte CompactFlash qui sera utilisée sur un système minimal comme ceux proposés par [Soekris Engineering](#). Vous pouvez faire cela aisément avec n'importe quel BSD dans sa version de base.

Un autre élément que je trouve important est la licence sous laquelle sont distribués les BSDs. La licence BSD permet aux entreprises de développer à partir du code BSD sans être obligées de rendre public leur développement. Les "intégristes de la GPL" diront que l'on fait le jeu des logiciels propriétaires, mais la licence BSD est au contraire un coup de pouce à la diffusion et l'emploi du libre au niveau professionnel.

FreeBSD, OpenBSD et NetBSD sont trois systèmes qui ont chacun leur spécificité. Selon vous, qu'est-ce qui fait la spécificité de votre OS ?

Olivier : Une ambiance de travail agréable, des gens ayant de grandes compétences techniques et une base d'utilisateurs importante.

Marc : J'ai déjà un peu abordé le sujet dans une précédente question : un support i386 très large et optimisé. Sur cette plate-forme FreeBSD est sûrement le plus performant des trois BSDs. FreeBSD peut également se vanter de proposer le plus grand nombre d'applications installables.

Que pensez-vous du nouveau noyau Linux ?

Olivier : Si la question concerne le 2.6, peu de choses, ne l'ayant pas fait tourner. Les commentaires que je lis ici et là indique que 2.6 devrait être un bon cru.

Marc : Je n'ai pas trop d'avis le concernant. Je ne suis plus vraiment son développement.

Il y a eu dernièrement un test prouvant qu'OpenBSD était plutôt lent, avec des algorithmes peu optimisés. Quelle est votre réaction, vos commentaires à propos de cet article ?

Olivier : OpenBSD sur de nombreux points, notamment la VM, la partie VFS et d'autres, est en retard sur NetBSD et FreeBSD depuis longtemps, faute de ressources et de temps. Qu'ils aient donc des parties du noyau qui utilisent des algorithmes moins performants que les deux autres BSD n'est pas étonnant. Je ne doute pas qu'ils corrigent. Maintenant les conditions du test peuvent aussi être discutées.

Marc : Personnellement, qu'ils soient positifs ou négatifs, je n'aime pas trop ces tests de performances. La réalité est souvent différente, je veux dire que les tests ne montrent pas forcément la réaction d'un OS dans une situation réelle. Mais bon, parfois ces tests peuvent mettre en évidence un problème. Si l'on en revient à OpenBSD, les développeurs ne l'ont jamais présenté comme le système le plus rapide au monde, et si un problème existe vraiment, je ne doute pas qu'il sera corrigé rapidement, si ce n'est déjà fait.

Ce test a fait beaucoup de bruit dans le monde Linux et BSDs mais quand on le regarde de plus près

par exemple les versions de systèmes utilisées etc. il perd de sa crédibilité.

Comment expliquez-vous le fait que peu d'entreprises optent pour des solutions qui utilisent les BSD ?

Olivier : Manque de publicité et surtout sur-publicité de la part de Linux, les constructeurs ayant trouvé que placer une étiquette Linux dans leur gamme faisant bien et permettant de continuer à vendre leur matériel. La montée des BSD, notamment de FreeBSD, dans le monde des télécoms Internet est plus discrète mais bien réelle, FreeBSD étant bien adapté au monde des serveurs.

Marc : Les systèmes Linux sont plus médiatisés ? Je ne suis pas si sûr que les BSDs soient si peu utilisés, de grandes entreprises (Yahoo !, Sony, The Weather Channel, etc.) utilisent FreeBSD par exemple. Comme Netcraft l'a remarqué, il y a de cela quelques mois, les BSDs sont en constante progression au niveau des serveurs Web et je me suis laissé dire que chez certains FAI français FreeBSD avait sa place...

Pourquoi refuser une évolution de l'installation vers un mode simplifié (sans enlever la possibilité de configuration actuelle) comme le fait maintenant linux ?

Olivier : Qu'est-ce que le mode simplifié ? Quand je compare une installation Debian ou Red-Hat face à l'installation de FreeBSD, je ne pense pas que nous soyons moins simples, bien au contraire. Si l'argument ne concerne que le fait que les installeurs soient en mode graphique par opposition au mode texte, je ne suis pas persuadé que ça change grand chose. En moins de 5mn avec un CD, j'ai un FreeBSD installé sur une machine.

Marc : Je pense que pour beaucoup de personnes, installation simplifiée signifie interface graphique d'installation, ce qui au final n'est pas plus simple d'emploi qu'une installation moins "tape à l'oeil". Installer un système d'exploitation n'est pas une tâche simple, il y aura toujours des disques à partitionner et des paramètres à renseigner. Et cela quelque soit l'interface d'installation. Si l'on suit les documentations de chaque BSD, ils ne sont pas plus durs à installer que tout autre système d'exploitation.

Un des objectifs des BSDs est également d'éduquer l'utilisateur. Suivre un modèle imposé par Microsoft ou essayer de le cloner n'est pas une solution. Dépenser de l'énergie dans le développement d'une interface d'installation high-tech, comme le font certaines distribution Linux, est une perte de temps. Pourquoi passer du temps sur le design extérieur d'un programme qui ne sera utilisé qu'une fois ?

FreeBSD dispose d'ailleurs d'un mode rapide d'installation dans lequel des paramètres standards sont appliqués et ça facilite d'autant la configuration.

Dans un article sur Libroscope, Marc Espie nous expliquait que les relations avec la communauté GNU sont mauvaises et la collaboration quasi-inexistante. Quelles sont les relations entretenues par les autres projets vis-à-vis du projet GNU ? Pourquoi de telles difficultés ? Ne serait-il pas plus simple de pouvoir contribuer à des projets de GNU afin de les intégrer dans votre OS, malgré les problèmes récurrents de licence ?

Ollivier : Beaucoup de questions là :)

Les relations avec la communauté GNU sont loin d'être inexistantes, je ne suis pas d'accord avec Marc. Les 3 BSD utilisent de grandes parties du projet GNU, à commencer par gcc. La collaboration est effective du point de vue de FreeBSD et plusieurs committeurs FreeBSD sont dans gcc et vice-versa.

La licence est effectivement un frein à des plus amples échanges de code mais on ne peut rien faire de ce côté là. Il est tout à fait exact que si FreeBSD pouvait utiliser des produits sous une licence plus libre que la GPL, ça nous arrangerait.

La licence GPL est un frein pour certaines applications des OS comme la partie embarquée dans laquelle plus le système est petit, mieux c'est.

Enfin, s'il est une différence fondamentale entre ces projets, reflété dans les licences, c'est que le monde BSD veut partager sans forcer les gens, contrairement à la GPL qui a de grandes contraintes.

Marc : L'objectif des BSDs est de fournir des solutions complètes sous licence BSD, les programmes sous licence GPL doivent être évités. Il n'est donc pas question d'intégrer de nouveaux programmes GNU dans le système de base de FreeBSD. D'ailleurs je ne vois pas quel nouveau logiciel GNU vaudrait la peine d'être supporté par les développeurs FreeBSD pour être ensuite intégré au système. Par exemple quand on a eu besoin d'un programme en ligne de commande pour le téléchargement de fichiers par FTP ou HTTP, nous n'avons pas intégré wget, mais développé fetch qui est très léger et parfaitement intégré au système. C'est d'ailleurs ce programme qui est utilisé par le catalogue des logiciels portés pour le téléchargement.

Je ne m'occupe pas de l'intégration des logiciels GNU utilisés par FreeBSD aussi je ne peux rien dire concernant les relations avec les développeurs GNU. Les seuls problèmes que je vois sont ceux qui subviennent à chaque changement de version de gcc.

Cependant à l'heure actuelle il est difficile d'imaginer un BSD 100% sans programmes/utilitaires GNU, mais peut-être si Tendra arrive à terme, nous pourrons nous passer de gcc.

De quel oeil voyez vous Mac OS X qui est basé sur les BSD ?

Ollivier : J'aurais du mal à en dire du mal, ayant un Powerbook G4 depuis plusieurs mois et connaissant personnellement plusieurs personnes tant aux USA qu'en France qui travaillent pour Apple ou dans le monde Apple. MacOS X est le mariage presque parfait entre le monde UNIX et le monde de l'utilisateur qui ne se préoccupe pas du système mais de ce qu'il peut faire avec. Ça donne une interface graphique excellente associée à un système très stable.

Marc : Mac OS X est superbe :) Un des responsables techniques de la division BSD d'Apple est l'un des fondateurs de FreeBSD : Jordan Hubbard. Je connais beaucoup de développeurs FreeBSD qui utilisent OS X, c'est un signe :))

Comment voyez-vous l'avenir de votre projet ? Ne pensez-vous pas que les BSD vont être de

plus en plus mis à l'écart, à cause d'un GNU/Linux qui va être de plus en plus omniprésent ?

Ollivier : Sauf si GNU/Linux aspire à devenir le Microsoft du monde du libre (toute proportion gardée bien évidemment), je ne vois pas les BSD disparaître. Ils sont les héritiers de l'immense expérience de 25 ans d'UNIX à Berkeley et ça fera toujours une différence. Techniquement, je pense que nous sommes sur certains points aussi avancés (si ce n'est plus) que Linux et nous avons une cohérence globale du système que n'auront jamais toutes les distributions Linux avec toutes leurs différences (et elles sont importantes).

Marc : De nombreux utilisateurs de Linux passent aux BSDs, on ne voit jamais le contraire, aussi je n'ai pas peur d'une mise à l'écart. Les BSDs ne peuvent que bénéficier de la croissance du nombre d'utilisateurs de Linux. Il y a de la place pour tout le monde, je suis donc confiant.

Pensez-vous que les logiciels libres ont un avenir pour le grand public ? Quel est votre avis sur des sociétés comme Microsoft, IBM et autres ? Comment voyez-vous l'évolution de l'informatique ?

Ollivier : Le grand public, pour être tout à fait honnête, n'a pas beaucoup d'avis sur la question et je le comprends. Pour lui, peu importe que le logiciel soit livré avec ses sources ou pas, il n'ira pas le lire de toute manière.

Maintenant, en terme de lutte contre le monopole de grandes sociétés comme Microsoft, monopole qui a des répercussions énormes en terme de coûts, de support et de possibilités de changement, oui le monde du libre a un bel avenir et il faut continuer à le soutenir ne serait-ce que pour ça. Il faut changer les mentalités et montrer que Microsoft n'est pas une fatalité.

Je n'ai pas la prétention d'être un visionnaire et il est difficile de prédire l'avenir, a fortiori dans un monde aussi évolutif que l'informatique.

Nous verrons dans la durée l'engagement de sociétés comme IBM ou HP dans le monde Linux mais ça ne peut pas faire de mal, même aux BSD puisque ça fait connaître le logiciel libre en général.

Marc : Je dirais oui mais pas forcément dans leur forme actuelle. Ce qui m'ennuie actuellement dans certains projets de logiciels libres, c'est la volonté de cloner totalement une solution existante sous Windows. Je ne pense pas que cette démarche soit la bonne. Les logiciels libres doivent vraiment se détacher de l'existant et offrir quelque chose de plus et une très grande flexibilité. En fait j'aimerais que les utilisateurs n'emploient les logiciels et systèmes libres pas uniquement parce qu'ils sont libres mais également parce qu'ils apportent des fonctionnalités et des technologies innovantes.

Mais actuellement ce qui me fait le plus peur est le problème des brevets logiciels, il faut voir comment cela évolue... En dehors de cela il y aura toujours de la place pour les logiciels et systèmes libres.

Contrairement à ce que beaucoup pensent, Microsoft n'a pas rendu l'utilisation des ordinateurs plus simple. Au contraire, ils ont rendu l'utilisateur hautement dépendant et "craintif". Par exemple les virus, le fait que lors de la désinstallation d'une application le système d'exploitation peut ne plus fonctionner correctement, etc. n'ont pour résultat que de rendre l'utilisateur méfiant et encore plus

démuni. De plus l'utilisation de certains logiciels donne de mauvaises habitudes à l'utilisateur ; nous sommes loin d'une éducation de l'utilisateur... À la rigueur je ne me préoccupera pas trop de Microsoft s'il ne m'était pas imposé. Le grand public quand il achète un ordinateur n'est pas libre de choisir le système d'exploitation et les applications. L'absence de diversité et de choix n'est pas un bien. Un jour ou l'autre nous paierons ce monopole, il n'y a qu'à voir les perturbations réseau au niveau mondial dues à certains vers ; pour le moment nos sociétés ne sont pas totalement dépendantes de l'outil informatique, mais cette dépendance arrive à grands pas, que se passera-t-il alors si un "ver très agressif" apparaît ? Encore une fois je ne suis pas contre le fait de faire de l'argent avec des logiciels et autres produits dérivés mais à condition que cela se fasse dans un esprit de libre concurrence.

Au sujet d'IBM, il est bien qu'ils soutiennent les logiciels libres, cela donne plus de poids auprès du grand public et des décideurs.

Et si j'en termine au niveau de l'évolution de l'informatique, il est vraiment difficile de prévoir se qu'il se fera dans 2 ans, mais il est clair que la mobilité (wifi, systèmes portatifs et autonomes) et le nombre de périphériques reliables à un ordinateur vont connaître un énorme "boom". Les systèmes libres ont vraiment un rôle à jouer dans ce domaine !

Pour finir, aimeriez-vous aborder un sujet particulier, qui vous tient à cœur ?

Ollivier : Puisque nous parlions de collaboration, j'aimerais que le monde du libre arrive justement à plus communiquer et échanger, que les partisans de la GPL arrêtent de considérer qu'ils sont les seuls supporters du libre et qu'ils aient un peu d'ouverture d'esprit. La pluralité et l'hétérogénéité sont de bonnes choses.

Marc : Je pense que j'ai suffisamment parlé :))

Merci à Ollivier Robert et à Marc Fonvieille d'avoir répondu à mes questions.

Post-scriptum ► Site du projet FreeBSD <http://www.freebsd.org>

- Site Français sur FreeBSD <http://www.freebsd-fr.org>
- Autre site Français <http://www.freebsd-fr.info>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Documentation - Livres --

Livres



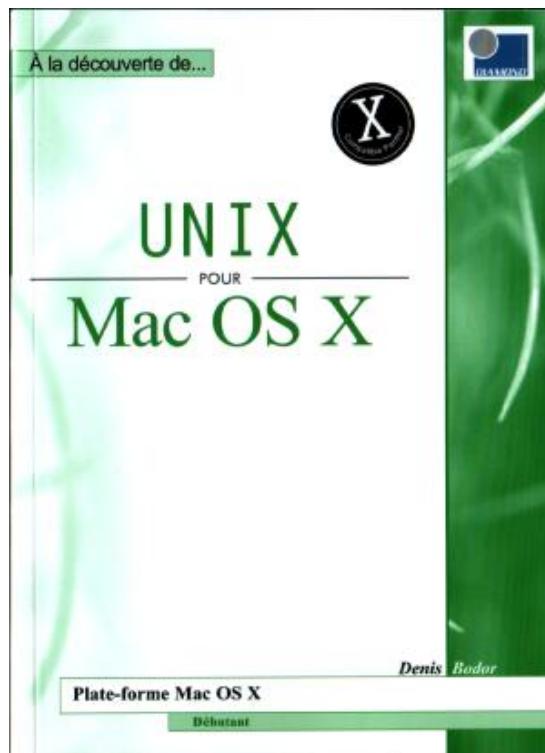
Livre : « Unix pour Mac OS X »

aegir
vendredi 12 décembre 2003

Livre : « Unix pour Mac OS X »

Surprise dans ma boîte aux lettres (oui, celle de la poste, elle sert encore à quelque chose !), une épaisse enveloppe frappée aux armes de Diamond Éditions. Elle contient le livre de Denis Bodor (celui-là même de Linux France Magazine) qui m'est envoyé gracieusement. La demande est à peine voilée, ce serait bien que j'en donne mon avis.

D'abord, la moindre des choses est quand même de vous en présenter la première de couverture :



14,95 Euros, 144 pages, il peut être acheté [en ligne](#) sur le site des Éditions Diamond (je ne l'ai pas trouvé ailleurs).

Alors puisque Diamond Éditions soumet cet ouvrage à ma critique, je vais me montrer sans complaisance. D'abord je dois signaler que le titre est trompeur. Ce n'est probablement pas volontaire, mais c'est un fait. À mon avis, il aurait été plus judicieux de donner un titre du genre « Mac OS X en ligne de commandes ». En effet, cet ouvrage est uniquement consacré à la ligne de commandes shell.

Ce livre, qui est d'un format un peu « aide-mémoire » a une maquette sobre comme vous pouvez le voir ci-dessous. Les habitués du monde Macintosh risquent même de la trouver austère, eux qui sont habitués aux maquettes de type « Magazine artistique ».

7.1 Notion de variable

La configuration du shell `tcsh` et de quelques autres programmes du système repose sur la notion de variables. Il s'agit d'un principe utilisé en programmation, mais après tout, la ligne de commande est aussi une forme de programmation.

Pour reprendre les analogies que tout programmeur débutant utilise, une variable est un contenant, une boîte. Cette boîte porte un nom, c'est le nom de variable. Le but et l'objet d'une variable est de contenir une information. C'est ce qui est placé dans la boîte. Les illustrations sur le principe des boîtes va bien plus loin en programmation avec des langages comme le C, mais pour le shell, nous nous arrêterons ici.

Avec le shell `tcsh`, une variable se définit et s'initialise¹ avec la commande `setenv`. Il existe également une commande `set` mais celle-ci est réservée pour définir des variables de configuration du shell. Une variable définie avec `setenv` est appelée variable d'environnement. Voyons un exemple :

```
[ibookDB:] lefinnois% setenv DENIS "coucou monde !"
[ibookDB:] lefinnois% echo $DENIS
coucou monde !
[ibookDB:] lefinnois% unsetenv DENIS
[ibookDB:] lefinnois% echo $DENIS
DENIS: Undefined variable.
[ibookDB:] lefinnois% _
```

La première ligne utilisant `setenv` définit la variable d'environnement `DENIS` et l'initialise avec comme contenu "coucou monde !". Dès lors, nous pouvons accéder à ce contenu en uti-

¹La définition de variable est le fait de la créer, son initialisation le fait d'y placer une donnée. Il s'agit d'une terminologie de programmeur.

Il est consacré à l'explication par l'exemple de la ligne de commandes. L'essentiel y passe : le shell, les variables, la recherche avec « `find` », l'archivage et la compression, les droits, les fichiers et répertoires etc.

D'abord, il faut dire une chose, le livre est écrit par quelqu'un qui sait de quoi il parle, c'est déjà là l'essentiel. Il est agrémenté d'exemples que je trouve plutôt didactiques. Les explications sont claires et concises.

Cet ouvrage s'adresse à tous les utilisateurs de Macintosh, qui ne connaissent pas le shell Unix. Il s'adresse également aux utilisateurs de Windows qui « `switchent` » dans le monde Apple.

Par contre, il ne s'adresse certainement pas au Linuxien confirmé, qui - en général - maîtrise déjà la ligne de commandes et n'a absolument pas besoin de ce livre pour se trouver en terrain familier sous Mac OS X.

C'est en tout cas un très bon aide-mémoire de la ligne de commandes shell-Unix.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



Chaque Mercredi ou presque...(exceptionnellement Vendredi)

Pour une raison d'accessibilité... Ou un livre sur OOo qui ne respecte rien, ni personne... (LA SUITE...)

L'Édito de la semaine : Le Pingouin Déchiré !

Albert

vendredi 12 décembre 2003

L'on croyait l'histoire réglée, nous nous en faisions d'ailleurs l'écho sur l'article concernant le livre sorti aux éditions Eyrolles, et pourtant il n'en est rien...

Ou comment pour un soi-disant profit communautaire il apparaît pour certains important de ne pas respecter le droit d'auteur...



Le Pingouin Déchiré !!!

Quelques uns d'entre vous se souviennent sans doute de notre édito du 23 septembre 2003 ([Pour une raison d'accessibilité... Ou un livre sur Oo qui ne respecte rien, ni personne...](#)), qui avait d'ailleurs fait grand bruit dans la communauté du libre...

Nous avions à l'époque contacté toutes les personnes incriminées dans cette triste histoire avant vous livrer notre opinion.

Nous avions alors reçu de la part de tous (ou presque) la confirmation que ce document serait retiré pour respecter les droits de chacun...

Malgré tout nous avons pu noter, même si nous ne nous en sommes pas fait l'écho, que le document en question est resté en place chez @picnet pendant un long moment encore après cette intervention...

Et qu'apprenons-nous aujourd'hui ?

@picnet ressort une version modifiée de son livre, une bonne chose me direz-vous, mais en fait non... malgré quelques modifications mineures, le contenu de ce document reste le même, les licences toujours pas respectées, certains auteurs n'apparaissent encore pas, etc, on peut en prendre comme exemple la partie sur OpenOffice Draw écrite par Michel Pinquier qui a été en grande partie plagiée (malgré quelques modifications, réécritures mineures et images différentes...)

L'on peut noter aussi la décision de Sophie Gautier de radier l'équipe d'@picnet des listes de diffusion d'OpenOffice [1], décision totalement fondée de sa part.

Cette attitude est d'autant plus regrettable de la part d'@picnet, qu'elle met en question (et en péril !) les fondements même du travail communautaire qui a été entrepris depuis quelques années par l'équipe francophone d' OOo qui est d'ailleurs l'une des plus actives au monde.

Mais quelles en sont les véritables raisons ?

Tout comme l'équipe qui a réalisé [Livre : OpenOffice 1.1 efficace](#) les bénéfices devraient être retournés à la communauté.

Mais qui sont d'abord @picnet ? @picnet est une société de Service, SARL à capital variable au capital souscrit de 10 000 Euros qui essaye tant bien que mal de se faire connaître de la communauté et de ses futurs clients, car en fait, et cela n'est pas comdamnable, sortir un livre comme celui-ci donnerait à cette société une notoriété qui lui permettrait de trouver de nouveaux clients, donc un chiffre d'affaire en conséquence.

Cela est d'autant plus regrettable qu'@picnet est le créateur de Pinceau, un rajout logiciel à OOo pour copier/coller les styles dans des documents Writer et Calc.

Contacté @picnet n'a pas voulu utilisé son droit de réponse...

En conclusion

J'espère finalement que cette histoire trouvera un dénouement heureux, et que les auteurs incriminés n'auront pas besoin de se retrouver au tribunal pour devoir faire valoir leur droits...

Que faire ?

Cette triste histoire illustre bien les difficultés auxquelles on risque de se heurter lorsque que l'on veut reprendre (même avec les meilleures intentions) le travail de la communauté.

Sans doute @picnet n'a pas pris suffisamment conscience de l'importance des avis de la communauté concernée et s'est montré trop pressé de publier. Une dernière proposition de relecture aux contributeurs francophone d'OpenOffice.org aurait peut-être évité ce dernier épisode malheureux.

Quoi qu'il en soit, nous espérons que chacun tirera pour l'avenir un enseignement profitable à la mise en commun d'un travail communautaire, quelque soit sa nature.

[1] users@fr.openoffice.org

"Comme j'en ai sincèrement marre des leçons que vous vous permettez de donner, du manque de respect permanent de vos propos envers les auteurs dont vous avez récupéré le travail, de vos façons d'agir contre notre communauté et sa hiérarchie, j'emploie alors les moyens qui me sont donnés envers quelqu'un que je considère comme profondément nuisible au travail, à la

Pour une raison d'accessibilité... Ou un livre sur OOo qui ne respecte rien, ni personne... (LA

cohésion et à la synergie de notre groupe.

En clair, devant ce nouveau manquement, je vous informe que vous êtes exclu de notre communauté. Je procède à votre désinscription des listes et espère que vous aurez la décence et l'honnêteté de ne pas vous réinscrire.

Souhaitant mettre un terme à tout cela, et ne pas nuire au travail qui a été effectué par l'ensemble des membres qui ont participé à l'élaboration de cet ouvrage, il sera publié sur notre site, mentionnant tous les auteurs au même titre, sans mention publicitaire pour une quelconque société et ce sous licence PDL.

J'espère que tous les utilisateurs présents sur cette liste comprendront que le respect des contributeurs est crucial dans l'avancée de notre projet, que chaque nouveau livre est un bien pour notre suite à condition qu'il ne vise pas à détruire notre projet.

Sophie Gautier Responsable du projet francophone

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Communauté --

Communauté



Salon de l'Éducation : place au Libre !

Dimitri Robert
lundi 15 décembre 2003

Salon de l'Éducation : place au Libre !

On ne le répétera jamais assez mais s'il est un domaine où le Libre doit indéniablement s'imposer, c'est dans l'Éducation. Il est donc important que le Libre soit représenté au salon de l'Éducation qui a lieu chaque année fin novembre et qui est le troisième salon français le plus visité. L'année dernière, le Ministère avait invité AbulÉdu sur son stand mais cela manquait de visibilité. En 2001, un stand accordé au dernier moment sur celui de l'Onisep avait permis au libre d'être présent dans la partie orientée professionnelle du salon.



Plusieurs représentants du libre...

Pour cette édition 2003, un stand indépendant coordonné par Thierry Stoehr de l'Aful et avec la participation d'un grand nombre d'associations. Cette participation pouvait être financière (en effet, l'emplacement n'était pas offert) et physique (notons, entre autres, les participations particulièrement actives de Matthieu Compin de Parinux, Antoine Nivard d'OpenOffice.org et Cécile Blonay du CRI de Haute-Savoie).

Le but de cette opération était principalement la sensibilisation du public à l'existence puis les avantages considérables du Logiciel libre. Il fallait donc un argumentaire adapté à chaque interlocuteur. Il ne s'agissait nullement de convaincre d'abandonner un système propriétaire (Windows ou MacOS(X)) mais d'inciter pour commencer à l'utilisation de logiciels libres comme OpenOffice.org ou Mozilla sous ces mêmes systèmes.



comme quoi, même les consoles servent à apprendre

Salon de l'Éducation : place au Libre !

Combien de visages se sont illuminés en entendant qu'ils ne seraient plus obligés de payer de coûteuses licences, qu'ils pourraient installer une suite bureautique sur autant de machines qu'ils le souhaitent, qu'ils peuvent même en donner une copie à leurs élèves pour qu'ils continuent à l'utiliser chez eux ! Les visiteurs pouvaient ensuite repartir avec un ou plusieurs CD (pour la modique somme de deux euros pièce) contenant des logiciels libres pour Windows et MacOSX (Allegetice), des distributions live (Freeduc, Knoppix) ou une distribution grand public installable (Mandrake) ou une spécialisée (PingOO). Il était important de montrer que le Logiciel libre peut aussi ne pas être gratuit. L'argent récolté servira à financer le stand ainsi que d'autres manifestations grand public de ce type.



et encore les memes...

D'autre part, des documents étaient aussi remis et de nombreux contacts ont été pris avec des particuliers comme des responsables de différentes structures.

Associations participantes :

Abul, Aful, Allegetice, April, Axul, CRI74, Léa-Linux, Ofset, OpenOffice.org, Parinux, Scideralle, Sil-Cetril.

Liens :

- ▶ OpenOffice.org : <http://fr.openoffice.org>
- ▶ Allegetice : <http://www.allegetice.lautre.net>
- ▶ Freeduc : <http://www.ofset.org/freeduc-cd/index.html>
- ▶ Knoppix : <http://www.knoppixfr.org>
- ▶ PingOO : <http://www.pingoo.org>
- ▶ Mandrake : <http://www.mandrakesoft.com>

Salon de l'Éducation : place au Libre !



Tux Mélomane

Reportage également publié dans Linux Pratique n°21

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Documentation - Utilisateur --

Utilisateur



**Le guide de survie : 5
ans déjà !**

<http://www.delafond.org/survivelinux/>

aegir
lundi 15 décembre 2003

Le 10 décembre 1998, je postais sur fr.comp.os.linux.annonces un message informant que je mettais en ligne une documentation destinée aux débutants sous Linux.

En fait, l'idée de ce projet était autant de faire bénéficier mes contemporains du résultat de mes recherches que de m'écrire un aide-mémoire, me permettant de refaire n'importe quelle manœuvre compliquée d'un simple clic.

En effet, lorsque j'ai découvert Linux (j'ai l'habitude de désigner par Linux les systèmes basés sur le noyau Linux) plus ou moins par hasard, et sans aucune qualification informatique (en dehors d'une assez bonne maîtrise du clic gauche et du copier-coller sous win), j'ai méchamment galéré (pourquoi je n'arrive pas à lire mon cd-rom ?). Et à cette époque, les guides simples en français sur Linux étaient particulièrement rares.



Gérard DelafondGérard Delafond sur le stand KDE lors du salon « Linux Solutions 2003 »

J'ai donc écrit une petite page HTML expliquant comment faire les manips qui m'avaient le plus bloqué. L'intérêt du HTML étant de pouvoir facilement faire des liens internes à la page et vers le Web. Et pour rester simple, j'ai décidé de tout faire tenir dans une seule page HTML (plus facile à écrire, à maintenir, à télécharger, à sauvegarder, à convertir, etc.).

Il m'arrivait souvent de donner [l'adresse](#) d'un lien interne de la page à un utilisateur perdu sur un

Le guide de survie : 5 ans déjà !

groupe de discussion, avec l'avantage qu'en plus d'avoir une réponse immédiate à sa question, il se retrouvait avec une doc contenant les réponses à beaucoup d'autres de ses questions. D'une pierre deux coups. oeu

Au fur et à mesure de mes découvertes, j'enrichissais le guide de nouveaux chapitres, en faisant une référence de plus en plus complète. Beaucoup d'utilisateurs se sont alors mis à participer à l'écriture, me corrigeant des erreurs ou écrivant carrément des chapitres. D'autres ont réalisé des conversions dans différents formats.

Le résultat est une page qui reçoit entre 500 et 1000 visites par jour (5000 en période de pointe), malgré une couverture médiatique plus que rare (un guide pour débutant, écrit par un amateur, ce n'est pas bien sérieux), mais avec le soutien de centaines de sites Web et de milliers de visiteurs. Je reçois ainsi des messages d'encouragement et de remerciements du monde entier, dont certains font vraiment chaud au cœur. D'autres sont plutôt amusants, lorsque des professionnels, bien plus qualifiés, me demandent des tuyaux. Encore plus drôle : les étudiants qui me demandent de faire leurs devoirs (pas la peine d'essayer, je ne donne jamais la réponse, que, d'ailleurs, je ne connais généralement pas).

Mais malgré son âge et son changement de taille (environ 150 pages contre moins de 10 au début), le guide est resté fidèle à ses principes : une page HTML unique, quelques notions générales sur les problèmes, quelques détails bloquants. Un accès direct à l'information par la fonction « Rechercher » du navigateur, des URL écrites en clair pour que le document reste utilisable lorsqu'imprimé.

Et l'avenir ? Comme d'habitude, à l'inspiration. Peut-être de nouveaux chapitres, des améliorations diverses, peut-être une intégration à un projet plus large de documentation.

Gérard Delafond

LinuxFrench Que manque-t-il au guide de survie ?

Gérard Delafond Tout. Une architecture plus solide, des astuces Debian, Gentoo, des infos sur plein de sujets (ssl, iptable), des chapitres à réécrire (le plus urgent est l'impression, en piteux état). Aussi des informations sur plein de modèles de périphériques bizarres (modems ADSL, tablettes graphiques, caméras numériques, etc.) Peut-être aussi des chapitres indépendants avec plein de détails (difficile de tout mettre dans une page). Enfin bref, des milliers de choses difficiles à lister. Je dirais que ce qui lui manque le plus, c'est d'être connu. Beaucoup de débutants perdent du temps et posent toujours les mêmes questions alors que la réponse est déjà écrite.

LF Techniquement le guide marche comment ? Page HTML statiques ? Base de données ?

GD Pages HTML statiques. Même pas de CVS pour l'historique. Ce que c'est que d'être mauvais en technique et occupé !

LF Y-a-t-il d'autres contributeurs ?

GD Plein, cités dans le texte pour leurs contributions. Il n'y a pas de liste officielle exhaustive.

Le guide de survie : 5 ans déjà !

Post-scriptum : Guide de survie sous Linux : <http://www.delafond.org/survielinux/>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Système d'exploitation - Gnu/Linux --

Gnu/Linux



Le nouveau kernel arrive

Doucement, mais sûrement !

Julien Danjou
mercredi 17 décembre 2003

Ça y est, il approche et ce n'est plus qu'une question de semaines, voire de jours !

Je ne vais pas vous rappeler à nouveau ce qu'apporte ce nouveau kernel dont la série se voit être numéroté 2.6. Je vous conseille pour cela de vous reporter au Post-Halloween Document [1].

Alors, c'est pour quand ? Pour bientôt. Depuis la sortie de la version 2.6.0-test11, qui grossièrement corrige qu'un pilote et une poignée de bugs par rapport à son prédecesseur 2.6.0-test10, Linus a annoncé qu'il ne tiendrait plus compte que des patches corrigeant des bugs sérieux concernant la stabilité, et que les prochains patches de la branche de test seront ridiculement petits, de manière à ce qu'ils soient lisibles et compréhensibles d'un coup d'œil ! Il vient d'ailleurs de refuser un patch de Domen Puncer concernant isofs, arguant qu'il ne pouvait se convaincre de son utilité à la stabilisation du code.

Il est maintenant à la charge du nouveau mainteneur de cette branche, Andrew Morton de décider du moment de la release du kernel 2.6.0 final. Son feu vert est impatiemment attendu.

Concernant la série 2.4, Marcelo Tosatti continue à la maintenir. Il vient de décider d'intégrer XFS à la prochaine release (2.4.24), ce qui, espérons-le, permettra de stabiliser ce système de fichier. La version 2.4.24 sera la dernière release à intégrer des nouvelles fonctionnalités, les versions 2.4.25 et suivantes corrigent seulement les bugs critiques et de sécurité. La branche 2.4 du kernel se voit donc entrer dans une phase de « Deep Freeze ».

[1] <http://www.linux.org.uk/davej/docs...>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- X-Window - Desktop Managers - Gnome --

Gnome



[épisode 1] GNOME

GNOME-FR, pour les pays francophones

Jean Bort
vendredi 19 décembre 2003

Cet article est l'introduction d'une série d'articles qui auront pour sujet GNOME que ce soit d'un point de vue utilisateur, administrateur ou développeur.

(NDLR : et pour la rédaction de LinuxFrench, le plaisir d'accueillir Jean, nouveau rédacteur de LinuxFrench, ancien Webmestre de planetelibre, et membre actif de la communauté Gnomefr.org).

La communauté GNOME-FR

Le 14 décembre 2003 est sortie la première version du site de la communauté francophone GNOME : [GNOME-FR](#). GNOME-FR rassemble l'ensemble des développeurs, traducteurs et utilisateurs de GNOME francophones dans le seul et unique but de promouvoir et de favoriser l'essor du projet GNOME dans les pays francophones.

La communauté francophone GNOME est disponible :

- ▶ Soit via le Net :

<http://www.gnomefr.org/>

- ▶ Soit via irc :

<irc://irc.gnome.org/#gnomefr>

- ▶ Soit via la liste de diffusion :

<http://mail.gnome.org/mailman/listinfo/gnome-fr-list>

GNOME



Le projet GNOME a pour but de créer un environnement utilisateur complet, libre et facile d'utilisation, ainsi qu'une plate-forme de conception logiciel solide pour les développeurs d'applications. GNOME est un Logiciel Libre et fait partie du projet GNU, il vise à offrir à ses utilisateurs et développeurs un contrôle total de leur environnement, de leurs applications et de leurs

données. Pour plus d'informations sur le projet GNU et les logiciels libres consultez le site www.gnu.org.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- X-Window - Desktop Managers - Gnome --

Gnome



[épisode 2]

GNOME : Son histoire...

Jean Bort

lundi 29 décembre 2003

Résumé :

Le projet GNOME (GNU Network Object Model Environment) a pour ambition de fournir aux utilisateurs un bureau cohérent en fournissant un ensemble d'applications à l'apparence identique.

Le projet GNOME

Le projet GNOME débute en 1997 grâce à Federico Mena et Miguel de Icaza afin de créer un environnement de travail libre pour le projet Gnu. Deux ans après, en 1999, la version 1.0 de GNOME et de son API sont disponibles. Depuis cette version, les numéros de version de GNOME suivent le principe des numéros de version du noyau Linux (ex : 1.2 ou 2.4 stable, 1.3 ou 2.5 unstable). En octobre 1999, après que Elliot Lee ait repris le projet et que de nombreux bugs aient été fixés, une version appelée « October GNOME » est disponible. Celle-ci apporte un environnement de développement très avancé pour la création et l'intégration d'applications.

En mars 2000, a lieu la première GUADEC (GNOME Users And Developers European Conference) à Paris. Cette même année, lors de la Linux World Expo, la « GNOME Foundation » est créée, afin de permettre ainsi aux sociétés de s'associer au projet. Sun et HP apportent leur contribution. En 2001, la version 1.4 est disponible.



Après un long développement, qui apporte son lot de nouveautés (Simplification, HIG, ...), la version 2.0 est disponible en juin 2002. Ce fut aussi un changement de comportement chez les développeurs GNOME, car il fut décidé de ne plus sortir une nouvelle version en fonction de ces nouvelles fonctionnalités mais en fonction d'un calendrier. Ainsi il y aura une nouvelle version tous les six mois.

Sortie le 10 septembre 2003, GNOME 2.4 est un aboutissement. Après 6 années d'existence, GNOME a atteint une maturité remarquable, aussi bien en terme d'environnement de bureau, d'interface de développement que d'applications de productivité.

Chronologie

- ▶ Août 1997 : début du projet.
- ▶ Mars 1999 : version 1.0.
- ▶ Mai 2000 : version 1.2 « Bongo GNOME ».
- ▶ Mars 2000 : GUADEC 1 à Paris (GNOME Users And Developers European Conference)
- ▶ Août 2000 : Création de la GNOME Foundation.
- ▶ Avril 2001 : version 1.4.
- ▶ Juin 2002 : version 2.0.
- ▶ Février 2003 : version 2.2.
- ▶ Septembre 2003 : version 2.4.
- ▶ Mars 2004 : version 2.6.

GUADEC

Depuis mars 2000, les développeurs et les utilisateurs de GNOME ont une occasion annuelle de se retrouver pour parler de leur environnement de bureau, il s'agit du GUADEC, le GNOME Users And Developers European Conference. En avril 2001 la manifestation se déroule à Copenhague et a pour principal sujet le développement de la deuxième génération de GNOME. Il s'agit d'une étape différente des précédentes puisqu'une réécriture de l'API (GTK+ et bibliothèques GNOME) s'avère nécessaire.

Post-scriptum : Dans l'épisode 3, nous aborderons l'environnement GNOME et l'espace de travail de GNOME 2.4.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Système d'exploitation - Gnu/Linux - Distributions --

Distributions



**Nasgaïa 1.0, la
distribution
communautaire
Française sort
aujourd'hui !**

Martial
jeudi 18 décembre 2003

Voilà, malgré un retard certain (3 mois), nous sortons enfin la 1ère version grand public de Nasgaïa GNU/Linux. Le retard a été causé par une multitude de petits problèmes qui n'ont cessé de surgir de partout, certains d'ordre technique, d'autres au niveau de la recherche d'un site acceptant d'héberger nos images ISO (la quête fut rude - c'est ibiblio.org qui les héberge finalement).



Le bon coté de ce retard forcé, est qu'on en a profité pour atteindre 100% (à part napt, mais il sera là dans peu de temps) des objectifs que nous avions choisis pour cette release - comme l'intégration de certains logiciels, une mise à jour profonde du système d'installation Nsetup pour lui permettre de résoudre les dépendances, le support de matériel spécial via initrd, plus de docs, et j'en passe.

[L'annonce Officielle](#)

sur le site donne tous les liens utiles pour télécharger cette version, et vers la documentation, les forums et tout ce qu'il faut pour se mettre dans le bain en douceur :-)

Nous espérons tous que cette première release officielle saura plaire à certains d'entre vous, et surtout poser les bases de ce que va devenir Nasgaïa dans le futur.

Et la suite ?

Nous allons laisser passer les fêtes pour laisser à cette release le temps de se "répandre" et avoir les premières réactions. Il faut aussi organiser la disponibilité en CD à la vente par Ikarios pour ceux qui n'ont pas le haut-débit, trouver des miroirs...

Dans un premier temps (à partir de maintenant), la priorité est donnée à l'intégration journalière de nouveaux logiciels en "contrib", de manière propre, et aussi à étoffer sérieusement la documentation (c'est rébarbatif, mais vital) ainsi qu'une ouverture plus grande sur le monde. Il faut aussi améliorer l'organisation - je vais bientôt avoir beaucoup moins de temps pour le projet, donc passage de relais à prévoir sur un maximum de choses.

Viendra après le moment de mettre sur "papier" les objectifs sur ce que sera nasgaia-1.1 (version de dev, quand elle sera finie donnera * la release CD nasgaia-1.2). Certaines pistes sont déjà là, mais je souhaiterais que cette phase soit faite sérieusement, avant d'écrire la moindre ligne de code. Cela

met les débuts de nasgaia-1.1 vers février/mars 2004, qui évoluera le temps qu'il faudra.

Conclusion

Pour tous ceux qui souhaitent participer, c'est donc le moment idéal, le projet est ouvert à tous les gens de bonne volonté, comme toujours - et on vient d'entrer de plain-pied dans le domaine du "concret", ce qui va rendre les choses beaucoup plus gratifiantes pour tout le monde !

[Télécharger Nasgaïa](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Esprit Libre - Personnalités - Interviews --

Interviews



Interview de l'équipe de Nasgaïa, la distribution française communautaire

Martial
jeudi 18 décembre 2003

L'équipe de Nasgaïa GNU/Linux, offre à LinuxFrench et ses lecteurs, un beau cadeau en cette fin d'année, qui fut pour elle comme pour nous bien mouvementée.

C'est avec la sortie de la version 1.0 de Nasgaïa que l'équipe de Nasgaïa a bien voulu s'auto-interviewer pour nous !

C'est avec une grande joie que nous les accueillons et que nous vous livrons leurs pensées à quelques jours de noël.

Un joli cadeau.

La rédaction de LinuxFrench.



Interview de Possum

► **Que faites-vous, ou comptez faire au sein du projet Nasgaïa ?**

Traduction des menus d'installation vers l'espagnol. Mise à jour des documentations. Tutorial d'installation. FAQ, etc. Maître Capello avec correction des fautes d'autographe.

► **Qu'est-ce qui vous a attiré vers ce projet ?**

Ce qui m'a attiré : Y'a un type qui sur un réseau IRC creatixnet.com m'a un jour parlé de son BB, une nouvelle distribution frenchy, qui allie un peu de tout ce que je cherche : Versatilité, sources-based (Ben quoi, pas obligé d'utiliser les binaires), communautaire. Ambiance de projet saine et on sait où on va (pas comme la Gentoo avec leur charte batarde où tout est copyright Gentoo Inc.)

De plus, et là c'est complètement perso, ça fait quelque chose de plus à mettre sur son C.V. et qu'on peut prouver (pratique pour moi qui n'ai pas de diplômes en informatique pour trouver du boulot)

► **Selon vous, quels sont les points forts de ce projet ?**

Points forts :

Interview de l'équipe de Nasgaïa, la distribution française communautaire

- Le libre, rien que le libre. - KDE pas proposé par défaut, ça change de la MDK - Le système de nbuids - Démarche qualité entreprise par Martial : On ne fait pas d'annonce tant qu'on a pas un truc carré, propre et qui tourne. - Rassemblement de gens de divers horizons, aux connaissances différentes (Comme tout projet communautaire).

Et si je peux me permettre, points faibles :

- On ne centralise pas assez. Faut booster un peu la Mailing-list les gars. Et montrer qu'on avance.
- Manque de monde pour faire des nbuids, les tester, les soumettre (propres). - La doc en rade (ça va changer, c'est moi qui vous le dit) Elle est ou la grande bouffe organisée pour tous les contributeurs pour fêter la naissance :-)

► Comment voyez-vous les futures versions ?

À poil sous les tropiques avec des tas de jeunes filles folles de nos corps musclés et luisants au soleil qui nous demande avec le regard empreint de vénération confinant à la déification si elles peuvent faire quelque chose pour nous.

Blague à part, ce que je vois moi, c'est un développement contrôlé. Essayer de ne pas partir dans tout et n'importe quoi. Répartition des tâches plus claires. Qui fait quoi ?

Un maintien sérieux assuré par des gens motivés. Qui sait, ça pourrait peut-être déboucher sur du lucratif (doux rêve que celui de travailler dans le libre, pour le libre, payé par le libre) mais ce n'est à mon avis pas la priorité.

De nouveaux builds, le plus à jour possible. Un peu façon gentoo en moins bordélique et en plus suivi sur tous les softs (Marre de voir que certains ebuilds sont encore masqués alors qu'ils sont stables, genre oubliés par les mainteneurs)

Interview de Richard Gill

► Que faites-vous, ou comptez faire au sein du projet Nasgaïa ?

Pour l'instant, pas grand-chose de plus que les tests et les annonces, après on verra suivant le temps :-)

► Qu'est-ce qui vous a attiré vers ce projet ?

? ? ? Nasgaïa :-) Non sans blague : - distro simple (à la slackware) - distro française - évolution simple (Ncooker) - l'ambiance qui est vraiment sympa comme tout - assister à un accouchement (je n'ai pas encore de ch'ti = riri à la maison) ... Houu qu'il est zoli le petit bout'chou. - les graphismes de Nazeman qui sont magnifiques (je sais, il peut le faire sans Nasgaïa, mais là ça prend toute son importance)

Interview de l'équipe de Nasgaïa, la distribution française communautaire

► Selon vous, quels sont les points forts de ce projet ?

Exactement ce qu'il y a au dessus, et c'est pour ses points forts que j'aime Nasgaïa.

► Comment voyez-vous les futures versions ?

- Nsetup mieux intégré (interface encore plus simple tout en restant puissante). - une communauté de Nbuilder invétérés :-) - un Nazeman qui se surpassé :-)

Interview de Mô Usul

► Que faites-vous, ou comptez faire au sein du projet Nasgaïa ?

Déjà, j'y passe du temps ! :-) Je suis plus porté sur l'écriture de Nbuilds et les tests du système en lui-même mais les docs sont un mal nécessaire et je vais certainement m'y mettre sous peu.

► Qu'est-ce qui vous a attiré vers ce projet ?

Le Destin, le Hasard, le Wyrd, chacun appelle ça comme il le souhaite ... Je suis tombé dessus par hasard après avoir rincé plusieurs Debian et Gentoo, Nasgaïa est la cristallisation de mes désirs les plus fous en termes de gestion de paquets et d'esprit communautaire. Et en plus, le projet est suffisamment jeune pour que je puisse m'y greffer, ce qui me tarabustait depuis un moment. Le bonheur koi !!

► Selon vous, quels sont les points forts de ce projet ?

- Art 1.0 (charte) : La personne humaine passe avant tout. - Facilité d'installation - Grande évolutivité - Facilité d'écriture des Nbuilds - Charte graphique particulièrement sympa :-)

► Comment voyez-vous les futures versions ?

Avec mes contribs là où je pourrais me caser :-). Dans l'immédiat, je rêve d'une Nasgaïa avec une partition en Reiser4 et un noyau 2.6 natif, secondé par un napt tout propre !

Interview de Siltaär

► Que faites-vous, ou comptez faire au sein du projet Nasgaïa ?

Je travaille en collaboration avec Tuxa sur une série de doc à caractère graphique. J'annoncerai bientôt une nouvelle mise à jour de la partie art.nasgaia.org, dès qu'elle sera complète et déboguée. (et recolorée façon Nasgaïa ;-)

► Qu'est-ce qui vous a attiré vers ce projet ?

Interview de l'équipe de Nasgaïa, la distribution française communautaire

Déçu par Mandrake, puis SuSE, puis Knoppix (qui marchait pas si mal, mais était figée) J'ai cru voir en Nasgaïa l'opportunité de tester la distrib que je pourrais le mieux comprendre.

Moderne, sobre et réfléchie, Nasgaïa est à l'image du S.E que je voudrais voir tourner sur mon PC. J'ai d'ailleurs été émerveillé du bureau gnome2, discret, simple et complet whouaaa trop fort Martial :-)

Nasgaïa c'est aussi un projet d'envergure, et je suis heureux d'avoir la chance de pouvoir y contribuer, si peu soit-il. (du code, j'arrêterai pas tant que j'aurais pas pondu du code ! ! À l'IUT, j'apprends pas à faire des dessins, j'apprends à faire : du code !)

► Selon vous, quels sont les points forts de ce projet ?

- Francisé (du mieux qu'on peut...) - Réfléchi. (Ya pas 150 paquets pour faire la même chose, y'a ce qu'il faut où il faut, et pas plus. Idéal pour les novices. Ceux qui ont leurs habitudes créeront leur .nba pour retrouver leurs logiciels.) - La philosophie du truc, voir Art.1 de la charte (oui je reprends, mais c'est tellement vrai.)

► Comment voyez-vous les futures versions ?

Tout aussi légères, de base. Avec un gnome allégé. (niveau ressources système - quoi je triche.. ?). Je verrais une install tout aussi simple, mais en mode graphique. (c'est psychologique).

100% fonctionnelle en 20min (sur les pc visés :modernes...) - concernant là les services d'un S.E. de bureau, tourné vers l'utilisateur : environnement de travail, multimédia, internet.

Humainement, si on s'organise bien, le projet pourrait prendre l'ampleur des gros projets libres connus (Debian pour n'en citer qu'un.)

Interview de Chicha

► Que faites-vous, ou comptez faire au sein du projet Nasgaïa ?

Actuellement j'utilise Nasgaïa comme système d'exploitation, je teste, je Nbuild, bref je me fais plaisir... Dans le futur j'aimerais bien participer à l'élaboration (et à la responsabilité) des paquets liés à l'ingénierie. Je veux bien faire de la doc aussi.

► Qu'est-ce qui vous a attiré vers ce projet ?

- Un lien chez Lea-Linux. - L'envie depuis longtemps de participer à un projet du monde Linux - Le projet : on fait un projet sérieux techniquement, mais on se prend pas la tête, et on ne s'impose aucune contrainte commerciale... - Le fait que ce soit francophone (c'est mieux pour comprendre et communiquer) - La TRES bonne ambiance qui règne sur les listes, sur les forums, et sur l'IRC.

► **Selon vous, quels sont les points forts de ce projet ?**

- Son sérieux au niveau technique. - Sa facilité d'installation - Sa gestion des paquets - Sa vocation pédagogique pour le débutant linux. - Sa vocation technique pour le pro linux...

► **Comment voyez-vous les futures versions ?**

- Avec un super Napt. - Avec une bonne organisation des développeurs. - Avec quelques outils graphiques en plus pour les débutants (gestion des paquets entre autre...). - Avec plein de soleils, de serpentins, de magenta et de cyan ;)

Interview de Paul Azmodai

► **Que faites-vous, ou comptez faire au sein du projet Nasgaïa ?**

Je développe en ce moment des outils ncurses (libngcurses livré dans le (futur) nba libnga) pour Nasgaïa afin de simplifier la programmation d'interface dans le futur pour tous les utilitaires Nasgaïa. Je vais ensuite programmer pppgaia 1.0 avec ces nouvelles librairies pour un prochain Nsetup ;-)

► **Qu'est-ce qui vous a attiré vers ce projet ?**

- Travailler pour une "vraie" distro francophone. - Travailler en équipe. - Programmer. - Mettre en oeuvre mes idées. - Déconner sur le channel du projet ;-))

► **Selon vous, quels sont les points forts de ce projet ?**

- Le projet est 100% GPL. - Ce n'est pas une distribution "poubelle" dans le sens où il n'y a que des logiciels de qualité. - La distribution tient sur un CD. - Les visionnaires sont les bienvenus ;-)

► **Comment voyez-vous les futures versions ?**

- Avec un pppgaia ncurses et bien mieux dans Nsetup. - Avec plein de zolie fonds d'écrans ;-)) - Avec plein, plein de Nbuilds disponible.



Les images iso de Nasgaïa : <ftp://ftp.ibiblio.org/pub/Linux/distro/nasgaya/>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- X-Window - Desktop Managers - Gnome --

Gnome



L'environnement GNOME

Episode 3

Jean Bort
vendredi 9 janvier 2004

Résumé :

Le projet GNOME (GNU Network Object Model Environment) a pour ambition de fournir aux utilisateurs un bureau cohérent en fournissant un ensemble d'applications à l'apparence identique.

Les buts

Les objectifs de l'environnement GNOME peuvent être divisés en 3 parties :

- ▶ Un environnement fenêtré de travail complet.
- ▶ Des applications interopérables ayant des interfaces faciles à utiliser.
- ▶ Un framework de développement d'application.

GNOME en 7 mots

Libre : Le projet GNOME a été le premier à fournir un environnement de bureau complètement libre pour les systèmes de type UNIX. Le logiciel libre redonne le pouvoir aux utilisateurs et leur garantit cinq droits fondamentaux :

- ▶ le droit d'utiliser le logiciel
- ▶ le droit de redistribuer le logiciel (par exemple de le partager avec d'autres personnes)
- ▶ le droit d'étudier le logiciel
- ▶ le droit de modifier le logiciel (par exemple pour l'améliorer ou étendre ses fonctionnalités)
- ▶ le droit de redistribuer des versions modifiées du logiciel (aussi bien pour des amis que pour des clients).

Ces droits et libertés sont au cœur du projet GNOME. Le fait qu'il soit constitué de logiciels libres lui assure une bonne qualité et une évolution rapide, ce qui est un point positif pour l'utilisateur comme pour le développeur.

Convivial : Pour que l'utilisation de GNOME soit une expérience agréable s'améliorant en permanence, un groupe de travail se concentre sur l'ergonomie.

Accessible : Le but est de permettre aux personnes souffrant d'un handicap de participer aux activités essentielles de la vie, ce qui comprend le travail et l'utilisation des services, des produits et de l'information. Le groupe pour l'accessibilité de GNOME développe des fonctionnalités particulières dans cet objectif.

International : GNOME est utilisé, développé et documenté dans des dizaines de pays à travers le monde. Avec les nouvelles fonctionnalités d'internationalisation, GNOME vous laisse travailler dans votre langue, peu importe que ce soit le japonais, le russe, swahili ou l'anglais.

Innovant : GNOME déborde de composants ingénieux comme Bonobo ; le langage standard XML est utilisé intensivement ; l'ensemble a été mis en oeuvre en langage C ce qui le rend rapide, léger et portable.

Supporté : le projet est supporté par de nombreuses compagnies comme Sun, HP, Red Hat, Mandrake, ...

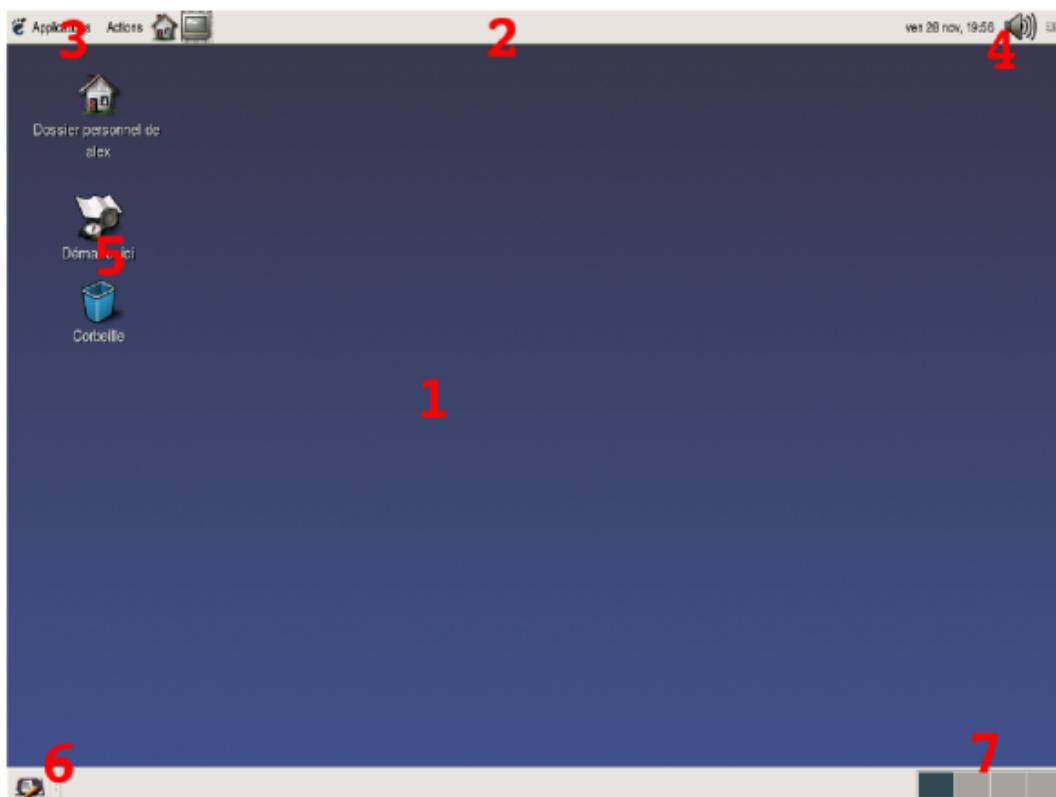
Communauté : GNOME possède une communauté internationale qui participe à son développement, sa traduction, sa promotion, ...

L'espace de travail

L'espace de travail peut être divisé en deux parties :

- ▶ Les tableaux de bord : ils occupent les côtés de votre environnement et permettent d'avoir des entrées dans les menus, des lanceurs d'applications, des applets, d'avoir la liste des applications ouvertes, la liste des différents bureaux.
- ▶ Le bureau : propose des icônes de lancement d'applications ou de navigation dans le système de fichier.

l'espace de travail de GNOME 2.4



1. l'espace de travail
2. un tableau de bord configurable.
3. les menus

* Applications : avec les sous-menus bureautique, multimédia, outils systèmes, ...

* Actions : déconnexion, lanceur d'application, ...

4. horloge, contrôleur de volume, ...

5. icônes

6. un tableau de bord configurable

7. les bureaux de travail.

Post-scriptum : Dans l'épisode 4, nous aborderons les applications phares de GNOME.

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Médias - Radios --

Radios



**Les radios associatives
non commerciales sont
menacées de mettre le
micro sous la porte...**

Albert
mardi 23 décembre 2003

Nos lecteurs ne seront pas indifférents aux menaces qui pèsent sur les radios associatives et particulièrement sur [Divergence-FM](#), radio MontPELLIÉRAINE qui accueille depuis bientôt un an le "Logiciel Libre" sur ses ondes (émission Divergence numérique).

Divergence-FM, comme de nombreuses radios associatives aujourd'hui, est en passe de voir sa subvention et sa possibilité d'émettre compromise...

La culture n'est pas rentable diront certains...

Vous trouverez ci-après le texte publié par l'équipe de Divergence-FM, mais de nombreuses radios sont dans le même cas...

Aidez-les, vous vous aiderez aussi, la culture doit rester accessible à tous, et non pas à une partie de la population seulement...

Joyeux Noël quand même...

Il était une fois un pays qui défendait le droit à l'expression de ses citoyens, où sur le territoire plus de 500 radios tendaient à l'auditoire leurs plus simples micros pour partager l'histoire, la culture et les mots...

ATTENTION ! CECI N'EST PAS UNE FICTION, C'EST UNE RÉALITÉ QUI POURRAIT DISPARAÎTRE.

Ola auditeurs divergents !

Tout d'abord nous vous souhaitons de passer de bonnes fêtes avec des étoiles plein les yeux et de la musique plein la tête !

Au-delà de ces traditionnels voeux, cette lettre a aussi comme but de vous informer que DIVERGENCE FM N'ÉMETTRA QU'UN FIL MUSICAL DU 1er AU 31 JANVIER 2004, et ne sera donc pas en mesure de diffuser vos émissions pour cette période.

Une décision prise par les membres du CA de Divergence, Christophe ROUX et l'équipe de permanents. Une période de réflexion et d'action pour restructurer Divergence face aux nouvelles contraintes budgétaires et humaines que la politique du gouvernement met en place et qui fragilise Divergence FM comme d'ailleurs l'ensemble des radios du secteur associatif.

À ce jour, nous n'avons toujours pas reçu la subvention du Fonds de Soutien qui représente 70% de notre maigre budget annuel. Ce versement devait pourtant intervenir avant le 10 août ! Si nous n'avions pas eu une comptabilité saine depuis 17 ans, la banque ne nous aurait pas suivi. Pour l'heure nous sommes à plusieurs milliers d'euros de découvert et les agios qui vont de pair. On nous

a promis un versement de la subvention le 20 décembre... que nous attendons toujours !

Cette situation qui ne laisse présager rien de bon pour l'avenir ne peut que nous conduire à beaucoup de prudence sur les versements futurs de subventions donc à l'état de financement de la radio.

Raffarin a d'autres personnes à contenter que celles qui oeuvrent toute l'année dans les médias sociaux de proximité !

Vous l'avez donc compris, Divergence après 17 ans est donc à un tournant de sa vie et de son développement, un tournant directement lié :

- ▶ d'une part à une baisse globale des financements aussi bien en matière de subvention que d'emploi. Rappelons que le gouvernement ne délivre plus pour l'heure de nouveaux CEC et CES et qu'il ne compte créer en 2004 que des CES. Reportant son action pour les emplois aidés sur les RMA, intéressants certes pour Mac Do, mais trop coûteux pour les associations comme la nôtre.
- ▶ d'autre part à un besoin de recadrer nos objectifs par rapport à nos moyens.

Pour nous permettre d'agir et de restructurer la radio sans la contrainte de l'antenne, nous n'émettrons donc que nos Sédiments Magnétiques entrecoupés d'un message qui dira en substance la vérité aux auditeurs (restructuration de la grille face aux menaces financières et aux réductions des emplois permanents).

Divergence restera bien sûr ouvert au public de 10h00 à 20h00 ainsi qu'à vous. Alors si vous souhaitez apporter votre soutien, n'hésitez pas !

Plus que jamais si nous voulons que notre radio continue à vivre et à se développer malgré ces nouvelles contraintes, un seul objectif doit nous guider : continuer à faire un média pertinent et sérieux représentant une alternative aux médias de masse qui tirent les auditeurs ou les téléspectateurs vers le bas.

La grille redémarrera dès le lundi 2 février 2004. Bonne fête quand même !

Conseil d'administration :

- ▶ *Président : Pascal WIECZOREK*
- ▶ *Vice Président : Bernard ALEXANDRE & Olivier NOTTALE*
- ▶ *Trésorière : Martine CHAPEL*
- ▶ *Secrétaire : Sylvie RIGAUDIN-LANGE*
- ▶ *Membre : Thierry MARGOT*
- ▶ *Membre Fondateur : Jean-François RIGAUDIN*

Post-scriptum :

[Divergence-FM sur le web.](#)

Vous pouvez toujours envoyer des dons ou adhérer à Divergence-FM, plus d'infos à cette adresse et à ce numéro de téléphone :

Les radios associatives non commerciales sont menacées de mettre le micro sous la porte.

Divergence FM 24 bd. Pasteur 34000 Montpellier FRANCE tél : 0033 (0) 467 663333 fax : 0033 (0) 467 663338

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Éditorial --

Éditorial



les coups de bec de Léa : DVD Jon sort vainqueur !

Jiel

vendredi 26 décembre 2003



Jon Lech Johansen, le norvégien qui avait participé à DeCSS a gagné le procès à la cour d'appel d'Oslo que lui intentait la Motion Picture Association of America (MPAA).

Ce jeune homme qu'on appelle aussi désormais DVD Jon (15 ans à l'époque) avait aidé à contourner les codes de protection des DVD en 1999 et avait publié comment il avait fait. Son logiciel appelé DeCSS donnait ainsi la possibilité de pouvoir lire des DVD sur son ordinateur sans être obligé d'acheter des lecteurs très chers (à l'époque pour pouvoir décrypter les protections CSS, le lecteur doit avoir acheté auprès du DVD Consortium une clé de décryptage). Tout cela avait été fait uniquement dans un but de compatibilité, comme l'a reconnu la cour. Quand on achète un DVD en magasin, on doit avoir la possibilité de le regarder ensuite :) DeCSS a donc été reconnu légal en Norvège grâce à ce jugement.

Jon avait déjà gagné un précédent procès en janvier dernier, le juge considérant qu'il n'y avait pas de preuves suffisantes pour déclarer que DeCSS avait été créé dans le but de pirater les DVD protégés (ce dont on l'avait accusé). L'accusation avait alors fait appel du verdict. Il risquait deux ans de prison, pour intrusion dans des systèmes d'autrui et le vol de données.

Ces dernières années il y avait eu un grand engouement pour cette affaire, des gens ayant un chandail avec le code de DeCSS, des sites diffusant le code etc. pour soutenir le norvégien.

Jon ne compte pas s'arrêter en si bon chemin : il vient de publier un programme permettant d'enregistrer sur son disque dur les titres achetés sur iTunes Store, non sans leur enlever leur protection DRM.

liens :

[DVD-Jon frikjent på alle punkter](#)

[DVD-Jon frikjent igjen](#)

[Jon, DRM et iTunes](#)

[Code de DeCSS dans tous les langages](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Chroniques - LinuxFrench --

LinuxFrench



Les événements de 2003 : Retrospective

Julien Delange
vendredi 16 janvier 2004

Résumé :

L'année 2003 aura été riche et pleine de rebondissements dans le monde du libre. Je vous propose de faire le point sur tous les événements marquants de l'année qui vient de s'écouler.

Scène Internationale

Mars

Keith Packard viré de Xfree

K. Packard (Bell ? désolé, je pouvais pas m'empêcher ...) a été viré de la team XFree. Il a donc créé son propre projet (freedesktop) qui devrait pouvoir apporter son lot de nouveautés. [Quelques screenshots](#) sont d'ailleurs déjà accessibles.



Martin Michlmayr est le nouveau leader Debian

Chaque année, les développeurs Debian élisent un nouveau leader de manière démocratique. Cette année, c'est Martin Michlmayr qui porte le chapeau. Celui-ci a donc eu l'idée de faire une release plus rapidement, idée qui a plutôt avorté en raison des événements récents...

Avril

Linux fonctionne sur une X-Box non modifiée !

Le directeur de mp3.com (le même que celui qui a eu l'idée de LindowsOS) avait lancé deux défis : pouvoir faire tourner Linux sur une xbox avec modchip et sans modchip. Le premier défi avait été atteint sans trop de difficultés, et c'est en avril dernier que des hackers sont parvenus à faire booter notre OS favori sur une X-Box, sans modifications, en utilisant une faille du jeu Nightfire.

Mai

Microsoft achète une licence à SCO

D'après [cette news](#), on peut voir que notre ami Microsoft a acheté une licence Unix à notre second ami SCO. Microsoft ferait-il un Unix ? Nous avons posé la question à un certain Pierre B. (nous tairons son nom), de chez Microsoft France pour lui demander, aucune réponse n'a été fournie ...

Munich prend la voie du libre

La ville de Munich a décidé d'utiliser du libre. Normal me direz-vous, le prix d'une solution libre étant moins élevé qu'une solution propriétaire. Et bien non, car Microsoft avait fait une réduction de 90% sur les logiciels que la ville lui achèterait. Malgré cette proposition (indécente), Munich garde son

Les événements de 2003 : Retrospective

idée de bouffer du pingouin, et ce sont 14 000 machines qui utiliseront la distribution SuSe (d'origine Allemande). Et vlan !

Juin

Le Brésil adopte des Pingouins

Le Brésil passe à Linux. Ainsi, 80% de ses ordinateurs sont passés sous le système au Pingouin. Pour les gens que ça intéresse, voici la [news complète](#).

Juillet

Le noyau 2.6 passe en test !

Qu'on se le dise, l'année 2003 aura été l'année du lancement du noyau 2.6 ! Ainsi, après un long moment de gestation en développement sur la série 2.5, le 2.6 passe en phase de test avec la série 2.6-test1. Quelques mois après, la release officielle sortira.

Août

Debian fête ses 10 ans

En dix ans, le projet Debian a su mettre sur pied une distribution complète, avec de nombreux logiciels, un développement démocratique, et un vrai support. Au fil des versions, cette distribution a su s'imposer comme une référence.

Septembre

Les logiciels non-brevetables

Durant la séance du 24 septembre 2003, le parlement Européen a voté pour la directive de brevetabilité des logiciels, mais a également voté pour un nombre conséquent d'amendements qui vide le texte original de toute sa substance ! Ainsi, les logiciels sont brevetables, mais uniquement dans certaines situations.

Le projet GNU a 20 ans

Le projet GNU a eu 20 ans pendant le mois de septembre 2003. En vingt ans, le projet GNU a su faire des logiciels stables, conformes aux licences GPL. Ils n'ont pas su faire un noyau, c'est Linux qui le fournira. Mais n'a-t-on pas l'impression que ce projet s'enfonce parfois ? Car à vrai dire, il n'a jamais vraiment abouti ... La faute au caractère intégriste de Stallman et ses copains ?

Octobre

Debian, Gentoo, Savannah hacked :-/

Plusieurs serveurs appartenant à des projets libres se sont faits piratés. Entre autres, on citera

Les événements de 2003 : Retrospective

Debian, Gentoo et Savannah. La faille exploitée est un peu vicieuse, et chez Debian, tout a été mis à jour. Néanmoins, certains serveurs sont encore indisponibles. Notons que cet événement a énormément mobilisé les participants de ces projets, les obligeant à vérifier l'intégralité des fichiers des serveurs, et ne pouvant être actifs pour une autre activité.

Sortie d'OpenOffice 1.1

On pouvait reprocher à OpenOffice plein de bugs et un manque de fonctionnalités. La sortie de la version 1.1 change vraiment la donne, et permet à toute personne qui possède un ordinateur de bénéficier gratuitement d'une suite bureautique libre, quelque soit son système.

Décembre

Sortie du kernel 2.6

Ayé, la kernaille nouvelle est sortie le jeudi 18 décembre. Je vais pas vous refaire le discours à propos des améliorations. On peut donc espérer que les distributions à venir l'exploiteront en standard.

Microsoft vend des licences de son système de fichier FAT

Vous avez déjà eu envie de vendre votre grand-mère ? Non ? Pourtant, Microsoft vend, lui, son vieux (système de fichiers). Ainsi, les fabricants de clé USB devront payer une licence pour toute clé formatée en FAT.

Scène Française

Janvier

Mandrake appelle à l'aide

La société Mandrakesoft, éditrice de la distribution du même nom appelait les utilisatrices à des dons. Une [page web](#) expliquait un peu la situation dans laquelle Mandrake était. D'après la récente intervention de Warly de Mandrakesoft, il paraîtrait que la société va maintenant beaucoup mieux, les adhésions au Mandrakeclub représenterait 25% des revenus de la société.



Léa-Linux change de banquise

Le site lea-linux.org, alors hébergé jusqu'ici chez Tuxfamily.org déménage ! La nouvelle maison se nomme Kilio. Le site consommant de plus en plus d'espace, il fallait trouver une solution qui fut

apportée par Serge, fondateur de Lea-linux qui travaille également chez Kilio.

L'April et l'Aful font changer d'avis Radio France

Radio France, qui avait décidé d'emettre ses émissions au format Windows Media a été contacté par l'April (Association pour la Promotion et Recherche en Informatique Libre) l'Aful (Association Francophone des Utilisateurs de Linux et des Logiciels Libres) afin de pouvoir leur expliquer le pourquoi du comment que l'OGG vorbis était plus que conseillé, surtout pour une radio publique. Après quelques discussions, l'April (qui a fait ici son seul signe de promotion de l'année, du coup, souvenez-en vous) et l'Aful ont réussi à faire changer d'avis Radio France ...

Février Salon Solutions GNU/Linux - La Défense - Paris

En février a eu lieu un des plus grands salons GNU/Linux en France. De nombreux acteurs du libre étaient présents, aussi bien issus du monde associatif (Debian, Tuxfamily, traduc.org, ...) que dans le monde commercial (IBM, Apple, ...). Microsoft étaient également de la partie, pour présenter ses solutions Shared-Source, sorte de licence Open-Source castrée.

Mars

Naissance de la Mandrake 9.1

Cette nouvelle version apporte un bon lot de nouveautés. Après une Mandrake 8.2 plutôt mauvaise et une 9.0 plutôt réussie, Mandrake a fait une distribution quasi-parfaite avec la 9.1. Quelques mois après, ils réitéreront l'exploit avec la 9.2.

Avril

Le prix des logiciels représenteraient 25% du prix d'une machine

Dans le cadre de [l'action contre la vente forcée de logiciels](#), un lecteur de Linuxfrench est parvenu à se faire rembourser 25% du prix de sa machine (qui était livrée avec Windows XP, Norton Security, Works et Word). Espérons que d'autres personnes parviendront également à se faire rembourser. ([Source](#)).

Mai

Le petit vent d'hiver

Notre Pierre Bugnon national, tisseur professionnel employé chez Microsoft, a écrit un article qui a fait beaucoup de bruit dans le monde du libre. "[Un petit vent d'hiver](#)", article avec des arguments aussi convaincants que : "la communauté du libre se déchire, le démon bsd encule le pingouin, je l'ai lu dans Télé Star" a effectivement lancé une grosse polémique. Pensant que l'auteur de l'article était doué de réflexion, de nombreuses personnes lui ont rédigé une réponse. Parmi ces derniers, citons [Kde-france](#) qui nous a pondu un article plutôt amusant, [Lea-Linux](#) avec des arguments plus ou moins discutables, et bien d'autres ... Notons toutefois, que j'ai récemment voulu interviewé M. Bugnon, lui envoyant un mail pour réagir à ses propos (comme il le dit si bien dans son article). Aucune suite n'a

Les événements de 2003 : Retrospective

été donnée... Peur de venir sur le ring ? Normal, les geeks/barbus ont souvent des carrures de bûcherons !



Juillet

Rencontres Mondiales du Logiciel Libre (RMLL)

Pendant le mois de Juillet se sont déroulées les Rencontres Mondiales du Logiciel Libre. Plusieurs projets étaient présents, comme Léa, PLF, LinuxFrench... De nombreuses conférences ont eu lieu. Bref, que du bonheur ;-)

Nekeme Prod sort Slune

Nekeme Prod, un groupe de petits jeunes qui en veulent sortent Slune, un jeu libre amusant. Bien que peu évolué par rapport à des produits commerciaux, ce jeu est toutefois amusant et fait voir que Nekeme est une équipe qui a du potentiel. Leur prochain jeu (Arkhart) sera bien plus recherché.

Septembre

Le Ministère de l'Agriculture remplace Netscape par Mozilla

Début septembre, le ministère de l'agriculture devait changer de logiciel de messagerie. Une étude a donc été faite avec Netscape, Mozilla et Outlook, et c'est Mozilla qui a été choisi. Est-ce le début d'une prise de conscience dans les milieux institutionnels ? ([Source](#))

Octobre

Regroupement LinuxFrench et Lea-Linux.org

Cette fusion a pour but de pouvoir mettre en place un nouveau site, sorte d'immense portail entre les deux sites et de pouvoir mettre en commun un certain nombre d'informations. Le site arrivera prochainement, espérons que ça créera un certain souffle sur la scène Française...

Sortie de la Mandrake 9.2

La Mandrake 9.2 est sortie ! Cette distribution s'inscrit dans la qualité, tout comme sa grande soeur, la 9.1. Une intégration quasi-parfaite des logiciels dans l'environnement KDE, un nombre de

Les événements de 2003 : Retrospective

packages disponibles en constante augmentation ...

Novembre

Attaque sur Tuxfamily.org

L'hébergeur Tuxfamily.org a été piraté début Novembre. Les failles ont été corrigées depuis, et Tuxfamily a pris de nombreuses précautions afin que cette situation ne se reproduise pas.

Décembre

Léa-Linux déménage (bis)

Léa-Linux, qui a déménagé en Janvier de chez Tuxfamily pour aller chez Kilio redéménage. Un joli serveur a été offert par Hewlett Packard afin de faire tourner au mieux le site. Initialement hébergé chez Kilio, Léa pensait aller chez Free, qui héberge des sites comme linuxfr.org, ... Comme certains (externes au projet) n'étaient pas d'accord, et Léa ira finalement chez Lost-Oasis, qui sera bientôt déclaré comme hébergeur d'utilité publique (il héberge déjà Linuxfrench).



Mandrake sort un nouveau produit : MandrakeMove

La société Mandrake sort un nouveau produit. Nommé MandrakeMove, celui-ci est un système live-cd basé sur la distribution Mandrake. La version commerciale permet de créer son répertoire home sur une clé USB, et laisse la possibilité à l'utilisateur d'utiliser son lecteur CD.

Linuxfr.org change de serveur

Comme on peut le voir sur [cette news](#), linuxfr.org change de serveurs. Au menu, un bi-quadri-xeon avec refroidissement liquide à l'azote. Bref, on se demande l'utilisation qui va en être faite, car une telle machine a la puissance pour faire plus qu'un simple CMS.

Nasgaia sort sa première release

Nasgaia, nouvelle distribution Française, vient de sortir sa première release. Peu de packages sont disponibles, mais ce projet paraît toutefois fort intéressant, malgré quelques aspects où la roue est réinventée.

Post-scriptum ➤ Lea-Linux : <http://lea-linux.org>

Les événements de 2003 : Retrospective

- ▶ Freedesktop : <http://freedesktop.org/>
- ▶ Nasgaia : <http://www.nasgaia.org>
- ▶ Mandrake : <http://www.mandrakelinux.com>

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Internet --

Internet



**vsFTPD : un serveur
ftp ultra-sécurisé et
simple**

version : 1.1.0

Albert
mardi 17 septembre 2002

Il existe de nombreux serveurs ftp, dont les plus connus sont wu-ftp, proftpd, mais qui sont souvent soit de véritables trous de sécurité, comme l'on en voit quasiment tous les jours sous wu-ftp, soit très gourmands en mémoire comme c'est le cas pour ProFTP.

Mais une solution existe, elle est rapide, sécurisée et fait la joie d'Alan Cox, d'IBM et de bien d'autres...

Et il se paye même le luxe d'être plus sécurisé qu'ftpd-BSD le serveur ftp d'OpenBSD !

C'est vsFTPD (Very Secure File Transfert Protocol deamon)

En effet l'auteur, Chris Evans, est parti de la constatation suivante : il n'y a pas de programmeur parfait, et faire un applicatif répondant à toutes les normes de sécurité est difficile, surtout quand cela n'a pas été pensé à la création du projet.

Donc, Chris a pris en compte tous ces problèmes avant même de commencer à coder son application. Et il en est ressorti ceci :

- ▶ le respect de la gestion des droits et processus en respectant les règles d'Unix
- ▶ La mise en cage des éléments (cf. chroot) indispensable
- ▶ la lutte nécessaire contre les "buffer overflows"

Pour cette raison également, de nombreuses commandes utilisées par vsFTPD font partie de l'application et ne font pas appel au système (pour le "ls" par exemple). Ceci a pour conséquence de sécuriser encore un peu plus le système et d'accélérer le traitement des informations.

Pour cette raison, sa conception est modulaire, chaque partie étant traitée de manière indépendante, réduisant ainsi le nombre d'erreurs de programmation possible, et son optimisation importante. Pour cette raison aussi, il ne fonctionne pas en mode autonome comme c'est le cas de ProFTPD, mais doit être appelé à partir d/inetd ou de xinetd.

Exemple de configuration xinetd :

```
service ftp
{
    socket_type      = stream
    wait             = no
    user             = root
    server           = /usr/local/sbin/vsftpd
    server_args      =
    log_on_success   += DURATION USERID
    log_on_failure   += USERID
    nice             = 10
    disable          = no
```

}

Ceci permet en outre de pouvoir réguler la bande passante utilisée.

Par défaut vsFTPD la configurera en standard (interdit tout ou presque), c'est à vous et seulement avec quelques lignes de configuration à définir quelles seront les capacités et les accès autorisés ou interdits à l'utilisateur.

pour vous en convaincre voici mon fichier "standard" de configuration de vsFTPD :

anonymous_enable=NO	connexion en tant qu'anonyme interdite
local_enable=YES	connexion pour les utilisateurs locaux autorisés
write_enable=NO	écriture interdite
anon_upload_enable=NO	Upload pour anonyme interdit
anon_mkdir_write_enable=NO	création de répertoire pour les anonymes interdit
anon_other_write_enable=NO	écriture de fichier pour anonyme interdit
chroot_local_user=YES	enferme l'utilisateur dans le répertoire ftp (chrooté)
per_source = 5	nombre de connexions maximales autorisées par une même adresse IP
no_access = 192.168.1.3	interdiction de se connecter au ftp à partir de cette adresse
guest_enable=YES	Rend possible la connexion d'utilisateurs virtuels
guest_username=virtual	souhaitable, vu que la connexion anonyme est refusée
pasv_min_port=30000	cette option permet de limiter l'accès des ports
pasv_max_port=30999	disponibles, utile derrière un firewall
xferlog_enable=YES	enregistrement des logs...

simple et court, n'est-ce pas ?

Mais les options sont bien plus nombreuses, à vous de les découvrir.

vsFTPD mérite vraiment d'être reconnu à sa juste valeur, alors essayez-le, vous n'en reviendrez pas.

Post-scriptum :

[vsFTPD, le site...minimaliste](#)

[Téléchargement](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Multimédia --

Multimédia



**VDR : votre
magnétoscope
numérique à la maison
(et pas cher).**

Video Digital Recoder
Version 1.0pre2

Albert

jeudi 28 février 2002

Alors qu'il est encore impossible de se procurer ces bijoux technologiques en Europe (un blocus ?) Klaus Schmidinger, un allemand, nous propose de construire le nôtre pour pas cher, et sous Gnu/Linux !

Et cerise sur le gâteau, ce modèle inclut un récepteur satellite numérique.



Il est incroyable en fait que personne n'y ait pensé avant, mais c'est un fait...

Klaus nous propose donc un montage complet, ainsi que le software nécessaire pour gérer le tout.

Quel avantage par rapport à un magnétoscope normal me demanderez-vous ? Énorme, vous pouvez ainsi sauver des heures et des heures de programmes TV, enregistrer avec une qualité équivalente à celle de l'émission avec le codec que vous voulez, zapper les pubs à très grande vitesse, etc.



La config :

- ▶ Motherboard ASUS P5A
- ▶ BIOS version 1.009
- ▶ HDD 37.5GB IBM DPTA353750 U-DMA-66 9ms
- ▶ AMD K6-II 450MHz
- ▶ 128 MB RAM
- ▶ simple VGA card
- ▶ SMC EtherPower II 10/100 PCI network card

VDR : votre magnétoscope numérique à la maison (et pas cher).

- ▶ 3.5" floppy drive
- ▶ Siemens PCI-DVB Sat (digital satellite receiver card)



À laquelle il vous faudra ajouter le système de télécommande , et vous pouvez bien sûr ajouter un graveur de cdrom/dvd.



Coût approximatif de l'opération : 800 euro, ce qui le classe aux alentours des magnétoscopes à bandes S-VHS et bien en-dessous de graveurs dvd de salon (1700-2000 euro). Mais avec l'avantage d'intégrer un récepteur numérique satellite.

Post-scriptum :

Je n'ai pas pu tester DVR, mais si quelqu'un le fait, j'aimerais le savoir, merci.

[Video Digital Recoder](#)

[Téléchargement \(soft et plans hardware\)](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Applications - Utilitaires --

Utilitaires



Configuration de Samba, un exemple réel

Stephane
mercredi 30 octobre 2002

Configuration de Samba

je vais tenter de vous expliquer comment j'ai configuré Samba en tant que contrôleur de domaine, qui actuellement sert de serveur de fichiers à quinze PC's sous windows 98.



Énoncé du problème :

Je suis "formateur en informatique" dans un centre de formation qui a vocation d'aider les gens à retrouver du travail. Nous proposons plusieurs formations dont un bac pro en secrétariat-comptabilité, mais aussi d'autres pour lesquelles les stagiaires sont amenés à réaliser des CV et des rapports de stages. Moi, dans tout ça, je donne des cours de windows, word, excel, internet... en gros toute la gamme des produits microsoft sauf access (je n'y pige rien, pour les bases de données je ne jure que par apache-php-mysql).

Le gros problème avec tous les stagiaires, c'est qu'ils ont de grosses difficultés pour comprendre qu'il faut enregistrer leurs fichiers dans le répertoire de leur groupe, et j'atteins le graal s'ils créent un répertoire à leur nom dans le répertoire de leur groupe et qu'ils y enregistrent leurs fichiers. Pour pallier ce problème, j'avais désigné un pc de la salle (ordinateur nommé p6) en tant que serveur de fichiers.

En fait, j'avais modifié le chemin d'accès du répertoire "mes documents" de chaque pc vers le répertoire "mes documents" du pc p6. Comme ça, quelque soit le pc utilisé, on retrouvait dans le répertoire "mes documents" les documents fabriqués par tout le monde. À l'intérieur de "mes documents" se trouvent des répertoires au nom des groupes : prqmm, bacpro, aqs, sife....

Chaque stagiaire a pour consigne d'enregistrer ses fichiers dans le répertoire de son groupe. Ça c'est la théorie, dans la pratique le stagiaire moyen :

- ▶ fait (d'un clic de souris) fichier enregistrer, la boîte d'enregistrement apparaît ;
- ▶ appuie joyeusement sur le bouton enregistrer, sans même donner un nom au document (pourquoi le faire, word en a déjà mis un !).

Finalement tous les fichiers sont enregistrés dans le répertoire "mes documents", avec des fichiers qui portent presque tous des noms similaires.

Et bien évidemment quand un stagiaire essaye de retrouver un document, une fois sur deux j'ai droit

à : "monsieur, je ne retrouve pas mon CV".

Je me suis donc fait la réflexion suivante : ce serait bien si chaque stagiaire pouvait se connecter aux pc avec un "mot de passe" commun à tout son groupe, et qu'en fonction du login et mot de passe, le répertoire "mes documents" ne rende visible que le contenu du répertoire de son groupe. Comme ça, même si on enregistre directement dans "mes documents", les données seront enregistrées dans le répertoire de son groupe.

C'est là qu'intervient la solution : « Samba »

Le matériel :

Pour le serveur, ce sera un puissant pc :

- ▶ pentium 133, 48 Mo ram-edo, un disque 1 Go, un disque 2 Go, 1 carte réseau realtek pci combo 10Mb ;
- ▶ pour les logiciels : une mandrake 8.0 traktopel (en fait n'importe quelle distribution convient).

Dans la salle de cours se trouvent quinze pc sous win 98 pour les stagiaires et un pc pour le formateur. Il faudra bien entendu que le formateur puisse accéder à tous les répertoires des stagiaires en se connectant avec son login.

L'installation :

Il s'agit d'une installation très classique (je ne la détaillerai pas, ce n'est pas le but de cet article).

Le partitionnement est le suivant :

- ▶ sur le disque de 1 Go -» 96 Mo de swap, le reste pour la racine ;
- ▶ sur le disque de 2 Go -» tout pour /home.

Les logiciels installés sont :

- ▶ gnome (je sais, pour un serveur c'est inutile, mais ça me permet de réaliser des manipulations que je ne sais pas faire sur la console), Lors de l'installation ne choisissez pas "se connecter automatiquement à l'interface graphique" ;
- ▶ telnet serveur (ssh est mieux mais je sais pas m'en servir) ;
- ▶ Webmin, qui permet d'administrer le pc à distance en mode graphique par un navigateur internet (qui sera upgradé grâce aux rpms du site internet de webmin, webmin.com) . La version utilisée est la 1.01 ;
- ▶ Samba bien sûr (upgradé vers 2.2.2 grâce aux rpms de rpmfind.net, il y a quelques dépendances, résolues elles aussi sur rpmfind) ;
- ▶ en plus de root, un seul utilisateur est défini lors de l'installation, ce sera le formateur.

Configuration de Samba, un exemple réel

Je fixe une IP pour le serveur, les clients ont des IP dynamiques fournies par un autre serveur (windows nt 4.0 serveur)

Les tests préalables :

pour des raisons pratiques, adoptons les conventions suivantes :

- ▶ l'serveur = serveur linux ;
- ▶ 192.168.0.100 = adresse IP du serveur linux ;
- ▶ clients = postes windows 98 ;
- ▶ poste principal = poste du formateur qui lui donne l'accès à tous les répertoires des stagiaires.

Voyons déjà si la carte réseau fonctionne :

Depuis le poste principal (connectez-vous dès à présent avec le login que vous vous êtes attribué lors de l'installation du serveur)

lancez `commande msdos` et tapez `ping 192.168.0.100`

À la fin, vous avez un compte-rendu :

```
statistique ping pour 192.168.0.100
paquets : envoyés = 4 reçus = 4 perdus = 0 (perte 0%)
Durée approximative des boucles en millisecondes
minimum = 0ms maximum = 0ms moyenne = 0ms
```

Si vous avez quelque chose comme ça, c'est que la carte réseau est bien configurée. Si ça ne marche pas, vérifiez deux choses :

- ▶ si les câbles réseaux sont bien branchés, et s'ils ne sont pas défectueux (ça m'est déjà arrivé) ;
- ▶ sur le poste principal, vérifiez si le protocole TCP/IP est présent dans la configuration de la carte réseau.

On va donc se connecter au serveur par la commande suivante :

```
telnet 192.168.0.100
```

il doit apparaître la fenêtre du telnet, dans laquelle se trouve notre console bien aimée. Si ça marche pas, vérifiez si le package telnet-serveur est présent, il n'est pas présent par défaut, lors de l'installation il faut aller le "cocher à la main". De toute façon il peut être rajouté par la suite sans problème. Connectez-vous avec le compte du formateur (root par défaut ne peut pas se connecter par telnet) puis tapez "su", entrez le mot de passe de root et hop, on accède à tous les droits.

Puisque ça marche, on va tester l'interface d'administration.

Toujours depuis le poste principal et avec l'aide d'internet explorer (ou netscape, ou opera, ou mozilla... un navigateur quoi), tapez l'adresse suivante :

Configuration de Samba, un exemple réel

<https://192.168.0.100:10000>

Vous devez avoir une fenêtre vous disant que vous allez pénétrer sur un site sécurisé, puis sur une fenêtre vous demandant si vous acceptez le certificat (répondre oui), ensuite apparaît la fenêtre demandant le login et le mot de passe, connectez-vous en root.

Si ça marche pas, vérifiez si webmin a été installé, allez dans le software manager (ou le gestionnaire de packages) et recherchez webmin, si vous ne le trouvez pas rajoutez-le, et pensez à l'activer dans les services qui se lancent au démarrage. Si par contre il est présent et qu'il ne marche pas, ça dépasse mes compétences, désolé.

J'adore webmin, à partir de cette interface on peut absolument tout faire, pour ma part, mon serveur est enfermé dans un placard avec juste le clavier de connecté et le câble réseau (il n'y a pas de place pour un écran)

À partir d'ici, on considère que l'on a ouvert sur le bureau du poste principal : la connexion au serveur via le telnet, et la connexion via webmin (version 1.01)

Configuration du serveur :

Définition des utilisateurs :

Dans mon cas j'ai deux types de groupes différents :

- ▶ les groupes où tous les utilisateurs se connecteront avec le même login et qui par le biais du répertoire "mes documents" auront accès à /home/répertoire_du_groupe. Pour la suite des explications, on désignera ce type de groupe « groupe simple » ;
- ▶ les groupes, où chaque stagiaire se connectera avec son login mais par le biais de "mes documents", auront accès à /home/répertoire_du_groupe. Pour la suite des explications, on désignera ce type de groupe « groupe complexe » ;
- ▶ On va créer un utilisateur "invité" qui permettra aux personnes qui ne font partie d'aucun groupe défini d'avoir accès aux clients (en tout cas pour moi c'est nécessaire). Créer cet utilisateur comme un groupe simple mais autoriser la connexion sans "mot de passe".

Création des utilisateurs linux

Commençons par les groupes simples :

- ▶ depuis le poste principal, par webmin, cliquez sur serveur puis utilisateur et groupes et là, ajouter utilisateur ;
- ▶ Donnez un nom d'utilisateur (qui est en fait le nom du groupe de stagiaires) le mot de passe en

Configuration de Samba, un exemple réel

clair, mettez bien bash en interpréteur de commande. Les délais d'expiration, on s'en fiche (moi en tout cas), le groupe primaire est déjà rempli, c'est le même que l'utilisateur ;

- ▶ il n'y a plus qu'à sauvegarder.

Il faut aussi rendre le formateur membre du groupe qui vient d'être créé. Pour cela, toujours dans serveur, utilisateur et groupe ; dans la moitié inférieure de la fenêtre se trouve la liste des groupes. Normalement, le groupe que l'on vient de créer se trouve en dernière position. Cliquez sur le nom du groupe, il doit apparaître la fenêtre de gestion de ce groupe. La rubrique membre est normalement vide, juste à droite de la liste se trouve un bouton avec trois petits points, cliquez dessus, vous pourrez alors choisir quel utilisateur va devenir membre du groupe ; choisissez le login du formateur. Validez par "ok" puis "valider".

Recommencer la manipulation pour tous vos groupes simples.

Le formateur doit être présent dans tous les groupes.

Les groupes complexes.

La caractéristique de ce groupe, c'est que tous les stagiaires se connectent avec leur propre login mais qu'ils ont un /home commun.

Créez tout d'abord le groupe commun, par exemple bacpro, comme s'il s'agissait d'un groupe simple. Cette manipulation crée le répertoire /home/bacpro. Ensuite on va créer les utilisateurs du groupe bacpro, par exemple Paul ; on commence comme pour un groupe simple, sauf pour deux étapes :

- ▶ Sous la zone groupe primaire, cochez la case "groupe existant" et rentrez-y le nom du groupe primaire auquel vous voulez l'affecter, pour moi : bacpro
- ▶ cochez "non" pour les rubriques : créer un répertoire personnel, copier les fichiers dans le répertoire personnel, créer l'utilisateur dans les autres modules

Création du répertoire netlogon

Ce répertoire va contenir les scripts de connexion.

Depuis le poste principal, par la connexion telnet, tapez :

```
mkdir /home/netlogon
```

voilà c'est tout !

Définition des droits d'accès

Quand on utilise Samba, les droits d'accès aux différents répertoires sont un peu compliqués car le

Configuration de Samba, un exemple réel

serveur a ses droits d'accès, et Samba possède des variables pouvant accorder des droits. Par contre, lorsque entre les droits Samba et les droits du serveur il y a incohérence, ce sont les droits du serveur qui priment. Pour ma part, je donne les droits d'écriture, de lecture et d'exécution au propriétaire et groupe, d'exécution aux autres.

Pour accorder ces droits-là au groupe bacpro, je me place dans le répertoire /home et je tape :

```
chmod 771 -R bacpro
```

L'option -R permet d'accorder ces droits aux sous-fichiers et aux dossiers du répertoire bacpro

Pour les droits d'accès définis par Samba, se reporter aux commentaires du fichier smb.conf ci-après.

Je rends aussi l'utilisateur bacpro et le groupe bacpro propriétaire du répertoire bacpro.

```
chown bacpro -R bacpro  
chgrp bacpro -R bacpro
```

Là aussi, l'option -R permet d'accorder ces droits aux sous-fichiers et aux dossiers du répertoire bacpro.

Procéder ainsi pour tous les groupes que vous avez créés.

Pour le répertoire netlogon, il suffit d'accorder les droits d'exécution et de rendre le formateur propriétaire de ce répertoire.

```
chown stephane -R netlogon  
chmod 771 -R netlogon
```

Si lors des essais de fonctionnement, les clients ne peuvent pas enregistrer ou lire dans leur répertoire, accordez tous les droits en lecture-écriture-exécution pour tous les repertoires de /home.

En vous plaçant dans le répertoire /home, tapez :

```
chmod 777 -R *
```

restreignez ensuite, petit à petit, les droits de façon à ce que les stagiaires puissent lire et écrire dans le répertoire de leur groupe.

Ne laissez pas éternellement ce type de droits d'accès, sinon votre beau serveur sous GNU/Linux ne serait pas plus sécurisé qu'un win 9x !!!!

Configuration de Samba

Configuration de Samba, un exemple réel

La configuration de Samba est à la fois simple et complexe :

- ▶ simple parce que tout se trouve dans le fichier smb.conf qu'il suffit de modifier avec un éditeur de texte (moi je le modifie via telnet avec vi, on peut aussi le faire sur le serveur grâce à l'environnement graphique) ;
- ▶ complexe car il y a beaucoup de variables que l'on peut modifier.

Donc, faites comme vous voulez, mais il faut aller modifier ce fichier, il se trouve dans /etc/samba/smb.conf.

Voici mon fichier commenté, à vous de l'adapter avec vos variables :

```
-----début-----  
  
# Global parameters  
# nom sous lequel apparaîtra le serveur dans le voisinage réseau  
netbios name = LINSERVEUR  
# ce qui apparaîtra dans la rubrique détail du voisinage réseau, %v fait apparaître le n° de  
version de samba  
server string = Samba Server %v  
# les mots de passe transitent cryptés  
encrypt passwords = Yes  
# lieux de stockage du journal des événements  
log file = /var/log/samba/log.%m  
# taille maximum du journal  
max log size = 50  
# Là je ne sais pas :-(, c'est un paramètre par défaut de samba  
socket options = TCP_NODELAY SO_RCVBUF=8192 SO_SNDBUF=8192  
# nom de l'imprimante partagée (s'il y en a une)  
printcap name = lpstat  
# pas de proxy dns  
dns proxy = No  
# pilotes d'imprimantes  
printing = cups  
# oblige les utilisateurs à avoir un compte sur le serveur pour se connecter  
security = user  
# active le fonction de serveur de temps  
time server = yes  
# le script de connexion porte le nom du groupe, %g est la variable samba pour le groupe  
primaire  
logon script = %g.bat  
# nom du domaine windows que l'on crée  
workgroup = workgroup  
# autorise la connexion des utilisateurs sur le domaine  
domain logons = yes  
# le serveur est le maître du domaine  
domain master = yes  
# dans le cas de la présence de plusieurs contrôleurs de domaine, c'est le serveur qui est
```

Configuration de Samba, un exemple réel

```
le favori
preferred master = yes
# franchement, là je ne sais pas pourquoi, mais c'est ça qu'il faut mettre
local master = yes
# permet de gagner l'élection contre les autres machines windows
os level = 255
# on donne l'accès au répertoire netlogon qui contient les scripts de démarrage
[netlogon]
#chemin d'accès du répertoire
path = /home/netlogon
# seuls les utilisateurs spécifiés peuvent utiliser ce répertoire
public = no
# on ne peut pas écrire dans ce répertoire
writable = no
# le répertoire n'apparaît pas dans l'arborescence
browseable = no
#liste des utilisateurs ayant les droits root sur ce répertoire, ici le formateur
admin users = stephane

# répertoire home des groupes
[homes]
# on a le droit d'y écrire
read only = No
# seul le répertoire du groupe auquel on appartient apparaît dans le voisinage réseau
browseable = No

#répertoire par lequel le formateur a accès aux répertoires de tous les groupes
[administration]
# chemin d'accès du répertoire
path = /home
# seuls les utilisateurs spécifiés peuvent utiliser ce répertoire
public = no
# on peut y écrire
writable = yes
# le répertoire n'apparaît pas dans l'arborescence
browseable = no
# utilisateurs autorisés à utiliser ce répertoire, ici le formateur
valid users = stephane
# utilisateurs ayant les droits root sur ce répertoire
admin users = stephane

-----fin-----
```

Création des utilisateurs Samba

Configuration de Samba, un exemple réel

C'est très simple, car sans le savoir, ils sont déjà créés, ce sont les mêmes que les utilisateurs linux, il suffit de le dire à Samba :

Par webmin cliquez sur serveurs, partage windows avec Samba, convertir les utilisateurs Unix vers Samba, dans la fenêtre qui s'ouvre cliquez sur créer. on revient ensuite sur serveur, partage windows avec Samba, et on clique sur redémarrer le serveur Samba.

Si en allant sur partage windows avec Samba vous n'y accédez pas, cliquez sur module configuration et transformez :

/etc/smb.conf et /etc/smbpasswd

en

etc/samba/smb.conf et /etc/samba/smbpasswd

Configuration du poste principal

En fait, il y a rien à faire, il suffit de se connecter avec le login du formateur (normalement c'est déjà le cas) et faire : voisinage réseau, linservEUR.

Et là, il y a deux répertoires :

- ▶ le répertoire personnel du formateur ;
- ▶ le répertoire administration dans lequel se trouve tous les répertoires des groupes, en fait tout le contenu du répertoire /home, dont le répertoire netlogon où l'on va mettre les scripts de démarrage.

Création des scripts de démarrage

Depuis le poste principal, à l'aide du bloc-note, on va créer deux fichiers par groupes, un fichier xxx.bat et un fichier xxx.reg.

Le fichier xxx.reg , que l'on nommera "nom_du_groupe.reg" va modifier la base de registre du client de façon à ce que "mes documents" fasse apparaître le répertoire du groupe.

Le fichier xxx.bat que l'on nommera "nom_du_groupe.bat" va synchroniser l'horloge du client avec celle du serveur et va lancer le fichier nom_du_groupe.reg.

Ces deux fichiers seront enregistrés dans le répertoire netlogon. (voisinage réseau, linservEUR, administration, netlogon).

exemple de fichier xxx.bat pour le groupe appelé "aqs", ce fichier sera donc nommé "aqs.bat" :

-----début-----

Configuration de Samba, un exemple réel

```
net time \linserver /set /yes  
regedit /s \linserveur etlogon\aqc.reg  
-----fin-----
```

La variable "net time" permet de synchroniser l'horloge du client avec celle du serveur (très pratique quand on a des vieux pc, dont la pile du CMOS a rendu l'âme depuis longtemps, et qui ne sont donc jamais à l'heure).

regedit permet de mettre à jour la base de registre avec les paramètres contenus dans aqc.reg

exemple de fichier xxx.reg pour le groupe appelle "aqc", ce fichier sera donc nommé "aqc.reg" :

```
-----début-----  
REGEDIT4
```

```
[HKEY_CURRENT_USER\Software\Microsoft\Windows\CurrentVersion\Explorer\User Shell Folders]  
"Personal" = "\LINSERVEUR\aqc"  
-----fin-----
```

Cette modification de la base de registre va permettre de se connecter au répertoire de son groupe directement depuis le répertoire "mes documents" du bureau du client.

Important : le fichier reg écrit ci-dessus permet de modifier win98, pour les autres versions win95, me, nt, 2000, xp, la clef à modifier est sûrement différente.

Pour chaque groupe doivent exister les fichiers xxx.reg et xxx.bat correspondants.

Configuration des clients

On part du principe que les cartes réseaux sont bien configurées, qu'elles ont une adresse IP (dynamique ou fixe, peu importe, mais de la même classe que le serveur 192.168.0.xxx).

Depuis le bureau :

- ▶ cliquez (bouton droit) sur le voisinage réseau puis propriété ;
- ▶ sélectionnez "client pour les réseaux microsoft" puis propriété ;
- ▶ cochez "se connecter à un domaine nt" puis donnez le même nom de groupe que pour l'serveur workgroup ;
- ▶ validez par ok ; s'il vous demande de redémarrer, répondez non ;
- ▶ dans l'onglet identification, dans la zone groupe, mettez aussi workgroup. S'il vous demande de redémarrer répondez non encore une fois ;
- ▶ à l'aide du bloc-note créez le fichier suivant, nommez-le comme vous voulez, mais donnez-lui l'extension .reg

```
-----début-----  
REGEDIT4
```

Configuration de Samba, un exemple réel

```
[ HKEY_LOCAL_MACHINE\Network\Logon]
"Mustbevalidated"=dword:00000001
-----fin-----
```

exécutez ce fichier, il modifie la base de registre, et oblige l'utilisateur à se connecter au réseau avec un login valide ; on ne peut désormais plus éviter la fenêtre de saisie du mot de passe par "échap".

Important : le fichier reg écrit ci-dessus permet de modifier win98, pour les autres versions win95, me, xp familial, la clef à modifier est sûrement différente.

Maintenant, vous pouvez redémarrer !

Le test final

Ben voilà, on y est, on va voir si tout ce bazar fonctionne ! !

On allume un client, et après un délai indéterminé et aléatoire, la fenêtre de saisie du mot de passe se présente.

Essayons de cliquer sur "annuler", normalement on a un message d'erreur, pour une fois c'est normal.

Essayons de se connecter avec un utilisateur bidon, là aussi on a un message d'erreur.

Essayons avec un utilisateur valide, par exemple aqs, là ça doit marcher, on voit défiler les fenêtres dans lesquelles s'exécutent les scripts de démarrage, et puisque c'est la première fois que l'on se connecte, on doit confirmer le mot de passe.

Pour vérifier l'exécution du script de connexion, on clique avec le bouton droit sur "mes documents" puis propriété, dans le chemin d'accès, on doit trouver : //linserviteur/aqs. Si vous avez ça, c'est gagné. Refaites cette vérification avec les autres groupes simples.

On va tester un groupe complexe. Connectez-vous avec le login d'un membre d'un groupe complexe, Paul par exemple. En vérifiant le chemin d'accès du répertoire "mes documents" on doit trouver : //linserviteur/bacpro (paul est membre du bacpro).

Post-scriptum :

[Samba, le site](#)

[Télécharger Samba](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Médias - Télévision - Codec --

Codec



**Visionnez vos DvD
sous Linux**

Enfin...

Albert
mardi 6 novembre 2001

Visionnez vos DvD sous Linux

Jusqu'à présent lire vos DvD sous Linux relevait du tour de force, et même si encore aujourd'hui il vous faut posséder une machine puissante, cela est possible, et légal ;)

DeCSS vient en effet d'être, après un jugement de plusieurs mois, reconnu comme légal, ce qui fait que tous les logiciels de lectures de DVD sous Linux l'incluent ou sont en passe de l'inclure dans les prochains jours.

Par contre, pour des raisons de licence DivX ;) et OpenDivX ne sont toujours pas à l'honneur sous notre cher système, ce qui est regrettable pour l'utilisateur final...

En effet encoder du DivX sous linux, pouvoir faire du streaming DivX voilà qui serait bien, car il est quand même incroyable que la plupart des gens qui font du streaming sous linux le font avec real ...

Ogg Vorbis n'étant pas encore assez répandu et n'ayant pas encore fait preuve de sa qualité en matière de streaming...

Alors il ne reste plus qu'à attendre que la licence d'OpenDivX change ou convienne un peu plus aux espérances des développeurs linux...

En attendant voici les lecteurs de Dvd (et pour certains de Divx (Win32))

Bonne Lecture ;)

Post-scriptum :

[Xine](#)

[Mplayer](#)

[XMovie](#)

[XTheater](#)

[Xanim \(bientôt Xanim2 ?\)](#)

[FFMpeg](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Multimédia --

Multimédia



Ou comment créer vos propres
Vidéos CD

Linux Super Vidéo CD Guide

Version du Guide du
28/04/2002

ECLiPSE
mardi 30 avril 2002

Il est dorénavant possible d'encoder vos films sous linux de manière très simple. Ce guide va vous expliquer comment encoder en MPEG-2 au format SVCD. On utilisera mpeg2enc un logiciel de compression MPEG-1/MPEG-2 qui est fourni avec le package d'applications de mjpegtools. En ce qui concerne le son, nous utiliserons a52dec qui permet de décoder les flux sonores a52 (plus connu sous le nom AC-3). Pour encoder la piste sonore au format standard SVCD, nous utiliserons conjointement sox et toolame qui permettent respectivement de changer la fréquence d'échantillonnage et de convertir des sources wav en MPEG-1 Layer II (mp2)



Pour effectuer cet encodage, j'ai utilisé la distribution Linux Debian 3.0 (Woody). Pour plus d'informations <http://www.debian.org>. Le noyau utilisé est le 2.4.18 Si vous rencontrez des problèmes, je vous conseille tout de même d'utiliser le dernier noyau stable 2.4.xx

ATTENTION : Ce guide est tout de même réservé aux personnes ayant un minimum de connaissance de Linux

Vous devez être en mesure de réaliser des commandes de base comme le montage d'unité de disques, de copie, d'installation de logiciels, de compilation etc..

Logiciels nécessaires :

Liens officiels des logiciels :

- ▶ Debian - <http://www.debian.org>
- ▶ Packages Debian - <http://www.debian.org/distrib/packages>
- ▶ Xine - <http://xine.sourceforge.net/>
- ▶ Vcdimager - <http://www.vcdimager.org/>
- ▶ Qvcd (Vcdimager GUI for Linux) - http://www.steffen-sobiech.de/qvcd_1_en.htm
- ▶ Mjpegtools - <http://mjpeg.sf.net>
- ▶ a52dec - <http://iba52.sourceforge.net/>
- ▶ tooLame - <http://www.cryogen.com/mikecheng>

Maintenant, nous allons installer les différents softs et bibliothèques nécessaires au bon fonctionnement de tous les logiciels.

Installation des logiciels et librairies

Dès que vous avez démarré Linux, vous avez une fenêtre ressemblant à cela. Loguez-vous en tant que root afin de disposer de tous les privilèges afin de pouvoir installer les logiciels sans problèmes et avoir accès à toutes les unités de disques. Certaines commandes sont uniquement exécutées en mode super-utilisateur (root).

Note : Vous pouvez utiliser la commande 'su' pour passer en mode 'super-utilisateur' si vous êtes logué en tant qu'utilisateur normal.

Maintenant, nous devons installer les différentes librairies nécessaires au bon fonctionnement de mpeg2enc.

Note : j'ai utilisé les packages tarball (tar.gz). Vous pouvez très bien utiliser les packages deb afin de rendre plus simple les installations des différents logiciels.

Installation des mjpegtools : Mjpegtools nécessite l'installation des librairies jpeg-mmx, libmovtar & quicktime4linux. Je n'ai pas essayé de compiler mjpegtools sans ces librairies.

Note : vous pouvez avoir besoin des logiciels ci-dessous :

- ▶ glib : <http://www.gtk.org/>
- ▶ gcc/g++/c++ : <http://gcc.gnu.org/>
- ▶ libjpeg : <http://www.ijg.org/>
- ▶ XFree86 : <http://www.xfree86.org/>
- ▶ (x86 only) nasm : <http://nasm.2y.net/>
- ▶ Avifile : <http://avifile.sourceforge.net/>
- ▶ Gtk+ : <http://www.gtk.org/>
- ▶ libDV : <http://libdv.sourceforge.net/>
- ▶ SDL : <http://www.libsdl.org/>

Installation de jpeg-mmx : Télécharger jpeg-mmx

```
tar xvzf jpeg-mmx-0.1.4-rcl.tar.gz  
cd jpeg-mmx-0.1.4  
.configure  
make  
SURTOUT ne faites pas 'make install'
```

Installation de libmovtar Télécharger libmovtar

```
tar xvzf libmovtar-0.1.3-rcl.tar.gz  
cd libmovtar-0.1.3  
.configure --with-jpeg-mmx=/chemin/vers/jpeg-mmx (dans mon cas c'était  
.configure --with-jpeg-mmx=/root/mjpegtools/jpeg-mmx)  
make
```

```
make install
```

Installation de quicktime4linux [Télécharger quicktime4linux](#)

```
tar xvfz quicktime4linux-1.4-patched-2.tar.gz
cd quicktime4linux-1.4-patch
./configure
make
SURTOUR ne faites pas 'make install'
```

Installation de mjpegtools [Télécharger mjpegtools](#)

```
tar xvfz mjpegtools-1.6.0-rc2.tar.gz
cd mjpegtools-1.6.0-rc2
./configure --with-jpeg-mmx=/chemin-vers/jpeg-mmx
--with-quicktime=/chemin-vers/quicktime4linux
make
make install
```

À présent, vous avez installé l'encodeur mpeg2enc ainsi que plusieurs outils vidéo comme yuvscaler etc... Nous allons maintenant installer le décodeur MPEG2 mpeg2dec, le décodeur AC-3 a52dec, l'encodeur MP2 Audio toolame & sox.

Installation du décodeur MPEG-2 : [Télécharger mpeg2dec](#)

```
tar xvfz mpeg2dec-0.2.1-mjpegtools-0.7.tar.gz
cd mpeg2dec-0.2.1-mjpegtools-0.7
./configure
make
make install
```

Installation du décodeur A/52 (aka AC-3) : [Télécharger a52dec](#)

```
tar xvfz a52dec-0.7.3.tar.gz
cd a52dec-0.7.3
./configure
make
make install
```

Installation de l'encodeur Audio MPEG1 Layer II : [Télécharger toolame](#)

```
tar xvfz toolame-02h.tar.gz
cd toolame-02h
make
cp toolame /usr/local/bin    (vérifiez bien que /usr/local/bin est dans votre
PATH)
```

Installation de sox :

Sox est en général fourni avec les distributions linux

Installation de vcdimager : [Télécharger vcdimager](#)

```
tar xvfz vcdimager-0.7.12.tar.gz
cd vcdimager-0.7.12
./configure
make
make install
```

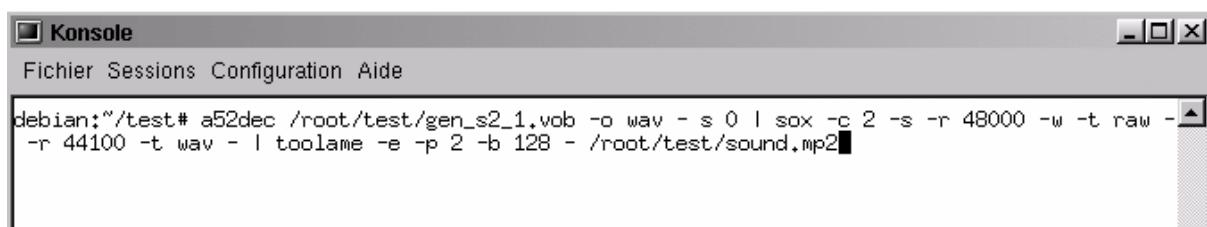
Installation de qvcd (Vcdimager GUI) : [Télécharger qvcd](#)

```
tar xvfz qvcd-0.1.tar.gz
cd qvcd-0.1
./configure
make
make install
```

Encodage du son

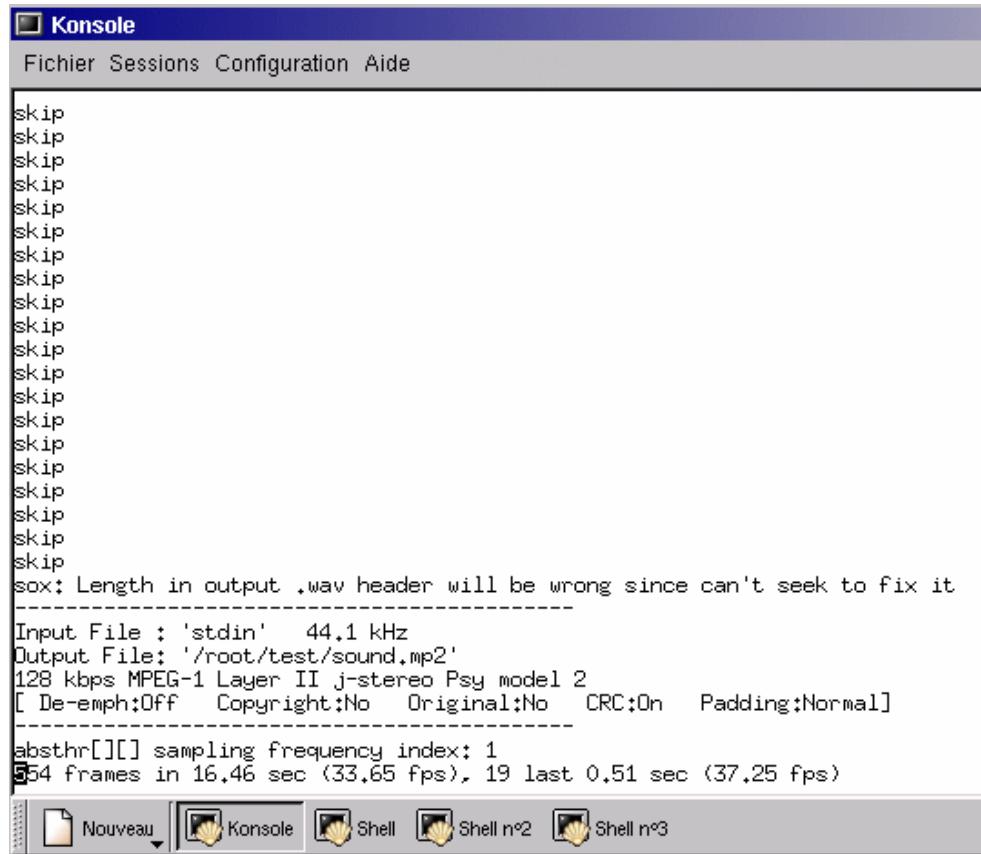
On va supposer que vous avez un fichier vob extrait d'un dvd. Ce fichier contient un ou plusieurs flux audios au format ac3. Vous devez connaître le numéro de la langue que vous souhaitez inclure dans votre svcd. L'encodage du fichier son nécessite le décodage du son ac3, le resampling de 48kHz en 44.1kHz (norme SVCD) et l'encodage en MPEG1 Layer II (bitrate de 32 à 324kbps)

Pour cela, nous allons utiliser le pipe qui permet de rediriger la sortie standard vers un autre programme etc...



Tapez donc la ligne de commande suivante :

```
a52dec /chemin/vers/fichier.vob -o wav -s 0 | sox -c 2 -s -r 48000 -w -t raw -r 44100 -t wav - | toolame -e -b 160 - /root/test/sound.mp2
```



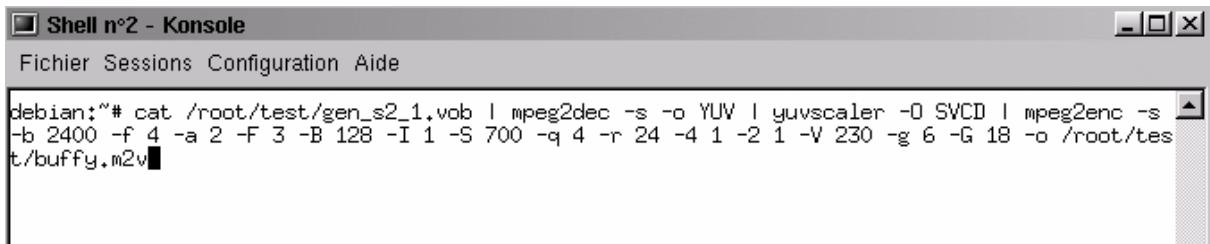
```
skip
sox: Length in output .wav header will be wrong since can't seek to fix it
-----
Input File : 'stdin' 44.1 kHz
Output File: '/root/test/sound.mp2'
128 kbps MPEG-1 Layer II j-stereo Psy model 2
[ De-emph:Off Copyright:No Original:No CRC:On Padding:Normal]
-----
absthr[][] sampling frequency index: 1
554 frames in 16.46 sec (33.65 fps), 19 last 0.51 sec (37.25 fps)
```

Maintenant, passons à la préparation de l'encodage en générant la bonne ligne de commande pour transcode.

Encodage de la vidéo

L'encodage du fichier vidéo nécessite le décodage mpeg2, le changement de résolution (norme SVCD) et l'encodage en MPEG-2.

Pour cela, nous allons utiliser le pipe qui permet de rediriger la sortie standard vers un autre programme etc...



The screenshot shows a terminal window titled "Shell n°2 - Konsole". The menu bar includes "Fichier", "Sessions", "Configuration", and "Aide". The main area contains a command line in black text on a white background:

```
debian:~# cat /root/test/gen_s2_1.vob | mpeg2dec -s -o YUV | yuvscaler -O SVCD | mpeg2enc -s -b 2400 -f 4 -a 2 -F 3 -B 128 -I 1 -S 700 -q 4 -r 24 -4 1 -2 1 -V 230 -g 6 -G 18 -o /root/test/buffy.m2v
```

Tapez donc la ligne de commande suivante :

```
cat /chemin/vers/fichier.vob | mpeg2dec -s -o YUV | yuvscaler -O SVCD | mpeg2enc -s -b 1900  
-f 4 -a 2 -F 3 -B 128 -I 1 -S 700 -q 4 -r 24 -4 1 -2 1 -V 230 -g 6 -G 18 -o  
/root/test/fichier.m2v
```

```
INFO: [guvscaler] guvscaler input: frame size: 720x576 pixels (622080 bytes)
INFO: [guvscaler] guvscaler input: frame rate: 25/1 fps (~25.000000)
INFO: [guvscaler] guvscaler input: interlace: anyone's guess
INFO: [guvscaler] guvscaler input: sample aspect ratio: ?:?
INFO: [guvscaler] from 720x576, take 720x576+0+0
INFO: [guvscaler] scale to 480x576, 480x576 being displayed
INFO: [guvscaler] Scaling uses the RESAMPLE algorithm.
INFO: [guvscaler] without line switching.
INFO: [guvscaler] without time forwarding.
INFO: [guvscaler] frame rate: 25.000 fps
INFO: [guvscaler] Scaling ratio for width is 3 to 2
INFO: [guvscaler] and is 1 to 1 for height
INFO: [guvscaler] Specific downscaling routing number 6
INFO: [guvscaler] guvscaler output: frame size: 480x576 pixels (414720 bytes)
INFO: [mpeg2enc] SVCD standard settings selected
INFO: [mpeg2enc] Selecting SVCD output profile
INFO: [mpeg2enc] Assuming norm PAL
++ WARN: [mpeg2enc] Generating dummy SVCD scan-data offsets to be filled in by "vcddimager"
++ WARN: [mpeg2enc] If you're not using vcddimager you may wish to turn this off using -d
INFO: [mpeg2enc] Encoding MPEG-2 video to /root/test/buffy.m2v
INFO: [mpeg2enc] Horizontal size: 480 pel
INFO: [mpeg2enc] Vertical size: 576 pel
INFO: [mpeg2enc] Aspect ratio code: 2 = 4:3 display
INFO: [mpeg2enc] Frame rate code: 3 = 25.0 (PAL/SECAM VIDEO / converted FILM)
INFO: [mpeg2enc] Bitrate: 2500 KBit/s
INFO: [mpeg2enc] Quality factor: 4 (1=best, 31=worst)
INFO: [mpeg2enc] Field order for input: unknown
INFO: [mpeg2enc] New Sequence every 700 Mbytes
INFO: [mpeg2enc] Assuming non-video stream of 128 Kbps
```

Suivant la puissance de votre processeur, le processus sera plus ou moins long.

Voilà, à ce stade, nous avons terminé les parties d'encodage Audio/Video.

À présent que vous avez votre fichier .m2v et .mp2, nous allons pouvoir passer à l'étape suivant qu'est le multiplexage de l'audio et de la vidéo.

Pour cela, on va utiliser mplex qui est fourni avec les mjpegtools.

Multiplexage Audio/Video

Pour multiplexer le son et la video, nous utilisons mplex. Dans notre cas, tapez la ligne de commande suivante :

```
mplex -f 4 -b 250 -o 96 -V -S 720 -o /root/movie.mpg /root/test/video.m2v /root/test/audio.mp2
```

<code>

```
| <code>mjpegtools mplex version 1.6.0-rc1
Usage: mplex [params] -o ...
%d in the output file name is by segment count
where possible params are:
--verbose|-v num
Level of verbosity. 0 = quiet, 1 = normal 2 = verbose/debug
--format|-f fmt
Set defaults for particular MPEG profiles
[0 = Generic MPEG1, 1 = VCD, 2 = user-rate VCD, 3 = Generic MPEG2,
4 = SVCD, 5 = user-rate SVCD
6 = VCD Stills, 7 = SVCD Stills, 8 = DVD]
--mux-bitrate|-r num
Specify data rate of output stream in kbit/sec
(default 0=Compute from source streams)
--video-buffer|-b num
Specifies decoder buffers size in kB. [ 20...2000]
--mux-limit|-l num
Multiplex only num seconds of material (default 0=multiplex all)
--sync-offset|-O num
Specify offset of timestamps (video-audio) in mSec
--sector-size|-s num
Specify sector size in bytes for generic formats [256..16384]
--vbr|-V
Multiplex variable bit-rate video
--packets-per-pack|-p num
Number of packets per pack generic formats [1..100]
--system-headers|-h
Create System header in every pack in generic formats
--max-segment-size|-S size
Maximum size of output file(s) in Mbyte (default: 2000) (0 = no limit)
--split-segment|-M
Simply split a sequence across files rather than building run-out/run-in
--help|??
Print this lot out! | -f 4 indique que le fichier sera de type SVCD Standard, si vous rencontrez des
problèmes de lecture, choisissez -f 5 (SVCD User Rate).
```

-b 230 représente la valeur du paramètre -V de l'encodeur mpeg2enc. Réglez-le supérieur ou égal à la valeur de l'encodeur.

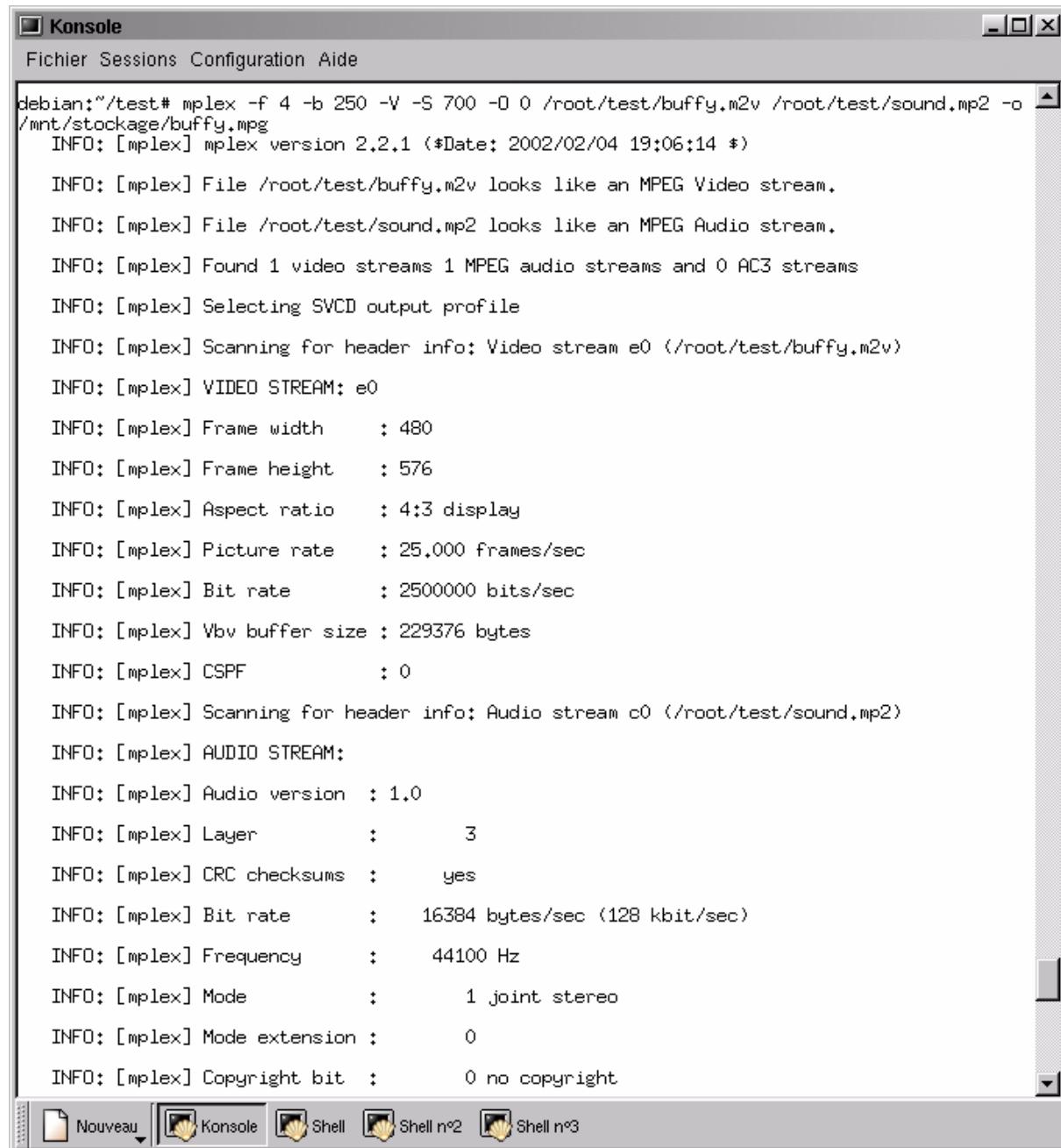
-O 96 représente le délai entre la vidéo et l'audio. Il est exprimé en Ms. Si vous n'avez pas de délai, omettez ce problème.

-V est indispensable si votre vidéo est en VBR.

-S 720 spécifie la taille de chaque segment vidéo. Sur un Cd de 80mn, vous pouvez mettre 800Mo, sur un 74mn, 720Mo.

-o /root/movie.mpg désigne le fichier de destination.

ensuite il suffit d'indiquer le chemin complet des fichiers audio et vidéo. |



The screenshot shows a terminal window titled "Konsole". The menu bar includes "Fichier", "Sessions", "Configuration", and "Aide". The main area displays the command-line output of the "mplex" command:

```
debian:/test# mplex -f 4 -b 250 -V -S 700 -O 0 /root/test/buffy.m2v /root/test/sound.mp2 -o /mnt/stockage/buffy.mpg
INFO: [mplex] mplex version 2.2.1 (*Date: 2002/02/04 19:06:14 *)
INFO: [mplex] File /root/test/buffy.m2v looks like an MPEG Video stream.
INFO: [mplex] File /root/test/sound.mp2 looks like an MPEG Audio stream.
INFO: [mplex] Found 1 video streams 1 MPEG audio streams and 0 AC3 streams
INFO: [mplex] Selecting SVCD output profile
INFO: [mplex] Scanning for header info: Video stream e0 (/root/test/buffy.m2v)
INFO: [mplex] VIDEO STREAM: e0
INFO: [mplex] Frame width      : 480
INFO: [mplex] Frame height     : 576
INFO: [mplex] Aspect ratio     : 4:3 display
INFO: [mplex] Picture rate     : 25,000 frames/sec
INFO: [mplex] Bit rate         : 2500000 bits/sec
INFO: [mplex] Vbv buffer size  : 229376 bytes
INFO: [mplex] CSPF              : 0
INFO: [mplex] Scanning for header info: Audio stream c0 (/root/test/sound.mp2)
INFO: [mplex] AUDIO STREAM:
INFO: [mplex] Audio version    : 1.0
INFO: [mplex] Layer             : 3
INFO: [mplex] CRC checksums    : yes
INFO: [mplex] Bit rate          : 16384 bytes/sec (128 kbit/sec)
INFO: [mplex] Frequency         : 44100 Hz
INFO: [mplex] Mode               : 1 joint stereo
INFO: [mplex] Mode extension   : 0
INFO: [mplex] Copyright bit    : 0 no copyright
```

The bottom of the window shows a tab bar with "Nouveau", "Konsole", "Shell", "Shell n°2", and "Shell n°3".

Normalement, si vous avez bien suivi les indications, vous devriez avoir votre fichier MPEG-2 prêt à

être gravé.

Vcdimager & Qvcd

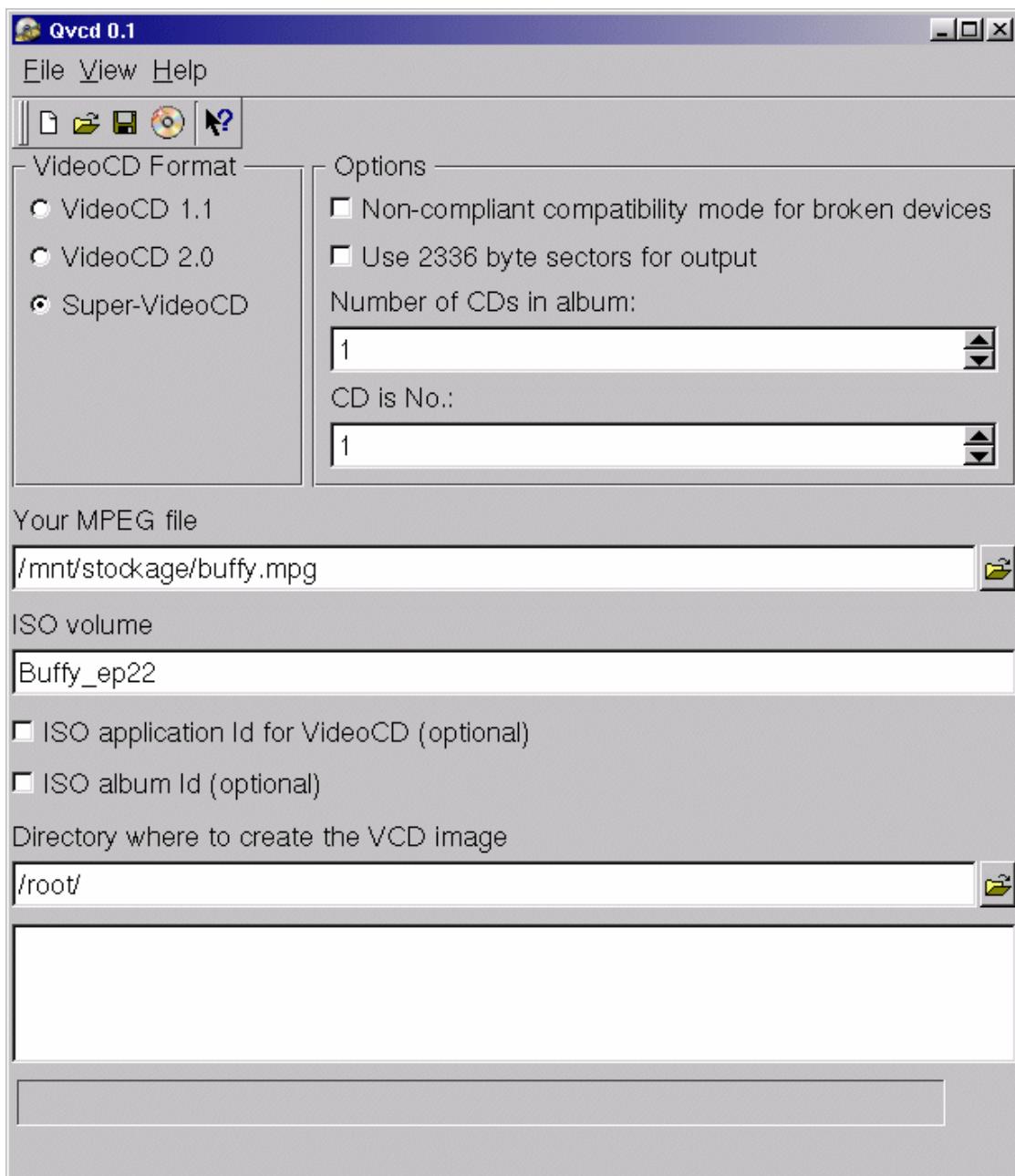
Maintenant, il reste une dernière étape, la création du Cd ou image. On peut ensuite graver l'image avec cdrdao.

Pour créer des Cds Video-CD ou SuperVideo-CD, le meilleur logiciel disponible est vcdimager. Il est freeware et offre beaucoup d'options concernant l'authoring avec par exemple les chapitres ou encore la création d'un menu personnalisé.

Malheureusement pour l'instant, sous Linux, je ne connais pas de logiciel permettant d'utiliser les options avancées de vcdimage et réaliser de superbes authoring. Mais si vous voulez continuer dans cette voie, je vous conseille de regarder des sites qui traitent de vcdimager et de l'xml. En effet il suffit de créer à la main son script xml pour réaliser les différents chapitres et autres.

Pour l'instant, je préfère rester sur une solution de base, à savoir l'utilisation d'un GUI simple pour vcdimager. Il se nomme qvcd.

Lancer qvcd en tapant simplement qvcd sur une console.



Il ne vous reste plus qu'à le formater 'Super-VideoCD', de choisir le fichier source .mpg, d'indiquer un nom de volume et de spécifier un répertoire de destination. Lancez à présent la gravure ou la génération d'image suivant votre choix.

Voilà, vous avez enfin terminé votre premier SVCD sous Linux ;-)

Post-scriptum :

<http://www.eclipseDVD.fr.st>

Linux Super Vidéo CD Guide

Mail : eclipsedvd@caramail.com - ICQ : 85032453

Copyright © 2002 ECLiPSE
Reproduction interdite sans autorisation.

L'autorisation a été donnée à LinuxFrench pour la publication de cet article, un grand merci à EclipseDvD

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Système d'exploitation - MS-Windows --

MS-Windows



Petits Malheurs d'un Distributeur d'XP

J'me Marre :)

Albert, Contributeur
vendredi 19 octobre 2001

J'ai dans mes copains, un vendeur Pc sur Nîmes, et comme tous les vendeurs de Micros, il vend du Window\$:)

Même s'il ne refuse pas d'installer à ses clients en lieu et place de windows un bonne version de linux moyennant le prix des CD copiés.

Voici ce qui lui est arrivé cette semaine, cela devrait en faire rire plus d'un ! (Mais pas vraiment du goût de tout le monde quand même)

Salut le Monde,

Voilà ce qui passe : Depuis quelques temps j'essayais diverses bêta du fameux Windows Xp.

Bon personne n'est parfait. Puis je me suis dit que compte tenu que j'avais acheté certaines distributions Linux j'allais me payer WinXp Pro histoire d'avoir une licence.

Bon allez j'achète.

J'installe, merde, ça marche pas ! Écran noir au premier démarrage (entre-nous, je suis intégrateur, diplômé au niveau réseaux et j'ai quelques notions Unix), ensuite je me dit que ce système a peut-être besoin d'un disque vierge pour s'installer, on s'imagine parfois des solutions peu réfléchies lorsque rien ne fonctionne. Bilan un petit fdisk une partition NTFS et là NIB (No Interface Boot).

Tant pis j'appelle Micro\$oft. Là on me demande si j'ai une version boîte (les versions boîtes sortent le 25 Octobre) mais bon je réponds que j'ai pas une version boîte, seulement une OEM.

- ▶ Ah me répond-t-elle. Quoi "ah" ? !.
- ▶ Ben je peux rien faire pour vous. Essayez d'aller sur le Web.
- ▶ J'peux pas aller sur le Web j'ai un écran noir , plus de système, tu comprends Madame ! ! ! .
- ▶ Oui je comprends mais je ne peux rien faire pour vous.
- ▶ Sérieux vous allez pas me laissez comme ça ! ! !
- ▶ Oui je comprends mais je ne peux rien faire pour vous.
- ▶ C'est quand même insensé !
- ▶ Oui je comprends mais je ne peux rien faire pour vous.
- ▶ Écoutez, soyez cool quoi.

Petits Malheurs d'un Distributeur d'XP

- ▶ Oui je comprends mais je ne peux rien faire pour vous.
- ▶ Vous m'entendez ?
- ▶ Oui je comprends mais je ne peux rien faire pour vous.
- ▶ Oui je comprends mais je ne peux rien faire pour vous.
- ▶ Oui je comprends mais je ne peux rien faire pour vous.
- ▶ Oui je comprends mais je ne peux rien faire pour vous.

Et là j'lui raccroche au nez, j'me retrouve comme une M..... avec mon écran noir et mon Xp Pro Original Version. Bon après j'ai finalement trouvé. J'veux expliquerai comment dans un autre épisode. (j'ai eu besoin de 2 machines pour installer le système). Sinon du coup j'ai fait un forum où l'on parle d'Xp venez faire un tour avant l'écran noir . Vous avez des soucis j'ai la solution. vous la trouverez sur mon forum.

Allez tchao les mecs

Marc

Post-scriptum : [Le Forum de Tout L'informatique](#)

LinuxFrench.Net, Le WebMagazine du Libre

-- Internet - Sécurité --

Sécurité



Il n'aura pas fallu longtemps !

**Microsoft aime
(beaucoup) vos
données confidentielles**

Un premier "espion"
découvert au sein de Windows
XP

aegir
vendredi 26 octobre 2001

Microsoft aime (beaucoup) vos données confidentielles

Le Computer Incident Advisory Capability (CIAC) du département américain de l'Énergie a émis une [alerte](#) concernant Windows XP. Des informations confidentielles sont envoyées à Microsoft !

Tout se passe quand une application « plante » (c'est peut-être pour cela que le pot-aux-roses a été découvert moins de 24 heures après la sortie de Windows XP). Un utilitaire nommé DW.exe (coucou revoilà le Dr Watson) se déclenche alors et propose de faire un rapport d'erreur. Si l'utilisateur accepte, l'utilitaire va automatiquement envoyer à Microsoft les « informations » concernant l'erreur.

Ces informations comprennent le nom du logiciel et sa version bien sûr (les numéros de série ?), l'état des registres, et l'état du segment mémoire de l'application.

C'est là que ça devient gênant, si vous étiez sous un traitement de texte par exemple, et bien Microsoft va recevoir le document sur lequel vous travailliez !

Rappelons que Microsoft n'en est pas à son coup d'essai. En 1995, des informaticiens se sont rendus compte *in extremis*, juste avant la sortie de Windows 95, que lorsque l'utilisateur cliquait sur l'icône permettant de bénéficier de l'offre d'essai gratuite de MSN et « acceptait » de pouvoir bénéficier du support téléphonique plus simplement (!), Microsoft recevait le descriptif complet du contenu de l'ordinateur : La liste des logiciels (y-compris non-Microsoft) installés et leurs numéros de série. Microsoft avait alors déclaré en substance "Ooops, désolé, on ne le refera plus".

En 1998, un spécialiste en sécurité avait découvert que si un utilisateur s'inscrivait sur le site de Microsoft afin de pouvoir bénéficier du support téléphonique tout en étant sous Internet Explorer, la même opération était effectuée. Toutes ces données étaient émises vers Microsoft. Une case à cocher proposait bien à l'utilisateur de dire "non, je ne veux pas envoyer ces données à Microsoft", mais que la case soit cochée ou non, cela ne changeait rien ! Microsoft a alors déclaré "Ooops, désolé, c'est un bug !".

On peut parler aussi du numéro d'identification unique qui est inséré dans les documents office, et qui permet de tracer les auteurs d'un document : l'ordinateur, son numéro de série, le numéro de sa carte réseau et le numéro d'utilisateurs y sont inscrits.

Post-scriptum : Microsoft a publié une réponse : [c'est pour mieux corriger les bugs](#)